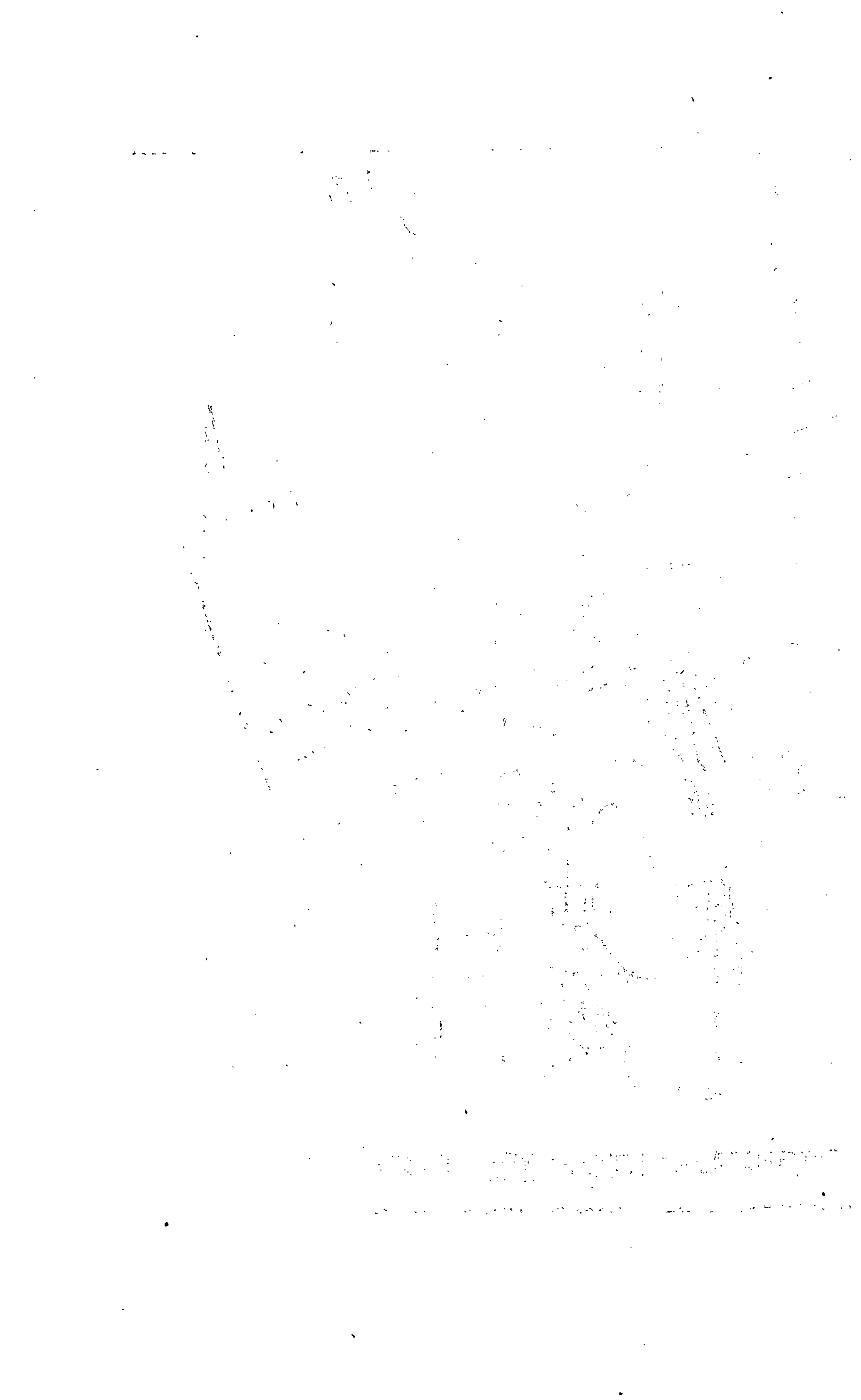




BIBLIOTHEQUE DE LA FACULTE DES LETtres
28608

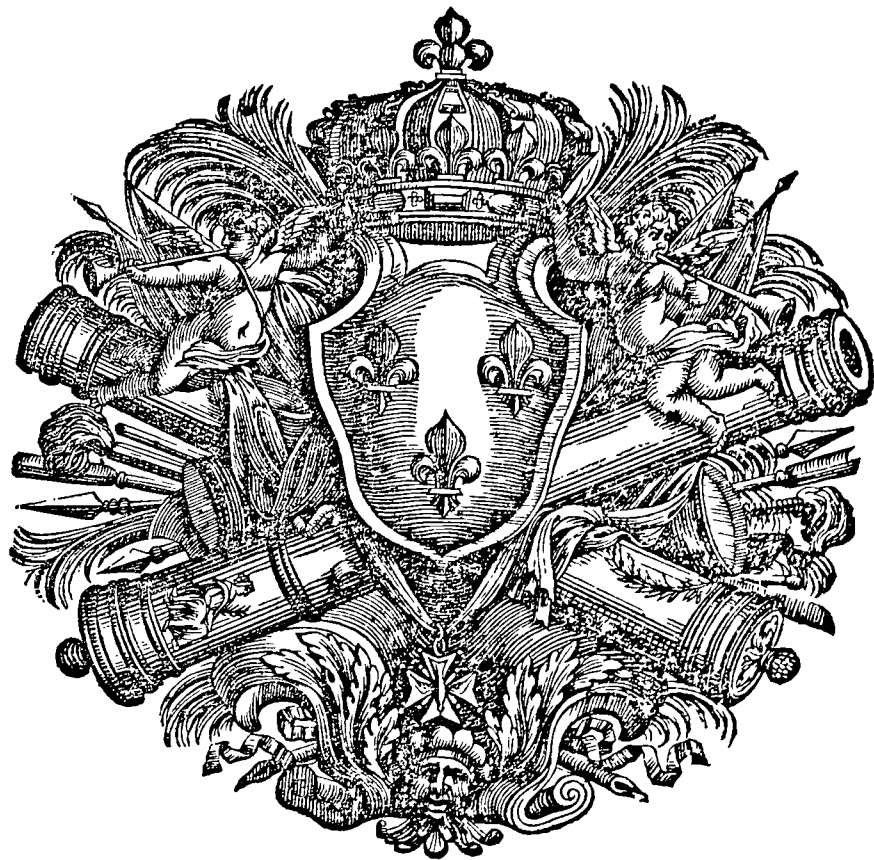


COURS D'ARCHITECTURE

SECONDE ET TROISIEME

PARTIES. *1^o 2^e*

PAR M. FRANCOIS BLONDEL DE L'ACADEMIE
*Royale des Sciences, Professeur du Roy en Mathematique
& en Architecture, Directeur de l'Academie Royale d'Archi-
tecture, Marechal de Camp aux Armées du Roy, & cy-devant
Maitre de Mathematique de Monseigneur le Dauphin.*



A P A R I S,

Chez { L'AUTEUR au Faux-Bourg saint Germain rue Jacob, au coin
de celle de saint Benoît.
Et NICOLAS LANGLOIS rue S. Jâques à la Victoire.

M. DC. LXXXIII.

AVEC PRIVILEGE DU ROT.



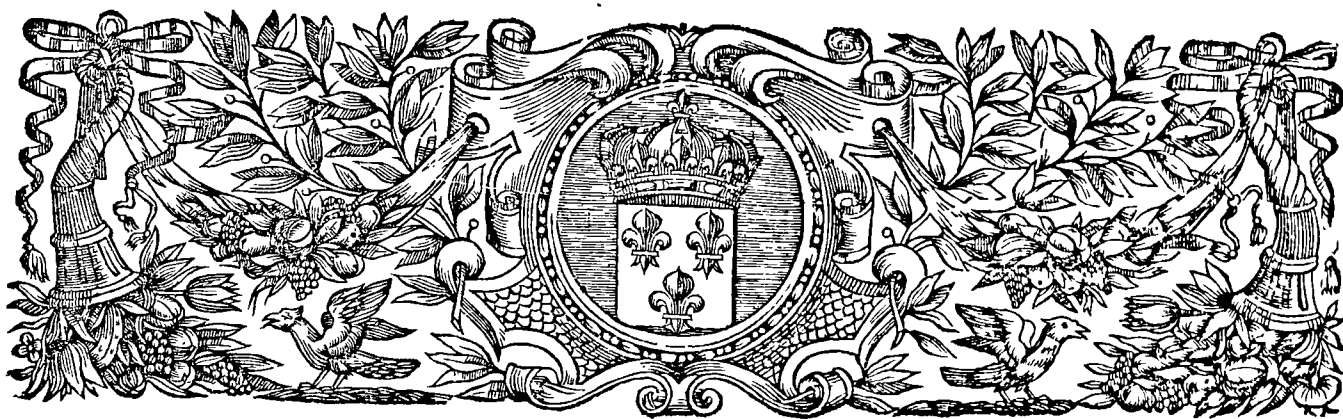
5 1 1

2 2 2

3 3 3

4 4 4

5 5 5



L'IMPRIMEUR AU LECTEUR.

C E n'est que pour vous donner avis que l'Auteur a trouvé bon de partager ce qu'il a composé de ce Cours d'Architecture depuis la première Partie qu'il a donnée au Public en l'année 1675, & d'en faire quatre autres Parties différentes, quoiqu'il ait dit dans la Préface de sa première, qu'il enfermeroit le tout dans la seconde. La raison principale de ce changement est le dessein qu'il a eu d'en rendre les matières plus distinctes, & d'ôter la disproportion qui se seroit rencontrée entre deux Parties, dont l'une auroit été quatre fois plus grosse que l'autre.

Voicy donc la seconde & la troisième Partie du Cours d'Architecture qui paroissent ensemble dans ce Volume. Les matières qu'elles contiennent sont celles-cy. Dans la seconde il est traité fort au long de l'Origine, hauteur, grosseur, diminution, renflement & figure des Colonnes, des Colonnes torsées, des Bases & Chapiteaux, des Piedestaux, des Entablemens, des Frontons, des Acroteres, des Pilastres, Balustres, Caryatides, Persans, &c. De la sujétion des Pilastres engagez, diminution des Pilastres, de leur rencontre avec les Colonnes & de leurs ornemens; Des Pyramides, des Obelisques, des Trophées, des Figures & de leurs habillemens &c.

La troisième contient l'explication exacte de la doctrine des Peristyles ou Colonnates, des Entrecolonnes, des Colonnes doublées, de la proportion des Colonnes que l'on met les unes sur les autres, de la différente hauteur des Ordonnances & des estages des Batimens, de la différente grosseur des Colonnes l'une sur l'autre; Examen des trois Regles de Serlio pour cet effet &c. Ce que l'on pourra connoître plus particulièrement dans la suite des Livres & des Chapitres qui sont à la Table de chacune des Parties.

EXTRAIT DU PRIVILEGE DU ROY.

PAR grace & privilege du Roy, il est permis au Sieur BLONDEL Directeur de l'Academie Royale d'Architecture, Maréchal de Camp ez Armées de Sa Majesté, & Maître de Mathématique de Monseigneur le Dauphin; de faire imprimer, vendre & debiter en tels volumes, marges, caracteres, & autant de fois que bon luy semblera, faire vendre & debiter en tous lieux de l'obeissance de Sa Majesté, un Livre intitulé *Cours d'Architecture, & autres Livres & Traitez expliquez ausdites Lettres*; Et ce durant le temps de dix années. Pendant lequel deffenses sont faites à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer lesdits Livres, sous quelque pretexte que ce soit, sans le consentement dudit Sieur BLONDEL, ny d'en faire des Extraits ou Abregez, sous peine de trois mil livres d'amande, & confiscation d'Exemplaires contrefaits, dépens dommages & interests, comme il est plus amplement porté par ledit Privilege. DONNE' à saint Germain en Laye, le 6 Juillet 1675. Signé par le Roy en son Conseil, D'ALENCE; Et scellé.

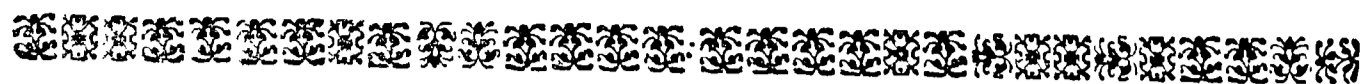
Extrait d'autre Privilege du Roy.

PAR autre privilege special de Sa Majesté, il est aussi permis audit Sieur BLONDEL de faire imprimer, vendre & debiter *divers Ouvrages qu'il a composez pour l'instruction de Monseigneur le Dauphin*; Et ce pendant le temps & espace de vingt années. Avec deffenses à tous Imprimeurs & Libraires, & à toutes autres personnes de quelque condition qu'elles soient, d'imprimer, faire imprimer, contrefaire ou imiter, vendre & debiter lesdits Ouvrages, sous pretexte d'augmentation, correction, changement ou autrement, sans le consentement par écrit dudit Sieur BLONDEL, à peine de six mil livres d'amande, de confiscation des Ouvrages contrefaits, & de tous dépens dommages & interests; Ainsi qu'il est plus au long expliqué ausdites Lettres: Données audit saint Germain en Laye, le 15 Decembre 1681. Signées LOUIS; Et plus bas. Par le Roy COLBERT, & scellées du grand Sceau de cire jaune.

Registrez sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, le 22 Juillet 1675 & 12 Janvier 1682. Signé THIERRY & ANGOT Syndics.

Achevé d'Imprimer pour la premiere fois le 30 Juillet 1683.

TABLE



T A B L E

DES LIVRES ET CHAPITRES CONTENUS dans la seconde Partie de ce Cours d'Architecture.

LIVRE PREMIER.

DES COLONNES.

CHAPITRE I.	<i>DE l'Origine des Colonnes & des Ordres d'Architecture.</i>	page 2
CHAP. II.	<i>De la hauteur des Colonnes.</i>	P. 4
CHAP. III.	<i>De la grosseur des Colonnes.</i>	P. 14
CHAP. IV.	<i>Du contour de la diminution & du renflement des Colonnes.</i>	P. 17
CHAP. V.	<i>Pratique pour tracer le contour de la diminution des Colonnes.</i>	P. 20
CHAP. VI.	<i>Des diverses formes de Colonnes.</i>	P. 29
CHAP. VII.	<i>Des Bases.</i>	P. 33
CHAP. VIII.	<i>Des Chapiteaux.</i>	P. 36

LIVRE SECOND.

CHAPITRE I.	<i>DES Piedestaux.</i>	P. 43
CHAP. II.	<i>De la hauteur des Piedestaux.</i>	P. 45
CHAP. III.	<i>Des mesures des parties du Piedestal.</i>	P. 47

LIVRE TROISIEME.

DES ENTABLEMENS.

CHAPITRE I.	<i>DE l'Origine des Entablemens.</i>	P. 58
CHAP. II.	<i>De la hauteur des Entablemens.</i>	P. 64
CHAP. III.	<i>De la mesure des parties de l'Entablement.</i>	P. 65
CHAP. IV.	<i>Des autres proprietes des Entablemens.</i>	P. 72
CHAP. V.	<i>Des Entablemens sans Colonnes.</i>	P. 73
CHAP. VI.	<i>Des Fenestres dans les Entablemens.</i>	P. 75
CHAP. VII.	<i>Figures des Entablemens.</i>	P. 76
CHAP. VIII.	<i>Entablemens interieurs des Portiques.</i>	P. 77

LIVRE QUATRIEME.

CHAPITRE I.	<i>DES mesures des Architraves.</i>	P. 79
CHAP. II.	<i>Des Architraves Toscans.</i>	P. 80
CHAP. III.	<i>Architraves Doriques.</i>	P. 81
CHAP. IV.	<i>Architraves Ioniques.</i>	P. 82
CHAP. V.	<i>Architraves Corinthiens.</i>	P. 84
CHAP. VI.	<i>Architraves Composés.</i>	P. 86

T A B L E

L I V R E C I N Q U I E M E.

CHAPITRE I. *Des Frises.* p. 89

L I V R E S I X I E M E.

D E S C O R N I C H E S.

CHAPITRE I. **C** O R N I C H E S *Toscane.* p. 92
CHAP. II. **C** o r n i c h e s *Doriques.* p. 94
CHAP. III. *Corniches Ioniques.* p. 103
CHAP. IV. *Corniches Corinthiennes.* p. 108
CHAP. V. *Corniches Composées.* p. 121
CHAP. VI. *Règle générale pour les Corniches.* p. 135

L I V R E S E P T I E M E.

D E S F R O N T I S P I C E S O U F R O N T O N S.

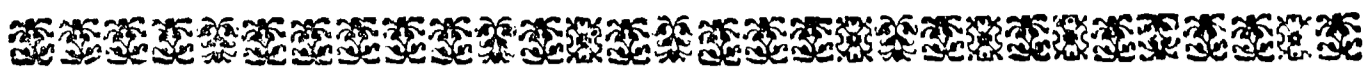
CHAPITRE I. **D** E l'Origine des Frontons. p. 137
CHAP. II. **D** e s d i f f é r e n t e s h a u t e u r s d e s F r o n t o n s. p. 138
CHAP. III. *Des défauts des Frontons modernes.* p. 139
CHAP. IV. *Des Acroteres.* p. 143

L I V R E H U I T I E M E.

D E S P I L A S T R E S , B A L U S T R E S , C A R I A T I D E S , &c.

CHAPITRE I. **D** E S P i l a s t r e s e n g e n e r a l. p. 147
CHAP. II. **D** e s s u j e t i o n s d e s P i l a s t r e s e n g a g e z. p. 148
CHAP. III. *De la diminution des Pilastres.* p. 151
CHAP. IV. *De la rencontre des Pilastres avec les Colonnes.* p. 153
CHAP. V. *Des Ornaments des Pilastres.* p. 157
CHAP. VI. *Des Pilastres raccourcis & des Balustres.* p. 158
CHAP. VII. *Des Cariatides & des Persans.* p. 159
CHAP. VIII. *De diverses autres figures d'ornemens.* p. 161
CHAP. IX. *Des Pyramides & des Obelisques.* p. 164
CHAP. X. *Des habillemens des figures.* p. 167
CHAP. XI. *Des Trophées.* p. 173

Fin de la Table de cette seconde Partie.



T A B L E

DES LIVRES ET CHAPITRES CONTENUS dans la troisième Partie de ce Cours d'Architecture.

L I V R E P R E M I E R.

CHAPITRE I.	D ES Peristyles ou Colonnates.	P. 177
CHAP. II.	Des Entrecolennes selon Vitruve.	P. 180
CHAP. III.	Suite de la même Doctrine des Entrecolennes & de la distribution des mutules dans la Corniche.	P. 185
CHAP. IV.	Regle pour la distribution des modillons.	P. 202
CHAP. V.	Entrecolennes Doriques & Toscans de Vitruve.	P. 204
CHAP. VI.	Entrecolennes de Vignole.	P. 207
CHAP. VII.	Entrecolennes de Palladio.	P. 210
CHAP. VIII.	Entrecolennes de Scamozzi.	P. 211
CHAP. IX.	Reflexions sur les Entrecolennes de Scamozzi.	P. 223
CHAP. X.	Des Colonnes couplées.	P. 228
CHAP. XI.	Suite de la Doctrine des Colonnes couplées.	P. 232
CHAP. XII.	Colonnes Doriques couplées.	P. 238
CHAP. XIII.	Conclusion de la Doctrine des Entrecolennes.	P. 241
CHAP. XIV.	Conclusion de la Doctrine des Colonnates.	P. 245

L I V R E S E C O N D.

De la proportion des Colonnes que l'on met les unes sur les autres.

CHAPITRE I.	D E la suite des Ordres d'Architecture.	P. 247
CHAP. II.	De l'Ordre François.	P. 249
CHAP. III.	En quelle maniere les axes des Colonnes qui sont l'une sur l'autre doivent estre à plomb.	P. 250
CHAP. IV.	La proportion de la hauteur des Colonnes de differens estages.	P. 251
CHAP. V.	Quand les Colonnes sont isolées.	P. id.
CHAP. VI.	Lorsque les Colonnes ne sont pas isolées.	P. 253
CHAP. VII.	Conclusion de la Doctrine des hauteurs des Colonnes mises l'une sur l'autre.	P. 256

L I V R E T R O I S I E M E.

De la differente hauteur des Ordonnances & des estages des Batimens.

CHAPITRE I.	H AUTEUR des Ordonnances de la Scene du Theatre de Vitruve.	P. 258
CHAP. II.	Hauteur des Ordonnances suivant Vignole.	P. 259
CHAP. III.	Hauteur des Ordonnances suivant Palladio.	P. 260
CHAP. IV.	Hauteur des Ordonnances suivant Scamozzi.	P. 261
CHAP. V.	Exemples antiques pour la hauteur des Ordonnances.	P. 262

T A B L E

CHAP. VI. <i>Exemples modernes pour la hauteur des Ordonnances.</i>	P. 263
CHAP. VII. <i>Suite de la Doctrine des hauteurs des Ordonnances.</i>	P. 265
CHAP. VIII. <i>Hauteur des appartemens du dedans.</i>	P. 266
CHAP. IX. <i>Regles pour la hauteur des estages aux batimens ordinaires.</i>	P. 269
CHAP. X. <i>Preceptes de divers Auteurs modernes sur le même sujet.</i>	P. 271
CHAP. XI. <i>Des Mezanins ou Entresoles, & des Attiques.</i>	P. 272

L I V R E Q U A T R I E M E.

De la differente grosseur des Colonnes mises les unes sur les autres.

CHAPITRE I. D IFFICULTÉ sur la regle qui veut que rien ne porte à faux dans un Edifice.	P. 275
CHAP. II. <i>Ce qui arrive aux Colonnes de même Ordre qui sont l'une sur l'autre.</i>	P. 276
CHAP. III. <i>Trois regles de Serlio pour les Colonnes qui sont l'une sur l'autre.</i>	P. 278
CHAP. IV. <i>Examen de la premiere Regle de Serlio.</i>	P. 279
CHAP. V. <i>Examen de la seconde Regle de Serlio.</i>	P. 281
CHAP. VI. <i>Suites de la seconde Regle de Serlio, quand les Ordonnances sont suivant la Doctrine de Vitruve.</i>	P. 283
CHAP. VII. <i>Suites de la seconde Regle de Serlio, quand les Ordonnances sont suivant la doctrine de Vignole.</i>	P. 285
CHAP. VIII. <i>Suites de la seconde Regle de Serlio, quand les Ordonnances sont suivant la doctrine de Palladio.</i>	P. 288
CHAP. IX. <i>Suites de la seconde Regle de Serlio, quand les Ordonnances sont suivant la doctrine de Scamozzi.</i>	P. 291

L I V R E C I N Q U I E M E.

CHAPITRE I. E XAMEN de la derniere Regle de Serlio.	P. 295
CHAP. II. <i>Suites de la derniere Regle de Serlio, quand les Ordonnances sont suivant la doctrine de Vitruve.</i>	P. id.
CHAP. III. <i>Suites de la troisième Regle de Serlio, quand les Ordonnances sont suivant la doctrine de Vignole.</i>	P. 299
CHAP. IV. <i>Suites de la derniere Regle de Serlio, quand les Ordonnances sont suivant la doctrine de Palladio.</i>	P. 302
CHAP. V. <i>Suites de la derniere Regle de Serlio, quand les Ordonnances sont suivant la doctrine de Scamozzi.</i>	P. 305
CHAP. VI. <i>Conclusion de la Doctrine des grosseurs des Colonnes qui sont l'une sur l'autre.</i>	P. 310

Fin de la Table de cette troisième Partie.

Fautes à corriger dans la troisième Partie.

Page.	Ligne.		
181	5	Les pycnostyles	ajoutez & les systyles
186	11	il auroit	Lisez il y auroit
187	9	du diametre	du demi-diametre
188	1	façade	façade
190	6	p. 10 $\frac{2}{7}$:	ajoutez Car estant ajoutées audemi-diametre du Pilastre de p. 30, elles font p. 40 $\frac{2}{7}$
210	8	de sorte	Lisez de sorte
212	13	trois nombres	trois moyens
218	1	Car $\frac{1}{2}$	Car $\frac{1}{12}$
	1	min. 5 $\frac{1}{2}$	min. 4 $\frac{1}{2}$
220	5	diam. 2 $\frac{17}{24}$	diam. 1 $\frac{17}{14}$
	5	p. 12	p. 12 $\frac{1}{2}$
	9	20 espaces	26 espaces.
225	10	mod. 1 $\frac{1}{2}$	mod. $\frac{1}{2}$
233	6	largeur	largeur
234	27	Colonues	Colonnes
241	9	Entrecolumnes	ajoutez même Corinthiens.
242	34	fait fait	fait
255	24	nombres	nombres
261	1	91 81 71	9, 8, 7
	15	l'attique	l'attique
	24	l'attique les $\frac{2}{7}$	l'attique les $\frac{2}{7}$
264	8	d'ella Valle	della Valle
269	22	soit $\frac{1}{6}$	soit $\frac{1}{6}$
276	19	p. 22	p. 22 $\frac{1}{2}$
278	4	ou p. 4 $\frac{12}{32}$	ou m. 25 p. 4 $\frac{19}{32}$
279	34	p. 8 $\frac{16}{32}$	p. 8 $\frac{16}{33}$
	derniere	base dessus	base de dessus
280	3	16 $\frac{43}{252}$	16 $\frac{43}{252}$
281	7	p. 11 $\frac{3}{4}$	p. 11 $\frac{3}{7}$
	9	274	247
282	18	p. 1 $\frac{67}{928}$	p. 1 $\frac{677}{928}$
	23	m. $\frac{87}{32}$ ou de p. 8	m. $\frac{87}{32}$ ou de p. 8 $\frac{5}{32}$
283	3	de Vitruve	ajoutez ou de ses Sectateurs.
	23	p. 16 $\frac{1}{3}$	p. 16 $\frac{1}{8}$
286	4	& de la faille	& la faille
	36	175 ou 162	175 à 162
	41	16 à 3	16 à 13.
278	19	m. 26 $\frac{13}{14}$	m. 26 $\frac{13}{15}$
289	penult.	l'Ordonnance	ajoutez à l'Ordonnance
292	37	Dorique de m.	ajoutez $\frac{3}{5}$ ou de p. 2 $\frac{4}{7}$: Sur celui de la Colonne Ionique de m.

Page.	Ligne.		<i>Lisez</i>	
295	6	premierement		precisement
296	14	$33 \frac{48}{80}$		$33 \frac{43}{80}$
299	13	ou p. 25	<i>ajoutez</i>	& la diminution m. $\frac{1}{6}$ ou
		p. 5. La hauteur de la Colonne m. 16.		
300	4	p. $9 \frac{45}{48}$	<i>Lisez</i>	p. $9 \frac{43}{48}$
302	12	m. 24 p. $\frac{5}{12}$		m. 24 $\frac{5}{12}$
305	5	8784		4784
	15	p. $6 \frac{2}{3}$		p. $6 \frac{2}{5}$
306	derniere	Dorique	<i>ajoutez</i>	& Corinthien
308	23	p. $4 \frac{13}{8}$	<i>Lisez</i>	p. $4 \frac{13}{18}$
	26	$4 \frac{1}{18}$		$4 \frac{13}{18}$
	41	de m.	<i>ajoutez</i>	$25 \frac{1}{7}$ ou de m.

Fautes à corriger dans la seconde Partie.

Page.	Ligne.		Lisez
3	27	vouloienr	vouloient
5	2	mod. $1\frac{1}{2}$	mod. $1\frac{1}{3}$
	3	$8\frac{1}{3}$	$8\frac{1}{2}$
7	20	Colondes	Colonnes
8	17	p. 26 $\frac{1}{2}$	p. 26 $\frac{1}{4}$
10	40	diametrée	diametres
16	6	Paladio.	Palladio
	22	de mod. $\frac{1}{4}$	mod. $\frac{1}{4}$
17	7	dire la difference	dire de la difference.
21	1	-veut	-vent.
22	11	lu	la
23		<i>dans la seconde Figure il manque un O au bout de la regle NP.</i>	
26	18	P Q & R S	P R & Q S
	35	dessiné	dessinée.
27		<i>dans la seconde Figure, il manque un V au milieu de la courbe pointée DF.</i>	
28	13	I S	T S
31	20	A B	C b
	22	C X E	c x e
	derniere	a b	C b
32	1	a b	C b ou A B
	16	A B	C b
	17	C E	c x e
	22	8 8	8, 8;
33	31	estres	estre
	37	celles	celle
36	17	$48\frac{1}{5}$	$48\frac{1}{4}$
	18	$5\frac{1}{3}$	$5\frac{1}{2}$
	20	$2\frac{3}{4}$	$2\frac{3}{4}$
37	34	Qu'elles	quelles
39	12	rappote	rappelle
	29	ptatiqueé	pratiquée
45	14	ces appui	cet appui
46	10	$\frac{5}{4}$	$\frac{3}{4}$
	41	$\frac{2}{3}$	$\frac{2}{5}$
47	7	dire le vrai	dire vrai
48	14	Toscan de mod. ajoutez	3, & du Composé de mod. $5\frac{1}{2}$
	penult. mod. $\frac{11}{9}$	<i>lisez</i>	mod. $\frac{11}{16}$
49	$\frac{217}{225}$	$\frac{55}{34}$	$\frac{55}{84}$
	23	$7\frac{23}{40}$	$7\frac{23}{80}$
50	24	est $\frac{1}{2}$	est $1\frac{1}{2}$

Page.	Ligne.		Lisez
51	2	p. 2 $\frac{1}{2}$	p. $\frac{1}{2}$
	10	5 $\frac{13}{10}$	5 $\frac{13}{10}$
53	38	en son particulier	en particulier
54	29	Quarré $\frac{2}{7}$	Quarré $\frac{2}{3}$
56	42	mod. 4 p. 12 $\frac{1}{4}$	mod. 4 p. 12 $\frac{1}{2}$
57	12	Col. 3 p. 11 $\frac{1}{4}$	p. 11 $\frac{3}{4}$
59	17	structure	la structure
61	22	Vitreuve	Vitruve
	33	à Naples;	; à Naples,
62	35	de 1 $\frac{1}{4}$	de $\frac{1}{4}$
64	33	3 $\frac{17}{18}$	4 $\frac{2}{19}$
	37	4 $\frac{17}{18}$	4 $\frac{2}{19}$
66	4	$\frac{2}{325}$	$\frac{1}{325}$
	34	325	235
68	34	les même & dans la mêmes	les mêmes & dans la même
69	13	2 $\frac{2}{15}$	1 $\frac{2}{15}$
71	7	1 $\frac{2}{5}$ 6	1 $\frac{3}{5}$ 6
72	36	le poids	la portée
74	15	pour pour	pour
81	40	$\frac{1}{3}$	$\frac{3}{10}$
85	37	p. 18	p. 24
86	20	inferieurs	inferieures
92	23	auoit	auoit
93	18	du filet	inferieur
		<i>ajoutez</i>	
	penult.	un filet, un ove	lisez un ove, un filet.
95	3	Pour le soffite	sous le soffite
101		<i>dans la Figure, le denticule du coin doit être plein.</i>	
116	3	avons	lisez aurons
118	10	nsemble	ensemble
	26	distribué	distribuées
	43	enfoncé de p. 1	enfoncé de p. 7
120	22	chap:teau	chapiteau
	44	fon	font
124	35	ont voit	on voit
135	derniere	on eu	ont eu
158	5	continüée	contenüe
162	derniere	Guillochis	<i>ajoutez</i> qui sont certains entrelas à l'e-
		querre de filets	quarrez; les Corioles
163	31	de la base	lisez dans la base



COURS D'ARCHITECTURE.

SECONDE PARTIE.



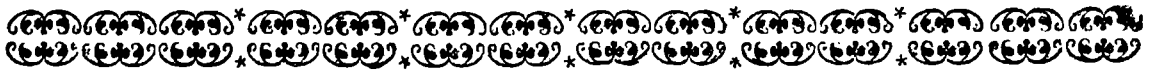
NOUS avons enseigné dans la première Partie de ce Cours les Regles des Ordres d'Architecture, qui font la partie de cet Art laquelle sert à la beauté des Bâtimens. Nous avons donné le moyen de mettre en pratique ce que Vitruve & la plupart de ses Interpretes ont dit sur ce sujet, & ce que nous avons trouvé dans

Dessin de la première Partie du Cours d'Architecture.

les Livres de Vignole, de Palladio & de Scamozzi, qui sont les trois plus habiles Architectes qui aient écrit entre les modernes.

Mais pour rendre ce travail utile, nous allons dans ces dernières parties examiner plus particulièrement leurs preceptes & les conferer l'un avec l'autre, afin de connoître par le rapport ou la difference de leurs sentimens, ce qui peut être de plus universellement receu ou rejetté dans leurs pratiques & nous former un goût, sur lequel nous puissions non seulement nous servir avec fruit de ce que nous avons enseigné, mais même juger avec certitude de ce qui nous reste à dire sur cette Partie de l'Architecture, qui comprend les proportions que doivent avoir les ordres les uns sur les autres, les mesures des entre colonnes tant des portiques simples que de ceux qui sont faits avec des arcs & des pilastres, celles des portes, des fenestres, des niches & mille autres observations necessaires, dont il sera parlé dans la suite de ce discours.

Dessin de ces dernières parties.



LIVRE PREMIER.

DES COLONNES.

CHAPITRE PREMIER.

De l'Origine des Colonnes & des Ordres d'Architecture.

Usage des Colonnes fort ancien,



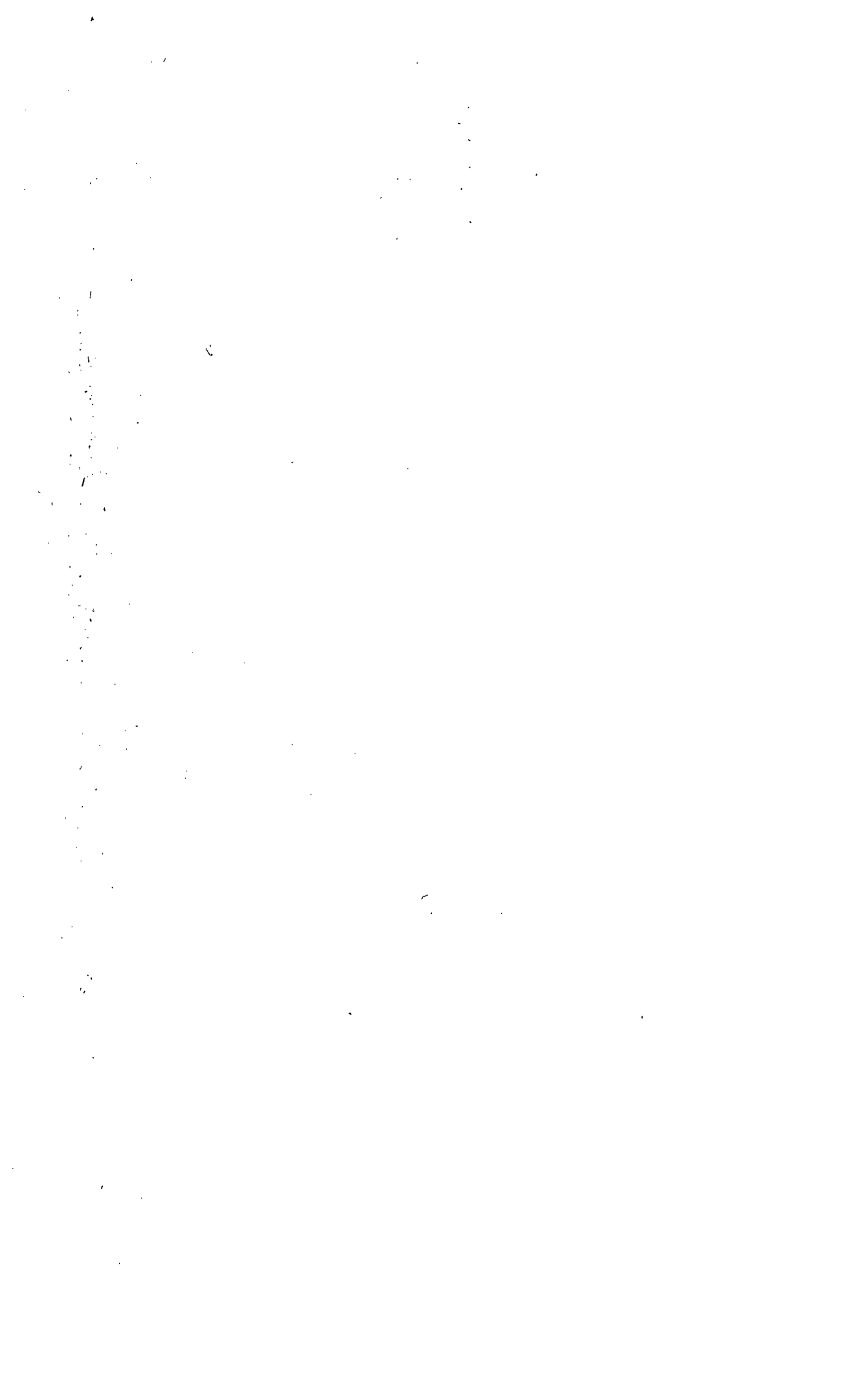
L est constant que l'usage des Colonnes est beaucoup plus ancien que Vitruve ne dit, puisque longtemps avant la Structure du Temple de Salomon, il y en avoit à celui de Belus à Babylone & à ces monstrueux ouvrages des Egyptiens, qui sont décrits par Herodote & par Diodore de Sicile. Il me semble même que l'on peut raisonnablement conjecturer que la première origine de leur figure & de celle de leurs chapiteaux, vient de ces peuples, qui pour donner de la durée à la mémoire de ceux de qui ils avoient reçu des bienfaits, mettoient une pierre sur leur sepulture, & y écrivoient le nom & les principales actions du mort.

La figure des Colonnes, des Pilastres, des Pyramides & des Obélisques, vient de celle des monumens des sepultures.

Cette pierre, que l'on a depuis appelée *Monument*, parce qu'elle servoit à avertir, c'est à dire, à donner à la posterité la connoissance des choses passées, à reçu divers noms selon la diversité de sa figure: car les Grecs ont donné le nom de *Steles* aux pierres, qui étans quarrées dans leur baze, conservoient une même grosseur dans toute leur longueur, & ce sont elles qui ont apparemment produit les pilastres quarrés, que l'on nomme autrement les Colonnes Attiques: Ils ont appelé *Styles* ou Poinçons celles qui étant rondes en leurs bazes, finissoient en pointe par le haut, d'où sont venuës nos Colonnes diminuées. Celles qui étant quarrées au pied, alloient finir en pointe à leur sommet à la manière du Bûcher des Morts, s'appelloient *des Pyramides*. Et l'on a donné le nom d'*Obélisques* à celles, qui ayant leurs bazes plus longues que larges s'élevoient en diminuant à une grande hauteur, & prenoient à peu près la figure des broches ou instrumens, dont les anciens se servoient à rôtir les chairs de leurs Sacrifices & qu'ils appelloient *des Obeles*.

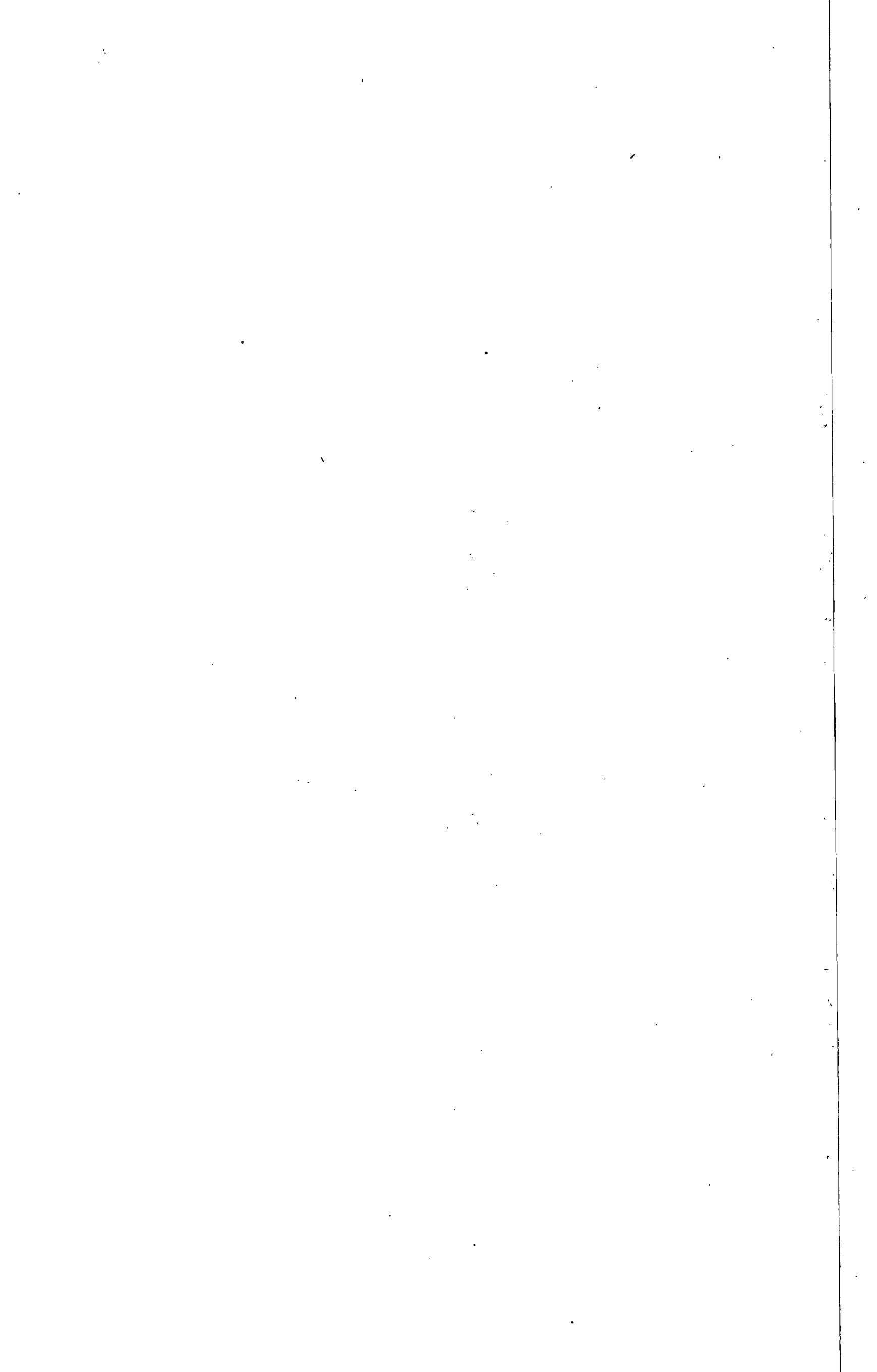
Les Chapiteaux des Colonnes ressemblent aux urnes à resserrer les cendres des morts.

Je crois même que dans la suite ils ont mis sur le haut de ces monumens les urnes ou vases, où ils avoient resserré les cendres du Mort, qu'ils avoient soin de tenir bien closes & les couvrir d'une tuile large, pour les conserver contre les injures du temps. Et je suis fort trompé, si ce n'est là l'origine des Chapiteaux de nos Colonnes,





L'Origine des Chapiteaux des Colonnes.



qui tous ne nous representent rien autre chose qu'un vase au haut de la Colonne, lequel est plat dans les trois premiers ordres, c'est à dire, le Toscan, le Dorique & l'Ionique, & fort élevé dans les deux autres; & ces vases sont par tout couverts d'une tuile, que nous appellons un Abaque; le reste des parties des Chapiteaux ne servant qu'à l'ornement & à l'enrichissement de l'urne, laquelle est tantost gonderonnée ou retailée de figures semblables à des œufs, & tantost revêtuë de festons, volutes ou feuillages, sans qu'elle perde rien de sa figure naturelle.

LIVRE I.
CHAP. I.

Il est donc à presumer que les anciens Architectes Grecs, qui avoient introduit l'usage des Colonnes, à l'imitation, comme dit Vitruve, des arbres sans baze ny chapiteau, voyans dans la suite le rapport qu'elles avoient à celles qui estoient sur les sepultures; ils en avoient aussi representé la figure dans les leurs avec des urnes couvertes d'une tuile, par le moyen desquelles apparament ils commencerent à donner des Chapiteaux à leurs Colonnes. Ce qui est d'autant plus vraisemblable que nous sçavons par le rapport de Pline, qu'avant l'invention des Colonnes Ioniques, qui commencerent au temps que les Grecs passez en Asie, bâtirent le Temple de Diane à Ephese, les Colonnes n'avoient ny baze ny chapiteau, & que ce fut dans ce Temple où l'on commença à leur en donner à l'imitation de la chaussure & de la coëffure des Dames de ce temps-là.

Les Colonnes n'avoient point de baze avant le passage des Grecs en Asie.

Quoy-qu'il en soit, Vitruve dit que les premieres Colonnes, qui parurent en Grece, furent celles du Temple de Junon, que les Doriciens bâtirent au hazard dans la ville d'Argos, & qui donnerent le nom à l'ordre Dorique; ce que les Grecs habitans l'Ionie en Asie voulant imiter au Temple d'Apollon Pan-Ionien qu'ils vouloient faire, & ne sçachant quelle proportion ils devoient donner à leurs Colonnes, ils considererent, ainsi que nous l'avons dit dans la premiere Partie, que le pied de l'homme étoit pour l'ordinaire la sixième partie de toute sa hauteur, & sur cet exemple ils firent la hauteur de leurs Colonnes sextuple de leur grosseur. C'est sur ce même fondement qu'ils augmenterent la hauteur de celles du Temple de Diane à Ephese, parce qu'ils voulurent leur donner des mesures proportionnées à la stature des femmes de leurs pais, qui sont beaucoup plus grêles que les corps des hommes; & delà naquit un autre ordre d'Architecture, qui fut appellé Ionique. Et à bien parler les Grecs n'ont connu que ces deux ordres, car le Corinthien, qui est venu ensuite, étoit au raport de Vitruve le même que l'Ionique, à la reserve du Chapiteau, dont la hauteur faisoit paroître les Colonnes Corinthiennes beaucoup plus élevées que les Ioniques. Ils n'ont dis-je connu que ces deux ordres autant que l'on le peut juger par la lecture de Vitruve, à moins que l'on n'y veuille ajoûter celui des Colonnes Attiques, qui au raport de Pline étoient differentes des autres, parce qu'elles avoient quatre angles, & leurs côtez égaux, c'est à dire qu'elles étoient quar-

Les premieres Colonnes des Grecs sont les Doriques.

Les Colonnes Ioniques sont les secondes des Grecs.

Les Grecs n'ont connu que deux ordres de Colonnes; Dorique & Ionique. Le Corinthien n'étant autre que l'Ionique avec un Chapiteau chargé de feuilles.

Colonnes Attiques,

LIVRE I. rées. Nous avons la description de la base & de la porte Attique ou
 CHAP. I. Atticurge dans Vitruve, & il seroit à souhaiter qu'il nous en eût
 donné plus de connoissance.

Les Grecs n'ont point connu les Colonnes Toscanes inventées par les Lydiens habitans l'Etrurie,

L'on ne voit point que les anciens Grecs ayent eû connoissance de l'ordre Toscan, quoy-qu'il fust peut être en usage avant tous les autres ordres, ayant été pratiqué dans cette partie de l'Italie que l'on appelloit autrefois l'Etrurie ou la Toscane par les Lydiens, qui étoient venus de l'Asie pour l'habiter. Ce qui fait qu'il y a si peu de rapport de ses mesures à celles des autres ordres dans le discours de Vitruve, comme nous le dirons cy-aprés.

ny l'Ordre Composé inventé par les Modernes, sur le modele de quelque exemple antique.

Et pour cet ordre que nous appellons Composé ou Italique, Vitruve luy-même, quoy-qu'il y en eût des exemples de son temps, n'a pas crû qu'il meritaît le nom d'un Ordre, ou qu'il fust différent des autres, puisqu'il n'a de changement que par le mélange qui se fait des parties des autres, lequel se pouvant faire en une infinité de manieres, comme on le peut voir dans la multitude des bizarreries capricieuses qui ont été produites sur ce sujet, ne sçauroit être renfermé sous des regles precises & certaines, comme le doivent être celles d'un veritable ordre d'Architecture.

C'est donc aux Modernes à qui cet Ordre a l'obligation de son nom & de son établissement, qui ont fort bien fait de choisir dans ce grand nombre d'inventions, un exemple pour le proposer à suivre; & d'en donner des regles comme d'un cinquième Ordre, qu'ils ont appelé Italique, à cause qu'il n'a gueres été pratiqué que par les Romains, & Composé pour les raisons que nous avons rapportées.

CHAPITRE II.

De la hauteur des Colonnes.

CHAP. II.

Premieres Colonnes Doriques sextuples puis septuples de leur grosseur avec Chapiteau sans base, les Ioniques octuples, puis octuples & demy.

VOILA en peu de mots ce que j'avois à dire de l'origine des Colonnes. Pour ce qui est de leurs mesures, il est bon de sçavoir ce que Vitruve dit; Que les premieres Colonnes Doriques avec leurs Chapiteaux étoient sextuples de leurs grosseurs, & les Ioniques octuples, à qui ils donnerent une base & un chapiteau; & que les Architectes, qui étoient venus en suite, se plaisant, comme il dit, à des modules plus delicats, avoient donné à la hauteur de leurs Colonnes Doriques sept de leurs diametres, c'est-à-dire, mod. 14, & huit diametres & demy ou mod. 17. à celles des Ioniques, & même jusqu'à Diam 9. ou mod. 18, au rapport de Plin.

La hauteur des Colonnes Corinthiennes ne surpasse celles des Ioniques, que par la différent hauteur des Chapiteaux.

Quant aux Corinthiennes, il ne veut pas que les Colonnes en soient autres que les Ioniques, il n'y a que la hauteur des Chapiteaux qui les rendent différentes, laquelle étant d'un tiers du diametre inferieur de la Colonne en l'Ionique, c'est-à-dire, mod. $\frac{2}{3}$, & de la grosseur du même diametre, ou de mod. 2. au Corinthien selon Vitruve; il paroît

S E C O N D E P A R T I E.

5

paroît que la hauteur de la Colonne Corinthienne surpasse celle de LIVRE I. l'Ionique des deux tiers du diametre , c'est-à-dire de mod. $1\frac{1}{2}$. Et CHAP. II. partant si l'Ionique à diam. $8\frac{1}{2}$, ou mod. 17, supposé que Vitruve l'ait entendu avec la base & le chapiteau, la Corinthienne aura diam. $9\frac{1}{6}$ ou mod. $18\frac{1}{3}$; Et si elle a 9. diametres ou mod. 18. comme à l'Ionique de Plinè, la Corinthienne aura diam. $9\frac{2}{3}$, ou mod. $19\frac{1}{3}$.

Où il faut remarquer que ces différentes hauteurs selon Vitruve, sont seulement pour les Colonnes qui servent à la structure des Temples, dont il fait la description aux troisième & quatrième Livres, & où il dit qu'il faut de la gravité & de la majesté; car pour les bâtimens profanes, qui demandent plus de gayeté & de délicatesse, il veut dans le cinquième Livre que les Colonnes Doriques avec le chapiteau soient hautes de mod. 15. qui donnent mod. 1. pour la base & mod. 14. pour le fust, & que les Colonnes Ioniques avec la base & le Chapiteau ayent mod. $18\frac{2}{3}$, qui donnent mod. $\frac{2}{3}$ pour le chapiteau, mod. 1. pour la base & mod. 17. pour le fust, lequel devant être le même aux Colonnes Corinthiennes; celles-cy auroient à ce conte mod. 20, c'est-à-dire, la base de mod. 1, le chapiteau de mod. 2. selon la règle de Vitruve, & le fust de mod. 17.

Les Colonnes des Temples pour plus de gravité ont moins de hauteur que celles des bâtimens profanes de même Ordre.

Et lors que parlant des diverses especes de bâtimens au second Chapitre du troisième Livre, il dit que les Colones des bâtimens Aræostyles doivent avoir mod. 16, celles des Diastyles & des Eustyles mod. 17, celles des Systyles mod. 19, & celles des Pycnostyles mod. 20; il est mal-aisé de comprendre qu'il ait voulu parler de Colonnes de differens ordres, ainsi que quelques Interpretes l'ont expliqué en donnant au Toscan ce qu'il dit des Aræostyles, & ce qu'il ordonne des Diastyles à l'ordre Dorique, des Eustyles à l'Ionique, des Systyles à l'ordre Corinthien, & des Pycnostyles au Composé. Premièrement parce que Vitruve ne connoît point d'Ordre Composé; en second lieu parce que l'intervalle de trois Colonnes qu'il donne aux Diastyles, ne revient point aux mesures des Metopes & des Triglyphes du Dorique; en troisième lieu parce que traitant ailleurs des intervalles des Colonnes Doriques, il parle d'une autre espece de Diastyles & de Systyles; & enfin parce qu'encore que les espaces Pycnostyles puissent être propres au Monotriglyphe Dorique, la hauteur néanmoins de mod. 20, qu'il donne aux Colonnes de ces espaces, ne peut aucunement convenir à l'Ordre Dorique.

Les Colonnes Aræostyles, Diastyles, Eustyles, Systyles, & Pycnostyles de Vitruve, ne sont pas les mêmes que les Toscanes, Doriques, Ioniques, Corinthiennes & Composées.

Ce qui a fait dire à quelques-uns de ses Interpretes qu'il n'entendoit parler que des Colonnes Ioniques, parce que c'est par elles qu'il commence la description des Colonnes, & parce qu'il y a des exemples dans l'antique, où les Ioniques sont fort près des Diastyles; car pour les Systyles & les Pycnostyles, qui sont les intervalles ordinaires des Corinthiennes & des Composées, ils disent que Vitruve les a comprises sous les Ioniques, pour les raisons que nous avons rapportées cy-deuant. Quant aux Aræostyles ils n'ont point d'autre rai-

Il y a plus d'apparence que ce sont especes de Colonnes Ioniques.

LIVRE I. son à dire que celle-cy, que n'étant point Toscanes, parce que Vitruve dit qu'elles doivent avoir un Fronton orné de figures de terre à la maniere des Tosfans; ny Doriques, à cause que les intervalles ne conviennent point à ceux des Triglyphes, il falloit qu'elles fussent Ioniques dont on se servoit aux Bâtimens de la campagne.

A ce compte les Colonnes Ioniques auroient dans Vitruve des mesures bien éloignées l'une de l'autre, comme de mod. 16. avec base & chapiteau, de mod. 17, de mod. $17\frac{2}{3}$, de 18, de $18\frac{2}{3}$, & de mod. 19, & les Corinthiennes de mod. $17\frac{1}{3}$, de $18\frac{1}{3}$, de 19, de $19\frac{1}{3}$, de mod. 20, de $20\frac{1}{3}$.

Differentes hauteurs des Colonnes Ioniques selon Vitruve.

Hauteur des Colonnes Toscanes selon Vitruve.

Quant aux Toscanes, Vitruve veut qu'elles aient mod. 14. sans dire si c'est avec ou sans base & le chapiteau. De quoy Philander s'étonne après que Vitruve a dit que les anciens ne donnoient que mod. 12 aux Doriques. Mais je refere ces inégalitez à ce que j'ay dit cy-devant, que les Grecs n'avoient point eû de connoissance de l'Ordre Toscan, & qu'ils avoient pris le Dorique pour le plus massif & le plus solide de leurs Ordres, auquel par consequent ils avoient donné si peu de hauteur.

Voicy donc la proportion des hauteurs de toutes les Colonnes selon Vitruve:

C O L O N N E S.

Colonne	TOSCANE,	DORIQUE,	IONIQUE,	CORINTHIENNE.
avec la base & le Chapiteau.	mod.	mod.	mod.	mod.
	14	sans base 12	16	$17\frac{1}{3}$
		14	17	$18\frac{1}{3}$
		15	$17\frac{2}{3}$	19
			18	$19\frac{1}{3}$
			$18\frac{2}{3}$	20
			19	$20\frac{1}{3}$
<hr/>				
Fust.	12	11	$14\frac{1}{3}$	$14\frac{1}{3}$
		13	$15\frac{1}{3}$	$15\frac{1}{3}$
		14	16	16
			$16\frac{1}{3}$	$16\frac{1}{3}$
			17	17
			$17\frac{1}{3}$	$17\frac{1}{3}$
<hr/>				
Base	1	0	1	1
Chapiteau	1	1	$\frac{2}{3}$	2

Pline au 23 Chapitre de son 36. Livre dit qu'il y a quatre genres de Colonnes sçavoir les Doriques dont la hauteur est de six diametres de leur grosseur inferieure, les Ioniques de 9, les Toscanes de 6, & les Corinthiennes, qui sont comme les Ioniques, à la reserve du chapi-

teau, qui au Corinthien a un diametre entier pour sa hauteur, & seulement un tiers du même à l'Ionique.

Philander, qui est le plus sçavant de tous les Interpretes de Vitruve, nous a donné dans ses notes une digression tres-utile pour les proportions des Ordres d'Architecture, dans laquelle il semble par son discours que les mesures de ses Colonnes soient celles-cy, quoy qu'il paroisse dans ses figures que les hauteurs qu'il donne au Fust dans son discours, appartiennent à la Colonne avec la base & lechapiteau.

Hauteurs des Colonnes suivant Philander.

COLONNES.

	TOSC.	DOR.	ION.	CORINT.	COMPOS.
	mod.	mod.	mod.	mod.	mod.
Hauteur du Fust.	12	14	16	18	20
Base	1	1	1	1	1
Chapiteau	1	1	$\frac{2}{3}$	$\left\{ \begin{array}{l} 2 \\ 2\frac{1}{3} \end{array} \right.$	$2\frac{1}{3}$

Ce qui feroit pour la Colonne avec la base & le Chapiteau

	14	16	$17\frac{2}{3}$	$\left\{ \begin{array}{l} 21 \\ 21\frac{1}{3} \end{array} \right.$	$23\frac{1}{3}$
--	----	----	-----------------	--	-----------------

Hauteur des Colonnes rapportée dans la premiere Partie de ce Cours suivant Vitruve & ses interpretes.

Voicy l'ordre que nous avons suivi pour la proportion de la hauteur des Colondes que nous avons attribuée à Vitruve ou à ses interpretes dans la premiere Partie de ce Cours.

COLONNES.

Colonne avec base & chapiteau.	TOSC.	DOR.	ION.	COR.	COMP.	
	mod.	mod.	mod.	mod.	mod.	
	14	sans base $\left\{ \begin{array}{l} 15 \\ 16 \end{array} \right.$		$17\frac{2}{3}$	$\left\{ \begin{array}{l} 19 \\ 19\frac{1}{3} \end{array} \right.$	20
Fust.	12	14	16	16	$16\frac{2}{3}$	
Base	1	1	1	1	1	
Chapiteau	1	1	$\frac{2}{3}$	$\left\{ \begin{array}{l} 2 \\ 2\frac{1}{3} \end{array} \right.$	$2\frac{1}{3}$	

Cecy est le sentiment de Vignole.

	TOSC.	DOR.	ION.	CORINTH.	COMP.
	mod.	mod.	mod.	mod.	mod.
Colonne	14	16	18	20	20
Fust	12	14	$16\frac{1}{3}$	$16\frac{2}{3}$	$16\frac{2}{3}$
Base	1	1	1	1	1
Chapiteaux	1	1	$\frac{2}{3}$	$2\frac{1}{3}$	$2\frac{1}{3}$

Selon Vignole.

Voicy ccluy de Palladio.

	TOSC. mod.	DOR. mod.	ION. mod.	CORINTH. mod.	COMP. mod.
Selon Palladio: <i>Colonnes avec base & Chapiteau.</i>	14	<i>Isolée</i>	18	19	20
		<i>sans base</i> { 15			
		<i>avec base</i> { 16			
		<i>adossée</i> { 17 $\frac{1}{3}$			
<i>Fust</i>	12	<i>isolée</i> { 14	16. p. II. $\frac{2}{3}$	15 $\frac{2}{3}$	16 $\frac{2}{3}$
		<i>adossée</i> { 15 $\frac{2}{3}$			
<i>Base</i>	1	{ 0	1	1	1
		{ 1			
<i>Chapiteau</i>	1	1	p. 18 $\frac{1}{3}$	2 $\frac{1}{3}$	2 $\frac{1}{3}$

S C A M O Z Z I,

	TOSC. mod.	DOR. mod.	ION. mod.	CORINTH. mod.	COMP. mod.	
Selon Scamozzi. <i>Colonne avec base & chapiteau</i>	15	17	17 $\frac{1}{2}$	20	19 $\frac{1}{2}$	
	<i>Fust</i>	13	15	15. p. 26 $\frac{1}{2}$	16 $\frac{2}{3}$	16 $\frac{1}{6}$
	<i>Base</i>	1	1	1	1	1
	<i>Chapiteau</i>	1	1	p. 18 $\frac{3}{4}$	2 $\frac{1}{3}$	2 $\frac{1}{3}$

Il est difficile de bien comprendre le véritable sentiment de Vitruve au sujet de la hauteur des Colonnes.

Je me trouve fort empêché dans l'explication de ces différentes hauteurs de Vitruve, principalement pour celles dont il parle au second chapitre du troisième Livre, où il dit qu'aux Aræostyles la grosseur des Colonnes doit être $\frac{1}{8}$ de leur hauteur, aux Diastyles & aux Eustyles la hauteur de la Colonne doit être divisée en p. 8 $\frac{1}{2}$, & une de ces parties doit être égale à sa grosseur, aux Systyles en p. 9 $\frac{1}{2}$, & aux Pycnostyles en 10. part. Ce qui dans la force des mots du texte ne peut s'entendre que de la hauteur du Fust, lequel à ce compte seroit aux Aræostyles de mod. 16, aux Diastyles & aux Eustyles de mod. 17. de mod. 19 aux Systyles, & de mod. 20 aux Pycnostyles, qui sont des hauteurs qui peuvent difficilement convenir aux Colonnes de quelque ordre qu'elles puissent être. Car si elles sont toutes Ioniques, ajoutant la base de mod. 1, & le chapiteau de mod. $\frac{2}{3}$, les Aræostyles feront de mod. 17 $\frac{2}{3}$, qui est une hauteur assez propre à cet ordre, mais les Entrecolonnes Aræostyles de mod. 8. y sont contraires. Aux Diastyles & aux Eustyles, elles feront de mod. 18 $\frac{2}{3}$, qui est une hauteur dont nous n'avons point d'exemple pour les Ioniques, quoy-que les Entrecolonnes Diastyles & Eustyles leur puissent convenir. Aux Systyles les Colonnes feront de mod. 20 $\frac{2}{3}$, & de mod.

21 $\frac{2}{3}$

SECONDE PARTIE.

$21\frac{2}{3}$ aux Pycnostyles, qui sont des hauteurs extravagantes pour les Ioniques. LIVRE I.
CHAP. II.

Il n'y aura pas moins d'inconvenient à donner ces hauteurs aux Colonnes des cinq differens ordres d'Architecture, comme ont fait quelques Architectes, c'est à dire les Aræostyles aux Toscanes, lesquelles à ce compte auroient mod. 18. de hauteur avec la base & le Chapiteau, les Diastyles aux Doriques qui auroient mod. 19, les Eustyles aux Ioniques qui seroient de mod. $18\frac{2}{3}$, les Systyles aux Corinthiennes qui auroient mod. $22\frac{1}{3}$, & les Pycnostyles aux Composées dont la hauteur seroit de mod. $22\frac{1}{3}$, qui sont des mesures qui ne se peuvent admettre pour estre excessives; outre qu'en cette supposition les Colonnes Doriques sont plus hautes que les Ioniques.

Les hauteurs que Vitruve donne aux Aræostyles, Diastyles &c. ne conviennent point aux Toscanes, Doriques &c.

Mesme difficulté sur le sentiment de Philander.

Philander est tombé dans le mesme Inconvenient à le prendre au pied de la lettre, donnant à ses ordres superieurs des hauteurs qui ne sont point praticables, particulièrement pour les Colonnes Composées; Car pour ce qui est des Corinthiennes auxquelles il ne donne que mod. $21\frac{1}{3}$, il s'en trouve d'égales, même de plus hautes dans les ouvrages antiques, comme sont celles du Temple de Vesta appelé aujourd'huy de Saint Sebastien à Rome, qui ont mod. 22 de hauteur. Mais cette hauteur est éloignée de ce que l'on appelle le bon goust dans l'Architecture.

Quant aux mesures des Colonnes que nous avons attribuées aux Interpretes de Vitruve dans la premiere partie de ce Cours, & que nous avons triées dans cette confusion; Elles sont beaucoup mieux proportionnées qu'aucune des autres, & l'on peut seurement les mettre en pratique, aussi bien que celles de Vignole qui a fait a. peu près le même raisonnement.

Les hauteurs des Colonnes des interpretes de Vitruve rapportées dans la premiere partie & celles de Vignole, peuvent estre seurement pratiquées.

Mais pour retourner au detail de Vitruve, il dit que la grosseur des Colonnes Toscanes doit estre $\frac{1}{7}$ de leur hauteur, & celles des Colonnes Doriques pour les Temples de mod. 2, & leur hauteur avec le Chapiteau mod. 14 & mod. 15. aux batimens profanes, ou il y à encore de la difficulté. Car à le prendre à la lettre, le Fust Toscan seroit de mod. 14, & le fust Dorique des Temples mod. 13, & mod. 14 aux batimens Profanes; Ce qui est assez mal proportionné, le Fust Toscan estant égal où plus grand que le Dorique.

Autre difficulté sur le sentiment de Vitruve pour les Colonnes Toscanes.

Quelques Architectes imitateurs de Vitruve ont donné une suite des ordres bien plus raisonnable en cette maniere, ayant posé la moindre hauteur de la Colonne de diam. 6. avec la base & le Chapiteau, qu'ils ont attribuée a l'ordre Toscan, & de diam. 10. pour la plus grande, qu'ils ont donnée au Composé; ils ont ajouté l'uné & l'autre ensemble c'est à dire 6. & 10. pour avoir 16 dont la moitié est 8. qu'ils ont donnée a l'ordre Ionique, qui est le moien entre les deux ordres extremes; puis ajoutant 8 avec les deux premiers nombres 6 & 10, ils ont eu 14 & 18, dont ils ont donné les moities 7 a l'ordre Dorique & 9 au Corinthien, ainsi ils ont eu le nombre des

Suite de la hauteur des Colonnes suivant quelques modernes, raisonnable.

LIVRE I. Diametres pour la hauteur des Colonnes de leurs ordres en cette
CHAP. II. suite 6. 7. 8. 9. 10.

D'Autres croyant que les Colonnes Toscanes de six Diametres estoient trop courtes, ont mieux aimé leur en donner sept, & faire les hauteurs de leurs ordres en cette suite, diam. 7. 8. 9. $9\frac{1}{2}$. 10. ou mod. 14. 16. 18. 19. 20. laquelle auroit esté mieux proportionnée, s'ils avoient pris les moïennes Arithmetiques de leurs extrêmes 7. & 10. à la maniere des premiers, c'est à dire en adjouçant 7. a 10. pour avoir 17. & donnant la moitié $8\frac{1}{2}$ à l'Ionique, & ce nombre estant derechef ajoûté aux deux premiers 7. & 10; il produit $15\frac{1}{2}$, & $18\frac{1}{2}$, dont les moities $7\frac{3}{4}$ pourroit estre pour le Dorique, & $9\frac{1}{4}$ pour le Corinthien. Ce qui produiroit cette suite des ordres, en diametres 7, $7\frac{3}{4}$, $8\frac{1}{2}$, $9\frac{1}{4}$, 10. ou en modules. 14. $15\frac{1}{2}$. 17. $18\frac{1}{2}$. 20.

Autre suite mieux proportionnée.

La grandeur des Colonnes avec la base & le Chapiteau dans cette suite diam. 7, 8, 9, $9\frac{1}{2}$, 10, selon Palladio (laquelle va en augmentant d'un diametre d'un ordre à l'autre depuis le Toscan jusqu'à l'Ionique, & d'un demi diametre seulement de l'Ionique au Composé) est supportable, quoy que cette proportion ne se suive pas également, & que dans cet arrangement le Fust de la Colonne Ionique devienne plus grand que celui de la Corinthienne.

Suite selon Palladio supportable.

Scamozzi pretend en avoir trouvé une bien plus juste, lors qu'il dit que la plus grande hauteur des Colonnes avec base & chapiteau ne doit estre que de mod. 20 qu'il donne à son ordre Corinthien, & la plus petite ne doit pas estre au dessous de mod. 15 pour le Toscan, (qui me paroist un peu haut, quoy que les Colonnes Trajane & Antonine, qui sont de cet ordre, aillent jusqu'à mod. 16;) sur quoy il prend des hauteurs moïennes entre ces extrêmes pour les donner aux autres ordres en cette suite de diam. $7\frac{1}{2}$, $8\frac{1}{2}$, $8\frac{3}{4}$, $9\frac{3}{4}$, 10. en sorte que le Toscan & le Dorique aussi bien que le Composé & l'Ionique different d'un diametre, & les autres c'est à dire le Dorique & l'Ionique, le Composé & le Corinthien d'un demidiametre seulement; ce qui est aussi supportable, quoy que cette proportion eust pû être beaucoup plus égale en faisant monter les hauteurs des Colonnes avec un même excez l'un sur l'autre en cette maniere.

Suite selon Scamozzi.

C O L O N N E S.

Colonne	TOSC.	DOR.	ION.	COMPOS.	CORINT.
avec base & Chapiteau.	mod. 15	mod. $16\frac{1}{4}$	mod. $17\frac{1}{2}$	mod. $18\frac{3}{4}$	mod. 20
Fust.	13	$14\frac{1}{4}$	$15.p.26\frac{1}{4}$	$15.p.12\frac{1}{2}$	$16\frac{2}{3}$

Qui feroit cette suite en diametree $7\frac{1}{2}$. $8\frac{1}{8}$. $8\frac{3}{4}$. $9\frac{3}{8}$. 10. ou l'on void que tous les ordres se surpassent également l'un l'autre de la hauteur de $\frac{1}{8}$, d'un diametre c'est à dire de mod. $1\frac{1}{4}$. Il est vray que le Fust Ionique surpasse le Composé; Et c'est peut-estre la raison

qui l'a empêché de suivre cette methode qui luy est neantmoins LIVRE I.
si familiere en toute autre occasion , & qu'il n'a peut-estre CHAP. II.
pas cru qu'il deust y avoir tant de difference entre le Composé & le Corinthien , lesquels il n'a distingué que d'un demi module.

Serlio donne une regle pour les differentes hauteurs d'une mesme Colonne suivant la difference de sa position , qui merite d'être examinée. Il dit que les Colonnes de quelque ordre qu'elles soient, peuvent sous un même module avoir des hauteurs differentes en quatre manieres ; Car où elles sont isolées & portent tout le poids des entablemens ; auquel cas il faut qu'elles soient plus fortes & plus massives , & que leur hauteur ne soit point plus grande que celle qui leur est donnée par les regles ordinaires des ordres d'Architecture ; Ou bien elles sont appuyées à un mur sans y être engagées , & comme le mur portant une partie du poids des entablemens soulage les Colonnes & les décharge d'autant de leur fardeau , elles peuvent en ce cas être plus sveltes & dégagées , & l'on peut leur donner en hauteur un diametre entier plus qu'aux precedentes Isolées. Les troisièmes sont celles qui sont engagées d'un tiers de leur grosseur dans le mur , & comme en ce cas elles ne portent presque rien de la charge des entablemens , l'on peut encore ajoûter à leur hauteur un diametre ou mesme plus qu'aux precedentes qui ne sont qu'appuyées ou addossées ; comme on le peut , dit-il , voir au Colizée ou les Colonnes Doriques ont en hauteur 9 , ou mêmes $9\frac{1}{2}$ de leurs diametres , en sorte qu'il semble qu'elles y soient plutôt pour y servir d'ornement que pour porter aucun fardeau.

Sentiment de Serlio sur la hauteur des Colonnes.

Les Colonnes addossées peuvent être plus hautes de diam. r. que les Isolées de même ordre ;

Les engagées diam. r. plus que les addossées.

Enfin si les Colonnes engagées d'un tiers de leur grosseur sont, outre le mur, cantonnées de part & d'autres par des Pilastres avec peu de saillie, elles peuvent avoir encore plus de hauteur, & l'on peut adjoûter un diametre entier au dessus des precedentes. Et l'on doit en ce cas faire ressaillir l'entablement au droit des Colonnes, parce que les Pilastres le portent par les costez ; Autrement, c'est dit-il, une pratique vicieuse de faire des ressauts sur une Colonne seule qui n'est point cantonnée de Pilastres , parce qu'alors l'entablement n'a rien qui le soutienne par les flancs.

Et les engagées & cantonnées. diam. r. plus que les Engagées.

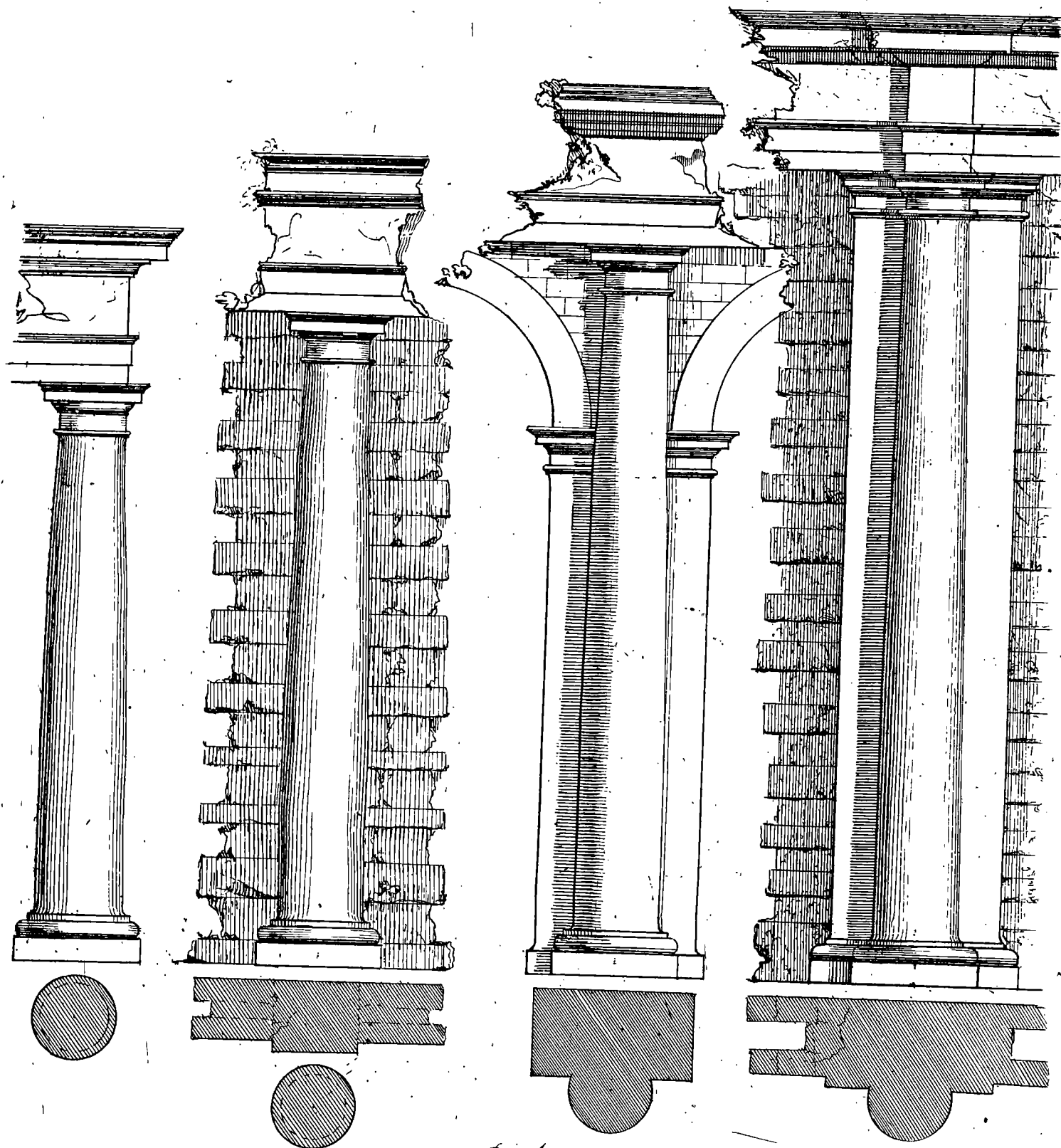
Sur ce pied les Colonnes Toscanes Isolées ayant mod. 14 , pourroient avoir mod. 16 , lorsqu'elles seroient appuyées contre un mur, & mod. 18 ou 19 quand elles seroient engagées d'un tiers de leur diametre , & jusqu'à 20 , ou 21 lorsqu'elles seroient cantonnées de Pilastres.

Ainsi les Doriques isolées ayant mod. 16. pourroient avoir mod. 18. étant appuyées, & mod. 20. ou 21. étant engagées , & cantonnées jusqu'à mod. 22. ou 23.

Les Ioniques isolées ayant mod. 18, en auroient mod. 20 appuyées, mod. 22 , ou 23 engagées & mod. 24, ou 25 cantonnées.

LIVRE I.

CHAP. II.

Regle de Serlio pour les differentes hauteurs d'une mesme Colonne

Les Corinthiennes isolées de mod. 19 ; appuyées seroient de mod. 21 ; engagées de mod. 23, ou 24 ; & cantonnées de mod. 25, ou 26.

Enfin les Composées isolées étant de mod. 20 ; appuyées ou adossées seroient de mod. 22 ; engagées de mod. 24, ou 25 ; & cantonnées de mod. 26, ou 27 ; comme il est dans cette table.

TOSCAN

SECONDE PARTIE.

13

	TOSC.	DOR.	ION.	CORINTH.	COMP.	LIVRE I.
	mod.	mod.	mod.	mod.	mod.	CHAP. II.
Colonnes isolées.	14	16	18	19	20	
Colonnes appuyées.	16	18	20	21	22	
Colonnes engagées.	18 } 19 }	20 } 21 }	22 } 23 }	23 } 24 }	24 } 25 }	
Colonnes cantonnées	20 } 21 }	22 } 23 }	24 } 25 }	25 } 26 }	26 } 27 }	

Ou l'on voit qu'il y a quelque chose d'excessif dans cette regle. Car bien qu'il soit veritable que l'on peut en certains cas changer les hauteurs ordinaires des Colonnes & les rendre plus sveltes à mesure qu'elles ont moins de charge à soutenir, comme nous voions au Dorique du Colizée & à celui de Palladio qui veut que ses Colonnes appuyées ayent mod. $17\frac{1}{3}$, de hauteur : Il ne faut pourtant point croire que ces hauteurs puissent estre alterées au point que cette regle le veut permettre. Il faut qu'un Architecte ait le jugement de sçavoir se contenir dans certaines bornes pour ne rien produire d'extravagant : C'est à dire que l'on peut dans le besoin augmenter la hauteur d'une Colonne d'un ou de deux mod. ou même de mod. $2\frac{1}{2}$, dans les bastimens d'une grandeur extraordinaire & aux ordres fort élevez au dessus de l'œil, mais je doute que l'on puisse passer ces termes sans donner dans le goust Gothique.

Examen de cette regle de Serlio.

Determination des differentes hauteurs d'un même ordre.

Au reste je ne sçay pas ce que Serlio entend par la quatrième maniere, ou les Colonnes engagées d'un tiers sont accompagnées d'un demi Pilastre de chaque costé, qui soutenant l'entablement donnent, dit-il, facilité de le faire ressaillir sur la Colonne, les ressaits qui se font sur les Colonnes qui ne sont point cantonnées de pilastres étant vicieux.

Difficulté de bien entendre le sentiment de Serlio sur les Colonnes cantonnées.

Car nous ne voions premierement gueres d'exemples de ces demi pilastres à côté des Colonnes qui sont d'une largeur prodigieuse en égard à leur hauteur, si on les prend pour un seul Pilastre ; Et de quelque maniere que l'on l'entende, c'est à mon sens un usage de mauvais goust d'emboiter des Colonnes dans des Pilastres. Car bien qu'elles puissent, sans defect, être engagées dans un mur, il ne s'ensuit pas que l'on puisse les faire passer au travers des Pilastres, & leur oster par ce moien l'idée de la force & de la fermeté qui fait la partie la plus essentielle de la nature des Pilastres.

Les Colonnes flanquées ou cantonnées de demi Pilastres sont de mauvais goust.

Pour ce qu'il dit des ressaits de l'entablement sur les Colonnes, quoy que l'on ne s'en doive pas servir sans beaucoup de prudence ; je ne vois pas qu'ils soient plus vicieux sur les Colonnes qui sont seulement engagées dans le mur, que sur celles qui sont engagées dans des Pilastres, pourveu qu'elles n'aient pas plus de saillie sur l'un que sur l'autre, car le mur ne soutient pas moins qu'eux le

L'on peut faire des ressaits de l'entablement sur les Colonnes engagées aussi bien que sur les cantonnées quand elles n'ont pas plus de saillie l'une que l'autre.

D

LIVRE I. CHAP. II. reste de l'entablement des flancs ; à moins que l'on ne veuille que l'entablement fasse encore un autre ressaut sur les Pilastres outre celui qu'il fait sur les Colonnes , comme on en voit une infinité d'exemples dans les edifices modernes. Mais nous avons remarqué ailleurs que tout ce fracas de ruptures d'entablement étoit fort éloigné de ce qu'on appelle la bonne Architecture.

Les ruptures fréquentes des entablemens dans les batimens modernes sont vicieuses.

CHAPITRE III.

De la grosseur des Colonnes.

Le module de Palladio, de Scamozzi & de quelques autres est le diametre de la Colonne. Nôtre module est par tout le mesme & egal au demi diametre.

LA grosseur de la Colonne par le pied est par tout de deux modules , ou il faut prendre garde que Palladio, Scamozzi & quelques autres modernes , appellent , comme nous, le module la moitié de cette grosseur en l'ordre Dorique, mais en tous les autres ils prennent le diametre entier pour le module, ce qui fait de la confusion. Et comme il nous a semblé que le module , qui doit estre la mesure universelle de toutes les parties de l'ordonnance , doit estre certain & le même par tout , nous l'avons pris dans tous les ordres pour le demi diametre du pied de la Colonne à l'exemple de Vitruve ; De là vient que nos modules ne sont que la moitié de ceux de ces Architectes , & que le nombre des modules que nous donnons à toutes les parties d'une ordonnance , est toujours double de celui qu'ils assignent aux mêmes grandeurs.

Colonnes diminuées à l'imitation des arbres.

Les diminutions suivant Vitruve sont différentes selon la diversité des ordres & des hauteurs des Colonnes.

Regle de Vitruve pour la diminution des Colonnes de différentes hauteurs.

La Colonne estant faite comme dit Vitruve, à l'imitation des arbres qui sont plus gros par le pied que sur le haut , elle doit estre aussi diminuée, & la diminution s'en fait differemment dans les divers ordres & dans les différentes hauteurs des Colonnes. Vitruve veut que les Toscanes soient diminuées d'un quart de leur diametre, c'est à dire que le diametre inferieur estant mod. 2, le diametre superieur soit de mod. $1\frac{1}{2}$; Il ne dit rien en suite qui puisse estre particulièrement entendu de la diminution des Doriques , mais lors qu'il parle des Colonnes au second chapitre du troisieme livre , Il fait un estat de leur diminution à proportion de leurs hauteurs, en sorte que si la Colonne a

				diam.	diam.			
la moindre hauteur	15.pieds.	6.parties.	5.	$\frac{10}{12}$	$\frac{1}{6}$			
depuis	$\left\{ \begin{array}{l} 15.pieds. \ 20. \\ 20 \text{ jusqu'à } 30 \text{ il faut en} \\ 30 \quad 40 \text{ diviser le} \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} 6\frac{1}{2}. \\ 7\frac{1}{2} \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} 5\frac{1}{2}. \\ 6 \text{ qui par-} \\ 6\frac{1}{2} \text{ tant} \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} \frac{11}{12} \\ \frac{12}{14} \\ \frac{13}{15} \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} \frac{2}{12} \\ \frac{1}{7} \\ \frac{2}{15} \end{array} \right.$			
						$\left. \begin{array}{l} \text{en} \\ \text{diametre} \end{array} \right\}$	$\left. \begin{array}{l} \text{en} \\ \text{haut} \end{array} \right\}$	$\left. \begin{array}{l} \text{de cha-} \\ \text{que costé} \end{array} \right\}$
						$\left. \begin{array}{l} \text{en} \\ \text{diametre} \end{array} \right\}$	$\left. \begin{array}{l} \text{en} \\ \text{haut} \end{array} \right\}$	$\left. \begin{array}{l} \text{de cha-} \\ \text{que costé} \end{array} \right\}$
	40	50	8	7	$\frac{14}{16}$ $\frac{1}{8}$			

Et s'il y en a de plus hautes elles doivent estre diminuées à cette

proportion ; c'est à dire que si nous voulons que le tout soit reduit LIVRE I. aux mesures de nostre module , que nous supposons toujors estre CHAP. III. divisé en 30. parties.

	<i>pieds.</i>	<i>mod. part.</i>	<i>parties.</i>
	0 15. <i>pieds.</i>	I 20	5
<i>les Colonnes depuis</i>	15 20	I 20 $\frac{10}{13}$	} <i>Es' pour leur diminution de chaque costé.</i> 4 $\frac{8}{13}$ 4 $\frac{2}{7}$ 4 3 $\frac{3}{4}$
	20 <i>jus-</i> 30 <i>ont pour leur</i>	I 21 $\frac{3}{7}$	
	30 <i>qu'a</i> 40 <i>diam superieur</i>	I 22	
	40 50	I 22 $\frac{1}{2}$	

Qu'on voit que la plus grande diminution estant de la sixième partie du diametre inferieur, sur laquelle ensuite il ajuste ses diminutions selon les differences des hauteurs, il est aisé de comprendre ce que nous avons dit dans la premiere partie de ce cours d'Architecture au quatrième Chapitre du premier Livre, que lors que vous donnez aux Colonnes au dessous de 15. pieds une diminution plus grande ou moindre que celle de $\frac{1}{6}$ du diametre ; Il faudra bien se donner de garde de donner à celles qui auront plus de hauteur les diminutions de Vitruve, lesquelles n'auroient aucune proportion avec leur diminution primitive : Mais il faut leur en donner d'autres qui ayent la même raison à celle-cy, que celles de Vitruve ont à la leur, c'est à dire à $\frac{1}{6}$ du diametre ; A quoy je ne vois pas qu'aucun de ceux qui ont écrit de l'Architecture, ait fait jusqu'icy aucune reflexion.

Les diminutions des Colonnes selon Vitruve ne sont que pour celles dont la plus grande est d'un sixième de diametre Car à celles ou elle est d'un quart ou d'un cinquième &c. il faut a changer à proportion.

Philander ne dit rien de la diminution des Colonnes dans sa digression ; Et voicy celles que nous avons données aux ordres que nous appellons communs & qui sont, comme nous avons dit, tirez de Vitruve ou de ses Sectateurs.

Diminutions selon les Sectateurs de Vitruve dans la premiere partie de ce Cours.

	TOSC.	DOR.	ION.	COR.	COMP.
	<i>mod.</i>	<i>mod.</i>	<i>mod.</i>	<i>mod.</i>	<i>mod.</i>
<i>diametre inferieur.</i>	2	2	2	2	2
<i>diametre superieur.</i>	$1\frac{1}{2}$	$1\frac{2}{3}$	$1\frac{2}{3}$	$1\frac{2}{3}$	$1\frac{3}{4}$
<i>diminution de chaque costé.</i>	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{8}$

Celle de Vignole que voicy est la mesme au Dorique, à l'Ionique

Diminutions de Vignole.

	TOSC.	DOR.	ION.	CORINTH.	COMP.
	<i>mod.</i>	<i>mod.</i>	<i>mod.</i>	<i>mod.</i>	<i>mod.</i>
<i>diam. sup.</i>	$1\frac{7}{12}$	$1\frac{2}{3}$	$1\frac{2}{3}$	$1\frac{2}{3}$	$1\frac{2}{3}$
<i>dimin. de chaque costé.</i>	$\frac{5}{24}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{6}$

LIVRE I. & au Corinthien ; Il n'y à qu'au Toscan ou la diminution est moindre , Et au Composé ou elle est plus grande , donnant à son diametre Superieur Toscan mod. $1\frac{7}{12}$, qui fait la diminution de chaque costé de $\frac{1}{24}$, de module , & mod. $1\frac{2}{3}$, au diametre Superieur Composé , qui donne pour la diminution de chaque costé $\frac{1}{5}$, de module.

Voicy celle de Palladio laquelle est differente de toutes les autres.

Diminutions de
Palladio,

	TOSCANE,	DORIQUE,	IONIQUE,	COR.	COMP.
<i>diam. sup.</i>	mod. $1\frac{1}{2}$ } $1\frac{2}{3}$ }	$1\frac{3}{4}$	$1\frac{3}{4}$	$1\frac{3}{4}$	$1\frac{3}{4}$
<i>diminution de chaque côté,</i>	$\frac{1}{4}$ } $\frac{1}{6}$ }	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$

Car quoy qu'il donne mod. $1\frac{1}{2}$, au diametre superieur de l'ordre Toscan , qu'il dit estre de Vitruve , qui fait mod. $\frac{1}{4}$, pour sa diminution , il donne au diametre superieur de l'ordre Toscan , qu'il dit avoir tiré de l'antique , mod. $1\frac{2}{3}$, qui donne mod. $\frac{1}{6}$, pour sa diminution ; & mod. $1\frac{3}{4}$ au diametre superieur de tous les autres ordres qui ont par consequent mod. $\frac{1}{8}$ pour leur diminution de chaque costé.

Scamozzi reprend toutes ces manieres , & dit qu'il n'est pas juste que les Colonnes massives & les deliées soient également diminuées ; Et pour ce sujet apres avoir determiné la plus grande diminution de mod. $\frac{3}{2}$ qui fait de chaque costé de mod. $\frac{1}{4}$ pour l'ordre Toscan , comme a fait Vitruve , & sa plus petite de mod. $\frac{1}{4}$, c'est à dire de mod. $\frac{1}{8}$, de chaque costé pour l'ordre Corinthien ; Il prent des termes moiens Arithmetiques entre ces deux extremes pour servir aux ordres du milieu , & il donne mod. $\frac{2}{3}$ à la diminution Dorique , mod. $\frac{1}{3}$ à l'ionique , & mod. $\frac{2}{7}$ au Composé. Ce qui reussit en cette maniere.

Diminutions de
Scamozzi,

	TOSC.	DOR.	ION.	COMP.	CORINTH.
	mod.	mod.	mod.	mod.	mod.
<i>diam. sup.</i>	$1\frac{1}{2}$	$1\frac{2}{3}$	$1\frac{2}{3}$	$1\frac{5}{7}$	$1\frac{3}{4}$
<i>diminution de chaque part.</i>	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{5}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{7}$	$\frac{1}{8}$

Laquelle est certainement plus juste & mieux proportionnée que toutes les autres ; supposé toujours ce que nous avons dit , que les Colonnes soient d'une mediocre hauteur , car aux plus hautes il faudroit se servir de la regle de Vitruve , laquelle sur ce pied conviendrait assez aux Colonnes Corinthiennes du Portique du Pantheon qui ont 40 pieds de hauteur , & dont le Diametre superieur est de mod. $1\frac{4}{3}$ qui donne mod. $\frac{1}{10}$ pour la diminution de chaque costé ; Celle du Temple de la Paix , dont nous avons parlé cy devant

Differentes dimi-
nutions de quelques
Colonnes Antiques.

devant, est beaucoup moins diminuée à proportion de sa hauteur LIVRE I.
laquelle n'estant que de $48\frac{1}{4}$ pieds, n'à pour sa diminution de cha- CHAP. III.
que costé que mod. $\frac{1}{22}$.

CHAPITRE QUATRIEME.

Du contour de la diminution & du renflement des Colonnes.

Voilà pour ce qui est de ce que l'on appelle la diminution de CHAP. IV.
la Colonne, c'est à dire la difference qui doit estre entre ses
diametres superieur & inferieur; lesquels doivent estre joints ensemble
par une ligne adoucie en la maniere que nous avons enseignée au com-
mencement de la premiere partie de ce Cours. Sur quoy l'on doit remar-
quer que dans les ouvrages Antiques il y à une admirable varieté pour
cet adoucissement. Car nous avons vû des Colonnes qui commen-
çoient à diminuer des le pied jusque sous le gorgerin du Chapiteau;
d'autres qui estoient égales en grosseur depuis le pied jusqu'au tiers
de sa hauteur, où commençoit la ligne de l'adoucissement: Et c'est
la maniere que la plus part des Architectes modernes approuve le
plus; Nous en avons vû d'autres qui estoient renflées vers le milieu,
que quelques Architectes ont appellé Fuselées; ce qui convient au
precepte de Vitruve, qui veut que les Colonnes aient vers le milieu
une adjection qu'il nomme *ἐντασις* laquelle fasse que la Colonne
soit plus grosse en cet endroit, que vers le pied. Et cecy ne s'est pas
pratiqué également par tout, les unes estant plus renflées que les
autres, & le renflement commençant aux unes vers le tiers de la hau-
teur & aux autres vers le milieu.

Variété pour le
contour de la di-
minution des Co-
lonnes dans les Ou-
vrages Antiques.

Colonnes renflées
ou fuselées.

Pour ce qui est de la grandeur de cette addition nous n'en avons
point de regle certaine. Car ce que Vitruve en à dit est tres obscur,
apres que nous avons perdu ses figures, lorsqu'il veut que cette
adjection soit égale à la coste où arreste, c'est à dire a ce qui est
entre deux creux des cannelures que l'on appelle autrement le listel;
si ce n'est que nous ne prenions pour assurée l'observation que Philan-
der à faite aux cannelures antiques, où il dit qu'il n'à jamais trou-
vé que ce listel fust plus grand que le tiers ni moindre que le quart
du creux. Car sur ce pied nous pourrions determiner assez justement
par le calcul, la mesure de cette adjection de grosseur au diametre
pour le renflement de la Colonne en cette maniere.

L'Adjection qui se
doit faire au milieu
de la Colonne se-
lon Vitruve doit
estre égale au listel
des cannelures.

Le nombre des cannelures le plus approuvé est de 24. aux Colonnes des
ordres delicats & chacune de ces parties contient un listel & un creux; de
forte que si nous prenons l'arreste ou listel pour $\frac{1}{4}$ du creux, il fera $\frac{1}{5}$
de chacune de ces parties, & par consequent $\frac{1}{12}$ de toute la circon-
ference de la Colonne, laquelle circonference estant à son diametre
comme 22 est à 7, si nous multiplions 120 par 7, & divisons le

LIVRE I. produit 840 par 22, nous aurons 38 au Quotient, lequel nous
 CHAP. IV. fera voir que cette Arreste ou listel est $\frac{1}{3}$ du diametre ; & comme ce
 diametre est de mod. 2. & chaque module supposé estre partagé en
 30. parties, qui font 60' pour le diametre, si nous divisons 60
 par 38 nous aurons pour cette arreste, & (partant pour l'addition
 qui se doit faire au diametre du renflement,) un peu plus de p. $1\frac{1}{2}$
 & pour ce mesme plus grand diametre un peu plus de mod. 2. p. $1\frac{1}{2}$.
 Par la mesme regle si nous supposons que l'arreste soit $\frac{1}{3}$ du creux
 de la cannelure, nous trouverons qu'elle sera p. 2. de mod ; & le
 diametre du renflement mod. 2. p. 2. Ce qui convient aux plus éle-
 gantes manieres de renfler les Colonnes, lesquelles au contraire se-
 ront defectueuses, lors qu'elles s'écarteront de ces termes.

Cette adj-ction
 par le calcul fait sur
 la regle de Vitruve,
 peut estre de p. une &
 demi au moins, ou
 de p. deux au plus.

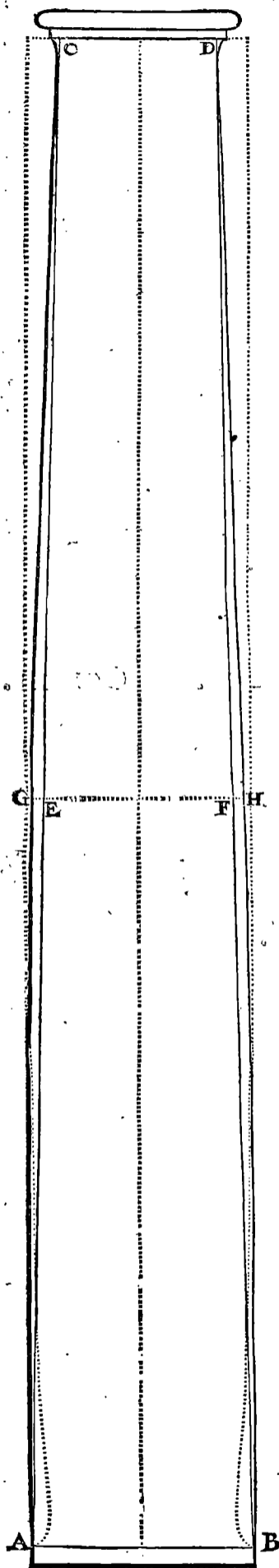
Les Colonnes fu-
 selées ne sont pas
 naturelles ni de trop
 bon goust,

Quoy qu'à dire le vray cette maniere de renfler les Colonnes vers
 le milieu n'est pas fort naturele, & je feray toujourns beaucoup de
 difficulté de m'en servir, nonobstant l'autorité de Vitruve, & celle
 de quelques Colonnes antiques.

Je dis nonobstant l'autorité de Vitruve, qui apres avoir determiné les
 differences des diametres superieur & inferieur des Colonnes selon la
 difference de leurs hauteurs ajoûte ces mots à la fin du second châpi-
 tre de son troisiéme Livre. *De adj-ctione quæ adjicitur in mediis Columnis
 quæ apud Grecos ἐντασις appellatur, in extremo libro erit formata ratio ejus
 quemadmodum mollis & conveniens efficiatur*; Ce que je traduis en cette
 maniere. *Quand à l'adj-ction ou augmentation que l'on adj-cte au milieu
 des Colonnes appelée ἐντασις comme qui diroit extension, par les
 Grecs, il en sera parlé dans le dernier livre ou l'on trouvera la maniere
 de la former & de la rendre adoucie & proportionnée.* Qui sont des mots
 qui ont esté pris par tous nos Architectes Modernes pour ce renfle-
 ment qu'ils ont accoûtumé de faire vers le tiers ou vers le milieu de
 la Colonne, en donnant un plus grand diametre en cet endroit
 que vers le pied, & qui nous ont par consequent produit ces Co-
 lonnes fuzelées, à l'imitation même de quelques Colonnes antiques
 qui sont assez de même goust.

M. Auzoult ex-
 plique fort bien
 l'ἐντασις de Vi-
 truve sans que les
 Colonnes soient ren-
 flées ou fuzelées.

Quoy que suivant la pensée de M^r Auzoult que j'estime tres ju-
 dicieuse, ce ne soit peut-être pas le sentiment de Vitruve, son dis-
 cours pouvant avoir un tout autre sens & pouvant, comme il dit,
 faire adj-ction au milieu des Colonnes sans qu'elles deviennent pour
 cela ni renflées ny fuzelées. Car il est probable, dit-il, que les pre-
 miers Architectes Grecs faisoient leurs Colonnes à l'imitation des
 arbres, tout d'une venuë & par des lignes droites qu'ils menoient
 depuis le pied ou ils faisoient leur plus grande grosseur jusqu'au
 haut du fust ou la grosseur estoit diminuée, donnant par ce moyen
 la forme d'un tronçon de Cone à leurs Colonnes ; Mais que s'estant,
 apperçus que cette delineation avoit quelque chose de rude, ils
 avoient cherché de l'adoucir par quelque courbe qui passant au
 delà des côtés du Cone & se joignant aux extremités de ses diame-



tres, rendissent la figure de la Colonne plus agreable. C'est la description de cette Courbe que Vitruve promet dans son dernier livre qui n'est pas venu jusqu'à nous, & l'espace que cette ligne prend au delà des côtés droits du Cone vers le milieu du fust, est apparament cette *ἐντασις* ou adjection dont il parle; laquelle étant comme il dit égale à la côte, arrête ou listel des cannelures, fait un tres-bel effet pour le contour de la diminution de la Colonne à commencer des le pied, comme ont fait la plupart des anciens Architectes.

Ce que je feray peut-être mieux entendre par cette figure. Soit par exemple une Colonne ABCD, dont le plus grand diametre AB est celuy du pied & le moindre au haut du fust est CD. Il est vray-semblable que les anciens Architectes pour donner la figure des Arbres au tronc de cette Colonne, se contentoient au commencement de tirer les lignes droites AC, BD, & d'arrondir le tout sur ce plan, qui prenoit par ce moyen la forme d'un tronçon de Cone coupé par la pointe. Mais qu'ayant conû dans la suite la rudesse de ce contour ils avoient cherché de l'adoucir par le moyen de quelque ligne courbe comme AGC, BHD laquelle sortant en dehors des droites AC; BD; donnassent plus de grace au fust. Et cette ligne comme EG, FH, qui marque de combien la courbe passe en dehors de ces droites AC, BD, vers le milieu de la Colonne, est peut-être cette *ἐντασις* ou adjection dont parle Vitruve; laquelle se peut parfaitement bien entendre en cette maniere par les termes du texte sans que l'on soit obligé de rien adjoûter au grand diametre de la Colonne ny de la rendre enflée ny fuselée.

Peut être même que ce que nous voyons de cette nature dans les restes de l'antique n'a point d'autre fondement que l'adresse des Ouvriers, qui manquant de matiere, ont fait rentrer la ligne du contour au dedans vers le pied du fust pour donner par ce moyen de la faillie à l'orle inferieur; ce qui fait que le dia-

D'ou vient que quelques Colonnes antiques paroissent fuselées.

metre se trouvant en bas moindre que dans le milieu, la Colonne y paroît un peu fuselée.

LIVRE I.
CHAP. IV.

Regle de Scamozzi
pour le commence-
ment du contour de
la diminution des
Colonnes.

Scamozzi ayant remarqué que les Colonnes des ordres delicats dont la diminution commence au tiers du fust, plaifoient beaucoup plus à la veüe que celles des ordres massifs ; à choisi deux termes pour ce commencement, dont le plus elevé qu'il donne aux Composée & Corinthienne, doit estre au tiers du Fust à commencer du pied ; & le plus bas qu'il donne à la Toscanne est au quart du même fust ; & entre ces deux extrêmes il prend un moien Arithmetique $\frac{7}{24}$, qu'il attribué au Dorique & à l'Ionique en cette sorte.

LA DIMINUTION DE LA COLONNE.

	TOSC.	DOR.	ION.	COMPOS.	CORINT.
commence a	$\frac{1}{4}$ du fust	$\frac{7}{24}$	$\frac{7}{24}$	$\frac{1}{3}$	$\frac{1}{3}$

La même regle mieux proportionnée.

Ce qui auroit peut-estre esté mieux proportionné, si entre $\frac{1}{4}$ du Toscan & $\frac{7}{24}$ de l'Ionique, il avoit pris $\frac{13}{48}$ moien Arithmetique pour le Dorique ; & $\frac{5}{16}$ moien Arithmetique entre $\frac{7}{24}$ de l'Ionique & $\frac{1}{3}$ du Corinthien pour le Composé en cette sorte.

LA DIMINUTION DE LA COLONNE

	TOSC.	DOR.	ION.	COMPOS.	CORINT.
commence a	$\frac{1}{4}$ du fust	$\frac{13}{48}$	$\frac{7}{24}$	$\frac{5}{16}$	$\frac{1}{3}$

Qui sous un mesme denominateur font

$\frac{12}{48}$	$\frac{13}{48}$	$\frac{14}{48}$	$\frac{15}{48}$	$\frac{16}{48}$
-----------------	-----------------	-----------------	-----------------	-----------------

de la hauteur à commencer toujors des le pied.

CHAPITRE CINQUIE' ME.

Pratique pour tracer le contour de la diminution des Colonnes.

CHAP. V.

AU reste nous avons enseigné dans la premiere partie de ce Cours d'Architecture les pratiques les plus elegantes pour tracer la ligne du contour de cette diminution, soit qu'il y ait renflement ou non ; Mais comme ces manieres ne se font que par la recherche de certains poincts par lesquels en suite le contour & la flexion de cette ligne sont menées doucement & uniformement ; & que cela ne se peut faire qu'avec difficulté, & de telle sorte que quelque soin que l'on y apporte, la description en est toujors imparfaite & defectueuse en prenant les choses à la rigueur : Nous commançâmes en l'année 1664 à mediter sur cette matiere & nous trouvâmes des metodes extraordinaires pour servir à cette description par le moien de certains instrumens faciles & simples, qui peuvent

veut dessiner ce contour tout d'un trait , apres avoir determiné les grandeurs des diametres inferieur & superieur , & même le diametre moïen à celles à qui l'on veut donner du renflement. Et celà est le premier des quatre problemes qui composent le livre que je fis alors , appellé *la resolution des quatre principaux problemes d'Architecture* , lequel fût donné des le mois de septembre 1664. pour être imprimé ; Ce qui à esté fait par ordre du Roy à l'Imprimerie Royale du Louvre.

Le premier des quatre principaux problemes d'Architecture resolu, dont le livre à esté Imprimé au Louvre est celui de tracer tout d'un trait le contour de la diminution des Colonnes.

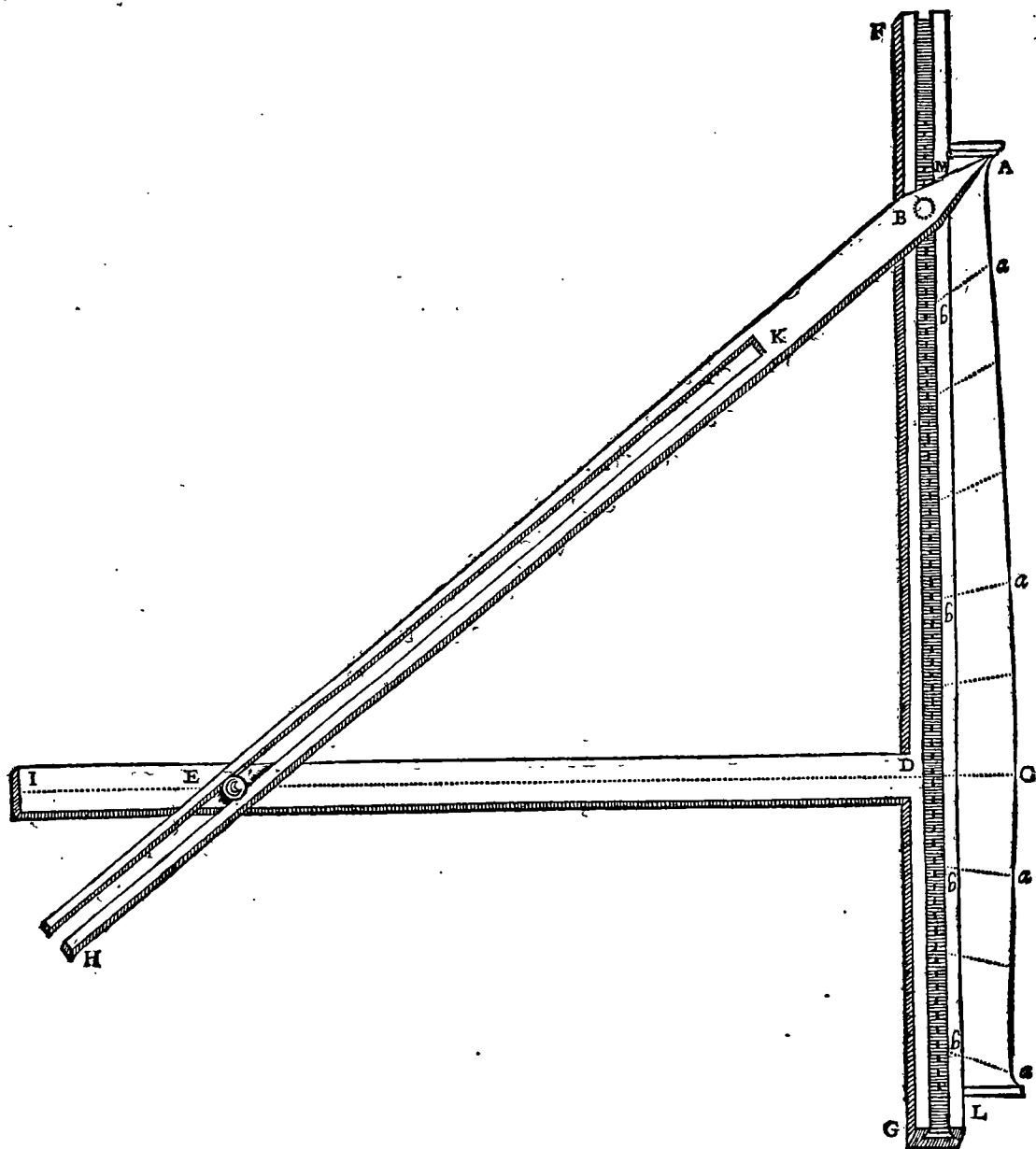
Mais comme le volume est trop grand & que peu de gens le peuvent voir, j'ay crû qu'il ne seroit pas des-agreable au public, que j'en tirasse ce qui y est de plus utile pour cette pratique, pour l'insérer dans ce traité. Voicy donc la façon de tracer tout d'un trait la ligne de la diminution que Vignole dit avoir inventée pour les Colonnes Ioniques, Corinthiennes & Composées, & dont nous avons enseigné la pratique par les points trouvez dans la premiere partie de ce Cours d'Architecture au quatrieme Chapitre du premier Livre.

Soit l'axe ou la longueur de la Colonne ML , le module ou le demi diametre inferieur DC , le demi diametre superieur MA , en sorte que la ligne AM soit la diminution conforme à l'ordre & à la hauteur de la Colonne. Du point A & de l'intervalle CD egal au Module, soit fait un arc qui coupe l'axe ML en B , par ou du point A , il faut mener la droite ABE , laquelle rencontre en E la droite CD continuée à angles droits sur l'axe au point D qui doit être au lieu ou commence la diminution.

Cela fait il faut avoir un instrument composé de trois regles d'une longueur indefinie, dont deux ID & FG doivent être attachées l'une à l'autre à angles droits comme en D , en sorte que la regle FG soit creusée dans le milieu sur toute sa longueur par un canal capable de recevoir un bouton que l'on puisse faire couler & arrêter en quelque endroit que l'on voudra dans toute l'étendue de la regle. La troisième regle AH doit avoir un canal de la même maniere dans la plus grande partie de sa longueur comme de H en K , & un bouton B vers un de ses bouts qui puisse couler librement dans le canal de la regle FG , & que l'on puisse avancer ou reculer sur la regle AH , en sorte neantmoins qu'il y puisse être affermi en tel endroit que l'on voudra sans le bouger. Il faut de plus un autre bouton E de la grosseur du canal de la regle AH , que l'on puisse affermir sur la ligne DI , en tel point que l'on voudra comme en E , en sorte que la regle AH puisse s'avancer ou reculer sans s'écarter de ce même point E .

Usage de la premiere Conchoïde des Anciens & de la regle de Nicomedes au même sujet.

Cet instrument étant ainsi préparé il faut l'ajuster sur les grandeurs données de la Colonne, en sorte que la partie de la regle AB comprise entre le point A & le bouton affermi en B , soit égale au module ou à la ligne CD , & la partie DE de la regle DI contenüe

LIVRE I.
CHAP. V.

entre le point D , ou les deux règles se joignent, & le bouton affermi en E , soit égale à la ligne DE . Puis ayant mis la règle FG sur l'axe de la colonne ML , en sorte que le point D reponde au lieu ou la diminution doit commencer, & la règle DI sur la droite CE , le bouton B dans le canal de la règle GF , & le bouton E dans celui de la règle AH ; Si l'on vient à mouvoir la règle AH sur le point E , en sorte que le point B soit toujours sur la règle GF , le bout A décrira par son passage la courbe $AaCa$ qui est celle du contour de la diminution que Vignole donne aux Ioniques, Corinthiennes & Composées.

Si la droite CD , que nous avons prise pour le module estoit le demi diamètre du renflement, il ne faudroit que continuer la courbe avec l'instrument jusqu'au pied de la Colonne pour avoir non seulement le contour de la diminution, mais même celui de son renflement. Sur quoy je diray en passant que cette ligne courbe est la première Conchoïde des Anciens, & que l'Instrument qui l'a descrite, est de l'invention de Nicomedes.

Il y a mille autres Courbes qui peuvent dessiner un contour

agréable de la même diminution & renflement des Colonnes dont les principales sont la ligne Parabolique, la Circulaire, l'Elliptique, l'Hyperbolique, que nous avons choisies parmy toutes les autres pour donner le moyen de s'en servir, enseignant la description des instrumens par lesquels on peut les dessiner tout d'un trait avec facilité, & premierement pour la Parabolique.

Usage des lignes Circulaires, Paraboliques, Hyperboliques & Elliptiques au même effet.

Soit dans la premiere figure, AB la longueur de la Colonne, CD le demidiametre de sa plus grande grosseur, CG ou BF le demidiametre de sa moindre grosseur sous le gorgerin, AC le tiers de la Colonne ou telle autre partie ou l'on voudra que la diminution commence. Puis la ligne CD soit continuée en N, en sorte que DN soit égale à DG ou EF, & sur CN comme diametre soit décrit le demi cercle NOC qui coupe DE en O, & soit faite DH égale à DO, qui sera moyenne Geometrique entre les deux CD & DG. Ensuite soit menée HI parallele à AB, laquelle soit coupée en I par la droite DFI tirée du point I par F, & soient les droites CK & CM égales à HI.

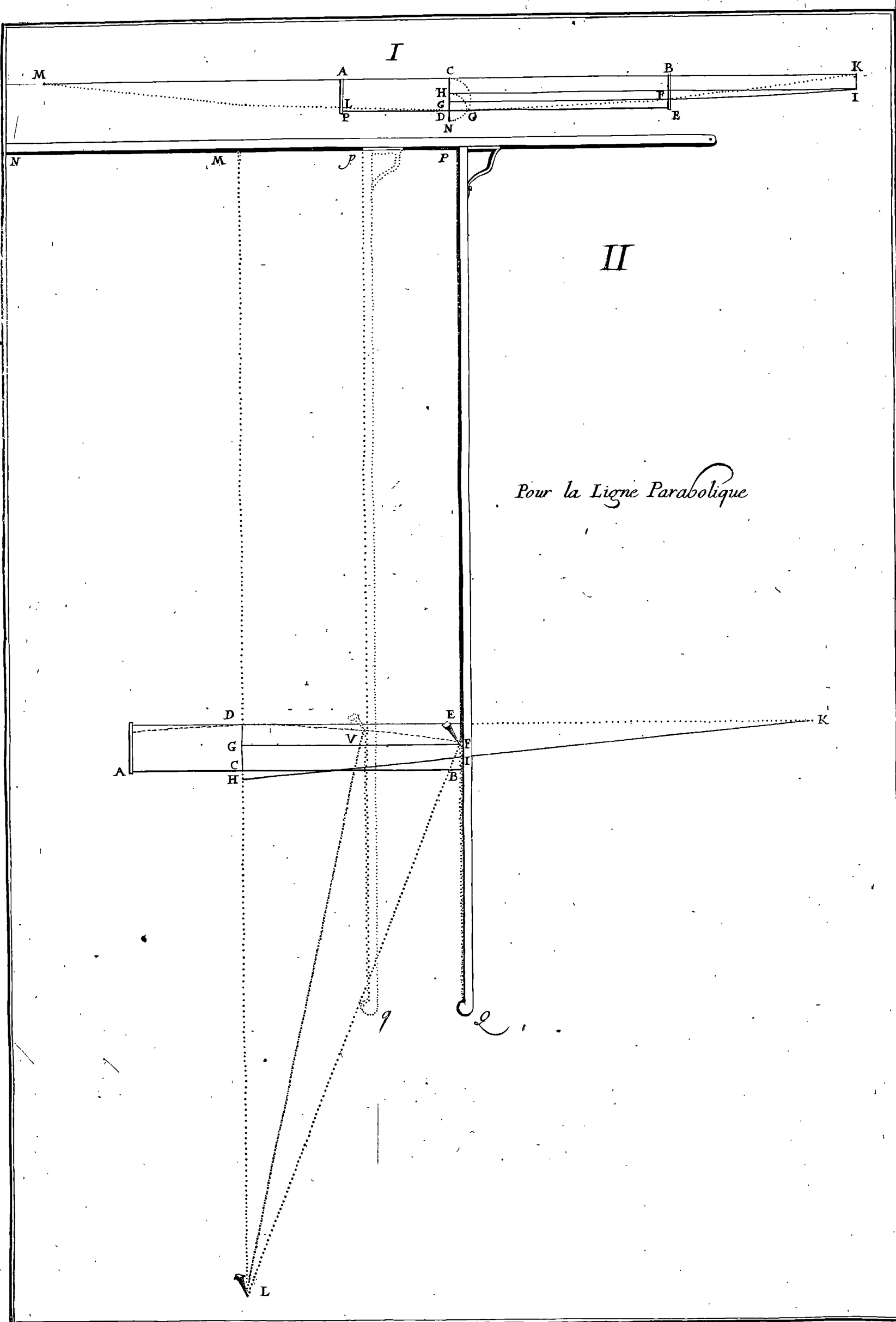
Application de la ligne Parabolique.

Cette preparation estant faite, il faut pour se servir de la maniere de Galilée, que dans la premiere figure la ligne MK soit mise de niveau sur le plan d'un mur à plomb & bien uni, & qu'un clou soit attaché à chacun des deux points ou repaires K & M, sur lesquels il faut laisser librement pendre une cordelette ou petite chaîne, jusqu'à ce que de son milieu elle vienne à toucher au point D qui sera le sommet de la ligne Parabolique que la cordelette décrira passant par le point F; de sorte que si elle est frotée de craye ou de sanguine, elle en tracera le contour sur le plan du mur, pourveu que l'on prenne garde de l'y faire toucher doucement & sans la changer de situation.

Premiere maniere.

Voicy une autre maniere de decrire la mesme ligne Parabolique. Soit dans la seconde figure, AB la longueur de la Colonne, CD son plus grand demi diametre, CG ou BF son plus petit, D le point ou commence la diminution. Apres avoir continué la ligne DE vers E & DC de part & d'autre indefiniment, il faut prendre DH égale au quart de la ligne DE, faire EI parallele & égale à GH, & du point H par I, mener la droite HIK, qui rencontre DE continuée en K, puis prendre DL égale à DK, & un point au dessus de D comme le point M, en sorte que DM ne soit pas moindre que DL. Sur cette preparation il faut avoir deux regles NO & PQ, de telle sorte que PQ se puisse mouvoir sur NO & luy être toujours à angles droits, puis avoir une corde dont la longueur soit égale à PQ, & qui soit attachée par un bout au point Q à la regle, & par l'autre au plan du mur au point L. Et ayant mis la regle NO sur le point M & parallele à la ligne DE; Si faisant couler la regle PQ au long de la regle NO, vous tenez la corde LFQ toujours aupres de la regle PQ; le point comme F, ou la corde commence à se separer de la

Autre maniere.

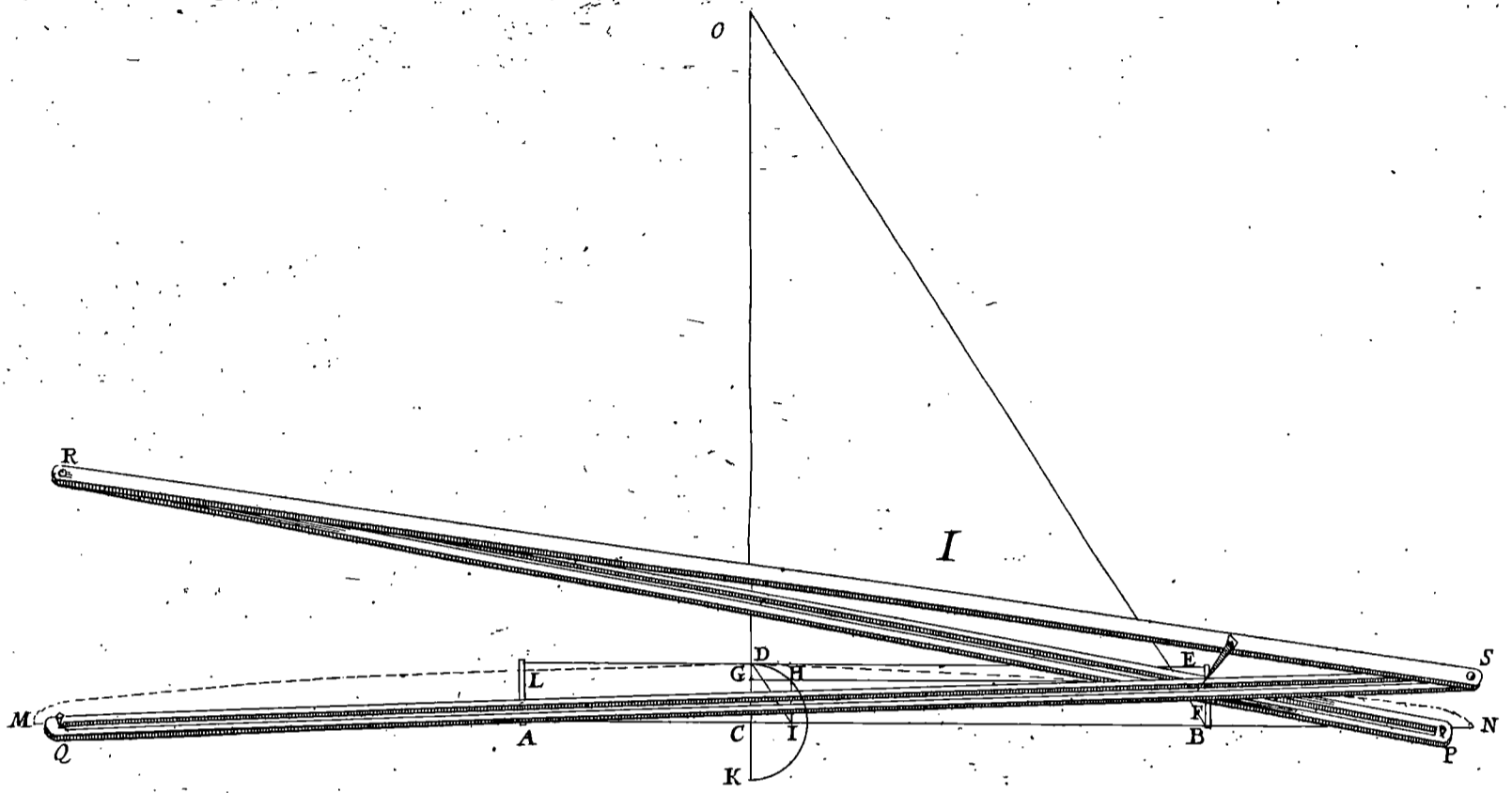


II

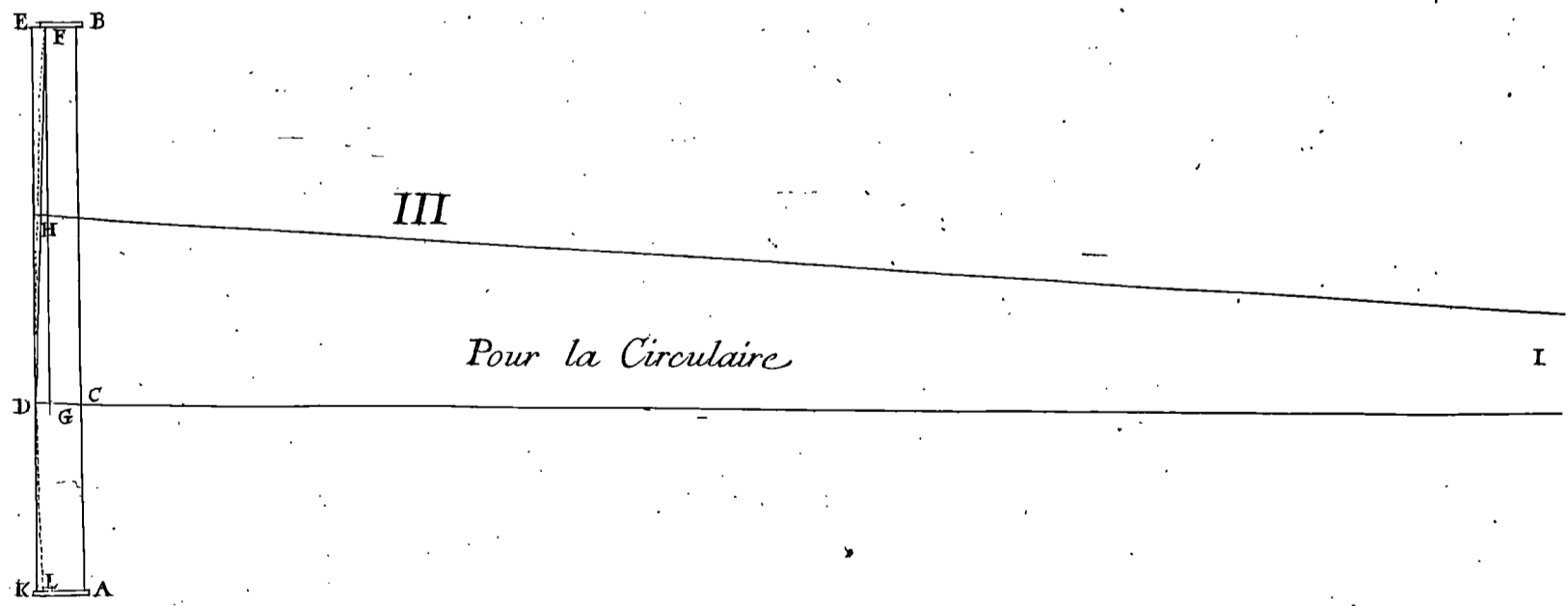
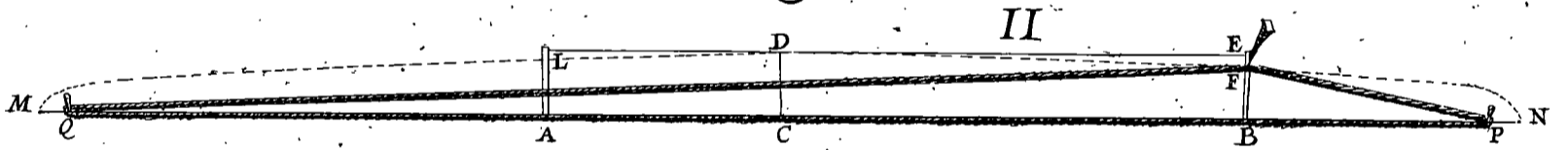
Pour la Ligne Parabolique

regle, décrira par son mouvement la ligne parabolique DVF, dont le sommet sera en D & passera par le point F. LIVRE I.
 CHAP. V.

Pour se servir de la ligne Elliptique, voicy comme il y faut procé-



Pour la Ligne Elliptique



Pour la Circulaire

LIVRE I.
CHAP. V.Application de la
ligne Elliptique.

der. Sur le plus grand diametre de la Colonne KD , dans la premiere figure, décrivez un demi-cercle qui coupera GF en H , & ayant abaissé la ligne HI parallele à DK , menez la droite ID , à laquelle du point B il faut mener une parallele BO , laquelle coupe au point O , la ligne KD prolongée; puis faire les quatre lignes CM , CN , DQ , DP égales à la ligne CO ; Et par ce moien nous aurons les deux axes de l'Ellipse MN & KD , laquelle passera par le sommet D , & les deux points Q & P en feront les foyers ou singliots, par le moien desquels l'on pourra la descrire en cette maniere.

Premiere maniere.

Soient prises trois regles PR , QS & SR , dont les deux PR & QS , soient égales chacune à la ligne MN , & la troisieme SR égale à la droite PQ , lesquelles regles soient attachées de telle sorte, que SR tienne par un de ses bouts R au bout R de la regle PR , & par son autre bout S , au bout S de l'autre regle QS , Et les deux autres bouts des regles PR & QS , sçavoir P & Q , soient attachéz aux foyers ou singliots P & Q trouvez sur la droite MN , tellement que toutes ces regles puissent tourner sur tous ces points ou elles sont attachées. De plus il faut que les deux regles PQ & RS , soient entaillées d'un canal creux en leur longueur, en sorte qu'estant mises l'une sur l'autre, l'on puisse passer un poinçon au travers pour les tenir toujours croisées sans qu'il les empesche de se mouvoir. Sur cette preparation, si l'on entend que ces deux regles croisées sur le poinçon comme F , viennent à se mouvoir deçà & de là l'une sur l'autre, la pointe du poinçon decrira par son passage une ligne Elliptique laquelle passera toujours par le sommet D , & par le point de la diminution F .

Autre maniere.

L'on dessinera la même ligne en prenant dans la seconde figure au lieu de ces regles, une cordelette QFP , dont la longueur est égale aux deux lignes droites MN & QP , & dont les deux bouts sont attachez l'un à l'autre; Puis ayant fiché un cloud à chacun des deux foyers Q & P , il faut que la corde les embrasse tous deux, & la faisant bander bien ferme avec un poinçon, il decrira par sa pointe en tournant le mesme contour.

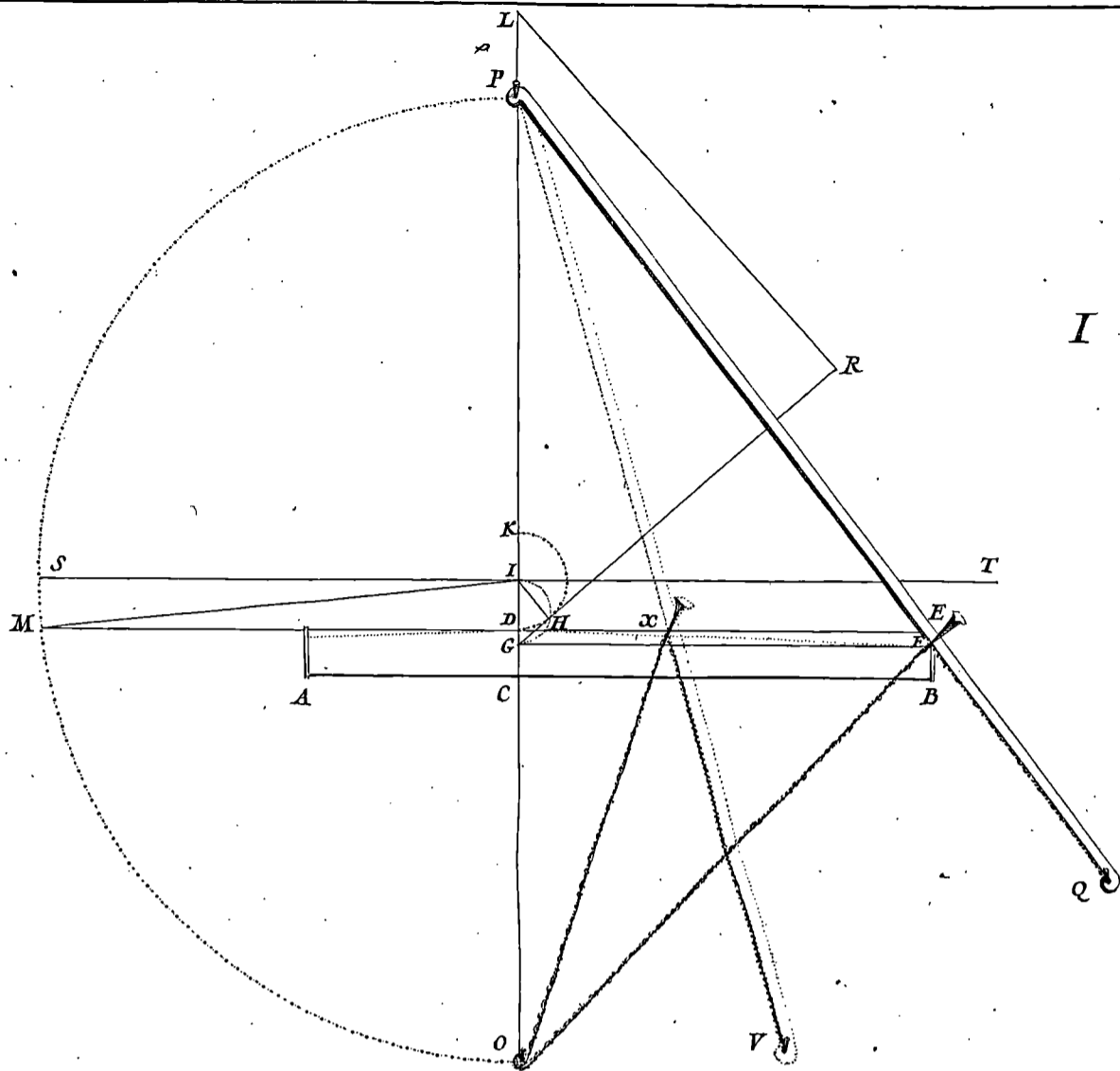
La ligne que Scamozzi decrit pour le contour de la diminution des Colonnes est l'Elliptique.

Sur quoy je diray en passant que cette ligne est la même que celle que Scamozzi a dessinée par le moien des points trouvez dans son sixieme Livre pour servir à la diminution de ses Colonnes massives.

Application de la ligne Circulaire.

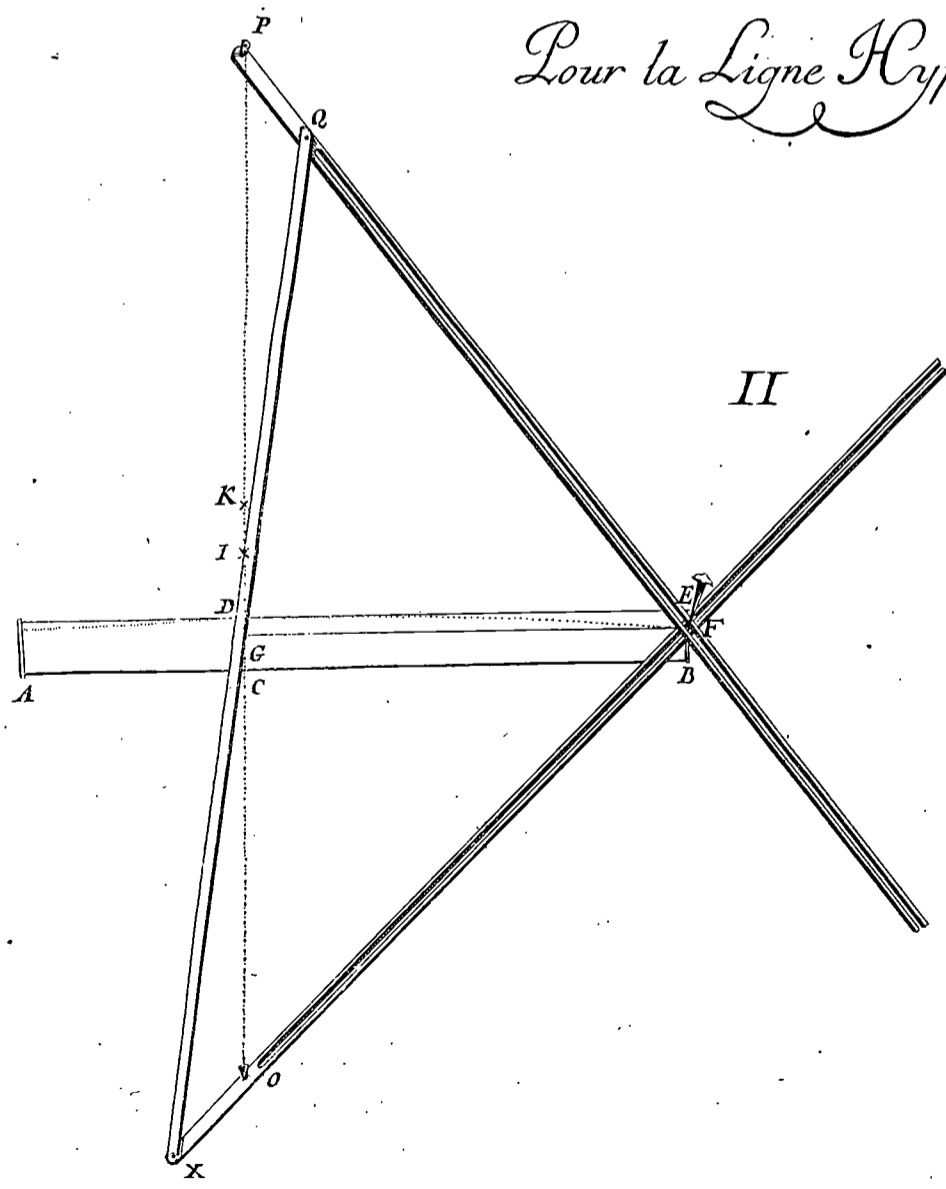
Si l'on vouloit se servir de la ligne Circulaire, il faudroit apres avoir determiné dans la troisieme figure la longueur de la Colonne AB , & les deux demi diametres DC & BF comme cy devant, mener la droite DF , sur laquelle au point H où elle est divisée en deux également, il faut elever la droite HI à angles droits & la continuer en sorte qu'elle rencontre la droite DC prolongée au point I , lequel point fera le centre du cercle qui ayant ID pour rayon passera par les points D & F .

Enfin si l'on croit que la ligne Hyperbolique puisse servir, il faut,



I

Pour la Ligne Hyperbolique



II

LIVRE I. dans la premiere figure, continuer indefiniment la ligne CD de part
 CHAP. V. & d'autre, & prendre les deux DI & IK égales à DC en forte que
 la toute DK soit égale au plus grand diametre de la Colonne. Puis
 Application de la
 ligne Hyperbolique. sur les deux droites DK & GI comme diametres, il faut décrire
 deux demi cercles se coupants en H, & du point G par H mener
 la droite GH & la continuer en R, en forte que GR soit égale à
 GF. Puis du point R il faut mener la droite RL parallele à HI,
 c'est à dire perpendiculaire à GR & qui rencontre la ligne GK con-
 tinuée en L. Ensuite on prend la ligne DM égale à RL,
 & ayant mené la droite IM, on fait de part & d'autre du point I
 sur la ligne CK continuée, les lignes IO & IP égales à IM; &
 l'on a par ce moien les deux foyers ou Singliots O & P de l'Hy-
 perbole, dont l'axe transverse est DK, l'axe droit IS double de
 DM, le centre I, le sommet D, ou elle touchera la droite DE &
 passera par le point F.

Premiere maniere.

Ceci estant posé : Pour en faire la description tout d'un trait pre-
 nez, dans la premiere figure, une grande regle PQ, qui soit attachée
 par un bout au point P foyer exterior de l'Hyperbole à décrire,
 sur lequel elle puisse tourner comme sur un pivot : Et par l'autre bout
 à une cordelette QFO, laquelle doit être plus courte que la regle de
 toute la longueur de l'axe transverse DK; l'autre extremité de la
 même corde s'attache au foyer interieur de l'Hyperbole O. Cela fait
 il faut tenir la corde tout près de la regle, comme si elle y estoit co-
 lée, ainsi que l'on le voit dans la figure depuis le point Q jusqu'en
 F; & en tournant la regle sur le pivot P, tenant toujours la corde
 joignant la regle par le moien d'un poinçon ou style; Le poinçon de-
 criera par ce mouvement la ligne Hyperbolique que l'on demande
 FXD, laquelle on pourra continuer de l'autre part en transportant
 la regle de l'autre costé.

Autre maniere.

Vous pouvez décrire la même ligne Hyperbolique d'une autre
 maniere : Préparez, dans la seconde figure, trois regles OX, XQ, PQ;
 en forte que chacune des deux OX & PQ soit égale à l'axe trans-
 verse DK, & la troisième XQ égale à l'intervalle des foyers OP.
 Il faut de plus que les deux regles OX & PQ soient continuées in-
 definiment de la part de O & Q, & percées dans leur longueur d'un
 canal creux, au travers du quel on puisse couler un style ou poinçon.
 Elles doivent encore être trouées aux points O & P, par ou elles
 doivent être attachées sur les foyers de l'Hyperbole O & P, sur les-
 quels elles doivent tourner comme sur des pivots; Et aux points X
 & Q, elles doivent être attachées à la troisième regle XQ, en forte
 qu'elles se puissent mouvoir à l'entour des clouds qui les attachent.

Cela estant ainsi disposé, Croisez les deux regles, XOF, PQF,
 & les tenant ensemble par le moien d'un poinçon ou Style au point
 ou elles se croisent comme en F, faites les mouvoir; Le poinçon
 dans son passage tracera tout d'un trait la ligne Hyperbolique DVF
 que

que l'on demande, laquelle aura son sommet au point D, ou elle touché. LIVRE I.
ra la droite DE, & passera par le point de la diminution de la Colonne F. CHAP. V.

Il faut icy remarquer que bien que je n'aye parlé que d'une seule es-
pece d'Ellipse & d'Hyperbole, qui sont celles dont l'axe transverse
est egal au plus grand diametre de la Colonne : Il y a neantmoins un
nombre infini d'autres lignes de l'une & de l'autre espece que l'on
peut facilement decrire, ou faire servir utilement à la diminution
des Colonnes, dont je n'ay pas voulu grossir ce discours, non plus
que de plusieurs autres manieres de tracer ces lignes, qui sont expli-
quées dans les livres des Geometres, parce que celles que j'ay ensei-
gnées sont les plus aisées ; Outre que j'ay crû qu'il n'en falloit pas
davantage pour la pratique.

CHAPITRE VI.

Des diverses formes de Colonnes.

MAis pour retourner aux Colonnes, il faut sçavoir que les CHAP. VI.
Anciens les ont faites tout d'une piece lorsqu'ils en ont eü la
matiere ; Et lors qu'elle leur a manqué & qu'ils ont esté obligez de
les faire de plusieurs morceaux, ils les ont toujours mis les unes sur
autres, & jamais debout & accostez, & ils ont eü un si grand soin
de les bien poser, en sorte que les joints ne parussent point, qu'il y
a encore de leurs ouvrages, ou ils ne sont quasi point reconnoissa-
bles. Enquoy nous pouvons remarquer une de leurs pratiques, qui
n'est point à negliger, qui est qu'ils ne tailloient leurs pierres que
fort grossierement a leurs paremens de dehors, se contentant de les
tailler justes sur leurs lits, par où ils les posoient l'une sur l'autre, &
où ils les faisoient convenir dans la dernière justesse, ne se servant point
de cales pour les dresser, ni pour les ficher comme nous faisons parmy
nous ; Et lorsqu'elles estoient ainsi posées toutes ensemble, ils les dres-
soient sur leurs paremens de face, & pouffoient les moulures les plus
delicates & les ornemens tout a la fois, comme on dit, sur le tas, les-
quels n'auroient jamais pû se rencontrer justes comme ils sont, s'ils
avoient esté taillez chacun à part ; Evitant par ce moyen le peril ou
l'on est tous les jours d'ecorner & de gaster les moulures. Nous
avons de si beaux exemples de cette pratique aux Colonnes Trajane
& Antoniane, dont les joints passent au travers des figures, les-
quelles n'auroient jamais pû se rencontrer dans la justesse de leurs
parties, comme elles sont, si elles avoient esté taillées separement.
Et ce qui est considerable, est que chaque piece de la Colonne est d'un
seul morceau de marbre dans sa largeur, & que l'escalier a viz par lequel
on monte jusqu'au sommet, a esté taillé apres coup depuis le haut
jusqu'en bas. Ces Colonnes Rustiques qui sont à la Porte Majeure
à Rome, n'ont point esté faites, comme quelques Architectes

Les Colonnes
doivent estre d'une
piece quand il se
peut ou de diverses
pieces mises l'une
sur l'autre & non pas
debout.

Belle pratique des
Anciens pour l'affie-
te de leurs pieres
dont ils ne tailloient
les belles faces que
sur le tas.

Exemples de la Co-
lonne Trajane & de
l'Antoniane.

Et de la Porte Ma-
jeure.

LIVRE I. ont cru , pour demeurer dans la figure qu'elles ont a present & l'on
 CHAP. VI. voit lors qu'on les examine bien , qu'elles ont esté dressées toutes
 brutes pour estre retaillées & polies sur le tas.

Les Colonnes doi-
 vent estre de forme
 ronde, celles qui sont
 triangulaires, ovales,
 à pans &c. sont vi-
 tieuses.

Raison contre les
 Colonnes Ovales.

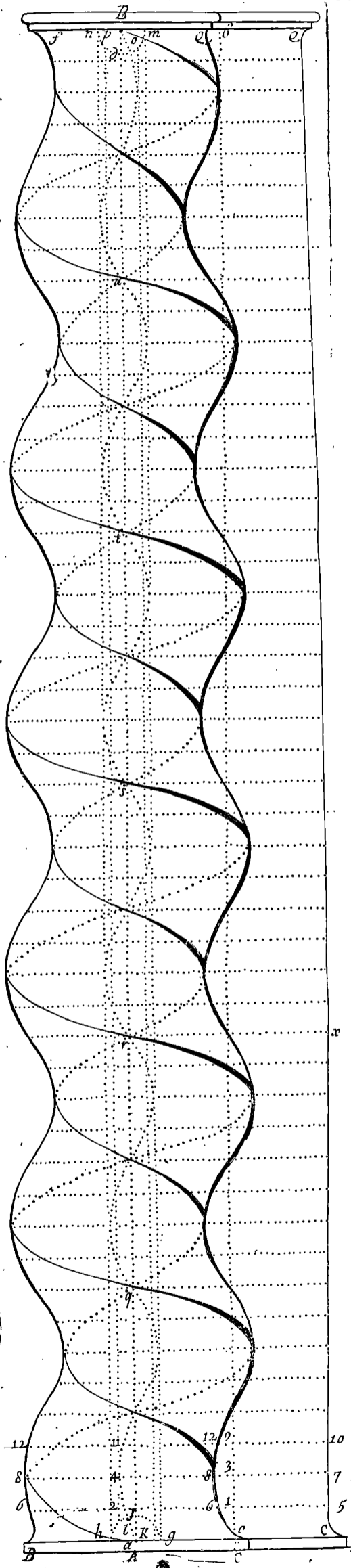
Les Anciens au reste ne se sont jamais servis de Colonnes d'une autre
 forme que de la circulaire ; & ce que nous voions parmi les modernes
 des Colonnes triangulaires, de Colonnes a plusieurs pans , de Colon-
 nes Ovales, & d'autres de cette nature , ne passera jamais pour beau
 parmi ceux qui ont le bon goust. Il y en a même qui condamnent
 les cannelures Doriques de Vitruve , a cause de leur ressemblance
 aux Colonnes a plusieurs pans, & de la facilité qu'elles ont à s'ecor-
 ner sur leurs arêtes. Mais pour les Colonnes Ovales elles ne peuvent
 estre soutenües en aucune maniere ; car si elles font face par le costé
 le plus large de l'ovale , & que l'on s'en serve comme de diametre ou
 de module, sur lequel on ait proportionné leur hauteur ; elles de-
 viennent d'une hauteur extravagante lors qu'on vient a les regarder
 du costé le plus estroit ; & ce petit diametre qui doit estre le modu-
 le en cet aspect, n'a plus de proportion a la hauteur de la Colonne.
 Le contraire arrive a celles dont la hauteur a le plus petit diametre
 pour module, c'est à dire à celles qui font face par le costé de l'ova-
 le le plus estroit ; Car quand on vient a les regarder par le large,
 elles deviennent ridicules & paroissent naines & ecrasées.

Colonnes Tor-
 ses condamnées par
 quelques uns par
 leur peu de solidité.

Approuvées par
 d'autres à l'exemple
 des Chapiteaux Co-
 rinthiens.

& par l'autorité
 des Anciens.

Quant aux Colonnes Torses il y a un peu plus de difficulté. Ceux
 qui les condamnent disent que les Colonnes étant faites pour sou-
 tenir un fardeau, la raison veut qu'on leur donne toute la force
 qu'elles peuvent avoir pour cet effet ; Et comme la force principa-
 le d'un Corps qui soutient, est d'estre debout & bien à plomb, c'est
 pecher contre la veritable nature de la Colonne que de l'affoiblir
 par ces detours qui l'eloignent de la perpendiculaire ; Et si l'on en
 trouve quelques unes dans l'antique, elles doivent passer pour licen-
 ce que l'on ne doit point imiter. Ceux au contraire qui les approu-
 vent disent que bien qu'il soit vray que leur figure ne repond point
 entierement à la nature de la Colonne, elles ne doivent pas pour cet-
 te seule raison estre rebutées, non plus que les Chapiteaux Corin-
 thiens qui ne sont pas moins contre la nature que les Colonnes tor-
 ses ; puisqu'on ne peut pas dire qu'un panier environné de fueilla-
 ges, dont le chapiteau Corinthien represente la figure, soit natu-
 rellement propre à soustenir un grand fardeau, comme est celuy des
 entablemens que l'on met au dessus ; Et cependant leur beauté a fait
 passer par dessus cette consideration, & les a fait recevoir comme le
 plus bel ornement que l'on ait dans l'Architecture. Pourquoi donc
 à cet exemple ne pourra t'on pas introduire les Colonnes torses, dont
 la figure est si belle, & la construction si ingenieuse ? Et pourquoi
 rejettera t'on les exemples que l'on en a de l'Antique, comme de
 celles qui sont au temple de Trevi pres de Spolette, de celles que le
 Vulgaire croit estre du temple de Salomon, que l'on a mises aux tri-



bunes qui sont dans les piliers LIVRE I.
qui soutiennent le Dome de CHAP. VI.
Saint Pierre de Rome, & de plu-
sieurs autres qui se voient chez
les Curieux, & qui par la ri-
chesse de leur matiere & la dili-
gence de leur travail, marquent
qu'elles ont servi à des structu-
res rares & exquises ? Et comme
les quatre Colonnes de bronze,
que le Cavalier Bernin à autre-
fois fait mettre à l'entour du
maître Autel de Saint Pierre
pour en soutenir le Ciel où le
Baldaquin, sont de cette forme,
laquelle a même esté imitée par
plusieurs autres, j'ay crû que je
devois vous enseigner les regles
pour les construire qui sont telles.

Soit AB l'axe d'une Colonne ; AC son demidiametre in-
ferieur, BE le superieur, CXE
la ligne du contour de sa dimi-
nution & renflement suivant la
hauteur & la nature de l'ordre de
la Colonne. Ensuite ayant pris
un autre point sur la droite CA
continuée comme *a* & mené la
droite *ab*, prenez la ligne *ag*
égale à la quantité que vous vou-
lez que vostre Colonne torse
sorte en se tournant hors de la
perpendiculaire de part & d'au-
tre, (Cest à dire entre $\frac{1}{3}$ & $\frac{1}{5}$
du demidiametre, si vous vou-
lez qu'elle soit de bonne grace)
& des centres *a* & *b* & du même
intervalle *ag* decrivez deux de-
mi cercles opposez *gib* : *mdn*
dont les quarts de cercle *gi* :
bi : *md* : *dn* : soient divisés cha-
cun en deux également aux
points *k* : *l* : *o* : *p*. qu'il faut join-
dre ensemble par des lignes *gm* :
ko : *bn* : *lp* : paralleles à l'axe *ab*

Description de la
Colonne Torse.

H ij

ou AB. Ensuite divisez le mesme Axe *ab* en autant de parties égales que vous voudrez faire de tours à vostre helice, c'est à dire en six au moins pour estre agreable, comme aux poinçts *q:r:f:t:u*: & chaque intervalle soit derechef partagé en huit; Ainsi l'Axe entier fera divisé en 48 parties égales; & par les points de division comme *1:3:9:&c.* sur AB, menez indefiniment des droites perpendiculaires au mesme Axe, qui couperont le contour de la Colonne comme en *5:7:10:&c.* & les droites paralleles à l'Axe. Apres quoy entre ces memes paralleles à l'Axe tirées des points *g:k:i:l:h*, il faut decrire une spirale *a:2:4:11*: laquelle servira d'axe à la Colonne torse, passant par les poinçts ou les memes paralleles sont coupées par les perpendiculaires, à la reserve du premier & dernier quarts de tour, lesquels ne sortent point au delà des droites *lp, ko*, au lieu que tout le reste est enfermé entre les droites *gm & bn*.

Cette preparation estant faite; il ne faut plus que prendre les demidiametres de la Colonne droite depuis l'axe droit AB jusqu'à son contour CE sur chacune des perpendiculaires à l'axe, & les rapporter de part & d'autre sur les memes, du poinçt ou elles coupent l'axe spiral, comme la distance 1. 5. entre l'axe droit & le contour de la Colonne droite, raportée sur la même droite de part & d'autre du poinçt 2, ou elle est coupée par l'axe spiral, jusqu'aux poinçts 6. 6; & la distance 3. 7. du poinçt 4. aux poinçts 8 8; & celle de 9. 10. du poinçt de l'axe spiral 11. aux deux poinçts 12. 12; & ainsi des autres; Et tous ces poinçts derniers pris marqueront un contour agreable de vostre Colonne torse.

Ces Colonnees outre le tour qu'elles ont en forme de viz, ont encore cela de particulier qu'elles sont ordinairement revestues d'un ornement de tiges & de vignes qui suivent le contour de la Colonne du tiers en haut entrelacées de mille petites figures de Genies, d'animaux, de fruits, & d'autres choses agreables & bien reparées. Ce que je rapporte, parce que ces sortes d'ornemens sur les Colonnees deplaisent infiniment à quelques Architectes qui assurent qu'il n'y a rien de plus grand ni qui marque mieux le veritable caractere de la Colonne & de sa force que la nudité; Ils n'approuvent pas même les cannelures qui sont contournées au tour du fust en forme d'helice ou de viz, mais bien celles qui sont droites, parce qu'elles ne derobent rien de l'idée que l'on doit avoir de la force du fust. Ils rejettent fort & memes avec raison l'invention des anneaux ou bandes que Philibert de Lorme met d'espace en espace sur ses Colonnees Françoises; & disent que c'est les faire paroître bien foibles & bien faciles à estre rompues & à s'eclater, puisqu'elles ont eü besoin d'être bandées & reliées en tant d'endroits.

En effet toutes ces nouveautez n'ont pas cette admirable simplicité qui se voit dans les beaux ouvrages des Anciens, qui se sont abstenus de revestir le nud de leurs Colonnees d'autre chose que de Cannelures,

Ornemens des Colonnees torsees.

Le veritable caractere de la force de la Colonne est la nudité.

Les Cannelures tournées en forme d'helices, les anneaux, les bandes autour du fust des Colonnees, vitieuses.

Cannelures, lors qu'ils ont voulu qu'elles soutinssent des entablemens, & s'ils en ont incrusté quelqu'une de figures, ils ne luy ont rien donné à porter; comme on le voit à la Trajane & à l'Antoniane à Rome, & à une autre qu'ils ont bâtie à Constantinople sur le même dessein à l'honneur des Empereurs Honorius & Arcadius, quoique les figures en soient bien moins correctes; Toutes lesquelles Colonnes n'ont point esté dressées pour autre fin, que pour porter les marques des Victoires de ces Empereurs, & dont, à bien parler, elles n'estoient que les monumens.

Les Colonnes qui soutiennent les entablemens n'ont point d'autre ornement dans leur fust que les Cannelures droites aux beaux Ouvrages des Anciens; & il ne les ont revestues de figures que quand elles n'ont rien eu à soutenir.

Les Anciens ont même rarement engagé leurs Colonnes sous des Cartouches ou bandeaux de pierres rustiques, comme nous avons vu dans des ouvrages modernes. Et quoi qu'ils se soient servis du bossage en plusieurs endroits, ils n'ont jamais pour cela corrompu la netteté de leurs Ordres; au contraire ils ont eü le soin de moderer le relief de leur rustique selon la qualité de l'Ordre avec lequel ils l'ont mis, s'abstenant de donner la même force au bossage des Ordres délicats qu'ils avoient attribué à celui des plus solides.

L'on voit rarement des Colonnes engagées sous des Cartouches, ou bandeaux de rustique.

Les Anciens ont moderé le relief de leur Rustique selon la qualité de l'ordre d'Architecture.

Enfin pour achever ce que nous avons à dire de l'usage des Colonnes; il faut sçavoir qu'elles peuvent estre solitaires comme la Trajane; ou accompagnées, & alors ou elles sont isolées à quatre, à six, à huit, à dix &c. comme aux Portiques, aux Temples; où isolées avec des pilastres derrière comme elles sont à l'Arc de Severe, à celui de Constantin; ou adossées contre le mur dans les Angles internes, comme elles estoient au Temple de la Paix, aux Thermes; ou sortant tout a fait du mur aux angles internes & externes des Portiques; ou enfoncées & encauées dans le mur, dans lequel elles paroissent en toute leur rondeur, quoy qu'elles ne soient qu'en partie au dehors de son alignement; ou qui sortent beaucoup plus de la moitié de leur grosseur avec des flancs à droite & à gauche; ou enfin qui sortent seulement de leur grosseur, comme à l'Arc de Titus, à celui d'Ancone, aux Theatres, Amphitheatres &c. Et les Colonnes peuvent estres disposées en toutes ces manieres avec grace.

Les Colonnes peuvent estre mises seules, ou accompagnées, isolées à quatre, six, huit & dix, avec des Pilastres derrière, adossées, entièrement hors du mur, encauées engagées &c.

CHAPITRE SEPTIEME.

Des Bases.

Quant aux Bases elles doivent être toujours d'un module de hauteur, quoy qu'il semble que Vitruve & ses interpretes ayent donné moins d'un module à la hauteur de la Base Toscane, puisqu'ils prennent dans la hauteur du module celles de l'anneau du pied de la Colonne, lequel fait toujours partie du fust & jamais de la Base, & ainsi ces pratiques sont vicieuses. Vignole fait encore pis, car ne se contentant pas de pratiquer cet abus aux Bases Toscanes, il l'introduit encore dans une Base de son invention pour le Dorique. Palla-

CHAP. VII.

Hauteur de la Base Toscane d'un module.

Pratique de Vitruve au Toscan vicieuse & celle de Vignole.

LIVRE I. dio fait la mesme chose à l'égard des Bases Toscanes , non seulement
 CHAP. VII. de celle de l'ordre Toscan de Vitruve , dont il nous donne une description , qu'il dit ne devoir estre employée que lorsqu'on fait les
 Et celle de Palladio. Architraves de bois & ou il veut que les Colonnes , estant isolées , soient autant éloignées l'une de l'autre que les Arcostyles ; mais même à celles qui doivent estre adossées avec des arcs & des architraves de pierre , pour lesquelles il dit qu'il faut se servir des mesures qu'il enseigne dans la dernière figure de son Toscan , comme les ayant tirées de divers ouvrages Antiques , sçavoir des Arenes de Verone , du Theatre & de l'Arene de Pole ; Lesquels on peut dire estre de l'ordre Toscan , & qui sont celles que nous avons données pour les regles de l'ordre Toscan de cet Architecte dans la première partie de ce Cours d'Architecture au troisième Chapitre du second Livre ; Ou il est encore à remarquer qu'au lieu du tore que Vitruve donne à la Base Toscane , cet Architecte y met une doucine ou gueule renversée ; Ce qu'il observe au Chapiteau ou il en met une droite à la place de l'ove. Nous en avons vû des exemples à l'Amphitheatre de Capouë ; Sur quoy l'on peut dire qu'encore que ces libertez fassent en cet endroit un assez bel effect , il faut neantmoins prendre garde à ne les pas imiter en toutes occasions , ou l'on n'a pas toujours les mêmes raisons qu'ont eüe ceux qui les ont mises en œuvre.

Palladio met une gueule renversée à la place du tore dans la Base Toscane & une droite à la place de l'Ove au Chapiteau. Qui sont des licences permises en certains cas.

Les Bases Simples de Scamozzi ont une scotie entre deux Tores.

Les Doubles ont deux scoties entre les Tores , séparées par deux astragales ou un anneau.

Les Anneaux que Scamozzi a adjoutés à la Base Attique qui est celle dont il se sert par tout , rendent les ouvrages par trop secs & tranchés.

Il ne faut point arrondir la plinthe de la Base Toscane comme veut Vitruve , ni l'abaque du Chapiteau comme Philander.

Scamozzi fait de deux sortes de Bases , simples & doubles , qu'il appelle solides ou delicates ; Les premières sont celles qui n'ont qu'une scotie entre deux Tores qui est l'Attique & qu'il donne aux ordres massifs , à l'exception du Toscan dont la Base n'a jamais de scotie pour ornée que soit la Colonne comme on le voit à la Trajane & à l'Antoniane ; Et les dernières ont deux scoties entre les Tores , séparées par des Astragales ou par un Anneau , lesquelles sont pour les Colonnes les plus delicates. Surquoy il y a lieu de s'estonner que nonobstant cette belle distinction , cet Architecte ne se soit quasi point servi , dans ses ordres même les plus delicats , que de la Base Attique , à laquelle il n'a rien changé dans l'Ionique , ou il s'est contenté d'ajouter une astragale au pied du fust au dessous de l'anneau ; Mais dans le Composé outre ce gros astragale qui se trouve au dessus du Tore supérieur de la Base , il en a placé encore un autre sur l'autre Tore & sous le filet inférieur de la scotie. En quoy , à mon sens , il n'a pas fort bien réussi , car ces entrecoupures de tant de petits membres semblables ont quelque chose de mesquin.

L'arrondissement que Vitruve ordonne à la plinthe de la Base Toscane n'a point d'exemple & il n'est point à imiter , quoy que Scamozzi dise que l'on s'en peut servir dans les lieux fort ferrez. Je m'estonne même que Philander dans sa digression ne se soit pas contenté d'arrondir la plinthe de la Base comme a fait Vitruve , Mais qu'il ait donné la même figure à l'abaque de son Chapiteau Toscan. Ce que je rapporte afin de faire voir que tout ce qui se trouve dans

les livres des Auteurs, où même dans quelques ouvrages de l'Anti-
 que, ne doit point passer pour des regles infailibles, & qu'il faut
 beauçōūp d'experience, pour se former un bon gouft qui puisse dis-
 cerner, dans cette varieté infinie d'exemples & d'enseignemens, ce
 qui n'a de beauté qu'en apparence.

Ainsi je ne voudrois pas imiter ce que les Anciens ont fait au
 Portique du Temple de la Concorde sous le Capitole à Rome, dont
 les Colonnés sont Ioniques Composées comme nous l'avons dit cy-
 devant, ou au Temple de Vêsta qui est l'Eglise de Saint Sebastien
 près du Tybère, à celui de la Sibille à Tivoli, à l'Arc de Rimini, par tous
 lesquels les Colonnés sont Corinthiennes, & ou ils n'ont point mis
 de plinthe aux Basés des Colonnés, se contentant de poser leur Tore
 inferieur sur un socle qui est estendu dans toute l'aire du Stereobate.

Ni poser les Ba-
 ses sans plinthe sur
 leur tore inferieur
 comme ont fait quel-
 ques Anciens.

S'il est vray comme l'on dit que les ouvrages de Vitruve contien-
 nent ce qu'il y avoit de plus remarquable dans la doctrine des Grecs
 qui l'ont devancé : Nous pouvons dire que ces anciens Architectes
 ne connoissoient que de deux sortes de Basés, l'Attique & l'Ionique,
 dont la premiere est d'une si grande beauté que ceux qui sont venus
 dans la suite l'ont indifferemment employée dans tous les Ordres.

La Base Ionique
 de Vitruve qui n'a
 point de tore infe-
 rieur, est imparfaite
 & estropiée.

Mais pour l'Ionique que Vitruve a decrite, & qui n'a point de Tore
 inferieur pour soustenir les deux Scotiés, on peut assurer qu'elle a
 eu peu d'approbation, puisqu'il ne s'en trouve presque point d'exem-
 ple dans les ouvrages Anciens; Et quoy qu'elle ait esté pratiquée par
 des modernes, il faut néanmoins avouer qu'elle est tres imparfaite
 & estropiée; Et c'est avec beaucoup de raison que d'autres Ar-
 chitectes sans s'arrêter à cette doctrine ont corrigé les def-
 faut de cette Base en ajoutant un tore entre la plinthe & les scoties
 & en ont fait par ce moyen une troisième espece d'une beauté si
 parfaite qu'ils ont pû s'en servir pour les ordres les plus delicats.

Au reste nous voions que Vitruve ne donne point de Base à son
 ordre Dorique, parce que c'estoit la doctrine de quelques Archi-
 tectes Grecs qui l'avoient devancé, & parce que de son temps cette
 pratique estoit encore en usage à Rome & ailleurs, puisqu'il nous
 en reste encore de si grands exemples dans l'Antiquité, comme au
 Theatre de Marcellus, au Temple de la Pieté, au Theatre de Vin-
 cenze, & en divers autres endroits; Palladio même & M^r de Cham-
 bray dans ses paralleles semblent l'approuver. En quoy je ne crois
 pas qu'ils soient à suivre, puisque ce que nous avons de plus beau
 dans cet ordre est avec la Base Attique, & qu'autrement les Colon-
 nes en paroissent estropiées; Ainsi l'usage qui a corrigé ce défaut,
 doit, ce me semble, prevaloir à celui qui voudroit de nouveau le
 faire revivre. Il y a même sujet de s'estonner que le même Palladio,
 quoy qu'il soit excellent dans ses regles, fasse une si grande dispari-
 té de hauteur aux Colonnés du même ordre, ne donnant que
 mod. 16. avec la Base & le Chapiteau à celles qui sont isolées,

Les Colonnés
 Doriques n'avoient
 point de Basés selon
 Vitruve, Mais cet usa-
 ge n'est point à sui-
 vre.

Trop grande diffé-
 rence de hauteur en-
 tre les Colonnés Do-
 riques isolées de Pal-
 ladio & les adossées.

LIVRE I. & jusqu'à mod. $17\frac{1}{3}$ à celles qui sont adossées à des Pilastres.
CHAP. VIII.

CHAPITRE HUITIÈME.

Des Chapiteaux.

Le Chapiteau Corinthien de Vitruve n'a que deux modules de hauteur ce qui le rend trop écrasé.

Vitruve ne donne qu'un diamètre à la hauteur du Chapiteau Corinthien, c'est à dire mod. 2. & c'est comme je crois, l'usage des Grecs qui l'avoient précédé, dont nous avons encore vu quelque exemple : ce qui rend neantmoins le Chapiteau par trop écrasé, & ne donne pas assez de liberté aux feuillages & aux helices pour s'égayer. Cette pratique n'est point du tout à imiter, il faut au contraire s'attacher à celle qui donne mod. 2. au vase ou tambour, & mod. $\frac{1}{3}$ à l'abaque, c'est à dire diam. $1\frac{1}{6}$ pour le tout parce que c'est dans cette proportion que les plus beaux Chapiteaux de l'Antiquité sont formez, dont les principaux exemples sont aux trois Colones qui restent à Campo Vaccino à Rome, à celles du portique du Pantheon, & à cette belle Colonne du Temple de la paix laquelle est maintenant dressée devant le Portail de Sainte Marie Majeure, dont la hauteur est de $48\frac{1}{4}$ pieds, sa grosseur par le pied est de $5\frac{1}{2}$ pieds, & par le haut de 5. pieds; C'est à dire que la diminution est de chaque côté de 3. poulces; Elle paroît un peu renflée vers le tiers de sa hauteur; Ainsi le module estant $2\frac{3}{4}$ pieds, la hauteur n'est que de mod. $17\frac{1}{2}$ & la diminution de chaque côté de mod. $\frac{1}{22}$.

Les beaux Chapiteaux Corinthiens antiques ont des feuilles d'Olivier & non pas d'Acanthe comme celui de Vitruve.

Le Chapiteau Composé, estant fait en partie de l'Ionique & du Corinthien, est moins noble que ce dernier selon Scamozzi.

Vitruve veut de plus que le Chapiteau Corinthien soit revêtu de feuilles d'Acanthe; Et nous voyons neantmoins que les plus beaux Chapiteaux Antiques de cet ordre, sont faits avec des feuilles d'Olivier distribuées par branches de cinq en cinq à l'exemple des doigts de la main; Et il ne nous reste quasi plus d'exemples de Chapiteaux à feuilles d'Acanthe que dans l'ordre Composé. Ce qui donne sujet de croire que les Anciens ne s'éloignoient pas de l'opinion que Scamozzi a avancée lorsqu'il a dit que l'ordre Corinthien comme le plus délicat & le plus noble, devoit estre mis au dessus du Composé, lequel estant fait en partie de l'Ionique, beaucoup moins noble que le Corinthien, avoit contracté quelque chose de son imperfection, laquelle devoit indubitablement le deprimer au dessous du plus parfait, c'est à dire du Corinthien. Car si les Anciens avoient crû le Composé plus noble que l'autre; ils se seroient bien donnez de garde de l'orner seulement de feuilles d'Acanthe qui sont bien plus lourdes & moins délicates que celles d'Olivier dont ils ont revêtu le Corinthien.

Tous les Architectes apres Vitruve ont donné à la hauteur du Chapiteau Ionique mod. $\frac{2}{3}$ & cette hauteur s'entend seulement de ce qui

qui est au dessus de l'astragale du haut de la Colonne , & non pas de la hauteur des Volutes. Il n'y a que Palladio & Scamozzi qui ont crû que ce Chapiteau auroit plus de grace avec un peu moins de hauteur , & pour ce sujet Palladio ne luy donne que $18\frac{1}{3}$ des p. 30 du module , & Scamozzi p. $18\frac{3}{4}$ au lieu de p. 20 ou de mod $\frac{2}{3}$. Et les figures de leurs Chapiteaux ne se demettent rien dans leur beauté ; Il est vray que la difference est si petite , que je ne crois pas même qu'elle soit sensible ; & ce qu'ils en ont fait n'est à mon sens que pour faire en sorte que l'astragale du haut de la Colonne répondît justement au niveau de l'œil de la volute.

Au reste le Chapiteau Ioniquê de Scamozzi , est plutôt Chapiteau Composé qu'Ionique , à cause de la finiation de son abaque , & de l'égalité de la figure des Volutes dans ses quatre faces ; Il y en a un exemple dans l'antique , comme nous l'avons dit , qui est aux six Colonnes du Temple de la Concorde sous le Capitole ; lequel fait voir que c'est à tort que l'on en attribue l'invention à Mighel-Ange Bonarote , quoy qu'il soit peut-estre le premier des Modernes qui l'ait mis en œuvre. Il est à remarquer que Scamozzi dans son Chapiteau Ionique aussi bien que dans le Composé fait les cotés qui font l'épaisseur des volutes parallèles tant dans le plan que sur le profil : ce qui les rend maigres & de mauvais goût. Celles de Vignole font un effet beaucoup plus agreable dont l'épaisseur s'augmente de haut en bas aux coins & sous les cornes de l'abaque ; C'est à dire qu'estant assez resserrées en haut vers le filet de l'abaque elles s'ouvrent & s'élargissent insensiblement en descendant jusque sur le haut des grandes feuilles ou elles se terminent avec assez de largeur.

Sur le sujet du Chapiteau Ionique ; il y a une question assez curieuse parmi les Architectes , qui est de sçavoir si l'astragale qui est sous l'ove du Chapiteau en fait partie , ou s'il appartient seulement au fust de la Colonne. Le sujet de douter est assez de consequence : car comme on fait souvent les Chapiteaux & les Bases d'une matiere plus fine & plus delicate que celle du fust , il est bon de sçavoir qu'elles parties appartiennent à l'un & à l'autre. Ceux qui veulent que l'astragale soit partie du Chapiteau , disent que cette moulure se trouvant sous l'ove de l'Ionique dans le Chapiteau Composé , l'on ne peut pas dire qu'elle appartienne au fust de la Colonne , qui en a une autre pareille au dessous du vase. Et c'est peut-estre pour cette raison que Mighel-Ange a ajouté à son Chapiteau Ionique , au dessous du filet de l'astragale , un gorgerin avec un autre astragale & un filet , pour faire voir que le premier appartenant au Chapiteau , il en falloit faire un second au dessous pour la Colonne ; Ils ajoutent que cette moulure est ordinairement refenduë où taillée d'olives ou de patenostres , qui repondent aux œufs de l'ove qui est au dessus ; En sorte qu'il paroît bien que l'une & l'autre moulure

Le Chapiteau de Scamozzi est un Chapiteau Composé.

Les cotés qui font l'épaisseur des volutes Composées doivent s'élargir en descendant comme fait Vignole & non pas estre parallèles comme ceux de Scamozzi.

Sçavoir si l'astragale du haut de la Colonne Ionique appartient au fust ou au Chapiteau.

Raison qui prouvent qu'il appartient au Chapiteau , parce qu'il se trouve sous l'ove de l'Ionique au Chapiteau Composé qui en a un autre sous le vase.

Et parce qu'il est souvent retallé d'olives ou de patenostres qui répondent aux œufs de l'ove.

LIVRE I. sont membres d'une même partie & qu'il seroit peu à propos de re-
 CHAP. VIII. fendre l'astragale d'une Colonne de marbre pour accompagner les
 œufs d'un Chapiteau de bronze ou d'une matiere d'une autre cou-
 leur.

Raisons au con-
 traire.

Autorité de Vitru-
 ve.

L'astragale fait
 partie du fust en
 tous les autres or-
 dres.

Les moulures du
 Chapiteau Ionique
 estant toutes enga-
 gées sous les volu-
 tes, l'astragale & son
 filet tournent libre-
 ment autour du fust
 sans toucher à la
 pente des volutes.

Le Chapiteau
 Composé qui est
 fait de deux Chapi-
 teaux l'un sur l'au-
 tre, peut passer pour
 caprice.

L'astragale sous
 l'ove Ionique au
 Composé peut pas-
 ser pour l'orle du
 vase Corinthien.

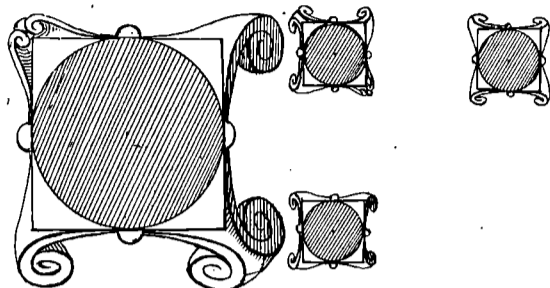
Ainsi la dernière
 opinion est la plus
 raisonnable.

Chapiteaux Ioni-
 ques Angulaires.

Ceux au contraire qui veulent que l'astragale fasse partie du fust de la Colonne, disent premierement que c'est le sentiment de Vitruve, lequel parlant de la hauteur du Chapiteau Ionique, ordonne que des parties $9\frac{1}{2}$ que doit avoir la Catete qui fait les volutes, il y en ait trois au dessous de l'astragale du haut du fust. En second lieu que n'y ayant aucun des autres ordres, dans lequel cette moulure appartienne au Chapiteau, il n'y a point de raison d'en vouloir faire une exception pour l'Ionique, & d'en estropier, pour ainsi dire, le fust. En troisième lieu l'ove, qui est indubitablement partie du Chapiteau, se trouvant engagé & caché sous les volutes, il n'en est pas de même de l'astragale ni de son filet, qui tournent tous entiers à l'entour de la Colonne, & passent sous la pente des volutes, sans qu'elle leur derobe rien de leur figure; Ce qui fait voir que les volutes & l'astragale sont corps entierement separez & faits a part l'un de l'autre, en sorte que le Chapiteau estant d'une matiere, le fust & l'Astragale peuvent estre d'une autre, & le Chapiteau peut estre posé sur le fust sans qu'il apporte aucune alteration à ses moulures. Et pour ce qui est du Chapiteau Ionique qui fait partie du Composé, il n'y a pas beaucoup de raison de s'y arrester, puisqu'il n'y a pas beaucoup de raison de s'y arrester, puisque de mettre Vaze sur Vaze, ou Chapiteau sur Chapiteau peut passer pour caprice; Outre que l'astragale en ce cas peut estre mis pour ornement de l'orle du Vaze Corinthien. L'exemple de l'Ionique de Mighel-Ange n'a pas grande autorité parmi ceux, qui pretendent avoir du goust pour la bonne Architecture, de laquelle ce grand homme a pris plaisir de s'eloigner en beaucoup de rencontres. L'opinion de ces derniers est à mon sens la meilleure, & je ne voudrois pas conseiller d'imiter les nouveautez qui ont esté introduites par les Modernes.

Auparavant que nous quittions ce discours des Chapiteaux Ioniques, il est bon d'expliquer une pratique ingenieuse des Anciens dans la structure des Portiques qu'ils ont faits de cet Ordre; Qui est que les deux faces anterieure & posterieure de ce Chapiteau qui contiennent les volutes estant differentes de celles des costez qui n'ont que les balustres ou pentes de coussinets repliez; Pour faire neantmoins que les Chapiteaux des Colonne angulaires, qui dans les retours des portiques presentent d'une part leur face à volutes, & de l'autre celle des balustres ou coussinets, fassent en l'une & en l'autre paroistre l'anterieure; Ils se sont avisez de former la corne de l'angle de l'abaque qui fait le retour, en sorte qu'elle s'avançast en dehors à la maniere de celles de l'abaque Corinthien, afin de pouvoir decrire à ses costez deux volutes, qui

estant accompagnées de deux autres , font que le Chapiteau a deux faces à volutes de suite , & qui se touchent l'une l'autre , & deux balustres ou coussinets repliez aussi de suite. Et de cette maniere ces Chapiteaux dans les retours s'accordent par leurs volutes à celles des files des deux autres Colonnes , & les coussinets repliez se trouvent opposez à ceux des autres Colonnes qui leur ressemblent.



Je ne dois pas obmettre sur le sujet des Chapiteaux Ioniques, ce que M^r de Chambray rapporte aux quatre & quinzième chapitres du Parallele de l'Architecture Antique avec la Moderne , ou il declare qu'il a emprunté le profil de l'ordonnance Ionique du Temple de la Fortune Virile qui est à present l'Eglise de Sainte Marie Egyptienne à Rome , du trois fois grand Antiquaire , Peintre & Architecte Pyrro Ligorio & qu'il le propose comme un des plus reguliers exemples de l'ordre Ionique qui soit resté de l'Architecture Antique , & tel que l'on ne scauroit douter que ce ne soit un Chef d'œuvre d'une haute perfection. Puis apres en avoir expliqué les mesures generales. Il adjoûte ces mots : *La volute du Chapiteau est en ovale & à un tres bon effet : Neantmoins aucun de nos Architectes ne l'a imitée : Mais la raison est , à mon avis , qu'elle est difficile à contourner avec grace & qu'ils ont accoûtumé de faire tout à la regle & au compas , lesquels sont icy presqu'inutiles.* Au quinzième chapitre où il fait la description de l'ordonnance Ionique du Theatre de Marcellus, il dit que les volutes sont ovales comme celles de la Fortune virile ; Et cette maniere de volutes a , dit-il, esté fort pratiquée par les Anciens , mais la metode de les contourner au compas est difficile & n'a point encore esté démontrée jusqu'à present.

Volutes ovales Antiques suivant M. de Chambray.

Surquoi je puis dire en passant qu'il est bien dangereux de raisonner & de se laisser preoccuper de sentimens extraordinaires sur les desseins des ouvrages que l'on n'a point vû , & particulierement sur ceux des Peintres qui le plus souvent ne font point de scrupule de produire pour parfait ce qu'ils ne prennent comme on dit qu'à vüe de né. Les fautes que l'on remarque dans les Antiquitéz de Serlio & de Palladio mêmes comme à l'Escalier de Chambor , à la maison quarrée de Nismes & ailleurs , n'ont point d'autre principe que celuy là. Ainsi quoi que le zele de M^r de Chambray soit tres loüable , l'on peut dire qu'il ne se seroit peut-estre pas engagé sur la foi des Peintres à establir comme il fait les volutes en ovale , & à tant loüer le Temple de la Fortune Virile , s'ils s'estoit donné la peine de l'examiner luy même sur le lieu & d'en faire prendre les mesures exactes comme j'ai fait ; Car il auroit reconu que les membres & les

Dessein d'Architecture des Peintres rarement corrects.

LIVRE I. moulures particulieres de ce Temple font tres deffectueufes, Que ces
 CHAP. VIII. volutes en ovale ne paroiffent telles que parce qu'elles font mal faites, Qu'elles ont toutes esté tracées fans regle & au feul jugement de l'œil, Qu'elles font pour la pluspart inégales, & que celle qui s'approche le plus de l'ovale n'a point de correfpondance avec fa compagne. Ce que j'aurois eu peine à croire fi je ne les avois fait mouler en cire & en terre, afin d'avoir le moien de les examiner à loisir. L'on peut dire la même chose des volutes du Theatre de Marcellus qui font fi peu correctes & tellement ruinées qu'il est impossible d'en faire aucun jugement affuré. Cette penfée de M^r de Chambray a plû à M^r Bosse qui dans fon livre d'Architecture fait les volutes de fon Ordre Ionique en ovale, & donne le moien de les decrire par des arcs de cercles en differentes manieres. Pour moi, quoi que je ne vouluffe point confeiller de rien changer à la figure ordinaire des volutes tant par l'autorité de Vitruve & de tous les bons Architectes; que par celle des bons exemples de l'antique dans lesquels on à toujours fait ou voulu faire des volutes rondes, & principalement à caufe que ces figures extraordinaires qui font contre la nature de leur origine ne font pas un fi bon effet que dit M^r de Chambray; J'estime neanmoins le travail de M^r Bosse qui est ingenieux & qui peut fervir en d'autres occasions, ou la description des volutes en ovale ou platte ou rallongée est neceffaire, comme aux confoles de la Porte Ionique, à celles qui se mettent pour faire rapporter ensemble deux Etages de differentes largeurs, & ailleurs. J'ay encore eu la curiosité de faire mouler en terre en ma prefence un des Chapiteaux de l'Eglife de Sainte Marie Trastevere à Rome au fujet de la description de la volute Ionique qui est la quatrième de celles que j'ai expliquées dans la premiere partie de ce Cours d'Architecture au fecond chapitre du quatrième livre, dont plusieurs Architectes se font attribuez l'invention, & particulièrement Salviati qui en à dedié un petit traité à Daniel Barbaro Patriarche d'Aquilée & l'un des Interpretes & Commentateurs de Vitruve, lequel Interprete avoüe neanmoins l'avoir lui même apprise de Palladio qui s'en difoit l'inventeur.

* Volutes de la Fortune Virile ne paroiffent ovales que parce qu'elles font faites fans regle.

L'on ne doit rien changer à la figure ronde des volutes.

Les Volutes ovales du Sieur Bosse peuvent fervir aux confoles de la porte Ionique & ailleurs.

Et comme Philibert de l'Orme au vingt-feptième chapitre de fon cinquième livre, declare qu'il á vû dans cette Eglife de S. Marie Trastevere, laquelle est bâtie de Colones Ioniques ramassées & tirées des ruines de differens edifices, un Chapiteau du même ordre qui estoit fort delicat & bien fini sur l'une de fes faces, mais dont les volutes n'estoient que fort grossierement ebauchées dans l'autre, ayant comme il dit au droit de l'œil les centres à mettre le Compas pour faire la circonference de la volute en la maniere dont il rapporte le deffein & qui est la même que celle de Palladio & que j'ai enseignée cy devant; Ajoûtant ces mots : *Du temps que j'estois à Rome, je montrai, dit-il, ladite façon à plusieurs, qui pour lors l'igno-*

L'ignoroient & les avertis ou je l'avois trouvée & mesurée, si depuis quelques uns l'ont fait imprimer & s'en attribuent l'honneur & l'invention, ils y penseront.

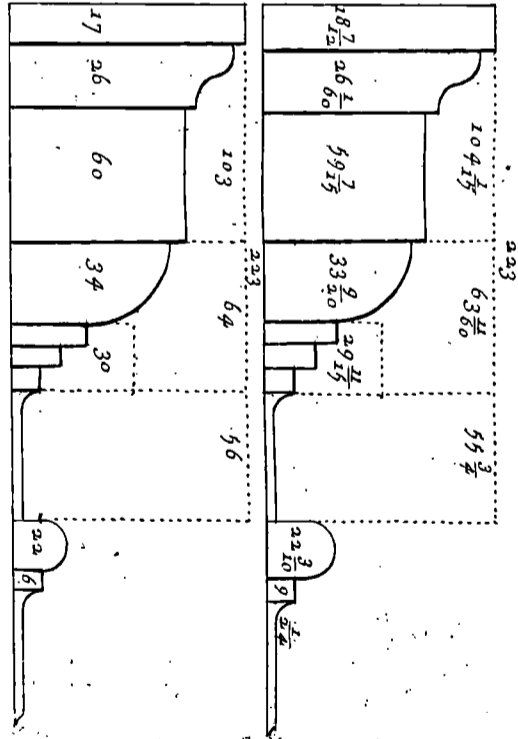
Pour verifier ce discours de Philibert de l'Orme, j'ay fait mouler comme j'ay dit une des faces d'un Chapiteau Ionique de la même Eglise, que j'ay crû estre celle dont il parle, parce qu'elle est la seule qui n'est qu'ébauchée: Et j'ai trouvé que véritablement aux environs de l'œil de la volute, il y avoit des points ou des trous, comme il dit, que j'ai pris d'abord pour les centres de ses Circonférences; Mais quand je les ay examinez de près avec le Compas, je n'ay pas trouvé que ces points pussent aucunement servir à cet usage. Ainsi je laisse à d'autres à raisonner & à juger ce qu'il leur plaira sur cette matiere.

Les points qui se trouvent dans la face brute du Chapiteau Ionique à Trastevere ne sont pas ceux qui forment la volute de Palladio comme a dit Philibert de l'Orme.

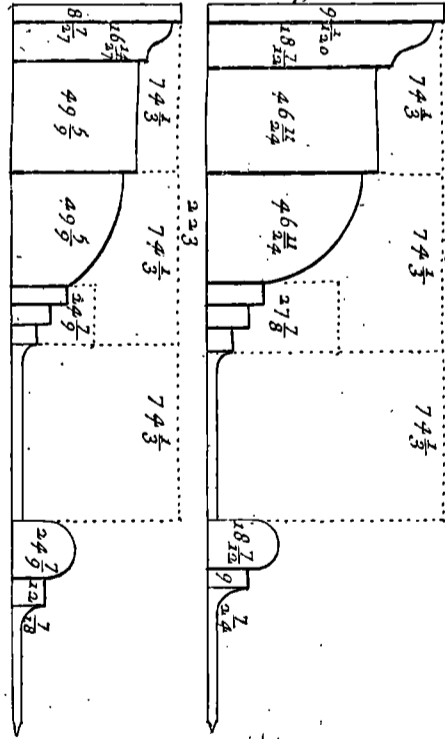
Au reste lorsque j'ay parlé ci devant des mesures des Chapiteaux, j'ay oublié de vous faire remarquer la difference des sentimens des Architectes au sujet de celles du Chapiteau Dorique, que j'ay choisi exprez, comme un de ceux aux quels ils sont tous d'accord pour la quantité & pour la figure des moulures, qui sont au nombre de huit sçavoir un gorgerin, trois regles, un ove, une goutiere, un talon & un filet, & qui sont en toute leur hauteur celle d'un module; Mais ou ils sont tres differens dans la distribution qu'ils ont faite des parties du module à chacune de ces moulures en particulier. J'ay même pris le plus bel exemple de cet ordre qui nous soit resté de l'Antique, c'est à dire le Chapiteau Dorique du Theatre de Marcellus à Rome, lequel a esté mesuré fort exactement par

Differentes mesures des mêmes parties du Chapiteau Dorique.

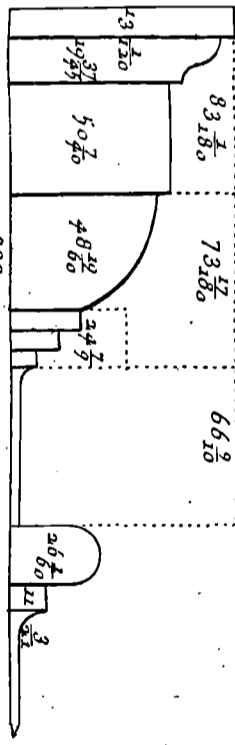
Theatre de Marcellus
Philib. de l'Orme. M^r de Chambrai.



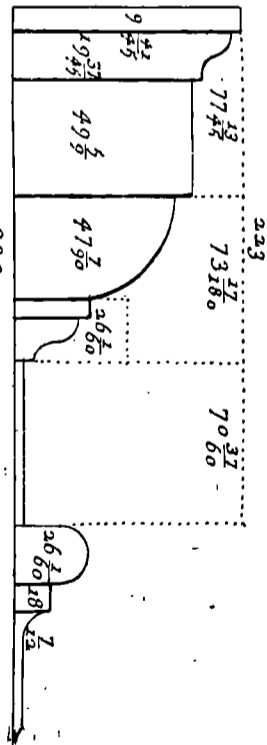
Chapiteau Dorique
Vitruve. Vignole.



Palladio



Scamozzi



LIVRE II. Philibert de Lorme dans un temps ou il estoit encore en son entier ; Et j'en ay reduit les mesures qui sont pleines de fractions, en parties exprimées par des nombres entiers, auxquelles j'ay ajusté celles du même Chapiteau dont la description est dans le parallele de l'Architecture de M^r de Chambray, & celles des Chapiteaux Doriques des autres Architectes, afin que l'on puisse juger tout d'un coup, ce en quoy ils sont differens entre eux & avec cet original. Par ou l'on peut conoistre que tous ces Architectes modernes n'ont pas voulu s'ecarter du sentiment de Vitruve qu'ils ont preferé à ce qu'ils avoient devant les yeux dans ce bel exemple.

Obscurité dans le discours de Vitruve sur les mesures du Chapiteau Ionique.

Ce qui m'estonne d'autant plus qu'il est malaisé d'accorder Vitruve avec luy même en plusieurs endroits, & particulièrement dans la description du Chapiteau Ionique, lorsqu'il dit que sa hauteur doit estre le tiers du diametre de la Colonne, & que celle des volutes doit estre de p. $9\frac{1}{2}$, dont les p. 18 font le même diametre, desquelles p. $9\frac{1}{2}$ il y en a, dit-il, p. 3. au dessous de l'astragale du haut du fust; (ou il faut remarquer qu'il dit positivement, comme nous l'avons rapporté cy devant, que l'astragale fait partie du fust & non pas du Chapiteau.) D'ou il arrive suivant son calcul & cette hypothese que cet astragale n'aura pour sa hauteur que $\frac{1}{36}$ du diametre de la Colonne. Ce qui ne se peut pas admettre. Comme au contraire le Chapiteau sera plus grand que Vitruve ne dit, si l'on entend que l'astragale en fasse partie. Tout cecy se fait voir en cette maniere ; puisque toute la hauteur des volutes est de p. $9\frac{1}{2}$, dont les p. 18 font le diametre inferieur de la Colonne, ostant les p. 3. qui sont au dessous de l'astragale, il ne restera que p. $6\frac{1}{2}$ pour la hauteur de l'astragale & du Chapiteau ensemble, & la hauteur du Chapiteau estant $\frac{1}{3}$ du diametre, c'est à dire de p. 6, Si on les oste de p. $6\frac{1}{2}$, il ne restera que p. $\frac{1}{2}$, c'est à dire $\frac{1}{36}$ du même diametre pour l'astragale. Mais si l'on veut que l'astragale fasse partie du Chapiteau, toute la hauteur en sera de p. $6\frac{1}{2}$ qui est plus grande que celle de p. 6, que Vitruve luy donne. De sorte qu'en quelque maniere que vous le puiffiés prendre, il est malaisé d'accorder entiere-ment les Textes de Vitruve dans la precision de ses mesures.

LIVRE SECOND.

CHAPITRE PREMIER.

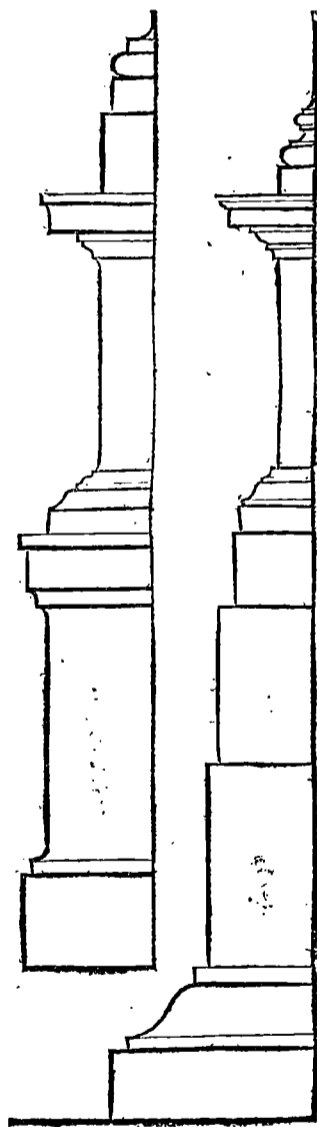
Des Piedestaux.



ITRUE veut qu'après avoir rempli les fondations de bonne maçonnerie posée sur le ferme, l'on élève le mur sous les Colonnes d'une épaisseur, qui soit double de leur grosseur, ce qu'il appelle Stereobate, & qu'autrement nous appellons soubasement, afin, dit-il, que les saillies des bases ne sortent pas au dehors de l'aplomb du mur. C'est à dire que comme les saillies des bases des Colonnes doivent toujours porter sur le vif du dé du Piedestal, dont on fait, pour ce sujet, le Tronc sur le même à plomb de la plinthe des bases: Tout de même il ne faut pas que les saillies des bases du Piedestal portent à faux & sortent en dehors du vif du Stereobate.

L'épaisseur du mur sous les Colonnes doit être double de leur grosseur.

Ou il faut encore remarquer que bien que la plinthe de la base de la Colonne, reponde au vif du dé du Piedestal, il ne faut pas pour cela que celle de la base du Piedestal reponde au vif du nud du Soubasement, si ce n'est au cas que celui cy eust un couronnement sur le haut qui fist de la saillie en dehors de son vif; car alors le Stereobate feroit à l'égard du Piedestal, ce que celui cy fait à la base de la Colonne; Et il suffiroit que la plinthe de la base du Stylobate repondist au vif du Soubasement, tout de même qu'il suffit que la plinthe de la base de la Colonne reponde au vif du dé du Piedestal, à cause que celui cy a une corniche dont la saillie porte en dehors du vif de son Dé. Mais lorsque le soubasement n'a point de corniche ou de parties sur le haut qui fassent saillie en dehors de son nud, il faut que la base du Piedestal soit posée dessus avec retraite de la grandeur environ du quart de la hauteur de sa plin-



La plinthe des bases doit porter sur le vif du socle ou soubasement qui le porte s'il a un couronnement, mais s'il n'en a point elle doit y être posée en retraite.

LIVRE II. the ; en la même maniere qu'il arrive aux bases des Colonnes
 CHAP. I. lorsqu'on met un socle entre elles & le Piedestal , car en ce cas la
 plinthe de la base doit faire retraite sur le socle , & celui cy doit
 repondre au vif du Dé du Piedestal. Ce qui se doit entendre de
 tous les membres qui seront mis les uns sur les autres sans couron-
 nement , lesquels doivent toujours estre separez l'un de l'autre par
 des retraites.

Les moulures des
 appuis entre les Pie-
 destaux doivent estre
 les mêmes que celles
 des Piedestaux.

Scamilles Impairs
 de Vitruve.

Vitruve appelle Stylobate le Piedestal qui est au dessous de la
 Colonne , mais pour ce qui est de ce qui joint un Piedestal à l'autre,
 ou qui ferme les entredeux des Colonnes , il l'appelle tantost *Plu-*
teum , & tantost *Podium* , c'est à dire appuy ; dont il veut que la
 hauteur aussi bien que les moulures tant de la base que de la corniche,
 soient absolument les mêmes que celles du Piedestal. Il est vray
 qu'il dit ensuite qu'il faut egaler le Stylobate , en sorte qu'il ait une
 adjection par Scamilles impairs dans le milieu , (Car autrement,
 si on le dresse , dit-il , de niveau , il paroitra enfoncé à la maniere
 d'un auge :) Promettant de donner la forme & les mesures de ces
 Scamilles dans son dernier Livre , lesquels se sont perdus avec le reste
 de ses figures. Ce qui fait que cet endroit passe pour un des
 plus difficiles qui soient dans cet Auteur.

Je ne m'amuseray point à vous rapporter les divers sentimens de
 ses Interpretes sur ce passage , parce qu'ils sont tous fondez sur des
 conjectures tres foibles : Outre que je ne vois pas que cette observa-
 tion soit fort utile à l'Architecture , d'autant plus qu'il n'y a rien
 de semblable ny qui nous en puisse donner aucune idée dans les ba-
 stimens Antiques. Ce qui me feroit croire que cette pensée de Vi-
 truve n'est qu'une de ces subtilitez d'Optique , dont cet Auteur
 est rempli en tant d'endroits , si je n'avois pas quelque pente
 à suivre l'opinion de Baldus sur ce sujet dont il fera parlé ci-
 apres.

Je diray seulement que l'on peut considerer les Piedestaux en trois
 manieres.

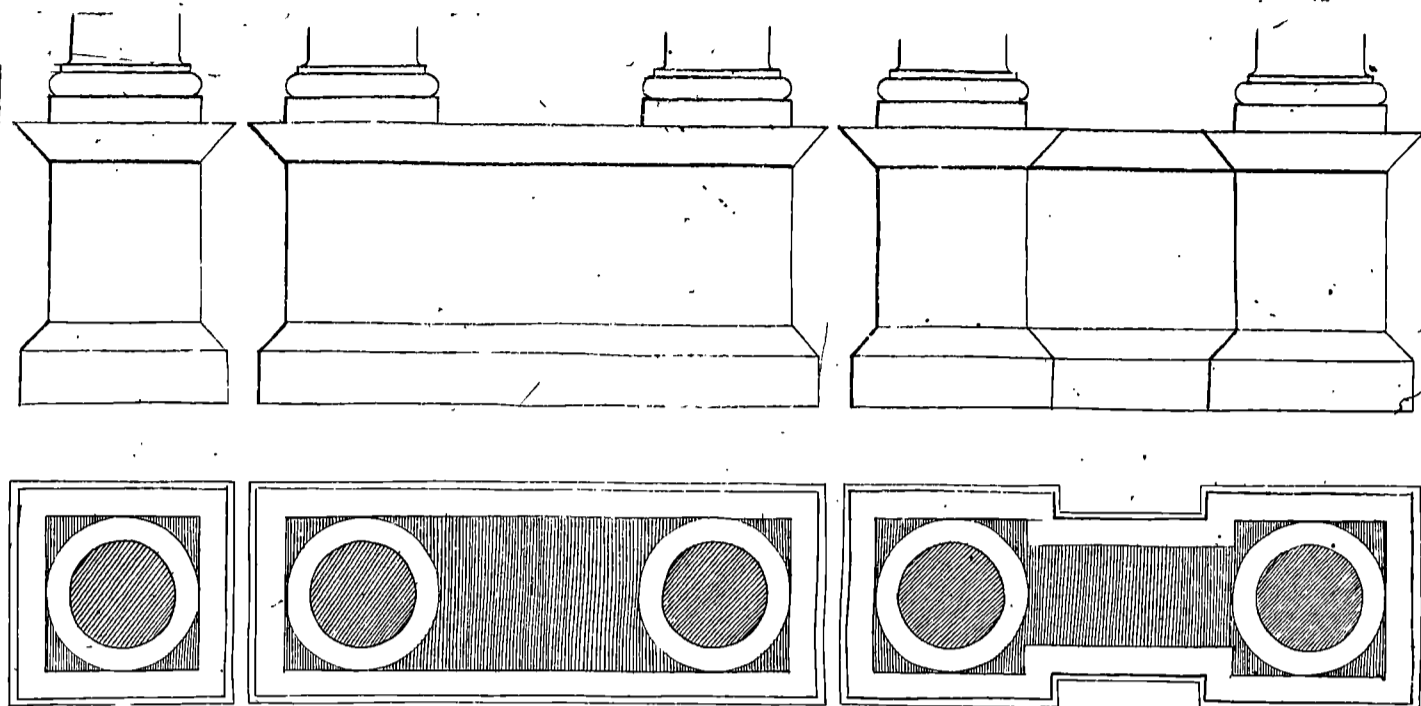
Piedestaux Isolés.

La premiere , lorsqu'ils sont seuls sous les Colonnes qu'ils sou-
 stiennent , c'est à dire detachez & isolez , en sorte que les espaces
 des Entrecolumnes entre les Piedestaux soient vuides. La seconde
 lorsque ces espaces sont remplis d'un cours d'appuy egal en tout sens
 avec les Piedestaux , c'est à dire lorsque ce n'est qu'un Piedestal con-
 tinu qui soutient plusieurs Colonnes. La Troisième lorsque ces es-
 paces sont remplis d'un appuy qui ne passe pas dans sa largeur l'ali-
 gnement du bas de la Colonne ; en sorte que les Piedestaux ressau-
 vent en dehors au dela du vif de cet appuy , autant que la plinthe
 de la base de la Colonne a de saillie au dela de son fust. Et toutes
 ces manieres sont bonnes , & peuvent estre seulement mises en œu-
 vre dans l'occasion.

Piedestaux Conti-
 nuez.

Piedestaux joints
 d'un appui , sur le-
 quel ils sont ressauf.

Mais



Mais pour ce qui regarde les Piedestaux triangulaires, les Piedestaux ronds, les Piedestaux à pans, Piedestaux revestus de ceintures, ou renflez sur le milieu & mille autres bigearreries de cette nature, je n'en diray rien autre chose, si ce n'est que ce sont des caprices, qui ont esté introduits par les Barbares & qu'il se faut bien garder d'imiter.

Piedestaux triangulaires, ronds, à pans, à ceintures, renflez &c. sont vicieux.

CHAPITRE II.

De la hauteur des Piedestaux.

Nous n'avons point de regle generale dans Vitruve, qui nous determine la hauteur que l'on doit donner aux Piedestaux. Il dit seulement au septième Chapitre du cinquième Livre ou il parle de la scene du Theatre, qu'il faut que l'appuy sur le pulpite soit haut de la douzième partie du diametre de l'Orchestre, & les Colonnes que l'on met sur ces appuy, hautes du quart du même diametre. C'est à dire qu'en ce cas l'appuy, qui est le même que le Piedestal, auroit en hauteur le tiers de celle de la Colonne. Ensuite il dit que l'appuy ou le Piedestal du second Ordre des Colonnes que l'on met sur celles du premier, doit estre la moitié de l'appuy du premier Ordre, & les Colonnes moindres d'un quart que les Colonnes de dessous. Et que si l'on veut y mettre un troisième Ordre, il faudra que le Piedestal n'ait de hauteur que la moitié du Piedestal

CHAP. II.

L'appuy sur la scene du Theatre suivant le calcul de Vitruve a de hauteur un tiers de la Colonne.

L'appuy au second n'a que la moitié du premier.

Et celui du troisième me la moitié du second.

LIVRE II, CHAP. II, du milieu, & les Colonnes aussi moindres d'un quart que celles qui sont immédiatement au dessous d'elles. Ce que je comprends en cette manière, que les Colonnes du premier ordre ayant par exemple 12 parties de hauteur, l'appuy ou le Piedestal le plus bas, qui en doit être le tiers, aura p. 4 ; & partant l'appuy ou Piedestal du second Ordre, devant être la moitié de celui cy, aura p. 2, & les Colonnes p. 9, c'est à dire un quart moins que les p. 12 des Colonnes du premier Ordre. Ainsi le Piedestal du troisième Ordre, qui doit être la moitié de celui du milieu, aura p. 1 pour sa hauteur, & les Colonnes p. $6\frac{3}{4}$ qui font les $\frac{3}{4}$ des p. 9. de la hauteur des Colonnes du second Ordre. Ou pour réduire le tout en nombres entiers en le multipliant par 4 ; si nous posons 48 pour les Colonnes du premier Ordre, nous aurons p. 16 pour leur Piedestal ; p. 36 pour les Colonnes du second Ordre, p. 8 pour leur Piedestal, & enfin p. 27 pour les Colonnes du troisième Ordre, & p. 4 pour leur Piedestal. Ou il se voit que le Piedestal au premier Ordre est à sa Colonne comme 1 à 3 c'est à dire $\frac{1}{3}$, au second Ordre comme 2 à 9 c'est à dire entre $\frac{1}{4}$ & $\frac{1}{5}$; & au troisième Ordre comme 4 à 27, qui est près de $\frac{1}{7}$.

Ainsi au premier Ordre le Piedestal est un tiers de la Colonne, au second Ordre deux neuvièmes & au troisième quatre vingt-septièmes.

Variété des hauteurs des Piedestaux aux Ouvrages Antiques.

Piedestaux carrés.

D'un quart de leur Colonne.

De quatre onzièmes.

Hauteur du Piedestal égale à la moitié de la largeur de la baye de l'Arc.

De quatre onzièmes de leur Colonne.

De deux septièmes. De quatre treizièmes.

De deux cinquièmes, de cinq douzièmes, d'un demi.

Il paroît même dans les ouvrages qui nous restent des Anciens, qu'ils ne se sont point arrestez à aucune règle déterminée pour la hauteur des Piedestaux, laquelle se trouve différente quasi par tout.

Il y en a qui les ont fait tous quarrés c'est à dire egaux en hauteur & en largeur, comme sont ceux de l'Arc des Lions à Verone. Les autres ont donné à leur hauteur $\frac{1}{4}$ de celle de leur Colonne, comme à ceux des Arcs de Suze en Piedmont & de Pole en Dalmatie, & à ceux de l'Ordre Corinthien du Colizée ; D'autres leur ont donné une hauteur un peu plus grande, comme $\frac{4}{17}$ de leur Colonne, comme à ceux de l'Ordre Ionique du Colisée, & à ceux de l'Arc d'Ancone, qui ont justement en hauteur la moitié de la largeur de la baye de l'Arc. Ceux de l'Arc de Titus qui ont été pris sur la même mesure de la moitié de la largeur de la baye de l'Arc, sont plus grands à proportion de la hauteur de leur Colonne, dont ils ont les $\frac{4}{11}$, c'est à dire plus de $\frac{1}{3}$. Le Piedestal de l'Arc de Septimius Severus a aussi pour sa hauteur les $\frac{4}{11}$ de celle de la Colonne. Celui du Temple de Nerva est $\frac{2}{7}$. Ceux du Temple d'Antonin & de Faustine sont $\frac{4}{11}$. Ceux de l'Arc de Castel Vecchio de Verone, Ceux de l'Ordre Dorique du Theatre de Marcellus, & ceux de la Maison quarrée de Nismes, ont $\frac{1}{3}$ de la Colonne comme ceux du premier Ordre de la Scene du Theatre de Vitruve. En voicy de plus grands comme ceux de l'Arc de Constantin, qui ont $\frac{2}{3}$ ou même $\frac{5}{12}$ de la hauteur de la Colonne. Ceux de l'Arc de Benevent, & ceux du Temple d'Assise en Umbrie en ont $\frac{1}{2}$; Laquelle fait justement la largeur de l'Entrecolonne du milieu de la facade du Temple.

Par ou l'on peut connoître que les moindres en hauteur de tous

les Piedestaux Antiques , sont ceux que Vitruve donne au troisié- LIVRE II.
me Ordre de la scene du Theatre , dont la hauteur n'est que $\frac{4}{27}$ c'est CHAP. II,
à dire peu plus de $\frac{1}{7}$ de celle de la Colonne ; Et les plus grands sont
ceux de l'Arc de Benevent au Royaume de Naples & du Temple
d'Assize, lesquels ont pour leur hauteur la moitié de celle de la Co-
lonne. Ceux de l'Arc de Constantin ne sont gueres moins hauts.

Les moindres sont de quatre vingt-septièmes & les plus hauts de la moitié de leurs Colonnes.

Mais à dire le vray ni les uns ni les autres ne sont point à imiter ; Et il est constant que les Piedestaux qui sont beaucoup moindres que le quart de la Colonne , & ceux qui sont plus grands de beaucoup que le tiers, font à l'œil un effet desagreceable. Encore faut-il considerer quel est l'Ordre de leurs Colonnes dans la proportion des hauteurs des Piedestaux ? n'estant pas juste de donner à ceux des Ordres massifs la hauteur que l'on pourroit attribuer à ceux des Ordres plus delicats.

Les hauteurs au dessous du quart & au dessus du tiers sont vicieuses.

La hauteur des Piedestaux doit suivre la qualité de l'Ordre d'Architecture.

CHAPITRE III.

Des Mesures des Parties du Piedestal.

IL est à observer sur le sujet des Piedestaux des ouvrages Anti- CHAP. III.
ques , que la base est quasi par tout doublé en hauteur de celle de la corniche. Ce qui a esté heureusement pratiqué par des modernes , comme nous le dirons cy apres.

Cette varieté si grande qui se voit dans les ouvrages des Anciens pour la hauteur des Piedestaux , a fort embarrassé les Architectes Modernes , qui en ont voulu donner des regles universelles ; Et nous allons voir qu'ils ont tous pris des routes tres differentes l'une de l'autre pour cet effect.

La hauteur de la base, double de celle de la corniche dans la plupart des Piedestaux Antiques.

Philander, Serlio & les autres imitateurs de Vitruve , prenant plaisir aux proportions que cet Auteur met entre la longueur & la largeur des trois especes de cette partie des Maisons particulières qu'il appelle *Atrium* au quatrième Chapitre du sixieme Livre , ont transferé les mesmes mesures aux hauteur & largeur du tronc des Piedestaux selon la diversité des Ordres, commençant par la figure quarrée , dans laquelle la hauteur & la largeur sont egales , & qu'ils ont assignée à leur Ordre Toscan , quoy que l'Arc des Lions de Verone , où ils ont trouvé un exemple d'un Piedestal quarré, fust de l'Ordre Corinthien , & finissant par une figure dans laquelle la hauteur est double de la largeur, qu'ils ont attribuée à leur Ordre Composé ; Ils ont donné aux autres Ordres moiens les proportions de l'*Atrium* de Vitruve dont nous venons de parler. C'est à dire qu'ils ont pris une figure dans laquelle la hauteur est égale a la diagonale d'un quarré dont le costé est égal a la largeur , qu'ils ont donnée au Dé du Piedestal Dorique ; une autre figure dont la hau-

Piedestaux des Sectateurs de Vitruve.

Largeur du tronc égale à la hauteur au Toscan.

Hauteur double de la largeur au Composé.

Hauteur égale à la diagonale du quarré de la largeur au Dorique.

LIVRE II. CHAP. III. Hauteur séquialtere de la largeur à l'Ionique. Hauteur superbipartiente tierces de la largeur au Corinthien.

teur est Séquialtere de la largeur ou comme 3. est à 2, qu'ils ont donné à l'Ionique; Et enfin une autre figure dans laquelle la hauteur est superbipartiente tierces de la largeur ou comme 5 à 3 pour le Corinthien. C'est à dire que la largeur du dé du Piedestal étant par tout égale à celle de la plinthe de la base de la Colonne, laquelle aux Ordres Toscan & Dorique suivant ces Auteurs, est de mod. 3 & de mod. $2\frac{3}{4}$ aux trois autres, les Piedestaux ont leurs mesures pour la hauteur & la largeur du dé suivant cet ordre.

	TOSC.	DOR.	ION.	CORINTH.	COMP.
	mod.	mod.	mod.	mod.	mod.
hauteur	3	$4\frac{1}{3}$	$4\frac{1}{8}$	$4\frac{7}{12}$	$5\frac{1}{2}$
largeur	3	3	$2\frac{3}{4}$	$2\frac{3}{4}$	$2\frac{3}{4}$

du composé

Ou vous voiez que le Dorique devient plus haut que l'Ionique; ce qu'ils auroient évité, si entre ces deux extremes du Toscan de mod. 3 et $5\frac{1}{2}$, ils avoient pris trois moiens Arithmetiques en cet ordre.

	TOSC.	DOR.	ION.	CORINT.	COMPOS.
	mod.	mod.	mod.	mod.	mod.
	3	$3\frac{5}{8}$	$4\frac{1}{4}$	$4\frac{7}{8}$	$5\frac{1}{2}$

Et tout cecy se doit entendre de la hauteur du tronc seulement, sans y comprendre ni celle de la base ny celle de la corniche du Piedestal dont ils ont trouvé les mesures en cette maniere, donnant au

	TOSC.	DOR.	ION.	CORINT.	COMPOS.
pour la base	$\frac{1}{4}$	de la hauteur du dé	$\frac{1}{5}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{7}$
pour la corniche	$\frac{1}{4}$		$\frac{1}{5}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{7}$

Base & Corniche chacune un quart du tronc au Toscan.

Un cinquième au Dorique.

Un sixième à l'Ionique.

C'est à dire qu'ils ont donné au Toscan un quart de la hauteur du tronc pour la base & autant pour la corniche, ce qui fait mod. $\frac{3}{4}$ pour chacun, & mod. $1\frac{1}{2}$ pour les deux, lesquels estant ajoutez à la hauteur du dé mod. 3, donnent mod. $4\frac{1}{2}$ pour la hauteur entiere du Piedestal, qui par ce moien est un peu moindre que $\frac{1}{3}$ de la Colonne, laquelle ils font de mod. 14 avec la base & le chapiteau. Au Dorique ils donnent $\frac{1}{5}$ du même Dé, qui fait mod. $\frac{21}{25}$ pour la base & autant pour la corniche, c'est à dire mod. $1\frac{17}{25}$ pour les deux qui adjouâtés à la hauteur du même Dé Dorique, qui est de mod. $4\frac{1}{5}$ font mod. $5\frac{22}{25}$ pour tout le Piedestal lequel par ce moien est à la hauteur de la Colonne de mod. 16 avec la base & le chapiteau comme 147 est à 400, c'est à dire un peu moins d'un tiers. A l'Ionique ils donnent $\frac{1}{6}$ de la hauteur du Dé qui fait mod. $\frac{11}{6}$, pour la base & autant pour la corniche, c'est à dire mod. $\frac{11}{3}$ pour les deux, qui

SECONDE PARTIE.

qui joint à la hauteur du tronc du mod. $4\frac{1}{8}$, font mod. $5\frac{1}{2}$ pour tout le Piedestal Ionique, lequel par ce calcul est à la hauteur de la Colonne de mod. $17\frac{2}{3}$ comme 33 est à 106, c'est à dire un peu moins de $\frac{1}{3}$. Au Corinthien ils donnent $\frac{1}{7}$ de la hauteur du Dé qui fait mod. $\frac{11}{84}$ pour la base & autant pour la corniche, c'est à dire mod. $1\frac{11}{42}$ pour les deux, qui avec la hauteur du Dé de mod. $4\frac{7}{12}$, font pour celle du Piedestal Corinthien mod. $5\frac{25}{28}$; lequel est à la Colonne de mod. 20 avec la base & le chapiteau comme 33 est à 112, c'est à dire entre $\frac{1}{3}$ & $\frac{1}{4}$ de la Colonne. Enfin au Composé ils donnent $\frac{1}{10}$ de la hauteur du Dé de la base qui fait mod. $1\frac{1}{10}$ & $\frac{1}{8}$ de la même hauteur à la corniche qui fait mod. $\frac{11}{16}$; c'est à dire mod. $1\frac{63}{80}$ pour les deux, lesquels ajoûtez à la hauteur du Dé de mod. $5\frac{1}{2}$ donnent mod. $7\frac{23}{80}$ pour celle du Piedestal Composé, qui par ce moyen est à la hauteur de la Colonne de 20 mod. comme 583 est à 1600, c'est à dire un peu plus de $\frac{1}{3}$. Ce qui se peut voir tout d'un coup dans cette Table.

Un septième au Corinthien.

Base un cinquième & corniche un huitième du tronc au Composé.

	TOSCANE,	DORIQUE,	IONIQUE,	COR.	COMP
	mod.	mod.	mod.	mod.	mod.
Largueur du dé	3	3	$2\frac{3}{4}$	$2\frac{3}{4}$	$2\frac{3}{4}$
hauteur du dé	3	$4\frac{1}{5}$	$4\frac{1}{8}$	$4\frac{7}{12}$	$5\frac{1}{2}$
base	$\frac{3}{4}$	$\frac{21}{25}$	$\frac{11}{16}$	$\frac{11}{34}$	$1\frac{1}{10}$
corniche	$\frac{3}{4}$	$\frac{21}{25}$	$\frac{11}{16}$	$\frac{11}{34}$	$\frac{11}{16}$
hauteur du Piedestal entier	$4\frac{1}{2}$	$5\frac{22}{25}$	$5\frac{1}{2}$	$5\frac{25}{28}$	$7\frac{23}{80}$
hauteur de la Colonne	14	16	$17\frac{2}{3}$	20	20

Surquoy nous pouvons dire en passant que bien que ces Piedestaux (qui dans la proportion de leur hauteur à celle des Colonnes, se contiennent dans les termes moiens de celles qui se trouvent aux ouvrages Antiques) ne soient pas à rejeter; Il ne faut pourtant pas les imiter dans la hauteur de leurs bases qui sont trop seches & sans grace, à moins que l'on ne suppose qu'elles sont soustenuës d'un socle: Il n'y a que celles du Piedestal Composé qui puisse avoir de l'approbation.

Les bases de ces Piedestaux sont trop mesquines.

Cataneo suit encore une autre progression; Car la largeur du dé des Piedestaux étant déterminée par celle de la plinthe des bases des Colonnes, il en change les hauteurs suivant la difference des Ordres. Car au Toscan la hauteur du dé est $1\frac{1}{2}$ de la largeur. Il y ajoûte une base & une corniche; celle cy $\frac{1}{5}$ de la hauteur du dé, & celle là $\frac{3}{10}$; ainsi la base est à la corniche comme 3 à 2; puis ayant partagé la corniche en p. 4, où la base en p. 6; il trouve les mesures des moulures particulieres en cette sorte; celles de la base sont une

Piedestaux de Cataneo.

Hauteur du tronc est neuf huitième de la largeur.

La base trois dixièmes & la corniche un cinquième du tronc au Toscan.

LIVRE II. plinthe de p. 3, un talon renversé p. 2 un astragale p. $\frac{3}{4}$, & un filet
 CHAP. III. p. $\frac{1}{4}$; Celles de la corniche font un filet p. $\frac{1}{4}$, un astragale p. $\frac{3}{4}$, un ta-
 lon p. 2, & une regle p. 1. Les faillies font égales en l'une & en l'autre,
 & de p. 2 de chaque costé.

La hauteur du tronc
 cinq quarts de la
 largeur, la base cinq
 vingt deuxièmes &
 la corniche deux
 onzièmes du tronc
 au Dorique.

Au Dorique la hauteur du dé est $1\frac{1}{4}$ de la largeur, il y ajoute
 une base & une corniche, celle cy de $\frac{2}{11}$ de la hauteur du dé, & celle
 là $\frac{5}{22}$: Ainsi la base est à la corniche comme 5 à 4. Puis ayant parta-
 gé la corniche en p. 8, ou la base en p. 10; les mesures des mou-
 lures particulieres font celles cy. La base a une plinthe p. 3, un tore
 p. $2\frac{1}{4}$, un filet p. $\frac{1}{4}$, une doucine renversée p. $3\frac{1}{4}$, un astragale p. 1,
 & un filet p. $\frac{1}{4}$ la corniche à un talon p. $1\frac{1}{4}$, une goutiere p. 3, un
 filet p. $\frac{1}{4}$, un ove p. 2, & une regle p. 1. Les faillies de l'un & de
 l'autre font de p. 7. l'on peut faire aussi la corniche de $\frac{1}{3}$ de la hau-
 teur du Dé & le reste à proportion.

La hauteur du tronc
 est onze huitièmes
 de la largeur. La
 base a treize cin-
 quantièmes & la cor-
 niche un cinquième
 de la hauteur du tronc
 à l'Ionique.

A l'Ionique la hauteur du Dé est $1\frac{3}{8}$ de la largeur. Il y adjoûte
 une base & une corniche, celle cy de $\frac{1}{5}$ de la hauteur du Dé & celle
 la de $\frac{13}{50}$; ainsi la base est a la corniche comme 13 à 10. puis ayant par-
 tagé la corniche en p. 10, où la base en p. 13; il trouve les mesu-
 res des moulures particulieres en cette forte. Celles de la base font
 la plinthe p. $5\frac{1}{2}$, le tore p. $2\frac{1}{4}$, le filet p. $\frac{1}{4}$, la gueule renversée p.
 4, l'astragale p. $\frac{3}{4}$, & le filet p. $\frac{1}{4}$; Celles de la corniche, un filet
 p. $\frac{1}{4}$, un astragale p. $\frac{3}{4}$, une ove p. $2\frac{1}{2}$, une goutiere p. $3\frac{1}{2}$, un ta-
 lon p. 2. & sa regle p. 1. Les faillies de l'un & de l'autre font de p. 9.

Hauteur du dé la
 moitié de la largeur.
 La base un quart &
 la corniche un sixiè-
 me du tronc au Co-
 rinthien.

Au Corinthien. La hauteur du dé est $1\frac{1}{2}$ de la largeur; il y ajoute
 une base & une corniche celle cy de $\frac{1}{6}$ de la hauteur du dé & celle
 la de $\frac{1}{4}$. Ainsi la base est à la corniche comme 3 à 2, puis ayant
 partagé la corniche en p. 8, ou la base en p. 12; les moulures de la
 base font la plinthe p. 5 le tore p. $2\frac{1}{2}$, le filet p. $\frac{1}{4}$, le talon ren-
 versé p. $3\frac{1}{4}$, l'astragale p. $\frac{3}{4}$, & le filet p. $\frac{1}{4}$, le dé est couronné par
 le haut d'un filet de p. $\frac{1}{4}$, d'un astragale p. $\frac{3}{4}$; & d'un gorgerin p. 4.
 les moulures de la corniche font un filet p. $\frac{1}{4}$, un astragale p. $\frac{3}{4}$, un
 talon p. $1\frac{3}{4}$, une goutiere p. 3, un filet p. $\frac{1}{4}$, un ove p. $1\frac{1}{3}$, & une
 regle p. $\frac{2}{3}$, la faillie de l'un & de l'autre est de chaque costé de p.
 $7\frac{3}{4}$ ou p. 7.

Hauteur du tronc
 est treize huitièmes
 de la largeur. La
 base est treize cin-
 quante-sixièmes & la
 corniche un septième
 du tronc au Compo-
 sé.

Au Composé la hauteur du dé est $1\frac{5}{8}$ de la largeur, il y ajoute
 une base & une corniche, celle ci de $\frac{1}{7}$ de la hauteur du dé, & celle
 la $\frac{13}{10}$; Ainsi la base est à la corniche comme 13 à 8. puis ayant divi-
 sé la corniche en p. 8, ou la base en p. 13: les moulures de la base
 font la plinthe p. 5, le tore p. $2\frac{1}{4}$, le filet p. $\frac{1}{4}$, la gueule renversée
 p. $3\frac{1}{2}$, un autre filet p. $\frac{1}{4}$, la scotie p. $1\frac{1}{2}$, un autre filet p. $\frac{1}{4}$ un astra-
 gale p. $\frac{3}{4}$ & un filet p. $\frac{1}{4}$. Ou il faut remarquer que toutes ces par-
 ties ensemble font p. 14, & non pas p. 13, comme Cataneo le veut
 dans son discours. Le Dé est couronné d'un filet, d'un astragale &
 d'un gorgerin, comme le Corinthien. Les moulures de la corniche
 font le cavet p. $\frac{3}{4}$; le filet p. $\frac{1}{4}$, le talon p. 1, un autre filet p. $\frac{1}{4}$, la

SECONDE PARTIE.

goutiere p. $\frac{1}{2}$, un autre talon p. 1, un autre filet p. $\frac{1}{4}$, la gueule droite p. $1\frac{1}{2}$, & la regle p. $2\frac{1}{2}$. La faillie de l'une & de l'autre est de chaque costé de p. $7\frac{1}{2}$, ce qui se voit tout d'un coup dans cette Table.

CATANO.

	TOSC.	DOR.	ION.	COR.	COMP.
Dé } largeur	1	1	1	1	1
} hauteur	$1\frac{1}{8}$	$1\frac{1}{4}$	$1\frac{3}{8}$	$1\frac{1}{2}$	$1\frac{5}{8}$
hauteur du Dé	1 10	1 22	1 50	1 12	1 56
base	$\frac{3}{10}$ 3	$\frac{5}{22}$ 5	$\frac{13}{50}$ 13	$\frac{1}{4}$ 3	$\frac{13}{56}$ 13
corniche	$\frac{1}{5}$ 2	$\frac{2}{11}$ 4	$\frac{1}{5}$ 10	$\frac{1}{6}$ 2	$\frac{1}{7}$ 8
hauteur du Piedestal.	$1\frac{1}{2}$ 15	$1\frac{2}{22}$ 31	$1\frac{23}{50}$ 73	$1\frac{5}{12}$ 17	$1\frac{21}{56}$ 77

Vignole a trouvé un chemin beaucoup plus court que tous les autres, car ayant vû que la hauteur la plus agreable des Piedestaux Anciens estoit celle de l'Ordre Dorique du Theatre de Marcellus & celle de l'Ordre Corinthien de l'Arc de Castel Vecchio à Verone, laquelle est le tiers de celle de la Colonne, & se voiant de plus appuyé de l'autorité de Vitruve qui fait la même chose dans l'Ordre inferieur de la scene du Theatre; Il a donné pour une regle universelle en tous ses Ordres le tiers de la hauteur des Colonnes à celle de ses Piedestaux, sur laquelle ensuite il a pris la hauteur des bases & des corniches, à qui il a quasi toujours donné un demi module pour chacune; Il n'y a qu'à l'ordre Dorique où il a adjoué un socle de la hauteur de mod. $\frac{1}{3}$ sous la base, & aux Ordres Corinthien & Composé dont il a fait la base de mod. $\frac{2}{3}$, & la corniche de mod. $\frac{7}{9}$.

Piedestaux de Vignole.

La hauteur du Piedestal est toujours le tiers de celle de la Colonne.

Au reste pour donner tout en un coup une idée entiere de la maniere de cet Architecte, nous avons mis toutes ces proportions ensemble dans cette Table.

	TOSC.	DOR.	ION.	COR.	COMP.
hauteur de la Colon. mod.	14	16	18	20	20
hauteur du Piedestal	$4\frac{2}{3}$	$5\frac{1}{3}$	6	7	7
largeur du Piedestal	$2\frac{3}{4}$	$2\frac{5}{6}$	$2\frac{7}{9}$	$2\frac{7}{9}$	$2\frac{7}{9}$
tronc du Piedestal	$3\frac{2}{3}$	4	5	$5\frac{5}{9}$	$5\frac{5}{9}$
base	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{2}{3}$	$\frac{2}{3}$
corniche	$\frac{1}{3}$	socla. $\frac{1}{3}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{7}{9}$	$\frac{7}{9}$

N ij

LIVRE II, Nous avons dit dans la première partie de ce Cours la raison pour
 CHAP. III. laquelle Vignole avoit donné mod. 7 à la hauteur du Piedestal
 des Ordres Corinthien & Composé, au lieu de mod. $6\frac{2}{3}$ qui luy
 appartenoient seulement par la règle générale, comme le tiers des
 20 mod. de la hauteur des Colonnes. Et c'est qu'ayant voulu faire la
 hauteur du dé du Piedestal double de sa largeur, qui est toujours
 égale à celle de la plinthe de la base de sa Colonne, c'est à dire à
 mod. $2\frac{7}{9}$; Il a fallu qu'il ait augmenté sa hauteur totale pour trouver
 le double de cette largeur, c'est à dire mod. $5\frac{5}{9}$ pour le tronc, &
 pour élever sa base & sa corniche à la hauteur de mod. $\frac{2}{3}$ & de mod.
 $\frac{7}{9}$, qu'il a cru estre mieux proportionnée à celle du tronc, que s'il
 l'avoit seulement faite de mod $\frac{1}{2}$ pour l'une & pour l'autre comme
 il a fait aux autres Ordres.

Les bases des Pie-
 destaux de Vignole
 sont vitieuses.

Nous ferons encore en cet endroit la même reflexion que nous
 avons faite cy devant sur le sujet des Piedestaux des imitateurs de
 Vitruve : & considerant la foiblesse & le mesquin des bases que Vi-
 gnole donne aux Siens en general, & ce qu'il fait en particulier à la
 base des Piedestaux Corinthien & Composé, laquelle est moindre
 que la corniche contre ce que les Anciens ont toujours pratiqué;
 Nous dirons que cet Architecte n'est point à suivre en cela, à moins
 que l'on ne veuille élever ses bases sur des socles, auquel cas on
 pourroit dire en prenant ce socle & la base pour base entière du
 Piedestal, & l'ajoutant au reste de ses parties que le Piedestal ne
 garderoit plus la proportion du tiers de la Colonne, suivant la re-
 gle de Vignole; mais qu'il deviendroit beaucoup plus grand.

Piedestaux de Pal-
 ladio.

Palladio n'a pas pris une règle si générale; il s'est contenté de
 choisir dans l'antique, certains Piedestaux qui luy ont plû, dont il
 a affecté la forme & la mesure à ses Ordres; quoy qu'il semble ne
 l'avoir pas fait avec tout le jugement que l'on pourroit souhaiter,
 en ce que les exemples qui luy servent de modele, sont dans l'an-
 tique d'un ordre bien différent de celui auquel il les a appliquez
 dans ses pratiques. Car les Piedestaux dont il a donné la forme &
 la hauteur à ses Ordres Dorique & Ionique, sont d'un Ordre Corin-
 thien où même Composé dans les ouvrages des Anciens où il les a
 trouvés; si ce n'est que l'on ne veuille dire, qu'il ait suivi dans son
 Ordre Ionique, l'exemple de celui du Colizée. Ce que je dis seule-
 ment en passant, sans trouver neantmoins à redire à leur propor-
 tion, qui est assez belle en tous ses Ordres.

Proportion des
 Piedestaux de Palla-
 dio assez belle.

Socle nud de mod.
 2 pour le Piedestal
 Toscan.

Et premièrement il ne fait qu'un socle tout nud & tout simple
 de la hauteur de mod. 2 pour servir de Piedestal à l'Ordre Toscan,
 & la hauteur de la Colonne avec la base & le chapiteau étant de
 mod. 14, le socle vient à estre seulement $\frac{1}{7}$ de la Colonne; En quoy
 il se trouve à peu près de proportion égale à celle que Vitruve a
 donnée au troisième Ordre de la scene de son Theatre.

Au Dorique il fait le dé du Piedestal quarré, à l'exemple, dit-il,
 de

de celui de l'Arc des Lions à Verone, auquel il ajoûte la moitié du même dé pour la base & le quart pour la corniche; de sorte que la largeur étant de mod. $2\frac{2}{3}$, & autant pour la hauteur, la base aura mod. $1\frac{1}{3}$, & la corniche mod. $\frac{2}{3}$, qui ajoûtés ensemble font mod. $4\frac{2}{3}$ pour tout le Piedestal; Ce qui est à la Colonne de mod. 16 avec la base & le capiteau, comme 7 est à 24 c'est à dire entre $\frac{1}{3}$ & $\frac{1}{4}$ de sa hauteur; où de mod. 15 avec le chapiteau seulement & sans base, comme 14 à 45 c'est à dire un peu moins de $\frac{1}{3}$.

Le tronc carré au Dorique.
La base a la moitié & la corniche un quart du même tronc.

A l'Ionique il fait la hauteur du Piedestal égale à la moitié de la largeur de la baye de l'Arc, qu'il a peut-être imitée des Piedestaux de l'Ordre Ionique du Colizée, où de ceux de l'Arc d'Ancone qui est d'Ordre Corinthien, où même de ceux de l'Arc de Titus qui est d'Ordre Composé; Car la hauteur de tous ces Piedestaux est prise de la moitié de la largeur de la baye de leur Arc. Sur quoy il faut prendre garde qu'il y a de l'erreur dans les nombres aux figures de cet Auteur, & principalement en celle où l'on voit un Arc entre deux Colonnes Ioniques sur Piedestal. Car apres avoir dit que la hauteur de la baye doit estre de deux quarez, il luy donne celle de mod. 11, laquelle devant être double de largeur, feroit par conséquent celle-cy de mod. $5\frac{1}{2}$, à laquelle si l'on ajoûte mod. 1 pour deux demi grosseurs de Colonne, & min. 53 pour deux alettes où piedroits, qui à son compte ont chacun min. $26\frac{1}{2}$; cela fera mod. 7 min. 23 pour la distance des deux Colonnes de milieu en milieu, & non pas mod. 7 min. $17\frac{1}{2}$ comme il est marqué dans sa figure. De plus la largeur de la baye de l'Arc estant de mod. $5\frac{1}{2}$, sa moitié fera mod. 2 min. 45 pour la hauteur du Piedestal, & non pas mod. 2 min. 38 comme il l'a marquée.

Hauteur du Piedestal Ionique égale à la moitié de la baye de l'Arc.

Erreurs aux chiffres de Palladio.

Au reste il divise toute cette hauteur du Piedestal en p. $7\frac{1}{2}$, dont il donne p. 1 à la corniche, p. $4\frac{1}{2}$ au tronc, & p. 2. à la base; Ce qui feroit pour la corniche min. 22. pour le tronc mod. 1 min. 39, & pour la base min. 44 à prendre comme il fait le module de toute la grosseur de la Colonne partagée en 60 minutes. Car prenant le module comme nous le faisons pour le demi diametre de la Colonne divisée en 30 parties, le Piedestal aura mod. $5\frac{1}{2}$ de hauteur, la corniche p. 22, c'est à dire peu moins de mod. $\frac{3}{4}$, le tronc mod. 3 p. 9, & la base mod. 1 p. 14. Ce qui ne convient pas aux mesures qu'il a données dans la planche suivante où il explique les parties du Piedestal en particulier, qui par son calcul reussissent de sorte que la hauteur entiere est de mod. 5. p. 8, la corniche de p. 20 $\frac{3}{4}$, le tronc de mod. 3 p. 5, & la base de mod. 1 p. $12\frac{1}{4}$; Et comme il fait sa Colonne Ionique de mod. 18, la hauteur du Piedestal par son discours est à celle de la Colonne comme 11 à 36 c'est à dire un peu moins de $\frac{1}{3}$, Et par les nombres marquez dans ses figures, comme 79 à 270, qui est entre $\frac{1}{3}$ & $\frac{1}{4}$ de la Colonne.

La base a quatre quinzièmes & la corniche deux quinzièmes de toute la hauteur.

Au Corinthien il donne dans le discours à la hauteur du Pie-

LIVRE II. destal $\frac{1}{4}$ de celle de la Colonne, laquelle estant comme il dit de
 CHAP. III. mod. 19, Ce seroit mod. $4\frac{3}{4}$, ou mod. 4. p. $22\frac{1}{2}$ pour le Piedestal, &
 comme il divise toute cette hauteur en 8 parties, dont il y en a p. 1 pour
 la corniche, p. 5 pour le tronc, & p. 2 pour la base; Cela seroit sur ce
 fondement pour la corniche p. $17\frac{13}{16}$, pour le tronc m. 2 p. $29\frac{1}{16}$, & pour
 la base m. 1 p. $5\frac{5}{8}$ qui tous ensemble font m. $4\frac{3}{4}$, ou m. 4 p. $22\frac{1}{2}$, Mais dans la
 figure qu'il fait de ce Piedestal & sur le calcul de ses parties, il ne
 luy donne pas, comme il dit, $\frac{1}{4}$ de la hauteur de la Colonne ou mod.
 $4\frac{3}{4}$, mais bien les $\frac{5}{19}$ qui sont plus de $\frac{1}{4}$, & qui font mod. 5. pour
 toute la hauteur du Piedestal, lesquels étant divisez comme il l'or-
 donne, font pour la corniche p. 19, pour le tronc mod. 3 p. 3 &
 pour la base mod. 1 p. 8.

Piedestal Corin-
 thien un quart de la
 Colonne.

La base a un quart
 & la corniche un
 huitième de la hau-
 teur du Piedestal.

Piedestal Compo-
 sé un tiers de la Co-
 lonne la base a qua-
 tre dix-septièmes &
 la corniche deux dix-
 septièmes du Pie-
 destal.

Enfin au Composé il donne $\frac{1}{3}$ de la Colonne à la hauteur de
 son Piedestal c'est à dire mod. $6\frac{2}{3}$, ou mod. 6 p. 20, à cause que
 sa Colonne a mod. 20; Puis il divise toute cette hauteur de mod. $6\frac{2}{3}$
 en parties $8\frac{1}{2}$, dont p. 1 est pour la corniche, p. $5\frac{1}{2}$ pour le tronc,
 & p. 2 pour la base, ce qui fait pour la corniche p. 26, pour le dé
 mod. 4. p. 4, & pour la base mod. $1\frac{2}{3}$, ou mod 1 p. 20.

Ce que j'ay rassemblé dans ces deux Tables, dont la première est
 conforme à son discours, & l'autre suit les nombres de son calcul.

PREMIERE TABLE SUIVANT
 LE DISCOURS DE PALADIO.

	TOSC.	DOR.	ION.	COR.	COMP.
<i>h. de la Col. m.</i>	14	16	18	19	20
<i>l. du Pied.</i>	$2\frac{2}{3}$	$2\frac{2}{3}$		$2\frac{2}{5}$	
<i>h. du Pied.</i>	2 socle nud.	cô. à l'Arc des Lions à Veronne.	$\frac{1}{2}$ de la bayede l'Arc.	de la Col.	$\frac{1}{3}$ de la Col.
<i>Tronc.</i>	○	quarré.	$\frac{3}{5}$	$\frac{5}{8}$	$\frac{11}{17}$
<i>Corn. che.</i>	○	$\frac{1}{4}$ du tronc.	3 p. 9 du tout. p. 22	2 p. $29\frac{1}{16}$ p. $17\frac{13}{16}$	4 p. 4 du tout p. 26
<i>Base</i>	○	$\frac{1}{2}$	1 p. 14	1 p. $5\frac{5}{8}$	1 p. 20

SECONDE TABLE SUIVANT LES FIGURES
 DE PALLADIO.

	TOSC.	DOR.	ION.	COR.	COMP.
<i>largeur du Piedestal.</i>	$2\frac{2}{3}$	$2\frac{2}{3}$	$2\frac{3}{4}$	2 p. 24	2 p. 24
<i>hauteur.</i>	2	$4\frac{2}{3}$	5 p. 8	5	6 p. 20
<i>Tronc.</i>	○	$2\frac{2}{3}$	3 p. 5	3 p. 3	4 p. 4
<i>corniche</i>	○	$\frac{2}{3}$	p. 20 $\frac{3}{4}$	p. 19	p. 26
<i>base</i>	○	$1\frac{1}{3}$	1 p. $12\frac{1}{4}$	1 p. 8	1 p. 20

Ou vous voyez, outre la difference qu'il y a de l'un à l'autre, LIVRE II.
que cet Architecte a assez bien observé ce que nous avons marqué CHAP. III.
dans les Piedestaux Antiques, en donnant quasi par tout à la base
le double de la corniche. Ce qui est tres bon.

Scamozzi a approfondi cette matiere beaucoup plus que tous les
autres, & apres avoir rejetté toutes ces sortes de Piedestaux, dont
les hauteurs sont ou trop grandes ou trop petites, (Parce, dit-il, que
les uns n'ont point de proportion aux Colonnes qu'ils accompagnent, &
paroissent plutost un mezanin où faux Ordre que des Piedestaux, au
lieu que les autres qui sont trop petits rendent les ordonnances trop
mesquines & trop écrasées); Il a choisi entre les Piedestaux de l'Antique
ceux qui plaisent le plus aux personnes intelligentes, c'est à dire ceux dont
les hauteurs sont comprises entre le tiers & le quart de leurs Colon-
nes, qu'il a pris pour bornes de la hauteur des Piedestaux qu'il a
mis sous ses Ordres, donnant la moindre hauteur qui est celle de
 $\frac{1}{4}$ aux Colonnes plus massives de l'Ordre Toscan; & la plus grande
c'est à dire celle de $\frac{1}{3}$ aux plus deliées de l'Ordre Corinthien, (Car
comme nous l'avons desja dit plusieurs fois, il met le Composé
immédiatement apres l'Ionique, & il donne au Corinthien la supe-
riorité sur tous les autres); Puis entre ces deux extremes il prend trois
moiens Arithmetiques qu'il attribue à ses Ordres moiens, comme
 $\frac{4}{17}$ de la hauteur de la Colonne à l'Ordre Dorique, les $\frac{2}{7}$ à l'Ordre
Ionique; & les $\frac{4}{11}$ au Composé.

Piedestaux de Scamozzi.

Hauteur des Piedestaux entre le tiers & le quart de leurs Colonnes.

Au Toscan un quart, au Dorique quatre quinzièmes, à l'Ionique deux septièmes, au Composé quatre treizièmes & un tiers au Corinthien.

Ensuite il fait une regle generale pour la base & pour la corniche de
ses Piedestaux, faisant ces parties d'une même hauteur en tous les
Ordres, & donnant à la base du Piedestal par tout mod. $1\frac{1}{2}$ de hau-
teur, c'est à dire mod. 1 pour le socle, & mod. $\frac{1}{2}$ pour le reste
de ses moulures, & toujours la moitié de la hauteur de la base
c'est à dire mod. $\frac{3}{4}$ où p. $22\frac{1}{2}$ pour celle de la corniche. Il n'y a qu'à
l'Ordre Toscan où il ne fait la base du Piedestal que d'un socle tout
nud de mod. 1 sans autre ornement. Et pour trouver plus ingenieu-
sement ces parties, il donne des preceptes particuliers en chacun
des Ordres en cette maniere.

La base a partout mod. 1. pour le socle, mod. un demi pour les moulures, & la corniche mod. trois quarts.

La base Toscane n'a que le socle de mod. 1.

Au Toscan la Colonne est de mod. 15, dont le $\frac{1}{4}$, c'est à dire mod.
 $3\frac{3}{4}$ est pour le Piedestal, lequel doit être divisé en 5 parties égales
dont il en donne p. $1\frac{1}{3}$ à la base, p. $2\frac{2}{3}$ au tronc, & p. 1 à la cor-
niche, où en ostant les fractions, la hauteur du Piedestal
doit être partagée en 15 portions, dont p. 4. sont pour la base
qui est un socle tout nud, p. 8 pour le tronc, & p. 3. pour la cor-
niche. Et ces portions étant reduites à celles du module, font mod.
1 pour la base, mod. 2 pour le tronc, & mod. $\frac{3}{4}$ où p. $22\frac{1}{2}$ pour la
corniche. La largeur du dé, laquelle est toujours égale à celle de la
plinthe de la base, est en cet Ordre de mod. $2\frac{2}{3}$, parce que la plin-
the a de saillie de chaque costé mod. $\frac{1}{3}$ où p. 10. Cet Architecte a pris
l'exemple de l'Arc de Suze, & de l'un de ceux qui sont à Pole en

Le Piedestal Toscan divisé en quinze; la base a p. 4. le tronc p. 8 & la corniche p. 3.

LIVRE II. Dalmatie , & dont les Piedestaux ont en hauteur $\frac{1}{4}$ de celles de leurs
 CHAP. III. Colonnes , pour lui servir d'autorité pour cette pratique, quoy que
 ces Arcs soient d'Ordre Corinthien.

Le Piedestal Dorique divisé en p. 6. la base a p. 2 , le tronc p. 3 & la corniche p. 1.

Au Dorique la Colonne est de mod. 17 , dont les $\frac{4}{17}$, c'est à dire mod. 4 p. 16, sont pour le Piedestal ; Et cette hauteur doit estre divisée en six parties , dont il y en a p. 2 pour la base , p. 3 pour le tronc , & p. 1 pour la corniche ; Lesquelles étant reduites aux parties du module , donnent mod. $1\frac{1}{2}$ pour la base , mod. 2 p. $8\frac{1}{2}$ pour le dé , & mod. $\frac{3}{4}$ où p. $22\frac{1}{2}$ pour la corniche. La largeur du tronc est de mod. $2\frac{3}{4}$, parce que la saillie de la plinthe de la base de la Colonne est en cet Ordre de p. $11\frac{1}{4}$ de chaque côté. L'exemple que cet Architecte a pris de la hauteur de son Piedestal en l'Ordre Dorique est à ceux des Arcs d'Ancone & de Pole en Istrie, quoy que l'un & l'autre soit d'Ordre Corinthien.

Piedestal Ionique divisé en p. 20. la base a p. 6 le tronc p. 11 & la corniche p. 3.

A l'Ionique la Colonné est de mod. $17\frac{1}{2}$, dont les $\frac{2}{7}$, c'est à dire mod. 5 sont pour le Piedestal , & cette hauteur doit estre divisée en 20 parties dont il donne p. 6. à la base , p. 11 au tronc , & p. 3 à la corniche. Et ces parties reduites à celles du module , sont mod. $1\frac{1}{2}$ pour la base , mod. $2\frac{3}{4}$ pour le dé , & mod. $\frac{3}{4}$ pour la corniche. La largeur du dé est de mod. 2 p. $23\frac{1}{2}$, parce que la saillie de la plinthe de la base de la Colonne est de p. $11\frac{3}{4}$ de chaque côté. L'exemple de la hauteur de ce Piedestal Ionique est à ceux du Temple de Nerva d'Ordre Corinthien.

Piedestal Composé divisé en p. 8 la base à p. 2 , le tronc p. 5 & la Corniche p. 1.

Au Composé : la Colonne est de mod. $19\frac{1}{2}$, dont les $\frac{4}{11}$, c'est à dire mod. 6 sont la hauteur du Piedestal , laquelle doit être partagée en 8 portions , dont il y en a p. 2 pour la base , p. 5 pour le tronc , & p. 1 pour la corniche. Et ces portions étant reduites aux parties du module , sont mod. $1\frac{1}{2}$ pour la base mod. $3\frac{3}{4}$ pour le dé , & mod. $\frac{3}{4}$ pour la corniche. La largeur du dé est de mod. 2 p. 24 ; parce que la saillie de la plinthe de la base de la Colonne est de p. 12 de chaque côté. L'exemple de la hauteur de ce Piedestal Composé est à ceux du Temple d'Antonin & Faustine à Rome qui sont d'Ordre Corinthien.

Piedestal Corinthien divisé en p. 71 la base à p. 16 le tronc p. 47 & la corniche p. 8.

Enfin au Corinthien : la Colonne est de mod. 20 dont le tiers c'est à dire mod. $6\frac{2}{3}$, où mod. 6 p. 20 , est pour la hauteur du Piedestal , laquelle doit être divisée en p. 9 moins $\frac{1}{8}$, dont il en donne p. 2 à la base , p. 6 moins $\frac{1}{8}$ au tronc , & p. 1 à la corniche : Où pour éviter les fractions de fractions , toute la hauteur du Piedestal doit être partagée en 71 portions , dont les p. 16 sont pour la base , p. 47 pour le tronc , & p. 8 pour la corniche ; Et ces portions étant reduites aux parties du module , sont mod. $1\frac{1}{2}$ pour la base , mod. 4 p. $12\frac{1}{4}$ pour le dé & mod. $\frac{3}{4}$ pour la corniche. La largeur du dé est de mod. $2\frac{3}{4}$, parce que la saillie de la plinthe de la base , est de chaque côté de parties $11\frac{1}{4}$. L'exemple de cette proportion du Piedestal à la Colonne est à la Maison quarrée de Nismes,

Nismes , à l'Arc de Castel Vecchio à Verone &c. tous deux LIVRE II.
Corinthiens. CHAP. III.

Et pour faire entendre plus facilement , les pensées de cet Au-
teur , nous avons mis toutes ses proportions dans cette Table.

	TOSC.	DOR.	ION.	COMP.	COR.
Colonne.	m. 15	17	17 $\frac{1}{2}$	19 $\frac{1}{2}$	20
Piedestal.	$\frac{1}{4}$ m. $3\frac{3}{4}$	$\frac{4}{15}$ m. 4 p. 16	$\frac{2}{7}$ m. 5	$\frac{4}{13}$ m. 6	$\frac{1}{3}$ m. $6\frac{2}{3}$
Base	$\frac{1}{5}$ $\frac{4}{15}$ m. 1	$\frac{2}{6}$ m. $1\frac{1}{2}$	$\frac{6}{20}$ m. $1\frac{1}{2}$	$\frac{2}{8}$ m. $1\frac{1}{2}$	$\frac{2}{9}$ $\frac{16}{71}$ m. $1\frac{1}{2}$
Tronc.	$2\frac{2}{5}$ $\frac{8}{15}$ m. 2	$\frac{3}{5}$ m. 2 p. $8\frac{1}{2}$	$\frac{11}{20}$ m. $2\frac{3}{4}$	$\frac{5}{8}$ m. $3\frac{3}{4}$	$\frac{6}{9}$ $\frac{47}{71}$ m. 4 $\frac{1}{9}$ $\frac{8}{71}$ p. $12\frac{1}{2}$
Corniche.	$\frac{1}{5}$ $\frac{3}{15}$ m. $\frac{3}{4}$	$\frac{1}{6}$ m. $\frac{3}{4}$	$\frac{3}{20}$ m. $\frac{3}{4}$	$\frac{1}{8}$ m. $\frac{3}{4}$	$\frac{1}{9}$ $\frac{8}{71}$ m. $\frac{3}{4}$
Larg. du tronc.	m. $2\frac{2}{3}$	m. $2\frac{3}{4}$	m. 2 p. $2\frac{3}{2}$	m. 2 p. 2 4	m. $2\frac{3}{4}$
Sail. de la pl.	p. 10	p. $11\frac{1}{4}$	p. $11\frac{1}{4}$	p. 12	p. $11\frac{1}{4}$

Au reste il est bon de remarquer que la plus part des Archite-
ctes Anciens & Modernes , ont fait dans le milieu du tronc Corin-
thien & Composé un grand tableau ou de relief ou enfoncé
dans le plan du dé, environné tout à l'entour d'un quarré d'orne-
mens faits pour la pluspart d'un talon entre deux filets, & les bel-
les mesures de ce tableau sont celles ci ; Il doit avoir mod. 2 de
largeur compris le quadre, c'est à dire qu'il doit repondre au vif du
ped de la Colonne, en sorte que ce qui reste du plan du tronc tout
à l'entour ; tant en haut qu'en bas qu'aux deux costez , soit égal à
la faillie de la plinthe de la base. Le dedans de ce tableau est ordi-
nairement rempli d'ornemens de Sculpture , d'Inscriptions , de ta-
bles de Compartimens & d'autres. Ce qui fait un fort bon effect.

La largeur du ta-
bleau que l'on peut
faire dans le tronc
du Piedestal est de
mod. 2 , Et il est
environné d'une ban-
de égale à la faillie
de la base de la Co-
lonne.



LIVRE TROISIÈME.

Des Entablemens.

CHAPITRE PREMIER.

De l'Origine des Entablemens.

Entablement que Vitruve & les Italiens appellent Ornement, est l'Architrave, frize & corniche.



VITRUIVE & quasi tous les Architectes Italiens appellent Ornement ce qui se met sur les Colonnes, c'est à dire l'Architrave, la frize & la corniche; mais comme il y a divers autres ornemens dans l'Architecture dont il faut souvent parler: de peur que ce terme étant equivoque dans sa signification, ne causât de la confusion dans ce discours, nous avons jugé plus à propos de nous servir de celui de Travailson où d'Entablement pour exprimer ce qui se met sur les Colonnes, d'autant plus que ce mot est en usage depuis long-temps & dans nos Auteurs François & parmi nos Architectes.

Des manieres différentes des Anciens pour les toits & les planchers de leurs Bâtimens.

La premiere pour ceux dont la largeur n'estoit pas trop grande.

Quoy qu'au commencement de la premiere partie de ce Cours d'Architecture nous ayons dit quelque chose en passant de l'origine des parties de l'Entablement suivant le sentiment de Vitruve: Pour en avoir neantmoins une connoissance plus parfaite, il est bon de sçavoir que les Anciens avoient deux différentes manieres de faire les Planchers & les Toits de leurs Bâtimens, suivant la difference de leurs largeurs; Car à ceux qui n'estoient point par trop amples & dont la largeur estoit appellée Commode parmi eux, ils se contentoient de mettre des sablieres sur les murs de la longueur, c'est à dire sur ceux des flancs où costez, & d'asseoir sur ces sablieres des poutrelles où soliveaux passants dans toute la largeur, lesquels estoient une fois & demie plus hauts que larges où epais, posez de champ où à couteau, c'est à dire sur leur moindre epaisseur, & espacez à distance l'un de l'autre de toute leur hauteur, sur lesquels ils cloïoient des aix dont ils achevoient les planchers.

Pour les Toits voicy ce qu'ils pratiquoient: Ils faisoient des pignons aux deux bouts du batiment sur les murs de la largeur, c'est à dire sur ceux de devant & de derriere, sur qui ils posoient le faïste, du haut duquel ils faisoient descendre de part & d'autre sur les pentes du toict, de gros chevrons où de petites forces de même epaisseur & grosseur que celle des Soliveaux passants du Plancher &

espacez en la même maniere, en sorte que chaque chevron répondit sur l'aplomb de chacun des soliveaux ; Et ces chevrons où petites forces sortoient en dehors du mur & faisoient la saillie du toit, lequel se trouvoit achevé par les tuiles dont on recouvroit les chevrons.

Mais lorsque la largeur du Bâtiment estoit trop grande, ils faisoient leurs planchers par travées & leurs toits par fermes ; c'est à dire que sur les sablières assises sur les murs des costez, ils posoient des poutres qui traversoient la largeur, espacées l'une de l'autre à distances égales à la longueur des solives qu'ils avoient à mettre dessus, lesquelles par ce moien ne presentoient pas leurs bouts vers les flancs où costez du Bâtiment, ainsi que les poutrelles où soliveaux passants dans l'autre maniere, mais bien vers les faces de devant & de derriere ; Et ces solives, disposées ainsi par travées, étant recouvertes d'aix cloüez & de carreaux, où d'ouvrage de rudération, achevoient les planchers du Bâtiment. Ils elevoient ensuite, pour la structure de leurs couvertures, des fermes composées chacune d'un tirant, de deux jambes de forces avec leurs esselieres, & d'un poinçon pour soutenir le faiste ; & ces pieces étant bien assemblées, se dressoient sur la largeur & sur l'aplomb de chacune des poutres ; puis sur le travers des jambes de force de ces fermes ils posoient des pannes dans toute la longueur du Bâtiment, lesquelles servoient à lier & entretenir les fermes l'une avec l'autre & à soutenir les chevrons qui posoient dessus elles, & qui descendant du haut du faiste de part & d'autre au de là du mur, faisoient la saillie de la couverture ou du toit, qui se trouvoit achevé par les tuiles dont il étoit recouvert ; Et ces chevrons, qui estoient beaucoup moindres en hauteur & en épaisseur que ceux de la premiere construction, estoient aussi espacez fort près à près & de telle sorte que souvent leur intervalle n'estoit que la moitié de leur hauteur, ou les trois quarts de leur épaisseur.

L'autre quand la largeur estoit trop grande.

Voila en peu de mots l'explication des deux différentes constructions des couvertures & des planchers des edifices anciens, lesquelles étant bien entendües peuvent donner beaucoup de lumiere au texte de Vitruve, qui est extrêmement obscur en cet endroit, c'est à dire au premier Chapitre du quatrième Livre ; Et je les ay rapportées principalement pour ce sujet, apres en avoir vû des exemples dans des bas reliefs Antiques, & dans divers bâtimens particuliers en Italie.

Exemples de ces manieres dans des bas reliefs Antiques.

Surquoy nous avons diverses reflexions à faire dont la premiere est celle ci. Que les Anciens, avec beaucoup de raison & de jugement, ont posé leurs soliveaux passans sur leur moindre épaisseur, c'est à dire de champ ou à couteau, afin qu'ils pussent mieux porter le fardeau des planchers & de ce qu'on met dessus, en leur presentant leur plus grande épaisseur, contre ce que la plupart de nos Ouvriers pratique ordinairement, lesquels posent leurs solives sur le

Soliveaux doivent toujours estre posez de champ & jamais sur leur plat.

LIVRE III. plus large de leur épaisseur , & par conséquent sur le plus foible , ou
 CHAP. I. par ignorance ou par avarice , c'est à dire pour épargner quelques
 pièces de bois dans chaque travée.

Soliveaux espacés à distances égales à leur hauteur.

L'autre est qu'ils ont espacé les mêmes soliveaux l'un de l'autre à une distance égale à toute leur hauteur : Ce qui fait que ces intervalles étant quarrés ont beaucoup de grace ; Et toute autre pratique seroit vicieuse : Car un plus grand éloignement affoiblirait les planchers , & un moindre couperoit par trop le mur sur lequel ils portent.

La première manière a produit les Entablemens Doriques ; Et la seconde les Ioniques.

Nous pouvons encore facilement comprendre que la première de ces manières a produit la figure de l'entablement de l'Ordre Dorique ; Et la seconde celle de l'Ordre Ionique. Car dans la première, la sablière assise sur le mur fait l'Architrave , les testes des soliveaux passants au dessus font les triglyphes , & leurs intervalles font les metopes, comme les bouts des petites forces donnent la figure des modillons. Dans la seconde, la sablière fait l'architrave , les testes des poutres espacées de loin en loin & recouvertes d'une planche marquent la frise toute nue , le soliveau vu de son long sur le mur marque une des mouchettes de la corniche , & les bouts des chevrons font les denticules.

Pourquoy Vitruve veut que les modillons soient Doriques & les denticules Ioniques ; & qu'il ne veut pas qu'ils soient dans une même corniche.

Où l'on peut connoître par quelle raison Vitruve a dit que les modillons appartiennent à l'Ordre Dorique & les denticules à l'Ordre Ionique , & qu'il ne falloit jamais mettre les denticules au dessous des modillons dans un même Entablement : parce que dans un même toit , l'on ne sçauroit point faire passer des chevrons qui représentent les denticules , sous les jambes de force qui font les modillons.

Premiers Temples des Anciens petits & étroits.

Ce qui me fait dire en passant que les premiers Temples des Anciens estoient petits ou du moins fort étroits , puisqu'ils pouvoient être traversés dans leur largeur par des soliveaux passants d'une seule pièce , & que ce ne fût qu'à celui de Diane à Ephèse , que l'on commença à leur donner plus de largeur , laquelle obligea l'Architecte à une autre espèce de plancher & de couverture. Nous voyons par les mesures du Temple de Salomon qu'il n'estoit pas fort spacieux , quelque chose que Villalpande en puisse dire ; Et l'on a même été long-temps persuadé que la petitesse & l'obscurité des lieux sacrez , seroit à donner du respect & de la crainte à ceux qui s'en approchoient.

Pour quel sujet Vitruve condamne les modillons & les denticules dans les corniches des frontons.

Nous pouvons encore voir dans les mêmes constructions , pour quelle raison Vitruve , au même Chapitre , ne veut pas que l'on mette ni modillons ni denticules dans les corniches des frontons : parce, dit-il, que ni les chevrons ni les forces , ne sont tournés que vers les flancs où costez de la longueur du bâtiment & jamais vers les faces de devant où de derrière, sur lesquelles seules on eleve des pignons qui nous représentent la figure des frontons ou frontispices,

ou

ou par conséquent l'on ne doit point mettre la figure quoy qu'apparente seulement d'une chose qui ne sçauroit jamais s'y trouver en effet, posant pour principe que l'imitation doit s'affujettir à suivre précisément la nature des choses imitées, sans qu'il luy soit jamais permis de s'en departir.

Sur quoy il me semble que la regle de Vitruve est un peu trop severe & trop rigide, & que si l'on la vouloit suivre dans la rigueur en toutes rencontres, l'on ne pourroit pas mettre de fronton même au par dessus d'aucun Entablement; puisque les parties qui représentent celles de l'Entablement ne se pouvant naturellement mettre ailleurs, que sur les flancs ou costez de la longueur de l'Edifice, Et les pignons qui nous donnent la figure des frontons, ne se faisant jamais que sur les faces de devant & de derriere, L'on peut voir que ces deux Ornaments appartenants à deux faces entierement differentes, ne peuvent jamais naturellement être mis ensemble, Et il faudroit dans la severité de la regle élever les corniches du Tympan sur le nud du mur. Et c'est peut-être ce qui a porté l'Architecte des termes Diocletianes, dans la structure de ses Niches dans lesquelles il vouloit mettre des statues, de couper l'Entablement de part & d'autre du vif de chaque Colonne, & de ne laisser passer sur le tout que la seule corniche du fronton.

Par la regle de Vitruve il ne faudroit point mettre de fronton sur aucune corniche de niveau.

Les frontons des Niches aux termes Diocletianes n'ont point de corniche de niveau.

Aussi voions nous que Vitruve n'a pas toujours été suivi pour ce qui regarde le mélange des modillons & des denticules: Car sans parler des bastimens des modernes, nous pouvons dire que quasi tous les plus beaux ouvrages de l'Antiquité, dont il nous reste des marques, avoient ces deux Ornaments ensemble dans leurs corniches, dont voicy les principaux Exemples; à Rome au Temple de la Concorde, aux trois Colonnes qui sont a demy enterrées sous le Capitole, aux trois Colonnes à Campo Vaccino, aux Arcs de Tite & de Constantin, au Temple & au Portique de Nerva, aux Thermes Diocletianes, au Temple de la Paix, au Temple de Bacchus hors de Rome; à Veronne au Theatre & à deux Arcs; à l'Arc de Rimini à Naples; au Temple de Castor & de Pollux, & en plusieurs autres lieux. Les Architectes du Pantheon & de l'Arc de Benevent n'ont point voulu refendre la mouchette qui est sous les modillons, & ils l'ont laissée toute platte.

La plupart des beaux Ouvrages de l'Antique ont des modillons & des denticules dans les corniches contre la regle de Vitruve.

L'on ne s'est pas arrêté d'avantage à la regle de Vitruve pour ce qui regarde les corniches des frontons; Et nous voyons des modillons ou des denticules dans la plupart de ceux qui nous restent de l'Antiquité comme à celui du Pantheon, à celui qui estoit à cet Edifice que l'on appelloit la Tour de Mese à Montecavallo avant qu'elle fust abattue, & dont nous avons vü depuis peu avec beaucoup de douleur, fier en pieces le seul morceau de marbre qui en restoit, & qui faisoit une encogneure du fronton de ce monstrueux bastiment, que l'on a crû estre le Temple du Soleil au

Et des modillons & des denticules dans les corniches des frontons.

LIVRE III. Quirinal ; aux frontispices de deux Arcs à Verone , à celui de Rimini , & en divers autres endroits , qui sont tous assez éloignés des preceptes de Vitruve ; lequel n'a point été l'Architecte ni du Pantheon , ni du Theatre de Marcellus , comme quelques uns ont voulu croire sur ce qu'il paroît au commencement de son Livre , qu'il étoit en quelque considération auprès de la Sœur d'Auguste , sous les ordres duquel ces Edifices ont été construits : parce qu'ils sont l'un & l'autre bâtis sur des preceptes contraires aux siens , par les modillons qui se trouvent au fronton du Pantheon , & par les denticules qui sont particuliers à l'Ordre Ionique suivant le sentiment de Vitruve , & qui se trouvoient neantmoins dans la corniche Dorique du Theatre de Marcellus.

Vitruve n'a point été l'Architecte ni du Pantheon ni du Theatre de Marcellus.

Les grands Architectes ne sont sortis de la Nature que pour la perfectionner.

Ce que j'ay bien voulu rapporter , non pas pour rien diminuer du respect que l'on doit à l'autorité de Vitruve , ou pour avilir aucunement sa doctrine , en donnant aux esprits la liberté de tout entreprendre sans se soucier d'aucun precepte : Mais pour avertir seulement que les grands Architectes , qui ont fleuri pendant la puissance des Romains , ne se sont tant soit peu détournés , pour ainsi dire , de la simplicité de la Nature qu'à dessein de la perfectionner , en luy donnant des Ornemens excellens & qu'ils ont recherchés avec beaucoup de prudence & de jugement ; lesquels on ne doit neantmoins considérer que comme des licences qui ont pû être permises à de si grands Ouvrages.

CHAPITRE II.

De la hauteur des Entablemens.

CHAP. II. **Q**Uoy que la hauteur de l'Entablement suivant la différence des Ordres doive être proportionnée à celle de la Colonne ; Il y a neantmoins une admirable variété dans les Ouvrages anciens & modernes pour cette proportion. Il paroît lorsqu'on fait un calcul exact des parties que Vitruve donne aux Entablemens de ses Ordres , que leur hauteur au Toscan est presque égale à $\frac{1}{4}$ de celle qu'il donne aux Colonnes de cet Ordre. Il fait à peu près la même chose à l'égard des Entablemens Doriques sur les Colonnes qu'il destine à la construction de Temples ; Car sur celles qu'il emploie aux bâtimens profanes la hauteur des Entablemens est moindre que de $\frac{1}{4}$.

Entablement de Vitruve.

Le Toscan & le Dorique des Temples ont à peu près un quart de leurs Colonnes, Le Dorique aux bâtimens profanes moins d'un quart.

Proportions embarrassées de la hauteur des Entablemens Ioniques à leurs Colonnes.

L'Ionique est beaucoup plus embarrassé ; La hauteur de l'Entablement sur les Colonnes de mod. 17 destinées par Vitruve aux Temples , & qui sont de 12 à 15 pieds de haut , est à la hauteur des mêmes Colonnes lorsqu'il n'y a point d'Ornement dans la frise comme 235 est à 1428 , c'est à dire fort peu moins de $\frac{1}{6}$ & comme 283 est à 1428 , cest à dire un peu moins de $\frac{1}{5}$ lorsque la frise est ornée.

Aux Colonnes de 15 à 20 pieds, l'Entablement au premier cas est à la LIVRE III. Colonne comme 235 à 1092 c'est à dire peu moins de $\frac{2}{9}$, & en CHAP. II. l'autre cas comme 283 à 1092 c'est à dire fort peu moins de $\frac{1}{4}$. Aux Colonnes de 20 à 25 pieds, au premier cas comme 235 à 1050 c'est à dire peu plus de $\frac{2}{9}$, & en l'autre cas comme 283 à 1050 c'est à dire un peu plus de $\frac{1}{4}$. Aux Colonnes de 25 à 30 pieds, au premier cas comme 235 à 1008 c'est à dire pres de $\frac{1}{4}$, Et en l'autre comme 283 à 1008 c'est à dire pres de $\frac{1}{3}$.

Ou l'on voit que continuant la même proportion suivant la regle de Vitruve les Entablemens deviendront à la fin extravagants & insupportables pour leur hauteur. Cette proportion est la même aux Colonnes de mod. 18 $\frac{2}{3}$, destinées par Vitruve aux Bâtimens Profanes, dont la hauteur est au dessus de 15 pieds. Mais à celles qui sont de 12 à 15 pieds, l'Entablement est à la Colonne comme 235 à 1568 c'est à dire environ comme 2 à 13 lorsque la frise est plate, & comme 283 à 1568, c'est à dire à peu près comme 2 à 11 lorsqu'elle est chargée d'Ornemens. La raison de ces differences dans l'Ionique vient de la differente hauteur qu'il donne à l'architrave selon la difference de celles de la Colonne, de quoy nous parlerons cy apres.

Par la regle de Vitruve les Entablemens Ioniques deviennent insupportables en hauteur.

Vitruve ne nous a point laissé de precepte particulier pour la hauteur de l'Entablement Corinthien, s'estant contenté de dire que cet Ordre emprunte ses Ornemens de l'Ionique & du Dorique, sans rien expliquer du detail de leurs mesures; Il nous donne neantmoins une regle tres belle lorsqu'il parle des Ornemens de la Scene du Theatre, ou il veut que les Entablemens de tous les Ordres qui en composent la façade, soit qu'il y en ait deux ou trois l'un sur l'autre, aient toujours en hauteur $\frac{1}{5}$ de celle de leur Colonné. Et comme apparemment il a entendu que cette façade fust ornée de Colonnes des Ordres delicats, l'on peut de la conjecturer que cette proportion de $\frac{1}{5}$ luy a semblé la plus belle pour l'Ionique & le Corinthien quelque chose qu'il ait dit sur les mesures particulieres de l'Ionique, comme celle de $\frac{1}{4}$ pour le Toscan & le Dorique.

Les Entablemens de la Scene du Theatre ont un cinquième de leurs Colonnes.

Ses Interpretes & ceux qui ont suivi sa doctrine comme Philander, Barbaro, Serlio, Cataneo &c. ne se sont pas fort éloignés de cette pratique; Car bien qu'ils soient assez differens l'un de l'autre dans la hauteur de leurs Colonnes, ils s'accordent neantmoins assez bien dans la proportion des Entablemens; faisant tous l'Entablement Toscan de $\frac{1}{4}$ de la Colonne, le Dorique peu plus de $\frac{1}{4}$ c'est à dire comme 15 à 56, l'Ionique $\frac{1}{5}$, le Corinthien & le Composé $\frac{1}{5}$ ou peu moins c'est à dire comme 7 à 36.

Entablemens des Sectateurs de Vitruve.

Entablement Toscan un quart, l'Ionique un cinquième, le Corinthien & le Composé un cinquième ou peu moins,

Vignole par sa regle generale fait tous les Entablemens de ses Ordres de $\frac{1}{4}$ de leurs Colonnes, qui deviennent trop pesans aux Ordres delicats. Mais Palladio s'accommode mieux au sentiment de Vitruve, voulant dans son discours que les Entablemens Toscan & Dorique aient pour leur hauteur $\frac{1}{4}$ de celle de leurs Colonnes,

Entablemens de Vignole, font tous un quart de leurs Colonnes.

LIVRE III. & les Entablemens Ionique, Corinthien & Composé $\frac{1}{5}$. Il est vray
 CHAP. II. que les exemples de ses figures ne sont pas entierement conformes à

Entablemens de
 Palladio Toscan &
 Dorique un quart,
 les trois autres un
 cinquième de leurs
 Colonnes.

Inégalité dans les
 nombres des figures
 de Palladio.

discours n'ont ensemble que mod. $3\frac{1}{2}$, qui sont aux Colonnes Iso-
 lées sans la base de mod. 15 comme 11 à 45, & aux Isolées avec base
 de mod. 16 comme 11 à 48, c'est à dire en l'un & en l'autre cas
 moins de $\frac{1}{4}$: Mais dans les nombres de ses figures le même Enta-
 blement Dorique est de mod. 4, (quoy que les hauteurs de ses mem-
 bres particuliers ne fassent guere plus de mod. $3\frac{3}{4}$;) Et comme ses
 Colonnes Isolées sans base, dans les mêmes nombres, n'ont que
 mod. 15 de hauteur, & les Colonnes adossées avec base mod. $17\frac{1}{3}$:
 l'Entablement de mod. 4 est aux Isolées comme 4 à 15
 c'est à dire plus de $\frac{1}{4}$, & aux adossées comme 3 à 13 c'est à dire
 moins de $\frac{1}{4}$. Mais l'Entablement de mod. $3\frac{3}{4}$ est aux Isolées comme
 15 à 56, & aux adossées comme 45 à 208 ou peu moins de $\frac{2}{9}$. l'Enta-
 blement Ionique dans ses figures est de mod. $3\frac{2}{3}$ qui est à la hauteur
 de la Colonne de mod. 18 comme 11 à 54 c'est à dire un peu plus
 de $\frac{1}{5}$.

Entablemens de
 Scamozzi comme
 ceux de Palladio.

Scamozzi tient la même proportion pour ses Entablemens, c'est
 à dire qu'il donne $\frac{1}{4}$ de la Colonne au Toscan & au Dorique, &
 $\frac{1}{5}$ aux trois autres, ce qui fait que les Entablemens & les Colonnes
 ont ces mesures.

	TOSC.	DOR.	ION.	COMP.	CORINTH.
	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{5}$	$\frac{1}{5}$	$\frac{1}{5}$
Colonne mod.	15	17	$17\frac{1}{2}$	$19\frac{1}{2}$	20
Entablement.	$3\frac{3}{4}$	$4\frac{1}{4}$	$3\frac{1}{2}$	$3\frac{2}{10}$	4.

Proportion des En-
 tablemens plus cor-
 recte que celle de
 Scamozzi. Toscan
 un quart, Dorique
 quatre dix septièmes,
 Ionique deux neuf-
 ièmes, Composé
 quatre dixneuf-ié-
 mes, & Corinthien
 un cinquième de
 leurs Colonnes.

Qui auroit peut estre mieux réussi, si donnant $\frac{1}{4}$ à l'entablement
 Toscan & $\frac{1}{5}$ au Corinthien, il avoit pris des moiens proportion-
 nels pour les 3 autres, c'est à dire $\frac{4}{17}$ pour le Dorique, $\frac{2}{9}$ pour l'Io-
 nique, & $\frac{4}{19}$ pour le Composé, comme il a souvent fait ailleurs;
 Car par ce moyen son Entablement Toscan auroit toujourns esté
 mod. $3\frac{3}{4}$, le Dorique mod. 4, l'Ionique mod. $3\frac{8}{9}$, le Composé mod.
 $3\frac{17}{18}$, & le Corinthien mod. 4 en cette sorte.

	TOSC.	DOR.	ION.	COMPOS.	CORINT.
	$\frac{1}{4}$	$\frac{4}{17}$	$\frac{2}{9}$	$\frac{4}{19}$	$\frac{1}{5}$
Colonne mod.	15	17	$17\frac{1}{2}$	$19\frac{1}{2}$	20
Entablement.	$3\frac{3}{4}$	4	$3\frac{8}{9}$	$4\frac{17}{18}$	4

Entablemens An-
 tiques.

Voicy des exemples tirez de l'Antique, l'Entablement Dorique
 du Theatre de Marcellus est $\frac{1}{4}$ de la Colonne; un autre du même
 Ordre

Ordre aux thermes Diocletianes $\frac{1}{4}$: Un autre du même Ordre au même lieu, un peu plus de $\frac{1}{4}$ c'est à dire comme 41 à 160. l'Entablement Ionique du Temple de la Fortune Virile comme 7 à 30 : Celuy du Theatre de Marcellus du même Ordre comme 7 à 27 ; Un autre du même Ordre aux thermes Diocletianes comme 18 à 85. l'Entablement Corinthien du Portique du Pantheon comme 1 à 4 ; Celuy du Frontispicè de Neron étoit comme 59 à 240 ; Un autre du même Ordre aux thermes Diocletianes comme 22 à 100 ; Le Corinthien inferieur du Colizée comme 1 à 5 ; Le Composé de l'Arc des Lions à Verone comme 5 à 24 ; Le Corinthien de l'Arc d'Ancone $\frac{1}{6}$, qui est trop petit au goust de quelques Modernes, quoy qu'en œuvre il fasse un fort bel effect, aussi bien que les precedens quoy qu'ils soient beaucoup plus grands au respect de leurs Colonnes. En quoy il faut considerer principalement leur hauteur, le lieu où ils sont assis, & les distances d'ou l'on peut voir la façade entiere tout d'une veüe.

Il est pourtant vray que les Entablemens doivent avoir leurs bornes, & je ne voudrois point que ceux des Colonnes massives fussent jamais plus grands que le quart, & ceux des Ordres delicats jamais moindres que la sixième partie de la Colonne. Quoy qu'il y ait des Modernes qui ayent donné jusqu'à $\frac{1}{3}$ & même plus de la Colonne à leur Entablement, & d'autres qui les ont faits de moins de $\frac{1}{6}$; Mais les premiers sont monstreux & font peur & les derniers sont fecs & mesquins.

Les Entablemens des Ordres massifs ne doivent jamais estre plus grands que d'un quart ; & ceux des Ordres delicats jamais moindres que d'un sixième de leurs Colonnes.

CHAPITRE III.

De la Mesure des Parties de l'Entablement.

LA distribution de la hauteur des membres de l'Entablement n'est guere moins differente dans les sentimens des Auteurs & dans les ouvrages Antiques.

Vitruve apres avoir seulement dit que l'Architrave Toscan doit estre de mod. 1, ne donne aucun precepte pour le detail des autres parties de l'Entablement de cet Ordre. Mais pour le Dorique il veut que l'architrave soit de mod. 1, la frise de mod. $1\frac{1}{2}$, & la corniche de mod. 1, c'est à dire en ostant les fractions que l'Entablement ayant 7, l'Architrave ait 2, la frise 3 & la corniche 2.

Doctrine de Vitruve sur les parties des Entablemens.

Entablement Dorique divisé en p. 7. l'architrave a p. 2. la frise p. 3. & la corniche p. 2.

Les mesures de l'Entablement Ionique de Vitruve dependent de la hauteur de l'Architrave, laquelle change a proportion de celle des Colonnes, dont il a donné cette regle.

LIVRE III.
CHAP. III.

12 à 15	$\left. \begin{matrix} \frac{1}{17} \\ \frac{1}{18\frac{2}{3}} \end{matrix} \right\}$	$\left. \begin{matrix} \frac{2}{34} \\ \frac{3}{56} \end{matrix} \right\}$	m. 1		
15 à 20	$\frac{1}{13}$	$\frac{2}{26}$	m. 1	p. $9\frac{3}{13}$	$\frac{1}{15}$
<i>Aux Col. depuis</i>					
20 à 25 pieds, l'archit.	$\frac{2}{25}$	de la C. ou $\frac{2}{25}$	m. 1	p. $10\frac{4}{5}$	$\frac{2}{25}$
25 à 30	$\frac{1}{12}$	$\frac{2}{24}$	m. 1	p. $11\frac{1}{2}$	$\frac{1}{30}$

L'Architrave Ionique change à proportion de la hauteur des Colonnes.

C'est à dire qu'aux Colonnes depuis 12 jusqu'à 15 pieds l'architrave est de mod. 1, c'est à dire $\frac{1}{17}$ de la Colonne, à celles qui sont pour les Temples, & $\frac{1}{18\frac{2}{3}}$ ou $\frac{2}{56}$ à celles qui sont pour les bâtimens profanes. Aux Colonnes de 15 à 20 pieds, l'architrave a 1 partie de la Colonne divisée en 13, ce qui revient à m. 1 p. $9\frac{3}{13}$ & ainsi des autres. Ou vous voiez que les architraves & par consequent les Entablemens dont les mesures dependent de l'architrave, augmentent incessamment la proportion qu'ils ont avec leurs Colonnes à mesure que celles ci augmentent en hauteur, & cette progression est de telle nature, qu'elle peut à la fin porter les Entablemens à des hauteurs hors de toutes fortes de bornes. Elle est même bigearre & peu proportionnée, car la difference des architraves d'une Colonne de 15 pieds & d'une autre de 16 pieds, étant tout à coup de $\frac{1}{55}$ de la Colonne, celle des architraves d'une Colonne de 20 pieds & d'une autre de 25 p. n'est que de $\frac{1}{325}$ de la Colonne: Ce qui est sans aucune suite de proportion.

La regle de Vitruve pour les Entablemens Ioniques est vicieuse.

Proportions des parties de l'Entablement Ionique de Vitruve embarrassées.

La relation qu'ont les parties de l'Entablement Ionique selon Vitruve est telle que posant 1 pour l'Architrave, la frise est $\frac{3}{4}$ & la corniche $1\frac{1}{2}$, lorsque la frise n'a point d'ornemens; Mais si elle est refendue, l'Architrave étant 1 la frise est $1\frac{1}{4}$, & la corniche $1\frac{5}{42}$: de sorte que pour trouver toutes ces parties sans fractions, il faudroit supposer que l'Entablement fust divisé au premier cas en 235 parties, dont il y en auroit 84 pour l'Architrave, 63 pour la frise & 88 pour la corniche, & au deuxième cas en 283 dont l'architrave auroit 84, la frise 105 & la corniche 94. Le Dorique & l'Ionique de Vitruve, qui est tout ce que nous pouvons apprendre de luy, se voit tout entier dans cette Table.

VITRUVÉ.

	TOSC.	DOR.	ION. à frise nue.	ION. à frise ornée.
<i>Entablement.</i>	o mod. $3\frac{1}{2}$	7	o 325	o 283
<i>Architrave.</i>	mod. 1	1 2	1 84	1 84
<i>Frise</i>	o	$1\frac{1}{2}$ 3	$\frac{3}{4}$ 63	$1\frac{1}{4}$ 105
<i>Corniche.</i>	o	1 2	$1\frac{1}{2}$ 88	$1\frac{5}{42}$ 94

E N T A B L E M E N T T O S C A N .

Au Toscan de Serlio , l'Architrave , la frise & la corniche sont égaux , c'est à dire que l'Entablement étant 3 l'architrave est 1, la frise 1 & la corniche 1. Serlio.

A celui de Vignole l'Entablement est $3\frac{1}{2}$, l'architrave 1, la frise $1\frac{1}{6}$ & la corniche $1\frac{1}{3}$, ou sans fractions l'Entablement étant 21, l'architrave est 6, la frise 7 & la corniche 8. Vignole.

A celui de Palladio l'Entablement est mod. $3\frac{1}{2}$ l'architrave $1\frac{1}{6}$ la frise $\frac{11}{12}$, & la corniche $1\frac{7}{12}$. Et sans fractions à peu prez en cette sorte l'Entablement 21, l'architrave 7, la frise 5 & la corniche 9. Palladio.

A celui de Scamozzi l'Entablement est $17\frac{1}{3}$, l'architrave 5, la frise $6\frac{1}{3}$ & la corniche 6, ou sans fractions l'Entablement est 52, l'architrave est 15, la frise 19 & la corniche 18. Ce qui se voit en cette Table. Scamozzi.

T O S C A N .

	SERLIO.	VIGNOLE.	PALLADIO.	SCAMOZZI.
Entablement	3	21	21	52
Architrave	1	6	7	15
Frise	1	7	5	19
Corniche	1	8	9	18

E N T A B L E M E N T D O R I Q U E .

L'Entablement Dorique des Sectateurs de Vitruve Serlio, Barbaro, & Cataneo est mod. $3\frac{3}{4}$, l'architrave 1, la frise $1\frac{1}{2}$ & la corniche $1\frac{1}{4}$, ou sans fractions l'Entablement est 15, l'architrave 4, la frise 6 & la corniche 5. Sectateurs de Vitruve.

Celui de Vignole est mod. 4, l'architrave 1, la frise $1\frac{1}{2}$, & la corniche $1\frac{1}{2}$, ou l'Entablement est 8, l'architrave 2, la frise 3 & la corniche 3. Vignole.

Celui de Palladio est mod. $3\frac{3}{4}$, l'architrave 1, la frise $1\frac{1}{2}$ & la corniche $1\frac{1}{4}$, ou bien l'Entablement est 15, l'architrave 4, la frise 6 & la corniche 5. Palladio.

Celui de Scamozzi est suivant son discours $18\frac{1}{3}$, l'architrave 5, la frise $6\frac{1}{2}$, & la corniche $6\frac{2}{3}$, ou sans fractions l'Entablement est 109, l'architrave 30, la frise 39 & la corniche 40; Mais suivant les parties de ses figures l'Entablement est 51, l'architrave 14, la frise 18 & la corniche 19. Scamozzi.

Celui du Theatre de Marcellus est $3\frac{3}{4}$, l'architrave 1, la frise $1\frac{1}{2}$ & la corniche $1\frac{1}{4}$, ou l'Entablement est 15, l'architrave 4, la frise 6 & la corniche 5. Theatre de Marcellus.

LIVRE III. Celuy des thermes Diocletianes est mod. $4\frac{1}{10}$ l'architrave $1\frac{1}{10}$, la frise
 CHAP. III. $1\frac{1}{2}$ & la corniche $1\frac{1}{2}$. C'est à dire l'Entablement étant 41, l'architra-
 ve est 11, la frise 15 & la corniche 15.

Aux Thermes Dio-
 cletianes.

Au même lieu.

Un autre au même lieu est mod. $3\frac{7}{10}$, l'architrave 1, la frise $1\frac{1}{2}$ &
 la corniche $1\frac{1}{3}$, C'est à dire l'Entablement étant 37, l'architrave est
 10, la frise 15 & la corniche 12. Ce qui se voit dans cette Table.

DORIQUE.

	VITRUVÉ.		SER. BARB. CAT.		VIGNOLE.		PALLADIO.	
Entabl. mod.	$3\frac{1}{2}$	7	$3\frac{3}{4}$	15	4	8	$3\frac{3}{4}$	15
Architr.	1	2	1	4	1	2	1	4
Frise.	$1\frac{1}{2}$	3	$1\frac{1}{2}$	6	$1\frac{1}{2}$	3	$1\frac{1}{2}$	6
Corn.	1	2	$1\frac{1}{4}$	5	$1\frac{1}{2}$	3	$1\frac{1}{4}$	5

SCAMOZZI. THEAT. DE MAR. TH. DIOC.

	DISCOURS. FIGURES.							AU MÊME LIEU.	
Entabl.	$18\frac{1}{6}$	109	51	$3\frac{3}{4}$	15	$4\frac{1}{10}$	41	$3\frac{7}{10}$	37
Architr.	5	30	14	1	4	$1\frac{1}{15}$	11	1	10
Frise.	$6\frac{1}{2}$	39	18	$1\frac{1}{2}$	6	$1\frac{1}{2}$	15	$1\frac{1}{2}$	15
Corn.	$6\frac{2}{5}$	40	19	$1\frac{1}{4}$	5	$1\frac{1}{2}$	15	$1\frac{1}{5}$	12

ENTABLEMENT IONIQUE.

Seçtateurs de Vi-
 truve. L'Entablement Ionique des Seçtateurs de Vitruve Serlio & Barba-
 ro est mod. $2\frac{5}{6}$, l'architrave 1, la frise $\frac{3}{4}$, & la corniche $1\frac{1}{12}$. Ou sans
 fractions l'Entablement étant 34, l'architrave est 12, la frise 9 & la
 corniche 13.

Cataneo. Celuy de Cataneo est mod. $2\frac{3}{4}$, l'architrave 1, la frise $\frac{3}{4}$ & la corni-
 che 1. Et sans fractions l'Entablement étant 11, l'architrave est 4, la
 frise 3 & la corniche 4.

Vignole. Vignole donne à son Entablement Ionique mod. $4\frac{1}{2}$, à son archi-
 trave $1\frac{1}{4}$, à la frise $1\frac{1}{2}$ & à la corniche $1\frac{3}{4}$. C'est à dire l'Entablement
 étant 18, l'architrave est 5 la frise 6, & la corniche 7.

Palladio. L'Entablement de Palladio suivant son discours est mod. $3\frac{3}{5}$ l'ar-
 chitrave $1\frac{1}{5}$ la frise $\frac{9}{10}$ & la corniche $1\frac{1}{2}$. Ou en entiers l'Entable-
 ment est 12 l'architrave 4 la frise 3 & la corniche 5. Dans les figures
 quoi que l'Entablement soit mod. $3\frac{3}{5}$ les parties s'en trouvent à peu
 près les mesme & dans la mêmes proportion de 4.3.5.

Scamozzi. Scamozzi lorsque la frise est unie donne à l'Entablement mod. $3\frac{1}{2}$,
 à l'architrave $1\frac{1}{6}$, à la frise $\frac{14}{15}$ & à la corniche $1\frac{2}{3}$, ou en nombres en-
 tiers

tiers à l'Entablement 15, à l'architrave 5, à la frise 4 & à la corniche LIVRE III.
 6. Mais si la frise est chargée d'Ornemens, l'Entablement à mod. CHAP. III.
 $3\frac{4}{17}$, l'architrave $1\frac{1}{6}$, la frise $1\frac{11}{10}$, & la corniche $1\frac{2}{5}$. Ou sans fractions
 l'Entablement a 118, l'architrave 35, la frise 41 & la corniche 42.

Parmy les Antiques nous avons l'Entablement Ionique du Temple de la Fortune Virile à Rome qui a mod. $4\frac{1}{3}$, l'architrave $1\frac{1}{2}$, la frise $1\frac{1}{10}$, & la corniche $1\frac{3}{5}$. Ou en entiers l'Entablement est 42, l'architrave 15, la frise 11, & la corniche 16.

Fortune Virile.

L'Entablement Ionique du Theatre de Marcellus a mod. $4\frac{2}{3}$, l'architrave $1\frac{1}{3}$, la frise $1\frac{1}{3}$ & la corniche $2\frac{2}{17}$; c'est à dire que l'Entablement étant 35 l'Architrave est 10, la frise 9 & la corniche 16.

Theatre de Marcellus.

Un Entablement Ionique aux Thermes Diocletianes ayant mod. $3\frac{3}{5}$, l'architrave a $2\frac{2}{17}$, la frise $1\frac{14}{17}$ & la corniche $1\frac{8}{17}$, ou en entiers l'Entablement étant 54, l'architrave est 17, la frise 14 & la corniche 23.
 Ce qui se voit dans cette Table.

Thermes Diocletianes.

IONIQUE.

VITRUVÉ.		SER. BARB.		CATAN.		VIGN.		PALLAD	
Frise nue.		Frise ornée.							
mod.		mod.		mod.		mod.		mod.	
Entabl.	$2\frac{67}{84}$ 235	$3\frac{11}{84}$ 283	$2\frac{5}{6}$ 34	$2\frac{3}{4}$ 11	$4\frac{1}{2}$ 18	$3\frac{3}{5}$ 12			
Arch.	1 84	1 84	1 12	1 4	$1\frac{1}{4}$ 5	$1\frac{1}{5}$ 4			
Frise.	$\frac{3}{4}$ 63	$1\frac{1}{4}$ 105	$\frac{3}{4}$ 9	$\frac{3}{4}$ 3	$1\frac{1}{2}$ 6	$\frac{9}{10}$ 3			
Corn.	$1\frac{1}{21}$ 88	$1\frac{5}{42}$ 94	$1\frac{1}{2}$ 13	1 4	$1\frac{3}{4}$ 7	$1\frac{1}{2}$ 5			

SCAMOZZI		TEMPL. DE LA FOR. VIR.		TH. DE MARC.		THER. DIOCL.	
Frise nue.		Frise ornée.					
mod.		mod.		mod.		mod.	
Entabl.	$3\frac{1}{2}$ 15	$3\frac{14}{17}$ 118	$4\frac{1}{3}$ 42	$4\frac{2}{3}$ 35	$3\frac{3}{5}$ 54		
Arch.	$1\frac{1}{6}$ 5	$1\frac{1}{6}$ 35	$1\frac{1}{2}$ 15	$1\frac{1}{3}$ 10	$1\frac{2}{17}$ 17		
Frise	$1\frac{14}{17}$ 4	$1\frac{11}{10}$ 41	$1\frac{1}{10}$ 11	$1\frac{1}{5}$ 9	$1\frac{14}{17}$ 14		
Corn.	$1\frac{2}{5}$ 6	$1\frac{2}{5}$ 42	$1\frac{3}{5}$ 16	$2\frac{2}{17}$ 16	$1\frac{8}{17}$ 23		

LIVRE III.
CHAP. III.

ENTABLEMENT CORINTHIEN.

- L'Entablement Corinthien de Serlio est mod. $3\frac{1}{2}$, l'architrave 1 la frise $1\frac{1}{8}$, & la corniche $1\frac{1}{3}$. C'est à dire l'Entablement étant 21, l'architrave est 6, la frise 7, & la corniche 8.
- Celuy de Daniel Barbaro est $2\frac{7}{8}$ l'architrave 1, la frise $\frac{3}{4}$, & la corniche $1\frac{1}{8}$; C'est à dire l'Entablement étant 23, l'architrave est 8, la frise 6 & la corniche 9.
- Celuy de Cataneo est $2\frac{3}{4}$ l'architrave 1, la frise $\frac{3}{4}$ & la corniche 1. C'est à dire l'Entablement étant 11, l'architrave est 4, la frise 3 & la corniche 4.
- Celuy de Vignole est mod. 5, l'Architrave $1\frac{1}{2}$, la frise $1\frac{1}{2}$ & la corniche 2; C'est à dire l'Entablement étant 10 l'architrave est 3 la frise 3 & la corniche 4.
- Celuy de Palladio dans ses figures est mod. $3\frac{4}{5}$, l'architrave $1\frac{4}{5}$, la frise $\frac{14}{5}$ & la corniche $1\frac{3}{5}$. Ou sans fractions l'Entablement étant 57, l'architrave est 19, la frise 14 & la corniche 24. Mais dans son discours l'Entablement est 12, l'architrave 4, la frise 3 & la corniche 5.
- Celuy de Scamozzi lorsque la frise est nue, est mod. 4 l'architrave $1\frac{1}{3}$, la frise $1\frac{1}{3}$ & la corniche $1\frac{3}{5}$, C'est à dire l'Entablement étant 15 l'architrave est 5, la frise 4 & la corniche 6; Mais si la frise est chargée d'ornemens l'Entablement est $4\frac{4}{9}$ l'architrave $1\frac{1}{3}$, la frise $1\frac{23}{45}$ & la corniche $1\frac{3}{5}$. C'est à dire l'Entablement étant 50 l'architrave est 15, la frise 17 & la corniche 18.
- Parmy les Antiques nous avons l'Entablement Corinthien du Portique du Pantheon, qui est mod. $4\frac{11}{15}$ l'architrave $1\frac{13}{15}$ la frise $1\frac{13}{15}$ & la corniche $1\frac{13}{15}$. C'est à dire que l'Entablement étant 142 l'architrave est 43, la frise 43 & la corniche 56.
- Celuy du Frontispice de Neron étoit mod. 5, l'architrave $1\frac{1}{2}$ & la frise $1\frac{1}{2}$, & la corniche 2. Ou sans fractions l'Entablement étant 10 l'architrave étoit 3, la frise 3 & la corniche 4.
- Un Entablement du même ordre aux Thermes Diocletianes étoit mod. $4\frac{1}{3}$ l'architrave $1\frac{1}{3}$, la frise $1\frac{1}{3}$ & la corniche $1\frac{2}{3}$. C'est à dire que l'Entablement étant 13 l'architrave étoit 4 la frise 4 & la corniche 5. Et tout cecy se voit dans cette table.

CORINTHIEN.

	SERLIO.	DAN. BARB.	CATANEO.	VIGNOLE.	fig.	PALLADIO.	disc.				
Entabl. mod.	$3\frac{1}{2}$	21	$2\frac{7}{8}$	23	$2\frac{3}{4}$	11	5 10	$3\frac{4}{5}$	57	12	
Architr.	1	6	1	8	1	4	$1\frac{1}{2}$	3	$1\frac{4}{5}$	19	4
Frise.	$1\frac{1}{8}$	7	$\frac{3}{4}$	6	$\frac{3}{4}$	3	$1\frac{1}{2}$	3	$\frac{14}{5}$	14	3
Corniche.	$1\frac{1}{3}$	8	$1\frac{1}{8}$	9	1	4	2	4	$1\frac{3}{5}$	24	5

SCAMOZZI.

PANTEON. FRONT. DE NERON.

TH. DIÓCL.

Frise nue Frise ornée.

mod.		mod.		mod.		mod.		mod.	
Entabl.	4 15	4 $\frac{4}{9}$ 50	4 $\frac{11}{15}$ 142	5 10	4 $\frac{1}{3}$ 13				
Architr.	1 $\frac{1}{3}$ 5	1 $\frac{1}{3}$ 15	1 $\frac{11}{30}$ 43	1 $\frac{1}{2}$ 3	1 $\frac{1}{3}$ 4				
Frise.	1 $\frac{1}{15}$ 4	1 $\frac{23}{45}$ 17	1 $\frac{11}{30}$ 43	1 $\frac{1}{2}$ 3	1 $\frac{1}{3}$ 4				
Corn.	1 $\frac{2}{5}$ 6	1 $\frac{3}{5}$ 18	1 $\frac{12}{15}$ 56	2 4	1 $\frac{2}{3}$ 5				

ENTABLEMENT COMPOSE.

LIVRE III.
CHAP. III.

L'Entablement Composé de Vignole est le même que le Corinthien c'est à dire mod. 5, l'architrave $1\frac{1}{2}$, la frise $1\frac{1}{2}$, & la corniche 2. Ou sans fractions l'Entablement est 10, l'architrave 3, la frise 3 & la corniche 4.

Vignole.

Celuy de Palladio est mod. 4, l'architrave $1\frac{1}{3}$, la frise 1 & la corniche $1\frac{2}{3}$; C'est à dire que l'Entablement étant 12, l'architrave est 4, la frise 3 & la corniche 5.

Palladio.

Scamozzi dans ses figures donne à son Entablement Composé mod. $3\frac{9}{10}$, à l'architrave $1\frac{2}{10}$, à la frise $1\frac{1}{30}$ & à la corniche $1\frac{17}{30}$; C'est à dire que son Entablement aiant 117, l'architrave a 39, la frise 31 & la corniche 47. Mais dans son discours à l'Entablement Composé ainsi qu'au Corinthien 15, à l'architrave 5, à la frise 4 & à la corniche 6.

Scamozzi.

L'Entablement de l'Arc des Lions à Verone, qui est Composé a mod. $5\frac{1}{6}$, l'architrave $1\frac{2}{3}$, la frise $1\frac{5}{6}$ & la corniche $1\frac{2}{3}$. C'est à dire que l'Entablement ayant 31, l'architrave a 10, la frise 11 & la corniche 10, Ce qui se voit dans cette Table.

Arc des Lions.

COMPOSE.

VIGNOL.		PALLAD.		SCAMOZZI:		ARC DES LIONS A VERONE;	
mod.		mod.		fig.	disc.	mod.	
Entabl.	5 10	4 12	3 $\frac{9}{10}$ 117	15	5 $\frac{1}{6}$ 31		
Architr.	1 $\frac{1}{2}$ 3	1 $\frac{1}{3}$ 4	1 $\frac{2}{10}$ 39	5	1 $\frac{2}{3}$ 10		
Frise.	1 $\frac{1}{2}$ 3	1 3	1 $\frac{1}{30}$ 31	4	1 $\frac{5}{6}$ 11		
Corn.	2 4	1 $\frac{2}{3}$ 5	1 $\frac{17}{30}$ 47	6	1 $\frac{2}{3}$ 10		

CHAPITRE IV.

Des autres propriétés des Entablemens.

Les Entablemens aux bâtimens considérables doivent toujours avoir Architrave, Frise & Corniche.

Corniches architravées de mauvais goût.

Il faut éviter les ressauts fréquens dans les Entablemens.

Les Entablemens du haut des grands edifices doivent avoir plus de relation à la grandeur du tout qu'à celle de leur ordre particulier.

Exemple du dernier Entablement du Colisée.

AU reste nous ne voions point que les Anciens ayent jamais couronné leurs façades d'Entablemens qui n'eussent les trois parties qui les composent, C'est à dire l'architrave, la frise & la corniche, Et je crois que c'est une regle de la bonne Architecture, de ne les mettre jamais l'un sans l'autre aux Edifices considérables. De sorte que ces pratiques modernes, qui ont introduit des corniches qu'ils appellent architravées, c'est à dire des Entablemens qui n'ont point de frise, Aussi bien que ces autres entablemens qui n'ont qu'une astragale pour architrave, ne sçauroient jamais être receus par ceux qui n'ont du bon goût que pour des pieces estropiées.

Ces ressauts que l'on voit si fréquens dans les Entablemens de quelques Ouvrages des Modernes, ne sont point à imiter, étant contre la Nature, qu'une poutre qui nous est représentée par l'architrave, soit rompue en tant de morceaux qui s'avancent les uns sur les autres. Il faut se contenter quand on en veut faire, de suivre l'exemple des Anciens qui n'en ont souffert qu'au droit de leurs Colonnnes, parce qu'alors ces ressauts des architraves, peuvent représenter la teste des poutres, qui viennent du dedans, quoy qu'à mon sens un Entablement continu & sans interruption dans une façade à quelque chose de bien plus grand & plus majestueux que lorsqu'il est entrecoupé de ressauts.

Le Colisée nous fait voir que lors qu'un bastiment a plusieurs Ordres de Colonnnes les uns sur les autres, les proportions des Entablemens des Ordres inferieurs & moiens, peuvent bien être prises sur la hauteur de leurs Colonnnes, mais le dernier qui fait le couronnement du tout, doit avoir quelque chose de plus fort, & qui ait quelque relation à la grandeur de l'edifice entier; Car l'Architecte de ce bastiment admirable ne s'est pas contenté de faire son dernier Ordre, qui est Corinthien aussi bien que celui de dessous, d'une hauteur beaucoup plus grande que les autres, afin de pouvoir donner plus de hauteur à son Entablement. Mais il en a même augmenté la saillie du double par le moien des consoles ou corbeaux, qu'il a disposés dans la frise; & qui peuvent sans peril soutenir le poids extraordinaire de la corniche, laquelle par ce moien fait un effet admirable avec le tout.

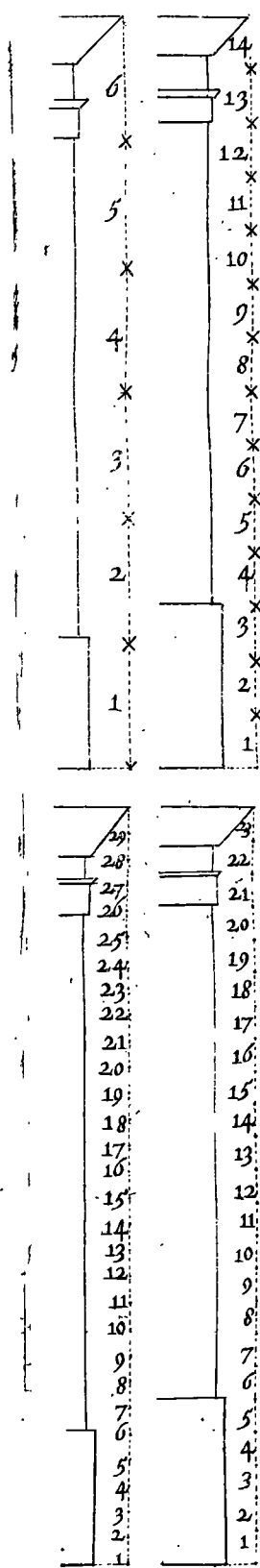
CHAPITRE V.

Des Entablemens sans Colonnes.

C E que nous avons dit de la proportion des Entablemens à leurs Colonnes dans chaque Ordre , peut être utilement appliqué aux Bastimens qui se font sans Colonnes ni Pilastres , & qui sont neantmoins assez grands & d'une structure assez magnifique au reste pour devoir être couronnez d'un Entablement répondant à la beauté du tout ; Car si le bastiment est simple , solide & massif, en sorte que si l'on avoit voulu l'orner de Colonnes, on se seroit servi de celles des Ordres Toscan ou Dorique: Comme au contraire s'il a telle délicatesse que les Colonnes des Ordres fins luy convinssent si on y en vouloit ajouter. Il faudroit en l'un & en l'autre de ces cas, non seulement que les proportions des portes & des fenestres répondissent à celles de ces Ordres , mais même que le tout fust couronné d'un Entablement qui fust telle partie de route la hauteur de l'edifice , que les Entablemens les plus justes de ces Ordres le font de leurs Colonnes.

Car par ce moyen le nud d'une façade ne laisseroit pas de paroître avec beaucoup de grace sous ce grand ornement ; Et l'ouvrage se trouvant agreablement terminé, presenteroit aux yeux cette grandeur majestueuse que la Symmetrie peut produire par elle même & par la seule disposition du tout avec ses parties:

Il est vray que si l'on vouloit toujours prendre les mesures d'un Entablement sur la hauteur entière de l'edifice : Celle cy est quelque fois si grande que le couronnement deviendroit non seulement monstrueux, mais même



Les Entablemens des bâtimens sans Colonnes, doivent avoir les mesures qu'ils auroient sur les Colonnes qui leur conviendroient,

La hauteur de l'Entablement ne doit pas toujours être prise à proportion de la hauteur entière du bâtiment,

LIVRE III.
CHAP. V.

Diverses pratiques pour cet effect.

Aux bâtimens massifs.

Aux plus delicans.

Les bâtimens coupez par étages avec des plinthes ne doivent avoir qu'une corniche.

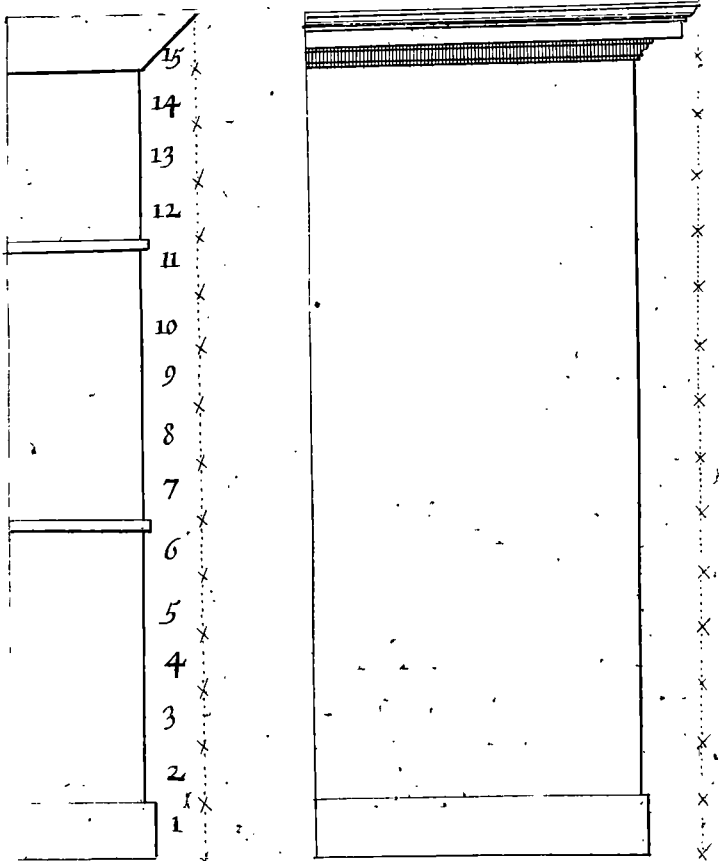
La hauteur d'une corniche doit avoir un quinzième de la hauteur entiere.

incommode & nuisible. Ainsi il est quelque fois bon d'en retrancher une partie qui puisse vers le bas représenter la hauteur d'un piedestal, & prendre sur le reste la mesure de celle de l'Entablement. Sur quoy j'ay remarqué que les bâtimens massifs qui ont beaucoup d'estendue en largeur, réussissent bien lorsque toute leur hauteur étant partagée, comme en la premiere figure, en p. 6 ; Il y a p. 1 au pied qui sert de socle à tout le reste ; p. 4 pour le nud du milieu & p. 1 pour l'Entablement. Il y en a d'autres ou le tout est divisé en p. 14, dont les p. 3 du bas sont pour le socle, p. 9 pour le nud du milieu, & p. 2, pour l'Entablement.

Mais si le bâtiment est d'un module plus delicat, je voudrois diviser, comme en la seconde figure, toute la hauteur en p. 29, pour donner p. 5 au socle, p. 20 au nud du milieu & p. 4 à l'Entablement, ou bien en p. 23 dont il y auroit p. 5 pour le socle, p. 15 pour le nud du milieu, & p. 3 pour l'Entablement.

Ces proportions supposent que le bâtiment soit non seulement considerable, mais qu'il soit nud & uni dans toute sa hauteur ; Car aux bâtimens ordinaires qui sont entrecoupez à la hauteur de chaque étage par des plinthes, un Entablement pris sur ces mesures seroit trop pesant & même incommode, en ce que sa hauteur osteroit le moyen de donner du jour suffisant aux estages superieurs. Et en ce cas il vaut mieux n'y faire qu'une simple corniche ; pourveu qu'elle ne soit pas coupée par des lucarnes comme sont quasi tous nos bâtimens ordinaires, car ces fortes d'interruptions ne doivent jamais se trouver dans les desseins d'un Architecte.

Scamozzi dit que si l'on veut faire une corniche regnante dans une chambre au dessous du plancher ou du plat fonds ; elle doit avoir en hauteur, comme en cette figure, la quinzième partie de celle de la chambre. Il donne la même mesure pour celle des Impostes, & je crois qu'elle peut être bonne pour determiner la hauteur de la corniche d'un bâtiment ordinaire lorsqu'on n'y veut ni frise ni architrave.

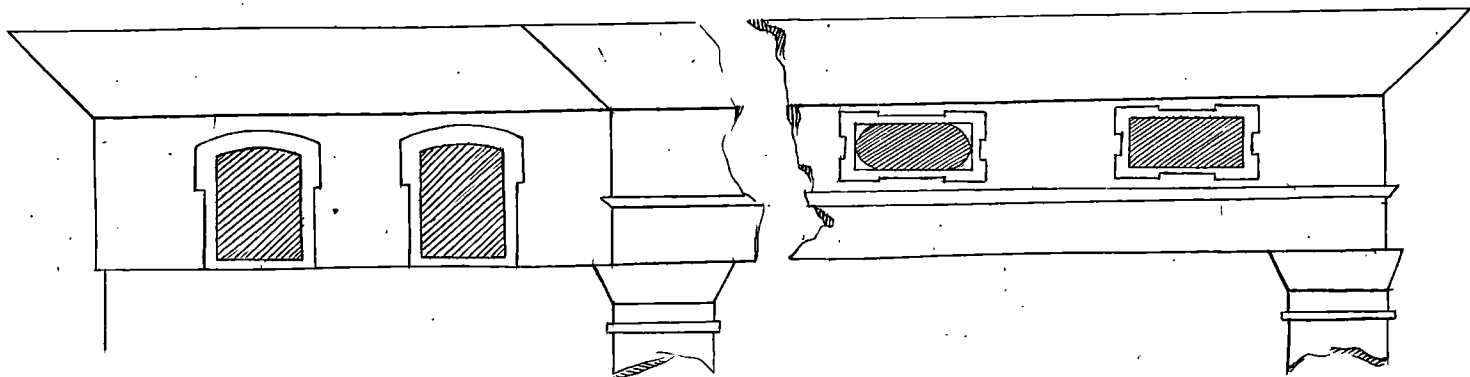


CHAPITRE VI.

Des Fenestres dans les Entablemens.

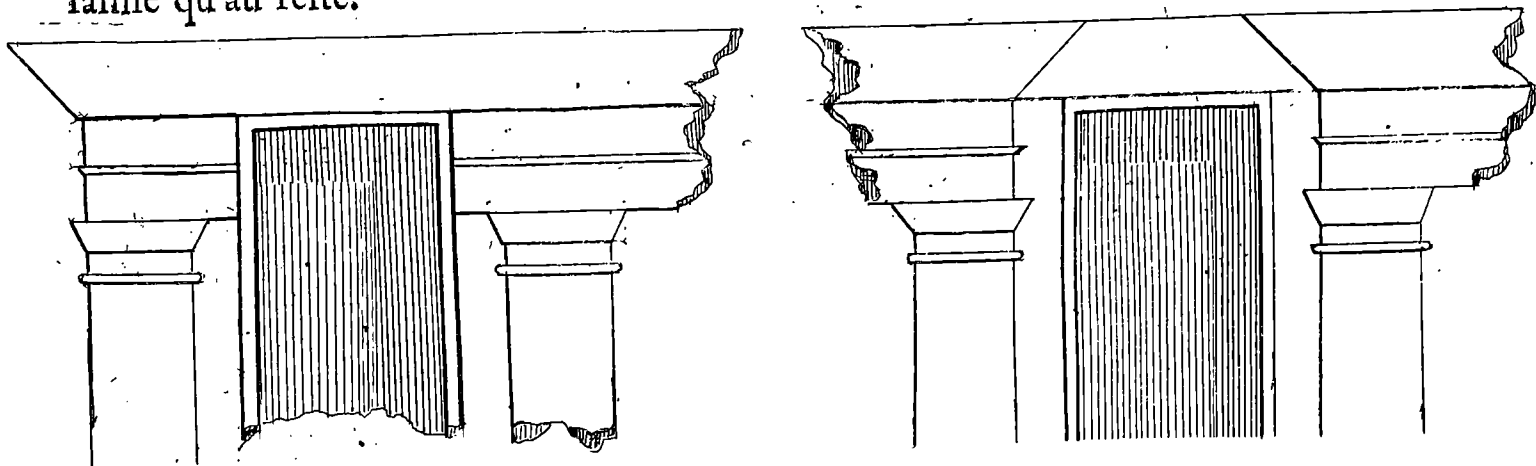
J'ay remarqué dans divers bâtimens Modernes qui ont esté construits par des Architectes de reputation, que pour donner du jour aux étages les plus élevez, & qui se rencontrent au droit des Entablemens, ils ont par fois ouvert des Fenestres oblongues ou ovales dans la longueur de la frise, à qui pour ce sujet ils ont donné une plus grande hauteur. D'autres n'ont mis des Colonnes avec leurs Entablemens entiers qu'a des avantcorps, & dans le reste du bâtiment ils se sont contentez de faire regner la corniche soutenüe d'une table ou plattebande ayant en hauteur celle de la frise & de l'architrave ensemble afin d'avoir plus de hauteur pour des Fenestres qu'ils ont pratiquées dans l'estendue de cette Table,

Fenestres dans la frise.



Et lorsqu'ils ont voulu environner leurs edifices de Colonnes & d'Entablement complets, & que la necessité les a obligez d'élever des Fenestres jusques sous la corniche au dessus de l'architrave & de la frise; Ils ont eu le soin de couper leur Entablement, & le terminer sur le vif des Colonnes qui se trouvoient de part & d'autre des Fenestres, sur lesquelles ils n'ont laissé passer que la corniche, à qui mesme pour la rendre plus remarquable, ils ont donné moins de faille qu'au reste.

Pratiques tolerables des Fenestres dans les Entablemens.



LIVRE III. Et toutes ces pratiques valent infiniment mieux que ce que nous voyons dans quelques uns de nos plus grands Edifices, où les Entablemens étant proportionnez aux pilastres qui ont toute la hauteur du bastiment, sont coupez en mille endroits par les Fenestres jusque sous la corniche, qui est un usage tres mauvais & la chose la plus desagreable du monde.

Pratique vicieuse.

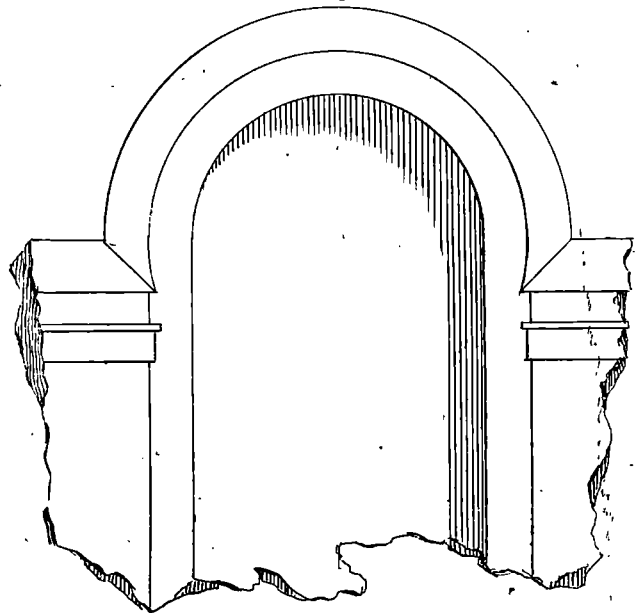
CHAPITRE VII

Figures des Entablemens.

CHAP. VII. **C**omme on peut faire des toits sur toutes sortes de figures, on peut aussi contourner comme on veut les corniches qui les representent à l'exemple des frontons; Mais le reste de l'Entablement, qui represente le plancher, ne doit jamais sortir du niveau. Ainsi quand un Entablement vient par exemple à rencontrer une niche, ou quelque autre chose de semblable, on peut bien l'environner de la corniche, mais jamais du reste, qu'il faut au contraire couper & faire mourir sur les pieds droits de la niche.

Les corniches peuvent être tournées en différentes manières, mais non pas le reste de l'Entablement.

Ce n'est pas qu'il n'y ait des exemples où l'on fait tourner l'Entablement tout entier; d'où peut-être Palladio a tiré l'Ety-mologie qu'il donne à l'architrave, qu'il veut être composé de ces deux mots Latins, *Arcus* & *Trabs*, C'est à dire un Arc & une Poutre; parce que cette partie de l'Entablement se trouve par fois non seulement étendue comme une poutre, mais même arrondie en forme d'Arc: Mais & cette Interpretation & ces exemples sont vicieux.



CHAPITRE VIII.

Entablemens Interieurs des Portiques.

IL est bon enfin de remarquer ce qui a esté pratiqué par les Anciens & par quelques Modernes aux Entablemens Interieurs des Portiques, des Peristyles & des autres endroits ou les Colonnes sont isolées & font face au dedans aussi bien que vers le dehors. Car les dedans étant nécessairement couverts d'un plancher, ou d'un soffite ou plat-fonds, qui se trouve ordinairement au droit de la goutiere de la corniche extérieure, il paroist qu'il y a moins de hauteur par le dedans pour l'Entablement que par le dehors.

Or il est premièrement constant que les Anciens ont quasi toujours conservé la même hauteur & les mêmes divisions de l'architrave en l'une & en l'autre des deux faces, & que toute la différence des deux entablemens est seulement en la hauteur de la frise & de la corniche.

La hauteur de l'architrave est la même tant par le dedans que par le dehors.

Quelques uns, comme l'Architecte du Temple de Mars le Vengeur à Catecumene à Rome, & Palladio dans la Sale Egyptienne, qui ont voulu donner beaucoup de moulures à la corniche intérieure, ont tellement diminué la frise, comme en la première figure, qu'il ne s'en peut presque rien voir d'enbas à cause des faillies de la cymaise de l'architrave.

Entablemens Interieurs avec peu de frise.

D'autres, comme on voit au Temple de Vesta pres du Tybre qui est l'Eglise Saint Sebastien & comme on le voioit au Temple de Jupiter ou Palais de Neron à Montecavallo, ont partagé, comme en la seconde figure, l'espace qui leur restoit au dessus de l'architrave, en deux également pour les hauteurs de la frise & de la corniche.

Frise égale à la corniche.

Il y en a, comme en la troisième figure, qui ont conservé la hauteur de la frise du dedans égale à celle de dehors, ainsi qu'au Temple d'Antonin & Faustine à Rome, à celui de Castor & Pollux à Naples, au petit Temple de Bramante à Saint Pierre in Montorio, & dans l'*Attrium* à quatre Colonnes & l'*Attrium* Corinthien de Palladio; Et se sont contentez de la hauteur du reste pour leur corniche, à laquelle, pour cette raison, ils ont donné moins de moulures.

Architrave & frise en dedans égales à celles du dehors.

D'autres, comme en la quatrième figure, & comme on le voioit à un soffite du Temple du Soleil & de la Lune & à un autre du Temple de Jupiter à Montecavallo, ayant mis un socle & une balustrade sur l'Entablement extérieur, ont élevé le soffite du dedans jusqu'au dessous du socle, & ont trouvé par ce moien autant de hauteur pour leur Entablement du dedans qu'ils en avoient pour celui de dehors.

Entablemens du dedans pareil à celui du dehors.

Nous avons un exemple, au Temple de Mars à la Place des

Soffite en rond.

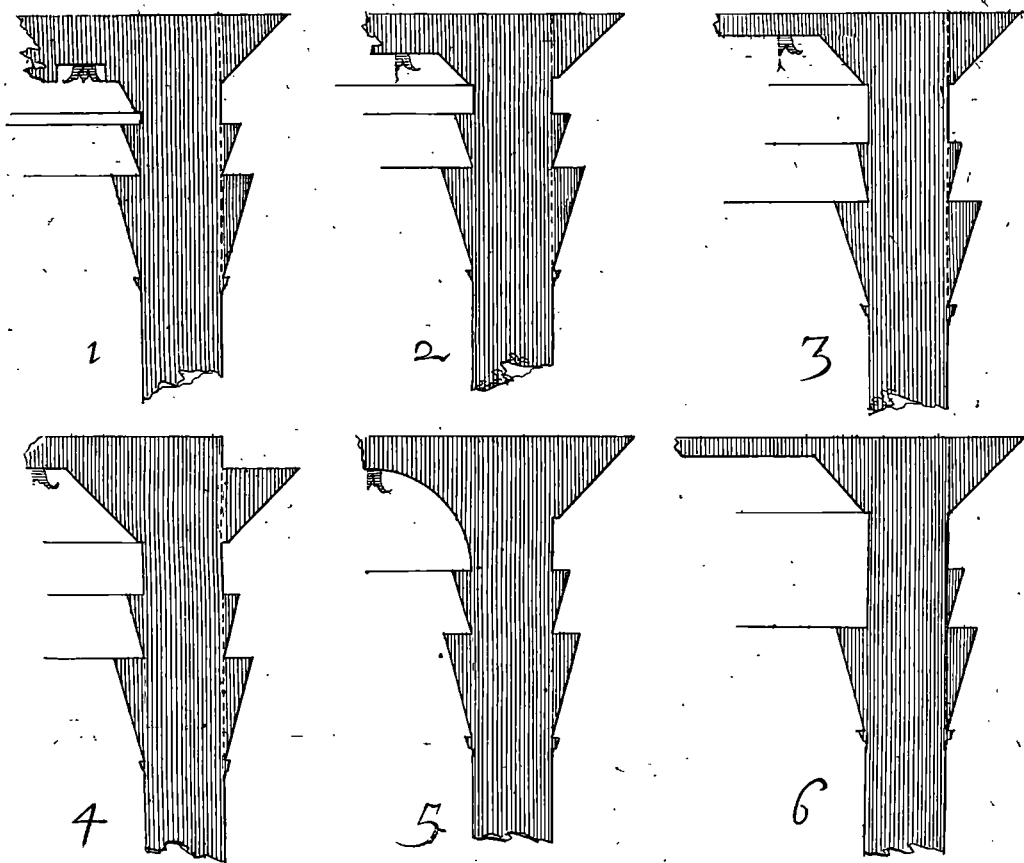
LIVRE III. Prestres à Rome , ou le soffite est contourné en rond d'Arc , dont
 CHAP. VIII. les naissances sont posées sur l'Architrave , comme en la cinquième
 figure.

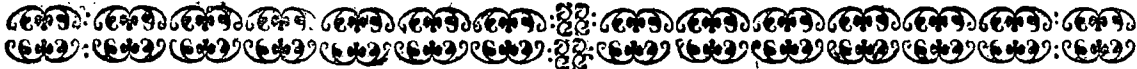
Table plate pour
 l'architrave & la fri-
 se intérieure.

D'autres enfin , comme au Temple de la Sybille à Tivoli , n'ont
 fait qu'une Table unie de l'architrave du dedans & de la frise en-
 semble , sur laquelle ils ont assis la corniche , comme en la sixième
 figure.

Choix de ces diffe-
 rentes pratiques.

De toutes ces pratiques , celles qui élèvent le soffite à la hauteur
 de tout l'Entablement de dehors sont tres bonnes , lorsqu'on le
 peut faire sans rien gaster aux logemens de dessus. Et entre toutes les
 autres celles où les architraves & les frises du dedans sont égales à
 celles de dehors , & où les corniches ont moins de moulures , me pa-
 roissent les plus élégantes. Je vois même que , pour leur donner
 plus de grace , les Anciens en ont augmenté la saillie. Les moins
 imitables sont celles où la frise intérieure est trop diminuée.





LIVRE QUATRIÈME.

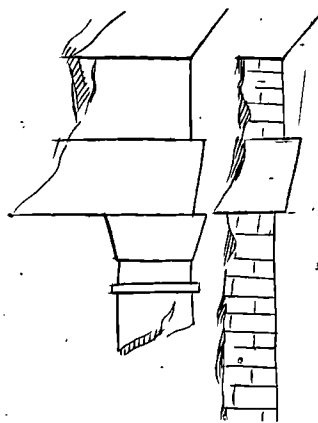
CHAPITRE PREMIER.

Des Mesures des Architraves.



MAINTENANT pour expliquer les parties de l'Entablement par le detail, l'on peut premièrement recevoir comme une regle generale, que la largeur du bas de l'Architrave dans son plat fonds doit toujours être la même que celle du haut de la Colonne ou du pilastre sur lesquels il est porté; Et par ce moyen le vif de l'Architrave en bas doit repondre au vif du pilastre ou de la Colonne; lequel se prend toujours au dessous de son astragale superieur. Ce qui se doit entendre des entablemens qui sont portez par des Colonnnes ou pilastres dont les abagues s'avancent au de la du vif; Car à ceux qui sont soutenus sur des murs nus & sans saillie; il ne faut pas que l'Architrave reponde precisement au vif ou à l'alignement de ce mur, car il seroient confondus l'un avec l'autre: Mais il faut pour les distinguer; donner tant soit peu d'avance ou de saillie à l'Architrave, en dehors de l'alignement du mur de dessous. Les Architraves sont couronnez en tous les Ordres par un membre ou Cymaise, qui n'est le plus souvent qu'une bandelette ou regle aux ordres massifs, & une regle avec un talon & même quelques autres moulures aux ordres les plus delicats; Ce qui reste au dessous de ce couronnement ou cymaise est quasi toujours tout plat au Toscan & quelque fois au Dorique; dans lequel il est aussi quelque fois partagé en deux plates bandes, à l'Ionique en trois & meslées de moulures entre les bandes aux autres ordres. Mais comme les proportions de ces parties sont fort differentes dans les desseins des Auteurs & dans les exemples Antiques. Voicy ce que j'en ay principalement remarqué en chaque Ordre.

La largeur du bas de l'Architrave doit être toujours égale à la grosseur du haut de la Colonne.



L'Architrave posé sur un mur nud doit faire un peu de saillie en dehors pour se detacher.

Les Architraves sont toujours couronnez d'une cymaise.

Ils sont ou d'une seule platte bande; ou de deux; ou de trois feules ou separées par des moulures.

CHAPITRE II.

Architraves Toscan.

Vitruve.

Vitruve au Toscan ne veut pour tout Architrave que des poutres ou sablières jointes ensemble par des clefs ou tenons en queue d'hirondelle distantes de deux doigts l'une de l'autre pour les empêcher de s'échauffer. La question est de sçavoir si ces Sablières sont posées de champ à côté l'une de l'autre, ce qui feroit en dehors la figure d'une bande plate & sans cymaise, ou si elles sont posées sur leur plat l'une sur l'autre, comme Scamozzi l'a entendu, & d'où il croit que sont venues ces divisions d'Architraves en diverses Tables ou platte bandes. Il y a pourtant plus d'apparence que Vitruve a entendu qu'elles fussent à côté l'une de l'autre.

Philander.

Philander veut que la hauteur de la platte bande de l'Architrave Toscan soit de mod. 1, sur laquelle il faut asseoir une bandelette ou regle de mod. $\frac{1}{6}$ pour sa cymaise.

Sectateurs de Vitruve, Vignole.

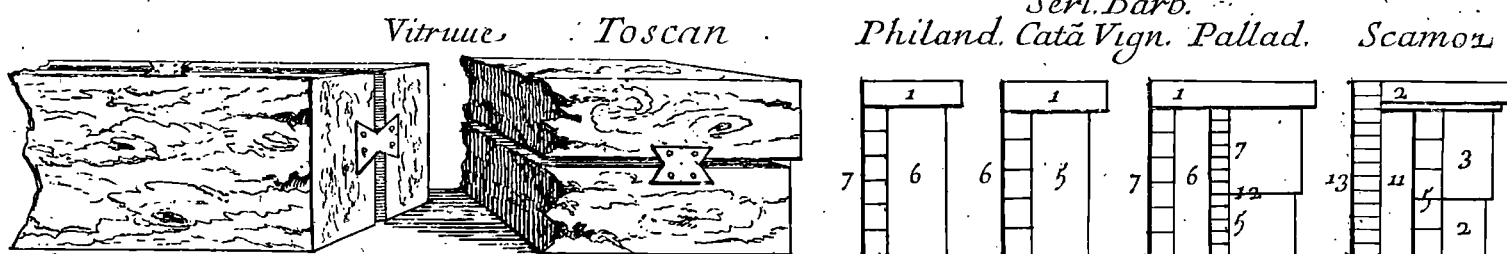
Les autres interpretes ou Sectateurs de Vitruve comme Serlio, Barbaro, Cataneo, & Vignole même divisent toute la hauteur de l'Architrave en p. 6, dont ils donnent p. 1 à la cymaise & p. 5 à la bande de dessous.

Palladio.

Palladio divise toute la hauteur en p. 7 comme Philander, dont p. 1 est pour la cymaise & les 6 autres pour deux bandes; celle d'enbas en a p. $2\frac{1}{2}$ & celle de dessus p. $3\frac{1}{2}$. C'est à dire qu'en nombres entiers la bande inferieure ayant p. 5, celle de dessus doit avoir p. 7.

Scamozzi.

Scamozzi partage le tout en p. 13, dont p. 2 sont pour la cymaise, qu'il fait d'une regle & d'un filet; le reste se divise derechef en p. 5, dont p. 2 sont pour la bande de dessous, & p. 3 pour celle de dessus.



CHAPITRE III.

Architrave Dorique.

L'Architrave Dorique de Vitruve est de mod. 1, qui se divise en 7, dont p. 1 est pour la regle ou cymaise & les 6 autres pour la plattebande dans laquelle sont les gouttes sous les triglyphes. Vitruve.

Philander fait la même chose. Mais Barbaro & Cataneo ne donnent pas tant de hauteur à l'Architrave, quoy que leur cymaise ne soit pas fort éloignée de la proportion de celle de Vitruve, c'est à dire $\frac{1}{7}$ du tout, puis que dans leurs desseins elle est $\frac{13}{90}$. Philander;
Barbaro.
Cataneo.

Leon Baptiste Albert & Serlio font la cymaise plus grande, & ils luy donnent $\frac{1}{6}$ du tout. L. B. Albert;
Serlio.

Vignole fait la même chose. Et dans la premiere distribution des parties de son Architrave, il ne met qu'une plattebande sous la cymaise: Mais dans la deuxième il divise ce qui reste sous la cymaise en p. 5, dont p. 2 font pour la plattebande de dessous & p. 3 pour l'autre. Deux pratiques de
Vignole.

Palladio donne à la hauteur du sien mod. 1, qu'il divise en p. 20, dont il y en a 3 pour la cymaise; le reste se partage derechef en 51, dont il y a p. 22 pour la plattebande inferieure & p. 29 pour celle de dessus. Ce seroit à peu pres la même chose, si divisant ce reste en p. 7, il en donnoit p. 3 à la bande de dessous & p. 4 à l'autre. Palladio.

Scamozzi fait son Architrave de mod. $1\frac{1}{6}$, la cymaise prend mod. $\frac{1}{6}$, c'est à dire $\frac{1}{7}$ du tout; & le reste, qui est de mod. 1, se partage en 5 dont p. 2 font pour la bande de dessous & p. 3 pour l'autre. Scamozzi.

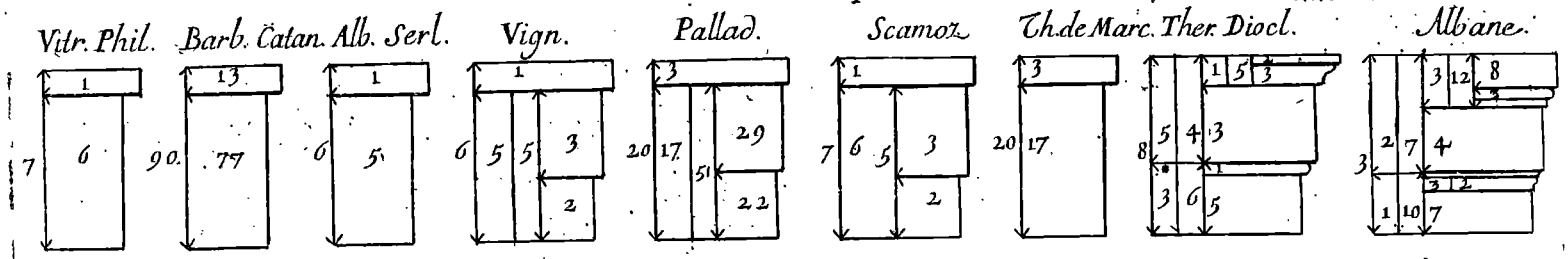
L'Ordre Dorique du Theatre de Marcellus a son Architrave de mod. 1, partagé en p. 20 dont p. 3 font pour la bandelette ou cymaise & le reste pour une grande plattebande. Theatre de Marcellus.

Il y en a une autre aux Thermes Diocletianes dont l'Architrave a mod. $1\frac{1}{17}$, qui se partage en 8 parties, dont p. 3 font pour la bande inferieure avec son astragale qui en est $\frac{1}{6}$, & les autres p. 5 pour la plattebande de dessus avec la cymaise qui en est $\frac{1}{4}$, & composée d'une regle & d'un talon & cette hauteur étant divisée en p. 5. le talon en prend 3, & la regle 2. Thermes Diocletianes.

Il y en avoit cy devant un autre à Albane, qui avoit son Architrave de mod. $1\frac{1}{30}$, qui se partageoit en 3, & p. 1 étoit pour la plattebande de dessous avec sa cymaise composée d'un filet & d'un talon, & qui estoit $\frac{1}{3}$, de cette hauteur, & les deux autres parties pour la plattebande de dessus avec la cymaise de l'Architrave composée d'une

LIVRE IV. règle, d'un astragale & d'un filet, faisant les $\frac{3}{7}$ de la hauteur. Et
 CHAP. III. par cette distribution la plattebande de dessous se trouve $\frac{1}{2}$ de celle
 de dessus.

Dorique



CHAPITRE. IV.

Architrave Ionique.

CHAP. IV.
Vitruve.

Proportion des
bandes de l'Architrave
suivant ces
nombres. 3. 4. 5.

Seçateurs de Vitruve.

Vignole.

Palladio.

Difference entre
son discours & les
nombres de ses figures.

Les bandes avec
les Astragales sont
comme ces nombres
99. 124. 126.

Scamozzi.

Architrave de la
porte principale.
Les deux bandes
comme 2. 3.

Vitruve, ainsi que nous l'avons dit, change les hauteurs de son Architrave Ionique selon les différentes grandeurs des Colonnes. Et en tout, il en prend, comme au Dorique, $\frac{1}{7}$ de la hauteur pour la cymaise, laquelle est faite d'un filet & d'un talon; & il partage le reste en 12, dont p. 3 sont pour la plattebande inférieure, p. 4 pour celle du milieu & p. 5 pour la supérieure.

Philander, Barbaro, Serlio, Cataneo &c. font la même chose.

Vignole donne $\frac{1}{6}$ du tout à la cymaise, & du reste il en fait comme Vitruve.

Palladio dans son discours divise son Architrave Ionique en p. 5; dont l'une est pour la cymaise; & le reste est partagé en 12, comme dans Vitruve. Mais dans les nombres de ses figures la cymaise est au tout comme 89 à 438, c'est à dire un peu moins de $\frac{1}{5}$; Et du reste les plattebandes seules ne sont guere éloignées de la proportion de Vitruve, car celle de dessous étant 39, la moyenne est 50 & la supérieure 63; c'est à dire que donnant 3 à celle de dessous, la moyenne est $3\frac{11}{3}$, & celle de dessus $4\frac{11}{3}$. Mais si l'on y ajoûte les astragales, les proportions se trouvent fort différentes; car posant 3 pour la bande inférieure avec son astragale, la moyenne avec le sien aura $3\frac{25}{33}$ & la supérieure $3\frac{9}{11}$, ou sans fractions l'inférieure étant 99, la moyenne est 124 & celle de dessus 126. L'astragale inférieur est $\frac{7}{33}$ de la bande de dessous prise entière, c'est à dire un peu moins de $\frac{1}{4}$, & l'astragale moyen $\frac{6}{31}$ ou peu moins de $\frac{1}{5}$, de la sienne aussi entière.

Scamozzi dans le dessein de l'entablement de sa porte qu'il appelle principale, fait son Architrave à deux bandes seulement, de mod $\frac{19}{20}$; qu'il divise en 7, dont 2 en bas sont pour la première plattebande, 3 pour la plattebande de dessus & 2 pour la cymaise,

qu'il partage derechef en 10, afin de donner à la regle de dessus p. 3, au talon p. 5, & à l'astragale sous le talon p. 2.

Mais dans son grand entablement Ionique, l'Architrave est mod. $1\frac{1}{6}$, dont la cymaise est peu moins de $\frac{1}{4}$ c'est adire $\frac{49}{197}$. Le reste n'est pas entierement divisé comme Vitruve l'a ordonné, car la premiere plattebande étant 3, celle du milieu est 4 & la superieure $5\frac{1}{3}$, ou sans fractions, l'inferieure étant 9, celle du milieu est 12 & celle de dessus 16. Et cette disparité n'est pas sans fondement, car au lieu que selon Vitruve, les bandes ne se suivent qu'en proportion Arithmerique, c'est à dire en nombres qui se surpassent toujous d'un même excez; Scamozzi au contraire a voulu qu'elles se suivissent en proportion Geometrique, c'est à dire que la moyenne fust telle partie de la superieure que la plus basse l'est de la moyenne, c'est à dire les $\frac{3}{4}$.

L'Architecte du Temple de la fortune Virile à Rome a peut-être eu le même dessein; Il fait la cymaise de son Architrave, qui est Ionique, $\frac{1}{3}$ de toute la hauteur; Et il partage le reste Geometrique-ment en 3 p. enforte que la bande inferieure étant 13, la moienne est 18 & la plus haute près de 25; sur laquelle il a pris p. 3 au dessous pour un astragale.

L'Ionique du Theatre de Marcellus fuit une autre proportion. Car apres avoir donné à sa cymaise les $\frac{3}{20}$ de tout l'Architrave, il partage le reste en trois bandes, dont la plus haute est double de la plus basse, & celle du milieu est moyenne Arithmetique entre les deux autres, c'est à dire que la plus haute étant 4, l'inferieure est 2 & la moyenne 3.

Un autre entablement Ionique des Thermes Dioclerianes avoit pour sa cymaise $\frac{1}{4}$, de l'Architrave; Et le reste étant divisé en p. 51, faisoit 3 bandes en proportion Arithmetique dont la difference étoit p. 5; enforte que la plus basse étant 12, la moyenne étoit 17, & la plus haute 22. Où cecy est encore particulier, que la cymaise par ce moyen se trouvoit égale à la plattebande du milieu.

Architrave du grand entablement.

Les trois bandes comme 9. 12. 16.

La Fortune Virile

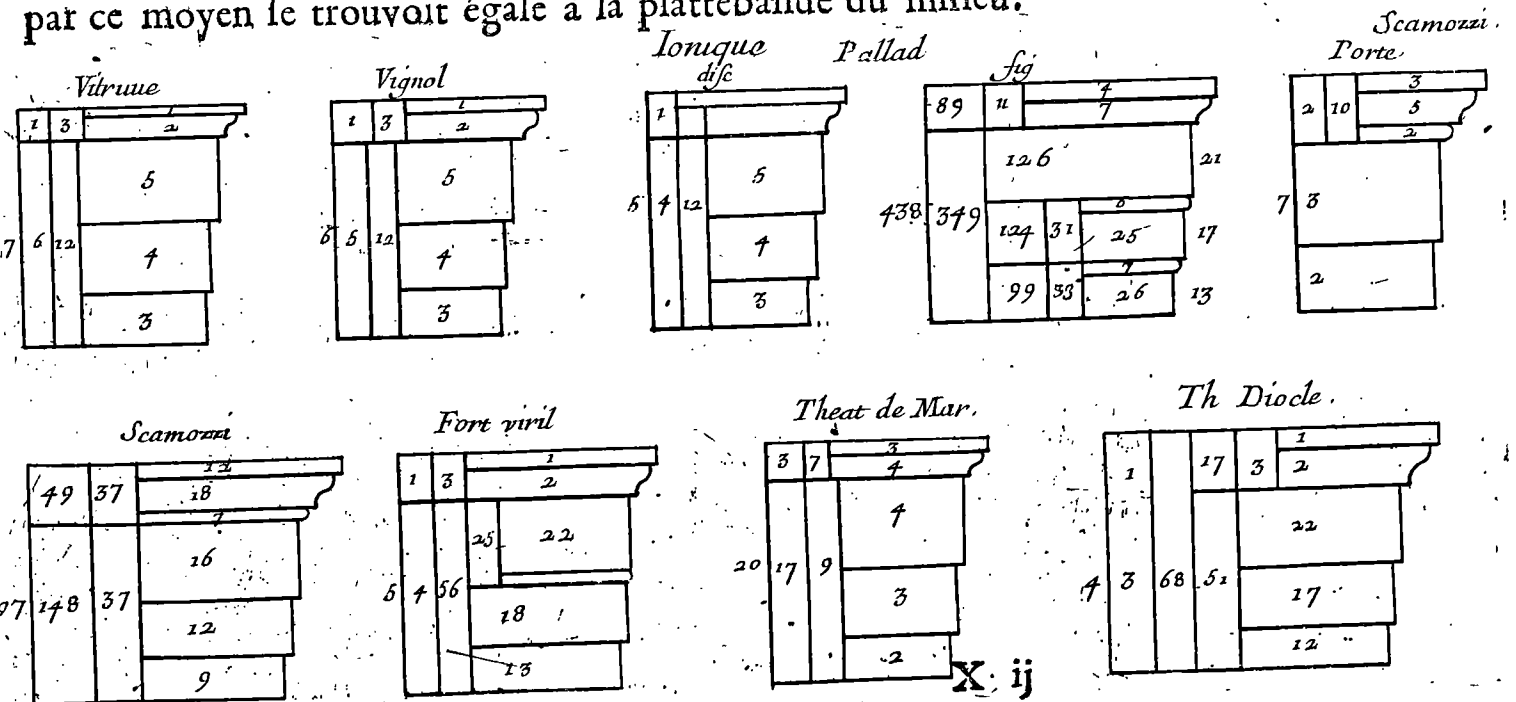
Les bandes comme 13. 18. 25.

Theatre de Marcellus.

Les bandes comme 2. 3. 4.

Thermes Dioclerianes

Les bandes comme 12. 17. 22.



CHAPITRE V.

Architrave Corinthien.

Vitruvé.

Les modillons des corniches Corinthiennes sont pris du Dorique aussi bien que les gouttes dans l'Architrave; les denticules viennent de l'Ionique.

Les corbeaux ou mutules dans les frises font un effet pareil aux triglyphes,

Philander.

Proportion des bandes avec leurs astragales.

Sectateurs de Vitruve.

Serlio.

Proportion des bandes & des astragales.

Vitruve dit que l'Ordre Corinthien, dans sa première institution, n'a rien eu de particulier que le chapiteau, & que les parties de son entablement ont été prises ou du Dorique, comme les modillons dans les corniches à l'exemple des triglyphes, & les gouttes dans les Architraves; ou de l'Ionique, comme les ornemens de la frise & les denticules. Où il semble qu'il ait entendu que l'on mist des gouttes dans l'Architrave Corinthien, comme il y en a dans le Dorique au dessous des triglyphes, quoy que nous n'ayons aucun exemple de cette pratique dans les ouvrages des Anciens, parmi lesquels nous trouvons bien des modillons dans les corniches, & même des mutules ou corbeaux dans les frises, ou ils font à peu près le même effet que les triglyphes; mais point de gouttes dans les Architraves; quoy qu'on pût les y placer avec raison au dessous de ces mutules, ainsi qu'il a été pratiqué par des Modernes.

L'Architrave Corinthien de Philander est le même que l'Ionique à l'exception de deux astragales qu'il place entre les bandes, & qu'il fait chacun en hauteur $\frac{1}{8}$ de la bande, à laquelle il sert de cymaise. Nous avons enseigné dans la première partie de ce Cours d'Architecture, la manière de trouver cette proportion, qui est qu'après avoir osté la cymaise de l'Architrave, qui a $\frac{1}{7}$ de sa hauteur, le reste doit être divisé en p. 103, dont la plattebande de dessous, que nous appellons toujours la première, a p. 24, son astragale p. 3, la seconde plattebande p. 32, son astragale p. 4 & enfin la troisième plattebande p. 40. Car par cette distribution les trois bandes sont entre elles comme celles de l'Ionique en proportion des nombres 3. 4. 5. & chaque astragale est $\frac{1}{8}$ de la plattebande à laquelle il sert de couronnement.

Les autres interpretes de Vitruve comme Barbaro, Cataneo, Leon Baptiste Albert &c. donnent à leur Ordre Corinthien le même Architrave qu'ils ont donné cy devant à l'Ionique.

Serlio y fait un peu plus de façon; Car ayant divisé son Architrave en 20 parties, il en donne p. 3 à la cymaise qui n'a qu'une regle & un talon, & cette hauteur étant derechef partagée en 9, la regle prend 4 p. & le talon p. 5. Le reste de l'Architrave qui en est les $\frac{17}{20}$, pourroit en nombres entiers être divisé en p. 306, dont il y en auroit p. 81 pour la première plattebande, p. 9 pour son astragale, p. 88 pour la plattebande du milieu, p. 16 pour l'autre astragale qui luy sert de cymaise, & p. 112 pour la bande de des-

sus

fus. Où l'on voit que l'astragale est $\frac{1}{5}$ de la bande de dessous, & l'autre astragale les $\frac{2}{11}$ de celle du milieu.

LIVRE IV.
CHAP. V.

Vignole donne à la cymaise de son Architrave Corinthien les $\frac{2}{9}$, de toute la hauteur, qu'il partage en 6, pour en donner p. 1 à la regle, p. 4 au talon & p. 1, à l'astragale. Le reste se divise en 21, dont il y a p. 5, pour la première plattebande; p. 1 pour son astragale, p. 6 pour la seconde bande, p. 2 pour son talon, & p. 7. pour celle de dessus ou l'on voit que les bandes suivent la progression de ces nombres 5. 6. 7. & que l'astragale est $\frac{1}{5}$ de la bande de dessous, & le talon $\frac{1}{3}$ de celle du milieu.

Vignole.

Les bandes sont
comme 5. 6. 7.

Palladio fait la cymaise de son Architrave Corinthien de $\frac{1}{4}$ de sa hauteur, qu'il divise en 10 parties; dont la regle a p. 3, le talon p. 5 & l'astragale p. 2, le reste peut être partagé sans fractions en p. 15, dont p. 25 sont pour la première bande, p. 7 pour son astragale, p. 33 pour la seconde, p. 9 pour son astragale, & p. 41, pour la bande de dessus. Où il arrive que les astragales ont l'un & l'autre à peu près, même raison aux bandes dont ils sont les cymaïses; & que les bandes sont en progression Arithmétique dont la différence est 8.

Palladio.

Les bandes com-
me 25. 33. 41.

Voicy ce que j'ay peu recueillir de l'obscurité du calcul de Scamozzi dans les moulures de son Architrave Corinthien, dont il fait la cymaise $\frac{1}{4}$ de la hauteur, qu'il divise en p. 30, dont p. 6, sont pour la regle, p. 10, pour le cavet ou demicreux, p. 9 pour le talon, & p. 5. pour l'astragale. Le reste sans fractions peut être divisé en p. 121, dont il y en a p. 25 pour la première plattebande, p. 7 pour son astragale, p. 35 pour la seconde, p. 9 pour son talon, & p. 45, pour la troisième. Où l'on voit que l'astragale & le talon sont chacun peu plus de $\frac{1}{4}$ de la bande dont ils sont la cymaïse, & que les trois bandes se suivent en progression Arithmétique suivant les nombres 5. 7. 9.

Scamozzi.

Les bandes com-
me 5. 7. 9.

Parmy les Antiques nous avons celui du Portique du Pantheon, dont la cymaïse est $\frac{1}{4}$, de l'Architrave, laquelle étant divisée en p. 11, à sa regle de p. 3, son talon de p. 6 & son astragale de p. 2. Le reste de l'Architrave peut être partagé sans fractions en p. 64, pour en donner p. 14, à la première plattebande, p. 3, à son astragale, p. 18, à la bande du milieu, p. 5 à son talon, & p. 18 à la troisième. Où il paroît que les bandes sont quasi en progression Geométrique, suivant ces nombres 7. 9. 12. Car les nombres 7. 9. 11 $\frac{4}{7}$, dont ceux là ne différent que de peu, sont en continuelle proportion.

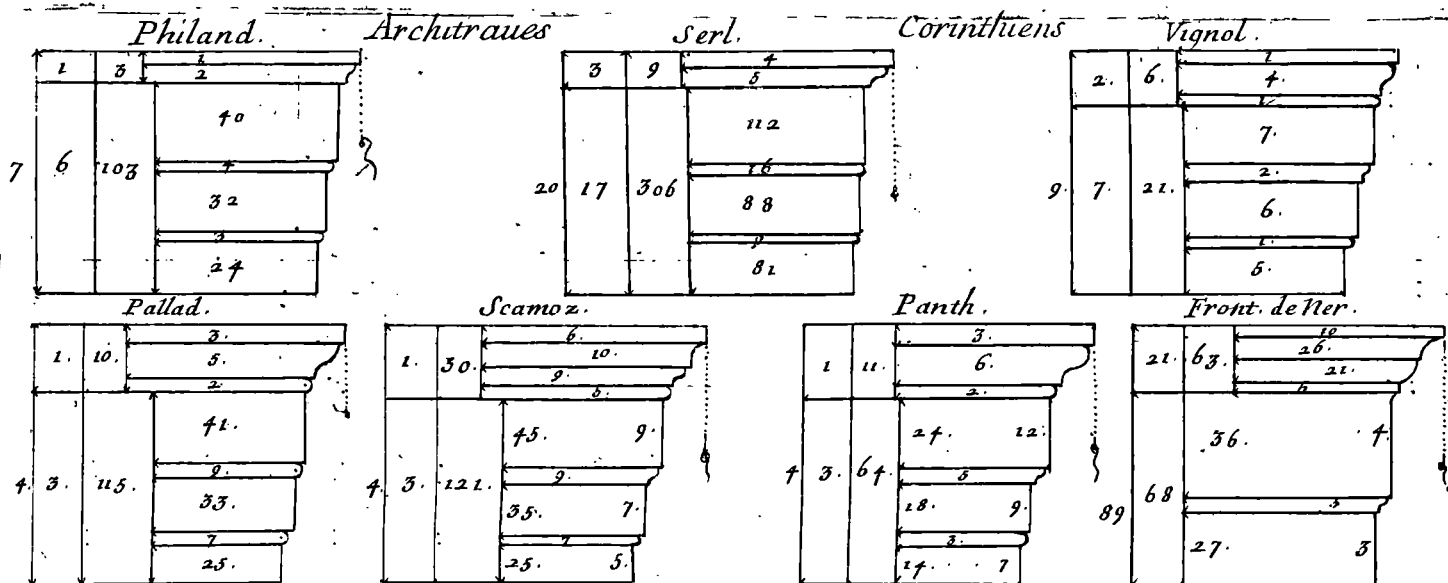
Pantheon.

Bandes comme 7.
9. 12.

L'Architrave Corinthien du frontispice de Neron à Montecavallo, avoit pour la hauteur de sa cymaïse un peu moins de $\frac{1}{4}$ de celle du tout, c'est à dire les $\frac{21}{89}$; Laquelle cymaïse pouvoit être partagée en nombres entiers en p. 63, dont la regle avoit p. 10, le cavet p. 26, l'ove p. 21 & le filet p. 6. Le reste de l'Architrave étant

Frontispice de
Neron.

LIVRE IV. divisé en p. 68, la bande inferieure avoit p. 27, son talon p. 5. & CHAP. V. la superieure p. 36. Où il paroist que le talon est un peu moins de $\frac{1}{4}$ de la bande, & que les deux bandes sont entr'elles comme 3, à 4.



CHAPITRE VI.

Architrave Composée.

CHAP. VI. **I**L ne faut rien attendre de l'Echolle de Vitruve sur l'Ordre Composé, qu'il n'a point connu ; Et ce que nous avons de ses interpretes est si peu de chose & si semblable à l'Ionique ou au Corinthien, que nous ne nous y amuserons pas. Et si nous parlons de l'Architrave Composée de Serlio ; C'est plutost pour avertir, que ses mesures ne sont point à suivre, qu'a dessein de les proposer pour des preceptes.

Les mesures de Serlio ne sont point à suivre.

Serlio.

Il fait donc la cymaise de son Architrave de la hauteur de $\frac{1}{3}$ du tout, ce qui la rend mesquine. Le reste étant partagé en 88, la premiere bande en a p. 22, son astragale p. 3 la seconde bande p. 28 son astragale aussi p. 3 & la troisième p. 32. Où vous voiez que les deux astragales étant égaux ; celui du milieu devient chetif, ses bandes sont comme ces nombres 11. 14. 16 Et la difference des deux inferieurs, qui est 3, est plus grande que celle des deux superieurs qui est 2. Ce qui est vitieux.

Les bandes comme 11, 14, 16.

Vignole.

Les deux bandes comme 4. 5.

Celui de Vignole est bien plus raisonnable, car ayant donné $\frac{1}{4}$ de l'Architrave à la cymaise, qu'il partage en 7, dont il donne p. 1 à la regle p. 2 au cavet, p. 3 à l'ove, & p. 1 à l'astragale. Il partage

le reste en 10, pour donner p. 4 à la bande inferieure, p. 1 à son talon & p. 5 à la bande de dessus.

LIVRE IV.
CHAP. VI.

Palladio divise son Architrave en p. 11, dont il donne p. 3 à la cymaise, qu'il partage derechef en 9, & p. 5 sont pour la regle & le cavet, qui sont tels que cet espace étant divisé en 50, il y en ait 17 pour la regle & 33 pour le cavet. Les autres p. 4, sont pour le talon & pour l'astragale, en sorte que le talon ait p. 3 & l'astragale p. 1. Le reste de l'Architrave étant divisé en p. 23 la bande superieure a p. 12 & l'inferieure avec son talon p. 11, en sorte que le talon soit $\frac{1}{4}$ de la bande.

Palladio.

Les deux bandes
comme 33. 48.

Scamozzi donne à la cymaise les $\frac{2}{11}$ de la hauteur de l'Architrave; En suite il partage cette hauteur en p. 17; afin de donner p. 5 à la regle, p. 8 au talon, & p. 4 à l'astragale. Le reste est divisé comme au Corinthien, c'est à dire en p. 121, dont il donne p. 25, à la premiere plattebande, p. 7 à son astragale, p. 35 à la seconde plattebande, p. 9 à son talon & p. 45. à la bande superieure. C'est à dire que les bandes sont entr'elles comme les nombres 5. 7. 9. Et l'astragale & le talon sont peu plus de $\frac{1}{4}$ des bandes à qui ils servent de cymaise.

Scamozzi.

Les deux bandes
comme 5. 7. 9.

L'Architrave Composé de l'Arc de Titus est celuy sur lequel les plus habiles des Modernes se sont reglez. Il est divisé en p. 4, dont la cymaise occupe p. 1, qui se partage derechef en 6, afin d'avoir p. 2 pour une regle; p. 3 pour un talon, & p. 1 pour une astragale. Le reste en nombres entiers peut-estre divisé en 69, dont il y en a p. 16 pour la bande inferieure, p. 4 pour son astragale, p. 20 pour la bande du milieu, p. 5 pour son talon, & p. 24 pour la bande de dessus. C'est à dire que l'astragale & le talon sont chacun $\frac{1}{4}$ de la bande qui est au dessous d'eux. Et que les bandes sont entr'elles comme les nombres 4. 5. 6.

Arc de Titus,

Les bandes com-
me 15. 15. 11.

En voicy encore un autre que je rapporte de l'antique, par lequel je termineray ce discours des Architraves. C'est celuy de l'Arc des Lions à Verone dont l'entablement a quelque chose de surprenant, qui l'a fait estimer par quelques Modernes, quoy qu'il ait de tres grandes irregularitez. Sa cymaise est $\frac{1}{7}$ de la hauteur du tout elle n'a qu'une regle & un talon, & la hauteur du talon est double de celle de la regle; le reste est partagé en 39, pour trois bandes, dont la premiere, c'est à dire celle de dessous, a p. 15, la moienne p. 13 & celle de dessus p. 11. Ou vous voiez que l'ordre des bandes est perverti & contraire à celuy qui est observé dans les Architraves que nous avons rapporté cydevant. Car la plus haute est icy au dessous & la plus basse au dessus, au lieu qu'aux autres Architraves, la plus petite des bandes est toujours en bas, & la plus grande au dessus de toutes.

Arcs des Lions.

Les bandes com-
me 15. 13. 11.

Cet exemple n'est pas le seul que nous ayons de l'antique; l'Architrave de l'Arc d'Auguste à Suze en Piedmont à ses bandes disposées en cette maniere, Celuy de Cæsar à Fano, un autre à Spo-

Ordre des bandes
de l'Architrave ren-
versé.

LIVRE IV. lete, un Temple à Pole en Dalmatie. Les portes & les fenestres du
 CHAP. VI. Temple de la Sybille à Tivoli; quoy qu'elles n'ayent que deux bandes.
 Nous en avons même de tres considerables en France à trois bandes,
 comme à l'Arc à deux portes sur le pont de Xaintes, deux autres
 Arcs à Autun, un autre fort Ancien à Rheims, & plusieurs autres.

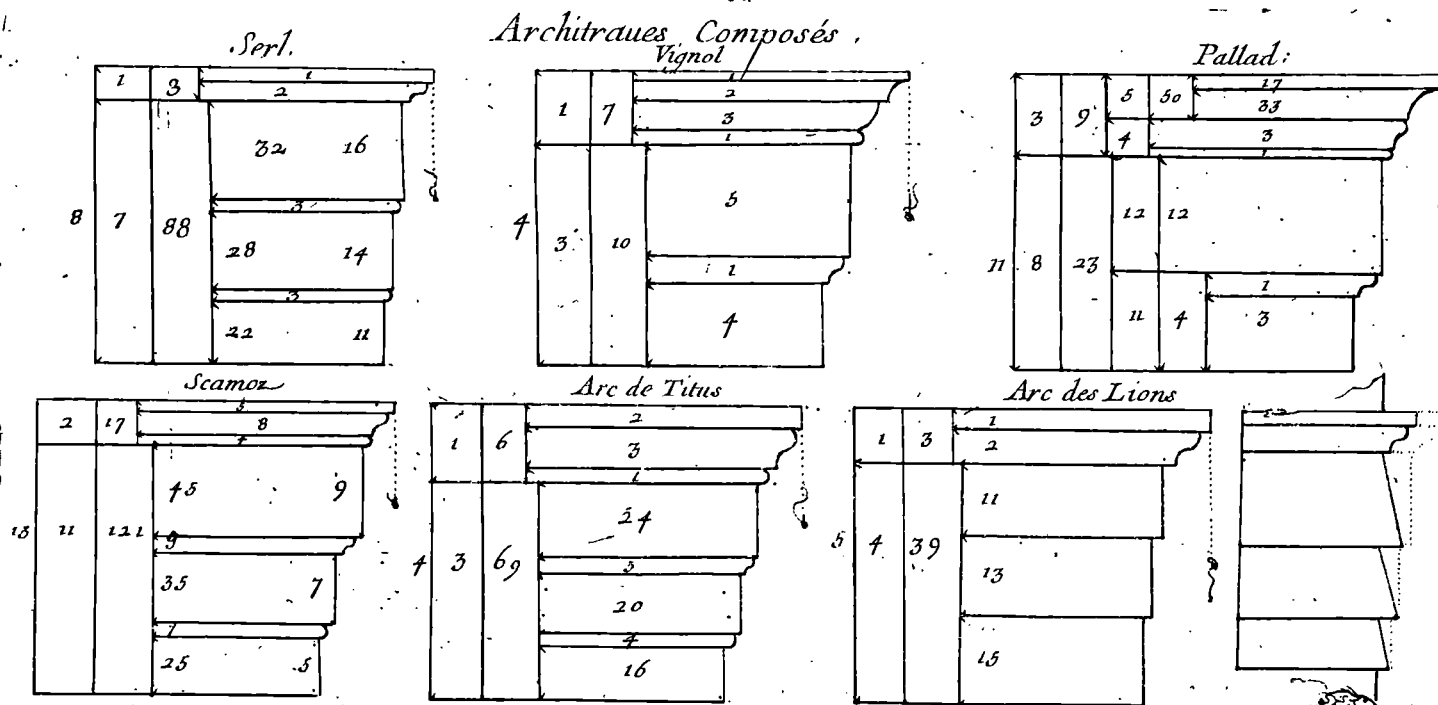
Qui est une prati-
 que qui n'est point
 à suivre.

Il y a même des Modernes qui croient que cette maniere soit plus
 conforme à l'ordre de la Nature qui veut que le fort porte le foi-
 ble; Cependant cette pratique n'est point à imiter, & c'est sur un de ces
 exemples que Philander dit avec justice qu'il ne faut pas s'abandon-
 ner aveuglement à tout ce que l'on trouve avoir été pratiqué par les
 Anciens, qui ont eu leurs caprices aussi bien que les Modernes.

Il vaut bien mieux s'en tenir à ce qui se voit dans les ouvrages
 les plus estimez, comme au Colisée, au Theatre de Marcellus, au
 Pantheon, aux trois Colonnes qui sont à Campo Vacino, que l'on
 croit être du Temple de Jupiter Stator, & en une infinité d'autres
 lieux; C'est à dire à ce qui a été le plus universellement approuvé
 par les bons Architectes des derniers Temps.

Bandes del'Architrave en talu,

J'oubliois à dire qu'encore que les bandes de l'Architrave soient
 toujours tirées à plomb dans les plus beaux ouvrages du monde;
 Il y a neantmoins quelque exemples dans l'Antique & qui ont été
 suivis par des Modernes ou elles sont inclinées par le haut en dedans.
 Et cela a été principalement pratiqué dans les lieux ferrez, & lors-
 que l'on n'a point voulu donner beaucoup de faillie à la cymaise de
 l'architrave de peur qu'elle ne couvrît par trop les ornemens ou les
inscriptions de la frise.



LIVRE CINQUIÈME.

CHAPITRE I.

Des Frises.

OUS n'avons pas tant de matiere à discourir sur le sujet des Frises, que nous en avons trouvé sur celui des architraves, apres que nous avons expliqué cy devant les proportions qu'elles doivent avoir avec les autres parties de l'Entablement. Le vis de la Frise doit repondre à celui du bas de l'architrave qui est le même que celui du haut de la Colonne, lorsqu'il y en a. Et cela doit passer pour regle generale, quelque figure que vous vouliez donner à la Frise; Quoy qu'il y ait des exemples contraires dans des bâtimens considerables de l'Antique dont nous parlerons cy apres.

Vitruve fait un petit mur au dessus de son architrave Toscan qui luy sert de Frise, au travers duquel au droit des Colonne, il fait passer les testes des poutres, qu'il recouvre avec des ais ou des tables qui leur sont clouées; Et c'est de là sans doute que Scamozzi a tiré sa pratique de placer au dessus de chaque Colonne, dans la frise de son Ordre Toscan, des mutules ou tables plates de la forme & de la grandeur des triglyphes avec une regle qui leur sert de chapiteau & qui fait partie de la frise comme en l'Ordre Dorique: étant le seul, que je sçache, tant des Anciens que des Modernes qui ait donné cet ornement au Toscan, dont la Frise est par tout plate & simple, si ce n'est celle de Palladio qui est brute & rustiquée.

La hauteur de la Frise Dorique est déterminée par celles des triglyphes, dont la plus belle figure est celle qui est decrite par Vitruve, & par les autres Architectes dont nous avons rapporté les regles dans la premiere partie de ce Cours d'Architecture. Et il faut sur tout se donner de garde de toutes ces pratiques barbares qui ont été introduites dans cet Ordre par le caprice non seulement des Modernes, mais même de quelques uns des Anciens, comme sont ces triglyphes qui se voient encore dans les ruines d'un entablement Dorique à Peruse, lesquels ont six Canaux au lieu de deux, & les arrestes vives au lieu d'être fouillées par des demi canaux, avec des volutes sur le haut comme des chapiteaux Ioniques. Il y en a d'autres dont les canaux sont remplis de guirlandes de fleurs. D'autres dont les arrestes

Le vis de la frise doit repondre à celui du bas de l'architrave.

D'où vient que Scamozzi met des tables en forme de triglyphes dans la Frise Toscane au droit des Colonne.

La mesure des triglyphes de Vitruve est la plus belle.

Triglyphes vitieux;

LIVRE V. font arrondies & mille autres chimeres qu'il faut soigneusement éviter, & s'arrêter à la pureté de l'ordre dans les proportions & dans les figures de ses parties.

Il doit y avoir six gouttes en cones, pyramides ou campanes,

Figures de gouttes vitieuses,

Les mutules ou consoles dans les Frises au lieu de triglyphes, sont licences que les grands Architectes ont pû prendre avec raison dans le besoin,

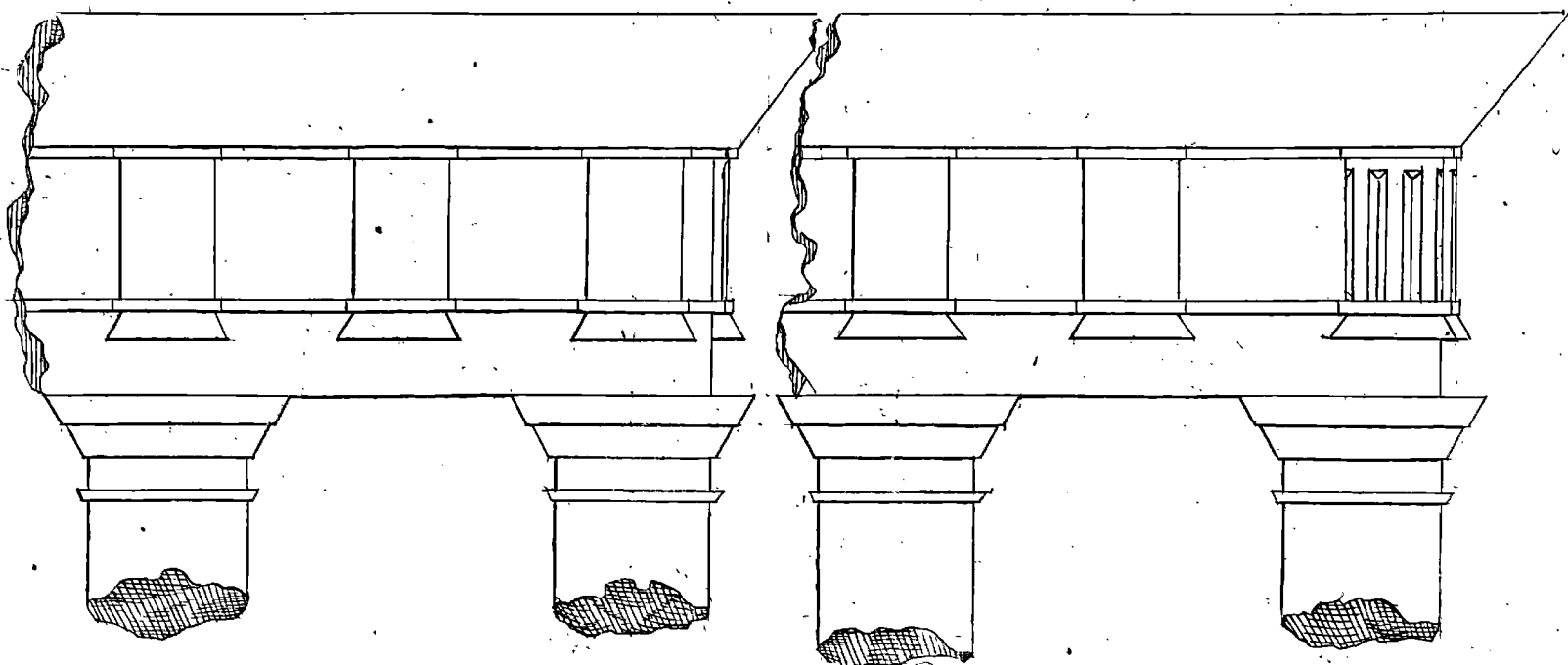
Tolerables dans les grands ouvrages.

Embaras de l'Ordre Dorique des premiers Grecs.

Il en est de même des gouttes qui sont mises dans l'architrave au dessous de chaque triglyphe, & qui doivent être six en nombre, de figure pyramidale ou conique. Quelques uns les forment en façon de campanes, dont il y a de bons exemples; Mais ces figures de fleurs, de boulettes & autres, sont vitieuses.

Je ne sçais pas même si l'on doit approuver les mutules dans les Frises au lieu de triglyphes, dont Bramante & Vignole se sont servis dans des bâtimens tres considerables; Car quoy qu'ils ayent l'exemple du dernier ordre du Colizée, je doute qu'ils ayent eu la même raison que l'Architecte de ce monstrueux Edifice, qui ayant, comme nous avons dit cy devant, à donner beaucoup de saillie à la corniche de l'entablement qui devoit servir de couronnement à son grand ouvrage, a bien pû la faire soutenir par ces grandes consoles qu'il a pour ce sujet placées dans la frise ou, pour leur éloignement elles ne paroissent guere plus que des triglyphes quand on les regarde de front. Ainsi cette pratique peut bien être tolerée comme une licence dans un ouvrage de cette grandeur, qui par tout ailleurs passeroit peutestre pour vicieuse dans l'esprit de ceux qui ont de l'amour pour la pureté de l'Architecture.

Les Grecs qui ont établi les premieres regles de l'ordre Dorique, ne s'etoient pas contentez de vouloir qu'il y eust un triglyphe au milieu de chaque Colonne, que le triglyphe fust haut une fois & demie autant que large, & que les espaces c'est à dire les metopes fussent quarrées; Mais ils vouloient de plus qu'il y eust un triglyphe à



chaque angle ou extremité de la Frise. Ce qui rendoit cet Ordre extrêmement embarrassé, en sorte même qu'au rapport de Vitruve, l'on ne croioit pas qu'on s'en dûst legitimement servir à la construction des Temples. Car cela étant posé il falloit ou que la metope qui se trouvoit à costé de ce triglyphe angulaire eust plus de largeur que de hauteur & ne fust pas quarrée, comme nous voyons au dessein du Temple de la Pitié à Rome qui étoit autre fois bâti sur cette pratique, Ou que les Entrecolumnes des extremités d'une façade fussent plus étroits que ceux qui se trouvoient vers le milieu ; Et l'une & l'autre de ces choses est vicieuse.

De sorte que pour prevenir ces inconveniens, l'on a trouvé plus à propos d'abandonner cette pratique qui met un triglyphe à l'angle & dans l'extremité de la Frise, où il est beaucoup mieux de laisser un petit espace, qui est appellé demimetope par Vitruve, quoy qu'il soit beaucoup moindre que la moitié d'une metope entiere ; Et plaçant les triglyphes au milieu de chaque Colonne, l'on trouve commodement les intervalles reguliers pour la distribution des triglyphes du milieu avec leurs metopes quarrées, si l'on a le soin de bien compasser les Entrecolumnes.

Quand les Frises des ordres superieurs & delicats, c'est à dire de l'Ionique, du Corinthien & du Composé, ne doivent point être remplies d'ornemens de Sculpture, Vitruve & la plus part des Architectes leur donnent peu de hauteur. Quelques uns les font toutes plattes, mais Palladio à l'exemple de quelques Anciens les fait bombées en dehors.

Mais lorsque l'on veut graver quelque chose dans la Frise, il faut l'élever à une plus grande hauteur, afin d'avoir de la place pour donner plus de grandeur & de majesté aux ornemens que l'on y veut mettre.

Les ornemens dont on a accoustumé de les remplir sont infinis, & je crois que c'est de la que le nom de Frise a été donné à cette partie de l'entablement ; Car en Latin l'on appelle *Phrygium opus*, un ouvrage de Broderie. L'on y peut mettre des inscriptions, des feuillages, des fleurs, des festons de fruits, des animaux, des histoires & mille autres choses dont les Anciens se sont servis & que l'on peut aussi fort bien mettre en usage, pourveu que le choix s'en fasse avec jugement.

Corrigé par ceux qui sont venus apres & qui ont placé un triglyphe au droit des Colonnes.

Les Frises qui ne sont point ornées ont peu de hauteur.

On en donne plus à celles qui ont des ornemens de Sculpture.

Le mot de Frise vient du Latin *Phrygium opus* Ouvrage de broderie.

Differens ornemens des Frises.



LIVRE SIXIÈME.

DES CORNICHES.

CHAPITRE I.

Corniche Toscane.



Vitruve.

Obscurité du texte de Vitruve au sujet de la saillie & de la figure des mutules dans la Corniche Toscane.

UANT aux Corniches qui est ce qui nous reste à expliquer sur la matiere des entablemens, nous avons premierement a considerer que Vitruve dans l'explication de son ordre Toscan dit qu'au dessus du mur qui sert de frise, il faut faire traverser les mutules, avec saillie de $\frac{1}{4}$ de la hauteur des Colonnes. Ce qui est extremement obscur non seulement au sujet de la saillie dont il parle, qui seroit monstrueuse si on la donnoit aux modillons, mais même pour la figure des mutules, dont nous ne voions aucun exemple, ny dans l'antique ny dans les desseins des Architectes Modernes.

Explication de Scamozzi.

Quelques Interpretes ont entendu, ce qu'il dit de la saillie des mutules, pour toute la hauteur de l'entablement; Et Scamozzi veut que ces modillons saillans, soient les restes des poutres qui portent sur les Colonnes & que Vitruve fait recouvrir de tables. Et c'est pour ce sujet que, comme nous avons dit cidevant, il met dans la frise Toscane des tables en façon de triglyphes au dessus des Colonnes.

Scamozzi met des modillons dans les Corniches Toscanes.

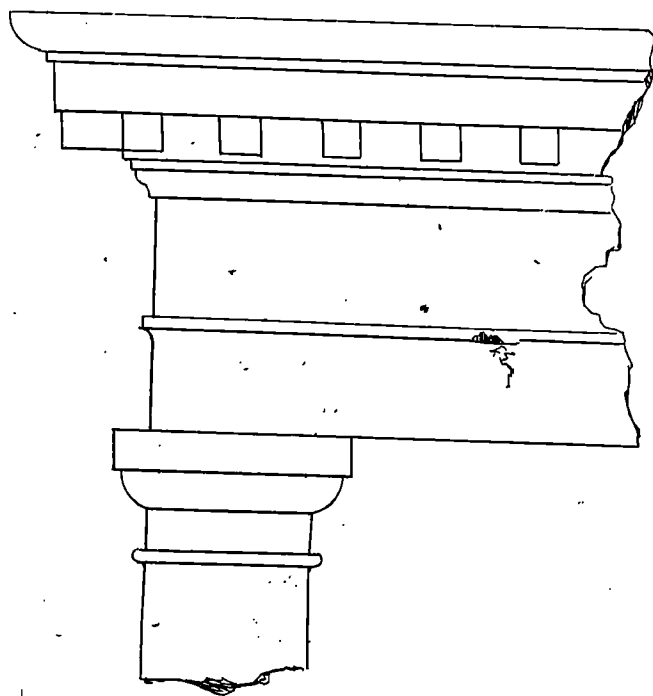
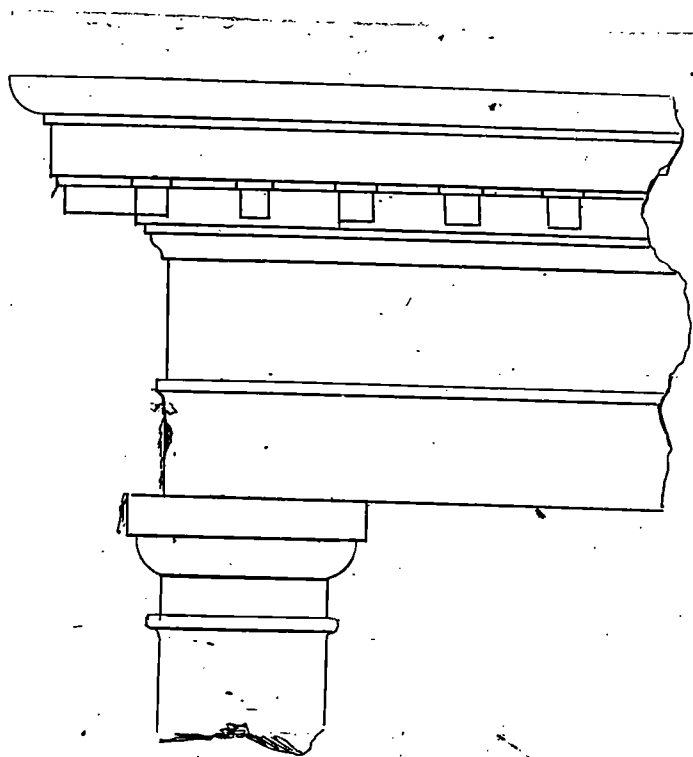
Il est vray que le même Scamozzi, lorsqu'il donne les mesures des Entrecolumnes de cet Ordre & de la largeur des Arcs, dit en divers endroits qu'il y auroit certain nombre d'espaces pour les modillons, si l'on en vouloit mettre dans les Corniches: Il paroist même par le calcul de ses mesures, que ces modillons auroient mod. $1\frac{1}{3}$, de distance de milieu en milieu aux Colonnates qui n'ont point de pedestal, & mod. $1\frac{7}{33}$, c'est à dire peu plus de mod. $1\frac{1}{5}$ à ceux qui sont sur des pedestaux, de sorte que faisant les intervalles entre les mutules doubles de leur largeur de front, il faudroit que la Corniche au dessous de la bande des modillons eust de saillie au dela du vif de la frise, mod. $\frac{11}{12}$, où p. $27\frac{1}{2}$ quand il n'y a point de pedestal & mod. $\frac{31}{41}$, où prez de p. 24 lors qu'il y en a. Mais si les intervalles avoient seulement une largeur & demie du front du mutule, au premier cas la Corniche sous la bande des modillons auroit de saillie mod. $\frac{17}{20}$, où p. $25\frac{1}{2}$, Et au second cas mod. $\frac{31}{44}$, où prez de p. 21. Supposant toujours qu'il y eust

eust un modillon dans l'encogneure. Ce que nous expliquerons plus au long cy apres.

LIVRE VI.
CHAP. I.

Cependant si suivant l'autorité de Vitruve, l'on vouloit mettre des modillons dans une Corniche Toscane; on pourroit les faire quarrés dans leur front & leur donner mod. $\frac{2}{7}$, tant en hauteur qu'en largeur, & mod. $\frac{4}{7}$ à la longueur des intervalles, & autant à sa saillie ou longueur du modillon; Et si l'on ne vouloit pas faire les intervalles doubles de la grosseur du mutule, mais donner seulement une grosseur & demie à leur longueur; il faudroit donner mod. $\frac{1}{3}$, à la largeur & à la hauteur du front du mutule, & mod. $\frac{1}{2}$, à la longueur des intervalles. Car par ce moyen la portée de la bande des modillons ne seroit que de mod. $\frac{1}{4}$ seulement au de la du vif de la frise, que l'on pourroit donner à celle d'une cymaise Dorique, c'est à dire d'un talon & de sa regle sous les mutules.

Mesures des modillons dans la Corniche Toscane.



Les Interpretes de Vitruve, ne mettent qu'un larmier entre deux regles pour la corniche Toscane, laquelle ils couronnent d'un quart de rond au lieu de cymaise. Vignole adjoûte un talon au dessous du filet & un astragale au dessus de la regle superieure. Palladio met plus de moulures sous la goutiere, sçavoir un cavet; une regle & un ove, puis il couvre le tout d'une doucine & d'un filet. Scamozzi y en met encore d'avantage, car il fait sous le larmier qui est entre deux regles un cavet, un filet, un ove & un autre cavet & par dessus il met une doucine, un filet & une regle.

Sectateurs de Vitruve.

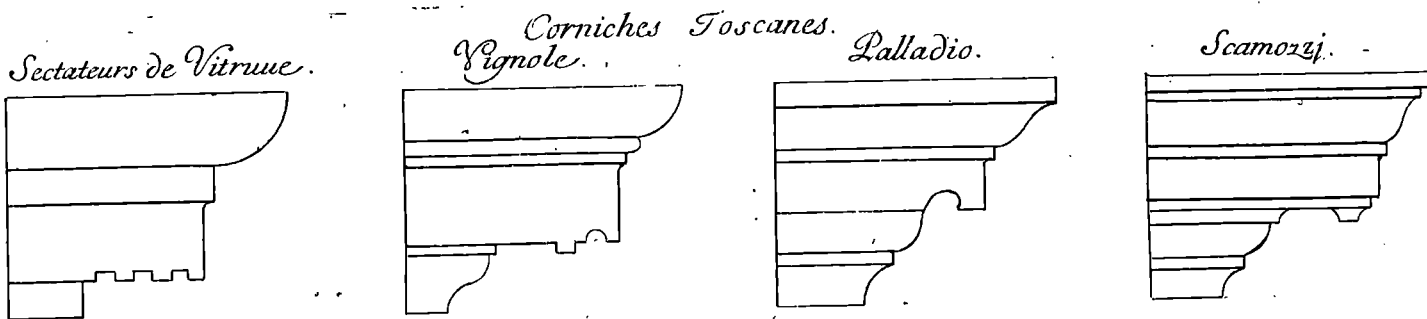
Vignole;

Palladio;

Scamozzi;

Aa

LIVRE VI. Où jay à dire en passant que cette multitude de petites moulures en-
 CHAP. I. trecoupées rend les Corniches seches & mesquines.



CHAPITRE II.

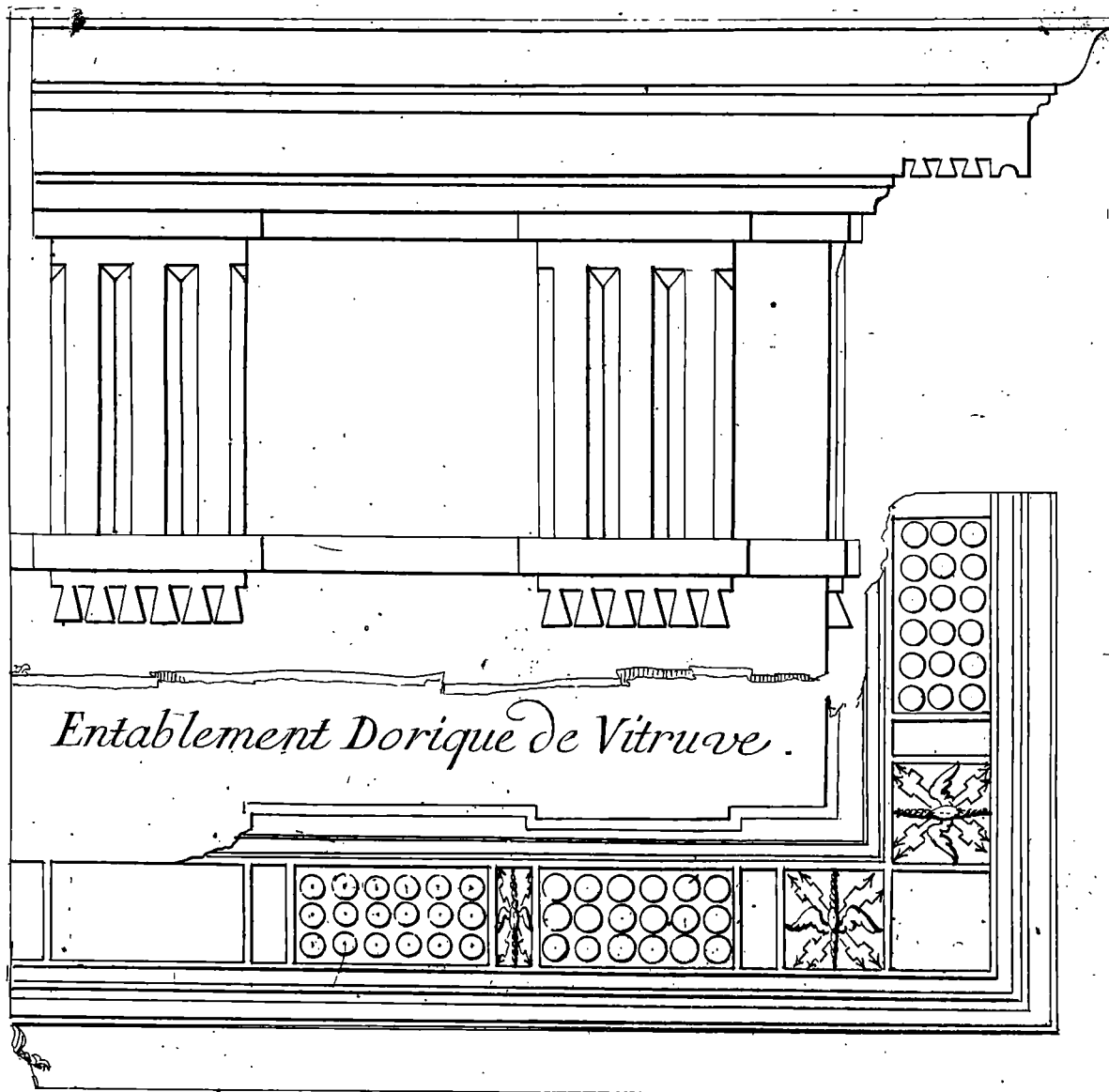
Corniches Doriques.

CHAP. II.

Avant que de parler des Corniches Doriques, il est bon d'avertir qu'au dessus des triglyphes il y a toujours une bandelette qui est ordinairement $\frac{1}{6}$ de leur hauteur, & qui leur sert de chapiteau ou de cymaise; laquelle court également sur toute la longueur de la frise, faisant des ressauts au droits des triglyphes, & cette moulure est contée par quelques Architectes entre les parties de la frise, & par d'autres entre les parties de la Corniche. Ce que nous dirons donc d'orenavant des membres de la Corniche Dorique, doit s'entendre de ce qui est au dessus de cette moulure.

Chapiteau des triglyphes.

Dorique de Vitruve. Vitruve ne veut à sa Corniche Dorique qu'un larmier entre deux



cymaïses qu'il appelle cymaïses Doriques, & qui sont composées d'un LIVRE VI.
 ralon & d'une regle ; puis il met sur le tout une doucine pour cou- CHAP. II.
 ronnement. Pour le soffite ou plat fonds du larmier, il veut que
 l'on face des divisions sur l'aplomb des triglyphes & sur le milieu
 des metopes, & des distributions de gouttes en telle sorte qu'il y en
 ait, dit-il, six en longueur & trois en largeur, & comme les espaces
 des metopes sont plus larges que ceux des triglyphes, il faut, dit-il,
 laisser ce qui reste plein & uni, si ce n'est que l'on y vueille faire
 graver des foudres. Ce que je comprends en la maniere qu'il est dans
 la figure qui est de l'autre part.

Distributions des
 gouttes dans le soffite
 du larmier au
 droit des triglyphes
 & du milieu des
 metopes.

Je sçai bien qu'il y a des interpretes de Vitruve qui ont donné
 des desseins de ce platfonds fort differens de celuy cy. Mais je ne
 vois pas qu'ils soient pour cela plus conformes au texte de cet Au-
 teur ; Il semble même qu'ils ont plutoft essaié de les faire ressembler
 à celuy que l'on a crû voir au Dorique du Theatre de Marcellus,
 qu'au veritable sens de Vitruve. Ce qu'il dit que la saillie de la
 couronne doit être de mod. $\frac{1}{2}$ & $\frac{1}{6}$, ne doit pas ce me semble, être
 entendu de toute la saillie de la corniche, comme quelques Inter-
 pretes ont fait, car par ce moyen elle seroit par trop mesquine,
 mais bien pour celle de la gouttiere seulement dans laquelle il y a
 mod. $\frac{1}{2}$ pour la largeur des trois gouttes, qui se trouvent par con-
 sequent égales à celles qui sont sous les triglyphes, & mod. $\frac{1}{6}$, pour
 la scotie, & la mouchette du larmier.

Les desseins ordi-
 naires de la corni-
 che de Vitruve sont
 plutoft pour ressem-
 bler à celle du Thea-
 tre de Marcellus
 qu'au sens du texte.

Saillie de la Corni-
 che Dorique de Vi-
 truve.

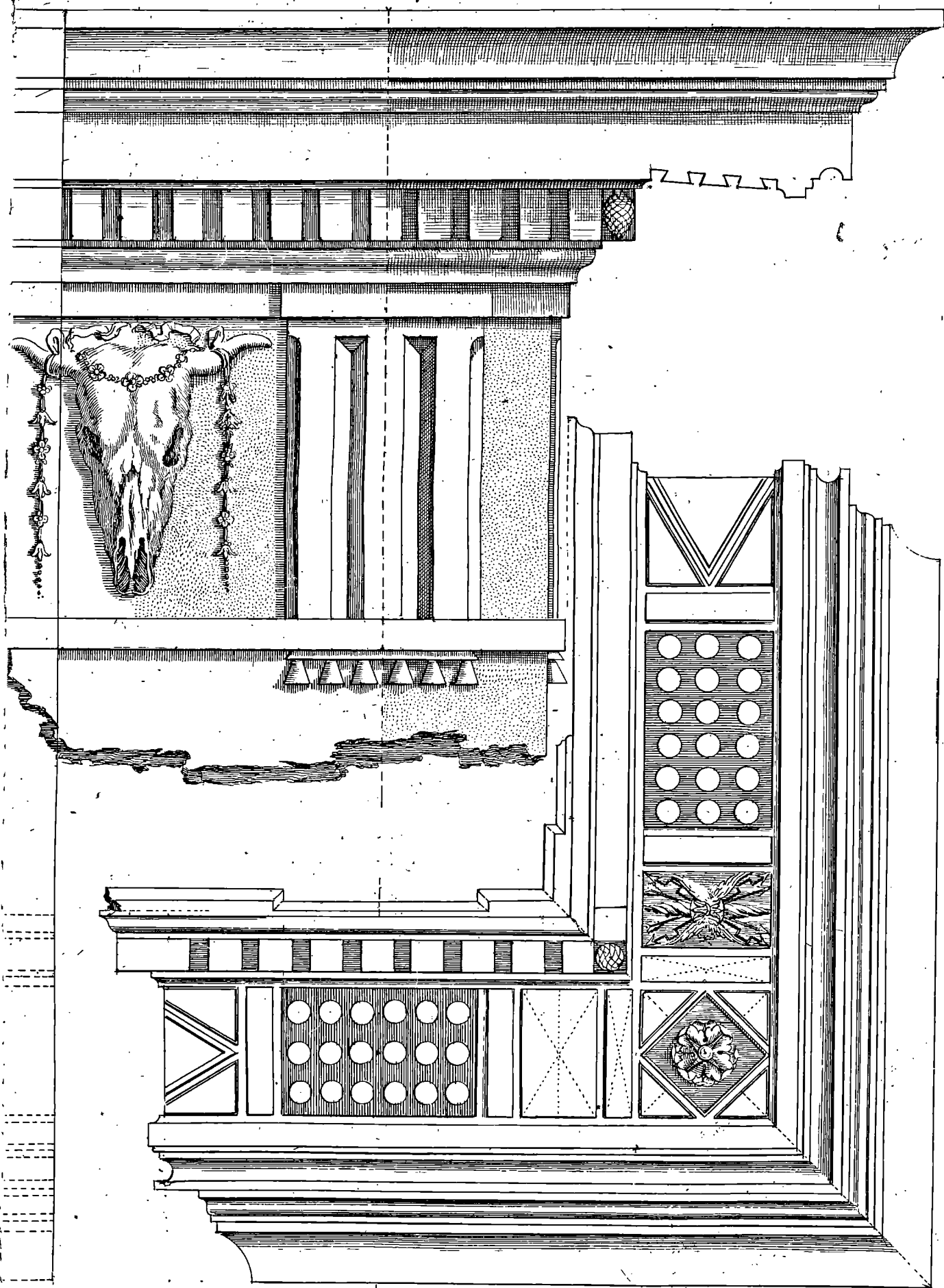
Philander ny les autres Interpretes ou Sectateurs de Vitruve, com-
 me Serlio, Barbaro, Cataneo &c. n'ont rien changé au nombre &
 en la disposition des moulures de la corniche de Vitruve ; Il n'y a
 que Vignole qui dans le dessein de son premier entablement met
 une bande de denticules couronnée d'un petit cavet entre la cymai-
 se Dorique inferieure & le larmier, Et au dessus de la cymaïse Do-
 rique superieure il place un grand cavet avec une regle au lieu de
 doucine pour dernier couronnement ; En quoy il n'a pas eû mauvai-
 se raison de ne pas confondre ce qui est propre au Dorique avec ce
 qui appartient principalement à l'Ionique, étant tres-vray que nous
 n'avons point d'exemple de Dorique Antique qui ait une doucine
 pour couronnement ; Au contraire ils ont quasi tous un grand ca-
 vet avec une regle ou même un quart de rond. L'on voit dans la
 figure de son premier entablement ce qu'il met dans le soffite du lar-
 mier de sa corniche, laquelle a beaucoup de rapport en toutes ses
 parties à celle que l'on a crû être au Theatre de Marcellus.

Corniche Dori-
 que de Vignole.

Premier entable-
 ment.

Cavet au lieu de
 doucine pour der-
 nier couronnement
 de la corniche.

Premier entablement Dorique de Vignole

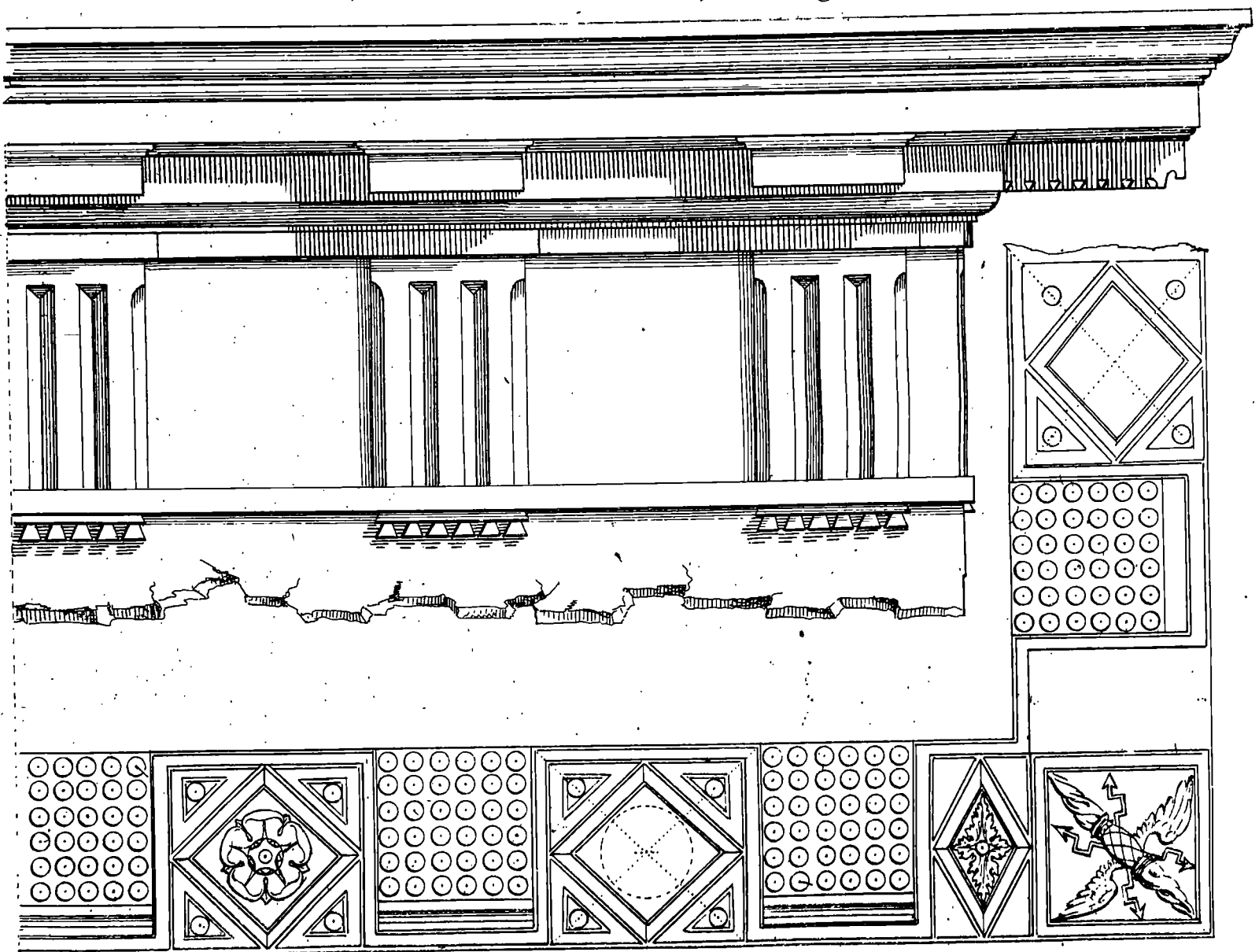


Dans

Dans le dessein de son deuxième entablement il met, comme VI- LIVRE VI.
 truve, la goutiere entre deux cymaïses Doriques, dont il fait servir CHAP. II.
 celle de dessous pour couronnement à une bande de modillons par
 le moyen desquels il donne une grande faille à sa Corniche, & sous
 la bande des modillons, qui repondent chacun à l'aplomb de chaque
 triglyphe à qui ils sont égaux en largeur, il place un ove entre deux
 filets. Dans le plat fonds du larmier qui est séparé par des mutules,
 il fait des Compartimens au droit des metopes, & sous le fossite des
 modillons, il grave trente six gouttes c'est à dire six en tout sens,
 de la grandeur de celles qui sont sous les triglyphes, avec une sco-
 tie entre deux regles, comme on le peut voir dans ce dessein.

Second Entable-
 ment Dorique de
 Vignole.

Second Entablement Dorique de Vignole



LIVRE VI.
CHAP. II.

Modillons Doriques suivent la disposition des triglyphes.

Le modillon égal au triglyphe en largeur de front & en saillie de ses gouttes sous le soffite.

Le premier Entablement Dorique de Vignole pris sur celui du Theatre de Marcellus & le second sur celui d'Albane.

Corniche Dorique de Palladio.

Semblable dans son platfonds à celui du Theatre de Marcellus.

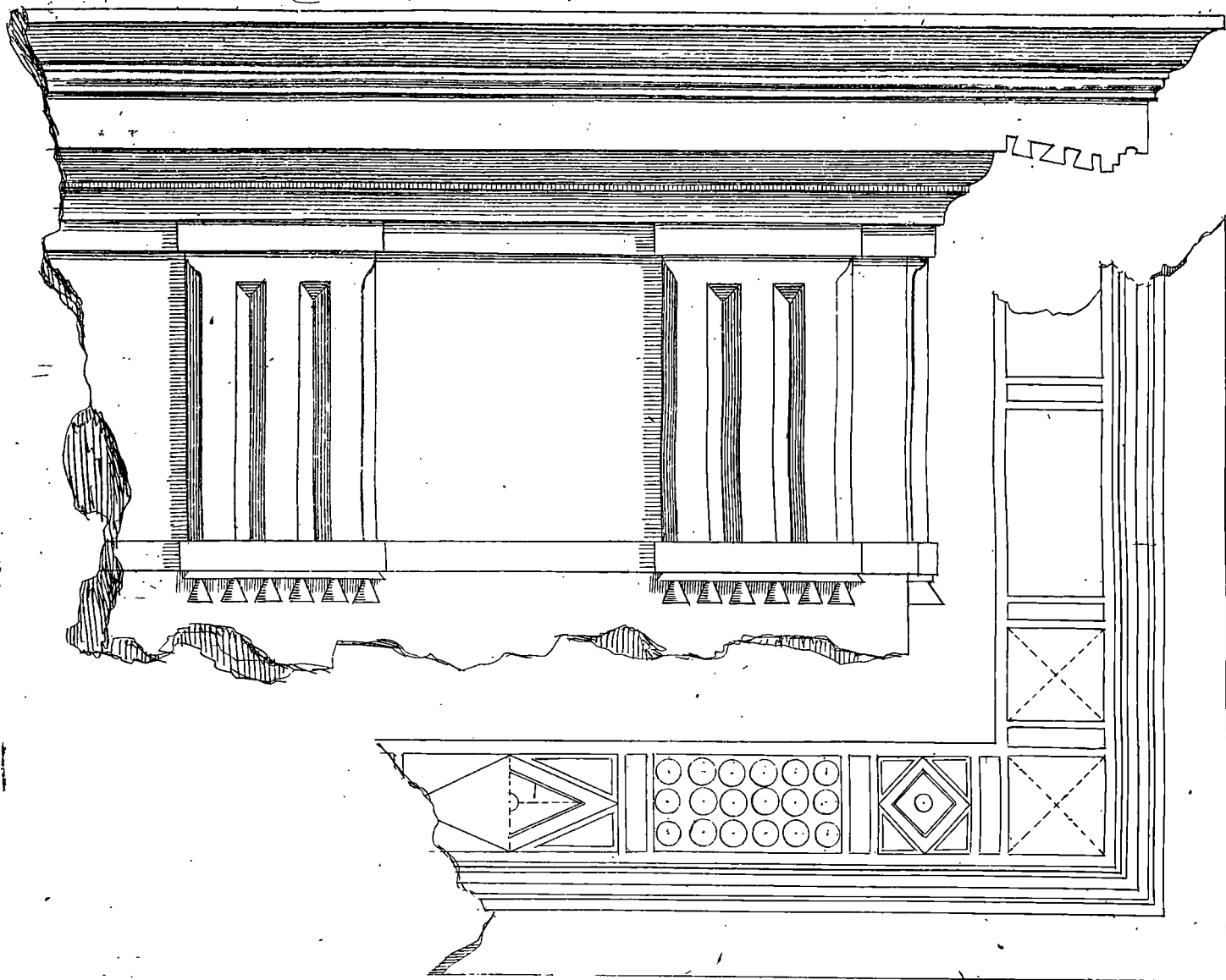
La mouchette est en pente par gradins pour faire paroître la Corniche plus haute.

Nous voions par cet entablement que les modillons de la corniche Dorique ne sont pas distribuez comme ceux des autres Ordres, ou il faut qu'il y ait un modillon repondant au milieu de chaque Colonne, & un autre dans l'encognure ; Ce qui rend leur distribution plus difficile, en ce qu'il faut donner telle saillie aux moulures de la corniche qui sont sous les bandes des modillons, que la distance comprise entre la ligne qui tombe à plomb sur le milieu de la Colonne & celle de la saillie de cette bande, soit assez grande pour contenir un intervalle & une largeur & demie du front du modillon. Au lieu qu'au Dorique il n'y a qu'à suivre la disposition & la distribution des triglyphes, & mettre un modillon sur l'àplomb de chacun d'eux qui luy soit egal en largeur de front & même en la saillie de cette partie de son platfonds qui doit estre taillée de gouttes, afin qu'elles ayent autant de diametre que celles qui sont sous les triglyphes ont de largeur & au delà de cette partie, le modillon doit encore avoir la saillie des parties de la mouchette : Et par ce moyen les intervalles étant egaux aux metopes, il ne peut point avoir de modillon dans les encogneures, quoy qu'il y en ait qui repondent au milieu de chaque Colonne.

Au reste nous pouvons dire en passant que Vignole a pris le dessein de son premier Entablement sur celui du Dorique du Theatre de Marcellus, dont il a tant soit peu alteré les mesures & quelques petites moulures, afin de les faire quadrer aux regles generales qu'il nous a données pour ses ordres. Il en fait autant à l'égard d'un autre entablement antique qui fut trouvé de son temps à Albane aupres de Rome & dont nous avons un beau profil dans le parallele d'Architecture de M^r de Chambray ; Car c'est sur ce dessein que Vignole a pris celui de sa deuxiesme Corniche Dorique qui est avec des modillons.

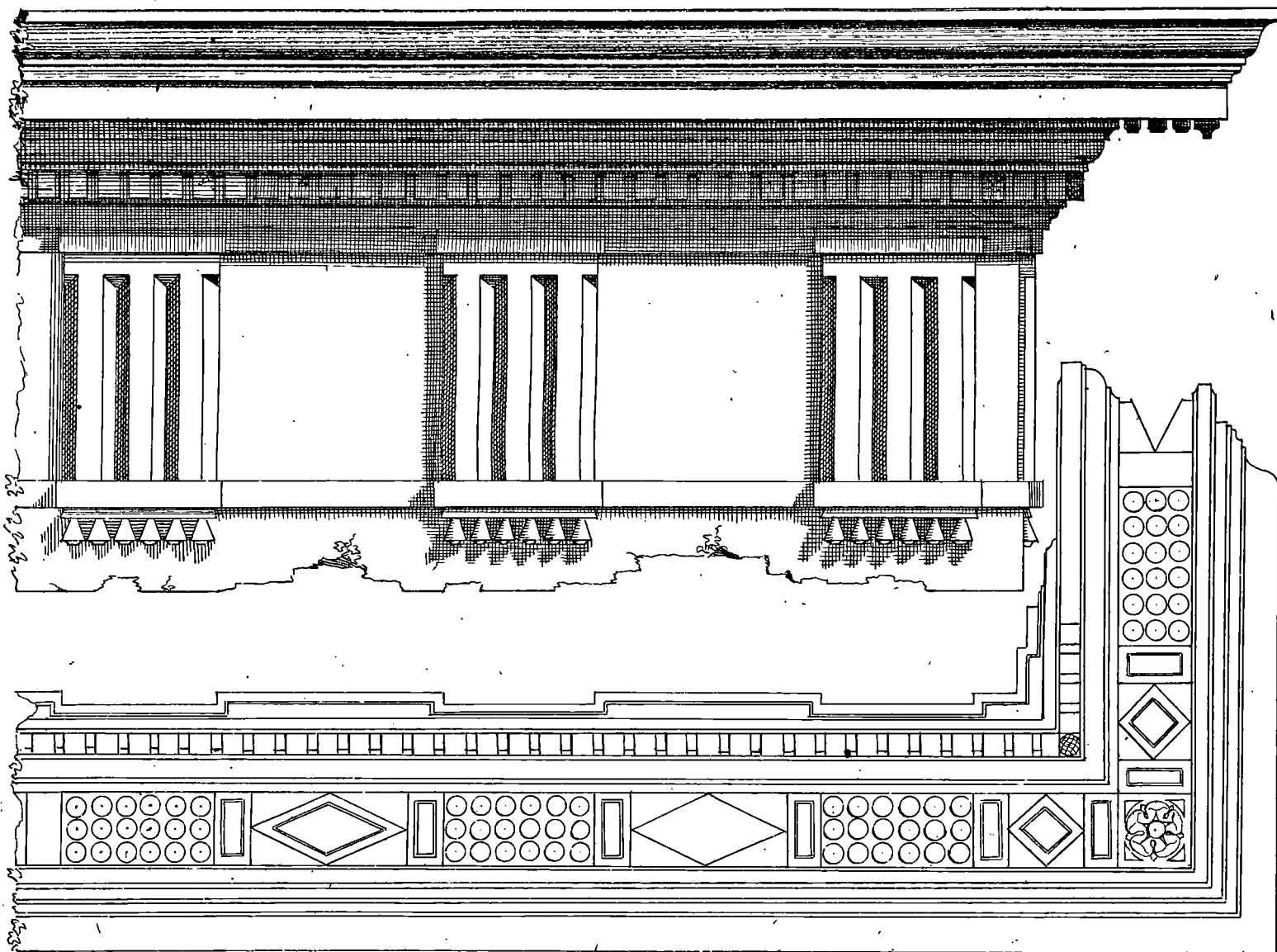
Palladio met sur le larmier une cymaise Dorique & une doucine avec sa regle au dessus pour couronnement, mais sous le larmier il place un ove & un cavet au dessous avec sa regle. Le platfonds sous le larmier est fort semblable à celui du premier Entablement de Vignole, c'est à dire à celui du Theatre de Marcellus qui a dix-huit gouttes au dessus des triglyphes & des compartimens sur les metopes. Ils ont l'un & l'autre imité ce qui se trouve de particulier dans cette grande Corniche, ou la mouchette est faite d'une scotie entre des regles qui s'abaissent l'une sous l'autre en forme de gradins, afin de donner de la pente en dehors à la bande des gouttes ; Ce qui sert à faire paroître la Corniche plus haute lorsque cela est pratiqué en lieu vaste & spacieux, en sorte que la ligne de ce talu puisse tomber directement à l'œil du spectateur.

Dorique de Paladio



Scamozzi donne encore plus de moulures à sa Corniche. Il a ^{Corniche Dorique de Scamozzi.} une cymaïse Dorique sur le larmier, & une autre sur la règle qui fait le chapiteau des triglyphes, sur laquelle jusque sous le larmier il a une bande de denticules avec sa règle, puis un ove couronné d'un cavet & d'un filet. Au dessus de la cymaïse supérieure il a une doucine avec sa règle qui fait le couronnement du tout. Le soffite du larmier a dix-huit gouttes au droit des triglyphes, & des compartimens au droit des metopes. Ses gouttes n'ont point de pente, & elles sont semblables à celles des triglyphes qui sont faites en campanes avec un rond comme d'un battant de cloches au milieu, ^{Les gouttes dans le soffite sont à campanes comme celles des triglyphes.}

Bb ij

Entablement Dorique de Scamozzi

Corniches Doriques Antiques.

Entablement Dorique du Theatre de Marcellus.

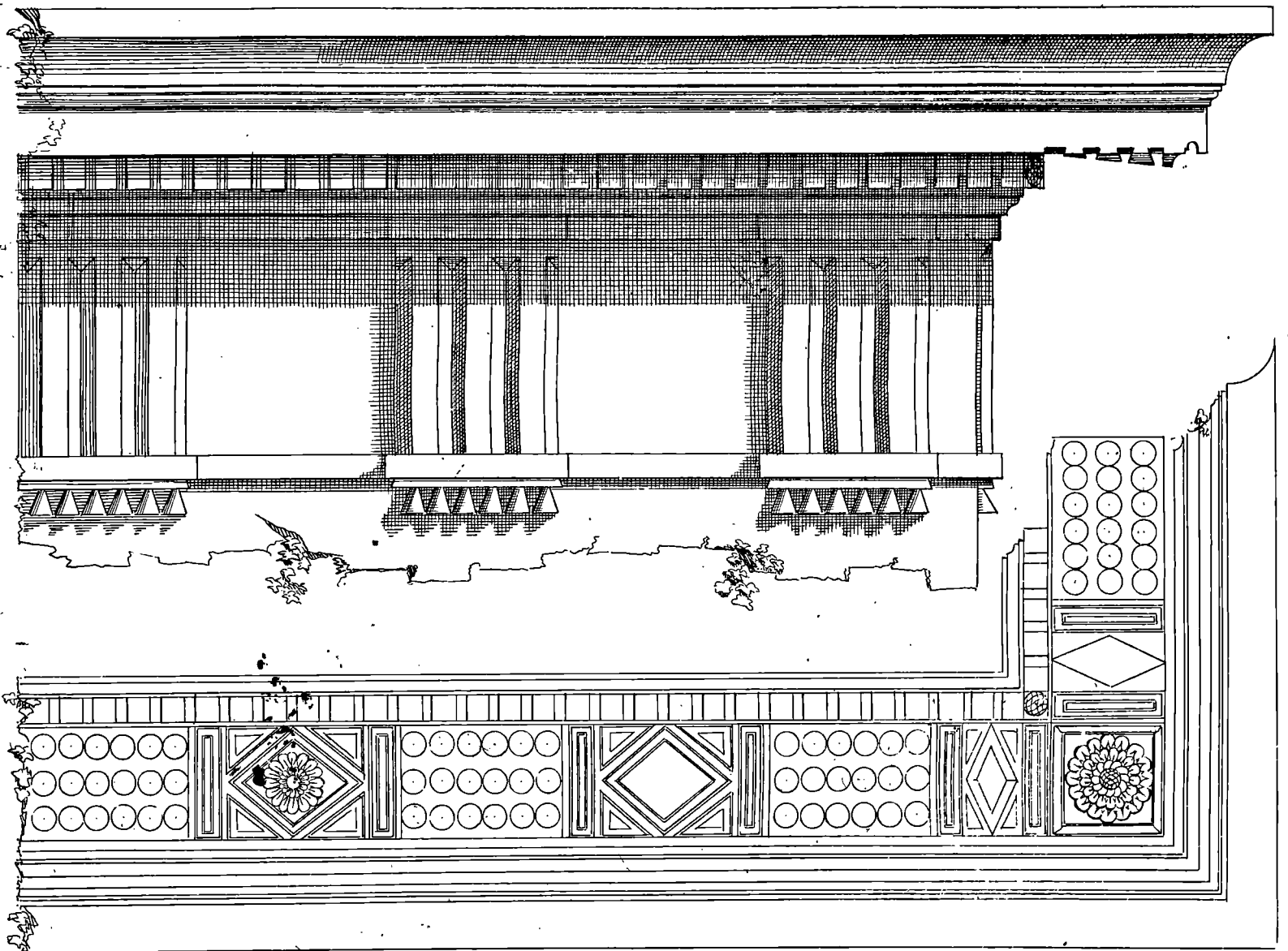
Denticules sans couronnement.

Grande faille de la Corniche.

Afin que l'on puisse faire comparaison des profils de ces Architectes Modernes avec ceux de l'Antique qui leur ont pû servir de modele : Voicy celui du Theatre de Marcellus, qui a son larmier entre deux cymaïses Doriques, mais entre le larmier & la cymaïse inferieure il y a une bande de denticules sans couronnement, sur la cymaïse de dessus il y a un grand cavet avec une regle. Le soffite de la goutiere a dix-huict gouttes au droit des triglyphes lesquelles vont en panchant en dehors, & des compartimens au droit des metopes, la mouchette n'est qu'une scotie ou canal entre deux regles. Ce qu'il y a de plus extraordinaire en cette Corniche, c'est son enorme faille sans modillons, laquelle a bien pû se conserver par

par la solidité du marbre dont elle est faite, mais elle ne pour- LIVRE VI.
roit jamais se soutenir dans les pierres qui sont en usage parmi CHAP. II.
nous.

Dorique du Theatre de Marcellus



La hauteur des triglyphes dans ce dessin est moindre que celle que les autres Architectes & Vitruve même leur donnent. Car ils font quasi tous le triglyphe de mod. $1\frac{1}{2}$ de hauteur sans le chapiteau, & donnent toute cette hauteur à la largeur de la metope, au lieu qu'ici le triglyphe n'a que mod. $1\frac{1}{2}$ avec son chapiteau qui est de mod. $\frac{1}{8}$, c'est à dire $\frac{1}{9}$ de cette hauteur, & le reste qui est mod. $1\frac{1}{3}$, est pour celle du triglyphe & pour la largeur de la metope. Il a encore cecy de particulier que le denticule de l'encognure est plein, au lieu que pour l'ordinaire on y laisse un vuide quarré que l'on remplit quelque fois d'une pomme de pin.

Hauteur des triglyphes moindre que celle de Vitruve.

Denticule de l'encognure plein.

LIVRE VI. La Corniche de l'entablement Dorique d'Albane a quelque chose de surprenant. C'est un larmier entre deux cymaïses Doriques, dont celle de dessous sert de chapiteau à une bande de modillons qui répondent aux triglyphes auxquels ils sont égaux en largeur & en saillie, afin de pouvoir porter 36 gouttes dans leur plafonds égales en toutes manières à celles des trygliphes. Ces modillons n'ont point de mouchette, & les gouttes paroissent tout à fait en dehors. Sur les metopes il y a des compartimens remplis de rofaces dans le soffite.

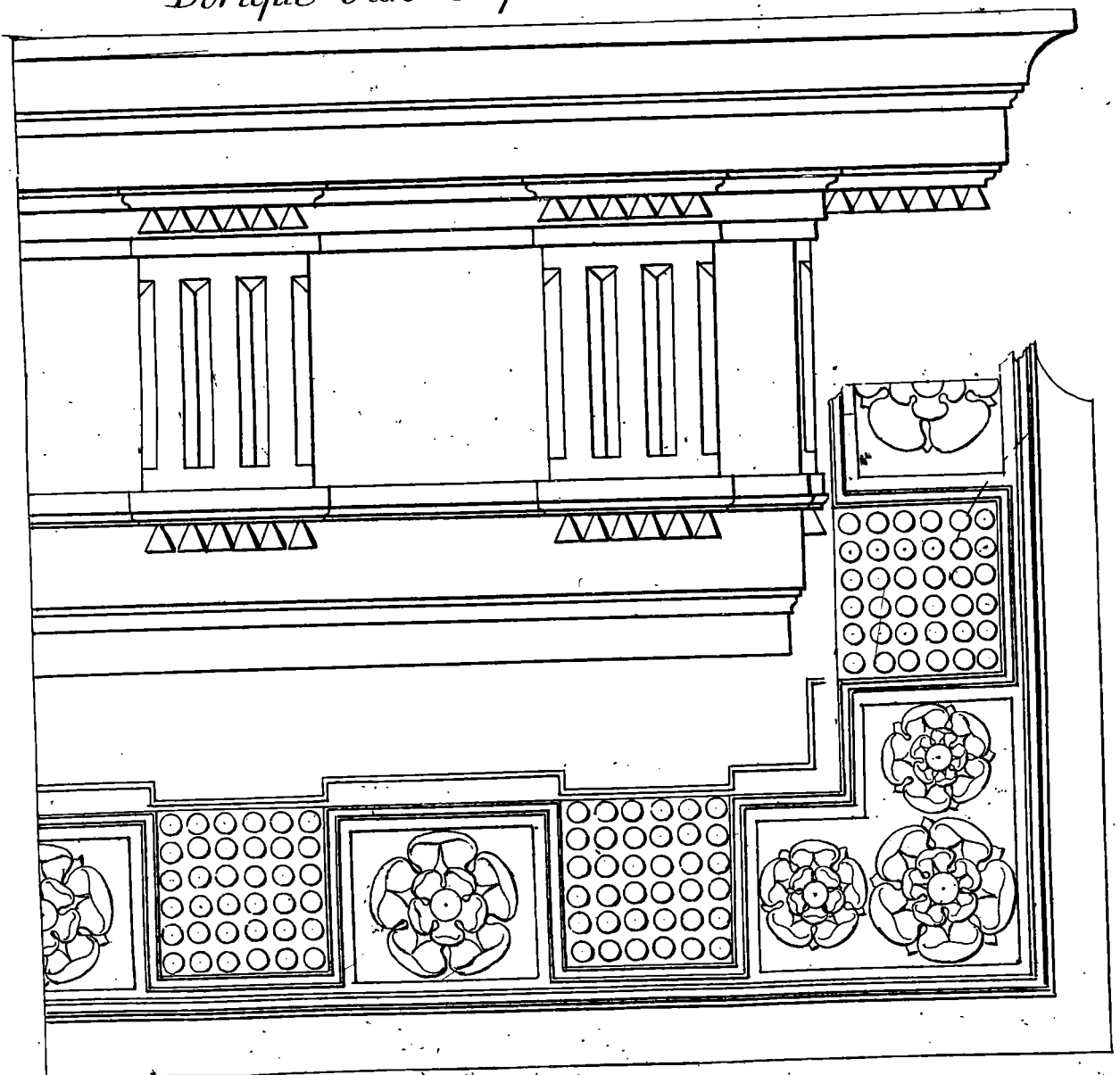
CHAP. II. La Corniche est couronnée d'un grand cavet avec sa regle. Les canaux des triglyphes ne tombent pas jusques sur la regle de l'architrave; ils laissent un espace égal à celui qu'ils ont en haut sous la regle qui leur sert de chapiteau. La hauteur du triglyphe avec le chapiteau n'est que de mod. $1\frac{1}{2}$, & sans le chapiteau n'est que de mod. $1\frac{2}{3}$, ou de p. 42, qui est aussi la largeur de la metope.

Entablement Dorique d'Albane.

Modillons sans mouchette.

Canaux des triglyphes coupés.

Dorique d'un Temple à Albane



Frise à plomb sur la dernière bande de l'architrave.

Il y a encore cecy de singulier en cet entablement que le nud de la frise ne repond point à celui du bas de l'architrave c'est à dire au

vif du haut de la Colonne, mais feulement au droit de la bande supérieure du même architrave; Et cela pour faire en sorte que la faille de sa regle oste moins de la hauteur de la frise aux yeux de ceux qui la regardent de bas en haut.

LIVRE VI.
CHAP. II.

CHAPITRE. III.

CHAP. III.

Des Corniches Ioniques.

Quant aux Corniches Ioniques, Vitruve met sa couronne ou larmier (qui est la moulure essentielle de toutes sortes de corniches) entre une cymaise Dorique & une regle sur laquelle il place une doucine pour couronnement; La cymaise Dorique sert de chapiteau à une bande de denticules, laquelle, comme il dit, est spécifique à cet Ordre. Les mesures de ces moulures dependent de celles des bandes de l'architrave, & elles ont été suffisamment expliquées dans la premiere partie de ce Cours. Sous cette bande de denticules il y a encore une autre cymaise Dorique qui sert de chapiteau à la frise, dont elle est plustost partie que de la corniche.

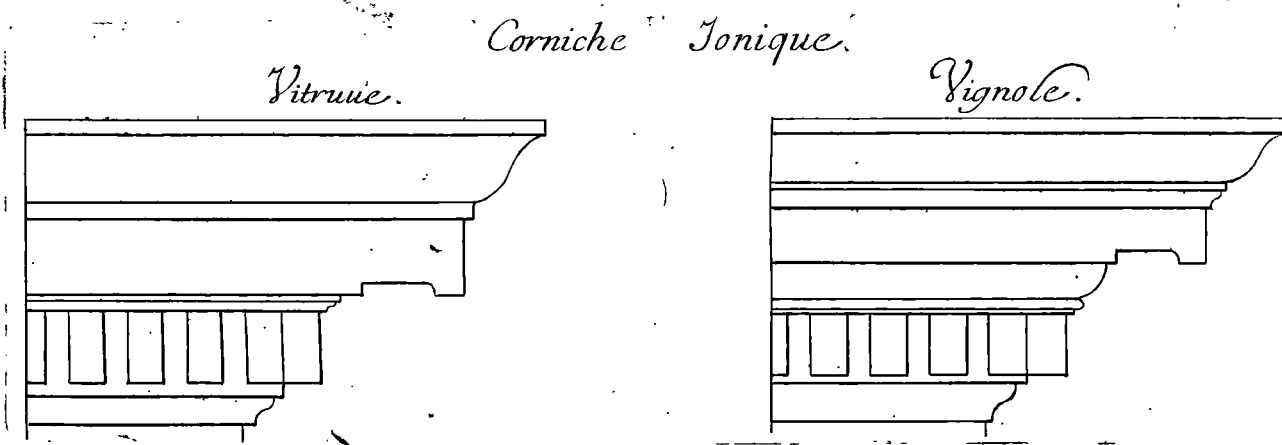
Corniche Ionique de Vitruve.

Larmier partie essentielle des Corniches.

Denticules appartiennent à l'Ordre Ionique.

Les Interpretes de Vitruve & ses Sectateurs c'est à dire Philander, Barbaro, Serlio, Cataneo &c. n'ont point d'autre distribution de moulures dans leur Corniche Ionique; La difference qu'ils ont entre eux ne consiste qu'aux mesures de chacune de ces parties, qui ne sont pas les mêmes par tout.

Sectateurs de Vitruve.



Mais Vignole apres avoir mis une cymaise Dorique sur son larmier & une doucine avec sa regle au dessus pour couronnement, il place entre le larmier & la bande des denticules un ove retailé d'œufs, & un astragale à patenostres & à olives avec un filet au dessous, pour servir de cymaise au denticule; la frise a une grande cymaise Dorique pour chapiteau. Cette Corniche de Vignole dont nous avons expliqué toutes les mesures dans la premiere partie de ce Cours a beaucoup de majesté; Il l'a prise dans l'entablement Ionique.

Corniche de Vignole.

LIVRE VI.
CHAP. III.

Prise dans l'entablement Ionique de la Fortune Virile & dans le Corinthien d'Antonin & Faustine.

Corniche Ionique de Palladio.

Il est un des premiers qui ait mis des modillons au lieu de denticules dans l'Ordre Ionique.

Ses mesures ne sont pas justes pour la distribution des modillons.

La saillie des moulures sous la bande des modillons & le demidiametre du haut de la Colonne doivent être égaux à un intervalle & à une largeur & demie de front de modillon.

que du Temple de la Fortune Virile à Rome, ou même dans le Corinthien du Portique du Temple d'Antonin & Faustine, dont la Corniche ne differe de celle de Vignole qu'en ce que la bande de dessous l'ove est toute platte & unie dans la Corniche du Temple, qui dans celle de Vignole est refendüe par des denticules.

Palladio met son larmier entre deux cymaïses Doriques avec une doucine & une regle au dessus pour couronnement. La cymaïse de dessous sert de chapiteau à une bande de mutules, laquelle est soutenüe d'un ove, sous qui il y a un cavet avec son filet qui fait le couronnement de la frise. Il est un des premiers entre les Modernes qui ayent mis des modillons au lieu de denticules à l'Ordre Ionique contre ce que dit expressement Vitruve, que les mutules appartiennent principalement au Dorique & les denticules à l'Ionique. Il fait le front de son modillon de p. 10 & son intervalle de p. $21\frac{1}{2}$. Mais il n'est pas seur de se servir de ces mesures pour la distribution des modillons dans la Corniche. Car comme nous avons dit cy devant, pour faire en sorte qu'il y ait un mutule dans l'encognüre & un autre repondant au milieu de la Colonne, il faut que la saillie des moulures qui sont sous la bande des modillons, jointe au demidiametre du haut de la Colonne, soit égale à un intervalle & une largeur & demie du front du modillon. Cependant la saillie de ces moulures dans la Corniche de cet Architecte qui est de p. 11, avec le demidiametre du haut de sa Colonne de p. $26\frac{1}{8}$, font p. $37\frac{1}{8}$, qui ne sont pas égales à p. $36\frac{1}{2}$, qui viennent d'une largeur & demie de front du modillon de p. 15 & d'un intervalle de $21\frac{1}{2}$. Ce qui a fait que pour trouver nostre compte dans la premiere Partie de ce Cours, nous n'avons donné que p. 21 à l'intervalle, p. 26 au demidiametre superieur de la Colonne & p. 10 à la saillie des moulures sous la bande des modillons. Car par ce moïen une largeur & demie de front de modillons de p. 15 & un intervalle de p. 21 font p. 36 aussibien que le demidiametre p. 26 & la saillie de p. 10. Il y a encore une autre erreur dans la largeur de cet intervalle de p. $21\frac{1}{2}$, ou dans celle du front du mutule de p. 10, qui ne peut pas convenir aux mesures de la distribution des modillons dans ses Entrecolumnes & encore moins dans celle des Arcs: Mais nous parlerons cy apres plus precisement de cette matiere.

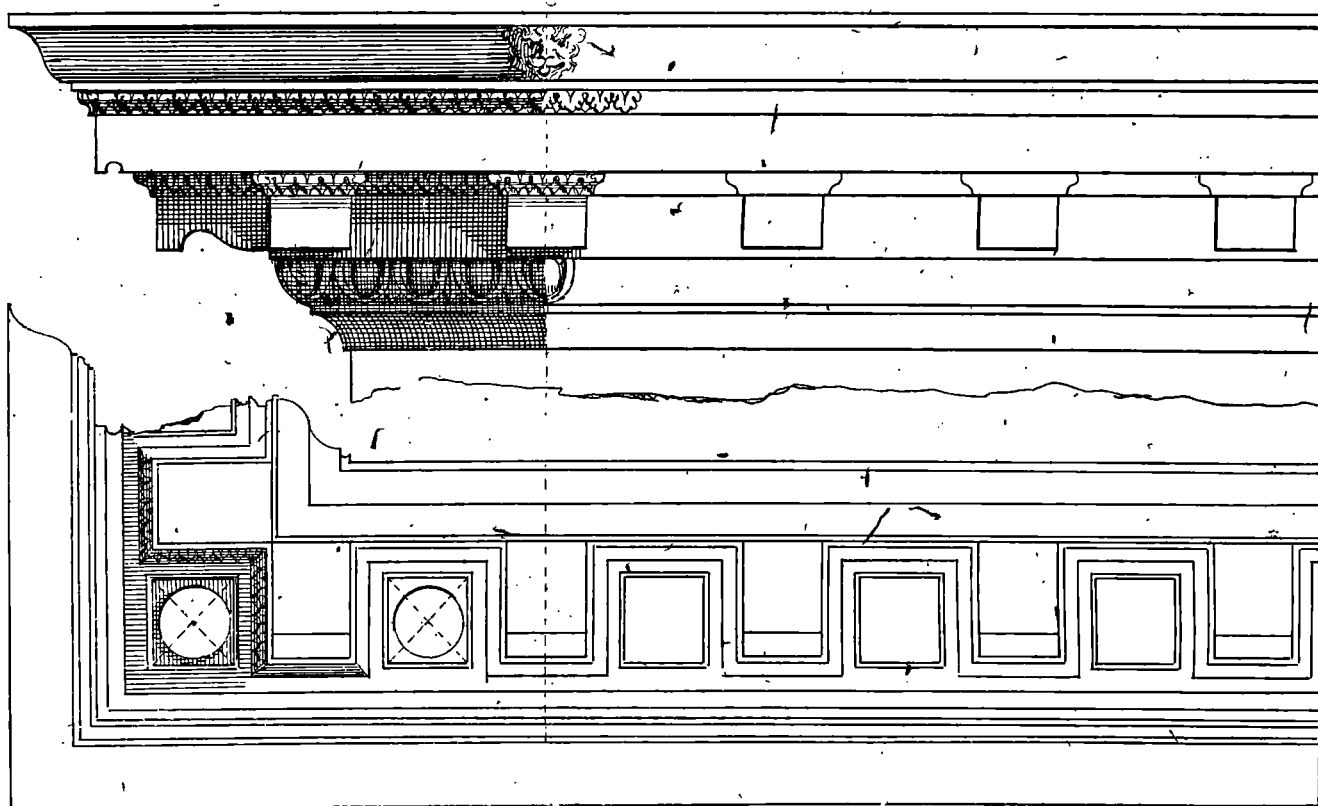
Sous le soffite du larmier il fait tourner la cymaïse de dessous tout à l'entour du modillon, & les espaces entre deux doivent être quarrez c'est à dire qu'il doit y avoir même distance entre la scotie de la mouchette & la cymaïse qui est dans le fonds, qu'il y en a entre les deux cymaïses qui embrassent les flancs des deux mutules qui sont à costé. Ce qui determine la longueur du modillon, laquelle se trouve en ostant de la longueur de l'intervalle, deux fois la saillie de la cymaïse & la largeur de la regle interieure de la mouchette. Comme en cet exemple de Palladio dans lequel la saillie de la cymaïse est

Les espaces entre deux modillons dans le soffite doivent être quarrez.

de p. $2\frac{3}{4}$, & la regle du dedans de la mouchette p. 1., si de p. $21\frac{1}{2}$ qui font la longueur de l'intervalle vous ôtez p. $6\frac{1}{2}$ qui viennent de p. $5\frac{1}{2}$ ou de deux fois la faillie de la cymaise & de p. 1 de la regle de la mouchette, il vous restera p. 15 pour la portée ou faillie du front du modillon, qui dans son soffite a une bande en dehors de p. $3\frac{1}{2}$, d'où il est recourbé en dedans par une espee de gueule renversée. Les espaces quarez du plat-fonds de la goutiere sont remplis de rosaces.

LIVRE VI.
CHAP. III.

Corniche Ionique de Palladio



Scamozzi met aussi son grand larmier entre deux talons dont le superieur est une cymaise Dorique, c'est à dire qu'il a un filet au dessus; sur lequel pose une doucine avec sa regle pour couronner le tout. Le talon inferieur sert de cymaise à une bande de modillons sur un ove qui est soutenu d'une autre goutiere avec un filet; & celle-cy pose sur une autre cymaise Dorique, qui a sous elle une petite regle qui sert de couronnement à la frise. Ses modillons ont p. $11\frac{2}{3}$ de largeur de front & deux fois autant, c'est à dire p. $23\frac{1}{3}$ d'intervalle; & par ce moïen il ajuste les faillies en sorte qu'il trouve place pour un modillon sur le milieu de la Colonne & un autre sur l'encognure. Car le demi diametre superieur de la Colonne de p. 25 ajouté à la faillie de la bande des mutules de p. $15\frac{5}{6}$ fait p. $40\frac{5}{6}$ égale à une largeur & demie de front de modillon, faisant p. $16\frac{1}{2}$

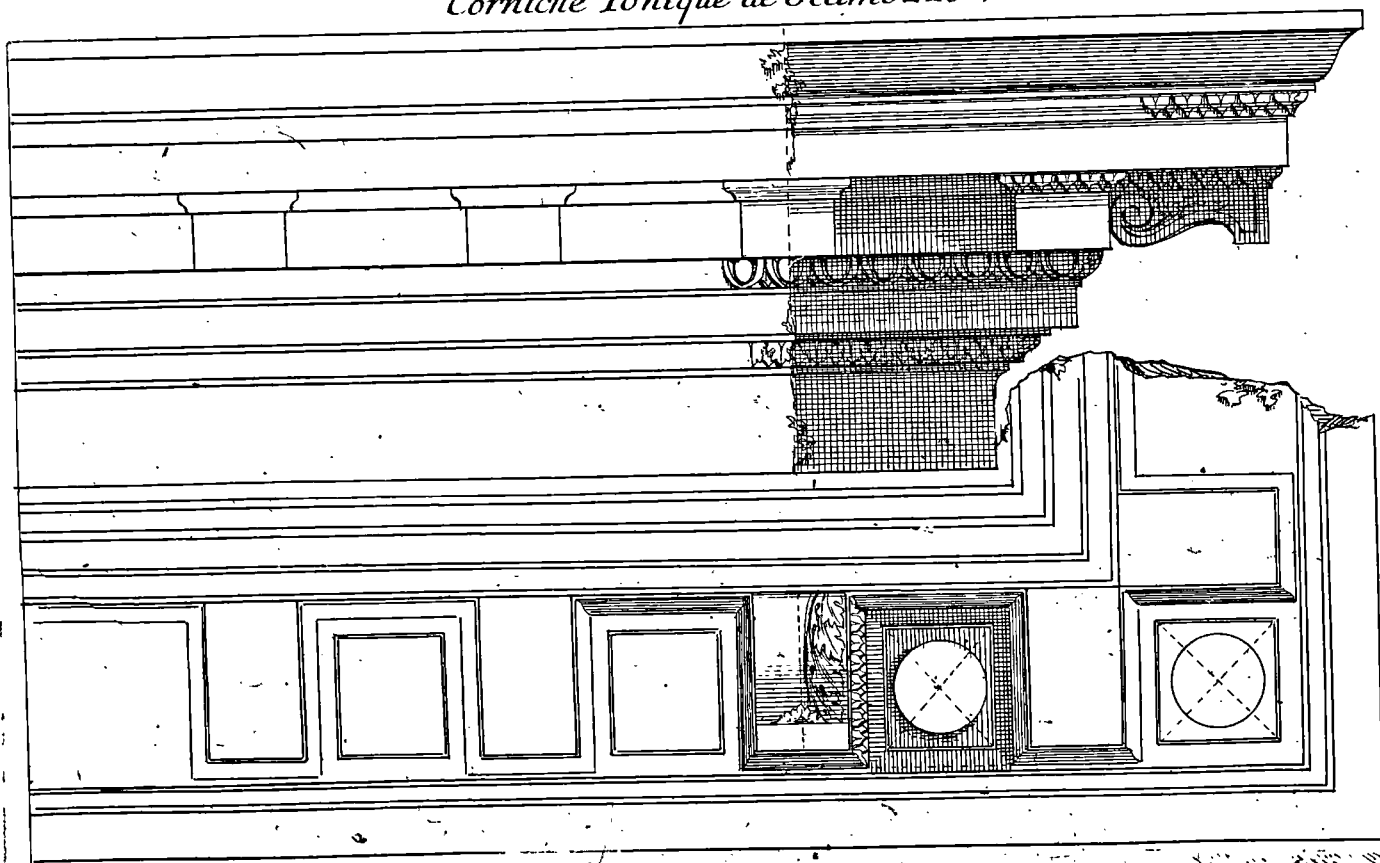
Corniche Ionique
de Scamozzi.

LIVRE VI. & a une intervalle de p. $23\frac{1}{3}$. Il n'a point voulu refendre sa seconde
 CHAP. III. goutiere par des denticules, parce qu'il a reservé cet ornement aux
 ordres plus delicats ; Il a pourtant esté obligé de la faire, afin de
 hauffer sa bande des modillons de telle sorte qu'elle eust la faillie
 necessaire à la distribution des mutules.

La seconde goutiere
 n'est point refendue
 de denticules.

Le soffite de la grande goutiere est partagé par les mutules & par les intervalles qui doivent estre quarrez entre les cours des cymaïses qui tournent au tour des modillons à qui ils servent de chapiteau, & ces espaces sont remplis de rosos. La faillie des mutules se trouve en ôtant de leur intervalle le double de la faillie de la cymaïse de dessus, comme en cet exemple si vous ôtez p. $4\frac{1}{3}$, qui est le double de la faillie de cette cymaïse, de p. $23\frac{1}{3}$ qui est la largeur de l'intervalle ; vous aurez p. 19. pour la portée du modillon. Le détail des moulures particulieres a esté expliqué dans la premiere Partie de ce Cours. Voicy le dessein tant de la Corniche que du soffite à cause des modillons.

Corniche Ionique de Scamozzi



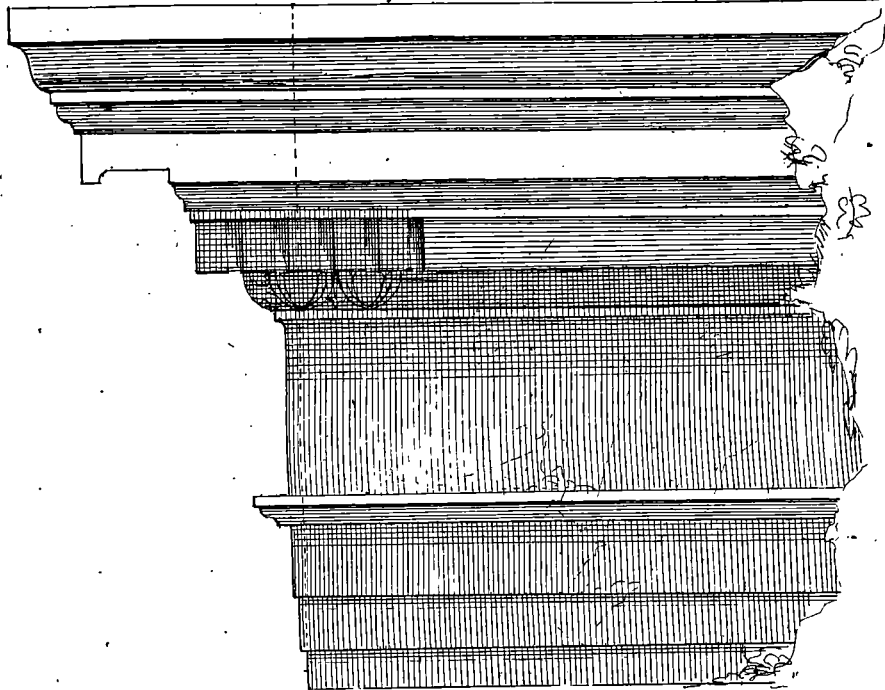
Corniche du Theatre
 de Marcellus.

La Corniche de l'ordre Ionique du Theatre de Marcellus a sur le larmier une cymaïse Dorique qui soutient une doucine & sa regle pour le couronnement du tout. Le talon de l'autre cymaïse qui est sous le larmier n'a point d'autre filet que l'enfoncement de la mou-

chette ; Il est soutenu d'une autre regle qui fait le chapiteau de la bande des denticules, & sur celle-cy il y a un ove ou quart de rond refendu d'œufs & soutenu d'une regle qui sert de cymaise à la frise, laquelle ne porte pas sur le vif de la colonne, mais seulement sur celui de la dernière bande de l'architrave.

La frise porte sur le vif de la bande supérieure de l'architrave

Entablement Ionique du Theatre de Marcellus



Cette Corniche n'a pas toute la delicateſſe que l'on pourroit donner à l'ordre Ionique, parce qu'elle est sur un corps de bâtiment trop massif pour souffrir des ornemens plus recherchez ; Et c'est en cela que paroît le jugement de l'Architecte : La bande des denticules a cela de particulier en cet ordre, comme au Dorique du même Theatre, que le dentelet de l'encognure est plein & quarré, au lieu d'estre vuide comme on le fait ordinairement. L'on voit la même chose à un autre entablement Ionique qui estoit aux Thermes Diocletianes, & en divers autres endroits.

La masse du bâtiment ne souffre pas beaucoup de delicateſſe.

Denticule de l'encognure est plein.



LIVRE VI.
CHAP. IV.

CHAPITRE IV.

Des Corniches Corinthiennes.

Corniche Corinthienne de Vitruve.

Les mutules dans la Corniche & les gouttes dans l'architrave à l'imitation du Dorique. Les ornemens de Sculpture dans la frise à l'imitation de l'Ionique.

VITRUVÉ ne nous a point laissé de description d'entablement Corinthien, il dit seulement que ce qui se met au dessus des colonnes de cet ordre, qui n'a rien pour cela de particulier, est emprunté du Dorique ou de l'Ionique. Car si l'on veut, dit-il, qu'il y ait des mutules dans la Corniche & des gouttes dans l'architrave, c'est à l'imitation des triglyphes Doriques; & si l'on fait des ornemens de Sculpture dans la frise & des denticules dans la Corniche, c'est à l'imitation de ceux de l'Ionique. D'où l'on peut conjecturer que Vitruve trouve bon que l'on mette des modillons & des denticules dans les Corniches Corinthiennes, pourveu que ces deux ornemens ne se trouvent jamais ensemble dans un même entablement. Il semble de plus que selon le sentiment de cet Architecte, l'on puisse mettre des gouttes dans les architraves Corinthiennes, dont il n'y a pourtant point d'exemples dans les Ouvrages Antiques. Et ce qui en a esté pratiqué sur cette autorité par quelques Modernes, n'a point eu beaucoup d'approbation.

Corniche Corinthienne des Sectateurs de Vitruve Philander.

La Corniche Corinthienne de Philander est quasi la même que son Ionique, toute la différence ne consiste qu'en une moulure, c'est à dire en un ovre retillé d'œufs, qu'il met entre le larmier & la cymaise Dorique inferieure.

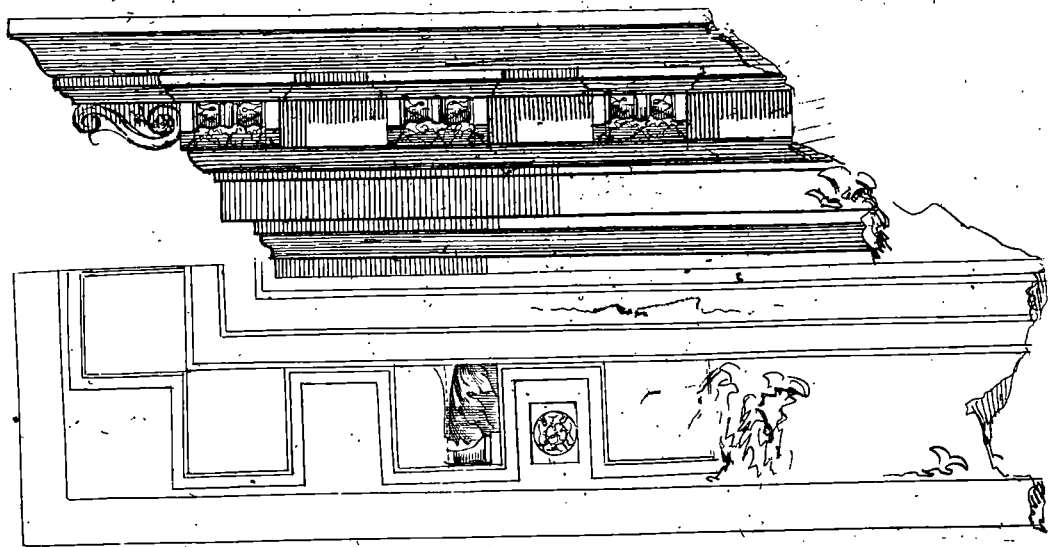
Serlio.

Serlio fait la même chose, outre que sa bande des denticules a autant de saillie que de hauteur, ce qui est excessif; Le dentelet de l'encognure est plein.

Barbaro & Cataneo.

Barbaro & Cataneo n'ont du tout rien changé à leur Corniche Ionique, ils ont l'un & l'autre un denticule plein dans le coin du retour, & la saillie de leur bande est aussi excessive.

L. B. Alberti.



a seulement refendu la goutiere par des modillons. Ce qui fait que son entablement est sans larmier, ses mutules sont trop larges de front, & ils paroissent trop écrasés; Cela fait même que les espaces entre les mutules dans le soffite de leur bande, ne sont point quarrez, & se trouvent plus petits que les modillons; Ce qui n'est point à imiter.

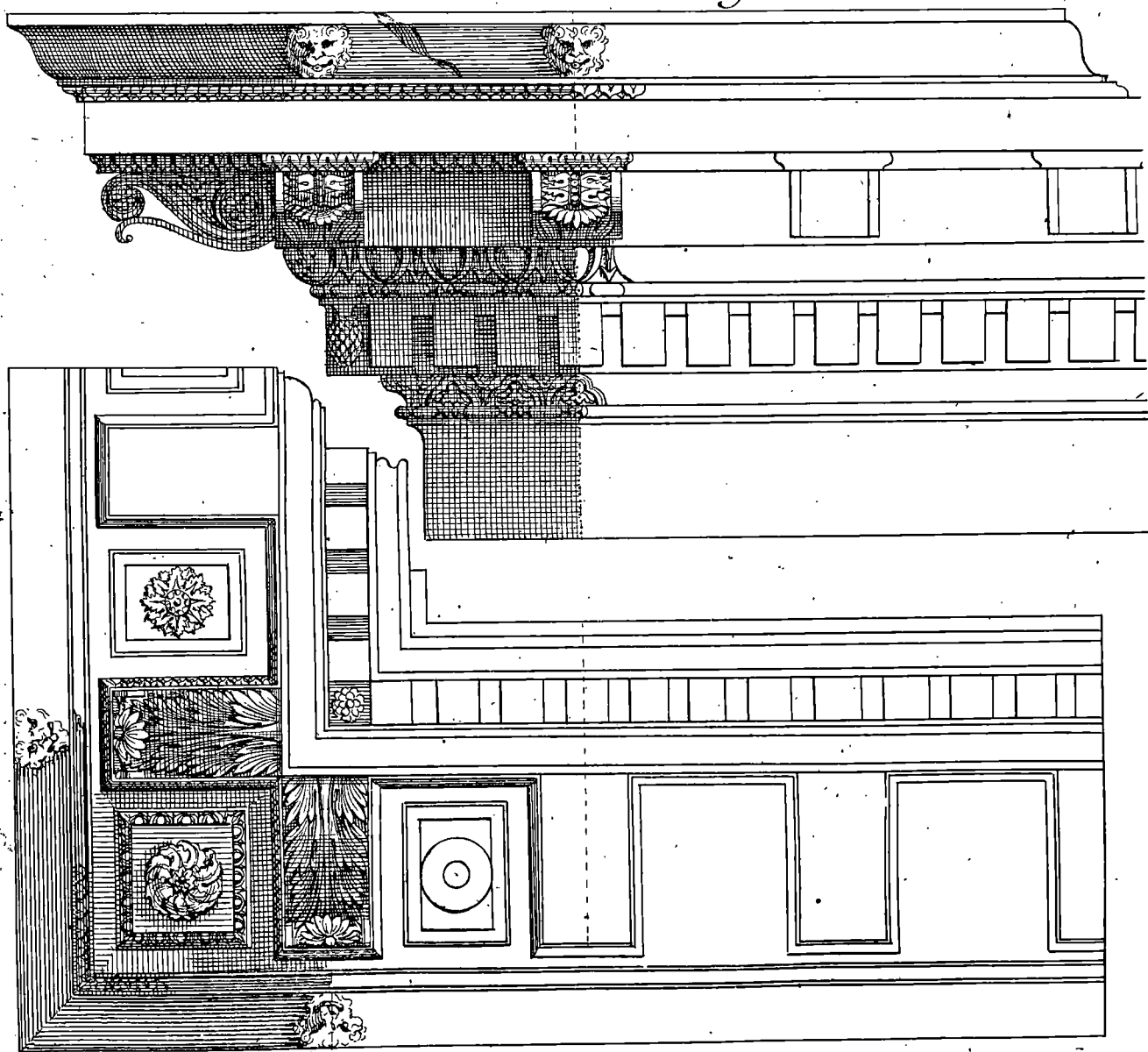
Corniches sans larmier.
Les mutules trop larges de front. Les espaces dans le soffite ne sont point quarrez.

Vignole ajoute à sa Corniche Ionique une bande de modillons couronnée d'un talon entre le larmier & l'ove, & un filet avec un astragale pour servir de couronnement à la frise. Il dit qu'il a tiré son dessein de diverses Corniches antiques, & particulièrement de celles de la Rotonde & des trois Colonnes de *Campo Vacino*. Son module estant divisé en p. 18. (comme nous l'avons expliqué dans la premiere Partie de ce Cours,) la hauteur de la bande des modillons est de mod. $\frac{1}{2}$ ou de p. 9, le front du mutule p. 8, l'intervalle p. 16, & la saillie du modillon p. 16, la hauteur du talon qui luy sert de cymaise p. $1\frac{1}{2}$, & autant pour la saillie. La saillie des mou-

Corniche Corinthienne de Vignole.

Modillons & Denticules ensemble.

Corniche Corinthienne de Vignole.



LIVRE VI. lures sous la bande des modillons est p. $13 \frac{1}{2}$, qui jointes au diamètre du haut de la Colonne de p. 15 font p. $28 \frac{1}{2}$. Cependant il n'y

CHAP. IV. a que p. 28 depuis le milieu du mutule qui répond à celui de la Colonne, jusqu'au bout de celui de l'encognure, sçavoir p. 4 pour la moitié du modillon sur la Colonne, p. 16 pour l'intervalle, & p. 8 pour la largeur du modillon du coin. Ce qui marque qu'il y a faute aux chiffres ou peu d'exactitude dans la supputation de cet Architecte. De plus, comme il fait la faillie de son mutule égale à son intervalle de p. 16, il arrive que les entre-deux des mutules dans le soffite de la goutiere ne sont point quarrés; Car ôtant de p. 16 de l'intervalle, p. 3 pour deux fois la faillie du talon qui couronne les modillons, vous aurez seulement p. 13 pour la longueur de cet entre-deux, & p. 16 pour sa largeur; de sorte que les compartimens en sont de figure oblongue; Il n'y a que celui des coins de retour qui soit quarré.

Ses mesures ne sont pas justes pour la distribution des modillons.

Les espaces entre les modillons dans le soffite ne sont point quarrés.

Belle correspondance des moulures dans la Corniche Corinthienne de Vignole, à l'imitation de celle des 3 Colones de *Campo Vacino*.

Ce qu'il y a de plus beau dans cette Corniche est ce qu'il a tiré des trois Colones qui sont à *Campo Vacino* à Rome, dont nous parlerons cy-apres, c'est à dire une admirable justesse dans la correspondance des ornemens sur chaque moulure, où vous voiez les têtes de Lion qui sont dans la doucine répondre précisément sur chacun des mutules, les modillons au milieu de chaque Colonne, les œufs de l'ove sous les modillons, les denticules sous chacun des œufs, les arceaux taillez dans le talon répondant à chacun des denticules, aussi bien que les olives & les patenostres qui sont taillees dans les astragales tant de la Corniche que de l'architrave. Le dentelet qui est au coin de retour est de la même largeur des autres, mais il est vuide & rempli d'un grand ornement de Sculpture en forme d'une pomme de pin.

Corniche Corinthienne de Palladio.

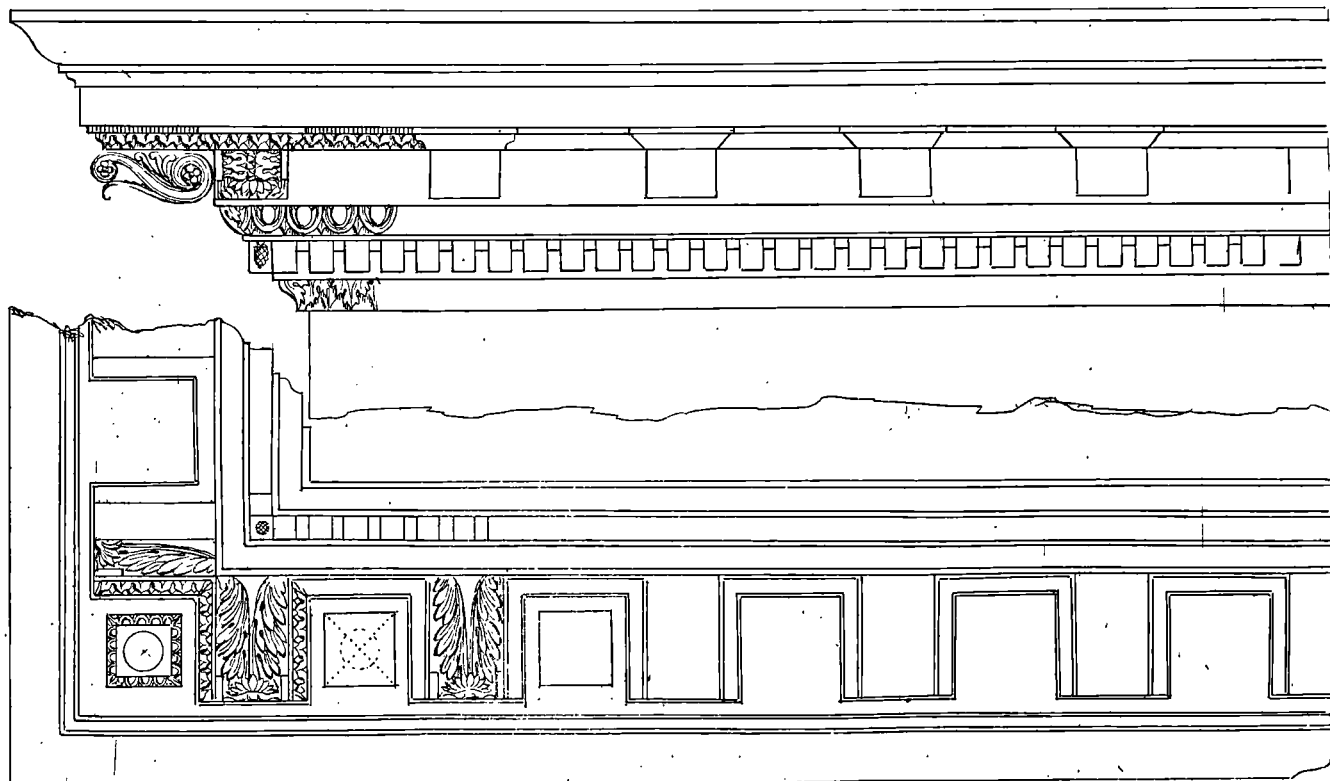
Modillons de l'ordre Ionique sont quarrés, & ceux du Corinthien sont en forme de volutes contournées & fouillées de feuillages d'oliviers.

Les moulures ne répondent pas exactement l'une à l'autre comme en la Corniche de Vignole.

Palladio met son larmier Corinthien entre deux cymaïses Doriques, dont la supérieure soutient une doucine avec sa regle pour le couronnement de l'entablement, & l'inférieure sert de chapiteau à une bande de modillons, qui ne sont pas quarrés comme ceux de l'Ordre Ionique, mais ils sont fouillez & refendus agreablement par des feuillages d'oliviers sous le soffite & contournés en forme d'hélices ou de consoles. Sous la bande des mutules il y a un ove refendu d'œufs, puis une bande de denticules avec son filet & enfin une cymaïse Dorique pour servir de chapiteau à la frise. Il met un modillon repondant au milieu de la Colonne & un autre sur le coin de retour, mais il n'a pas l'exactitude de Vignole pour la correspondance des autres ornemens dans ses moulures. Il fait la hauteur de son modillon de p. $7 \frac{1}{2}$, dont le mod. contient p. 30, & celle de la cymaïse Dorique qui luy sert de chapiteau de p. 3, puis il donne p. $23 \frac{1}{2}$ à l'intervalle & p. $21 \frac{1}{4}$ à la faillie du mutule & du larmier, mais il ne dit rien de la largeur du front du modillon; Et comme la faillie des moulures qui sont sous la bande des mutules est de p. $15 \frac{1}{4}$

& le demi diametre du haut de la Colonne de p. 26, qui ensemble font LIVRE VI.
 p. $41\frac{1}{4}$, si de cette quantité l'on oste l'intervalle de p. $23\frac{1}{2}$, il restera CHAP. IV.
 p. $17\frac{3}{4}$ pour une largeur de front de modillon & une demie, & par-
 tant les $\frac{2}{3}$, sçavoir p. $11\frac{11}{12}$, nous donnent cette largeur de front du Obscurité dans
 les mesures particu-
 lieres des moulures
 de Palladio. mutule que Palladio n'a point marquée. Il est vray qu'il y a peu
 d'apparence qu'il se soit voulu servir de nombres tellement rompus,
 & nous pouvons quasi assurer qu'il a pretendu donner mod. $\frac{2}{3}$ ou p.
 12, à la largeur de son modillon ; Auquel cas il faut ou que la fail-
 lie de la bande des mutules soit de p. $15\frac{1}{2}$ au lieu de p. $15\frac{1}{4}$ qu'il a
 marquées, ou que l'intervalle soit seulement de p. $23\frac{3}{4}$ au lieu de
 p. $23\frac{1}{2}$. La faillie du mutule est de p. 20, ainsi celle de la goutiere
 étant de p. $21\frac{1}{4}$, il reste p. 1 pour la regle de la mouchette dans le
 plan du soffite du larmier, & p. $\frac{1}{4}$ pour la faillie du filet de la cy-
 maïse Dorique qui est sur le modillon, la faillie duquel couvre
 celle du front du talon de la même cymaïse, qui dans le fonds des
 entredeux & autour des flancs des mutules dans le soffite a p. $2\frac{1}{4}$ de
 faillie, c'est à dire p. 2 pour celle du talon & p. $\frac{1}{4}$ pour celle de la
 regle, & cela rend les espaces des entredeux dans le plafonds du sof-
 fite quarréz, & de p. 19, en tout sens ; Car ostant p. $4\frac{1}{2}$, qui est le
 double de la faillie de cette cymaïse, des p. $23\frac{1}{2}$ de l'intervalle, vous
 aurez p. 19 pour la largeur ; Et en ostant la même faillie ou p. $2\frac{1}{4}$
 de celle de la goutiere, c'est à dire de p. $21\frac{1}{4}$, vous aurez encore les
 mêmes p. 19 pour la longueur de cet espace, dans lequel les qua-
 dres pour les compartimens des rosaces font toujourns quarréz.

Corniche Corinthienne de Palladio



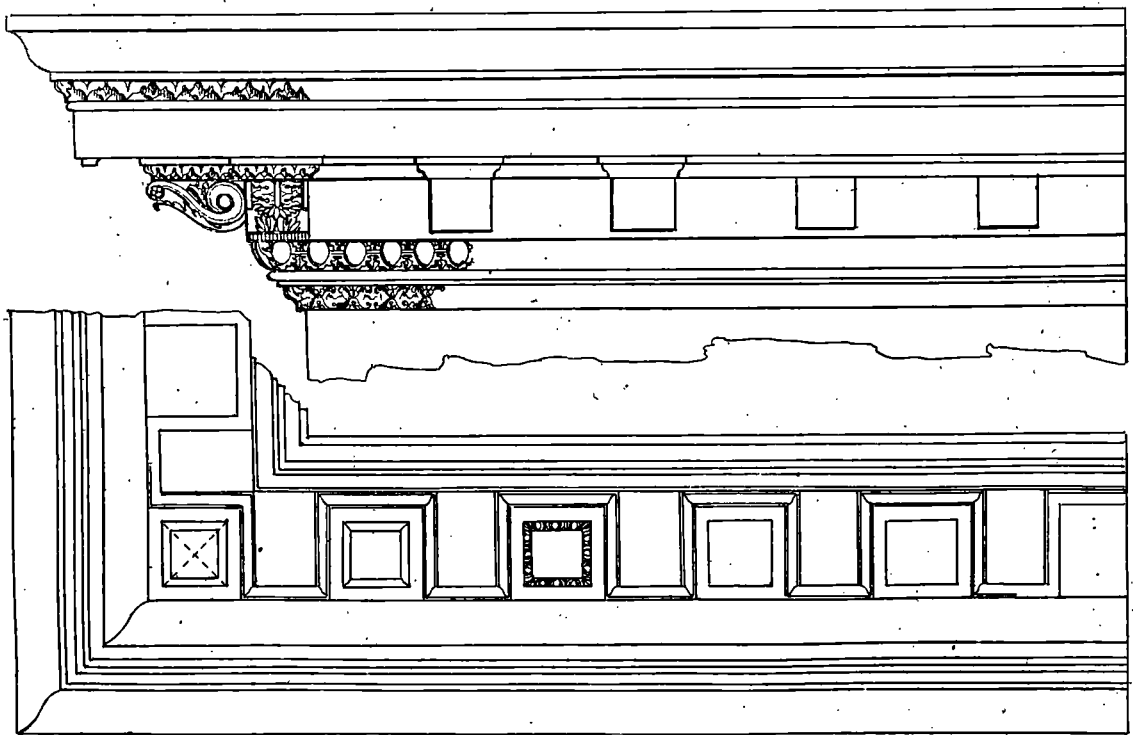
LIVRE VI.
CHAP. IV.

Corniche Corin-
thienne de Scamoz-
zi.

La distribution
des modillons est
juste & les moulu-
res se repondent
bien l'une à l'autre.

Quant à Scamozzi qui tient l'Ordre Corinthien pour le plus noble & le plus parfait de tous les autres, il met sa goutiere avec un astragale au dessus entre deux cymaïses Doriques, & une doucine avec sa regle au dessus de tout, la cymaïse inferieure a un petit cavet au lieu de filet, & elle sert de chapiteau à une bande de mutules, laquelle est soutenue d'un ove retailé de figures d'œufs coupez par le haut & separez l'un de l'autre par un ornement de feuillages, sous l'ove il y a un autre astragale, puis un talon avec son filet qui sert de cymaïse à la frise. La distribution des modillons est juste & il y en a un au milieu de chaque Colonne & un autre à chaque coin de retour. Les œufs sont aussi fort bien situez sous les mutules, y en ayant un au dessous du milieu de chaque modillon & quatre autres dans chacun des intervalles. Le front du modillon est de mod. $\frac{1}{3}$ ou p. 10; l'intervalle de mod $\frac{2}{3}$ ou p. 20, & la hauteur de la bande avec la cymaïse de dessus p. $13\frac{3}{4}$. La portée du modillon sous le soffite est de p. $14\frac{2}{3}$, & de p. $17\frac{1}{3}$ avec sa cymaïse, de sorte que la faillie de la cymaïse est de p. $2\frac{2}{3}$. La faillie des moulures de l'entablement sous la bande dès modillons est de p. $8\frac{3}{4}$, qui ajoûtées à p. $26\frac{1}{4}$ du demi diametre de la Colonne par le haut, font p. 35, auxquelles sont aussi égales une largeur & demie de front du modillon de p. 15 & un intervalle de p. 20. Les espaces entre les mutules sous le soffite de la goutiere sont aussi quarrés; Car si vous ostez p. $5\frac{1}{3}$ qui sont égales au double de la faillie de leur cymaïse, de p. 20 de l'intervalle, vous aurez p. $14\frac{2}{3}$ pour la longueur de cet espace & autant pour la largeur

Corniche Corinthienne de Scamozzi.



en ostant la même saillie de la cymaise ou p. $2\frac{2}{3}$ de toute la portée du modillon & de son chapiteau, c'est à dire p. $17\frac{1}{3}$.

LIVRE VI.
CHAP. IV.

Au reste quoy que cette Corniche soit tres belle, il semble néanmoins qu'elle auroit eu plus de grandeur, si elle n'avoit point été entrecoupée de tant de petits membres; Et Scamozzi auroit bien pû se passer de mettre ces deux tondins ou astragales, dont l'un est sur le larmier & l'autre sur le filet de la cymaise qui sert de chapiteau à la frise; Car en distribuant la hauteur de ces deux moulures aux autres pieces principales, elles en auroient acquis plus de majesté. Le filet de la cymaise qui est sous la doucine est un peu maigre, & fait paroître sec ce qui l'accompagne.

Trop de petites moulures dans les Corniches de Scamozzi.

Entre les plus beaux monumens Antiques de l'Ordre Corinthien, les trois exemples qui ont l'approbation de tous les Architectes sont celui des trois Colonnes qui sont à *Campo Vacino*, que quelques uns ont crû être du Temple de Jupiter Stator, celui du Portique du Pantheon, & celui de la Tour de Mese qu'on a crû être le Temple du Soleil ou le Palais de Neron au Quirinal. Et ce sont aussi ceux que j'ai choisis pour expliquer les proportions de leurs Corniches.

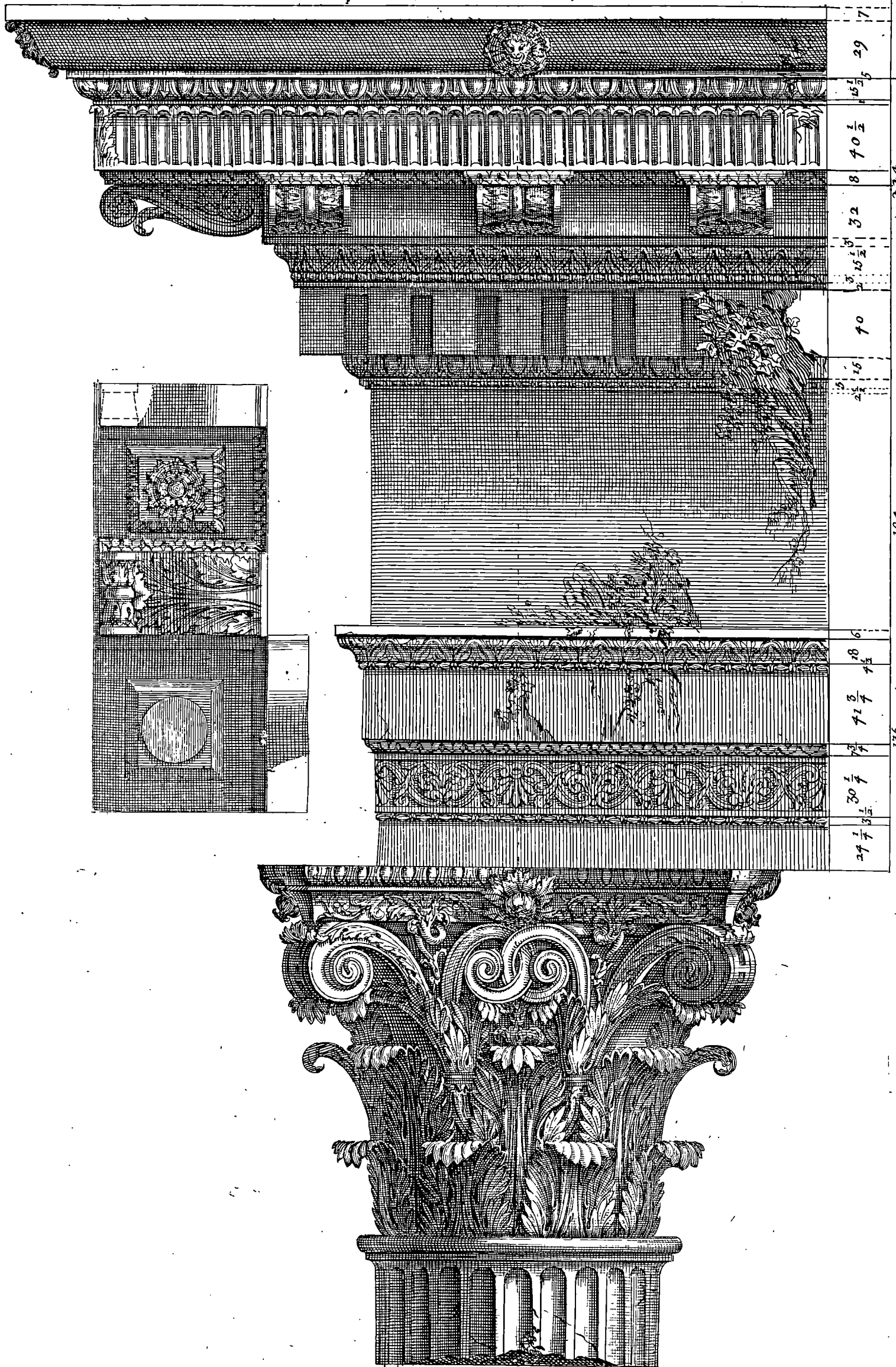
Corniches Corinthiennes Antiques.

Le premier, c'est à dire celui des trois Colonnes à *Campo Vacino*, a son entablement égal au quart de sa Colonne, divisé d'une maniere extraordinaire & à peu près suivant la proportion de ces nombres 17, 13, 28. c'est à dire que donnant à l'entablement p. 58, la Corniche en a p. 28, la frise p. 13 & l'architrave p. 17; Où l'on voit que la hauteur de la Corniche est presque égale à celles de l'Architrave & de la Frise ensemble.

Corniche Corinthienne des trois Colonnes à *Campo Vacino*.

Pour le detail des moulures il faut supposer, que le mod. étant partagé en p. 98, la hauteur de l'entablement soit de p. 464, dont l'architrave a p. 136, la frise p. 104 & la Corniche p. 224. Les moulures de l'architrave sont la premiere plattebande p. $24\frac{1}{4}$, un astragale p. $3\frac{1}{2}$, la seconde plattebande p. $30\frac{1}{4}$, un talon p. $7\frac{3}{4}$; la troisieme bande p. $41\frac{3}{4}$, un autre astragale p. $4\frac{1}{2}$, un autre talon p. 18 & une regle p. 6. La saillie de la seconde bande est de p. 3, celle de la troisieme p. 11, celle du bas du talon supérieur p. 15 & celle de sa regle p. 30. Les moulures de la Corniche sont un filet p. $2\frac{1}{2}$ qui sert de cymaise à la frise, un astragale p. 5, un ove p. 15, une bande de denticules p. 40, un autre filet p. 2, un autre astragale p. 3, un talon p. $15\frac{1}{2}$, une regle p. 3, une bande de mutules p. 32, un talon p. 8, une goutiere p. $40\frac{1}{2}$, un filet p. 1, un autre ove p. $15\frac{1}{2}$, une regle p. 5, une doucine p. 29 & sa regle p. 7. Toute la saillie de la Corniche est de p. 195 & par tant moindre que sa hauteur, il faut en oster p. 55, pour celle de la goutiere. Celle de la bande des denticules est de p. 41 & celle de la bande des mutules p. 58. La portée du soffite de la mouchette entre la bande des modillons & la goutiere p. 82, la largeur de front du modillon p. $37\frac{1}{3}$, l'intervalle p. 86. Il se rencontre par cette distribu-

114 COURS D'ARCHITECTURE
Corinthien des trois Colones a Campo vacino.



29	$\frac{1}{7}$	30	$\frac{1}{7}$	31	$\frac{1}{7}$	32	8	70	$\frac{1}{2}$	15	29	7
----	---------------	----	---------------	----	---------------	----	---	----	---------------	----	----	---

107. 464.
 13. 58.
 236.
 27
 28
 237

tion un modillon dans l'encognûre & un autre qui repond au milieu de la Colonne; Car la saillie de la bande des mutules p. 38, ajoutées au demi diametre superieur de la Colonne de p. 84, fait p. 142, lesquelles se trouvent égales à la longueur d'un intervalle p. 86, à une largeur de front du mutule p. $37\frac{1}{3}$ & à une demie p. $18\frac{2}{3}$. La largeur de front du denticule est p. $25\frac{1}{2}$, le vuide p. $15\frac{1}{2}$, le dentelet angulaire est plein.

Il y a beaucoup d'ornemens de Sculpture dans cet entablement comme des testes de Lion dans la doucine, des œufs dans les oves, des olives & des patenostres dans les astragales, des arceaux ou des feuilles d'eau dans les talons des cymaïses; La gouttiere est chargée de cannelures fermées par le haut en Arc; Les modillons sont reffendus de feuillages d'olivier & contournés en forme d'helices. La bande du milieu de l'architrave est pleine de Sculpture de feuillages fins, le soffite du même architrave est fouillé d'un quadre entre les Colonnes environné d'une bande d'œufs & rempli d'un ornement de grands feuillages. L'ove qui sert de cymaïse à l'abaque du Chapiteau est aussi gravé en forme d'œufs & la bande de l'abaque chargée de fleurs & de feuillages delicats qui sortent d'une tige entée entre les volutes des angles & les bandelettes qui se viennent entrelacer dans le milieu de l'enfoncement de l'abaque au lieu de vrilles. Et ce qui est de plus excellent c'est que quasi tous ces ornemens sont separez l'un de l'autre par quelque moulure ou bande unie; & qu'ils se repondent l'un à l'autre dans une justesse tout à fait admirable.

Beauté du profil, de la correspondance & des ornemens de ses membres,

Les modillons de cette Corniche paroissent trop écrasés, & les denticules par trop grands, si on ne les considère que dans le dessein sur le papier, ou la perspective n'a point de part; Mais dans l'ouvrage tout paroist beau, & la grande saillie des mutules augmente l'apparence de leur hauteur, en sorte que le denticule au dessous ne paroist que dans une juste proportion. L'ove que l'on met quasi toujours au dessus de la bande des denticules, est icy mis au dessous, & le talon au contraire qui est ordinairement au dessous, est ici au dessus, ce qui paroist extraordinaire; Mais il faut considérer qu'ayant à mettre deux oves dans l'étendue d'une si grande Corniche, l'Architecte a beaucoup mieux fait d'en mettre un sur la gouttiere & l'autre sous les dentelets, en les separent par un talon, que s'il les avoit fait suivre l'un l'autre sans cette interruption.

Ce qui paroist irrégulier dans le dessein sur le papier est corrigé par la disposition du lieu où il se trouve dans l'ouvrage.

Il y a un ove sous le denticule & un talon au dessus, pourquoy,

La Corniche de l'entablement qui est au portique de la Rotonde ou du Pantheon, n'a qu'un filet sur sa gouttiere, & une cymaïse Dorique au dessous; Sur le filet est la doucine avec sa regle, & l'un & l'autre monté sur la Corniche du fronton. La cymaïse Dorique sert de chapiteau à une bande de mutules, qui est soutenue d'un ove couronné d'un filet, sous l'ove il y a un astragale qui sert de cymaïse à une autre gouttiere, laquelle est portée par une autre cymaïse Dorique, qui pose sur un autre astragale, & celui-cy fait le chapiteau de la frise. La saillie de la corniche est un peu moindre

Corniche Corinthienne du Pantheon.

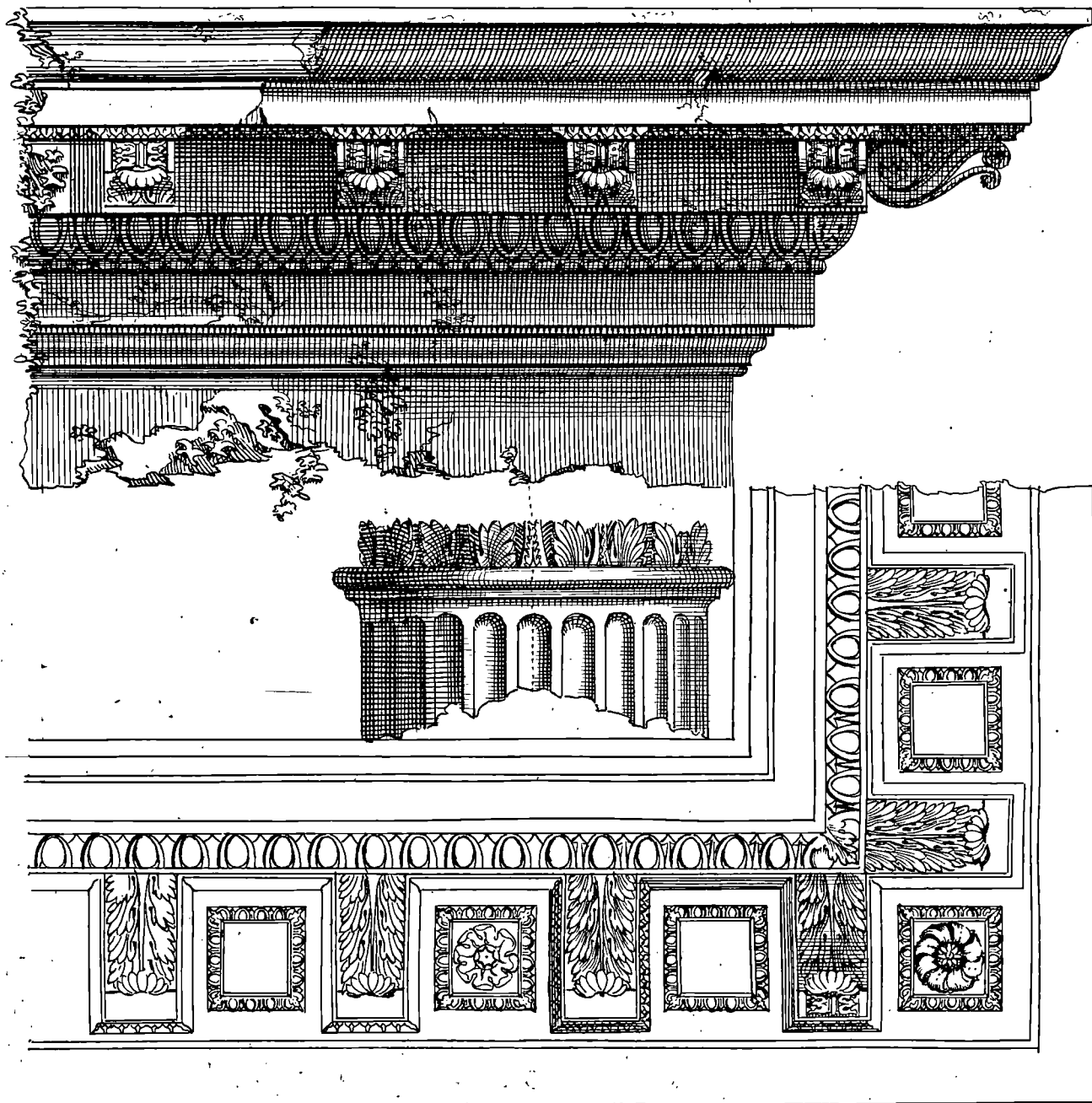
LIVRE VI. que sa hauteur , celle - cy estant de mod. $1\frac{4}{5}$, & la saillie de mod. CHAP. IV. $1\frac{12}{10}$ Et si nous supposons que le module soit divisé en 100 parties, nous avons les mesures exactes de chacune des moulures en particulier ; Car toute la hauteur de la Corniche sera de p. 180 , dont l'astragale qui est sur la frise aura p. 5 , le talon de la cymaise Dorique p. 15 ; son filet p. 3 ; la goutiere inferieure p. 27 , son astragale p. 6 , l'ove p. 23 ; la bande des mutules p. 36 , la cymaise ou talon p. 9 , la goutiere superieure p. 16 ; son filet p. 3 , la doucine p. 29 ; & sa règle p. 8. La saillie de la Corniche entiere est de p. 178 , il en faut ôter p. 27 pour celle du filet sur la goutiere superieure , qui aura par consequent une saillie de p. 151 , puis ôtant du tout p. 32 pour celle de la même goutiere , elle sera de p. 146 ; celle du haut du talon sous la goutiere p. 144 ; celle du pied du même talon p. 136 ; celle du filet sur la teste du modillon p. 135 ; celle de la bande des mutules p. 66 , & partant la portée du modillon sera de p. 69 , & celle de la goutiere en son fossite de p. 80. La saillie de l'ove sous la bande des mutules p. 63 ; celle de l'astragale p. 44 ; celle de la goutiere inferieure p. 40 ; celle du filet sous la goutiere p. 22 , & enfin celle du pied du talon qui est la même que celle de l'astragale sur la frise p. 3. Il y a un ove qui répond justement au milieu de chaque mutule , & quatre autres dans les intervalles , il y a aussi un mutule dans chaque coin de retour , mais il n'y en a point qui réponde au droit des colonnes. Et cecy est une pratique qui n'est point à louer, quoy qu'elle soit assez ordinaire dans les Ouvrages antiques. Le mutule a près de mod. $\frac{1}{2}$ ou p. 32 de largeur de front & l'intervalle p. 81. la frise ne repond point au vis du haut de la colonne, mais bien à celui de son apophyse , c'est à dire de l'anneau qui est au dessous de l'astragale, dont le demi diametre est de p. 92 , qui estant ajoutées à la saillie de la bande des mutules de p. 66 , fait p. 158 depuis le milieu de la colonne jusqu'au bout de cette bande : Or comme une largeur & demie de front du modillon , c'est à dire p. 48 ajoutées à l'intervalle de p. 81 ne font que p. 129 ; il paroît qu'entre la ligne qui répond au milieu de la colonne & le milieu du second mutule, il y a p. 29 : Ce qui fait qu'il n'y a aucune correspondance entre les colonnes & les modillons. De plus si de la saillie ou portée de la goutiere sous le fossite de p. 80 , vous ôtez p. 7 pour celle de la cymaise qui sert de chapiteau au mutule , il vous restera p. 73 pour la largeur de l'espace entre les mutules dans le fossite , & si vous ôtez deux fois la même saillie ou p. 14 de la longueur de l'intervalle p. 81, il vous restera p. 67 pour la longueur du même espace ; laquelle par consequent est moindre que la largeur ; & la difference est de p. 6 , d'où vient que ces espaces ne sont point quarez , & que pour rendre les quadres des compartimens égaux en tous sens , il a fallu laisser une platte-bande sous la mouchette du fossite de p. 13 & faire les côtez des quadres des compartimens de p. 53. Car par ce moien

Les modillons ne répondent point au droit des Colonnes.

La frise ne répond pas au vis du haut de la Colonne, mais bien sur celui de son astragale superieur.

Les espaces entre les modillons dans le fossite ne sont pas quarez.

Corniche Corinthienne du Portique de la Rotonde



LIVRE VI. ces cadres se trouvent environnez sur leurs trois côtez d'une bandelette de p. 7.

La goutiere supérieure est trop petite.

Cette Corniche est belle & elle fait un effet admirable en œuvre, à la réserve de la distribution des mutules qui blesse les yeux délicats. La goutiere supérieure a même quelque chose de mesquin par sa petitesse qui est excessive en comparaison des autres membres de la Corniche. La goutiere inférieure tient la place de la bande des denticules, & elle n'a pas été refendue, peut-être par la raison de Vitruve qui ne veut pas qu'il y ait des modillons & des dentelets ensemble dans un même entablement.

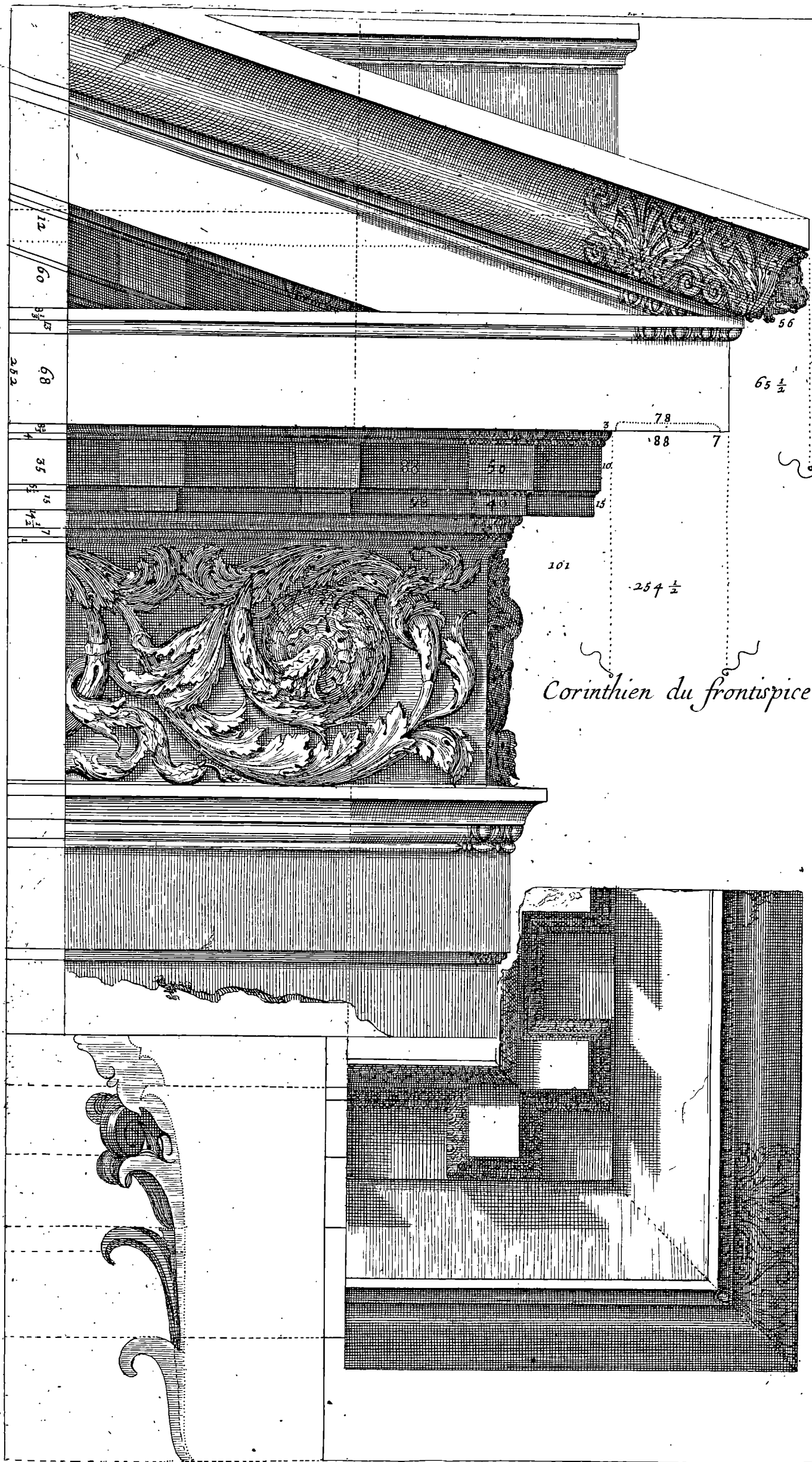
Corniche Corinthienne du Frontispice de Neron.

L'Entablement de ce grand Temple que l'on appelloit cy-devant la Tour de Meze à Montecavallo, que quelques-uns ont crû estre du Temple du Soleil ou de Jupiter, & que d'autres ont pris pour le Frontispice de Neron estoit en hauteur un peu moins que le quart de la colonne, laquelle avoit près de 60 pieds de haut. La corniche avoit une grande goutiere entre deux oves, tous deux refendus d'œufs de Sculpture, dont celui de dessus avoit un filet qui soutenoit une grande doucine avec sa regle. Celui de dessous portoit sur un astragale, & les deux ensemble servoient de cymaise à la bande supérieure des modillons, laquelle estoit appuyée sur un petit talon qui faisoit la cymaise de la bande inférieure des mutules, laquelle posoit sur un autre talon, sous qui il y avoit un astragale & un filet qui faisoient ensemble le couronnement de la frise.

Mesures particulieres de ses moulures.

Le détail de ces moulures pourra estre plus facilement entendu, si nous supposons que le module soit divisé en 132 parties, dont la corniche aura p. 252, distribué en cette maniere. Au filet sur la frise p. 1, à l'astragale p. 7, (& ces deux moulures appartiennent plutôt à la frise qu'à la corniche.) Ensuite au talon sous les modillons p. 14 $\frac{1}{2}$; à la bande inférieure des mutules p. 15, au talon qui luy sert de chapiteau p. 5 $\frac{1}{2}$, à la bande supérieure des modillons p. 35, à l'astragale p. 4 & à l'ove p. 8 $\frac{2}{3}$, (& ces deux moulures servent de chapiteau à la bande de dessus les mutules;) à la goutiere p. 68, à l'ove de dessus p. 13, à la regle qui avec l'ove sert de cymaise au larmier p. 8 $\frac{1}{3}$, à la doucine p. 60, & à sa regle p. 12.

La saillie de la corniche sur le plan de la frise est un peu plus grande que sa hauteur, car elle est de p. 254 $\frac{1}{2}$; dont il faut ôter p. 56 pour celle de la regle sous la doucine, qui partant est de p. 198 $\frac{1}{2}$; & p. 65 $\frac{1}{2}$ pour celle du grand larmier, qui par conséquent est de p. 189. Toute la portée du larmier au delà de l'ove qui fait le chapiteau des mutules est de p. 88, qui sous le soffite se distribuent de sorte qu'il y en ait p. 7 pour une regle en dehors de la mouchette, p. 78 pour le creux de la mouchette qui est enfoncé de p. 1, & p. 3 pour une autre regle en dedans. Ainsi la saillie du chapiteau des mutules est de p. 101, dont il faut ôter p. 10 pour



Corinthien du frontispice de Neron.

LIVRE VI.
CHAP. IV.

avoir celle de la bande supérieure des modillons qui est par conséquent de p. 91 ; La portée du talon qui fait le chapiteau de la bande inférieure est de p. 5, & partant cette bande a p. 86 pour sa faillie ; Or comme la portée du modillon est de p. 62, si vous les ôtez de la faillie des bandes, vous aurez p. 29 pour celle de la supérieure, & p. 24 pour l'inférieure ; celle du haut du talon sous les mutules est de p. 22, celle de l'astragale de p. 14^c & enfin celle du filet sur la frise de p. 10. La largeur de front du modillon sur la bande supérieure est de p. 50, & l'intervalle de p. 88 ; la même largeur sur la bande inférieure est de p. 40, & l'intervalle de p. 98. Les modillons sont nuds & quarrés, posez l'un sur l'autre & fouillez seulement dans le milieu sous le foffite. Il y a un modillon dans l'encognure, & un autre qui ne répond pas tout à fait au milieu de la colonne ; Les espaces entre les mutules sous le foffite ne sont pas tout-à-fait quarrés, mais bien les compartimens des rosaces.

Les modillons sont nuds, quarrés & posez l'un sur l'autre.

Le modillon ne répond pas précisément sur le milieu de la colonne, & les espaces entre-deux dans le foffite ne sont pas entièrement quarrés.

Les bandes de l'architrave sur-plombent par le haut en dehors.

Il faut icy remarquer que les bandes de l'architrave ne sont pas parfaitement à plomb, & qu'elles inclinent tant soit peu vers le haut en sur-plombant en dehors. Ce qui ne s'éloigne pas de la règle de Vitruve dont nous parlerons cy-après. Pour les mesures des espaces entre les mutules dans le foffite, il faut se souvenir que la portée du mutule inférieur estant de p. 62, la faillie de son chapiteau de p. 5, celle de l'ove qui fait le chapiteau du mutule supérieur de p. 10, & la règle intérieure de la mouchette de p. 3 ; Si aiant ajouté toutes ces sommes qui sont ensemble p. 80, vous en ôtez la faillie des deux chapiteaux, c'est à dire p. 15, vous aurez pour la largeur de l'espace entre les mutules p. 65 ; Et si d'ailleurs vous ôtez deux fois cette faillie, c'est à dire p. 30 de la longueur d'un intervalle de p. 98, il vous restera p. 68 pour la longueur du même espace, lequel par ce moyen ne sera point quarré parfaitement ; & comme les côtes des cadres des compartimens ont en tout sens p. 50, il s'ensuit que les bandes qui environnent les cadres sur la largeur, c'est à dire en dedans & en dehors, estant égales, elles n'ont que p. 7 $\frac{1}{2}$ chacune, & sont par conséquent moindres que celles qui les environnent par les côtes qui sont chacune de p. 9.

Ornemens bien placés dans cette Corniche.

Il y a peu d'ornemens dans cet entablement, mais il sont admirablement bien mis ; L'on y voit des mufles de lion dans la doucine au dessus de chaque colonne, & entre ces mufles un ornement singulier ; il est fait d'une feuille qui porte une tige droite de laquelle naissent quatre autres tigettes de chaque côté, dont celles d'en bas se roulent en forme de volute à droite & à gauche, & les autres sont en forme de gouffes qui s'élevent aux uns & s'abaissent également aux autres. L'ove sur la gouttière est refendu de figures d'œufs à coques ouvertes, aussi bien que celui qui est sur les mutules. Les talons sont revêtus de feuillages, & les astragales sont découpés en olives & en patenostres. Le demi creux de la cymaise de l'architrave

trave

trave, est orné de petits masques coiffez & entrelacez de petits feuilles & de grotesques.

LIVRE VI.
CHAP. VI.

CHAPITRE V.

CHAP. V.

Des Corniches Composées.

PHILANDER, Serlio, Alberti, & quasi tous les autres interpretes & Sectateurs de Vitruve, ne trouvant rien dans cet auteur qui pût les determiner à aucun choix sur l'Ordre Composé; ils se sont laissés emporter à un raisonnement de bien-seance qui les a trompez & qui a fait qu'ils ont donné à cet Ordre des ornemens qui ne luy conviennent point. Car voyants avec admiration cette masse de bâtiment si merveilleuse, c'est à dire l'Amphitheatre de Domitien, à qui par corruption l'on a donné le nom de Colisée au lieu de Colossée ou Colossal, comme on l'appelloit du temps des Latins; & considerant que cet edifice s'eleve par une suite des quatre Ordres d'Architecture assis l'un sur l'autre selon leur naturelle disposition depuis le Dorique, qui est tout en bas, à l'Ionique & de l'Ionique au Corinthien; ils crurent par bien seance que le quatrième & dernier Ordre étoit celuy que l'on pouvoit appeller le Composé ou l'Italique, tant à cause qu'il étoit au dessus du Corinthien, que parce que son entablement étoit tout à fait different de tous les autres; Et sans s'arrêter à faire reflexion sur la figure du chapiteau qui est purement Corinthien dont les feuilles ne sont pas refendües, ni aux raisons que l'Architecte de cet Edifice monstrueux avoit eües de donner à sa Corniche la hauteur & la saillie dont nous avons parlé cy devant; Ils prirent sa figure pour le modele de leur Corniche Composée, dont neantmoins nous ne parlerons point davantage, tant parce que nous en avons donné les mesures lorsque nous avons expliqué l'Ordre Composé des Sectateurs de Vitruve dans la premiere partie de ce Cours, que parceque nous ne jugeons pas que la chose en vaille la peine, apres avoir averti que ces exemples ne sont point à imiter à moins que l'on n'ait a couronner un edifice dont la hauteur ait quelque proportion à celle du Colisée.

Corniche Composée des Sectateurs de Vitruve.

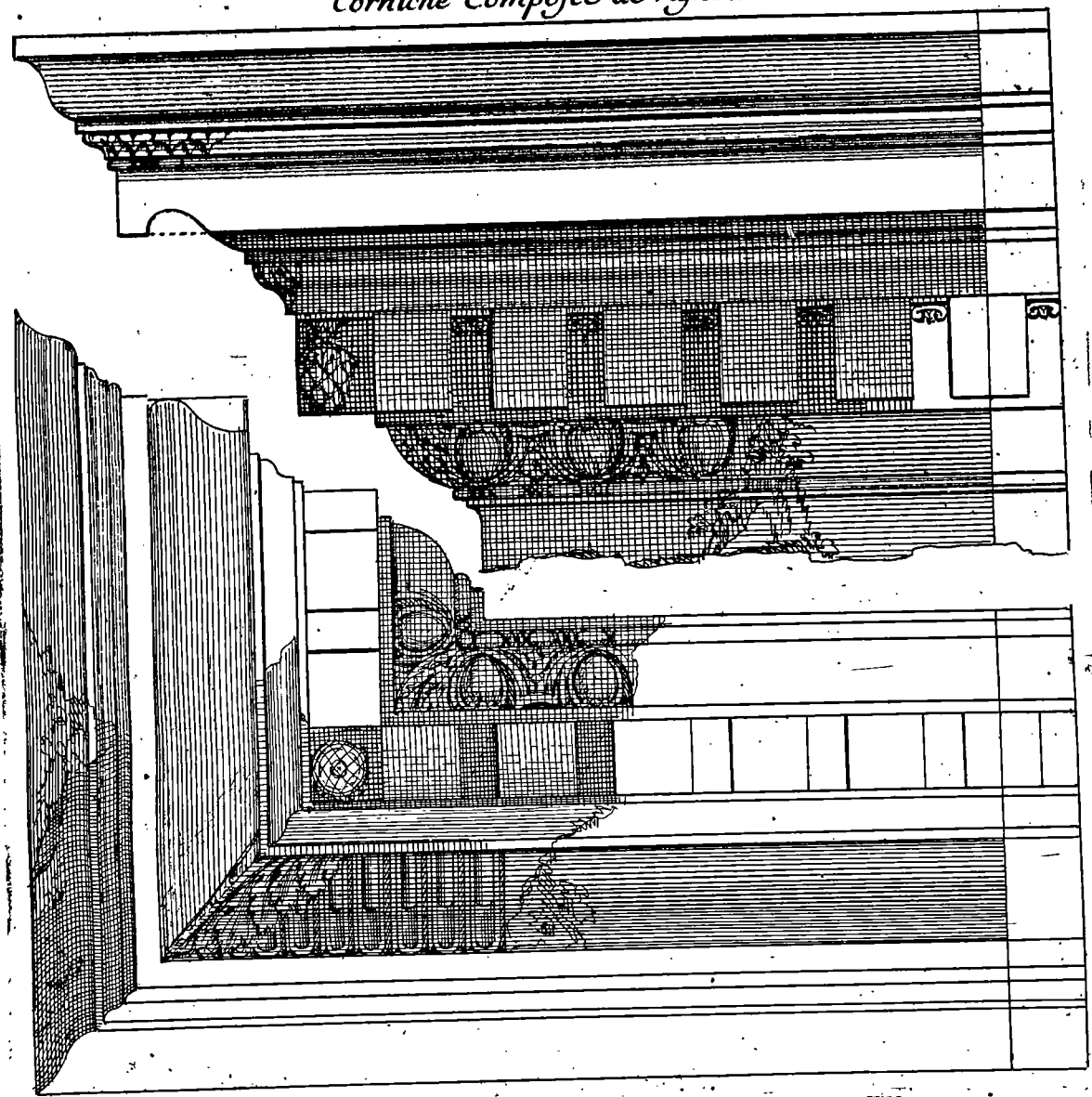
Ils ont imité mal à propos la Corniche du dernier Ordre du Colisée qui est Corinthien.

Vignole nous donne un dessein de Corniche Composée, qu'il a faite à sa fantaisie de differens morceaux tirez de l'antique, & qui fait un assez bel effect. C'est une goutiere couronnée d'un astragale taillé d'olives & d'une cymaise Dorique qui soutient la doucine & sa regle. Sous la goutiere il y a une moulure platte en forme d'ove qui se joint au contour du creux qui est taillé sous le soffite du larmier, & ce creux est couvert d'un ornement en façon de cannelures goderonnées, rudentées par la moitié & fermées par le haut en forme d'Arcs; Ensuite il y a une autre cymaise Dorique assise sur une

Corniche Composée de Vignole. Faite de differentes pieces tirées de l'Antique.

LIVRE VI. bande de denticules, laquelle est sur un ove, & celui cy sur un autre astragale aussi refendu avec un filet au dessous qui fait le chapiteau de la frise. Et quoy que nous ayons expliqué les mesures de cette corniche dans la premiere partie de ce Cours, nous ne laisserons pas de la figurer icy une seconde fois pour faire seulement voir les ornemens du soffite de la goutiere.

Corniche Composée de Vignole.



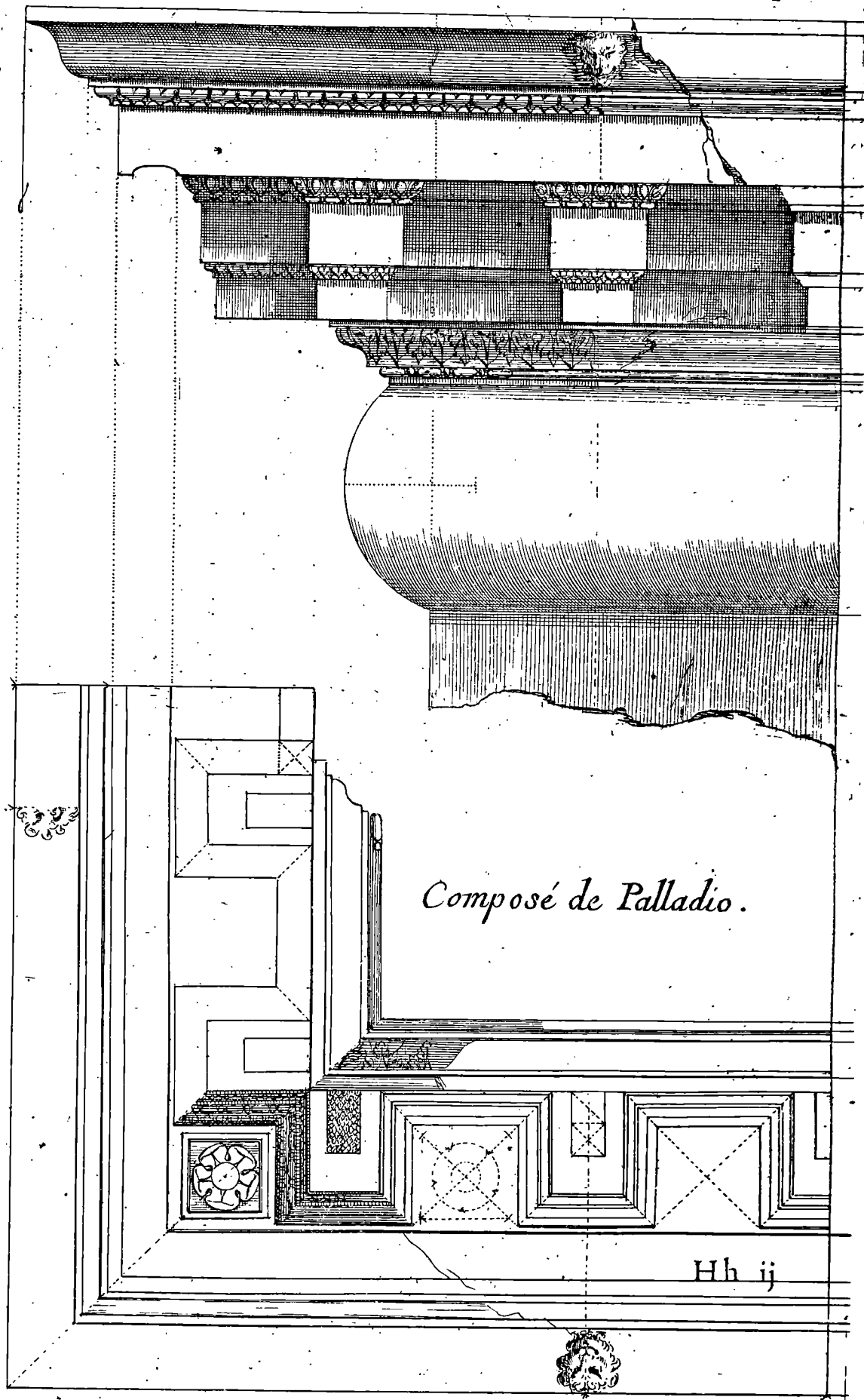
Corniche Composée de Palladio.
Prise sur celle du frontispice de Neron.

La frise est bombée, son filet supérieur porte en dehors du vif du haut de la Colonne.

Le dessin de la Corniche Composée de Palladio est si peu différent de celui du frontispice de Neron que nous avons expliqué ci devant, que l'on pourroit dire qu'il est le même; Il n'y a de différence qu'aux mesures particulières, & en ce que Palladio met un talon pour couronner le larmier au lieu de l'ove qui est dans l'autre exemple. La frise est bombée & le filet qui lui sert de chapiteau n'est point à plomb sur le pied de la frise, lequel répond à celui de l'architrave & au vif du haut de la Colonne. Il en est éloigné par

une saillie de p $4\frac{1}{2}$, dont les 30 font le module. Sur cette saillie la bande inferieure des modillons s'avance de p $6\frac{3}{4}$ & ces deux étant jointes ensemble font p $11\frac{1}{4}$, pour la saillie de la bande des mutules sur le vif de la Colonne, dont le demi-diametre superieur étant de p. 26, Il y aura entre la ligne qui repond au milieu de la Colonne & l'extremité de cette bande m. r. p. $7\frac{1}{4}$, ou p. $37\frac{1}{4}$. Et par ce moien Palladio a pû mettre un mutule repondant au milieu de la Colonne, & un autre dans l'encognure, en donnant comme il a fait p. $9\frac{1}{2}$, a

Il y a un mutule au coin & un autre au milieu de la Colonne.



LIVRE VI. la largeur de front du modillon dont la moitié est p. $4\frac{1}{4}$ & p. 23 à
 CHAP. V. l'intervalle ; Car ces trois sommes p. $9\frac{1}{2}$, p. $4\frac{1}{4}$ & p. 23, font la même
 quantité de mod. 1 p. $7\frac{1}{4}$, ou de p. $37\frac{1}{4}$. La saillie de la bande supe-
 rieure sur celle de dessous est de p. $1\frac{1}{2}$ & celle du filet intérieur du
 creux de la mouchette sur la bande de dessus de p. 2 ; c'est à dire que
 ce filet s'avance au delà de la bande de dessous de p. $3\frac{1}{2}$, qui étant
 ajoutées aux p. $14\frac{1}{2}$ de la portée du mutule, font p. 18 pour la fail-
 lie de ce filet, c'est à dire pour la portée en dehors des espaces
 entre les mutules sous le soffite que j'appelle largeur, laquelle par
 ce moyen est plus grande que leur longueur de p. 2. Car si vous ôtez
 p. 7 égales au double de la saillie du chapiteau de la bande de des-
 sus sur la bande de dessous, des p. 23 de l'intervalle, il vous restera
 p. 16 pour la longueur de ces espaces, & comme les quadres étant
 quarrés ont p. 14 pour chacun de leurs costez, il s'ensuit que la re-
 gle qui les enferme vers la mouchette est de p. 3 & que celles des
 trois autres côtéz ne sont que de p. 1 seulement chacune. Palladio
 a fait la goutiere de cette Corniche & les bandes des mutules beau-
 coup plus petites a proportion que celles du frontispice de Neron,
 afin de pouvoir donner plus de hauteur dans sa Corniche au talon,
 à l'astragale & au filet qui est sur la frise ; Ceux du frontispice luy
 ayant peut-estre parû trop petits & trop mesquins en comparaison
 des autres parties qui sont gigantesques.

La largeur des
 espaces entre les mu-
 tules dans le soffite
 est plus grande que
 la longueur.

Corniche Compo-
 sée de Scamozzi.
 Priée comme celle
 de Palladio sur celle
 du Frontispice de
 Neron.

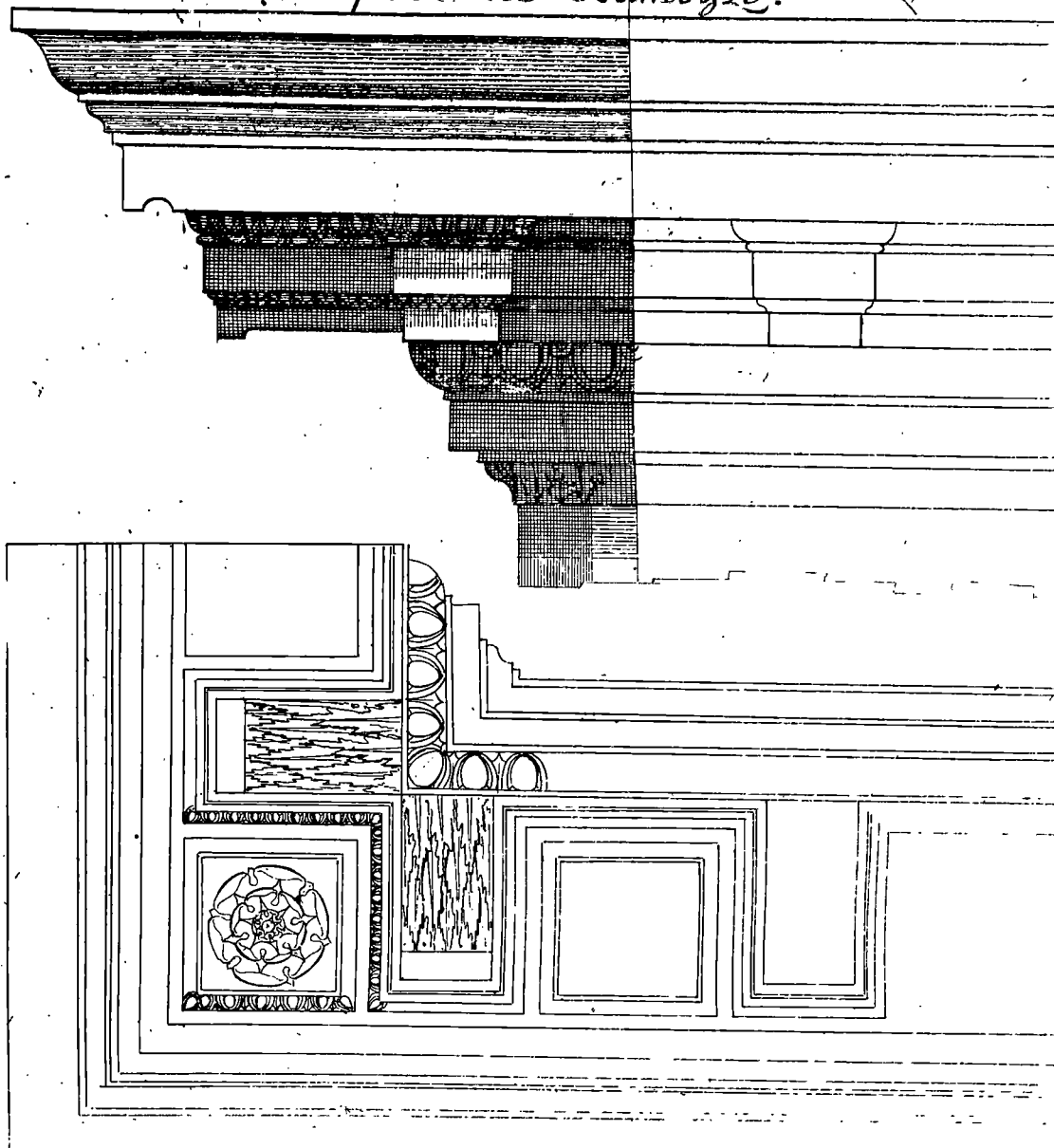
La quantité de pe-
 tites moulures qui
 se trouvent dans
 cette Corniche la
 rendent sèche &
 tranchée.

Elle a un modil-
 lon dans l'angle &
 un autre sur le mil-
 lieu de la Colonne.

Scamozzi a pris sa Corniche Composée sur la même idée de celle
 de Palladio, c'est à dire sur celle du Frontispice de Neron, dont il a
 accommodé les parties aux mesures qu'il a voulu leur donner, outre
 quelque petit changement qu'il a apporté de son invention sur le
 tout. Car il couronne sa goutiere d'un filet & d'une cymaise Dori-
 que au dessus, qui porte la doucine & la regle du haut de l'entable-
 met ; sous la goutiere sont les deux bandes des mutules, dont la su-
 perieure est couronnée d'un astragale & d'un ove, & l'inférieure par
 un talon ; puis il place un ove qu'il pose sur une autre goutiere cou-
 ronnée d'un filet ; Et celle cy s'appuye sur une autre cymaise Do-
 rique qui sert de chapiteau à la frise. Les mesures particulieres de ce
 profil ont été expliquées dans la premiere partie de ce Cours, par
 lesquelles on voit que Scamozzi a diminué de beaucoup la gran-
 deur des principaux membres de la Corniche Antique afin de trou-
 ver place à sa seconde goutiere & à d'autres petites moulures qu'il
 a entremêlées, & qui ne sont pas dans l'Original. Ce qui rend sa
 Corniche bien plus pauvre & plus chetive que s'il avoit conservé
 ces grandes pieces dans leur naturelle majesté sans les interrompre
 de tant de petites parties. Au reste la saillie de la bande inférieure des
 mutules étant de p. $11\frac{1}{2}$ & le demi diametre du haut de la Colonne
 de p. 26 qui font ensemble p. $37\frac{1}{2}$: Et ces parties étant égales à
 une largeur de front de modillon de p. 9, à une demie largeur de
 de p. $4\frac{1}{2}$ & à un intervalle de p. 24 ; Il s'ensuit que Scamozzi a
 pû

pû mettre un modillon répondant au milieu de la colonne & un autre dans le coin de retour.

Composé de Scamozzi.



De plus la portée du mutule estant de p. $17\frac{3}{4}$ & celle de la faillie du chapiteau de la bande de dessus sur celle de dessous de p. $3\frac{1}{4}$, si on oste le double de cette faillie, c'est à dire p. $6\frac{1}{2}$ des p. 24 de l'intervalle, il restera p. $17\frac{1}{2}$ pour leur longueur, qui par consequent est presque egale à la largeur, & leur différence n'est que de p. $\frac{1}{4}$.

Les espaces entre les mutules sous le soffite sont quarez.

Je vais vous rapporter les mesures de deux Corniches de l'ordre Composé, que j'ay prises dans les Exemples antiques, sçavoir celle de l'Arc de Tite, qui à mon sens est le plus parfait modele que l'on

Corniches Composées antiques.

LIVRE VI. puisse prendre pour cet Ordre, & celle de l'Arc des Lions à Verone
 CHAP. V. qui est bien plus extravagante, & quoiqu'elle ait esté louïée par des
 Architectes Modernes, je ne la rapporte que pour en faire conoître
 les deffauts.

La Corniche Com-
 posée de l'Arc de
 Titus a servi de
 modele à la Corin-
 thienne de Palladio,
 de Scamozzi & de
 Vignole.

La Corniche de l'Arc de Tirus est la même pour la quantité &
 la figure des moulures que celle de la Corniche Corinthienne de Pal-
 ladio, & sur laquelle Scamozzi n'a fait que commenter en ôtant la
 bande des denticules & y ajoutant quelques autres petites moulures;
 C'est aussi celle que Vignole a prise pour modele de son Corin-
 thien.

Elle a donc une goutiere couronnée d'un petit filet & d'une cy-
 maïse Dorique, qui porte la doucine & sa regle; la goutiere a par-
 dessous une bande de modillons qui a un talon pour cymaïse, & un
 ove avec son filet au dessous, puis une bande de denticules couron-
 née d'un autre filet; Et enfin une autre cymaïse Dorique qui fait le
 couronnement de la frise.

Ses mesures parti-
 culieres.

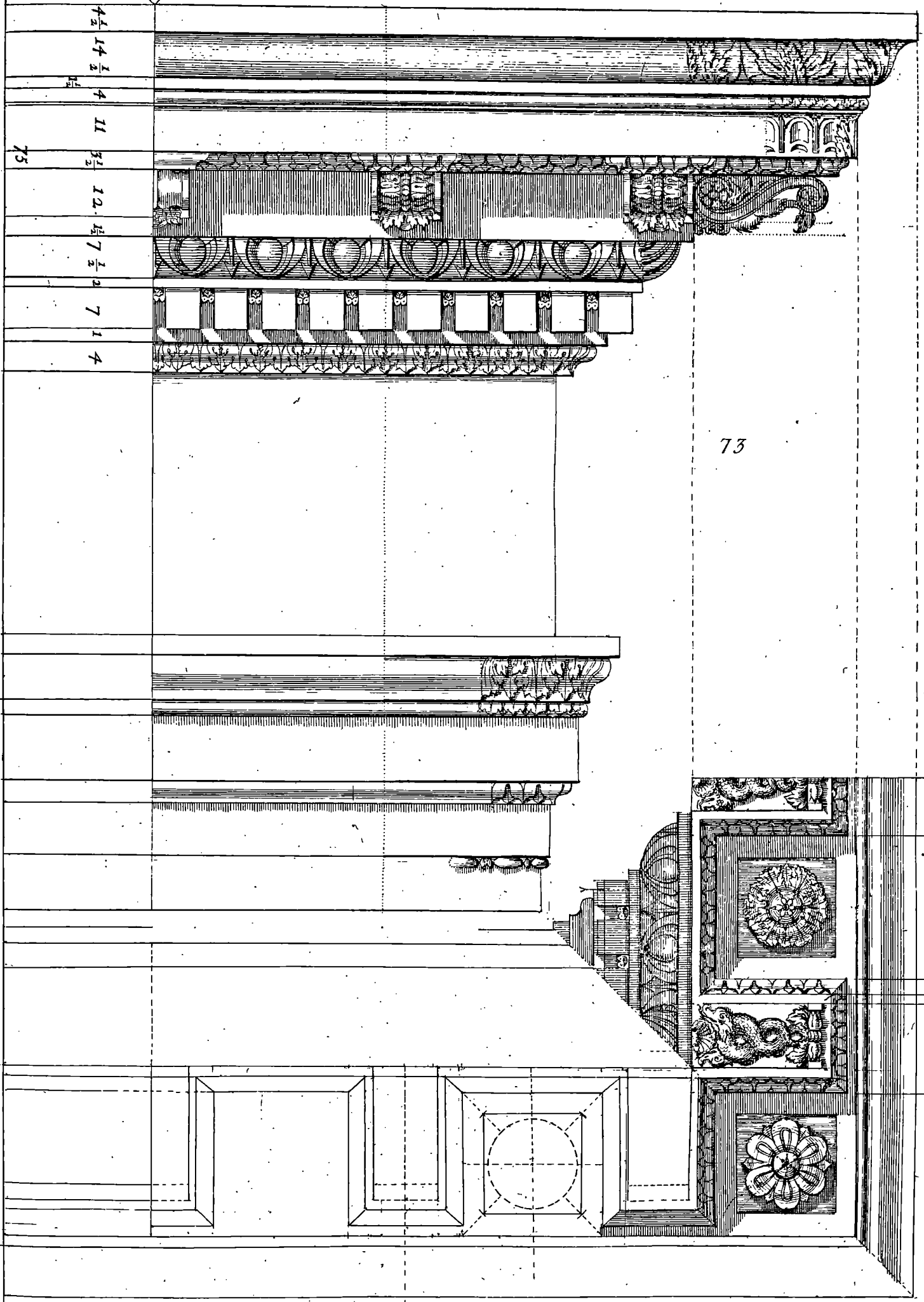
Toute la hauteur est de mod. $2\frac{1}{2}$ ou de p. 75, dont la regle sur la
 doucine a p. $4\frac{1}{2}$, la doucine p. $14\frac{1}{2}$, le filet de la cymaïse Dorique
 p. $1\frac{1}{2}$, son talon p. 4, la goutiere p. 11, le talon sur la bande des
 modillons p. $3\frac{1}{2}$, la bande des mutules p. 12, le filet de dessus l'ove
 p. $1\frac{1}{2}$, l'ove p. $7\frac{1}{2}$, le filet sur les denticules p. 2, la bande des
 denticules p. 7, le filet de la cymaïse Dorique p. 1, & son talon p. 4.
 La saillie de la Corniche est moindre que la hauteur de p. 2, car
 elle n'a que p. 73, celle du filet est de p. $57\frac{1}{2}$, celle du talon de p. 54,
 de la goutiere p. 52. La saillie ou portée de la goutiere sous le sof-
 fite p. 27, celle de la bande des mutules p. 25, du filet de l'ove p. 23,
 de la regle des denticules p. $17\frac{1}{2}$, de la bande des dentelets p. 15,
 du filet de la cymaïse Dorique sur la frise p. 8, & de son talon p. 3.

Les denticules sont quarez de p. 7 en tout sens, & leur intervalle
 de p. 3, il y en a un plein sur le coin de retour; les mutules ont p. 13
 de largeur de front & p. 24 d'intervalle, d'où vient qu'une largeur
 & demie de front de modillon, c'est à dire p. $19\frac{1}{2}$, jointes à l'in-
 tervalle de p. 24, ne faisant que mod. 1 p. $13\frac{1}{2}$, ou p. $43\frac{1}{2}$: Au lieu
 que la saillie de la bande des mutules de p. 25, avec le demi diametre
 du haut de la colonne de p. 27, fait mod. 1 p. 22, ou p. 52; Il s'ensuit
 qu'il peut bien y avoir un modillon sur l'encognure, mais que le
 milieu du second ne repond point à celui de la colonne, dont au
 contraire il est éloigné de p. $8\frac{1}{2}$. De plus comme la portée de la
 goutiere sous le soffite est de p. 27, si l'on en ôte celle du talon qui
 est sur les mutules de p. 3, l'on aura p. 24 pour la largeur des espa-
 ces entre les modillons sous le platfonds, dont la longueur n'est que
 de p. 18, lesquelles se trouvent en ôtant deux fois la saillie du talon
 ou p. 6 de l'intervalle de p. 24, & partant ces espaces ne sont point
 quarez.

Il y a un modillon
 dans le coin, mais
 celui qui le suit ne
 repond pas au mi-
 lieu de la Colonne.

Les espaces entre les
 mutules dans le sof-
 fite sont quarez.

Composé de l'Arc de Titus.



73

LIVRE VI.
CHAP. V.

Beaux ornemens de Sculpture dans cette Corniche.

Au reste cette Corniche est ornée de Sculpture quasi par tout ; Car la doucine est remplie de beaux feuillages d'acanthé entrelacez de feuilles d'eau, les talons des cymaïses sont chargez d'autres feuillages de perfil, l'ove est découpé par des figures d'œufs à coque ouverte & séparés par des dards antiques ; les mutules sont bien contournez en forme de consoles, & retaillez d'un rouleau sur le devant, de deux volutes sur les côtez, & d'un entrelas de Dauphins par dessous. Les denticules ont dans le fonds de leur vuide une petite cartelle roulée des deux bouts en dedans & en dessous. La gouttière est taillée d'un ornement de cannelures fermées en rond par le haut & séparées par un filet arrondi. Et ce qui est de plus considerable, c'est que ces ornemens n'ont rien de rude ny de confus, à cause qu'ils sont séparés l'un de l'autre par un filet ou par quelque autre moulure plate.

Corniche Composée de l'Arc des lions à Verone.

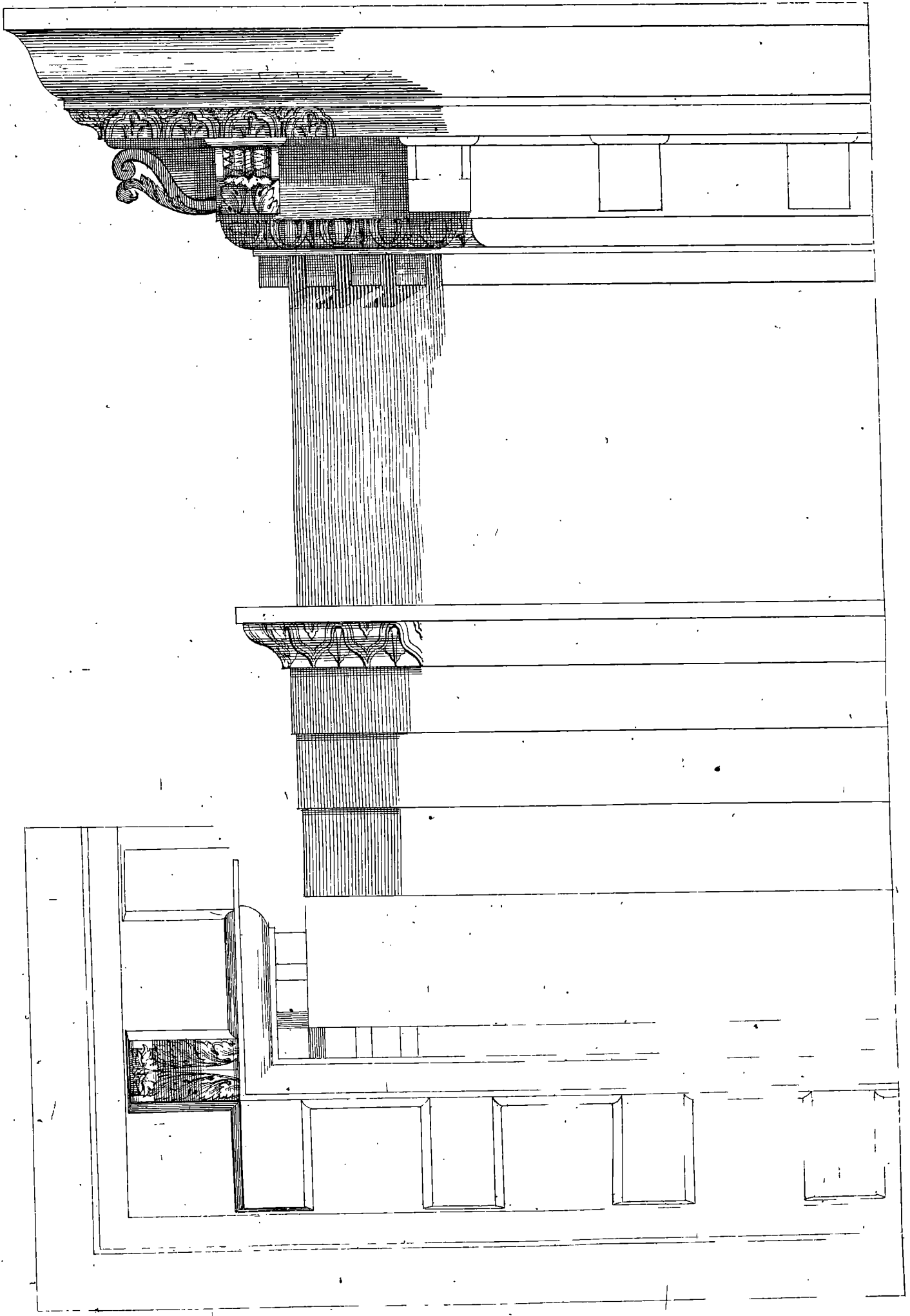
Irregularitez dans cette Corniche.

Il y a de grandes irregularitez dans les parties de l'Ordre Composé qui est à l'Arc des lions à Verone, dont le chapiteau néanmoins a quelque chose de grand ; Le socle de la base est d'une hauteur hors de mesure ; Les bandes de l'architrave sont posées à l'envers, la plus petite en haut & la plus grande en bas, comme nous l'avons remarqué cy-devant ; La frise est monstrueuse quoiqu'elle soit toute nue. Ainsi ce n'est pas merveille si la Corniche a aussi quelque chose de particulier. Ses moulures sont une bande de denticules sur la frise couronnée d'un filet, puis un ove avec sa regle qui fait partie de la bande des modillons, puis une bande de modillons couronnée d'un ove, puis une cymaïse Dorique, & enfin une doucine avec sa regle. Toute sa hauteur est de mod. 1 p. 19, dont le denticule a p. 5 & sa regle p. 1, l'ove p. 5 & son filet p. 1, la bande des mutules p. 12 & son ove p. 2, le talon de la cymaïse Dorique p. 5 & sa regle p. 2, la doucine p. 12 & sa regle p. 4. La faillie est de mod. $1\frac{2}{3}$ ou de p. 50 ; Celle de la regle de la cymaïse Dorique de p. 40, celle du pied du talon de p. 33, la portée du soffite de ce talon de p. 20, la faillie de la bande des modillons p. 13, celle du filet sur le denticule p. 6, celle du denticule p. $4\frac{1}{2}$; Le dentelet qui a p. 5 de hauteur a p. $4\frac{1}{2}$ de largeur de front & son intervalle p. $2\frac{1}{4}$. Les mutules ont p. $10\frac{2}{3}$ de largeur de front & p. 23 d'intervalle, d'où vient qu'une largeur & demie de front de p. 16 avec un intervalle de p. 23, qui font p. 39, sont égaux à la faillie de la bande des mutules de p. 13, & au demi-diamètre du haut de la colonne dep. 26 ; Et par ce moien il y a un modillon repondant au milieu de la colonne, & un autre dans le coin de retour. De plus si de la portée du soffite du talon de la cymaïse Dorique de p. 20, on ôte la faillie de l'ove qui est sur les mutules de p. 3, l'on aura p. 17 pour la largeur des espaces entre les mutules dans ce soffite, laquelle est égale à leur longueur, qui se trouve en ôtant le double de la faillie du même ove ou p. 6, de la longueur d'un intervalle de p. 23.

Il y a un modillon dans le coin & un autre au milieu de la Colonne.

Les espaces entre mutules dans le soffite sont quartez.

Au



LIVRE VI. Au reste quoique cette Corniche ait quelque chose de surprenant à cause qu'elle a peu de parties & qu'elles sont toutes grandes ; il

CHAP. V. est pourtant vray qu'elle a de grands deffauts , dont le plus considerable est qu'elle n'a point de larmier , qui est néanmoins une piece essentielle aux Corniches. De plus le denticule posant à nud sur le vif de la frise , en rend l'aspect rude & tranché ; outre que les membres sont trop contéz , car le denticule , l'ove & le talon de la cymaise Dorique sont égaux , comme la bande des mutules égale à la doucine , le filet du denticule égal à celui de l'ove , & l'ove des mutules égal à la regle de la cymaise Dorique.

Deffauts de cette Corniche.
Sans larmier.
Le denticule à nud sur le vif de la frise.
Trop d'égalité entre les membres.

Corniche Composée de l'invention de Vignole.

Condamnée comme caprice par divers Architectes.

Elle sert de couronnement aux façades qui n'ont point de Colonnes.

La frise Dorique qui a des consoles au lieu de triglyphes.

J'ajouteray icy l'entablement que Vignole dit avoir inventé , parce que je l'ay vû en œuvre en plusieurs bâtimens considerables , quoi qu'il y ait des Architectes qui rejettent ces inventions comme des caprices qui ruinent la beauté naïve de l'Architecture. Cet entablement sert à couronner une façade qui n'a point de colonnes ; Et pour cet effet Vignole partage toute la hauteur en p. 11 , dont les p. 10 de dessous sont pour le mur & la dernière pour l'entablement ; lequel est derechef divisé en p. 11 , dont il y a p. 3 pour l'Architrave , p. 4 pour la frise & p. 4 pour la Corniche. Et partageant chacune de ces parties en p. 6 , l'architrave aura p. 18 , la frise p. 24 & la Corniche p. 24.

L'architrave a deux bandes , un filet , un astragale , avec un gros quart de rond couronné d'une regle pour cymaise ; La frise est Dorique & partagée par des consoles en forme de triglyphes , lesquelles soutiennent des mutules Corinthiens qui sont dans la Corniche. Et ces mutules portent un ornement plat en forme d'ove , qui se joint au contour du creux du soffite de la goutiere , laquelle est couronnée d'une cymaise Dorique , qui porte la doucine avec sa regle.

Voicy les mesures particulieres de toutes ces moulures. La première platte-bande de l'architrave a p. 5 , la seconde p. 6 , son filet p. $\frac{1}{2}$, & son astragale p. 1 , le quart de rond de la cymaise p. 4 , & sa regle p. $1\frac{1}{2}$; La faillie de cette regle est de p. 6. La hauteur des canaux des consoles dans la frise est de p. 20 ; & elle répond à celle qui termine les cadres des metopes , les autres p. 4 de la frise sont remplies par une bande-plate sur les metopes , & par les deux boulettes avec un amortissement au dessus sur les consoles. Dans la Corniche il y a premièrement la bande des modillons de p. 6 , le talon de la cymaise Dorique qui fait le chapiteau des mutules de p. $1\frac{1}{2}$ & sa regle p. $\frac{1}{2}$, l'ove sous la goutiere p. 2 , la goutiere p. 6 , le talon de la cymaise p. 2 , son filet p. $\frac{1}{2}$, la doucine p. 4 & sa regle p. $1\frac{1}{2}$.

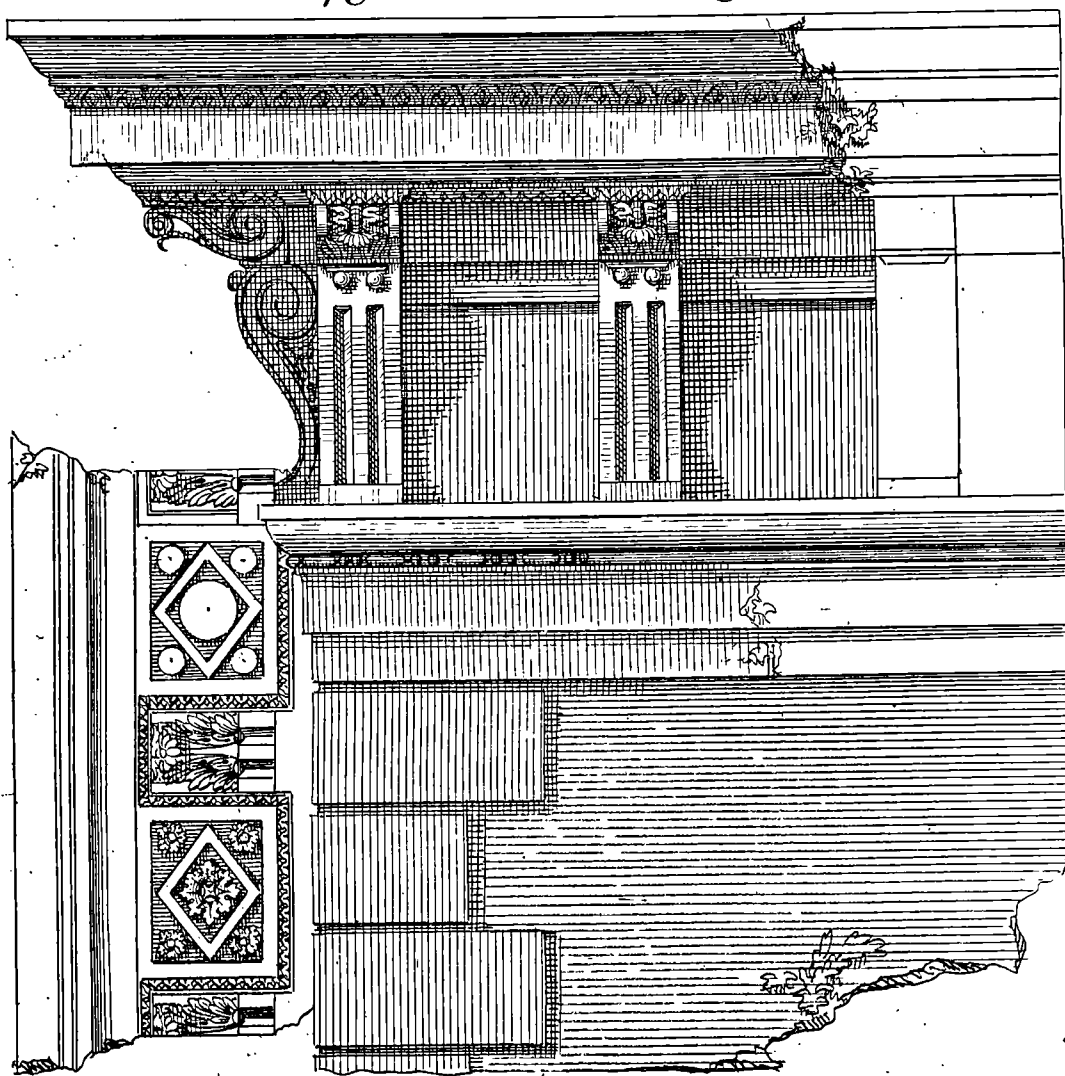
Mesures de ses parties.

Il dit que toute la faillie est de p. 32 , quoique dans le détail il ne s'en trouve que 31 , celle du filet sous la doucine p. 28 , celle de la goutiere p. 26 , celle du filet sur les modillons p. 20 , la portée du modillon p. 12 , la faillie du corps avancé qui fait le chapiteau des

consoles p. 7, celle de la bande des modillons p. 3. Les consoles LIVRE VI:
sont arondies sur le haut en dedans en ligne spirale avec faillie au CHAP. V.
droit du haut des cannelures de p. 8 & par le pied de p. 5, la lar-
geur de front tant de la console que des mutules est de p. 8, l'inter-
valle p. 20 : les cannelures portent sur une regle de p. 1 $\frac{1}{2}$. La portée
de la regle sur les modillons depuis leur bande en dehors estant de
p. 16, si l'on en ôte p. 2 pour la faillie du talon, il restera p. 14 pour
la largeur des espaces entre les mutules dans le soffite : & ôtant le
double de cette faillie ou p. 4 de la longueur de l'intervalle de p. 20,
il reste p. 16 pour la longueur des mêmes espaces, lesquels seront
par consequent plus longs que larges de p. 2.

Les espaces entre les
mutules dans le soffite
sont plus longs
que larges.

Composé de l'Invention de Vignole.



Les encôgnures du mur sont garnies d'une chaîne de pierres de
bossage quarré, distribuées en sorte qu'étant séparées l'une de l'autre
par un filet quarré creux de p. 1 & aiant chacune p. 12 de hau-
teur, il y en ait qui soient de p. 24 de largeur, & d'autres seule-
ment de p. 16, lesquelles soient entremêlées l'une avec l'autre. Ces

LIVRE VI. pierres font tellement face aux deux côtez du bâtiment que celles qui ont p. 24 d'un côté en ayent p. 16 de l'autre, & au contraire. Cette distribution donne 42 quareaux de bossage, de p. 12 de haut chacune, pour toute la hauteur du mur, & un autre au pied de la muraille de p. 22 pour luy servir de socle.

Autre Composé antique

de composition extraordinaire.

Les bandes de l'architrave sont en talu l'une sur l'autre.

Aussi bien que les règles & le larmier de la Corniche.

Les creux des plats-fonds du cavet & du larmier augmentent l'apparence de la saillie de la Corniche & la rendent surprenante.

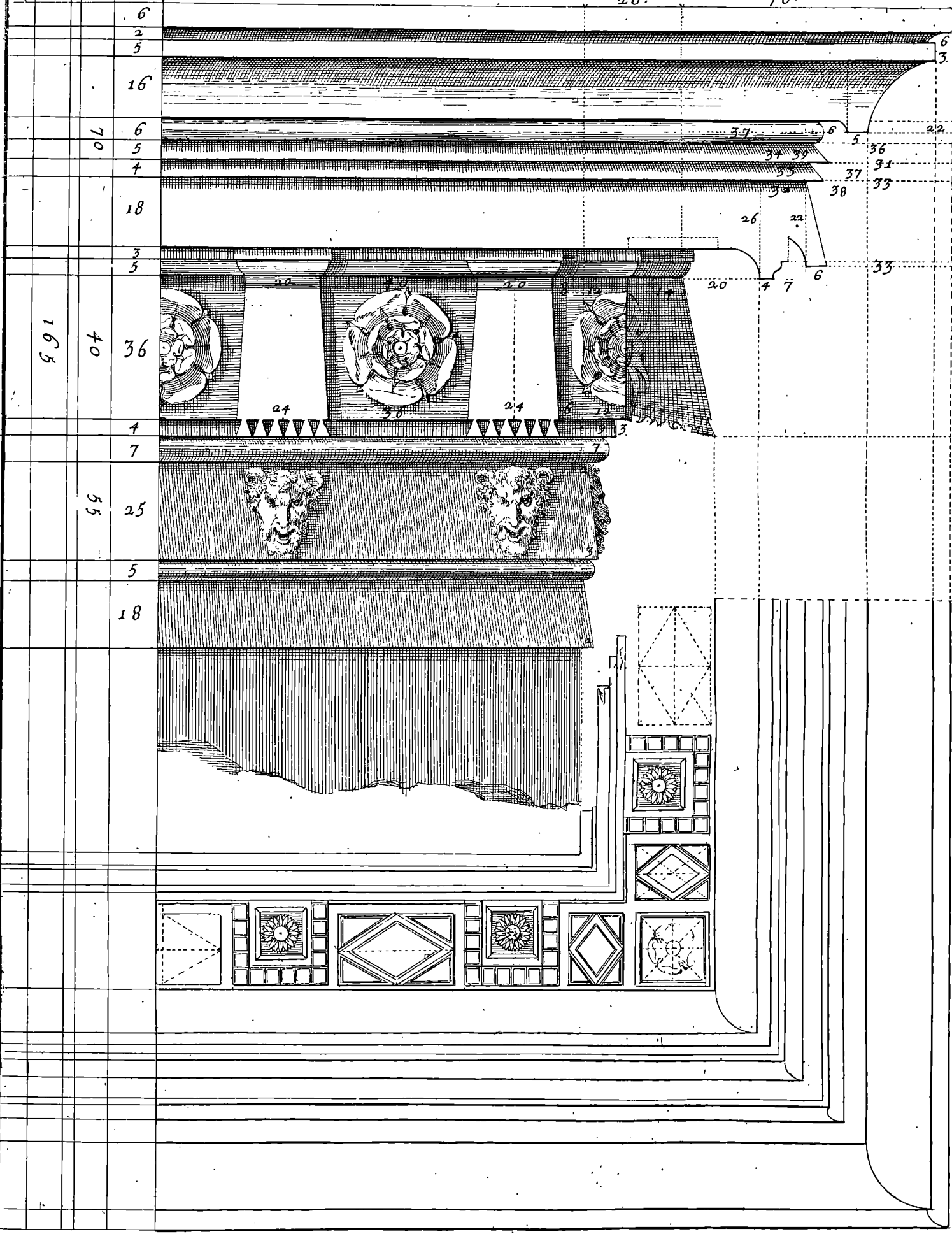
Avant que de sortir de cette matiere des Entablemens, je rapporteray encore un Exemple d'un Composé Dorique que Philibert de Lorme a autrefois copié sur un marbre antique qu'il avoit rencontré de hazard, lequel est tout à fait extraordinaire & fort éloigné de ceux dont nous avons parlé cy-devant. Il est composé d'architrave, frise & corniche, qui sont entre eux en telle proportion que si l'entablement estoit divisé en 33 parties, il y auroit p. 11 pour l'architrave, p. 8 pour la frise & p. 14 pour la corniche. L'architrave a deux bandes couronnées chacune d'un tore; la plus haute est chargée de masques sous l'aplomb des triglyphes; toutes les bandes sont en talu l'une sur l'autre. La frise est séparée par des triglyphes & des metopes quarrées. Les triglyphes sur la face de devant sont plats & n'ont point de canaux gravez; leur largeur par le bas est à leur hauteur comme 2 à 3; leur largeur en haut est moindre que celle d'en bas de $\frac{1}{8}$, c'est à dire qu'elle est à la plus grande comme 5 à 6; ils sortent beaucoup en dehors du plan de la frise, & ils s'avancent en maniere de consoles qui sont en talu, & ont plus de largeur par le bas que par le haut; ils sont environnez tout au tour par le bas d'un rang de gouttes quarrées, sçavoir six sur la face de devant & cinq sur chacun des côtez, entre lesquelles dans le soffite qui va en penchant en dehors, afin d'estre mieux decouvert, il y a des cadres remplis de rosos. La frise est couronnée d'un ove avec sa regle, & l'un & l'autre sont sous le creux de la mouchette du plat-fonds du larmier. La Corniche a donc un larmier qui est couronné de deux règles l'une sur l'autre & d'un tore; Ces règles sont posées en talu aussi bien que le larmier, dont le talon de la mouchette pent jusques sur le chapiteau de la frise. Sur le larmier il y a un grand cavet avec sa regle, couronné d'un autre cavet plus petit avec sa regle. Le cavet inferieur descend plus bas que le haut du couronnement du larmier, lequel se trouve pour la plus-part engagé dans le creux du plat-fonds du grand cavet, qui aiant beaucoup de saillie au delà du larmier, retourne par son soffite en dedans & remonte au dessus de ce couronnement.

Quoique la saillie de cette Corniche soit assez grande d'elle-même à cause des triglyphes ou consoles qui la rejettent fort en dehors; elle est encore infiniment augmentée à l'œil par ces creux des plats-fonds tant du cavet que de la gouttiere, & c'est ce qui la rend fiere & surprenante, & pour en donner une conoissance entiere, voicy les mesures particulieres que j'y ay mises.

Autre Composé antique

26.

70.



LIVRE VI. Il faut supposer que la hauteur de l'entablement est divisé en 165
 CHAP. V. parties, dont l'architrave aura p. 55, la frise p. 40 & la Corniche
 p. 70. La première bande de l'architrave a p. 18, son tore p. 5, la
 seconde bande p. 25, le tore p. 7. La saillie du pied de la première
 bande au delà de l'aplomb du haut de la Colonne ou du mur est de
 p. 2, celle de son tore p. 3, du pied de la seconde bande p. 3, du
 haut de la même p. 2, du tore supérieur p. 7.

Détail de ses me-
sures.

La frise a p. 40 de hauteur, dont p. 4 sont pour une règle sur
 le tore de l'architrave, & qui fait la hauteur des gouttes des trigly-
 phes, & p. 36 pour la hauteur de la bande des metopes. Les trigly-
 phes ont p. 36 de hauteur, p. 24 de largeur par le bas & p. 20 de
 de largeur par le haut; la saillie de leur chapiteau est de p. 3 de cha-
 que côté. Les gouttes ont p. 4 de hauteur & autant de largeur par
 le bas en tout sens. La saillie de la règle où sont les gouttes sur l'à-
 plomb du haut de la Colonne est de p. 9; celle de la bande des
 metopes de p. 12; cette bande est à plomb. La saillie du triglyphe
 par le haut est de p. 14 & de p. 21 par le bas.

La hauteur de la Corniche est de p. 70, celle de l'ove sur la
 frise p. 5, de la règle p. 3; de la jusqu'au haut de la gouttière p. 18.
 La gouttière a de hauteur à plomb p. 22, de sorte qu'elle est plus
 basse que la règle du chapiteau de la frise de p. 1. Le talon de la
 mouchette est encore plus bas de p. 4; c'est à dire qu'il est au niveau
 du haut de la frise. La première règle sur le larmier p. 4, la secon-
 de p. 5 & le tore p. 6; de la jusqu'au haut du cavet p. 16; le cavet a
 de hauteur à plomb p. 19, de sorte qu'il est plus bas que le haut du
 tore de p. 3. La règle sur le grand cavet p. 5, le petit cavet de dessus
 p. 2 & sa règle p. 6. La saillie de la Corniche sur l'aplomb du haut
 du triglyphe est égale à toute sa hauteur, c'est à dire de p. 70. Cel-
 le du creux du cavet supérieur p. 64, celle de la règle du grand ca-
 vet p. 67; La saillie du pied du grand cavet p. 48, celle du tore p.
 37, de sorte qu'il reste p. 11 pour le soffite du grand cavet, sous le-
 quel il y a une règle de mouchette en dehors de p. 5 & un creux de
 p. 6, qui vient embrasser le dessus du tore; les deux règles sous le
 tore ne sont point à plomb & elles ont autant de talu que de hau-
 teur: Ainsi la saillie de la règle supérieure par le haut est de p. 34
 & par le bas de p. 39. Celle de la règle de dessous est par le haut de
 p. 33 & par le bas de p. 37. La gouttière n'est point à plomb, non plus
 que les règles & son talu est de p. 5; Ainsi la saillie par le haut est de
 p. 32 & par le bas de p. 37; lesquelles dans le platfonds sont distri-
 buées en sorte qu'il y en a pour une règle de mouchette en dehors
 p. 6, pour un creux, pour une règle & pour le talon de la même
 mouchette p. 7, pour la règle sous le talon pendant p. 4 & p. 20
 pour le creux du soffite qui vient embrasser le haut de la règle du
 chapiteau de la frise.

Quoy que je ne voulusse pas conseiller l'usage frequent de cet entablement, qui peut plûtoſt paſſer pour caprice que pour une invention bien réglée, & qui ſur ces meſures ne peut ſervir que pour couronner un mur ſans Colonneſ ny pilaſtres ; il a néantmoins quelque choſe de ſi grand, que je crois qu'il y auroit des cas où un Architeccte intelligent pourroit ſ'en ſervir avec bon-heur, comme dans des grottes, au tour des fontaines ruſtiques & en d'autres lieux ſemblables ou la ſeverité des regles n'eſt point deſirée neceſſairement juſqu'aux moindres particularitez. Et c'eſt ce qui m'a obligé d'en expliquer les meſures en cet endroit, d'autant plus que j'ay vû des Architecctes de grande reputation qui ſe ſont licentiez à propos dans des choſes qui n'avoient point tant d'art a beaucoup prez que j'en trouve dans cet entablement.

Cet entablement peut paſſer pour caprice & ne doit pas eſtre mis en œuvre,

que dans des grottes, aux fontaines ruſtiques &c.

Quelques licences des bons Architecctes moins ingenieufes que celle-cy.

CHAPITRE VI.

CHAP. VI.

Regle generale pour les Corniches.

POUR achever enfin cette matiere, voicy quelques regles pour les Corniches, dont je ne crois pas que l'on doive facilement s'élogner.

La premiere eſt qu'il faut qu'il y ait touſjours un larmier, parce que cette moulure en fait la partie principale & la plus eſſentielle, quoy qu'il y ait eu des Architecctes Antiens qui n'en n'ont point mis dans leurs Corniches, comme en celle de l'Arc des Lions à Verone dont nous avons parlé cy devant, en celle du Temple de la Paix à Rome, & ailleurs ; Et ces exemples ne ſont point à ſuivre. La ſeconde eſt pour les modillons qui dans l'Ordre Ionique font un bel eſſect lorsqu'ils ont $\frac{1}{6}$, du diametre de la Colonne en en largeur de front, & $\frac{1}{5}$ du même diametre dans les Ordres Corinthien & Compoſé. Les intervalles en l'un & en l'autre font bien lorsqu'ils ſont doubles de la largeur du front du modillon. Il faut neceſſairement dans ces trois Ordres, lorsque l'on y veut des modillons, qu'il y en ait un dans l'encognure & un autre repondant au milieu de la Colonne, quoy qu'il y ait beaucoup d'exemples conſiderables dans l'Antique ou l'on ne ſ'eſt pas aſſujetti à cette neceſſité, comme au Temple de la Paix, à celui de Nerva, à celui de Mars qui eſt à la place des Preſtres à Rome, ſur les Colonneſ à demi enterrées ſous le Capitole ou le milieu du ſecond intervalle repond à celui de la Colonne, auſſi bien qu'au portique du Temple de Caſtor & Pollux à Naples, au Pantheon à Rome & en divers autres lieux ; Ce qu'il ne faut pas imiter ; Au contraire il eſt bien plus ſeur de ſuivre les autres exemples ou les Architecctes on eu plus d'exacti-

Il faut qu'il y ait touſjours un larmier dans la Corniche.

Front du modillon Ionique mod. un tiers.
Front du modillon Corinthien mod. deux cinquièmes
Les intervalles doubles du front.
Un modillon dans le coin de la Corniche, & un autre repondant au milieu de la Colonne.

Exemples contraires de l'Antique vicieux,

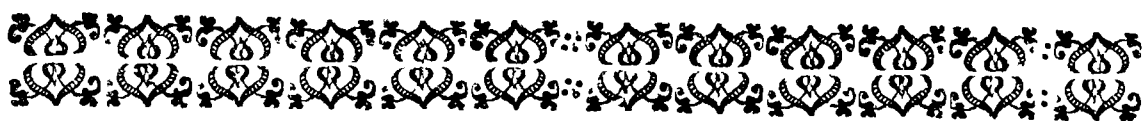
Bons exemples de l'Antique.

LIVRE VI. tude comme au Temple de Mars le Vengeur à Carcumene, au
 CHAP. VI. Frontispice de Neron au Temple d'Assise, aux trois Colonnes à
Campo Vacino & ailleurs ou le milieu du second modillon porte
 sur celuy de la Colonne.

Les espaces entre les
 modillons dans le
 soffite de la goutiere
 doivent estre quar-
 rez.

Il faut de plus que les espaces entre les mutules dans les plafonds
 des goutieres soient quarez. De sorte qu'il faut beaucoup de pru-
 dence à un Architecte pour regler ses Entrecolumnes ; pour com-
 passer les saillies des moulures qu'il voudra mettre sous la bande des
 modillons, pour determiner la portée du soffite des mutules, &
 pour ajuster toutes ces choses avec les regles dont nous venons de
 parler, afin de pouvoir faire quadrer le tout dans la justesse de ses
 proportions.





LIVRE SEPTIÈME.

DES FRONTISPICES OU FRONTONS.

CHAPITRE PREMIER.

De l'Origine des Frontons.

LES Frontons, comme nous avons dit, ne sont autre chose que l'image de cette partie du bâtiment qui s'éleve sur les faces de devant & de derrière en forme de pignon, afin de pouvoir à sa pointe porter le faîte du toit & ses pentes sur les costez à droite & à gauche.

Frontons images des pignons.

Il y a apparence que les premiers Grecs n'avoient point l'usage de ces toits en pointe, puisque nous lisons dans quelques Auteurs Anciens que l'invention en est due aux Corinthiens, qui les premiers ont couvert leurs Temples par un toit à deux ailes à l'imitation de celles d'un Aigle, donnant pour ce sujet le nom de cet oiseau à cette maniere de couverture qui fut appellée par eux *ἀέτωμα* & par les autres Grecs qui s'en sont servis dans la suite.

Corinthiens, premiers inventeurs des Frontons des Temples.

Et comme la plupart des maisons qui se voyent presentement en Grece, & même en Egypte & quasi par tout le Levant, sont couvertes en terrasse toute platte & bordées seulement d'un petit mur d'appuy tout à l'entour, sans qu'il y ait aucune élévation de couverture : & qu'il y a sujet de croire que le même usage s'observoit encore au temps des Anciens ; Nous pouvons dire avec quelque vraisemblance que c'est à cette imitation qu'ils avoient accoustumé de finir les façades de leurs bâtimens profanes & communs, auxquels ils ne donnoient qu'une balustrade ou tout au plus un Attique & sans Fronton au dessus du grand entablement, dont nous voyons encore tant d'exemples en divers endroits dans les Thermes & par tout aux Arcs de Triomphe ; & qu'il n'y avoit que les Temples qu'ils étoient obligez de couvrir en pointe à cause de leur largeur, puisqu'il est tres vray que les Anciens ne donnoient jamais de frontons qu'aux Temples, considerant cet ornement comme quelque chose de sacré, lequel néanmoins passa ensuite, par la flatterie des Architectes, aux façades des Palais des Empereurs, & de la par corruption indifferemment à toutes sortes de bâtimens.

Les edifices profanes terminez par une balustrade ou un attique sans Frontons sont à l'imitation des maisons qui sont couvertes en terrasse par tout le Levant.

Les Frontons n'estoient autrefois que pour les Temples.

Des différentes hauteurs des Frontons.

Frontons Grecs fort bas.

Hauteur du tympan un neuvième de la largeur de la corniche plate selon Vitruve.

Les Romains ont donné plus de hauteur aux Frontons à cause des pluies.

La plus belle proportion est celle du Fronton du Pantheon dont la hauteur est deux neuvièmes de la largeur de la corniche de niveau.

Approuvée par Scamozzi qui dit qu'un quatrième de la même largeur en hauteur rend le fronton trop rude, & un cinquième trop plat.

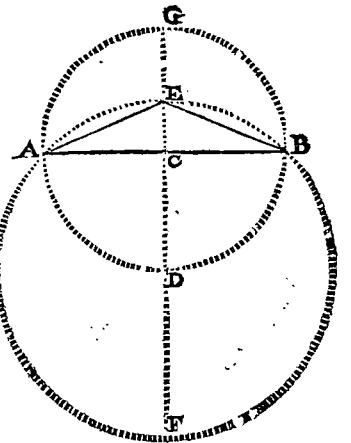
Figure pour la description du fronton de Philander.

LE País de la Grece n'étant pas sujet aux pluies, ils n'étoient pas necessitez de donner beaucoup d'élevation à leurs toits, & leurs Frontons étoient par consequent fort bas. Ce qui me fait dire qu'il n'y a point de faute dans le texte de Vitruve, quand il dit qu'il suffit de donner à la hauteur du tympan la neuvième partie de toute la largeur de la cymaise de la corniche droite d'une façade : parce que je crois que les Grecs, dont Vitruve nous a principalement donné la doctrine, se servoient de cette proportion pour leurs frontons, ajoutant au dessus de cette hauteur celle de la corniche prise à plomb, par le moyen de laquelle la pointe se trouvoit un peu plus élevée ; Et les premiers des Architectes Romains en usoient à peu près ainsi, comme nous le voyons en quelques restes Antiques.

Il est vray que se trouvant ensuite obligez de donner plus de roideur à leurs toits, à cause des grandes pluies auxquelles ils sont assez sujets, ils firent aussi leurs frontons plus elevez, & les plus belles proportions que nous en aïons sont celles du Portique du Pantheon, dont le Frontispice a de hauteur, depuis la corniche du niveau, jusqu'au sommet, les $\frac{2}{9}$ de toute la longueur de la même corniche à la prendre au dessus du filet qui sert de cymaise à la gouttiere, laquelle, à bien parler, est la dernière moulure de la grande corniche ; Car la doucine qui est au dessus n'en fait partie que lorsqu'il n'y a point de fronton, ainsi que nous l'avons expliqué dans la première Partie de ce Cours d'Architecture.

Scamozzi se sert de la même pratique pour déterminer la hauteur de tous ses frontons, condamnant ceux qui leur donnent $\frac{1}{4}$ ou un $\frac{1}{3}$ de la longueur de la corniche plate ou de niveau, parce que le premier est par trop roide, & le dernier par trop plat au goust de cet Architecte.

Quant à celle de Philander & de Serlio, dont nous avons donné cy-devant la figure, elle se peut faire encore en cette maniere. Decrivez sur toute la corniche, comme sur un diametre AB, le cercle A G B D, qui soit coupé par un autre diametre à angles droits G C D prolongé en F, puis du bout inférieur de ce diametre D & de l'intervalle D A ou D B, faites un autre cercle A E B F, il coupera D G en E, qui marquera la hauteur du fronton A E B.



Ces différences de hauteur nous font juger, que l'on s'est accommodé de temps en temps aux nécessitez que l'on a eues d'élever ou d'abaïsser les toits des bâtimens suivant les différences des Pays, ou même des matieres dont on s'est servi pour couvrir les edifices : car il est constant que l'on a donné bien moins de hauteur à un toit lorsqu'on l'a couvert de plomb ou de bronze, que lorsqu'il n'a esté couvert que de tuiles, & partant que les Frontons de ceux-là ont esté tenus bien plus bas que ceux de ces derniers.

Differentes hauteurs de Frontons selon les pays & les matieres des couvertures.

Nous voyons même que les Goths dans leur Architecture ont élevé quasi toutes leurs façades en pointes fort aigües, parce que les toits des maisons dans les Pays du Nord, aussi bien que ceux que l'on faisoit parmy nous auparavant que l'on se fust accoutumé de les couper par le haut à la Mansarde, sont fort exaucez & fort roides, afin que les neiges ne s'y puissent point arrester.

Les Frontons Gothiques sont fort pointus comme les toits des Pays froids.

CHAPITRE III.

Des deffauts des Frontons modernes.

C'EST LA me fait dire en passant que l'usage des Frontons en ces quartiers ne fait pas toüjours un effet agreable aux yeux de ceux qui entendent l'Architecture, particulièrement lorsqu'ils couvrent des façades à croupes ou à pignons, dont les toits sont plus élevez & plus roides que les Frontons ; au delà desquels les croupes representent une seconde image de Fronton des-agreable & disproportionnée aux autres. Ainsi je crois qu'il faut bien se donner de garde de cet inconvenient, & ne se servir de Frontons que lorsqu'ils repondent entierement à la pente des toits, ce qui est rare parmi nous, ou au moins lorsqu'il n'y a aucune apparence de pignon ou de croupe au derriere d'eux.

CHAP. III.

Les Frontons sur des façades à croupes ou à pignons sont des-agreables.

Les Anciens faisoient les Frontons des Portiques de leurs Temples fort grands, & ils remplissoient le vuide de leurs tympan avec des bas reliefs exquis representant des Combats, des Histoires, des Sacrifices & autres choses, desquelles on voit encore des exemples, comme au Temple de Castor & Pollux à Naples. Et l'on remarque encore à present dans le tympan du Frontispice de la Rotonde les trous des crampons qui y attachoient les Tables de bronze historiées, dont il estoit tout rempli. Nous sçavons d'ailleurs que les plus anciens Architectes Romains remplissoient cet espace de figures de terre cuitte & plombée, dont il y en avoit qui estoient d'un travail merveilleux.

Frontons des Temples antiques fort grands.
Bas reliefs exquis dans le tympan des Frontons.

Et lorsque les Frontons estoient petits comme sur les Tabernacles des Chappelles ou sur des niches, ils laissoient le tympan tout pluspart tout nud, sans le remplir comme nous faisons de vilains cartouches pour porter des armoiries, de rouleaux, de grottesques

Tympan des petits Frontons laissé nud & sans ornemens.

LIVRE VII. & d'autres chimeres de mauvais goust. Le ne dis rien de ceux qui
 CHAP. III. mettent dans leurs tympans des fenestres rondes ou quarrées ; parce que

Mauvais effet des cartouches, rouleaux, grotesques, armoiries &c. dans les Frontons.

Et des fenestres rondes ou quarrées. Frontons coupez, Frontons brisez & repliez en dedans, Frontons roulez, renversez, &c. vitiieux.

Le Fronton doit couvrir toute la façade ; Méchant effet des Frontons glissans.

Il faut faire ressaillir au milieu d'une façade en avantcorps ce que l'on veut couvrir de Fronton quand elle a par trop de largeur.

Le Fronton doit toujours couvrir en effet ou en apparence ce sur quoi il est posé.

Divers Frontons l'un dans l'autre sur une même corniche sont vitiieux.

Les deux Frontons qui sont l'un sur l'autre dans la façade du portique du Pantheon sont Frontons de divers corps.

Il n'y a que de deux sortes de Frontons Antiques, quarrés & ronds.

je ne crois pas qu'il y ait personne qui les approuve, s'il a quelque connoissance de la bonne Architecture ; non plus que ces Frontons coupez pour faire place à des tableaux ou à des Cartouches, ni ces Frontons brisez sur le haut & repliez en dedans, ces Frontons roulez en volutes, ces Frontons renversez la pointe en bas, (quoy qu'il y en ait un exemple Antique ;) parce qu'il n'y a rien de plus contraire à la nature des Frontons, qui sont faits pour couvrir ce qui se trouve au dessous d'eux, que ces pratiques.

Il faut que le Fronton couvre toute une façade & qu'il commence à s'élever dès le bout de la corniche de niveau : car ces Frontons glissans qui laissent à chaque bout une partie de la corniche de niveau recouverte de la doucine, font un mechant effet ; Et si la façade est si large que vous apprehendés que vôtre Fronton ne devienne trop grand & trop haut sur vôtre edifice ; il faut en ce cas prendre dans le milieu ce que vous jugerez à propos pour sa largeur, & faire ressaillir toute cette partie du bâtiment s'il se peut, ou tout au moins son entablement en forme d'avant corps, afin que le Fronton posant dessus, fasse effet comme s'il couvroit un edifice separé. Ceci se doit encore entendre lorsque l'on veut couronner d'un Fronton le milieu d'un peristyle ou de quelque lieu ou il y ait un cours de Colonnes ou d'Arcades de suite ; Car alors il faut pour la même raison faire ressaillir l'entablement qui porte sur les Colonnes ou sur les pilastres du milieu, sur lesquels on veut asseoir le Frontispice.

Car en general il faut tenir pour une regle indispensable sur les Frontons, qu'ils ne doivent jamais estre posez ni figurez de telle maniere que l'on ne puisse toujours s'imaginer qu'ils ont esté mis en cet endroit afin de couvrir ce qui se rencontre au dessous d'eux.

Ainsi c'est un deffaut en Architecture que de mettre plusieurs Frontons l'un dans l'autre sur une même corniche platte ; parce qu'un même bâtiment ne peut pas avoir plusieurs toits sur une même étendue de largeur. Où il faut remarquer que j'ay dit sur une même Corniche : car l'Architecte du Pantheon a bien mis deux Frontons l'un sur l'autre dans la façade de son edifice entier, mais ils ne sont pas Frontons d'un même corps, car l'un est pour la face anterieure du portique, & l'autre pour celle du Temple rond ; ils ont chacun leur entablement particulier, & ils sont élogez l'un de l'autre de toute la longueur du flanc du portique.

Nous n'avons dans l'antique que de deux sortes de Frontons, savoir de ceux que l'on appelle quarrés c'est à dire qui sont faits de lignes droites lesquelles s'élevent & forment à leur pointe le sommet d'un triangle, & de ronds qui sont faits d'une portion de cercle surbaissée. Les uns & les autres sont de même hauteur ; Mais ce que l'on

On doit considerer, est que les Frontons ronds sont beaucoup plus rares que les quarez, & qu'ils n'ont jamais esté pratiquez par les Anciens que sur de petits lieux & à couvert; Car nous n'en voions que sur les tabernacles des chapelles de la Rotonde & sur quelques niches dans les Thermes; Au lieu qu'ils se sont servis de Frontons quarez en toutes sortes de bâtimens grands & petits.

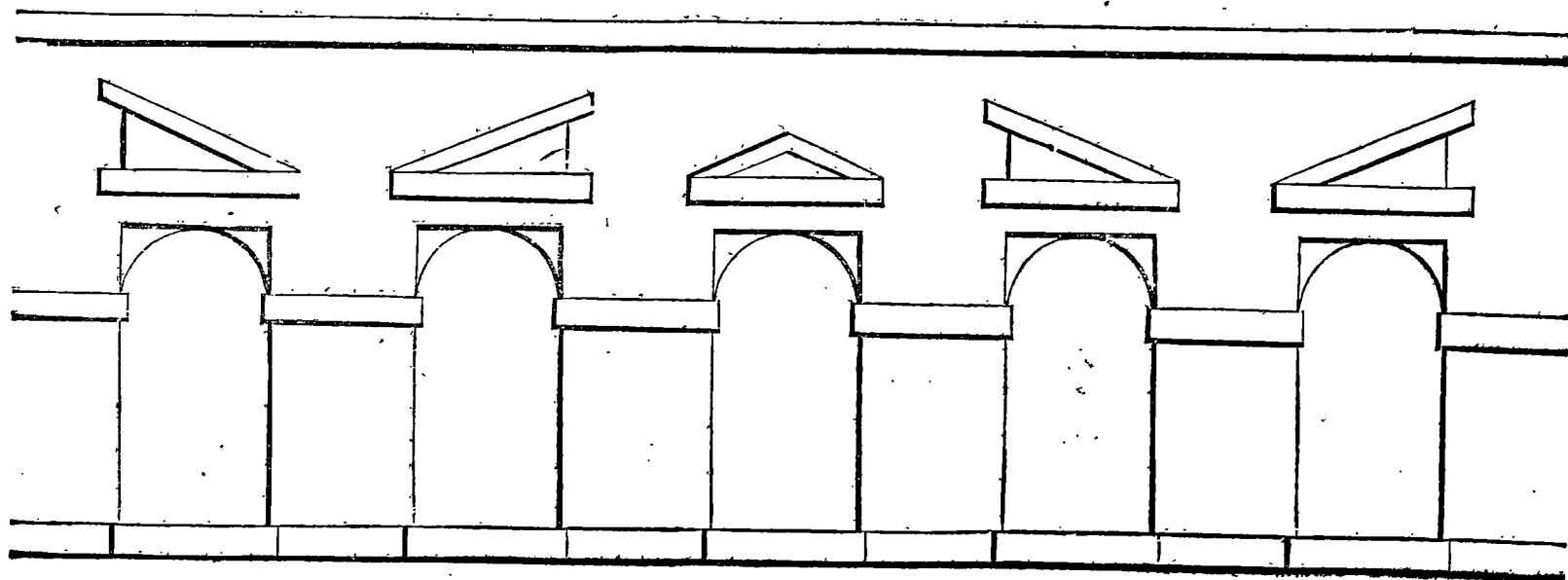
Frontons ronds plus rares que les quarez, pratiquez ordinairement sur de petits lieux & à couvert.

D'où l'on peut conjecturer qu'aux bâtimens où l'on est obligé de faire dans un même étage d'une façade des fenestres de differente largeur, (Ce qui se peut, pourveu que celles qui sont à la droite du milieu de la façade soient les mêmes que celles qui sont à la gauche;) Il se faut bien donner de garde de les couvrir de Frontons; Car ou ces Frontons ne seroient pas de même hauteur étant bâtis sur differentes longueurs de corniches plattes, ou la hauteur en tous n'auroit pas la même proportion à la largeur; & en toutes manieres il y auroit de la difformité.

L'on peut en même façade placer des fenestres de differentes largeurs pourveu qu'elles se repoussent en symetrie. Il n'y faut point en ce cas de Frontons,

Je dois à ce propos rapporter un exemple de l'antique qui se voioit ci devant à Rome dans un bâtiment demi rond en forme de Theatre fait de briques avec quelques ornemens de pierre; Il étoit fait a arcs assez bien proportionnez dont les piles étoient égales à la largeur de la baye: Ces arcs étoient couronnez d'une plinthe en forme de corniche platte, laquelle étoit aussi recouverte d'un Fronton d'une maniere fort extraordinaire, que je ne voudrois pourtant pas conseiller d'imiter. L'arc du milieu avoit son Fronton suivant les regles, mais les deux arcs des côtez n'estoient couverts chacun que d'une portion du grand Fronton qui auroit servi à couvrir les trois arcs ensemble, s'il avoit été continué tout entier. Et cela étoit repeté dans toute l'étendue du Theatre de trois en trois arcs en cette maniere.

Exemple extraordinaire de demi Frontons antiques,



Quant à ces Frontons à plein ceintre, nous pouvons dire qu'ils ont esté inventés par nos Architectes en ces pays, qu'ils sont peu

LIVRE VII. en usage dans les bâtimens considerables & d'un assez méchant
CHAP. II. gouft.

Frontons sur un même niveau dans une façade doivent être entremêlez de quarez & de ronds : En forte qu'ils se répondent en symmetrie.

Frontons dont les corniches plates sont sur un même niveau doivent être de même hauteur.

Il faut qu'il y ait une corniche plate sous les Frontons, & l'on ne doit jamais la couper sans nécessité.

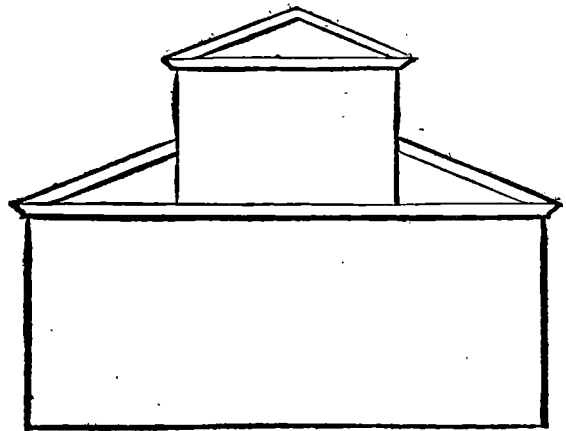
Entablemens antiques sous les demi-Frontons des bas côtés des Temples.

L'on peut mettre des modillons & des denticules dans les corniches des Frontons à l'exemple des plus beaux edifices de l'Antique.

Au reste il est bon de remarquer, lorsque l'on veut couvrir de Frontons un rang de fenestres ou de lucarnes, ou mettre autrement plusieurs Frontons sur une même ligne de niveau dans l'étendue d'une façade, qu'il est à propos de les entrelacer de quarez & de ronds, en forte neantmoins qu'ils se répondent uniformément l'un à l'autre, qu'il y en ait autant des uns à droite qu'à la gauche, & que ceux qui sont également distants du milieu soient semblables. Il faut de plus que ceux dont les corniches plates sont sur un même niveau, soient aussi de même hauteur.

Quoy que nous ayons dit cy devant que s'attachant à la severité de la nature on ne devoit point mettre de corniche plate ou de niveau dans les façades ou il y a un Fronton, & que nous ayons pour ce sujet rapporté quelques exemples tirez des bâtimens antiques ou l'entablement est coupé au dessus du frontispice ; Il ne faut pourtant pas s'y arrester sans nécessité : Au contraire il vaut beaucoup mieux suivre l'autorité des plus beaux restes de l'antiquité qui le plus souvent ont fait porter leur Fronton sur l'entablement dans toute son étendue.

Nous voions même que les Anciens ont mis des entablemens sous les demi-Frontons, lorsqu'ils ont été obligez d'en faire, comme aux Temples qui estoient accompagnez d'ailes basses, que l'on appelle autrement des bas côtés, à droite & à gauche ; tel qu'estoit celuy de la Paix, dont nous avons la façade dans les desseins de Palladio : Car on y voit que le corps du Temple ayant beaucoup plus de hauteur que ses ailes, l'Architecte a mis un Fronton entier sur le haut du corps élevé qui marque la figure du toit du Temple, & deux demi Frontons aboutissans de part & d'autre dans ses côtés, comme les deux toits des ailes, sous lesquels il y a un grand entablement qui traverse toute la largeur du Temple & des ailes ensemble en cette maniere.



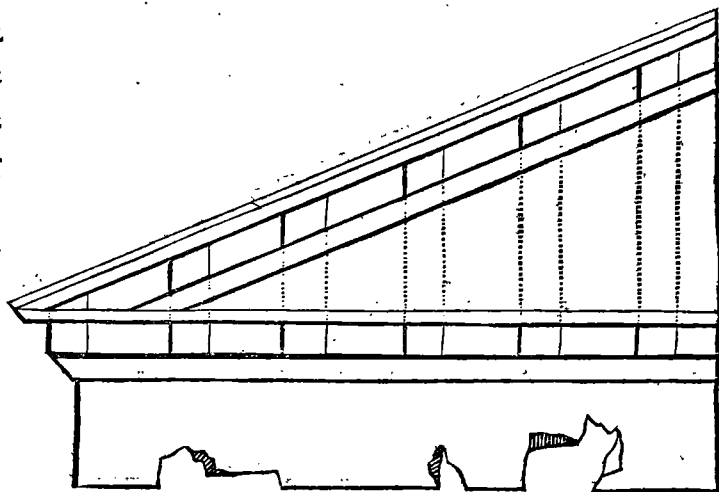
Nous avons fait voir ci devant qu'encore que Vitruve ne vueille point que l'on mette ni modillon ni denticules dans les corniches des Frontons, parce dit-il, que ni les forces ni les chevrons, dont les mutules & les dentelets nous representent la figure, ne passent point dans les Frontispices ; Il est pourtant vrai que les Anciens ne se sont point arresterz à cette consideration, & leurs plus beaux ouvrages sont pleins de Frontons dont les corniches sont embellies de

l'un ou de l'autre de ces ornemens, & le plus souvent des deux ensemble; de sorte que l'on peut dire que c'est encore en ce point, comme en quelques autres que nous avons remarqué cy-devant, que l'Art ne s'est éloigné du cours severe de la Nature, que pour luy donner plus de grace & plus de beauté. Ainsi je ne balance pas à dire que l'on peut seurement travailler sur de si grandes autoritez.

Au reste quoique ces ornemens dans les corniches des Frontons antiques, soient taillez de maniere à plomb sur le niveau, qu'ils repondent precisement à ceux de la même nature qui se trouvent dans la corniche de l'entablement qui regne sous les Frontons; nous avons néanmoins quelques exemples dans les Ouvrages des Modernes, où les modillons sont perpendiculaires aux côtez du Frontispice & non pas à plomb sur le niveau. La raison qu'ils en apportent est que les modillons en cet endroit representent les bouts des panes qui sont perpendiculaires aux pentes du toit, c'est à dire aux costez des Frontons, comme ceux des corniches des entablemens de niveau marquent les bouts des jambes de force qui sont à plomb sur les mêmes entablemens. Cependant comme nous n'avons rien de semblable dans l'Antique, & comme on ne met jamais les pa-

Les modillons & les denticules dans les corniches des frontons antiques sont à plomb sur la corniche de niveau, & dans les Ouvrages modernes à angles droits sur les côtez panchants du Frontispice.

nes sur les pentes des toits tellement près à près l'une de l'autre qu'elles puissent faire l'effet des modillons par leurs bouts; j'estime qu'il en faut demeurer à la pratique des Anciens, & prendre tous les ornemens des corniches des Frontons entre les perpendiculaires



tirées des extremités de ceux qui sont dans les corniches des entablemens de dessous en cette maniere; car par ce moyen ils seront à plomb sur le niveau & repondront precisement à ceux qui seront de même nature au dessous d'eux.

Il en faut néanmoins demeurer aux bons exemples de l'Antique.

Je n'ai pas besoin de repeter que le nud du tympan doit repondre au vif de la frise, quoiqu'il y en ait un antique à Ostie qui repond à l'astragale du haut de la colonne: & que dans la corniche du Fronton l'on doit mettre les mêmes moulures, dans la même hauteur prise à plomb sur leurs côtez, & dans le même ordre qu'elles sont dans la corniche de l'entablement. Il faut seulement examiner ce que Vitruve dit qu'il faut que toutes les parties tant des entablemens que des Frontons panchent en dehors ou sur le devant chacune de $\frac{1}{12}$ de sa propre hauteur, afin qu'elles paroissent droites & bien à plomb; Ce qui n'arriveroit pas, dit-il, si elles estoient

Le nud du tympan doit repondre au vif de la frise.

Les moulures des corniches du Fronton doivent estre les mêmes que celles de la corniche plate de dessous & de même hauteur perpendiculaire.

Regle de Vitruve: Que toutes les parties des entablemens & des Frontons panchent sur le devant de la douzième partie de leur hauteur.

LIVRE VII. toutes perpendiculaires , car entre les rayons visuels qui touchent
 CHAP. II. les extremités des objets au dessus de nous , ceux qui arrivent au
 bout d'en haut sont plus longs que ceux qui ne viennent qu'à leur
 extremité inferieure , & sont pour cette raison que le haut paroist
 plus éloigné & courbé en arriere.

Sans exemple dans
 l'Antique & sans ap-
 arence de bon suc-
 cez.

Et fondée sur un
 faux raisonnement
 d'Optique.

Surquoi nous avons à dire premierement qu'il n'y a rien de pa-
 reil dans les Ouvrages anciens , & que la chose en œuvre feroit un
 mechant effet , ainsi qu'il est arrivé au Frontispice de l'Hôtel de
 Ville de Lyon qui avoit esté fait sur cette pratique , & que l'on a
 esté obligé de changer , parce qu'il sembloit estre prest de tomber
 en devant. Il est vray que la pente estoit sur l'entablement entier , &
 que Vitruve entend qu'elle se fasse sur chaque partie en particulier ,
 mais il est mal-aisé de comprendre comme quoi ces parties pour-
 roient estre ainsi posées l'une sur l'autre sans porter à faux. Outre
 que le principe dont Vitruve se sert n'est point veritable , car les
 differentes longueurs des rayons visuels ne changent rien à l'appa-
 rence des objets , il n'y a que les angles qui y apportent de l'altera-
 tion , comme il est enseigné dans l'Optique , dont nous pouvons
 dire que ce raisonnement de Vitruve est plutost une subtilité , com-
 me il en a plusieurs dans son Livre , qu'un precepte auquel il faille
 s'arrester ; & qu'ainsi il est bon de demeurer dans la regle generale
 & de maintenir toujours l'àplomb dans ses Ouvrages.

La cymaïse , c'est à
 dire la dernière mou-
 lure des corniches ne
 se met jamais aux
 plattes quand il y a
 un fronton.

Ni souvent à celles
 qui portent les grâ-
 des voutes du de-
 dans des Temples.

Enfin je pense qu'il est inutile de repeter icy ce que j'ay dit ail-
 leurs au sujet de la dernière moulure de la corniche platte que nous
 appellons ordinairement la cymaïse , parce qu'elle est comme la ci-
 me & le sommet de l'ordonnance , & qui estoit nommé *καμάριον*
 par les Grecs & *Sima* c'est à dire camuse par Vitruve , parce , dit
 Philander , qu'elle a le plus souvent la figure d'une doucine qui res-
 semble assez au nez camus des chevres , quoiqu'elle puisse estre d'une
 autre figure comme de celle d'un ove au Toscan , d'un cavet au
 Dorique ou même quelquefois d'un grand talon. Qu'il est , dis-je ,
 inutile de dire que cette moulure ne se met jamais sur les corniches
 plattes que lorsqu'elles n'ont point de fronton , à qui elle appartient
 spécialement ; de sorte que les corniches plattes sous les Frontons ne
 sont terminées que par les petites moulures qui servent de couron-
 nement au grand larmier.

Mais il est à propos de sçavoir que le plus souvent l'on ne donne
 point de cymaïse aux grandes corniches qui portent les voutes au
 dedans des Eglises , à l'exemple de celle de saint Pierre de Rome ,
 à qui l'Architecte n'en a point donné , tant parce que dans les lieux
 ferrez , comme sont les dedans des Eglises qui ont beaucoup de hau-
 teur , l'on doit éviter autant que l'on peut de donner beaucoup de
 faillie aux corniches qui autrement pourroient ôter le jour & di-
 minuer la gayeté de l'edifice ; que parce que le ceintre de la voute
 fait un effet à peu près semblable sur les grandes corniches , à celuy
 que

que feroit un Fronton rond qui passeroit de l'une des corniches opposées à l'autre.

LIVRE VII.
CHAP. III.

J'oublois à dire sur le sujet des Frontons, qu'estant faits pour couvrir, ils ne doivent jamais estre mis en aucun lieu qui n'ait au dessous d'eux quelque espace qui puisse estre couvert ou en effet ou par feinte. Ainsi cette pratique de quelques Modernes ne sçauroit jamais passer que pour impertinente, qui ayant deux Colonnes ou deux Pilastres couplez l'un près de l'autre à chaque côté d'une porte ou de quelque autre ouverture, mettent un grand Fronton sur les deux Colonnes du milieu, & un autre petit Fronton sur l'entablement de chacune de celles qui sont dans les deux bouts; Car ces petits Frontispices n'ayant rien au dessous d'eux que l'on doit couvrir, non pas même en feinte, font un effet tout à fait desagreceable.

Les Frontons doivent toujours estre sur un espace qui puisse estre couvert en effet ou au moins en apparence.

Petits Frontons sur les Colonnes doublées qui sont aux bouts d'une façade viticux.

Il faut encore remarquer que lorsqu'un Fronton couvrant une façade porte sur des Colonnes dont les entablemens font des ressauts sur le reste de l'ordonnance: l'on peut, si la saillie n'est pas fort grande, continuer la Corniche du Fronton toute entiere au dessus de toute la façade & sans la faire rentrer en dedans, donnant à la saillie de la goutiere plus de portée au dessus de l'entre-colonne, afin qu'elle puisse se réunir à celle qui s'avance au dessus des ressauts. Mais lorsque les entablemens des colonnes sortent beaucoup au delà de l'alignement de celui qui est entre deux, il faut en ce cas faire rentrer tout le Fronton en dedans vis à vis de l'entre-colonne, en sorte que les parties du tympan portent toujours à plomb sur le vis de la frise, tant de celle qui repond aux colonnes, que de celle qui est dans l'entre-deux; Et par ce moyen la corniche du Frontispice aura, au dessus des Colonnes, des ressauts pareils à ceux de leurs entablemens.

La Corniche d'un Fronton posé sur les Colonnes qui font ressaut, peut passer outre sans faire retraite sur le milieu lorsque la saillie n'est pas trop grande.

Autrement il faut qu'elle rentre en dedans au droit de l'entre-colonne, en sorte que le vis du tympan reponde toujours sur l'aplomb de celui de la frise qui est au dessous.

C H A P I T R E I V .

Des Acroteres.

RESTÉ maintenant à parler des Acroteres qui sont de petits pedestaux que l'on met sur les coins & au sommet des Frontons afin d'y poser des figures. Vitruve dit que la hauteur de ceux qui sont sur les bouts doit repondre à celle du tympan sur le milieu, & c'est ainsi que nous l'avons enseigné dans la premiere Partie de ce Cours. Mais comme la hauteur du tympan sur une même hauteur de Colonnes, change selon la difference des largeurs des Frontons, il arrive suivant ce precepte que les Acroteres sur un même entablement pourroient estre tantost hauts, tantost bas, selon le nombre des colonnes que le Fronton auroit à couvrir; c'est à dire que le tympan estant plus bas dans un fronton qui n'a que deux colonnes à couvrir, que lorsqu'il est au dessus de 4 colonnes,

C H A P . I V .

Regie de Vitruve qui veut que la hauteur des Acroteres des bouts reponde à celle du haut du tympan.

Fausse à cause de la differente hauteur du même tympan selon la differente largeur de la façade sur laquelle il est mis.

LIVRE VII. de 6, de 8, ou de plus grand nombre : Les Acroteres seroient par
 CHAP. IV. consequent bien plus bas sur ce frontispice à deux colonnes que
 sur celui de 4 ; & plus bas sur un de 4 que sur celui de 6 ; & ainsi
 des autres , quoique ce fussent toujours les mêmes colonnes & le
 même entablement ; ce qui paroît absurde. Car il semble que les
 Acroteres devroient toujours avoir une même hauteur & propor-
 tionnée à celles des colonnes ou de l'entablement.

Corrigée par Scamozzi qui assujettit leur hauteur à celle de la corniche de l'entablement.

Faisant la hauteur de ceux des coins sous leur petite corniche egale à la saillie de la grande. Et celle de ceux du milieu un peu plus haute.

Et la largeur de leur dé egale à celle du haut de la colonne sur le vif de laquelle il doit porter.

Cette largeur s'augmente du côté du Fronton quand elle doit porter plusieurs figures.

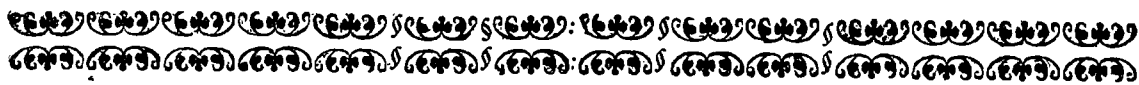
Ils n'ont point de base , & leurs corniches sont comme celles des pedestaux avec peu de moulures.

C'est pourquoi Scamozzi trouve bien plus à propos de rapporter leur grandeur à celle de la corniche de l'entablement qui est au dessous d'eux , laquelle a toujours relation aux colonnes , que de l'assujettir au tympan qui n'a de proportion qu'à la longueur de la façade ; Et pour ce sujet il fait , par une regle generale , la hauteur des Acroteres des coins , prise au dessous de leur petite corniche , egale à la saillie de la corniche de l'entablement ; Ce qu'il faut imiter. Celle de l'Acrotere du milieu doit estre un peu plus grande que les autres.

La largeur du dé des Acroteres , suivant le sentiment de Philander & de Scamozzi doit estre egale à celle du haut de la colonne , au vif de laquelle il doit répondre en toutes ses parties. Ce qui est bon lorsque l'on ne veut mettre qu'une statue à chaque coin ; Mais si l'on avoit dessein d'y placer un groupe de figures , il faudroit en ce cas continuer la largeur de l'Acrotere & la faire mourir dans les costez du fronton.

Les Acroteres n'ont point de base , à cause qu'ils sont cachez au pied par la saillie de la corniche de l'entablement. Leurs corniches doivent estre proportionnées à la hauteur de leur dé , comme celles des pedestaux dont nous avons donné les regles cy-devant. Il faut seulement prendre garde qu'elles ayent peu de moulures , car le grand nombre & la petitesse les confond quand on les voit de bas en haut , & d'un peu loin.





LIVRE HUITIEME.

DES PILASTRES, BALUSTRES, CARIATIDES &c.

CHAPITRE PREMIER.

Des Pilastres en general.



Le mot de Pilastre s'entend diversement dans les Auteurs ; Car tantost il signifie une Colonne quarrée , & tantost on le prend pour les piles qui portent les arcs, ou qui sont entre deux vuides aux portiques & aux Galeries faites à arcades ; Quelque fois même on appelle de ce nom les appuis, les éperons & les contre-forts que l'on fait pour soutenir les murailles. Nous parlerons de toutes ces choses en leur lieu ; Et prenant premierement le mot de Pilastre dans sa plus veritable signification, nous dirons que les Pilastres, de l'origine desquels nous avons parlé cy devant, sont des Colonnes quarrées qui ne different des rondes que par leur figure ; Car elles ont le même diametre & la même hauteur dans tous les Ordres ; & tout ce qu'on peut dire des rondes à l'égard des Piedestaux, des bases, des chapiteaux, des entablemens, des entre-colonnes & des autres choses, se doit aussi entendre des Pilastres, que l'on appelle aussi *Steles* ou Colonnes Attiques.

Diverses significations du mot de Pilastre.

Pilastres sont Colonnes quarrées qui ne different des rondes que par leur figure.

On peut les mettre au lieu des rondes dans les portiques, dans les peristyles, à côtéz des Arcs, des portes, des fenestres, des niches & par tout ailleurs. On les met avec les rondes aux encognures des façades, adossez au mur derriere les Colonnes, au dedans des peristyles & des portiques, & aux Arcs de Triomphe. Quelque fois ils sont tous entiers comme aux portiques & aux Colonnates ; Ou bien il sont engagez en partie dans le mur, qui est la maniere la plus ordinaire de se servir des Pilastres.

Ils peuvent estre mis par tout au lieu des rondes.

Et avec les rondes aux coins des façades.

Tous entiers, isolés, adossés ou engagés dans le mur.

Il y a des Architectes qui ont crû que ce que Vitruve appelle des Antes estoit des Pilastres, & que la premiere maniere de ses Temples qu'il nomme à antes, estoit celle dont le portique avoit en sa façade deux Colonnes au milieu & deux pilastres aux encognures adossez aux extremittez des murs des ailes du dedans du Temple prolongez.

Antes de Vitruve sont des Pilastres au sentiment de plusieurs.

CHAPITRE II.

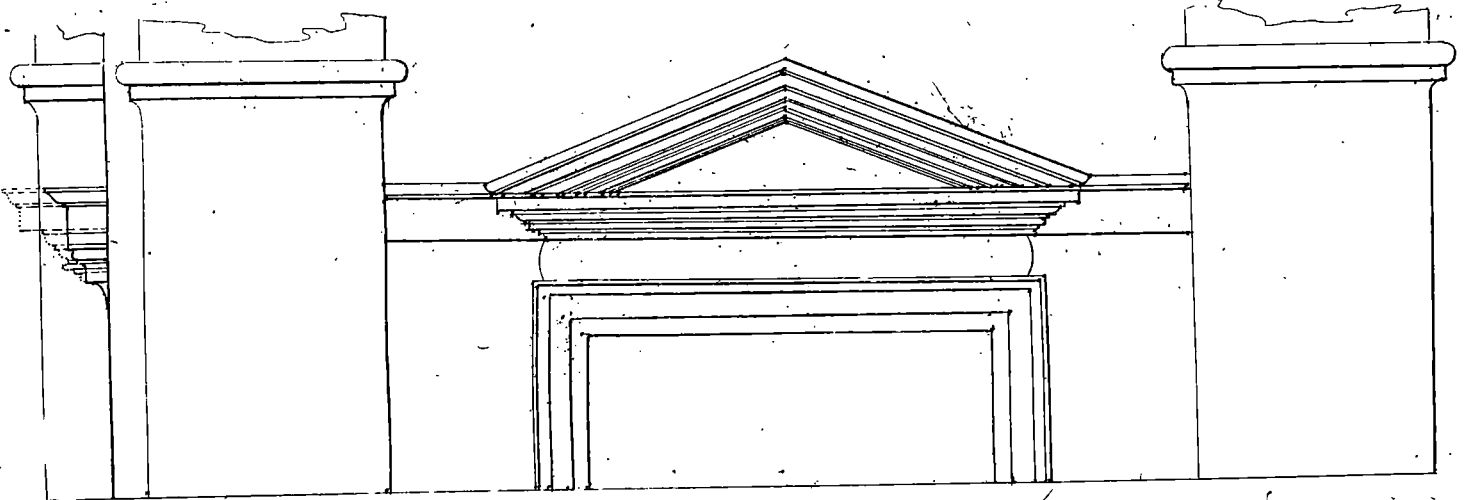
Des sujettions des Pilastres engagez.

Les Pilastres engagez doivent sortir suffisamment en dehors pour recevoir les faillies des corniches qui viennent mourir dans leurs flancs.

Cette faillie en dehors doit être au plus d'un quart de leur diametre selon Scamozzi.

Moultures des corniches plates qui passent au dessus des Pilastres ou des Colonnes, viciueuses.

QUAND les Pilastres sont engagez dans le mur, il faut prendre garde qu'il y en ait assez en dehors pour recevoir les faillies des corniches des portes, des fenestres & des autres ouvertures qui seront entre deux Pilastres: lesquelles faillies font un bon effect lorsqu'étant continuées, elles viennent mourir justement dans les flancs des Pilastres. Ainsi Scamozzi ordonne, par une regle generale, que les Pilastres sortent au dehors du mur au plus d'un quart de leur largeur; Car par ce moyen, dit-il, ils pourront recevoir dans leurs côtez toutes les faillies des ornemens des portes & des fenestres, lesquelles ne doivent jamais passer au pardessus des Pilastres; quoy qu'il y ait des exemples Antiques & Modernes où ces faillies s'avancent, non seulement audela des Pilastres, mais même au pardessus des Colonnes qu'elles embrassent en passant; Ce qui est tres vitiueux.



Il faut couper les corniches des portes ou des fenestres au droit de leurs tableaux & les reduire en plattebandes couronnées pour les continuer dans les flancs des Pilastres.

Car s'il arrivoit que l'on fust obligé de donner aux corniches des portes ou des fenestres des faillies plus grandes que ne sont les flancs des Pilastres; Il vaudroit, en ce cas, beaucoup mieux couper ces corniches au droit des tableaux des portes ou des fenestres, & les continuer en plattebandes seulement couronnées de quelques cymaïses ou d'autres moultures qui toutes ensemble eussent autant de faillie que le flanc du Pilastre, que les faire avancer avec toute leur portée au delà du Pilastre.

Quand il n'y a point de sujettion entre les Pilastres, Scamozzi dit qu'il est bon de leur donner moins de faillie en dehors du mur, en sorte toutes-fois qu'il n'y en ait jamais moins d'un huitième de leur largeur

largeur. Il est vray que lorsque les Pilastres font face avec des Col- LIVRE VIII.
lonnes, il faut qu'ils soient toujours sur une même ligne avec elles; CHAP. II.
Ce qui fait que pour ce sujet l'on se trouve obligé de les faire quel-
quefois sortir hors du mur jusqu'à la moitié, & même plus, de leur
largeur.

Lorsque les Pilastres engagez dans le mur n'ont pas trop de fail-
lie, l'on peut faire passer les architraves depuis un Pilastre jusqu'à
l'autre sans interruption & le laisser déborder en dehors du mur qui
est entre deux, d'autant que les Pilastres ont de saillie comme en la
figure I.

Quelque fois néanmoins lorsqu'ils sortent par trop hors du mur,
l'on est obligé de retirer les architraves en dedans dans les entre-
deux; Et en ce cas, ou l'on rompt les entablemens en les faisant res-
saillir sur les Pilastres comme en la figure II. Ou bien l'on se con-
tente de donner ces ressauts à l'architrave seul, ou même quelque-
fois à l'architrave & à la frise; laissant passer le reste de l'entable-
ment depuis un Pilastre jusqu'à l'autre sans interruption, comme en
la figure III.

L'on peut faire le même raisonnement sur les Pilastres qui se
mettent aux encognures des murs, car s'ils font face des deux costez,
il faut que les Architraves & les autres parties des entablemens cou-
rent dans les retours sur les murs des flancs en la même maniere
qu'ils auront esté mis sur celuy de la façade, c'est à dire sans res-
saut ou avec ressaut. Si ce n'est qu'ayant donné aux Pilastres beau-
coup de saillie sur les faces de devant, qui vous ait obligé à fai-
re des ressauts dans vos entablemens, vous ne la retranchiez sur les
flancs comme en la figure IV. Sur lesquels par ce moyen vous pou-
vez faire courir vôtre architrave & le reste de vôtre entablement
sans interruption.

Si vôtre Pilastre angulaire se termine sur l'alignement du mur du
côté sans y faire face & sans avoir aucune saillie au dehors de cette
part; Il faut en ce cas que l'entablement qui regne sur le devant,
viene mourir dans le retour sur le coin du flanc du Pilastre sans le
faire passer sur le mur de côté comme en la figure V. Ou si l'on veut
que le flanc soit couvert de l'entablement, il faut que le coin du re-
tour de l'architrave sorte au dehors du vif du Pilastre, d'autant que
l'on luy voudra donner de saillie au delà de celuy du mur pour le
détacher comme en la figure VI. Et cela se peut pratiquer hardi-
ment, car la saillie des moulures du chapiteau du Pilastre couvre
celle de l'architrave, & empêche qu'il ne paroisse porter à faux.

Quelquefois le dernier Pilastre de vôtre façade n'étant point sur
le coin de retour, il laisse une alette dans le mur qui fait l'enco-
gnure; auquel cas, s'il y a un autre Pilastre à pareille distance dans
le mur du flanc, l'on pourra faire tourner l'entablement de l'un
à l'autre avec des ressauts sur le coin, s'il y en a dans la façade, &

Les Pilastres qui font face avec des Colonnnes doivent être sur une même ligne avec elles.

L'architrave sur les Pilastres engagez peut passer sans retraite de l'un à l'autre quand ils n'ont pas trop de saillie

Autrement il faut le retirer en dedans audroit des entrecolumnnes.

Faisant retirer l'entablement entier, ou l'architrave avec la frise, ou l'architrave seulement, & laissant passer le reste de l'entablement sans retraite.

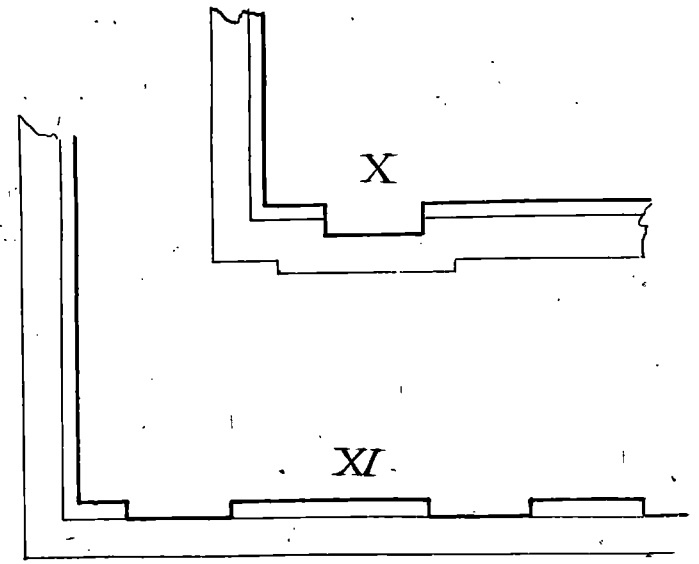
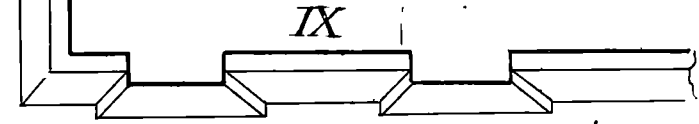
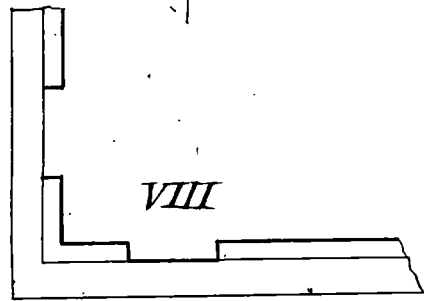
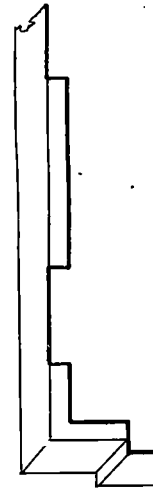
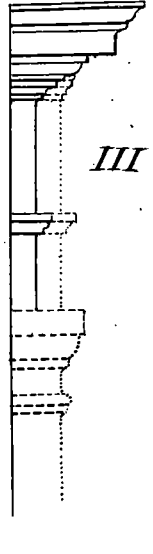
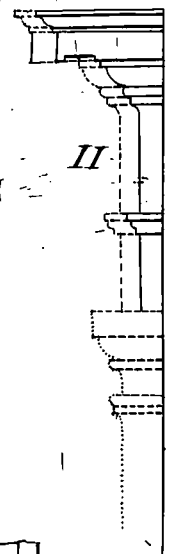
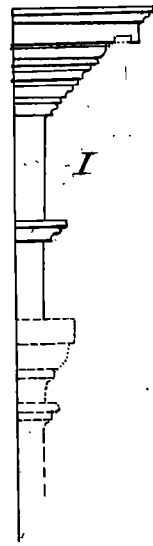
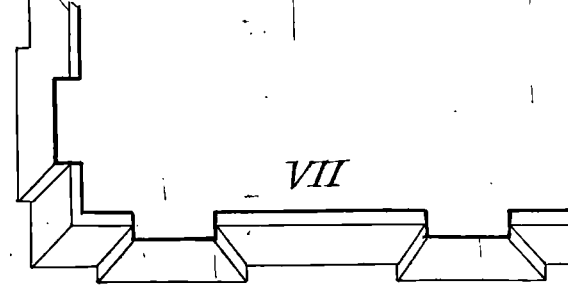
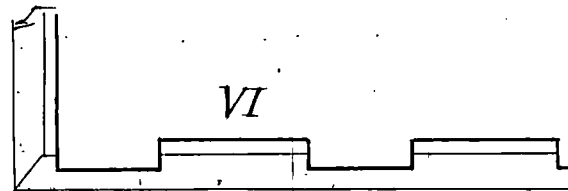
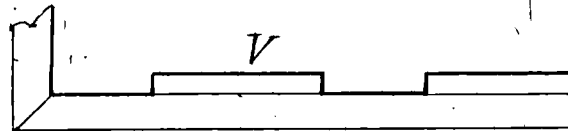
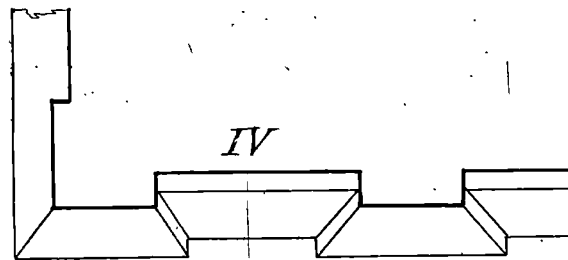
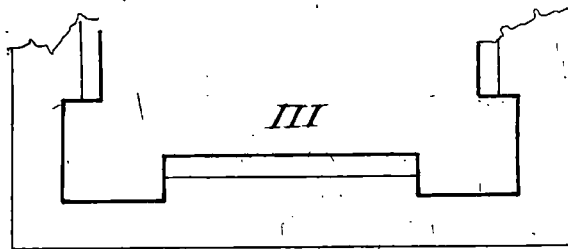
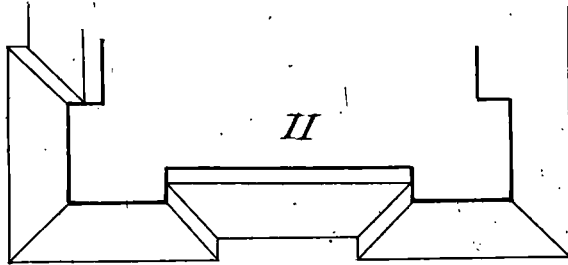
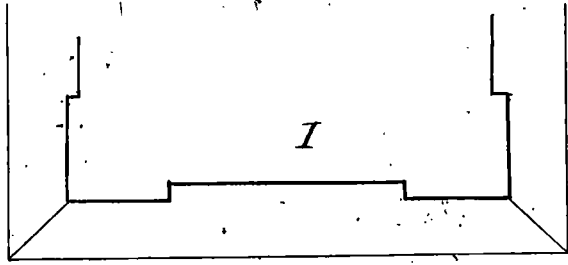
Les Architraves sur les Pilastres des coins passent sur les flancs avec ressaut comme ils font sur les faces.

A moins que la saillie du Pilastre sur le flanc ne fut moindre que celle de la face.

L'Entablement sur un Pilastre angulaire qui ne retourne point sur les flancs, doit mourir sur le coin du même Pilastre.

Ou passer outre sur les flancs avec assez de saillie pour détacher l'architrave du mur.

Les architraves sur les Pilastres qui laissent une alette dans l'angle, courent sur les flancs avec ou sans ressaut comme sur la face;



si les Pilastres du flanc ont autant de saillie que ceux de devant comme en la figure VII. Ou bien l'on pourra le faire passer droit sur les côtez sans ressaut, s'il n'y en a point dans la face comme en la figure VIII. Ou si la saillie des Pilastres du flanc est moindre que celle des Pilastres qui sont sur le devant comme en la figure IX. Et s'il n'y a point de Pilastres sur le côté, il faut continuer l'entablement de devant avec des ressauts ou sans ressauts, suivant l'ordonnance de la façade, jusque sur le coin du mur; d'ou il doit retourner tout droit sur les flancs, en laissant seulement à l'architrave autant de saillie qu'il luy en faut pour le degager du mur. Comme aux figures X. & XI.

LIVRE VIII.
CHAP. II.

A moins que la saillie du Pilastre sur le flanc ne fut moindre que celle de l'autre.

Si le mur du flanc n'a point de Pilastre, l'entablement doit courir dessus avec assez de saillie pour dégager l'architrave du mur.

Toutes ces pratiques sont bonnes, & il y en a des exemples dans l'Antique & dans les plus beaux ouvrages des Modernes. En tous ces cas, il faut néanmoins supposer que les Pilastres soient seuls, ou sans estre accompagnez de Colonnes, que leur largeur sous le chapiteau soit égale à celle qu'ils ont pres de la base, c'est à dire qu'ils ne soient point diminués.

Ces pratiques qui sont de l'antique, supposent que les Pilastres soient seuls & non diminués.

CHAPITRE III.

De la diminution des Pilastres.

QUOY qu'il y ait des Architectes qui ont de la peine à souffrir que l'on diminue les Pilastres, & qui croient qu'ils sont par leur nature d'une égale grosseur par tout, parce, disent-ils, qu'ils representent les extremitez des murs, lesquels ne souffrent pas d'être diminués à la façon des Colonnes; Il est pourtant vray que les Pilastres peuvent estre diminués sans sortir des bornes de la bonne Architecture, parce que nous en avons des exemples tres considerables dans l'antique comme à ceux qui sont adossez au mur derriere les Colonnes à l'Arc de Septimius Severus sous le Capitole & à celui de Constantin; Mais bien mieux au portique des ailes du Temple que Palladio a cru estre de Mars le vangeur à Catecumene à Rome.

CHAP. III.

L'on peut diminuer les Pilastres à l'exemple de l'antique.

C'est aussi le sentiment de plusieurs des plus considerables Architectes Modernes comme de Philander qui dit que non seulement les Pilastres, mais que les murs mêmes doivent estre diminués comme on diminue les Colonnes. En effet tous les Architectes sont d'accord que les murs doivent estre élevez en forme de pyramide avec moins d'épaisseur en haut qu'en bas; Et cette diminution étant conduite comme celle des Colonnes, elle ne sçauroit faire qu'un tres bon effect, & elle ôteroit beaucoup d'embaras qui se rencontrent au passage des Architraves dont nous parleront cy apres

Au sentiment de Philander qui veut que les murs même soient diminués comme les Colonnes.

Scamozzi diminue dans ses desseins non seulement les Pilastres isolez, qu'il met à côté des Colonnes aux encognures de ses façades,

LIVRE VIII.
CHAP. III.

Et de Scamozzi qui diminue les Pilastres qui sont avec des Colonnes & ceux qui sont sans Colonnes.

Les Pilastres ne sont point les extremités des murs. Ce sont des Colonnes quarrées.

Les rondes sont diminuées comme les arbres ronds, & les quarrées comme les arbres Equarris.

Les Anciens n'ont pourtant pas diminué tous leurs Pilastres comme toutes leurs Colonnes.

Pilastres antiques diminuez sont adossez au mur, derrière ou à costé des Colonnes.

Diminuez seulement sur les flancs qui respondent à l'alignement des Colonnes.

Pilastres à plomb sur leur face de devant, au sentiment de Vitruve.

mais ceux-mêmes qui dans le reste de son bâtiment sont sans Colonnes & adossez ou engagez dans le mur ; & lorsqu'il enseigne les différentes manieres qu'il sçavoit pour la diminution des Colonnes, il dit d'abord en termes exprés, Que c'est pour s'en servir à diminuer les Colonnes & les Pilastres.

Enfin si l'on veut prendre garde à ce que nous avons dit au commencement de cette seconde Partie sur l'origine des Colonnes ; on peut juger que les Pilastres de leur nature ne sont pas les extremités des murs, mais bien qu'ils sont des Colonnes quarrées & qui ont toutes les proprietés des rondes ; en sorte même que si l'on veut que les Colonnes rondes soient diminuées par le haut à cause qu'elles représentent les arbres ronds qui sont plus gros par le pied que vers le sommet ; l'on peut dire aussi que les Colonnes quarrées ou les Pilastres sont diminués à l'imitation des mêmes arbres *Equarris* pour les mettre en œuvre, qui sont plus menus par le bout d'en haut que par le bas.

Les Anciens n'ont pourtant pas diminué tous les Pilastres indifferemment comme ils ont diminué toutes les Colonnes. Car à l'exception des exemples que nous avons rapportez, ils ont tenu la grosseur du haut égale à celle d'en bas presque à tous les autres Pilastres, comme on le voit à la Rotonde tant à ceux du Portique qu'à ceux du dedans, à ceux du Colisée & en mille autres endroits. De sorte que l'on peut se servir de l'une & de l'autre des pratiques sans craindre de faillir contre les regles.

Il faut néanmoins prendre garde qu'ils n'ont guere diminué les Pilastres isolés, mais seulement ceux qui estoient adossez contre le mur, & au derrière ou à costé des Colonnes ; encore ne les ont-ils jamais diminué que sur les costez & vers les flancs, sur lesquels les architraves des Colonnes qui estoient au devant ou à costé d'eux, devoient passer, & nous ne voions pas qu'ils ayent rien changé à leurs faces antérieures. Au contraire il semble que Vitruve ait voulu que les Pilastres fussent à plomb sur le devant, lorsqu'il dit qu'il faut que les colonnes qui sont sur les ailes des Temples, soient droites & sans diminution par le dedans des Portiques, quoi qu'en dehors & sur les costez elles fussent diminuées suivant les regles : Car il a peut-estre crû qu'il estoit à propos que les Colonnes fussent de la même forme que les Pilastres par le costé qu'elles les regardent ; c'est à dire qu'elles fussent élevées à plomb comme ceux-cy ; supposé qu'il y eut des Pilastres au droit des Colonnes adossées au mur de la Celle par dehors.



CHAPITRE IV.

De la rencontre des Pilastres avec les Colonnes.

POUR parler maintenant de ce qui arrive lorsqu'on joint les Pilastres avec les Colonnes, il faut sçavoir que Scamozzi termine ses Colonnates par des Pilastres isolés qu'il met dans les coins de retour, & comme ils sont diminuez dans toutes leurs faces suivant la diminution des Colonnes, il n'y a pas de difficulté pour la position des entablemens, lesquels passent droit & sans ressaut des Colonnes sur les Pilastres, où ils trouvent par tout une même largeur d'assiette, comme en la figure I.

Les Pilastres isolez que Scamozzi met aux coins de ses Colonnates sont diminuez comme les Colonnes.

Il n'en est pas de même au Temple de Trevi près de Spolète en Umbrie, qui a des Pilastres isolez à chaque coin des faces de ses Portiques à Colonnes, lesquels ne sont point diminuez; ce qui fait que les entablemens des Colonnes passant sur les Pilastres, où ils trouvent une plus grande assiette, font des ressauts dans les angles, comme en la figure II.

Ceux du Temple de Trevi ne sont pas diminuez, & les entablemens des Colonnes font ressaut sur les Pilastres.

Il n'y a point de ressaut à l'entablement du Portique des ailes du Temple de Mars le Vangeur à Catecumene à Rome, quoi qu'estant à Colonnes il se termine de chaque costé sur un Pilastre engagé dans le mur: parce que ce Pilastre, estant mené à plomb sur la face qui est opposée aux Colonnes, est diminué par les deux flancs; en sorte qu'il presente une assiette sur le haut aussi large que celle du haut des Colonnes, pour y recevoir leur architrave & le reste de l'entablement, comme en la figure III. Il arrive la même chose aux Pilastres qui sont derriere les Colonnes engagées dans le mur à l'Arc de Severe & à celui de Constantin.

Il n'y a point de ressaut au Portique du flanc du Temple de Mars le Vangeur, parce que les Pilastres extremes sont diminuez sur l'alignement de leurs Colonnes.

C'est la même chose aux Arcs de Severe & de Constantin.

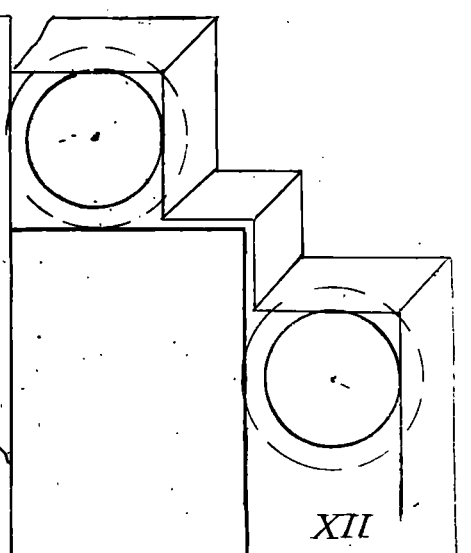
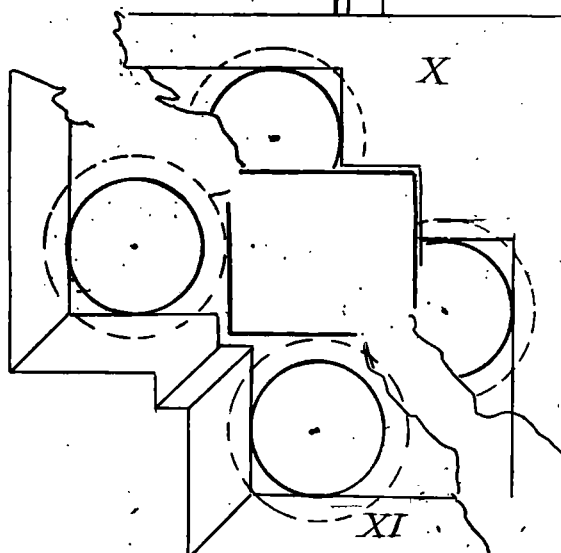
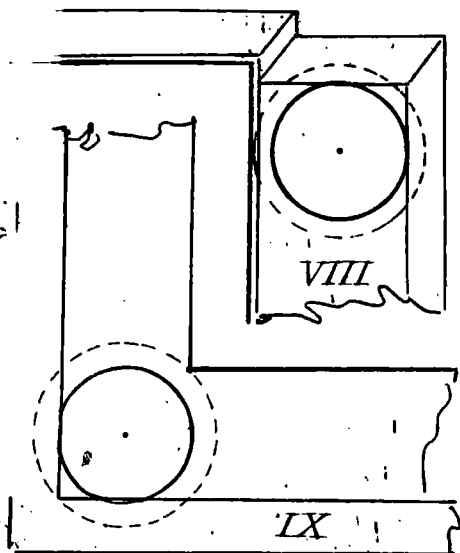
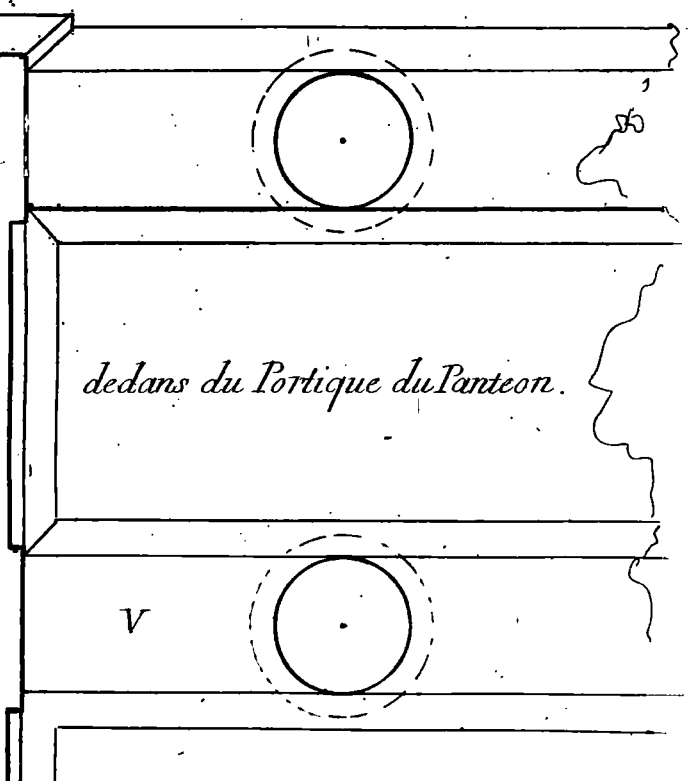
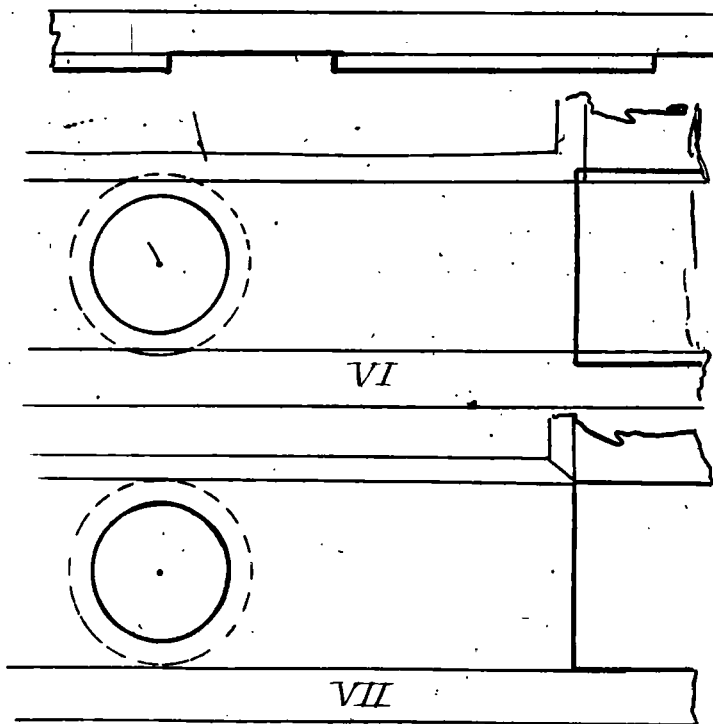
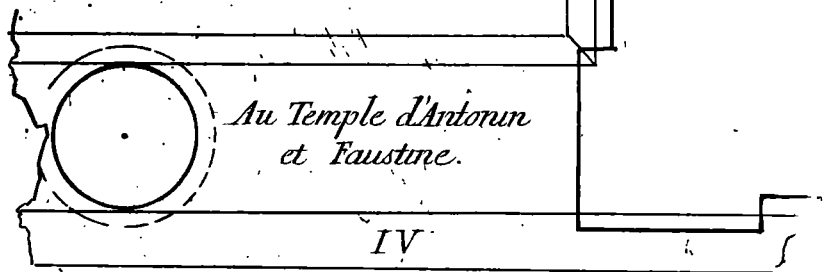
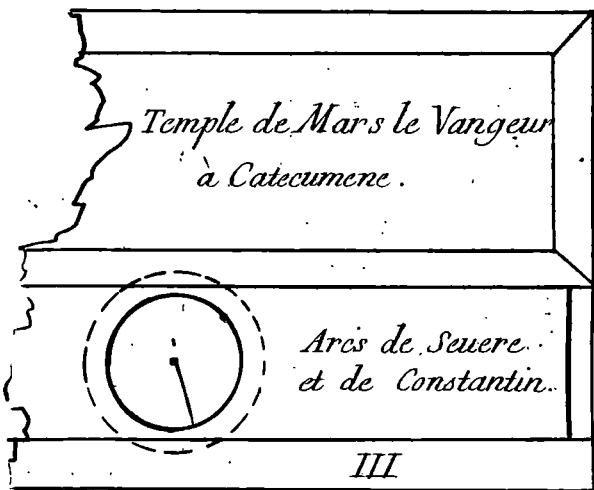
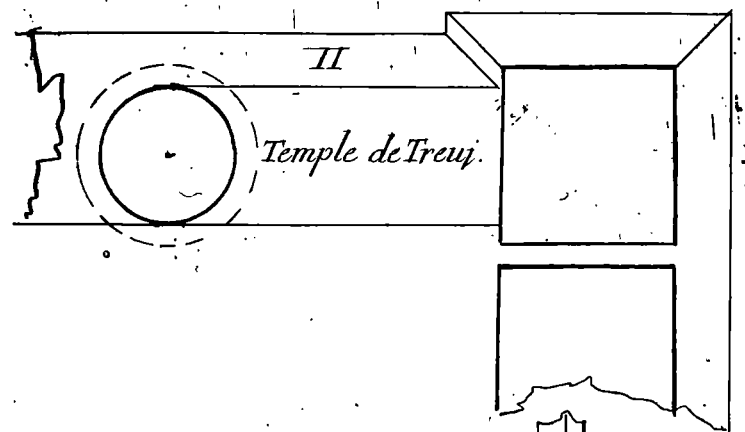
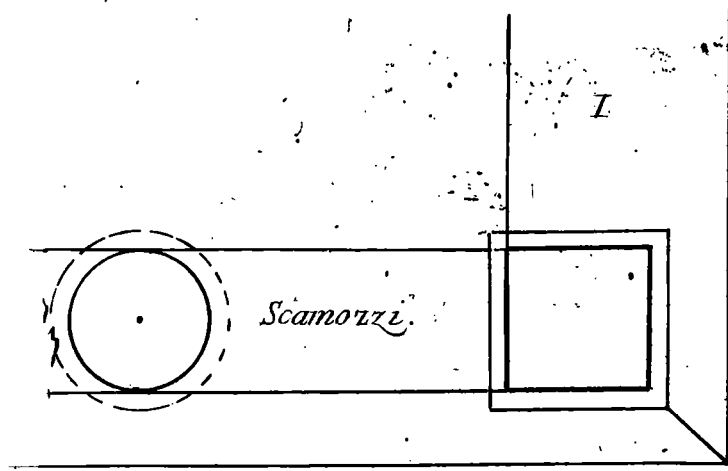
Au flanc du Portique du Temple d'Antonin & de Faustine à Rome, en la figure IV, le Pilastre qui fait l'encognure du mur du Temple n'est point diminué, & l'architrave des colonnes qui luy sont opposées, quoiqu'il n'ait pas tant d'assiette que le haut du Pilastre, (à cause qu'il répond au vif du haut des Colonnes qui sont diminuées) n'y fait pourtant point de ressaut, parce qu'il ne porte pas sur le vif, mais bien en retraite au dedans du corps du Pilastre, d'où il traverse sur le mur du flanc du Temple avec ce qu'il luy faut de faillie pour en estre suffisamment degagé.

L'architrave sur le flanc du Temple d'Antonin fait retraite sur le Pilastre angulaire qui n'est point diminué.

Les architraves qui sont sur les Colonnes du dedans du Portique de la Rotonde en la figure V, passent sans ressauts en dedans du vif des Pilastres qui sont adossez & engagez dans le mur, comme à ceux du Temple d'Antonin & Faustine dont nous venons de parler; mais ceux qui sont sur les Colonnes des flancs du même Portique font ressaut sur les Pilastres des coins. Et l'entablement après ce ressaut

C'est la même chose au dedans du Portique du Pantheon.

Mais celui des Colonnes des flancs fait ressaut sur les Pilastres angulaires.



passé droit sur les autres Pilastres qui sont sur le même alignement du flanc du Temple. LIVRE VIII.
CHAP. IV.

Voilà quasi tous les cas où les Pilastres & les Colonnes étant ensemble, on peut se trouver embarrassé pour le passage des Architraves des uns & des autres ; Et j'ay rapporté tous ces exemples de l'Antique, afin de montrer que l'on peut se servir assurément de toutes ces pratiques. Il y a néanmoins des Architectes qui n'approuvant point les ressauts, ni que les architraves entrent si avant au dedans du corps des Pilastres, choisissent un milieu & font la largeur du bas de l'architrave plus grande que n'est pas le haut de la colonne de la moitié seulement de sa diminution ; de sorte que par ce moyen l'architrave passe un peu en dehors du vif des Colonnes & un peu en dedans de celui des Pilastres, & l'entablement a son cours sur le tout sans ressaut, comme en la figure VI.

Pratique moine de quelques Modernes pour éviter le ressaut & la retraite de l'architrave sur le Pilastre.

Quelques-uns font encore d'une autre maniere, car pour faire porter l'architrave sur le vif des Pilastres du coin, ils le font passer en dehors de celui du haut de la Colonne à la distance de toute la diminution, comme en la figure VII, disant qu'il n'est pas moins à propos de faire sortir le pied de l'architrave en dehors de la Colonne, que de luy donner de la saillie, comme l'on fait, au dehors du mur pour le dégager. Ce qu'ils confirment en disant que si les desseins de Palladio sont justes & corrects, c'est ainsi que l'Architecte du Pantheon en a usé aux architraves qui passent sur les Pilastres & les Colonnes du dedans de ce Temple ; Car dans la figure que Palladio nous a donnée de l'entablement de cette partie, le vif de l'architrave ne repond pas à celui du haut de la Colonne, mais bien à la saillie de son astragale, laquelle ordinairement repond au vif du pied de la même Colonne ; d'où l'on peut inferer, que l'architrave portant sur le vif du Pilastre qui n'est point diminué, fait saillie de part & d'autre sur celui du haut des Colonnes de toute la grosseur de leur diminution. Mais cette pratique de faire porter une partie de l'architrave si visiblement à faux sur les colonnes à quelque chose de si contraire aux regles de la bonne Architecture, que selon mon sens elle ne doit point être suivie.

Autre pratique qui fait sortir l'architrave au dehors du vif du haut des Colonnes.

A l'exemple de quelques anciens.

Mais ces manieres ne sont point à imiter.

Quand il arrive que le dernier Pilastre, de ceux qui sont derriere les Colonnes d'un peristyle, n'est pas dans l'encognure du mur dans lequel il est engagé : il faut alors qu'après avoir reçu l'architrave & le reste de l'entablement de la Colonne qui est au devant de luy, en l'une des manieres que nous venons d'expliquer, soit qu'il y ait des ressauts ou qu'il n'y en ait pas ; Il faut, dis-je, que le Pilastre renvoie cet architrave & le reste de l'entablement au long du mur, soit qu'il soit continué sur le même alignement, ou que ce soit seulement une alette qui soit sur le coin & qui retourne aussi-tost sur une autre face, avec des ressauts ou sans ressauts, comme on le trouvera plus à propos, suivant le raisonnement dont nous nous

Le Pilastre angulaire d'un peristyle n'étant pas dans le coin, renvoie l'entablement au long du mur, suivant les regles rapportées pour les Pilastres seuls.

LIVRE VIII.
CHAP. IV.

Il en est de même des Colonnes adossées au mur sans Pilastres.

Leurs architraves font ressaut sur le coin si le mur du flanc est sur l'alignement du bas de la Colonne.

Il n'y a point de ressaut quand la Colonne est sur le coin du mur.

S'il y a dans le coin une Colonne sur chaque face, l'architrave doit estre coupé par le bout sur le vit de chacune, & le reste de l'entablement mené quarrément avec ou sans ressaut selon la faillie des Colonnes.

Quand les Colonnes des deux faces laissent une alette dans le coin, il faut que l'entablement fasse deux angles rentrans & un saillant sur l'encognure.

Cataneo dit qu'il faut rarement mettre des Pilastres au droit des Colonnes dans le mur interieur d'un peristyle droit, si l'on y fait des portes, & jamais aux Portiques ronds, à moins que les entrecolonnes ne fussent Areostyles.

Exemple du petit Temple de Bramante, où les Pilastres sont mangés par le chanbranle de la porte.

sommes servis cy-devant lorsque nous avons parlé des Pilastres seuls qui ne faisoient pas le coin de retour d'une façade.

Nous pouvons dire la même chose des Colonnes qui sont adossées au mur sans Pilastres, soit qu'elles soient engagées ou non; Car si le mur du flanc est sur l'alignement du bas de la Colonne, comme en la figure VIII, il faut en ce cas qu'il y ait un ressaut de l'entablement sur le coin, à moins que le mur ne soit diminué comme la Colonne.

Mais si la Colonne est justement sur le coin, comme en la figure IX, en sorte qu'elle fasse face des deux costez du mur; il n'y a point en ce cas de ressaut dans l'encognure, & l'entablement peut courir de part & d'autre suivant les regles que nous avons prescrites cy-devant.

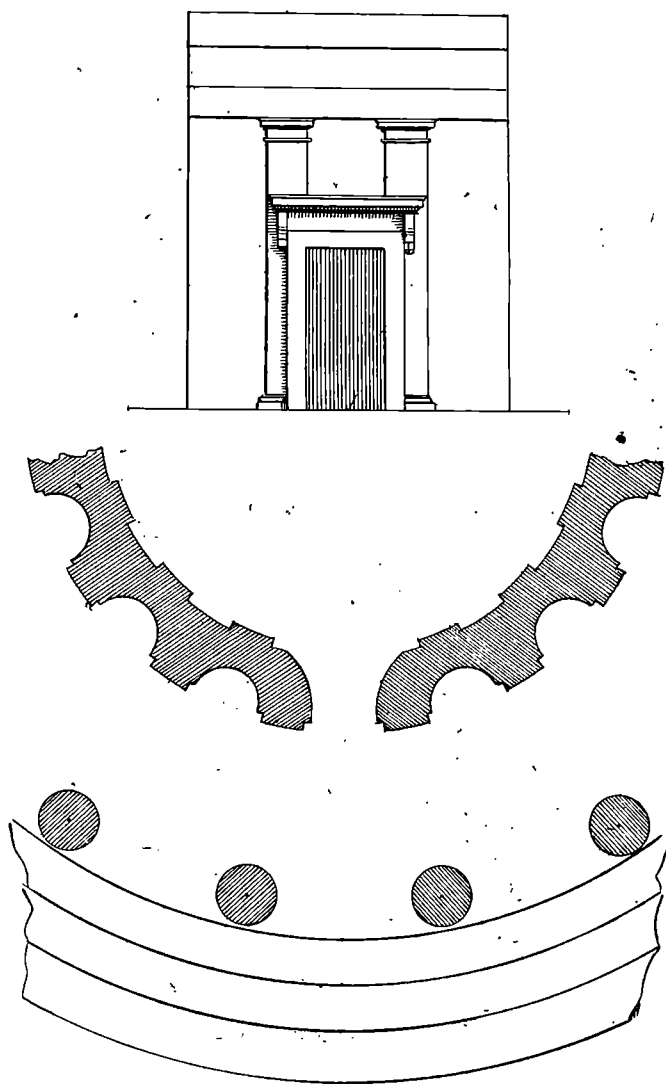
S'il y a une Colonne à chacune des faces de l'encognure, comme en la figure X, il est toujours bon que l'architrave soit coupé par le bout sur chaque Colonne: mais pour le reste de l'entablement, il pourroit estre mené quarrément sans ressaut sur le coin, si les Colonnes estoient engagées avec peu de saillie hors du mur; car si la saillie estoit grande on ne pourroit pas se dispenser d'y faire des ressauts en faisant rentrer l'entablement dans l'angle du retour, comme en la figure XI.

Ce qui arriveroit encore si les deux Colonnes n'estoient pas justement au coin du mur, & si elles y laissoient des alettes entre elles de part & d'autre, comme en la figure XII; Car il faudroit alors que non seulement la corniche, mais que l'entablement entier fît deux angles en dedans & un en dehors sur l'encognure.

Je ne puis laisser passer l'observation judicieuse de Cataneo sur le sujet des Pilastres ou contrecolonnes dans les Portiques. Il dit donc qu'aux edifices à Portiques sur des lignes droites, sur lesquels il faut faire des portes; on doit rarement mettre des Pilastres au dedans vis à vis des Colonnes: & jamais aux Portiques ronds, à moins que les Colonnes ne soient Areostyles, c'est à dire éloignées l'une de l'autre d'un espace de quatre de leurs grosseurs. Car à moins de cela l'on ne peut trouver place entre deux Pilastres pour l'ouverture d'une porte avec ses pieds droits, laquelle soit proportionnée au reste du bâtiment. Il rapporte pour exemple le Temple de Bramante à saint Pierre *in Montorio* à Rome, lequel est rond ou Monoptere Dorique où, quoique la porte principale soit assez mesquine, il a falu néanmoins qu'il ait fait passer ses pieds droits & son entablement au travers des Pilastres, qui se montrant seulement au pardeffus de la corniche de la porte sur laquelle il semble qu'ils soient entez, font un assez mechant effet; Et cela parce que les Colonnes du Portique estant sytyles ditriglyphes, c'est à dire à distance de diam. $2\frac{3}{4}$, les entredoux des Pilastres qui leur repondent se trouvent encore plus resserrés, à cause qu'ils sont posez sur des lignes qui vont des Colonnes

au

au centre du Temple rond, ce qui fait qu'ils ne laissent point assez de jour pour l'ouverture d'une porte proportionnée à la grandeur du reste de l'édifice. Les Pilastres du second Ordre au dedans de la Rotonde, sont mangés en la même manière par les ornemens des portes que l'on a marquées au dessus des Niches des Tabernacles, ce qui leur fait faire un méchant effet.



Aussi bien que les Pilastres du second Ordre du dedans du Pantheon.

CHAPITRE V.

Des Ornemens des Pilastres.

CHAP. V.

AU reste les Pilastres doivent avoir les mêmes ornemens que les Colonnes qu'ils accompagnent, & lorsqu'ils sont sans Colonnes, ils doivent avoir les ornemens qu'auroient celles qu'ils représentent, car il y a autant d'Ordres de Pilastres que de Colonnes, & ils doivent avoir les mêmes moulures aux bases & aux chapiteaux. Il est vrai que les chapiteaux Corinthiens & Composés des Pilastres qui ne sont pas diminués, n'ont pas cette beauté qui se voit en ceux des Colonnes, à cause que le pied du vase estant plus large sur les Pilastres que sur les Colonnes, il n'a pas la même proportion à la largeur de l'abaque, & il ne fait par conséquent point cette figure agreable des chapiteaux qui augmentent insensiblement depuis le pied jusqu'à leur sommet.

Les ornemens des Pilastres sont les mêmes que ceux des Colonnes.

Il y a autant d'Ordres de Pilastres que de Colonnes.

Les chapiteaux Corinthiens & Composés des Pilastres n'ont pas la même beauté de figure que ceux des Colonnes.

LIVRE VIII.

CHAP. V.

Les cannelures des Pilastres proportionnées à celles des Colonnes.

Sept cannelures aux Pilastres quand les Colonnes en ont 24. & neuf quand elles en ont 32.

Regle pour les mesures des cannelures des Pilastres quand il y en a 7.

Ou quand il y en a 9.

Les Pilastres doivent estre aussi cannelés de Cannelures proportionnées à celles des Colonnes & suivant leur Ordre ; Et comme on ne donne ordinairement que vingt-quatre cannelures aux Colonnes, leur largeur étant rapportée sur la face d'un Pilastre, elle y peut estre continuée sept fois avec une arête ou listel de chaque costé. Ce qui fait que l'on met quasi toujours sept cannelures dans les pilastres. Ceux qui sont au dedans de la Rotonde en ont neuf, parce que les Colonnes qu'ils accompagnent en ont trente-deux.

Si l'on n'en veut que sept, en sorte que les arêtes soient le quart du creux, comme nous avons dit dans la première partie de ce Cours ; il faut diviser la largeur du Pilastre en p. 36 ; dont il y aura p. 1 pour chacune des arêtes & p. 4 pour chaque creux. Si les arêtes devoient estre le tiers du creux, il faudroit partager la largeur du Pilastre en p. 29, dont il y auroit p. 1 pour chaque arête & p. 3 pour chaque creux.

Quand on veut neuf cannelures & les arrêtes un quart du creux, il faut diviser la largeur en p. 46 ; & donner p. 4 à un creux, & p. 1 à une arête ; Mais si l'on fait l'arête du tiers du creux, la largeur se doit diviser en p. 37 ; & donner p. 3 au creux & p. 1 à chaque arête. Car par cette pratique on peut facilement trouver les mesures de cet ornement quand même l'arête devoit avoir une autre relation avec son creux que celle du tiers ou du quart, comme nous venons de dire, puisqu'il ne faudroit alors que diviser la largeur du Pilastre en la proportion donnée conformément à cette regle.

CHAPITRE VI.

Des Pilastres racourcis & des Balustres.

CHAP. VI.

Pilastres racourcis des Attiques.

Leurs mesures.

NOUS avons encore une autre espece de Pilastres parmi nous ; qui ne suivent pas les proportions de ceux dont nous venons de parler, & qui sont beaucoup plus racourcis ; Ce sont ceux que l'on met aux étages ou Ordres de bâtimens que l'on appelle des Attiques, qui n'ont le plus souvent que la moitié de la hauteur des autres ; Ainsi comme leurs Pilastres n'ont pas moins de grosseur, qu'en ont par le haut les Colonnes ou Pilastres qui sont au dessous d'eux ; leur hauteur ne peut par consequent pas estre assez grande pour estre conforme aux regles que nous avons prescrites ci devant, & le plus souvent ils n'ont pour le plus que cinq ou six de leurs grosseurs compris la base & le chapiteau. Leur base est semblable à celle des autres, mais les chapiteaux sont quasi toujours quarrés, c'est à dire qu'ils sont aussi hauts que le Pilastre est large ; l'on prend $\frac{1}{7}$ de la hauteur pour l'abaque, le reste est pour un vase revêtu d'un seul rang de feuillage pareils à ceux des chapiteaux Corinthiens : l'enta-

blement doit estre proportionné à la grandeur des Pilastres ; quoy qu'il n'ait le plus souvent qu'une corniche sans frise ni architrave.

LIVRE VIII.
CHAP. VI.

Vitruve nous parle de certaines especes de bâtimens Aræostyles qu'il appelle larges, bas, baryces & barycephales, c'est à dire lourds & qui ont la teste pesante, dont il ne donne point d'explication. Ses interpretes ont cru que cela se pouvoit entendre de ces sortes de bâtimens à Colonnes ou Balustres qui ont un gros ventre arrondi par le bas, & qui sur le haut se terminent en un goulot de vase long & étroit, orné d'un astragalé & d'un filet & recouvert d'une espece de chapiteau. Comme ils representent assez la figure de la fleur de grenadier que l'on appelle βαλαύσιον en Grec, il y a apparence que c'est de ce mot qu'ils ont pris le nom de Balustres. C'est un ornement dont on a accoustumé d'enrichir le vuide des cloisons, des appuis & des entredeux des piedestaux ; & quoy qu'il y en ait de plusieurs especes, ils sont néanmoins quasi tous faits de cette figure de vase ou d'urne, soit qu'il n'y en ait qu'une le ventre en bas comme aux clostures des appuis, ou qu'il y en ait deux ou même plusieurs posez par le gros bout l'un sur l'autre comme aux clostures qui ont plus de hauteur. Les Candelabres même qui paroissent avoir tant de parties ne sont ordinairement qu'un amas de ces sortes de vases posez les uns sur les autres, avec quelques chapiteaux entre deux & terminez en bassins par les deux bouts.

Bâtimens Aræostyles, baryces, barycephales de Vitruve.

Pris pour bâtimens à balustres par quelques interpretes.

Balustres, vases qui ressemblent à la fleur de grenadier.

Balustres simples ou doubles, candelabres &c. sont composés de vases l'un sur l'autre avec quelque chapiteaux ou bassins.

CHAPITRE VII.

Des Cariatides & des Persans.

Les Anciens outre les Colonnes & les Pilastres ont encore employé d'autres ornemens pour porter les entablemens de leurs edifices comme de figures d'hommes, de femmes, de bestes, de grottesques, de consoles & mille autres, dont il est bon de dire quelque chose.

CHAP. VII.

Ils donnoient le nom de Persans à ces figures d'hommes, parce que les Lacedemoniens, apres avoir défait l'Armée des Perles à Platées, emploierent l'argent qu'ils eurent des dépouilles des Ennemis à bâtir à Sparte un Portique, dans lequel au lieu de Colonnes, ils firent mettre les figures des Captifs habillées à la maniere des grands Seigneurs de Perse pour porter les architraves, donnant à ce portique le nom de Persique, afin de laisser à la posterité un monument de la gloire qu'ils avoient acquise en ce combat, & de la honte de leurs ennemis, qui estant venus avec tant de superbe & tant de faste pour asservir toute la Grece, avoient esté reduits en un estat si miserable & si abject de servitude, que d'être obligez de porter sur

D'où vient que les figures d'hommes qui servent à porter des entablemens sont appellées des Persans.

LIVRE VIII. leur teste & sur leurs épaules, les fardeaux des ouvrages publics.
 CHAP. VII. Les figures de femmes s'appelloient Cariatides à peu près pour la même raison, parce que dans le temps que les Perses firent leur descente dans la Grece, il n'y eut que la seule Ville de Carie dans le Peloponnese qui eut la lacheté d'abandonner l'intérest commun de sa Nation, & d'envoyer par avance des Ambassadeurs à Xerxes. De sorte que les Grecs ayant horreur de la perfidie de cette Ville, se resolurent, aussi-tost qu'ils eurent deffait les Perses, de l'attaquer, & l'ayant prise & brulée, & apres avoir tué tout ce qu'il y avoit d'hommes au dedans, ils en vendirent les Femmes pour esclaves; Et pour conserver la memoire du châtiment que leur trahison avoit mérité : dans la plus part de leurs ouvrages publics, ils firent mettre au lieu de Colonnes, des statues de Femmes habillées à la maniere des Dames Cariatides, qui donnerent par ce moyen leur nom à toutes les figures de Femmes que l'on a depuis ce temps la employées au même usage.

Et celles des Femmes des Cariatides.

Beaux exemples Antiques.

Cet ornement de Persans & de Cariatides à été fort pratiqué par les Anciens, qui se sont plûs à le diversifier en mille manieres; Il y en a de beaux restes en divers endroits comme au Palais Farneze à Rome ou sont ces deux Captifs habillez à la Persane qui ont tant de reputation parmy les Sculpteurs: à Tivoli deux jeunes Hommes d'une tres haute Stature coiffez à l'Egyptienne; Il y a quatre Satyres à la Vigne Mathei qui ont des paniers sur la teste; Nous avons veü ailleurs une assez belle figure de Femme qui portoit sur sa teste un chapiteau d'Ordre Dorique; Le grand Bâtiment que l'on appelloit les Piliers Tuteles à Bordeaux & qui à esté ruiné depuis peu, avoit des Cariatides au lieu de Colonnes; Et autre-fois dans la Rotonde il y en avoit de tres belles au rapport de Plin. Peut-estre faisoient-elles l'ornement du second Ordre du dedans, au lieu des pilastres que l'on y void à presant & qui répondent mal à la beauté du reste.

de differentes figures, & dans les bornes de la bien-seance.

figures ridicules dans les bâtimens Gotiques.

Par ou l'on peut connoître que les Romains, suivant l'exemple des Grecs, ne se sont point assujettis à une seule espece de figures pour en former des Persans ou des Cariatides; Au contraire il semble qu'ils ayent pris plaisir à donner mille differences à cet ornement, sans qu'ils soient neantmoins jamais sortis de la bien-seance & de l'honesteté dans leurs ouvrages & dans leurs Statües; ne faisant pas ce que l'on a pratiqué depuis eux dans cette maniere Barbare de bâtir que l'on appelle l'Architecture Gotique, ou nous voions tant de Figures extravagantes qui sont mises pour soutenir des fardeaux avec des postures si bigearres & si indecentes, tant de vilains marmousets, tant de grimaces qui font peur, & tant d'autres chimeres posées sans jugement & sans Art, que l'on ne peut regarder sans étonnement, & sans être surpris de l'aveuglement & de l'ignorance des Architectes de ce temps-la, qui ont pû depraver à

à un tel point des exemples si nobles & si magnifiques qu'ils avoient devant les yeux dans les bâtimens des Anciens.

LIVRE VIII.
CHAP. VII.

Il ne faut donc pas s'abandonner au caprice dans le choix de ces ornemens qui ne doivent jamais être mis en œuvre qu'avec beaucoup de prudence ; Il faut sur tout se donner de garde d'introduire dans l'Architecture des figures indecentes & posées dans des postures ou des attitudes qui puissent tant soit peu blesser la pudeur & l'honnesteté.

Il faut beaucoup de prudence pour le choix de ces ornemens dont les attitudes doivent conserver la pudeur & l'honnesteté.

Il y a même sur ce sujet, des Architectes de grande réputation qui blament l'usage que nous avons parmi nous de nous servir de figures d'Anges ou de Saints pour porter les entablemens des Autels dans nos Eglises ; parce, disent-ils, qu'il n'y a rien de plus indecent que d'affujettir les figures de ces esprits bien-heureux a des ouvrages de la servitude la plus vile & la plus sordide qui ait jamais été, & qui n'ont été imposées sur des figures humaines que pour servir de marques ignominieuses du châtiment qu'avoient mérité & reçu ceux qu'elles representoient.

Raisons qui condamnent l'usage des Anges ou des Saints pour porter les Entablemens des Autels ;

Ce qui est très véritable à le prendre dans la rigueur de la première origine de ces ornemens : Mais l'on peut dire au contraire, que de servir en quelque maniere que ce puisse être dans la maison de Dieu, & particulièrement sur l'Autel, que l'on peut appeller le marche-pied visible de la Majesté Suprême, a toujours passé dans l'esprit des Prophetes & des plus grands Saints pour quelque chose de si glorieux & de si grand, que non seulement les Hommes, mais les Anges même, ne doivent mesurer leur félicité qu'autant qu'ils sont appelez à ces ministeres sacrez, & qu'ils peuvent dans ces emplois approcher de plus près le Sanctuaire ; Et qu'insi ce n'est pas leur manquer de respect que de représenter leurs figures en action qu'ils auroient tant de plaisir d'exécuter en effect eux mêmes.

Raisons qui l'excusent fondées sur la dignité du ministre ou elles sont employées.

CHAPITRE VIII,

De diverses autres Figures d'Ornemens.

Les Grecs appelloient les Figures qui servoient à porter des fardes, des Atlantes & des Telamones, qui sont des Noms qui viennent d'un seul mot Grec qui signifie souffrir ou supporter ; d'où vient qu'ils ont donné le nom d'Atlas à celui qui portoit le Ciel. Ils avoient aussi des Termes ou des Hermes, c'est à dire des bustes ou demi-corps de Mercure ou de leurs autres divinitez, engagez par le bas dans des especes de pyramides renversées soutenues d'une base, Et c'est ce que nos Ouvriers appellent une guaine ou fourreau. Nous avons des Modernes qui se sont servis de Figures de toutes sortes d'animaux en forme de Termes, qu'ils ont mises sous les architraves au lieu de pilastres. Quelques uns pour le même effect

CHAP. VIII.

Atlantes, Telamones &c. figures a porter des fardes.

Hermes ; Termes, Bustes.

LIVRE VIII.
CHAP. VIII.

Consoles roulées à contre-sens en haut & en bas pour remplir le vuide aux angles des ordonnances supérieures.

Rouleaux, cartouches, pantes de fleurs ou de fruits, harpies, centaures, chimères &c. Vitruvius au lieu de Colonnnes.

Et contre la nature, quoi qu'autorisées de grans exemples Antiques & Modernes.

Les Sphinx représentent le Nil.

Trophées consacrés au Dieu Mars sur le champ de bataille.

Diverses autres especes d'ornemens.

y mettent de grandes consoles roulées a contre-sens en haut & en bas en forme de volutes. On s'en sert principalement dans les Angles d'une façade lorsqu'elles n'a pas tant de largeur en haut qu'aux Ordres de dessous ; Car ces consoles venant à s'élargir par le bas remplissent le vuide qui se trouve entre les deux Ordres & les unifient ensemble agreablement. D'autres font porter leurs architraves par des rouleaux, des cartouches, des pantes de fleurs ou de fruits, des harpies, des chimères, & par mille autres ornemens grotesques, qui à dire le vray ont été introduits pour corrompre ce qu'il y a de plus beau dans l'Architecture : Car quoy que la plus part de ces choses soient autorisées par les exemples de l'Antique & par les ouvrages des Architectes de grande reputation entre les Modernes ; Neantmoins si l'on n'a la discretion de les mettre à propos & dans des lieux ou ils ne fassent point d'effect contre nature, elles ne peuvent jamais être receües ni approuvées par les personnes qui ont un peu de goust des bonnes choses.

Nous voyons des Figures couchées qui ont le corps d'un Lion & le visage d'une Femme, lesquelles font un fort bel effet sur les extremités des perrons & des grands escaliers ; on les appelle des Sphinx du nom de ce monstre qui étoit aupres de Thebes au temps d'Oedipe, ou il devoit les hommes qui ne pouvoient pas résoudre l'enigme qu'il leur proposoit. Quoy qu'à dire le vray, ce soient des Figures par lesquelles les Egyptiens representoient le Nil en caracteres Hieroglyphiques : Car comme ce Fleuve se deborde regulierement toutes les années au mois de Juillet pendant que le Soleil est dans le signe du Lion, & se retire au mois d'Aoust dans le temps que le Soleil parcourt le Signe de la Vierge ; ils ont cru qu'ils ne pouvoient pas le mieux donner à connoître que sous la Figure de ces deux signes, pendant lesquels il leur fait tant de bien en engraisant leur país. Ce qui se confirme encore par la teste de Femme de cet animal dont la coiffure est à la maniere Antique des Egyptiens.

C'est encore un bel ornement que de mettre des figures Captives au pieds des Statues des Victorieux, ou bien à celui des Pyramides ou des obelisques que l'on élève à leur honneur. Les trophées en font aussi une belle partie, representant la figure de ceux que les Grecs, au moment de leur victoire, consacroient au Dieu Mars sur le champ de bataille ; dans lequel ils plantoient un arbre avec ses branches sur qui ils étaloient les vestemens, les boucliers, les armes & les autres dépouilles de ceux qu'ils avoient vaincus.

Les Statues dans les niches, sur les acróteres & ailleurs, enrichissent extremement les edifices, aussi-bien que les bustes, les bas-reliefs, les vases, les urnes, sans parler d'un million d'autres ornemens qui servent à embellir les frises & les moulures des parties de l'ordonnance, dont les plus beaux sont les guillochis qui sont cer-

taines figures comme de consoles ou mutules naissant l'un de l'autre, & se suivant en forme de volutes sur une platte-bande, les festons, les masques, les fleurs, les fruits, les feuillages, les arceaux & une infinité d'autres qui font un grand ornement à la façade lorsqu'ils sont bien choisis & posez avec jugement & sans confusion.

LIVRE VIII.
CHAP. VIII.

Où il est bon de remarquer qu'entre les moulures, il y en a qui sont spécifiques à certaines parties de l'Ordonnance, & d'autres qui sont communes à toutes. La sine ou cymaise que les Grecs appellent *επιπλάτης* est particuliere aux frontons, à qui elle sert de couronnement, soit qu'elle ait la figure d'une doucine ou gueule droite qui est la véritable cymaise ou moulure camuse, soit qu'elle ait celle d'un talon qui est la cymaise ou figure onnée, soit qu'elle soit en cavet. Et cette moulure ne se met jamais sur les corniches plattes ou de niveau que lorsqu'il n'y a point de fronton.

La sine ou cymaise moulure particuliere des frontons.

Le larmier est moulure spécifique des corniches, non seulement des entablemens, mais même des pedestaux & des chapiteaux des Colonnes, dont l'abaque peut estre appellé la corniche, & qui doit toujours avoir un larmier. Ainsi la plinthe ou socle est particulier à toutes les bases tant des pedestaux que des colonnes, & même à l'architrave, qui est comme la base de l'entablement, & qui a toujours une platte-bande qui porte la figure de la plinthe des autres bases.

La plinthe, moulure spécifique des bases.

La plupart des autres moulures est commune à tous les membres. Les chapiteaux Toscan, Dorique & Ionique demandent necessairement un ove sous l'abaque, parce qu'il fait la figure de l'urne ou vase sur lequel on a pris l'image de ces chapiteaux. Le Corinthien a son panier ou tambour au même effet.

Un ove sous l'abaque du chapiteau Toscan, Dorique ou Ionique, & un tambour sous celui des deux autres.

Les moulures des corniches des pedestaux réussissent bien quand elles sont les mêmes que celles de leur base, mais situées à contrefens & renversées. C'est à dire que les doucines, les oves, les talons &c. renversez de la base, doivent estre droits dans la corniche.

Les moulures des bases & des corniches des pedestaux doivent estre les mêmes à contrefens.

Nous dirons encore en passant que l'on fait ordinairement quatre classes différentes de statues; La première est de celles qui sont plus petites que le naturel, elles conviennent à tout; & l'on voit des figures d'Hommes, de Rois & de Dieux même dans cette classe. La seconde est de celles qui sont égales au naturel; Et c'estoit principalement en cette maniere que les Anciens faisoient faire aux dépens du Public les statues des Personnes d'une vertu ou d'un sçavoir extraordinaire, & de ceux qui avoient rendu quelques services considérables à la Republique. La troisième est de celles qui surpassent le naturel, entre lesquelles celles que l'on appelloit grandes & qui ne le surpassent qu'une fois & demie estoient pour les Rois & pour les Empereurs, & les plus grandes qui alloient jusqu'au double du naturel estoient destinées aux Heros. La quatrième enfin estoit de celles qui alloient jusqu'au triple du naturel, ou même au delà,

Quatre classes de Statues.

Moindres que le naturel pour tous.

Égales au naturel pour les personnes de merite.

Plus grandes que le naturel une fois & demie pour les Rois, ou deux fois pour les Heros.

Colosses pour les Dieux.

LIVRE VIII. que l'on appelloit des Colosses, & que l'on n'emploioit que pour
 CHAP. VIII. représenter les figures des Dieux, quoiqu'il y ait eü des Empereurs
 & des Rois Barbares, qui ont eu assez d'insolence & de superbe pour
 se les attribuer à eux-mêmes.

CHAPITRE IX.

Des Pyramides & des Obelisques.

CHAP. IX.

Les Pyramides, Ayguilles & Obelisques employées premierement aux Sepultures, ont dans la suite servi d'ornemens de Gloire. Temple de Belus de forme Pyramidale, & le Phare d'Alexandrie.

Les autres Pyramides sont pour les Sepultures.

Comme celles d'Egypte.

Le Mausolée d'Halicarnasse, celui d'Auguste, le Château Saint-Ange & la Pyramide de Cestius.

Obelisques consacrez aux Dieux.

Ou elevées à l'honneur des Rois.

Obelisque près de Babylone à l'honneur de Semiramis.

Obelisques d'Heliopolis consacrez au Dieu Apis.

Puis à Auguste.

PARLONS maintenant des Pyramides & des Ayguilles ou Obelisques, qui ont comme nous avons dit cy-devant, la même origine que les Colonnes; Car les unes & les autres ont esté premierement employées aux sepultures, d'où elles ont esté transferées pour servir d'ornement de gloire dans les edifices les plus superbes. Il est vray qu'à la reserve du Temple de Belus à Babylone, qui estoit bâti en forme Pyramidale, & par divers estages en montant & en diminuant l'un sur l'autre; Du Phare d'Alexandrie en Egypte, & des autres bâtimens qui ont esté faits à son exemple & pour le même usage. Nous ne voions gueres que les Pyramides aient servi à autre chose qu'à conserver la memoire des morts dont elles couvroient les os ou les cendres. Et c'est à cet effet que nous croyons que les Egyptiens bâtirent autrefois ces Monumens de la plus insolente vanité dont les Hommes puissent estre capables; c'est à dire ces Pyramides qui depuis tant de milliers d'années subsistent encore au voisinage du Caire qui est sur les ruines de l'ancienne Memphis, & qui sont telles que ceux qui ne les ont pas veües, ne sçauroient jamais s'en former une assez grande idée. Le Mausolée d'Halicarnasse; Celuy d'Auguste à Rome, aussibien que le Sepulchre d'Adrien que l'on appelle aujourd'huy le Château Saint-Ange, estoient aussi des edifices Pyramidaux; Et l'on voit encore dans les murs de la Ville de Rome la Pyramide où Cestius fit resserrer ses cendres, dont la pointe n'est pas emouffée.

Mais pour les Obelisques ou Ayguilles, l'on peut dire qu'ils ont pour la pluspart esté faits pour estre consacrez aux Divinitez des Anciens, ou pour porter les marques de la puissance & des grandes actions des Rois en l'honneur desquels ils estoient elevez. Ainsi nous voyons que ce monstrueux Obelisque dont parle Diodore de Sicile qui se voioit auprès de Babylone, n'avoit esté erigé que pour faire honneur à Semiramis. Ceux que les Rois d'Egypte avoient fait dresser dans la Ville d'Heliopolis estoient quasi tous consacrez à leur Dieu Apis ou au Soleil; Et lorsqu'ils ont esté transportez à Rome, les uns ont esté dediez à Auguste après son Apotheose, d'autres ont servi d'ornement aux Places publiques ou aux Cirques.

Pour retourner aux Pyramides, lesquelles, comme nous avons dit, sont faites à l'imitation du bucher sur qui les Anciens mettoient leurs

leurs morts pour les brûler, elles doivent estre sur une base quartée & s'élever en pointe des quatre costez, en sorte que l'axe ou la hauteur perpendiculaire, soit egale à la moitié de la diagonale de la base. Ainsi les arrestes ou costez montans dans les angles, seront egaux aux costez du pied de la Pyramide, laquelle doit estre bâtie par retraites de degré en degré tout alentour, afin que l'on puisse monter de toutes parts au sommet, suivant cette proportion; Les degrez sur les coins ont autant de largeur que de hauteur, mais ailleurs leur largeur est à la hauteur comme 12 à 17. La Pyramide ne s'éleve pas jusqu'à sa dernière pointe; elle doit au contraire estre emouffée de la sixième partie de sa hauteur, afin qu'il y ait un plan quarré sur la cime, sur lequel on peut mettre un piedestal pour porter des statues ou equestres ou autres.

Si on vouloit une Pyramide dont les marches sur le milieu eussent autant de giron que de hauteur, il faudroit que l'axe ou la hauteur à plomb fust egale à la moitié du costé de la base. Par ce moyen le costé montant au coin, seroit au costé de la base à peu près comme 13 à 15; & le giron des marches dans le coin seroit à la hauteur comme 17 à 24.

Il y a des Pyramides qui sont plus hautes à proportion de leur largeur. En voicy un exemple tiré des Songes de Polyphile; La hauteur perpendiculaire est $\frac{5}{6}$ de l'arreste ou costé montant dans l'angle, c'est à dire que si vous supposez que ce costé ait six parties, la hauteur à plomb de la Pyramide en aura cinq. Par ce moyen le côté du quarré de la base aura près de $p. 4\frac{3}{4}$. Cette Pyramide doit estre emouffée comme l'autre de $\frac{1}{6}$ de toute la hauteur jusqu'à la pointe. Le giron des marches sur les coins est $\frac{2}{3}$ de la hauteur, mais ailleurs il en est $\frac{19}{40}$ c'est à dire un peu moins de la moitié.

Celles qui sont plus hautes à proportion de leur base, ne s'appellent plus des Pyramides, mais des Obelisques ou des Aiguilles; dont les plus belles sont celles que l'on voit encore à present à Rome, où elles ont esté apportées d'Egypte au temps que l'Empire florissoit. Elles estoient toutes d'une piece de Granite. Il y en avoit deux d'une grandeur extraordinaire, & qui alloit jusqu'à 20 ou 22 thoises de hauteur. Mais le temps & les Barbares les ont mises pour la plupart en pieces.

Il n'y a que celle qui estoit au Cirque de Neron sous le Mont Vatican, qui ait esté conservée en son entier. Elle a esté transferée & dressée dans la place de saint Pierre, vis à vis du Portail de cette grande Eglise, par *Domenico Fontana* sous le Pontificat de Sixte V. Cet Obelisque a 108 palmes de hauteur, c'est à dire près de douze thoises: les costez de la base ont chacun 12 palmes ou 8 pieds: & ceux du quarré du sommet, où il est emouffé chacun 8 palmes ou près de $5\frac{1}{2}$ pieds. Ainsi la largeur du pied est à la hauteur comme 1

LIVRE VIII.
CHAP. IX.

Les Pyramides sont sur bases quarrées, & s'élevent en pointe des quatre costez.

Si l'axe est egal à la moitié de la diagonale de la base, les costez montans seront egaux aux costez de la base.

Elles doivent estre faites à retraites comme par degrez. Emouffées de la sixième partie de leur hauteur.

Pyramides ou l'axe est egal à la moitié du costé de la base.

Autres dont l'axe a les cinq sixièmes du costé montant.

Celles qui sont plus hautes à proportion de leurs bases s'appellent des Aiguilles.

Obelisques d'Egypte d'une piece de Granite.

Mesures de celle de S. Pierre.

LIVRE VIII. à 9, & à la largeur d'en haut comme 3 à 2. Il a sous sa base deux
 CHAP. IX. grands socles l'un sur l'autre de la même pierre de granite, qui portent sur un beau piedestal ; Ce qui sert à le faire paroître beaucoup plus haut.

Autres dans la Place
Del-Popolo.

Devant sainte Marie
 Majeure.

Devant saint Jean
 de Latran.

A la Place Navone
 sur un rocher percé.

Bases des Obelisques.

Proportion de la
 hauteur à la largeur.

Obelisque sur le dos
 d'un Elefant devant
 la Minerve.

Obelisques pour
 cheminées selon
 Scamozzi.

Le bout de l'Obelisque
 est en pointe
 fort obtuse.

Meta ou bornes dans
 les Cirques.

L'on a rassemblé & remastiqué les morceaux d'un autre que l'on voit maintenant dans la place qu'on appelle *Del-Popolo*, qui fait présentement face aux trois plus belles rues de Rome. Il en est de même de celui qui a été dressé près de sainte Marie Majeure, & d'un autre auprès de saint Jean de Latran, & enfin d'un cinquième au milieu de la Place Navone.

Les premiers sont sur des socles posés sur des pedestaux qui sont à pied sur le terrain : Mais celui de la Place Navone est admirablement élevé sur une butte de marbre taillée en rocher percé en forme d'antres à jour, & arrosé de quantité d'eau, avec quatre belles figures aux quatre coins ; le tout du travail & de l'invention du Cavalier *Bernini*.

Ils ne sont pas assis, ny l'un ny l'autre, sur le plein du dé des socles ou des pedestaux ; Ils n'y portent que sur des pattes de griffon de bronze ergotées & velues, dont les carnes de leur baze sont armées, ou bien sur le dos de quatre lions assis ou couchés, ou de bronze ou de marbre, ou même sur quatre boules de métal qui supportent tout le fardeau. La proportion de la hauteur à la largeur est quasi la même en tous ; C'est à dire qu'ils ont en hauteur ou neuf ou neuf & demi, ou même quelquefois jusqu'à dix de leurs grosseurs par le bas ; & celle du haut n'est jamais moindre de la moitié, ny plus grande que les trois quarts de l'autre.

Il y en a d'autres plus petits en divers endroits de la Ville de Rome & dans les Jardins, entre lesquels celui qui est près de la Minerve est à remarquer en ce qu'il est posé sur le dos d'un Elefant de marbre, à l'imitation de celui qu'on voit dans le Livre des Songes de Polyphile.

Ces Ayguilles peuvent servir d'ornement aux angles des bâtimens, sur les acroteres & ailleurs. Scamozzi dit que l'on s'en peut même servir à faire des cheminées, & alors il ne veut pas qu'elles aient en hauteur moins de quatre ni plus de cinq de leurs grosseurs. L'on a accoutumé d'élever le bout emouffé de l'Obelisque en pointe fort obtuse, afin de pouvoir asseoir au dessus quelque ornement ou figure. Ceux de Rome ont tous une Croix à leur sommet, d'autres se sont contentés d'y mettre une boule.

Nous voyons encore, dans des Marbres antiques & dans les Médailles, des Pyramides & des Obelisques d'une autre nature que celles dont nous venons de parler. Car elles sont rondes comme les Colonnes & pointues comme les Pyramides. Les Anciens les appelloient en Latin *Metas*, c'est à dire des bornes, & ils s'en servoient dans les

Hippodromes ou Cirques, qui estoient des Amphitheatres d'une longueur monstrueuse, où ils donnoient au Peuple le plaisir de la course des chevaux & des chariots. LIVRE VIII.
CHAP. IX.

De ces Pyramides rondes les unes estoient unies depuis le bas jusqu'en haut; d'autres estoient reliées d'une ceinture dans le milieu; & d'autres enfin estoient environnées de cordons à la distance d'un diametre l'un de l'autre depuis le pied jusqu'à la cime. On les figure toutes avec une boule au sommet. Pyramides rondes.

Quant à leur hauteur, les plus communes avoient cinq diametres du pied; d'autres en avoient six, sept, & quelquefois jusqu'à huit. Il y a quelques exemples où elles suivent les proportions des Obelisques; c'est à dire où la hauteur s'étend jusqu'à dix diametres, & une entre autres qui en a plus de douze. Leurs proportions.

L'on peut mettre en ce nombre les Colonnes milliaires, qui avoient la forme de Colonnes Tòscanes de cinq ou six diametres de hauteur avec base & chapiteau. Elles se mettoient sur les Grands-Chemins de mille en mille pas, avec des inscriptions tant du nom de celui qui avoit fait construire ou raccommoier le chemin, que du nombre des milles qu'il y avoit depuis la Ville de Rome, ou même depuis la Capitale de la Province, jusqu'à elles. Colonnes milliaires.

Au reste comme on a fait servir les Colonnes à d'autres usages qu'à soutenir des entablemens, comme nous le voions à la Trajane, à l'Antonine, & bien mieux encore à la Colonne Rostrale qui est chargée de Proues de Galeres pour marque de la Victoire de Caius Duillius qui a le premier defait les Carthaginois à la mer: Je ne vois pas que l'on ait raison de trouver à redire, si l'on emploie les Pyramides & les Obelisques au même effet, & si l'on s'en sert à orner les Arcs & les façades des bâtimens magnifiques, en les chargeant de trophées, de combats en bas-reliefs, de figures, de Villes, d'armes & des autres marques du triomphe d'un Roy Victorieux. Les Colonnes servent à d'autres usages qu'à porter des entablemens, comme la Trajane, l'Antonine, la Rostrale.
Les Pyramides & Obelisques peuvent aussi servir à orner les faces des edifices.

CHAPITRE X.

Des habillemens des Figures.

CE discours nous a fait insensiblement tomber dans un autre raisonnement qui partage les Architectes, & dont j'estime la solution tres-difficile; C'est de sçavoir, Quels habillemens il faut donner aux figures dont nous voulons représenter les Histoires de nostre temps? Car il y en a qui pour s'estre fort appliquez à l'étude des Ouvrages des Anciens, se sont fait un goust qu'ils appellent le goust de l'Antique, qui ne peut rien souffrir, dont ils n'aient veu des exemples dans les desseins des Grecs ou des Romains, appellant Gothique tout ce que l'on y voudroit introduire de Moderne. CHAP. X.
Differens sentimens sur les habillemens des Figures de nôtre temps.
Les uns veulent que leurs vestemens soient pareils à ceux de l'Antique.

D'autres imputent ce goust à l'humeur de nostre Nation, à qui

LIVRE VIII. l'on a de tout temps reproché d'avoir des emportemens d'amour
CHAP. X. pour les choses étrangères ; Et comme ils ont bonne opinion de ce

D'autres qu'elles
soient vêtues à la
mode du temps pré-
sent.

Raison pour la
premiere opinion.

L'admirable beauté
des Figures Anti-
ques est fort aug-
mentée par la justes-
se de leurs veste-
mens,

Qui n'ont point
esté choisis pour sui-
vre le caprice de la
mode.

Mais pour donner
de la majesté aux
Figures.

Dont elles perdent
beaucoup lorsqu'elles
sont couvertes à nos
manieres.

Le plaisir des mo-
des dure si peu qu'el-
les deviennent ridi-
cules d'une année à
l'autre.

Les Habillemens
Antiques laissent voir
la forme des corps &
ce qu'ils ont de beau
dans leurs parties.

Raisons pour la
seconde.

Les vestemens
Antiques rendent
nos Figures mécon-
noissables, ils ne con-
viennent point à nos
gestes & à nos
actions qui n'ont
plus de grace sous
ces habits.

Les modes des An-
ciens n'ont pas été
de plus de durée
que les nôtres.

qui se fait parmy nous, ils ne veulent rien souffrir qui ne soit en-
tierement à la mode. Ils ont leurs raisons & les uns & les autres
dont il est bon de rapporter ici les principales & les examiner.

Ceux qui sont pour les habillemens Antiques disent qu'ils trou-
vent tant de beauté dans les figures des Anciens Sculpteurs, qu'il
est impossible de n'en estre point amoureux au moment que l'on
est arrivé au point de la connoistre ; Ils assurent que cette beauté
ne consiste pas seulement dans le dessein correct & l'admirable pro-
portion de toutes les parties, dans la disposition de l'ordonnance
ou la vive expression des passions, ni même dans l'attitude, ni
dans le tendre ou morbide, comme ils disent. Mais ils trouvent
qu'elle est encore infiniment augmentée par la justesse ingenieuse des ha-
billemens, qui selon toute apparence, ne leur ont pas esté donnez par
hazard ou pour suivre le caprice de la mode de leur temps : Mais
qui ont été choisis par les grands Maistres afin de donner de la bien
seance & même de la majesté à leurs figures.

Ce qui se voit, disent-ils, par la comparaison que l'on en peut
faire en les couvrant de nos vestemens ordinaires, qui sont tels que
bien qu'ils puissent donner quelque plaisir à la veüe par la grace
qu'ils ont de la nouveauté & de la mode, (c'est à dire d'un peu
d'accoûtumance :) Elles en deviennent neantmoins chetives & mes-
quines, & perdent beaucoup de cette majesté qu'elles avoient sous
les habillemens Anciens. Outre que ce plaisir que nous prenons à
nos manieres dure si peu que d'une année à l'autre elles deviennent
ridicules & insupportables : Au lieu que les autres sont d'une ap-
probation universellement receüe & qui subsiste toujourns & par tout.
Qu'au reste les habillemens Antiques sont faits de telle forme
qu'ils favorisent extremement l'Art de la Sculpture, en laissant voir
pour la pluspart & la forme des Corps, & ce qu'il y a de plus beau
dans ses parties.

Les autres au contraire disent que c'est mascarade que d'habiller
nos figures à l'Antique ; ces vestemens les defigurant de telle sorte
qu'elles ne sont plus reconnoissables. Outre qu'ils conviennent si
peu à nos gestes & à nos actions que nous avons acoûtumé de fai-
re avec grace, qu'elles ne paroissent point sous ces habits. Que pour
ce qui est du changement de nos modes, l'on en peut dire autant
des anciennes, qui apparament n'ont pas toujourns été les mêmes :
puisque nous voyons des figures qui n'ont ni cheveux ni barbe &
d'autres qui ont & l'un & l'autre. Qu'ainsi ce qui plaist tant à pré-
sent aux yeux de ces adorateurs de l'Antiquité, a sans doute été mépri-
sé dans des temps de la même Antiquité, lorsque la premiere mode
en étoit passée.

De maniere que si l'on est venu à les trouver belles apres un si
long

long-temps , parce qu'elles accompagnoient des Figures & des Histoires ou il y avoit tant d'autres beautez ; il est à esperer que les nostres qui pourroient peut-être dans le temps , perdre quelque chose de l'agrément qu'elles avoient pendant la mode, le recouvreront assurément dans d'autres, parce qu'elles serviront à accompagner des Figures & des Histoires ou il n'y aura pas moins de beauté, de delicateffe ou d'art qu'il y en a dans les Antiques.

Ils ajoûtent que si les Romains ont pû par la grandeur de leur Empire & de leurs actions, faire passer leur nom, leur langue & leurs manieres aux nations & aux siecles élognés d'eux ; Pourquoi ne peut-on pas dire que, sous un Roy comme le nôtre, les François sont en estat d'éterniser, non seulement leur nom & leur langue, mais leur mode même & leurs habillemens, qui par avance servent desia de modele à la pluspart des Nations de l'Europe.

Comme il y a beaucoup de raison dans l'un & dans l'autre de ces discours : il semble que si l'on en vouloit ôter ce qui s'y rencontre de passionné, l'on auroit peut-estre le moyen d'accorder des sentimens qui paroissent si fort opposez. Car s'il m'est permis de parler sur une matiere aussi delicate que celle-cy ; je diray qu'il me semble que l'on doit avoir toute l'estime possible & même de la veneration pour l'Antique, parce que c'est dans cette source ou l'on a puisé tout ce qui a esté produit d'excellent dans le Moderne : mais que cette veneration ne doit point être servile. Elle doit au contraire être sans preoccupation & ne s'entendre qu'aux choses de l'Antique qui en sont dignes, sans respect ni de l'age ni du nom de leurs Auteurs. C'est à dire en un mot qu'il faut estimer les belles choses en quelque endroit qu'elles se trouvent, sans avoir aucun égard ni au temps, ni au lieu, ni par qui, elles ont été produites.

Il est vray que les gousts sont fort differens sur ce que l'on appelle *Beau* aussi-bien dans l'Architecture & ses compaignes, (c'est à dire dans la Sculpture & dans la Peinture), que dans les autres arts les plus spirituels : car il y en a qui ne veulent pas qu'il y ait aucune beauté réelle dans la nature. Ils assurent qu'il n'y a que l'accoutumance, qui fasse qu'une chose nous plaise plus qu'une autre ; à l'exemple de ces Mères qui ne trouvent rien de difforme dans leurs enfans, quelques contrefaits qu'il puissent être, & de ces Nations qui peignent les Anges à teste rase & à longues oreilles.

Quelques uns ne trouvent rien de beau que ce qui plait à plus de monde, & à leur compte il suffit qu'un ouvrage, dans quelque temps que ce soit, donne de la satisfaction à la veüe de ceux qui le regardent, pour meriter de l'approbation.

D'autres au contraire, (& je suis assez de leur sentiment,) sont persuadés qu'il y a des beautez naturelles qui plaisent & qui se font aimer au moment qu'elles sont connües : Que le plaisir qu'elles donnent dure toujours sans être sujet au changement ; au lieu que ce-

LIVRE VIII.
CHAP. X.

Les Figures Antiques ne sont trouvées belles que parce qu'elles sont accompagnées d'autres beautés.

Par la même raison nos Figures recouvreront leur agrément dans des temps qu'elles peuvent perdre a présent par le changement de la mode

Les François sont maintenant en état d'éterniser leur nom, leur langue & leurs modes comme les Romains.

Ces raisons se peuvent accorder si l'on en ôte ce qu'il y a de passionné.

Il faut avoir beaucoup de veneration pour l'Antique, mais il faut que ce soit sans preoccupation.

Opinion de ceux qui ne veulent pas qu'il y ait aucune beauté réelle dans la Nature, & qui croient que les choses ne nous plaisent que par accoutumance.

D'autres croient qu'une chose est belle qui plait à plusieurs.

LIVRE VIII. luy de l'accoutumance cesse à la moindre opposition d'une habitude de différente; Qu'il est faux de dire que tout ce qui plaist soit toujours véritablement beau, quoy qu'il soit tres véritable que tout ce qui est naturellement beau plaist toujours quand il est connu.

Et d'autres enfin font persuadés que tout ce qui plaist n'est pas toujours véritablement beau, Mais que ce qui est naturellement beau, plaist toujours quand il est connu.

Le plaisir consiste dans l'unité d'harmonie qui fait connoître tout à la fois plusieurs choses différentes & sans peine.

Il y a peu de gens capables de connoître les beautés de l'Architecture, comme il y en a peu qui connoissent ce qu'il y a de beau dans la Musique.

Ce qu'il y a de beau dans la Musique ayant son fondement reel dans la nature, on en peut presumer autant des beautés de l'Architecture.

On ne peut pas dire que les ornemens qui accompagnent les Figures Antiques, ni leurs Habillemens, ayent aucune beauté fondée dans la Nature. La science des Sculpteurs ne paroist jamais mieux que sur les nuditez: Ils n'ont donné des vestemens à leurs Figures que par bien-seance.

Ils disent que dans l'Architecture & ses deux compagnes, ainsi que dans l'Eloquence, la Poësie, la Musique & la Danse même; il y a des choses qui posées dans un certain arrangement & dans une certaine proportion du tout au tout, du tout à ses parties, & des parties l'une à l'autre, engendrent cette unité d'harmonie qui fait que nostre ame connoisse tout à la fois plusieurs choses différentes & sans peine; Enquoy j'estime que consiste le véritable plaisir.

De plus comme il y a des Nations qui pour s'estre accoustumées à des sons bigearres les trouvent agreables, quoy qu'en eux mêmes ils n'ayent rien qui puisse donner du plaisir: Et comme au contraire il y a peu de personnes, hors celles qui ont la conoissance de la Musique, qui prennent goust aux mélanges de plusieurs voix qui dans leur diversité ne laissent pas de produire une unité de concert & d'harmonie capable d'elle même de se faire admirer. Aussi ne doit on pas trouver étrange qu'il y ait des Hommes qui se plaisent aux bâtimens Gothiques auxquels il se sont acoustumez; & qu'il y en ait si peu qui soient capables de goûter avec plaisir ce qu'il y a d'admirable dans ce mélange harmonieux de tant de parties différentes qui composent un beau bâtiment & qui concourent à faire un si bel effect dans l'Architecture.

Et puisqu'il n'y a personne qui puisse douter que la douceur qui se trouve dans l'harmonie de la Musique, de la Poësie, de l'Eloquence & des autres Arts, quoy qu'elle ne soit pas également goûtée de tout le monde; n'ait neantmoins son fondement dans la nature, (qui consiste peut-estre, en la conformité qu'elle peut avoir à nôtre temperament:) Pourquoi ne peut-on pas asseurer, par la même raison, que nous ne trouvons la symmetrie agreable dans l'Architecture, que parce qu'elle a du rapport à nostre constitution naturelle.

Mais sans nous engager dans un raisonnement de plus longue haleine: Supposé qu'il y ait dans les Figures Antiques des beautés surprenantes & qui se font admirer par elles mêmes; il est vray neantmoins que les ornemens qui les accompagnent ne sçauroient pour la plupart passer pour des beautés fondées dans la Nature. L'on ne peut pas même avancer avec justice que la forme de leurs Habillemens soit un accompagnement nécessaire & inseparable de leur beauté: Au contraire les plus sçavans d'entre les Sculpteurs & les Peintres n'ont jamais crû pouvoir mieux faire connoître la force & la grandeur de leur sçavoir que sur les nuditez. Ils n'ont même donné des Habillemens à leur Figures que parce qu'ils y ont été obligés par la bien-seance, à laquelle il a falu qu'ils se

soient soumis en se conformant aux mœurs & à la mode de leur temps & de leur Pais. Ce qui fait que nous voyons parmi eux tant de manieres diferentes d'Habillemens suivant la difference des conditions, des Ages, des Sexes & des Nations qu'ils ont voulu re-

LIVRE VIII.
CHAP. X.

Ce qui a produit cette si grande diversité d'Habillemens des Figures Antiques.

presenter. De sorte que comme ils ont Habillé les Romains à la mode des Romains, les Perfes à la maniere de Perse, les Parthes, les Mores, les Sarmates, les Gelons, & mille autres Barbares, chacun à la mode de son Pays; Je ne vois pas que l'on doive exclure de nos Histoires les manieres de nos Vestemens, pourveu qu'elles ne soient pas extravagantes. Et je ne sçais si nous aurions plus de raison maintenant d'Habiller nos Figures à la Romaine, que les Romains n'en ont eüe dans leur temps d'Habiller les leurs à la Grecque ou à l'Egyptienne.

Nous n'avons pas plus de raison d'habiller nos Figures à la Romaine que les Romains n'en ont eüe d'habiller les leurs à la Grecque ou à l'Egyptienne.

Mais pour entrer dans un plus grand détail, il faut premièrement poser pour fondement que les Figures & les Histoires dont on veut decorer les edifices, leur doivent être proportionnées; c'est à dire qu'aux bâtimens magnifiques il ne faut rien mettre qui n'ait quelque marque de grandeur, à l'imitation des Anciens qui n'ont jamais placé d'ornement qui ne portast en quelque maniere le caractère du lieu ou il étoit mis.

Il ne faut rien mettre aux bâtimens magnifiques qui n'ait quelque marque de grandeur.

Ainsi nous voyons que dans leurs Temples ils ont mis les Statües de leurs Divinités; les instrumens qui servoient à leur Religion; les Histoires de ce qu'ils croioient être arrivé de plus remarquable aux Dieux à qui le Temple étoit consacré; & mille autres de cette nature.

Ornemens des Temples des Anciens.

Dans leurs Arcs de Triomphe, nous y voyons ce que l'on peut s'imaginer de plus grand à la gloire de celui pour qui l'Arc a été dressé. Nous y remarquons des Sacrifices; des Combats; des chasses de Lions; d'Ours; de Sangliers; des liberalitez des Empereurs; des allocutions à leurs Soldats; des Triomphes; des trophées; des Captifs. Nous voions ces Vainqueurs assis sur des Trofnes élevez & donner des Roys aux Nations Estrangeres.

Ceux des Arcs de Triomphe.

Si donc nous bâtitons des Temples ou d'autres lieux qui doivent être consacrez à Dieu; Il ne faut pas que nous y souffrions rien, qui n'ait quelque marque de la Sainteté du lieu. Les Mysteres Sacrez de nostre Religion, les Histoires de nos Saints, les habillemens de nos Evesques & de nos Prestres & les instrumens mêmes qui servent à nos Sacrifices, ne doivent rien emprunter de la superstition des Anciens. Chacune de ces choses a ses manieres receües & approuvées, qu'il ne faut nullement alterer. Et ceux qui dans nos Eglises remplissent les metopes Doriques de testes de Mouton, de plats, de Simpules & des autres ourils qui servoient aux Sacrifices des Anciens & dont les metopes de leurs Temples estoient or-

Il ne faut rien dans nos Eglises qui n'ait la marque de la Sainteté du lieu.

Leurs ornemens.

Il faut bannir des metopes Doriques les instrumens de la superstition des Anciens.

LIVRE VIII. nez , doivent , à mon sens être blamez : Car c'est une espèce de
 CHAP. X. profanation d'introduire si près de nos Autels des marques de l'ancienne idolatrie. Il seroit bien plus à propos de placer dans ces metopes la figure de nos Calices, de nos Encensoirs, de nos Chandeliers, & des autres instrumens servants à nostre Religion, qui seroient sans doute un aussi bel effet que ces figures des Anciens.

Ornemens des Bâtimens Royaux.

Les habits de Ceremonie de nos Rois, des Princes, des Chevaliers, des Magistrats & les autres de cette nature, ne doivent point estre changez dans les representations des grandes Histoires, qui sont à bien parler les ornemens dont il faut enrichir les façades des bâtimens les plus majestueux d'entre les profanes, comme seroit la representation du Sacre, d'un Mariage, de la creation des Chevaliers de l'Ordre, des Assemblées d'Estats, du Liçt de Justice, d'une Entrée, des Festins, des Festes ou Tournois, ou des autres grandes actions qui se font par les Rois avec pompe & avec grand appareil en Public.

Nos figures dans les representations allegoriques doivent estre vêtues à l'Antique.

Sur quoi il est bon néanmoins de remarquer qu'il y a certaines Histoires que l'on ne represente que sous les Figures des Divinitez anciennes, comme sont celles des Vertus, de la Victoire, de l'Abondance & des autres; Et que si l'on y veut faire entrer des Figures modernes, il faut en ce cas les revestir comme les autres à l'Antique. Comme si l'on vouloit, par exemple, faire entendre sous des representations allegoriques, que c'est au Roy à qui nous avons l'obligation du rétablissement du Commerce, on pourroit feindre la Figure du Roy assise sur un Trône élevé & vêtue à la maniere d'une des Divinitez anciennes comme d'Apollon ou de Mars, presentant à la France qui seroit à genoux à sa main droite, le Dieu des Richesses & l'Abondance, qui luy seroient amenez à sa gauche par Mercure, Neptune, Hercule & par les autres Dieux qui ont part au Commerce ou à la Navigation, avec des Genies en l'air versant des richesses à pleines mains, & des Fleuves couchez au coin de l'Histoire. Car dans ces sortes de representations qui sont purement allegoriques, & où les veritez sont cachées sous les apparences de la Fable: il seroit tres-mal seant d'y rien mêler qui ne fust sous l'ombre de la fiction. Et c'est au jugement de l'Architecte de donner à ses principales Figures des attitudes & des habillemens qui leur soient propres.

Deffein allegorique pour le bas relief de la Porte S. Bernard.

Nos figures dans la representation d'une Histoire au naturel doivent estre vêtues à la Françoisise sans mode extravagante.

Mais lorsque l'on veut depeindre une Histoire au naturel, je ne voudrois pas me servir d'autres ornemens que de ceux que nous avons parmy nous; Je voudrois seulement choisir ceux qui conviendroient le mieux aux personnes que j'aurois à représenter; Ceux qui n'ont rien d'extravagant; & ceux principalement qui pour estre riches ne laissent pas d'avoir une nouvelle grace quand ils sont mis avec negligence.

Aux

Aux actions militaires nos Figures ont beaucoup de grace, quand elles sont armées. Celles des Chefs doivent avoir la teste nue, car les casques ne font pas bien avec nos grandes perruques. Si on leur donne des chapeaux il ne faut pas que les bords en soient trop grands ny trop petits ; & la forme ny trop élevée ny trop platte. Sur tout point de rubans ny de dentelles ny de garnitures sur les habits, car ce sont ces sortes d'ajustemens qui deviennent ridicules quand ils ne sont plus à la mode. La chaussure doit s'approcher le plus qu'il se peut de la forme du pied & de la jambe sans bigearrie. Si les Figures sont à cheval, elles peuvent avoir des bottes qui ne soient ny trop resserrées ny trop amples ; Les buffes & les justaucorps ornent assez bien un Cavalier. Les Soldats doivent estre vêtus le plus simplement qu'il se peut, & il doit y avoir une difference notable entre la forme de leurs habits & celle des vêtements des Nations qu'ils ont à combattre.

Habillemens de nos figures pour les actions Militaires.

Ce n'est pas que dans les grandes actions, quoiqu'elles soient représentées au naturel, l'on ne puisse, à l'exemple de la Poësie, y faire entrer quelque agrément de la Fable & de la fiction. Comme dans l'Histoire du passage du Rhin à Tholhus, quoique le Roy par exemple, & ceux qui ont eu part à la grandeur de cette entreprise, fussent representez habillez à nôtre maniere : L'on ne pourroit néanmoins trouver à redire ; Si pour marquer plus efficacement, combien il a fallu de courage & de force pour l'entreprendre & pour l'exécuter, on y representoit le Rhin même sous la figure d'un Dieu en colere, opposant de sa main la hauteur de ses flots & la rapidité de son cours au passage de nos Soldats ; Si l'on marquoit des Naiades effraïées & fuyant çà & là sur ses bords ; Et si dans l'air on figuroit la Victoire servant de guide aux nostres, & jettant la terreur & le desordre dans les troupes des ennemis.

L'on peut dans les représentations d'une grande action faire entrer quelques figures de la Fable ancienne.

Dessein du passage du Rhin pour le bas relief de la Porte S. Denis, qui n'a point esté exécuté.

C H A P I T R E X I.

Des Trophées.

Les Trophées font encore un ornement fort noble dans l'Architecture. Leur figure ordinaire, ainsi que nous l'avons dit cy-devant, est un tronc d'arbre chargé & environné d'armes, de toutes sortes. L'on en voit à Rome au Capitole deux de cette nature d'une beauté extraordinaire, que l'on dit estre les Trophées de Marius dressés après la deffaitte des Cimbres, qui furent abbatus par Sylla & ensuite rétablis par Jules Cesar.

C H A P. X I.

Trophées de Marius

L'origine des Trophées vient des Grecs qui dressoient sur le Champ de bataille un tronc chargé des dépouilles des Ennemis pour

Origine des Trophées.

LIVRE VIII. témoignage de leur victoire , qu'ils appelloient *τροπαῖον* voulant dire
 CHAP. XI. que c'estoit en ce lieu que les Ennemis avoient tourné le dos. Ces
 Monumens estoient consacrez à Mars , & l'on n'y pouvoit point
 toucher sans sacrilege : dont nous avons un exemple rare dans Vi-
 truve au huitième Chapitre du second Livre, où il dit que la Reine
 Artemise ayant pris la Ville de Rhodes , dressa un Trophée dans la
 place avec deux statues de bronze dont l'une , (qui estoit la sienne ,)
 marquoit l'autre , (qui representoit la Ville de Rhodes ,) au visage en
 signe de servitude : Et que les Rhodiens dans la suite n'osant y
 toucher (parce , dit-il , qu'il n'est pas permis d'oster les Trophées
 qui sont sacrez :) ils l'avoient enfermé d'une muraille tout à l'en-
 tour pour en oster la veüe , donnant à ce lieu le nom d'inacces-
 sible.

Trophées rustiques.

Diverses figures de Trophées.

La beauté de ces Trophées consiste au rapport qu'ils ont au dessein general du bâtiment.

Il s'en fait en diverses autres manieres à cette imitation. Il y a
 dans le Livre d'Albert Durer des desseins de Trophées faits de pieces
 de ménage rustique & d'instrumens servans au labourage arangez
 avec grand art , dont on pourroit , dit-il , se servir apres avoir def-
 fait des Païsans revoltés. L'on en fait en maniere de pantes ou de
 festons , non seulement sous la figure de Trophées d'armes ou de
 guerre , mais même sous celle des Trophées de Paix : comme des
 Sciences , des Arts , des divertissemens &c. arrangeant par exemple
 divers instrumens de musique : Ce qui sert aux Sciences , comme
 Livres , Spheres , Globes , instrumens de Mathematique : Les princi-
 paux ornemens du Bal & de la Comedie : des Equipages de Chasse
 ou de Pêche , & mille autres de cette nature , dont la beauté con-
 siste principalement dans le choix & la disposition , & dans le rapport
 que ces ornemens doivent avoir au dessein general de l'edifice : Car
 c'est en cela , comme par tout ailleurs qu'il faut que l'Architecte
 travaille avec raison & jugement.

Nos armes ne sont pas moins belles pour faire des Trophées que les armes des Anciens.

Maintenant pour ce qui regarde nos Trophées d'armes qui sont les
 plus ordinaires & les plus considerables , nous pouvons à leur égard dire
 la même chose que ce que nous avons rapporté au sujet des habillemens
 de nos figures : Car les armes dont nous nous servons à pre-
 sent ne sont pas moins propres à ces ornemens que ceux de l'Anti-
 quité. Nos canons , nos mousquets , nos mortiers , nos bombes ,
 nos grenades , nos drapeaux , nos cornettes , nos piques , nos casques ,
 nos corcelets , nos cottes-d'armes , nos tambours , nos trompettes ,
 nos tymbales , & mille autres instrumens Militaires de nôtre temps ;
 ne sont pas moins nobles , ny moins beaux à la veüe quand ils sont
 disposés ensemble avec art en forme de Trophée , que les boucliers ,
 les targes , les carquois , les flèches , les balistes , les scorpions , les
 catapultes , les beliers & les autres armures des Anciens. J'en diray
 autant des poupes & des proües de nos Vaisseaux & de nos Gale-
 res , dont la forme n'est pas moins ornée ny moins agreable que

celle des Navires & des autres bâtimens de Marine de l'Antiquité. LIVRE VIII.

Mais je me suis déjà, peut-estre, un peu trop estendu sur toute cette CHAP. XI.
matiere qui est tres-abondante d'elle-même, & qu'il est mal-aisé de

comprendre toute entiere sous peu de Regles. Ainsi j'estime qu'il en faut laisser le jugement à l'Architecte qui doit en cela faire connoître la grandeur de sa capacité, non seulement dans l'invention des sujets, mais même dans le choix & l'application des ornemens qui leur peuvent estre les plus propres.

C'est au jugement
de l'Architecte à in-
venter, choisir & ap-
pliquer les orne-
mens.

Fin de la Seconde Partie.







COURS D'ARCHITECTURE.

TROISIÈME PARTIE.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

DES PERISTYLES OU COLONNATES.



LES Anciens n'ont rien trouvé de plus grand ny de plus superbe pour orner leurs magnifiques Bâtimens que les Colonnes ; Aussi les ont-ils quasi toujours environné de files de Colonnes , ou de Pilastres , qu'ils ont appellées des Portiques & des Peristyles , à qui nos Modernes ont donné le nom de Colonnates. Car nous en voions aux Temples,

aux Theatres , aux Basiliques , aux Palais , aux Places publiques , aux Marchez , aux Maisons des particuliers , & par tout ailleurs.

Pour parler premierement de ceux des Temples , il est à remarquer que Vitruve dit , aux deux premiers Chapitres du quatrième Livre , qu'il y en avoit de sept sortes parmi eux , sçavoir les Temples à Antes , les Prostyles , les Amphiprostyles , les Peripteres ; les Dipteres , les Pseudodipteres , & les Hypethres. C'est à dire que

LIVRE I.
CHAP. I.
Les Anciens ont environné la pluspart de leurs plus beaux Edifices de Peristyles.

Les sept genres de Temples rapportez par Vitruve.

Y y

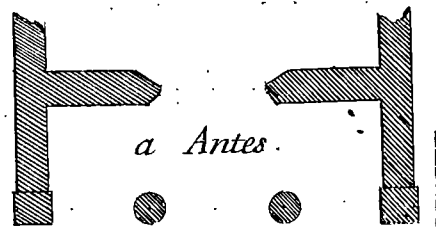
LIVRE I.
CHAP. I.

Chaque Temple avoit si Celle & son Portique.

Temples à Antes, à deux Colonnes entre deux Pilastres, dans la façade de leurs Portiques.

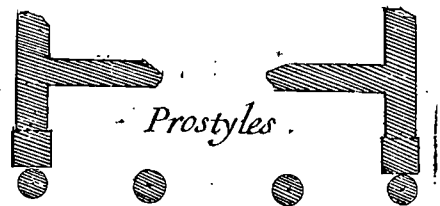
la plupart des Temples, outre la partie renfermée de la muraille que l'on appelloit la Celle, avoient encore un Porche ou Portique au devant, que l'on nommoit *Pronaon*, comme qui diroit un Avant-Nef ou un Avant-Temple; Que d'autres en avoient autant par derriere; Et que d'autres enfin en estoient environnez tout à l'entour. Ce qui faisoit ces sept differences de Temples.

Car les Temples à Antes sont ceux dont les murs de la Celle s'avancant de part & d'autre pour faire les ailes du Portique ont un pilastre à chaque bout, & deux colonnes du même Ordre entre les Pilastres. Ainsi la façade du Temple à Antes est ornée d'un pilastre à chaque coin & de deux colonnes dans le milieu, avec un entablement regnant sur tout & couvert d'un grand fronton.



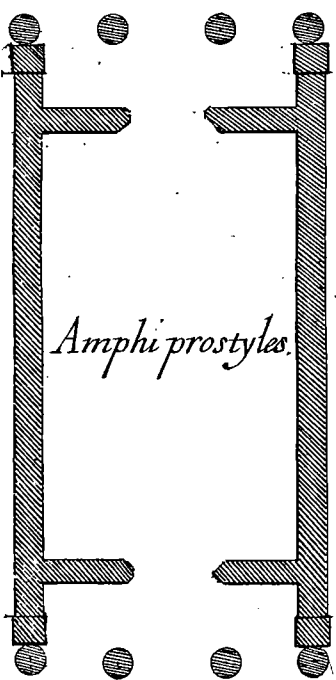
Temples Prostyles dont la face a quatre Colonnes sur le devant.

Les Temples Prostyles sont les mêmes que les Temples à Antes, à la reserve qu'il y a une colonne dans chaque coin du Prostyle au devant de chaque Pilastre, & deux autres Colonnes dans le milieu entre ces deux angulaires.



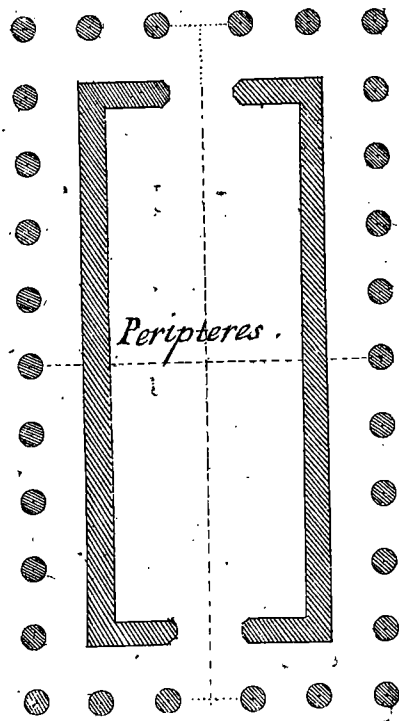
Amphiprostyles a 4 Colonnes sur les faces de devant & de derriere.

Les Amphiprostyles ne sont differens des Prostyles, qu'en ce qu'ils ont à la face de derriere la Celle un Portique à quatre Colonnes pareil à celui de la face de devant.



Peripteres environnez d'une aile de Colonnes.

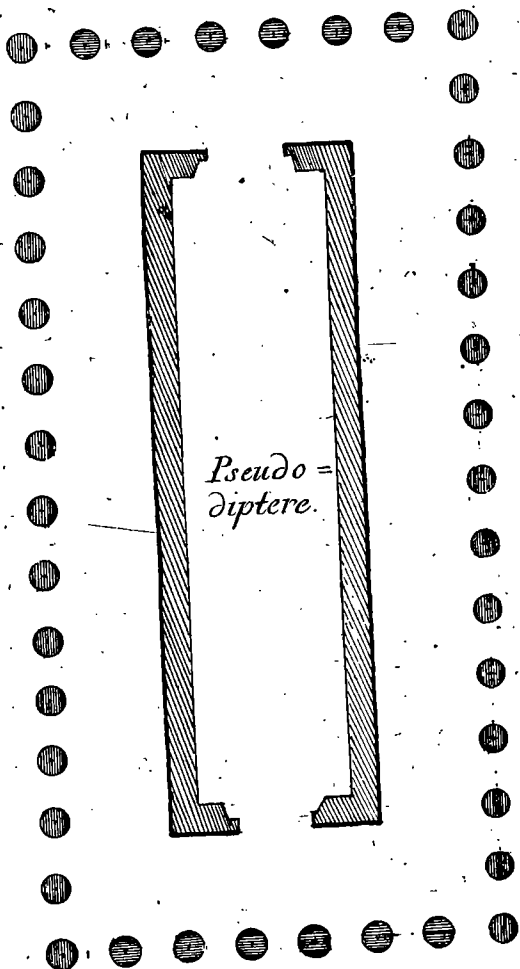
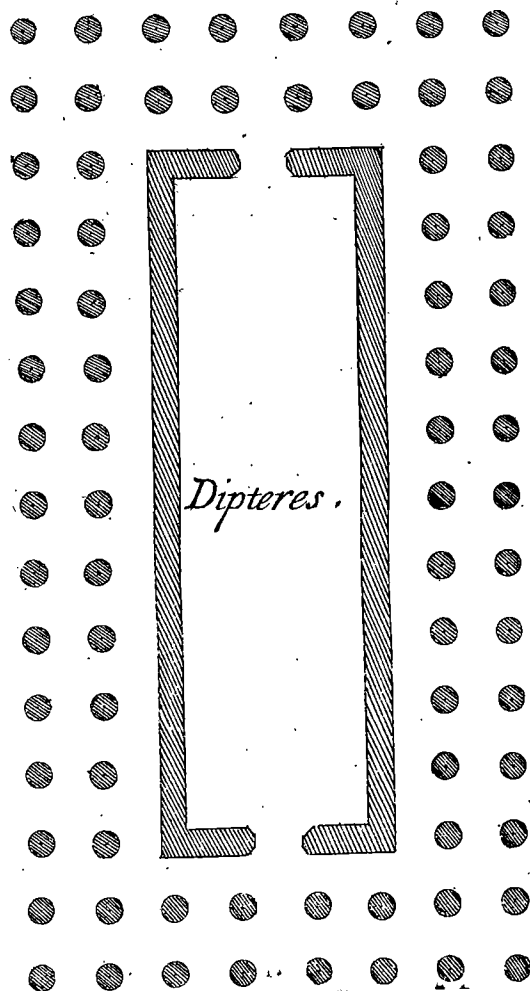
Les Peripteres, c'est à dire les Temples environnez d'une aile de Colonnes, en ont six par devant



& autant par derriere , & onze en contant les angulaires à chaque LIVRE I. costé ; Ainsi il y a cinq intervalles à chacune des faces , & dix à CHAP. I. chacune des ailes , & trente Colonnes au pourtour ; Les murs de la Celle repondent aux quatre Colonnes du milieu des deux faces , & aux neuf du milieu des costez.

Les Dipteres c'est à dire les Temples environnez d'une aile double ou de deux files de Colonnes , ont sur la file de dehors huit Colonnes à chaque face , & quinze sur chacun des costez ; & à la file de dedans ils ont six Colonnes à chacune des faces , & treize sur chacune des ailes contant les angulaires ; ce qui fait soixante & seize Colonnes pour tout le pourtour. Le mur de la Celle repond aux quatre Colonnes du milieu dans les deux faces , & aux onze Colonnes du milieu dans les costez.

Dipteres d'une aile double ou a deux files de Colonnes.



Les Pseudodipteres, c'est à dire les Temples à fausses ailes doubles, ne sont environnez que d'une seule file de Colonnes, mais qui est éloignée du mur de la Celle de la distance de deux files. Ils ont huit Colonnes à chaque face , & quinze à chacun des costez compris les angulaires, comme les Dipteres ; mais ils n'en ont point au dedans ; Et les murs repondent comme aux autres aux quatre Colonnes du milieu sur les deux faces , & aux onze du milieu sur les deux ailes ; Le pourtour par ce moien n'a que quarante-deux Colonnes.

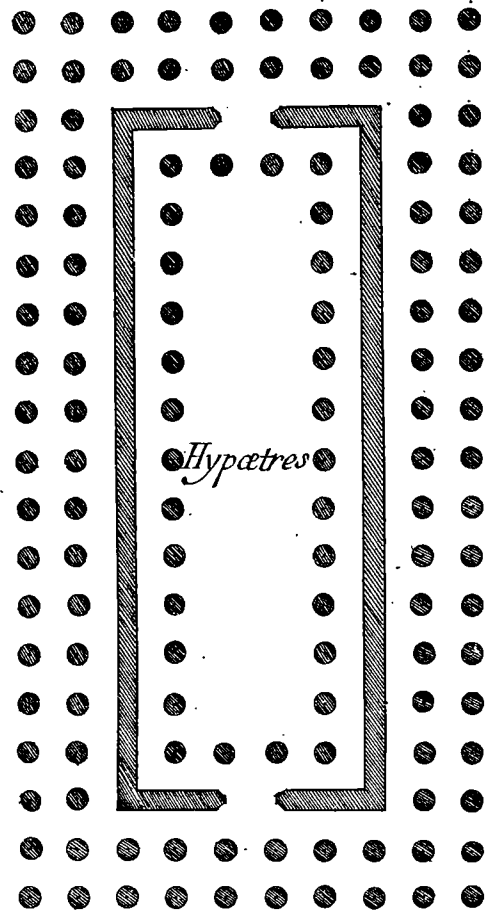
Pseudodipteres d'une aile seule de la largeur de deux files.

LIVRE I.

CHAP. I.

Hypetres ou decouverts à deux files de Colonnes au tour de la Celle par dehors & une par dedans.

Les Hypetres, c'est à dire les Temples decouverts, ont deux files de Colonnes tout au tour de la Celle par dehors comme les Dipteres, & une par le dedans. La premiere file de dehors a dix Colonnes à chaque face & dix-neuf contant les angulaires à chaque costé, faisant cinquante-quatre Colonnes. La seconde file du dehors en a huit à chaque face & dix-sept à chacun des costez, c'est à dire pour cette file quarante-six Colonnes : Qui toutes ensemble font le nombre de cent Colonnes pour le contour du dehors. Le mur de la Celle repond par devant & par derriere à six Colonnes du milieu, & à quinze du milieu sur chacune des ailes. Par le dedans de la Celle il y a une autre file de Colonnes à quatre de face & à treize aux ailes compris les angulaires faisant en tout trente Colonnes. Celle-cy ont un second Ordre au dessus d'elles.



La distance entre la Colonne & le mur de la Celle est egale à l'entrecolonne, à la reserve du Pseudodiptere.

La distance entre les Colonnes & le mur de la Celle, tant aux files de dehors qu'à celles du dedans, doit estre par tout egale à celle des entrecolonnes. Il n'y a qu'au Pseudodiptere où cette distance contient un diametre & deux entrecolonnes.

CHAPITRE II.

Des Entrecolonnes selon Vitruve.

CHAP. II.

Cinq especes de Temples de Vitruve à raison des entrecolonnes,

Les Pycnostyles dont les entrecolonnes sont d'un diametre & demi.

Les Systyles de diam. 2
Les Eustyles de deux un quart.

MAINTENANT sur le sujet des Entre-colonnes ; Il faut sçavoir que Vitruve enseigne qu'il y a cinq differentes manieres de disposer les Colonnes quant à leurs distances, qui font cinq especes de Temples qu'il appelle *Pycnostyles* lorsque les Colonnes sont trop ferrées, *Systyles* ou elles sont mediocrement ferrées, *Eustyles* ou elles sont comme il le faut, *Diastyles* ou elles sont mediocrement larges, & *Areostyles* ou elles sont trop loin l'une de l'autre.

Il dit qu'aux *Pycnostyles* les Colonnes n'ont que diam. $1\frac{1}{2}$ d'intervalle, & diam. 10 de hauteur.

Aux *Systyles* diam. 2 d'intervalle, & diam. $9\frac{1}{2}$ de hauteur.

Aux *Eustyles* diam. $2\frac{1}{4}$ d'Entre-colonne, & diam. $8\frac{1}{2}$ de hauteur.

Aux Diastyles diam. 3 d'intervalle, & diam. $8\frac{1}{2}$ de hauteur comme aux Eustyles.

Et aux Aræostyles diam. 4 & même plus d'Entre-colonne, & diam. 8 de hauteur.

Les Pycnostyles ^{et les systiles} ont, dit-il, cela d'incommode que les Colonnes pour estre par trop serrées, ôtent la vüe des Portes du Temple & des Statües qui sont autour du mur de la celle dans le Portique; Outre que l'on ne peut passer qu'à la file entre-deux Colonnes de cette espece. Les Diastyles & les Aræostyles ont ce deffaut que les architraves se cassent facilement s'ils sont de pierre ou de marbre, à cause qu'ils ont trop de portée, de sorte qu'en ces especes il ne peut y en avoir que de bois.

Mais les Eustyles n'ont, dit-il, aucun de ces deffauts, & leurs intervalles donnent toute la grâce que l'on sçauroit desirer aux Portiques sans en diminuer les commoditez. Il dit que c'est un certain Hermogene Architecte Grec qui est l'inventeur de cete belle proportion, aussi bien que de ce genre de Temples que nous avons appellé ci devant Pseudodiptere; Car pour ôter l'embarras que le grand amas de Colonnes aporte aux edifices dipteres, c'est à dire à ceux qui sont environnez d'une double file de Colonnes, principalement lorsqu'elles sont prez l'une de l'autre, tant en ce qu'elles couvrent & offusquent le Portique & ce qu'il peut y avoir de beau à l'entour des murs de la celle, qu'en ce qu'elles empêchent que l'on ne se puisse pas promener au dedans de la Colonnate; Il fut le premier qui en retrancha la file interieure, & qui donna par ce moien beaucoup plus de jour au dedans de son Portique & plus d'espace pour s'y promener à couvert. Outre qu'il en diminua considerablement la depense.

Le nombre de Colonnes aux faces de devant & de derriere doit toujours être pair; Et partant celuy des Entre-colonnes impair, afin qu'il y ait un intervalle qui réponde précisément au milieu de la façade. Et cet intervalle aux Eustyles doit avoir diam. 3 de largeur, afin qu'étant plus grand que les autres, l'on y puisse passer plus commodement & decouvrir mieux les ornemens de la porte du Temple.

De sorte que si l'on veut que le front d'un Temple Eustyle soit Tetrastyle, c'est à dire à quatre Colonnes; Il faut dit-il, partager toute la largeur en onze parties & demie non compris la faillie de la base des Colonnes angulaires, une desquelles sera le diametre du pied de la Colonne; Car par ce moyen il y en aura quatre pour les quatre Colonnes; trois pour l'Entre-colonne du milieu & quatre & demi pour les deux autres.

Les Diastyles de trois.

Et les Aræostyles de 4.

Vitruve blâme les Pycnostyles & les Systyles parce qu'ils sont trop étroits, & les Diastyles & les Aræostyles, parce qu'ils sont trop larges.

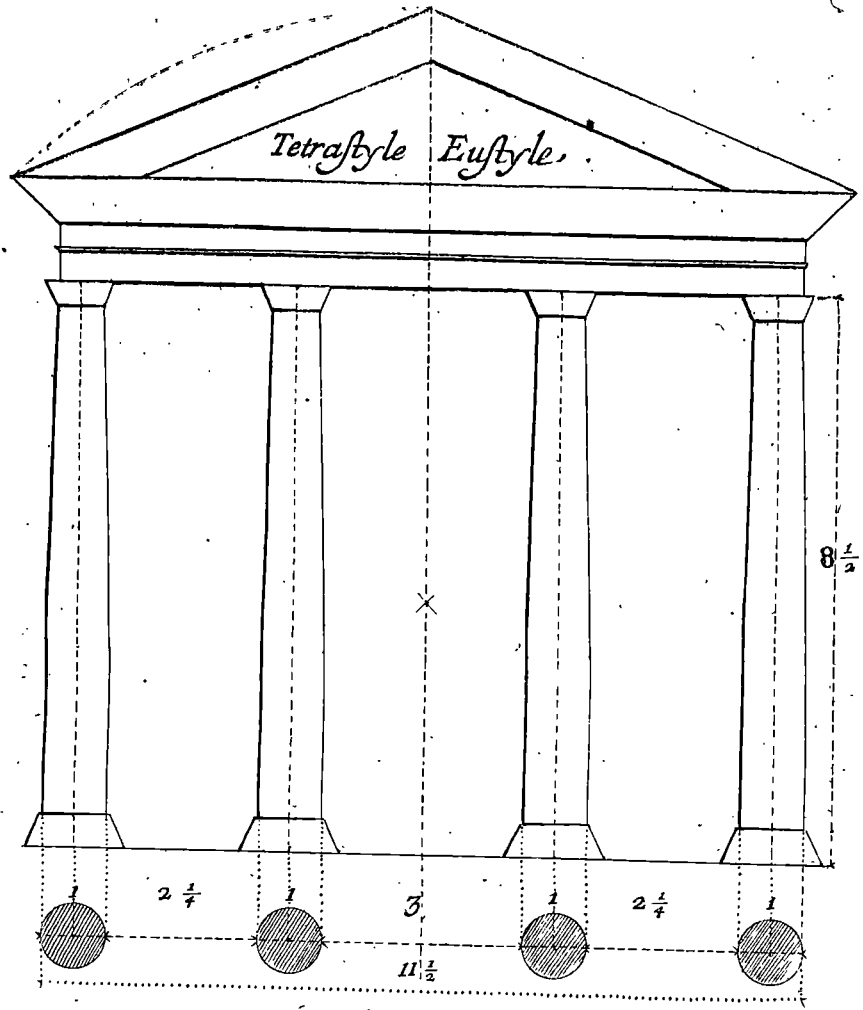
Il loüe les Eustyles qui sont de l'invention d'Hermogene.

Aussi bien que les Pseudodipteres.

Les Colonnes devant & derriere doivent estre en nombre pair.

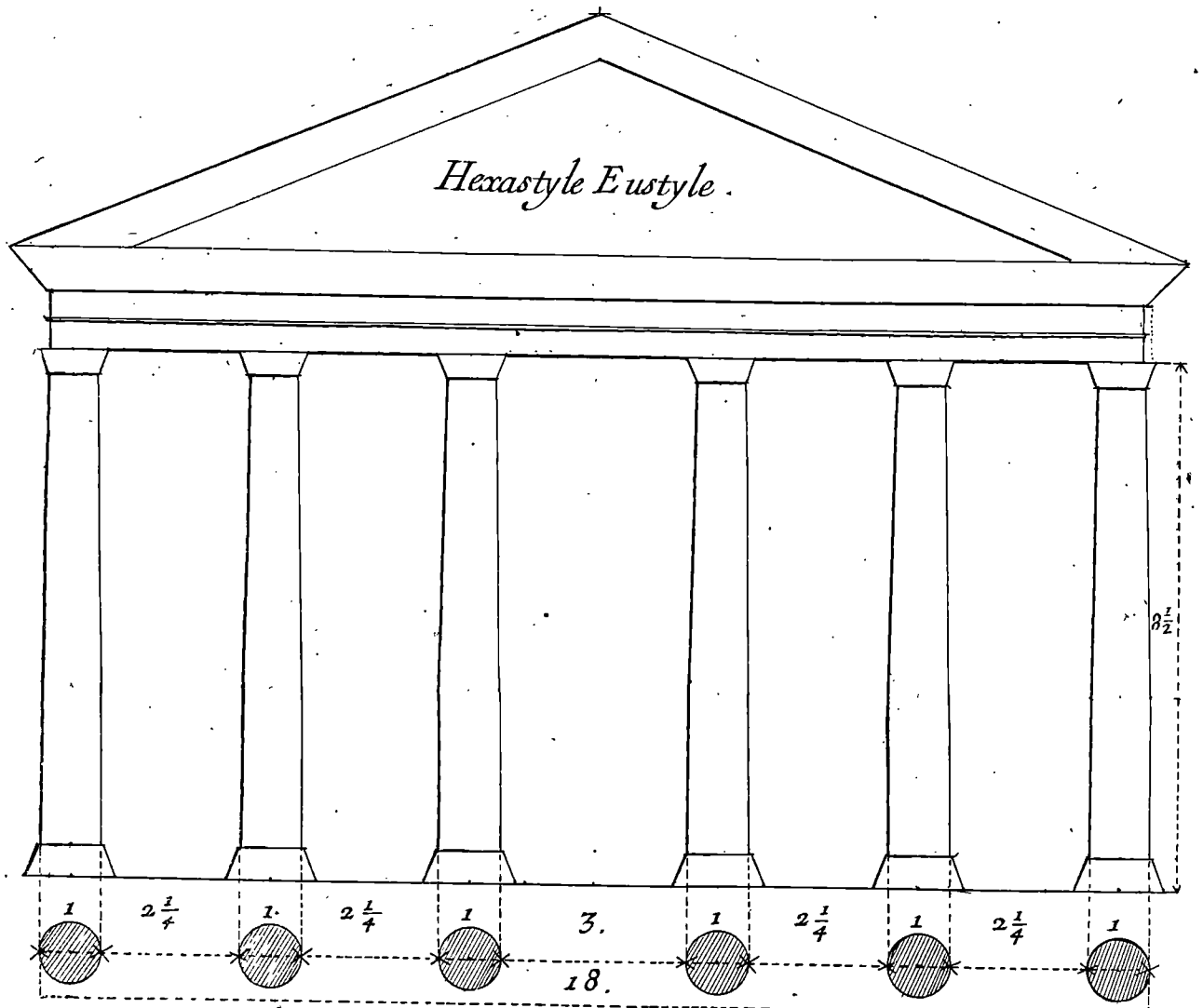
L'entrecolonne du milieu plus grand que les autres aux Eustyles.

Mesures pour un Tetrastyle Eustyle.



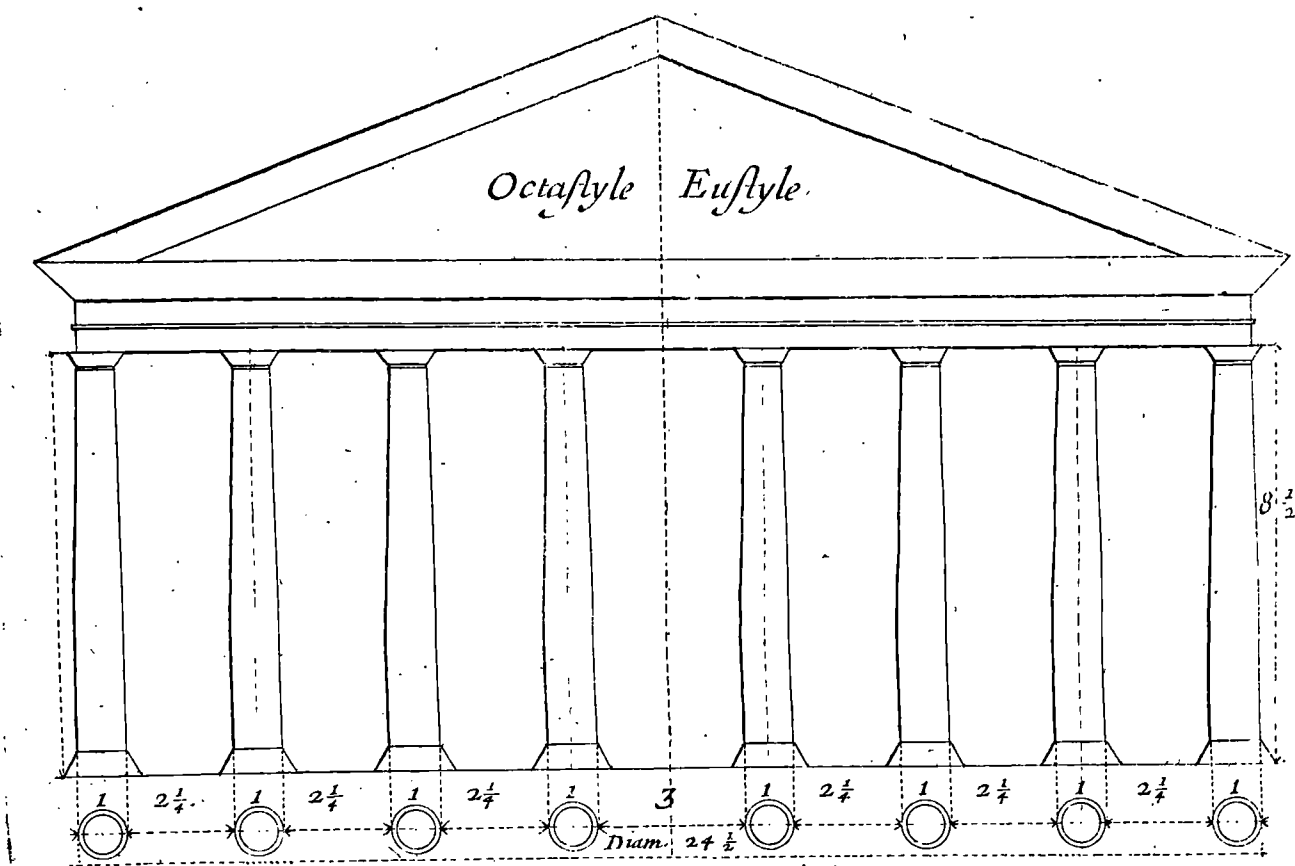
Pour un Hexastyle.

Si vous voulez qu'il soit hexastyle ou à six Colonnes, divisez la



largeur du front en 18 parties, dont l'une sera vostre diametre, car LIVRE I. il y en aura p. 6 pour les six Colonnes, p. 3 pour l'intervalle du milieu, & p. 9, pour les quatre autres. CHAP. II.

S'il doit être Octastyle ou à huit Colonnes, il faut partager la Pour un Octastyle.



largeur en p. $24\frac{1}{2}$, & en prendre une pour le diametre inferieur; Car ainsi vous en aurez p. 8 pour les huit Colonnes, p. 3 pour l'intervalle du milieu, & p. $13\frac{1}{2}$ pour les six autres. La hauteur des Colonnes doit être en tous de diam $8\frac{1}{2}$, ainsi que nous avons dit, si l'on veut que les intervalles & les hauteurs soient proportionnées. Et c'est pour la même raison que Vitruve veut que les Colonnes soient de hauteurs differentes quand les Entre-colonnes sont differentes, donnant toujours plus de hauteur à celles qui sont plus proches les unes des autres, & moins à celles qui en sont plus éloignées.

Aux entrecolonnes ferrez les Colonnes ont plus de hauteur qu'aux autres,

Voilà ce que nous avons de Vitruve sur cette matiere des intervalles. Ou il est à remarquer que quelques uns de ses interpretes, voyant que les differentes hauteurs des Colonnes qu'il donne à ses intervalles, avoient quelque rapport à celles qu'ils vouloient donner aux Colonnes de leurs differens Ordres; ils ont, sans beaucoup de raison, attribué les Aræostyles de Vitruve à leur Ordre Toscan, les Diastyles au Dorique, les Eustyles à l'Ionique, les Systyles au Corinthien & les Pycnostyles au Composé.

Les Modernes ont cru sans raison, que les Aræostyles de Vitruve estoient pour l'ordre Toscan, les Diastyles pour le Dorique, l'Eustyle pour l'Ionique, le Systyle pour le Corinthien, & le Pycnostyle pour le Composé.

Car il est premierement constant que ce n'a jamais été le sentiment de Vitruve, comme nous l'avons expliqué cidevant lorsque

LIVRE I.
CHAP. II.

nous avons parlé de la hauteur des Colonnes, qui n'a point connu d'Ordre Composé, & qui a donné ailleurs des regles particulieres pour l'Ordre Dorique & pour le Toscan. Outre que les mesures des intervalles Dyastyles, dont il parle icy ne peuvent aucunement convenir aux distributions des metopes & des triglyphes; Et c'est pour ce sujet qu'au chapitre suivant, il parle d'une autre nature de Diastyles Doriques, ou les intervalles sont de diam. $2\frac{3}{4}$, & celui du milieu de diam. 4. Ils auroient eu plus de raison de prendre le Pycnostyle pour le Dorique, car l'intervalle de diam. $1\frac{1}{2}$, est le même que celui du monotriglyphe: Mais d'un autre côté la hauteur de diam. 10 convient mal à celle des Colonnes Doriques.

La hauteur de diam. 8 qu'il donne aux Aræostyles, ne convient pas mieux à celle des Colonnes Toscanes, à qui il n'a jamais donné plus de diam. 7.

Vitruve n'a entendu parler que des Colonnes Ioniques en traitant des entrecolonnes.

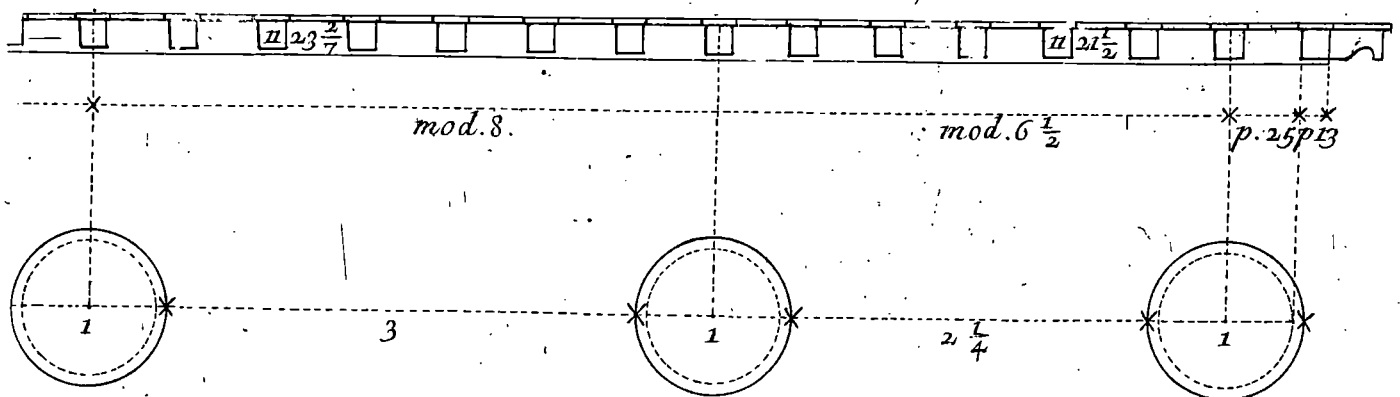
Ce qui me fait dire que dans ces deux premiers chapitres du quatrième Livre, Vitruve n'entend parler que des Colonnes de l'ordre Ionique, sous lequel nous avons desia dit qu'il mettoit les Corinthiennes qui ne sont différentes des Ioniques que par le seul chapiteau.

Les modillons ne s'accordent pas avec les entrecolonnes Eustyles.

Si nous croions qu'il ait eü connoissance de la distribution des modillons dans les corniches, dont nous voions des exactitudes si elegantes dans quelques uns des ouvrages Antiques: Nous pouvons assurer qu'il n'a pas pretendu que l'on en mit aux bâtimens Eustyles. Car les intervalles ordinaires étant de diam. $2\frac{1}{4}$, qui font mod. $6\frac{1}{2}$ du milieu d'une des Colonnes à l'autre, & l'intervalle du milieu étant de diam. 3, qui avec les deux demi-diametres des deux Colonnes qui sont à côté de cet intervalle, font mod. 8 entre les milieux des Colonnes; Si l'on oste le petit nombre du plus grand, il restera mod. $1\frac{1}{2}$ ou p. 45, qui ne peuvent être commune mesure ni de l'un ni de l'autre des intervalles; de sorte que si l'on veut des modillons dans cette espece, il faut necessairement qu'il y en ait de plus grands les uns que les autres.

Maniere de mettre des modillons dans les Entrecolonnes Eustyles.

L'on pourroit neantmoins les distribuer en cette maniere, dans laquelle la difference n'est presque pas sensible, je veux dire en don-



nant six espaces de modillons aux Entre-colonnes ordinaires, & sept à celui du milieu. Car par ce moyen divisant le module en p. 30, comme nous avons toujours fait, chaque espace avec son modillon dans les Entre-colonnes ordinaires contiendrait p. $32\frac{1}{2}$, dont on en pourroit donner p. 11 au mutule, & p. $21\frac{1}{2}$ à l'intervalle, & dans celui du milieu chaque espace avec son modillon auroit p. $34\frac{2}{7}$; De sorte que donnant la même largeur de front de p. 11 au modillon, l'intervalle seroit de p. $23\frac{2}{7}$ qui est plus grand que celui des Entre-colonnes ordinaires de peu plus de p. $1\frac{3}{4}$. Il y auroit ainsi un modillon qui repondroit au milieu de chaque Colonne; mais pour en avoir un sur l'encognûre, il faudroit donner p. 13 de saillie aux moulures qui doivent être au dessous de la bande des modillons; Car ces p. 13 étant ajoutées au demi-diametre du haut de la Colonne, (que je suppose en cette espee estre diminuée de $\frac{1}{8}$) c'est à dire à p. 25, font p. 38, qui font égales à un intervalle & à une largeur & demie de front du modilon.

LIVRE I.
CHAP. II.

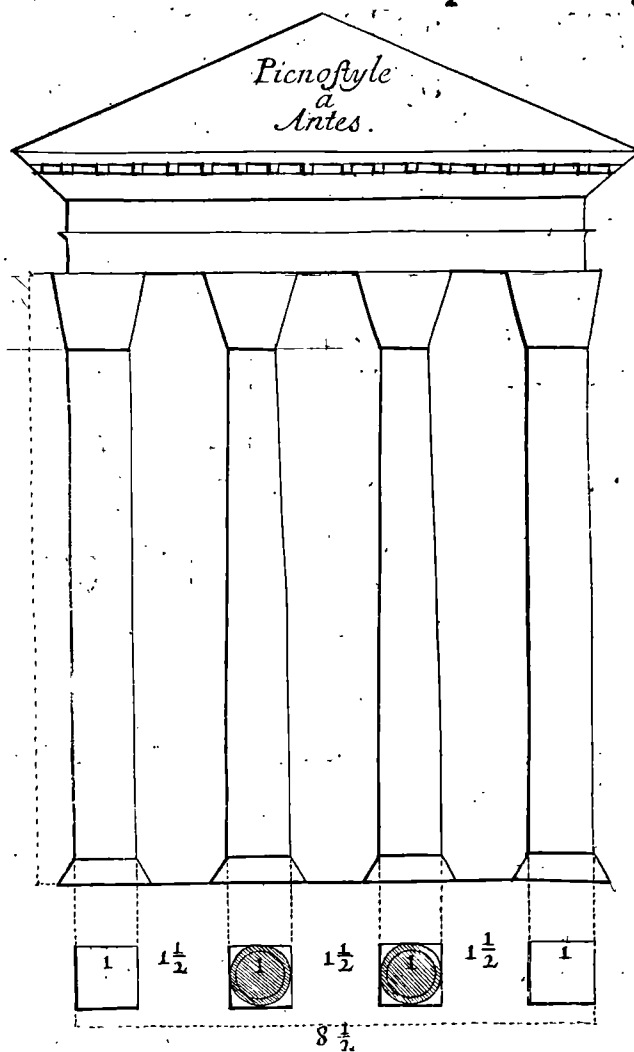
CHAPITRE III.

Suite de la même Doctrine des Entre-colonnes & de la distribution des Mutules dans la Corniche.

VITRUVÉ ne parle point des distributions des faces de ses Temples dans les autres especes, & il ne dit pas même s'il faut que l'Entre-colonne du milieu ait en ceux-là plus de largeur que les autres comme il a dit aux Eustyles. De sorte que pour bien entendre cette matiere nous allons appliquer ces cinq especes aux 7 genres de bâtimens.

CHAP. III.

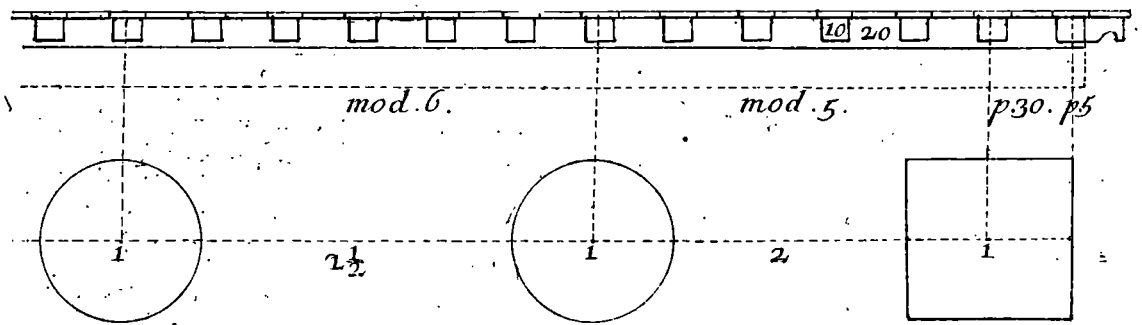
Et premierement à celui que l'on appelle à Antes; qui devant être Pycnostyle à Entrecolonnes égaux, Il ne faut que diviser la largeur du front, non compris la saillie des bases des coins, en p. $8\frac{1}{2}$, & en prendre une pour le diametre du pilastre & de la Colonne.



Mesures pour un Pycnostyle à Antes, à entrecolonnes égaux.

Aaa

Si l'on veut des modillons dans la Corniche, il pourra y avoir cinq espaces dans chacun des Entre-colonnes, qui contiendront

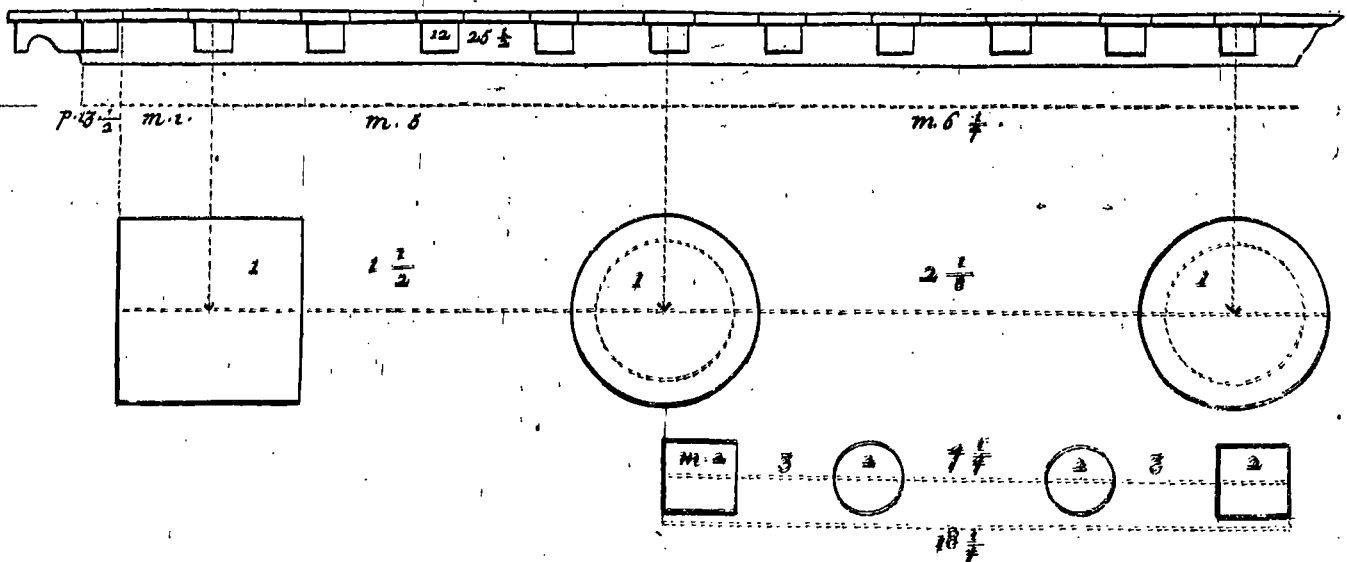
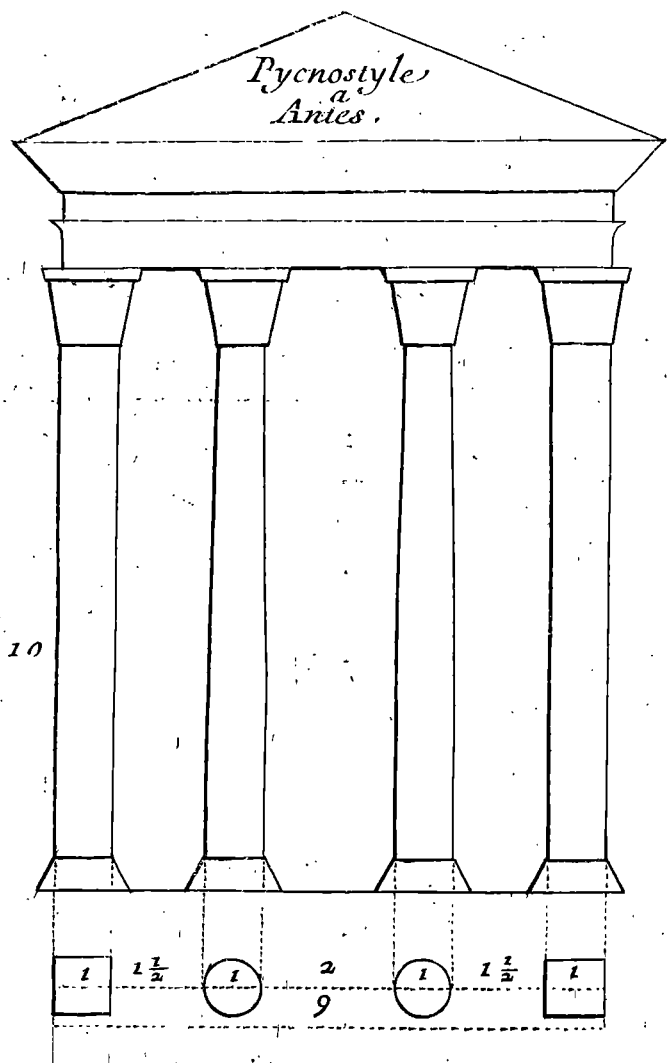


mod. 1, dont on pourra donner p. 10 à la largeur du front du Mutule & p. 20 à l'intervalle.

Lorsque l'entrecolonne du milieu est plus large que les autres,

Mais si l'on vouloit que l'Entre-colonne du milieu fust plus lar-

ge que les autres; Il faudroit partager le front en p. 9, dont l'une seroit le diametre du pilastre & de la Colonne; Ainsi il y auroit cinq espaces de modillons dans chaque Entrecolonne ordinaire & six dans celuy du milieu. Pour avoir un modillon dans l'encognure, il ne faut pas que la saillie des moulures qui sont sous la bande des Mutules soit plus grande de mod. $\frac{1}{2}$ ou p. 5, car ces p. 5 étant ajoutées au demi-diametre du pilastre angulaire, c'est à dire à mod. 1 ou p. 30, elles font p. 35, égales à un espace & à une largeur



& demie de front du modillon.

Il est vray que ces modillons paroissent un peu mesquins dans une si grande hauteur, quoy qu'il y en ait des exemples dans l'Antique, & il vaudroit peut-être mieux n'en mettre que quatre dans chaque Entre-colonne, qui auroient par consequent m. $1\frac{1}{4}$ ou p. $37\frac{1}{2}$, dont il en faudroit donner p. 12 à la largeur du mutule & p. $25\frac{1}{2}$ à l'intervalle; Ainsi sous celuy de l'encognure, les moulures de la Corniche auroient p. $13\frac{1}{2}$, car étant jointes a mod. $\frac{1}{2}$, du *demi-diametre de l'Ante*, elles font p. $43\frac{1}{2}$ qui sont egales à un intervalle & à une largeur & demie de front de modillon; Et pour faire l'entrecolonne du milieu plus grand d'un modillon que les autres, il faut partager le front de la façade en p. $18\frac{1}{4}$ dont l'une est le module, c'est à dire le demi-diametre des Antes & des Colonnes; Ainsi il y aura quatre modillons dans chaque entrecolonne ordinaire, & cinq dans celuy du milieu.

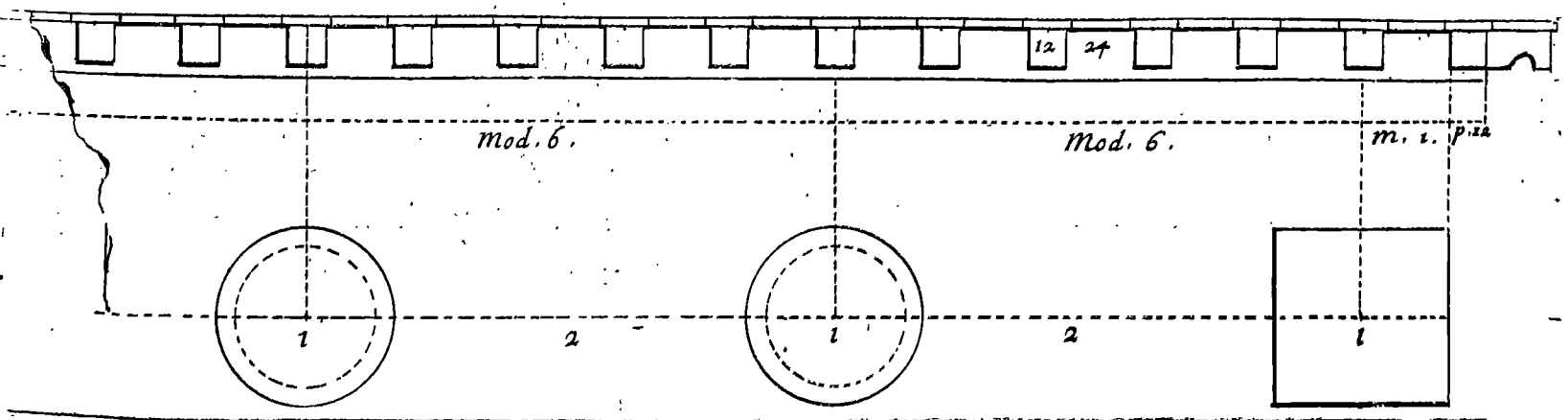
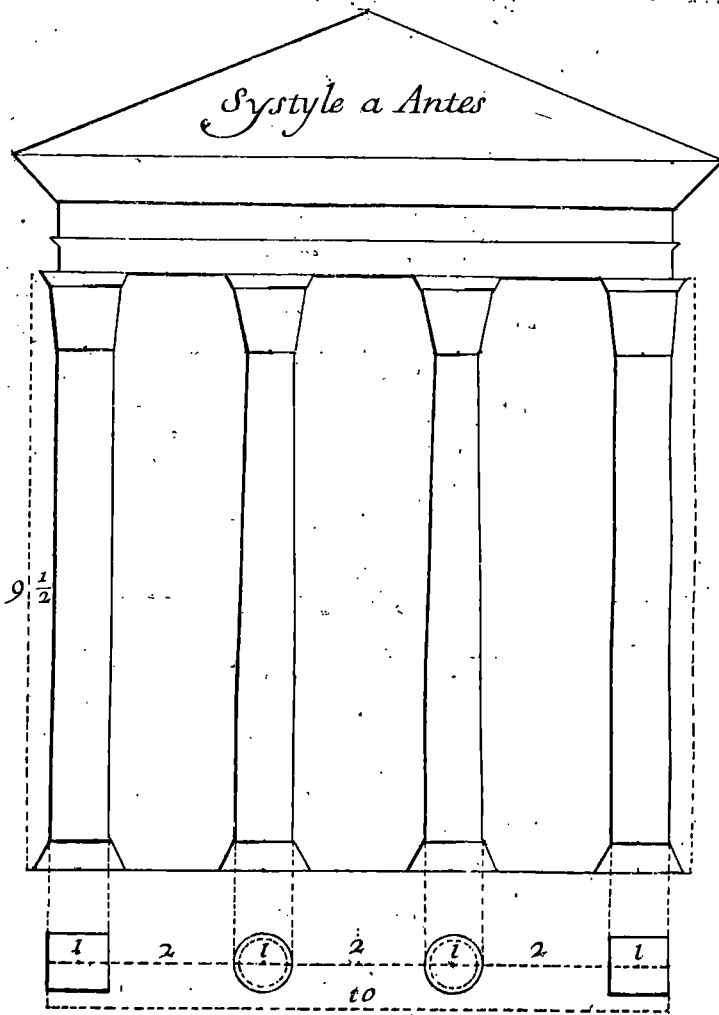
Si le Temple à Antes est Systyle à entrecolonnes egaux, il faut

LIVRE I.
CHAP. III.

Autre distribution des modillons.

Mesures des entrecolonnes sur ce pied.

Mesures pour un Systyle à Antes, à entrecolonnes egaux.

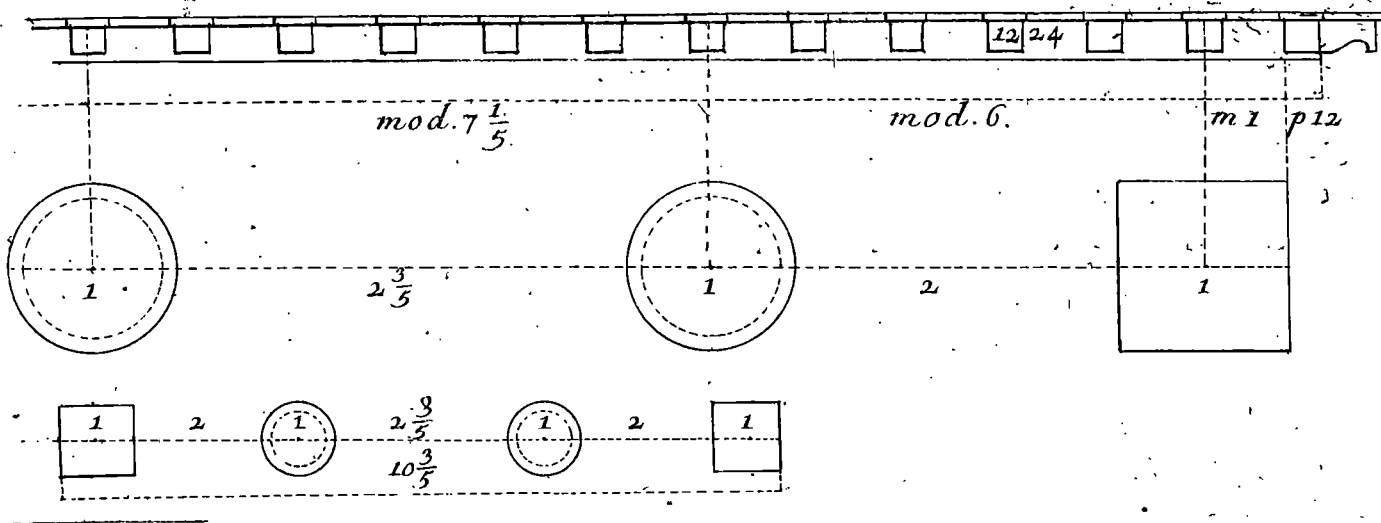


LIVRE I. diviser le front de la façade en p. 10, & prendre p. 1 pour le diamètre des Antes & des Colonnes, il peut y avoir cinq espaces & quatre modillons dans chaque entrecolonne qui auront mod. $1\frac{1}{5}$ chacun ou p. 36, dont il faudra donner p. 12 à la largeur du front du modillon, & p. 24 à l'intervalle. La saillie des moulures sous la bande des mutules doit être de p. 12 pour en avoir un dans l'encogiture.

Espaces des modillons.

Lors que l'entrecolonne du milieu est plus grand.

Lorsqu'on voudra donner six espaces de modillons à l'entrecolonne du milieu, il faudra partager le front en p. $10\frac{2}{3}$, & en donner

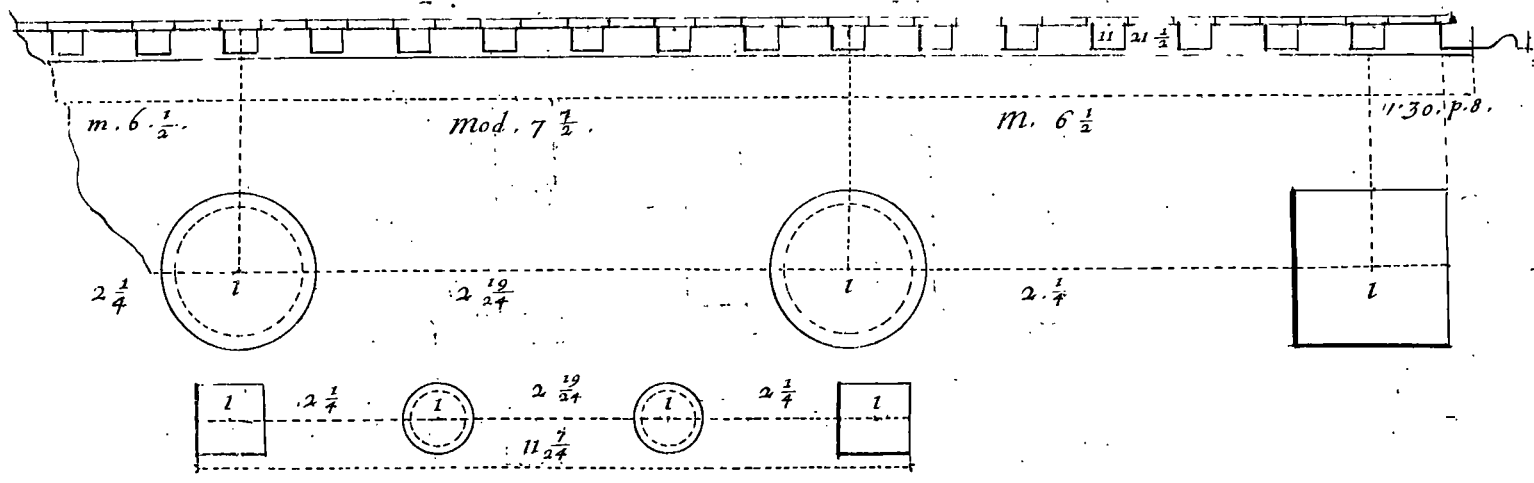


une au diamètre de l'Ante & de la Colonne, ou sans fractions en p. 53 & donner p. 5 au diamètre.

Mesures d'un Eustyle à Antes,

Espaces des modillons égaux.

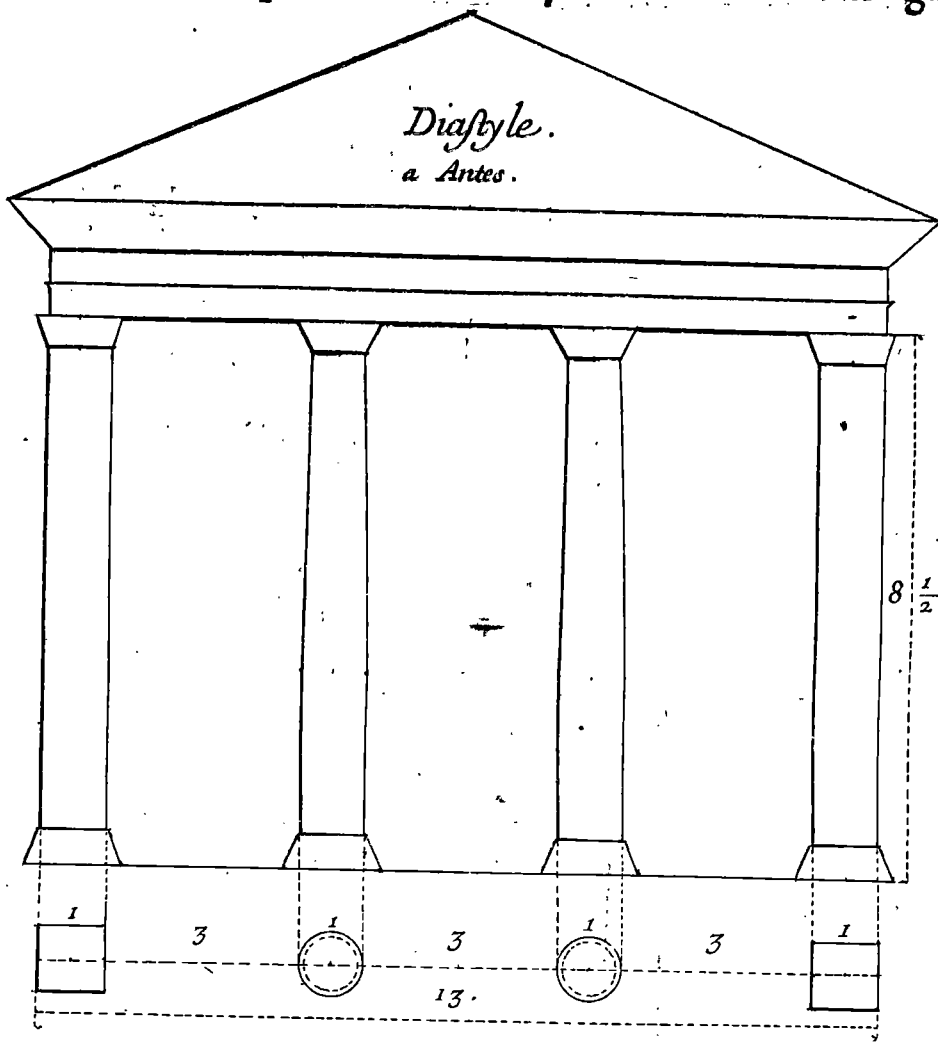
Pour faire un Temple à Antes Eustyle, il faut diviser le front de la façade, comme nous avons cy-devant dit que Vitruve fait au Tetrastyle. Il est vray que si l'on vouloit que les intervalles des mutules fussent par tout égaux il ne faudroit pas faire l'entrecolonne du milieu de diam. 3. comme il veut mais seulement de diam. $2\frac{19}{24}$. Auquel cas il ne faudroit pas partager le front de la façade en



p. $11\frac{1}{2}$ comme luy, mais en p. $11\frac{7}{24}$ & en prendre une pour le diamètre des Antes & des Colonnes. Ainsi il y auroit six modillons dans les entrecolennes ordinaires & sept dans celui du milieu; Et les

les moulures de la corniche sous la bande des mutules devroient avoir p. 8 pour leur faillie, afin d'en avoir un dans le coin.

Aux Temples à Antes Diastyles à entrecolonnes egaux partagez le

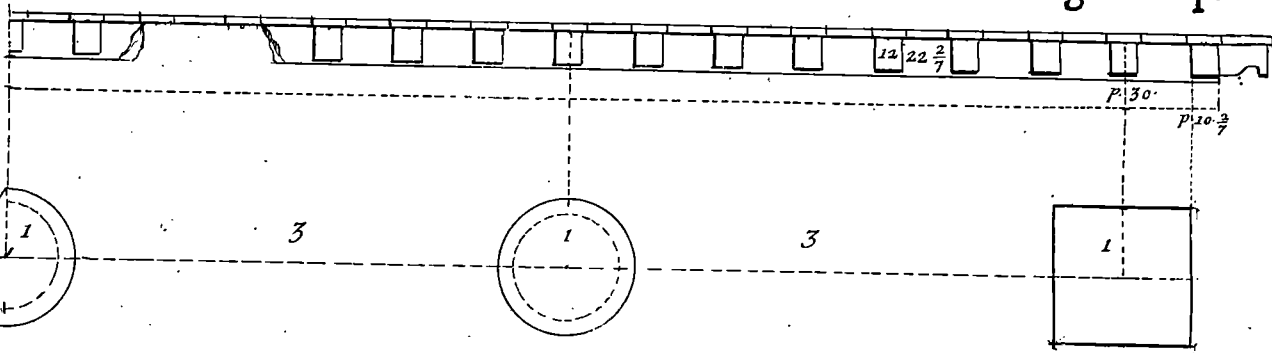


front en p.13 & donnez en une à chaque diamètre. Vous pouvez mettre sept espaces de modillons dans chaque entrecolonne qui auront p. $34 \frac{2}{7}$, dont le front du mutule aura p. 12 & l'intervalle p. $22 \frac{2}{7}$. Si vous voulez que l'Entrecolonne du milieu fust plus grand que

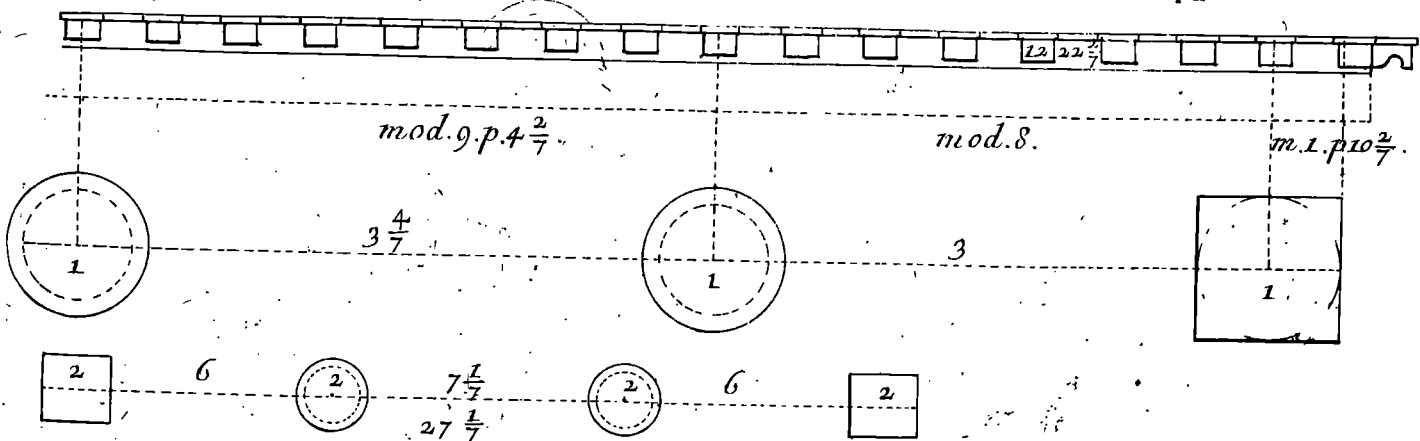
Mesures pour un Diastyle à Antes à Entrecolonnes egaux.

Espaces des modillons.

Lorsque l'entrecolonne du milieu est plus grand.



les autres de toute la largeur de l'espace d'un modillon ; (quoy qu'en



LIVRE I.

CHAP. III.

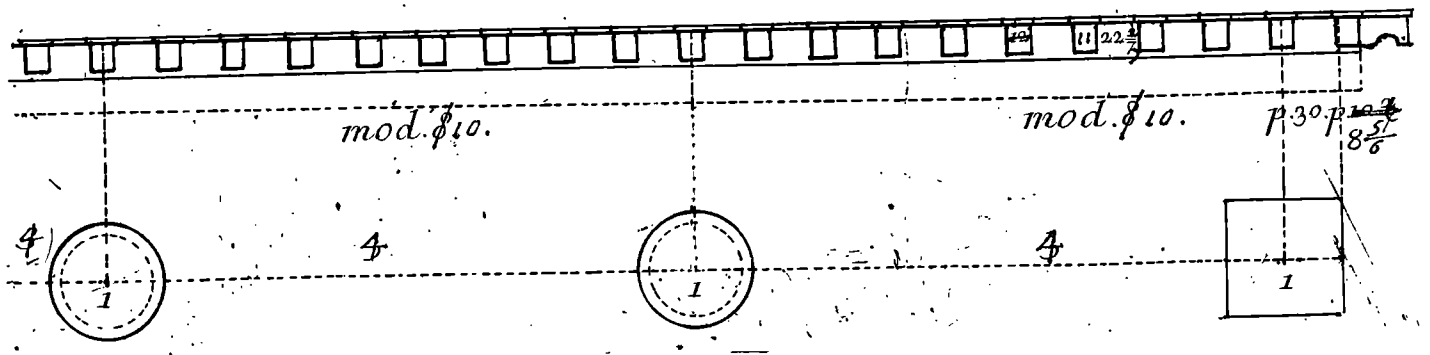
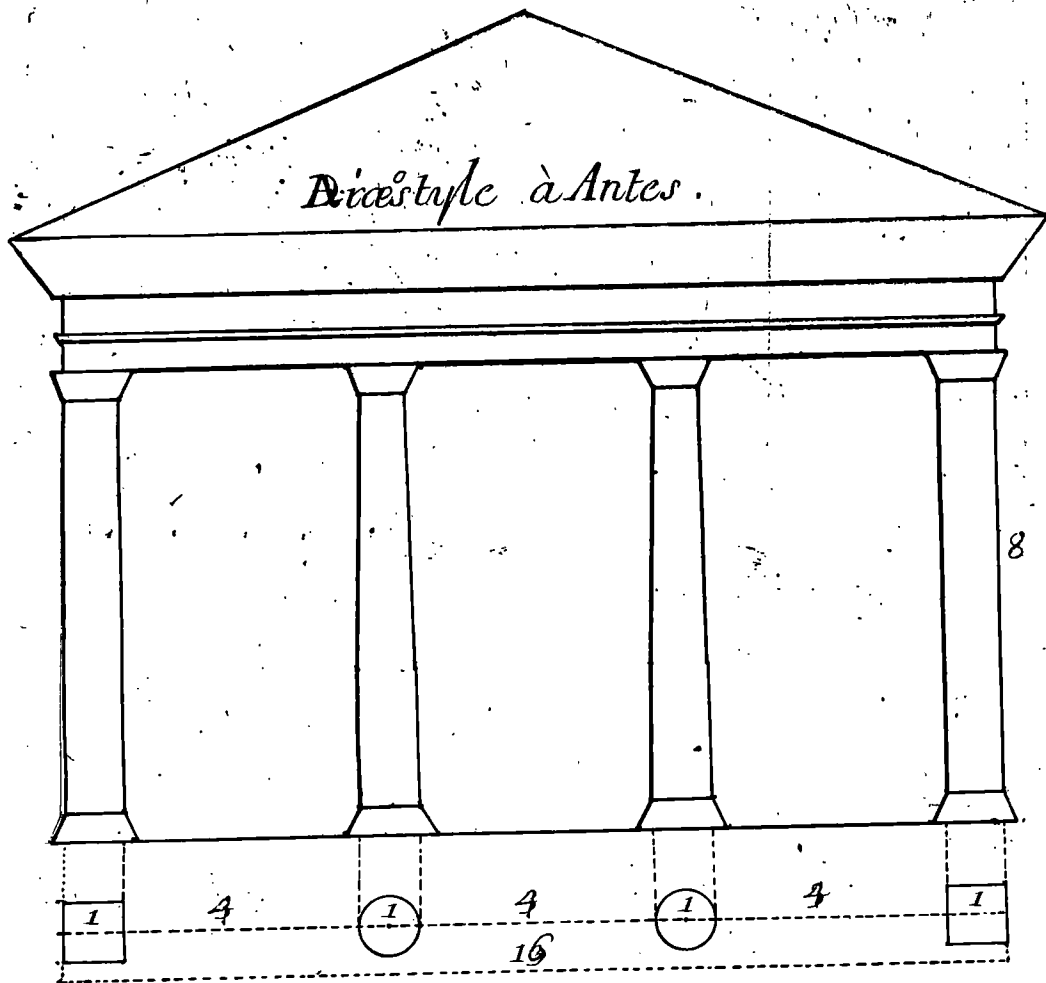
Espaces des modillons.

* Car. Front ajoutées au demi diamètre du pilastre de p. 30. Elles font p. 40. $\frac{2}{7}$.

Mesures pour un Aræostyle à Antes.

cette espede & en la suivante, c'est à dire aux Aræostyles, les entrecolonnes ne soient que trop larges d'eux-mêmes,) il faudra diviser le front de la façade en p. $27 \frac{1}{7}$, & prendre p. 2 pour chaque diamètre. Ainsi il y aura sept modillons dans les entrecolonnes ordinaires & huit dans celui du milieu. La faillie des moulures de la corniche sous la bande des mutules doit estre de p. $10 \frac{2}{7}$, qui sont égales à un intervalle & à une largeur & demie de front de modillon.

Au Temple à Antes Aræostyle : Divisez le front de la façade



en p. 16, & donnez en une à chaque diamètre, supposé que l'entrecolonne ne soit que de quatre diamètres; Car s'il estoit plus grand il faudroit faire une autre division. L'entrecolonne du milieu ne doit point estre plus large que les autres, qui ne le sont déjà que trop d'eux-mêmes. L'on met rarement des modillons dans cette es-

pece : mais si l'on y en vouloit il pourroit y avoir neuf espaces en chaque intervalle qui auroient chacun p. $33\frac{1}{3}$, dont il y auroit p. 11 pour le front du modillon & p. $22\frac{1}{3}$ pour l'entredeux. La saillie des moulures sous la bande des mutules seroit de p. $8\frac{5}{8}$ pour en avoir un dans l'encognure ; Car estant ajoutées au demi-diametre de l'Ante angulaire de p. 30, font p. $38\frac{5}{8}$ égales à un intervalle & à une largeur & demie de front de modillon.

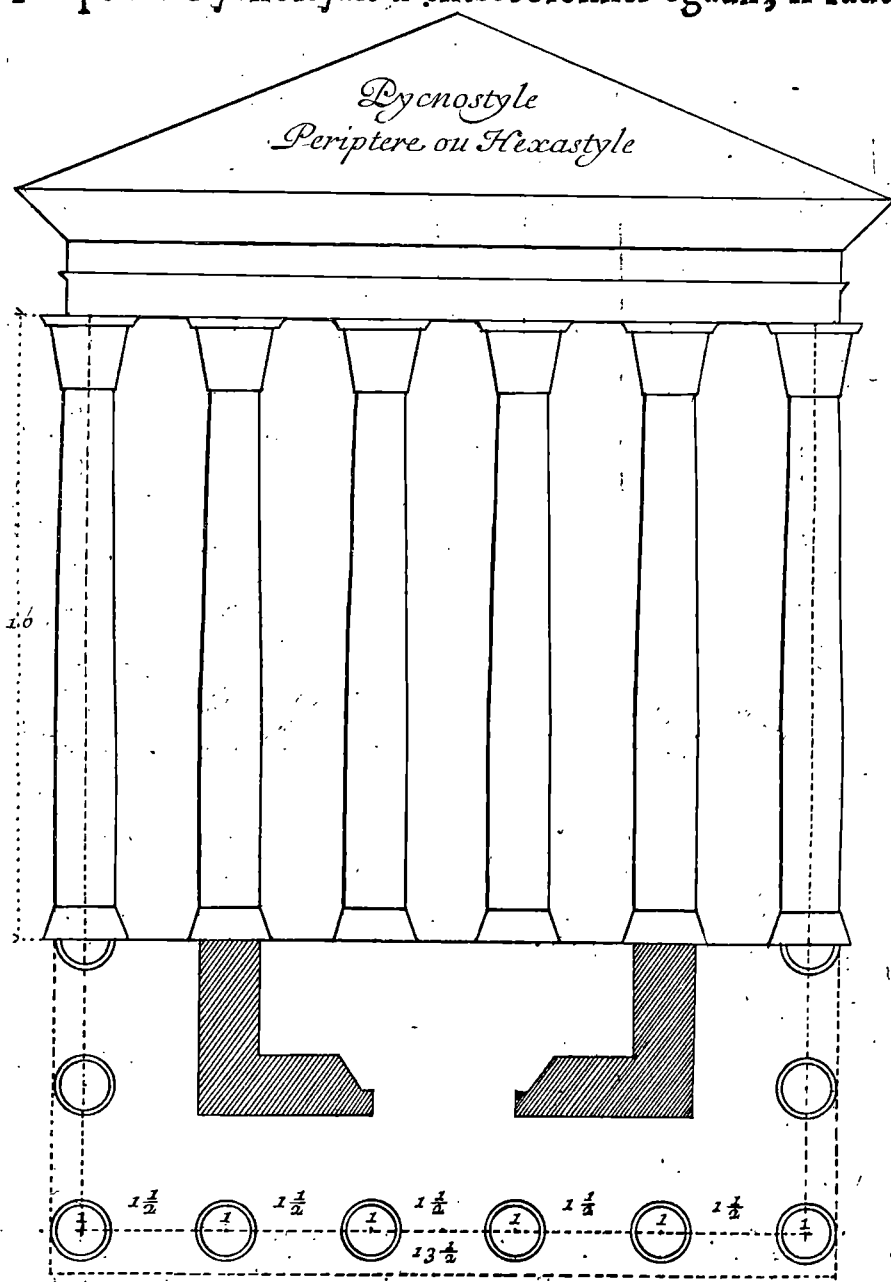
Les modillons sont rares dans l'arostyle. Leurs mesures.

Tout ce que nous venons de dire des Temples à Antes, se doit aussi entendre des Prostyles & des Amphiprostyles ; Car c'est en tous la même distribution. Il n'y a de différence qu'aux saillies des moulures des corniches qui sont sous la bande des modillons, lesquelles en ces derniers doivent estre plus grandes qu'aux Temples à Antes, de la grandeur de la diminution des Colonnes : car ce sont des Colonnes au coin des Prostyles & des Amphiprostyles qui doivent estre diminuées, au lieu qu'aux Temples à Antes ce sont des pilastres qui ordinairement ne le sont point. Il est vray que si l'on vouloit diminuer les Pilastres à la façon des Colonnes, il n'y auroit aucune différence entre ces trois genres pour les mesures : Et en ce cas il faudroit donner plus de saillie aux moulures de la corniche sous la bande des mutules, en ajoutant la grandeur de la diminution à la saillie des moulures des corniches que nous avons donnée cy-devant aux Temples à Antes non diminuées.

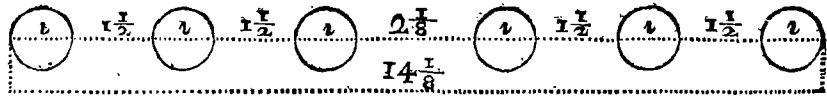
Les mesures des Temples à Antes sont les mêmes que celles des Prostyles & des Amphiprostyles.

Aux Peripteres Pycnostyles à entrecolonnes égaux, il faut diviser

Mesures pour un Periptere Pycnostyle à entrecolonnes égaux.



LIVRE I. le front de la façade en p. $13\frac{1}{2}$ dont l'une fera le diametre des Colonnes. Il pourra y avoir dans chaque entrecolonne quatre espaces de modillons, comme aux Pycnostyles à Antes, qui auront chacun p. $37\frac{1}{2}$ dont le front du mutule aura p. 12 & l'intervalle p. $25\frac{1}{2}$. La faillie des moulures de la corniche sous la bande des modillons fera de p. $16\frac{1}{2}$, qui estant ajoutées au demi-diametre superieur de la Colonne de p. 27 font p. $43\frac{1}{2}$ egales à un intervalle & à une largeur & demie de front de mutule. Lorsque l'entrecolonne du milieu doit

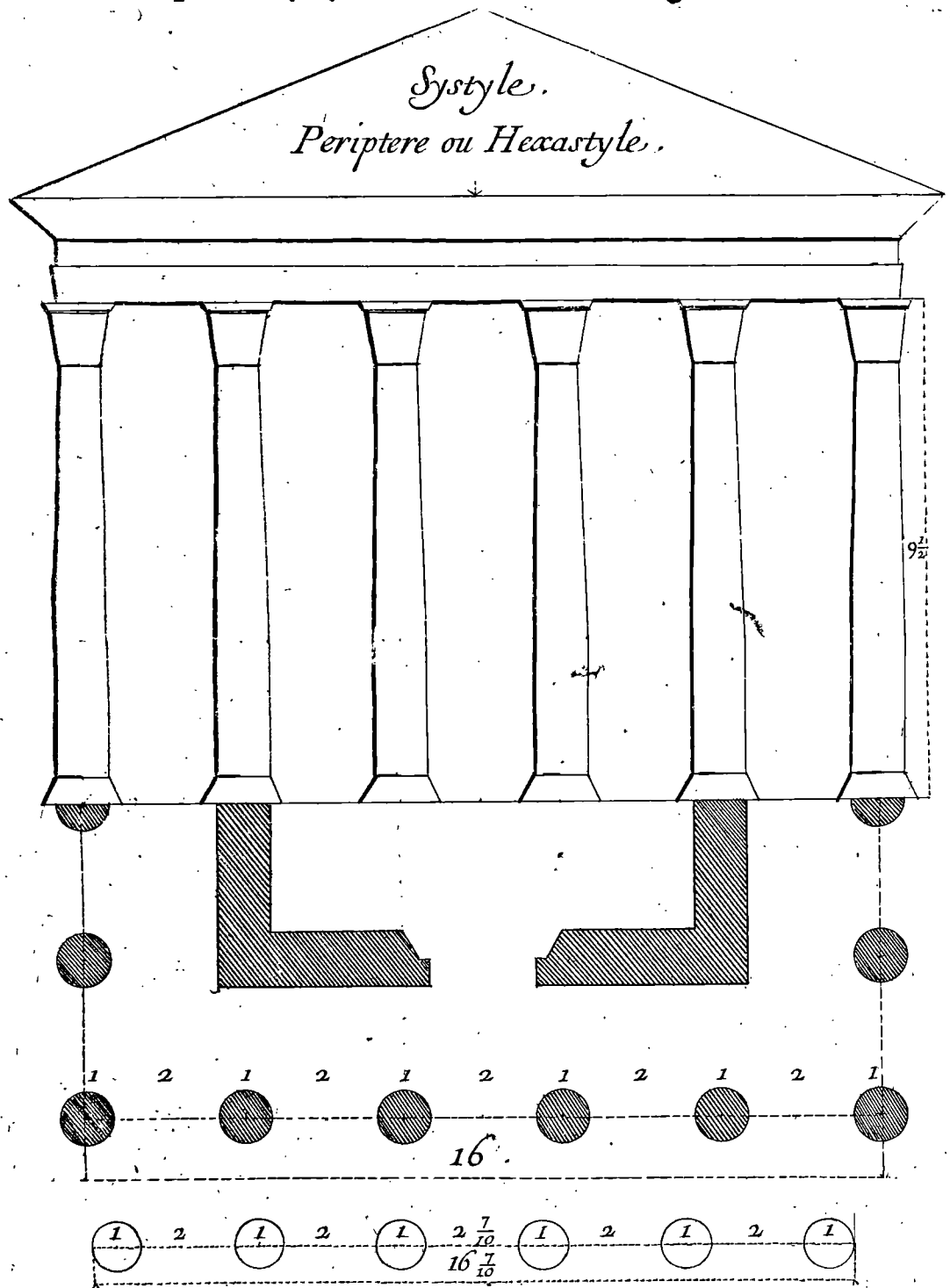


Lorsque l'entrecolonne du milieu est plus large.

Mesures pour un Periptere Systyle à entrecolones egaux.

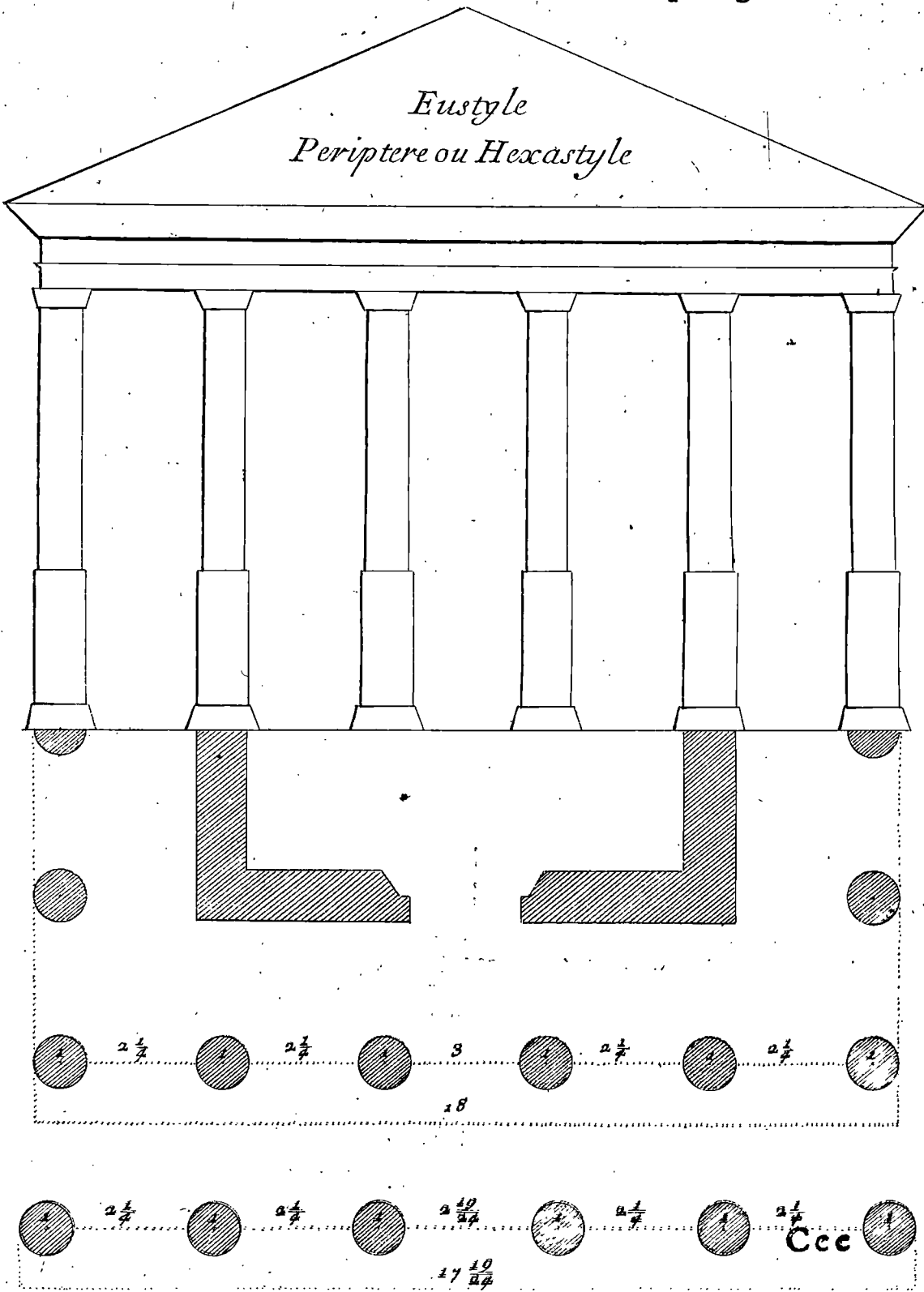
être plus large d'un modillon que les autres, il faut partager le front en p. $14\frac{1}{8}$, dont l'une est pour les diametres.

Aux Peripteres Systyles à entrecolones égaux; divisez le front



en p. 16, & prenez en une pour le diametre de vos Colonnes; Don- LIVRE I. 7
nez à chaque Entre-colonne cinq espaces de modillons comme aux CHAP. III.
Systyles à Antes, qui auront chacun p. 36, dont le front du Mutu-
le aura p. 12, & l'intervalle p. 24. La saillie des moulures sous la bande
des modillons sera de p. 16, qui estant ajoutées au demi-diametre
de la Colonne de p. 26, font p. 42, qui font égales à un intervalle &
à une largeur & demie de front de modillon. Si vous voulez que
l'Entre-colonne du milieu soit plus grand que les autres d'un espa- Lorsque l'Entre-
ce de modillons, partagez le front en p. $16\frac{7}{10}$, & donnez en une à colonne du milieu
chaque diametre de vos Colonnes. est plus grand.

Les mesures des Peripteres Eustyles sont les mêmes que celles de Les Peripteres Eu-
l'Hexastyle de Vitruve, c'est à dire qu'il faut partager le front de la styles sont les He-
xastyles Eustyles de
Vitruve.



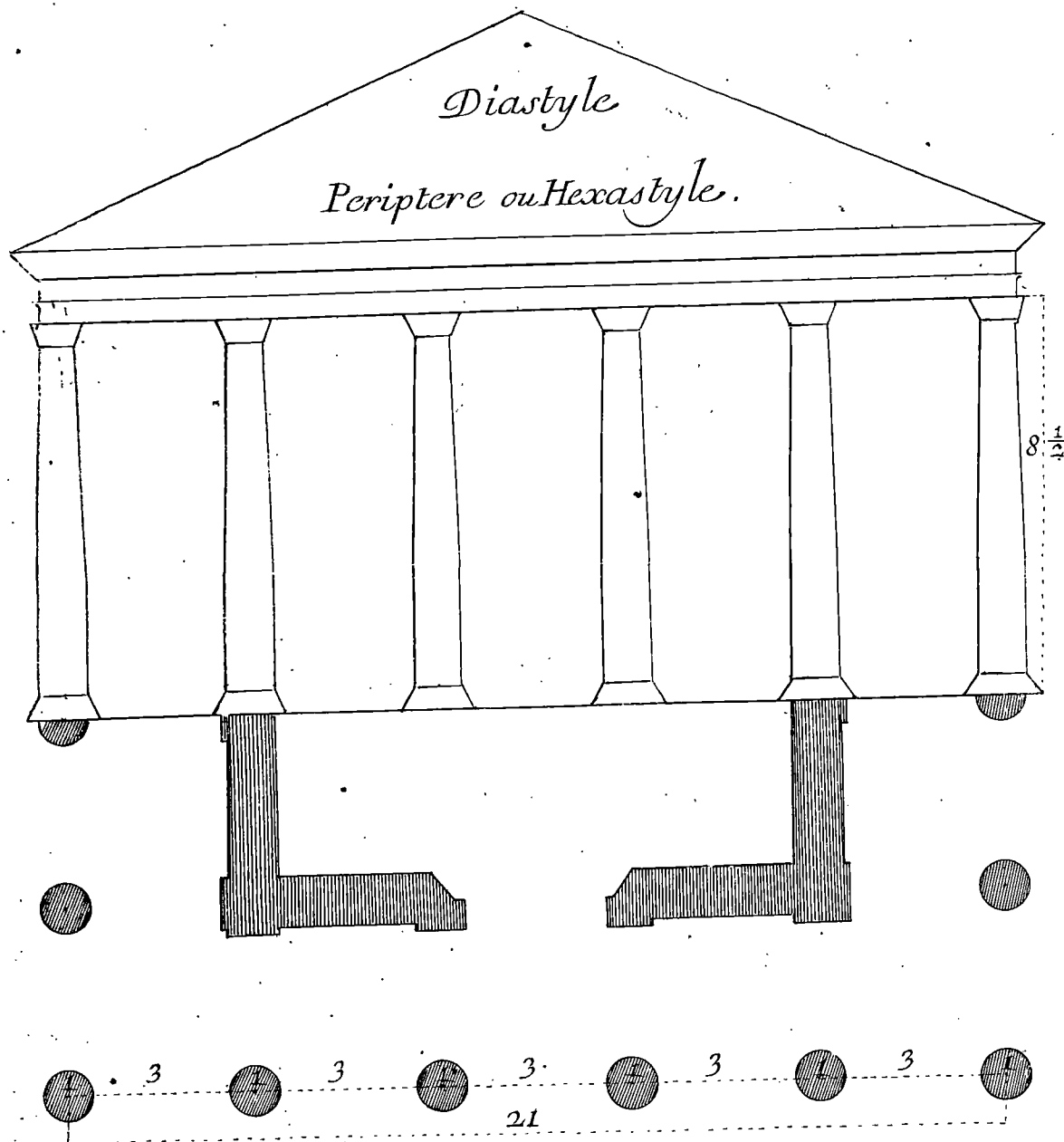
LIVRE I.
CHAP. III.

Modillons.

Mesures pour faire
les espaces des mo-
dillons égaux.Mesures pour un
Periptere Diastyle à
Entre-colonnes
égaux.

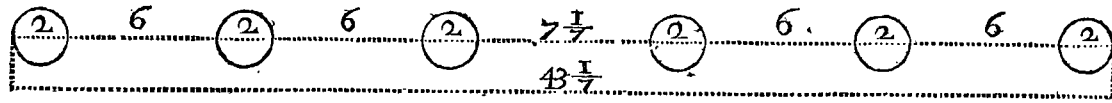
façade en p. 18, dont l'une sera pour le diametre de chaque Colonne, & l'Entre-colonne du milieu aura diam. 3 ; Et partant les espaces des modillons y seront plus larges, qu'aux autres. Car les ordinaires ayant six espaces de modillons de p. $32\frac{1}{2}$ chacun, qui font p. 11 pour le front du Mutule & p. $21\frac{1}{2}$ pour l'intervalle: Celuy du milieu en auroit sept de p. $34\frac{2}{7}$, c'est à dire de p. 11 pour le front du modillon & le reste pour l'intervalle comme nous l'avons fait remarquer dans l'explication de l'Eustyle de Vitruve. De sorte que si on les vouloit faire égaux, il ne faudroit pas donner diam. 3 à l'Entre-colonne du milieu, mais seulement diam. $2\frac{9}{24}$, ainsi que nous l'avons dit ci devant ; Et en ce cas il ne faudroit pas diviser le front de la façade en p. 18 ; Mais bien en p. $17\frac{19}{24}$ & en donner une au diametre des Colonnes. Les saillies des moulures de la Corniche sous la bande des modillons doivent estre de p. 13. Car estant adjointes au demi-diametre du haut de la Colonne, que je suppose estre en cette espece de p. 25 ; Elles font p. 38 qui sont égales à un intervalle & à une largeur & demie de front du modillon.

Aux Peripteres Diastyles à Entre-Colonnes égaux, le front de la façade se divise en p. 21 ; Et le diametre de chaque Colonne prend p. 1. Il peut y avoir sept espaces de modillons dans chaque Entre-colonne de p. $34\frac{2}{7}$, c'est à dire p. 12 pour le front du modillon &



p. $22\frac{2}{7}$ pour l'intervalle comme aux Diastyles à Antes. Et la saillie des LIVRE I. moulures sous la bande des mutules doit être de p. $16\frac{2}{7}$ qui étant CHAP. III. ajoutées au demi-diametre du haut de la Colonne de p. 24, font p. $40\frac{2}{7}$ égales à une intervalle & à une largeur & demie de front de modillon, Si l'on veut que l'Entre-colonne du milieu soit plus grand

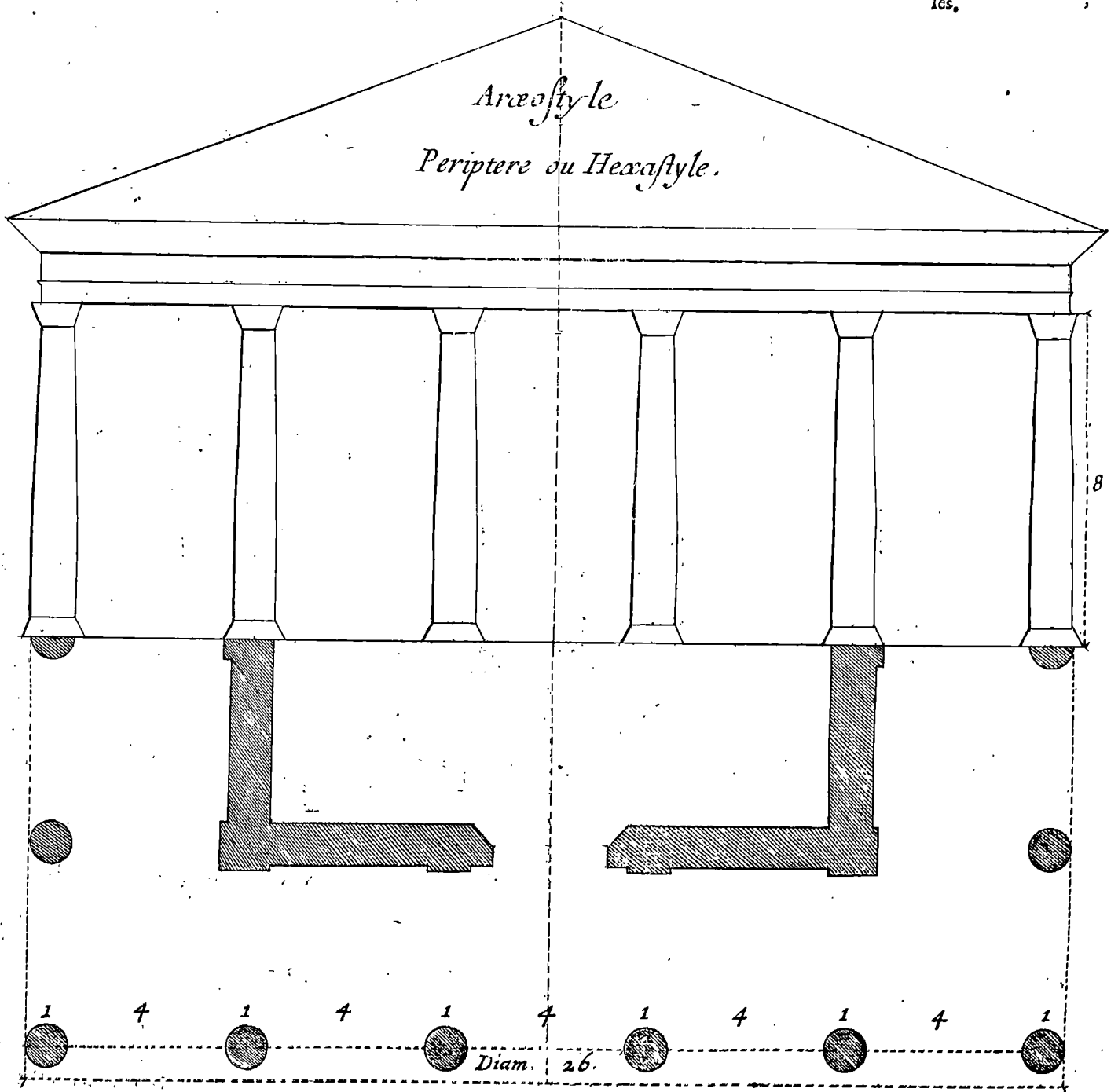
Lorsque l'Entre-colonne du milieu est plus grand.



que les autres d'un espace de modillon ; Partagez le front de la façade en p. $43\frac{1}{7}$ & donnez en p. 2 au diametre. Ainsi il y aura sept modillons dans les Entre-colonnes ordinaires & huit dans celui du milieu.

Aux Peripteres Aræostyles le front de la façade se divise en p. 26 ; &

Mesures pour les Peripteres Aræostyles.

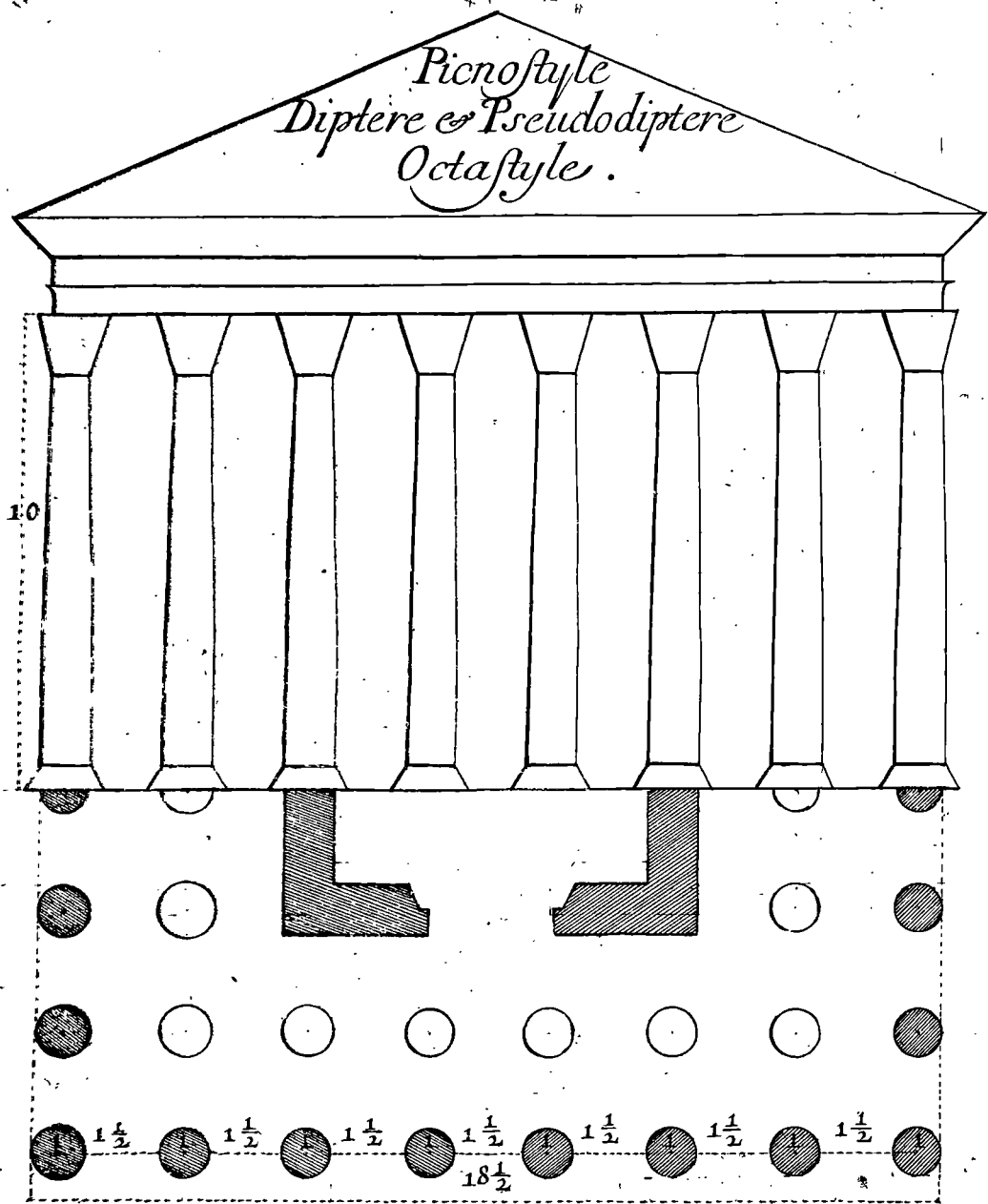


LIVRE I. l'une est pour le diametre des Colonnes. Il peut y'avoir neuf espaces de
 CHAP. III. modillons dans chaque Entre-colonne de $p. 33\frac{1}{3}$, dont il faut donner
^{Espaces de modil-}
 lons, $p. 11$ au front du mutule & $p. 22\frac{1}{3}$ à l'intervalle, comme aux Aræo-
 styles à Antes. Et la saillie des moulures sous la bande des modil-
 lons fera de $p. 16\frac{1}{3}$ qui ajoutées à $p. 22\frac{1}{3}$, c'est à dire au demi-dia-
 metre du haut de la Colonne, font $p. 38\frac{1}{3}$ égales à un intervalle &
 à une largeur & demie du front du modillon.

Mesures pour les
 Dipteres & Pseudo-
 dipteres Pycnostyles
 à Entrecolonnes
 égaux.

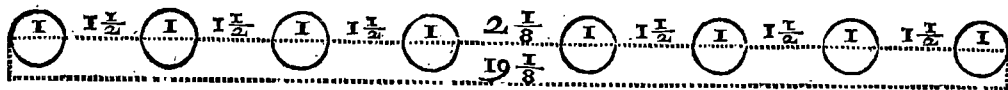
Aux Dipteres & Pseudodipteres Pycnostyles à Entre-colonnes
 égaux : Divisez le front de la façade en $p. 18\frac{1}{2}$, & donnez en une au
 diametre de vos Colonnes. Il y aura quatre espaces de modillons
 dans chaque Entre-colonne de $p. 37\frac{1}{2}$ chacun, c'est à dire $p. 12$ pour
 le front du mutule & $p. 25\frac{1}{2}$ pour l'intervalle, comme aux Pycnosty-
 les à Antes. La saillie des moulures sous la bande des modillons est
 de $p. 16\frac{1}{2}$ qui étant ajoutées au demi-diametre superieur de la Co-

Espaces des mo-
 dillons.



lonne

l'anne de p. 27 font p. $43\frac{1}{2}$, qui sont égales à une largeur & demie LIVRE I.
de front du modillon & à un intervalle : Si l'Entrecolonne du milieu CHAP. III.

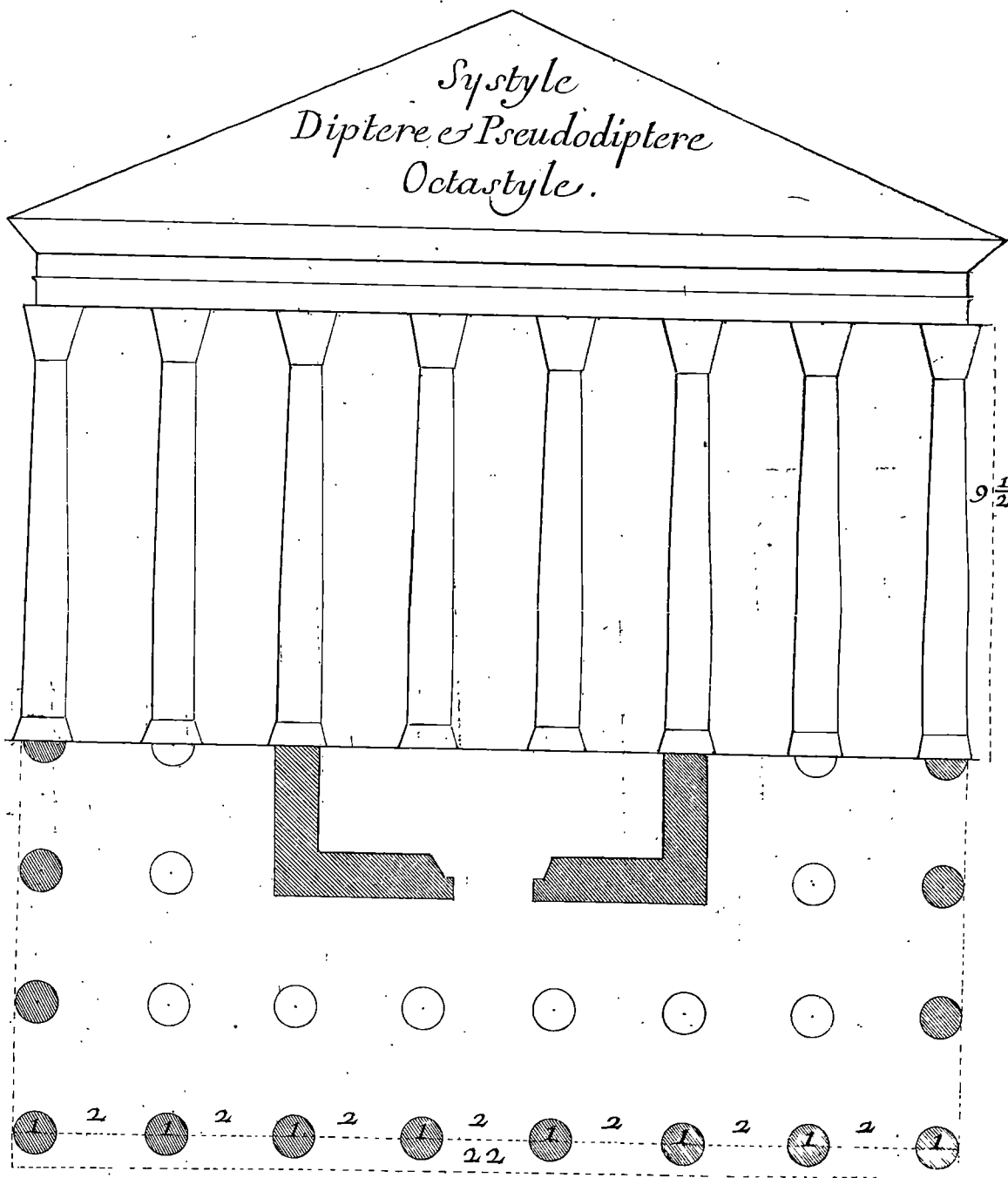


Lorsque l'Entrecolonne du milieu est plus grand.

devoit être plus grand que les autres d'un espace de modillon, il faudroit diviser le front de la façade en p. $19\frac{1}{8}$ dont l'une seroit pour le diamètre.

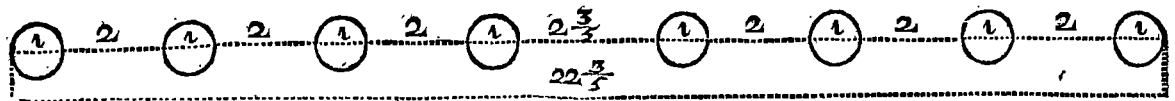
Aux Dipteres & Pseudodipteres Systyles à Entre-colonnes égaux partagez le front en p. 22, & prenez en une pour le diamètre des Colonnes. Chaque Entre-colonne aura cinq espaces de modillons de p. 36; c'est à dire p. 12 pour le front du mutule & p. 24 pour l'intervalle, comme

Mesures pour les Dipteres & Pseudodipteres Systyles à Entre-colonnes égaux. Espaces des modillons.



Ddd

LIVRE I. aux Systyles à Antes. La saillie des moulures sous la bande des modillons.
 CHAP. III. lons fera de p. 16 comme nous avons dit aux Peripteres Systyles.



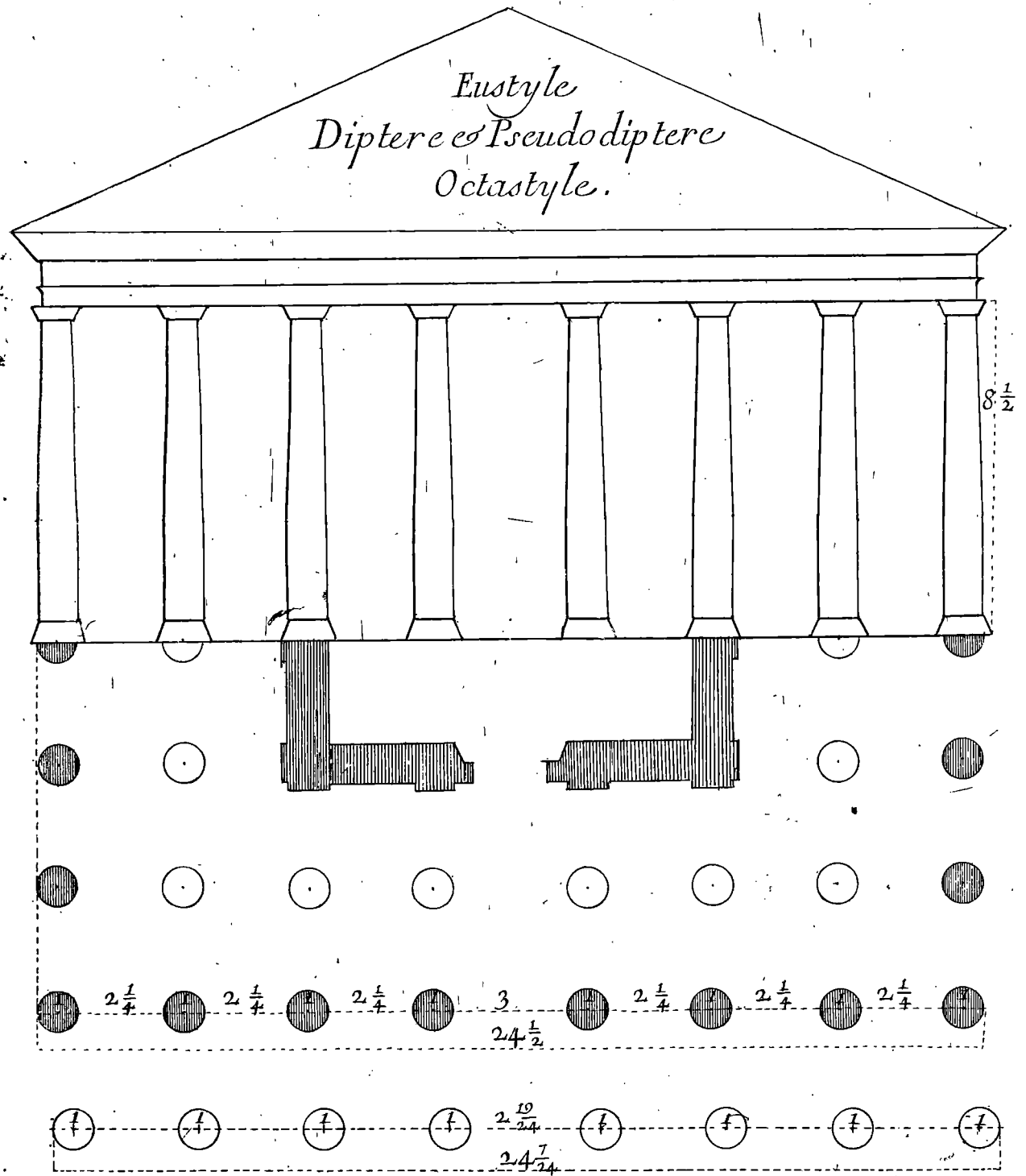
Lorsque l'espace du milieu est plus grand.

Et si l'Entre-colonne du milieu a six espaces de modillons, il faudra partager le front de la façade en p. $22\frac{3}{5}$ & en donner une à chaque diamètre.

Les Dipteres & Pseudodipteres Eustyles sont les mêmes que l'Octastyle de Vitruve.

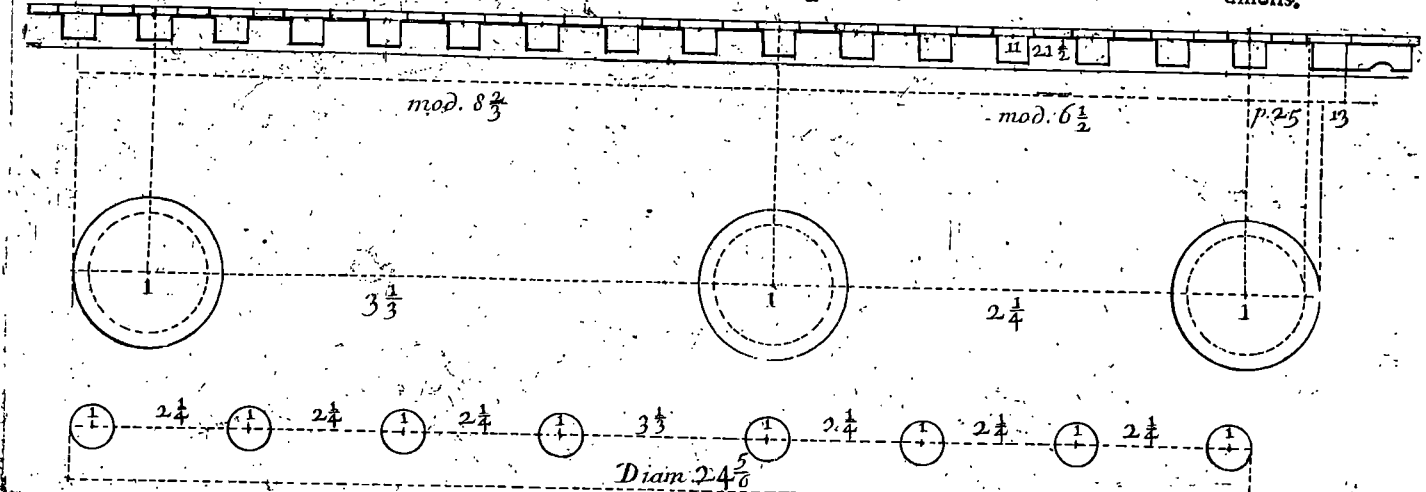
Les Dipteres & les Pseudodipteres Eustyles sont les mêmes que l'Octastyle de Vitruve : Où il faut diviser le front de la façade en p. $24\frac{1}{2}$, dont l'une fera le diamètre des Colonnes, & l'Entre-colonne du milieu aura diam. 3, ce qui rendra les espaces des modillons inégaux ; Car donnant ainsi qu'aux autres Eustyles six espaces aux Entre-colonnes ordinaires de p. $32\frac{1}{2}$ chacune & sept à celui du milieu, les espaces de ceux cy auront p. $34\frac{2}{7}$; La saillie des moulures sous la bande des mutules sera de p. 13 comme aux autres Eu-

Espaces des modillons.



styles ; Mais si l'on vouloit que les espaces fussent par tout égaux, LIVRE I.
 l'Entre-colonne du milieu n'auroit que diam. $2\frac{12}{24}$: Auquel cas le CHAP. III.
 front de la façade devoit être divisé en p. $24\frac{7}{24}$ dont l'une seroit Espaces des mo-

dillons.

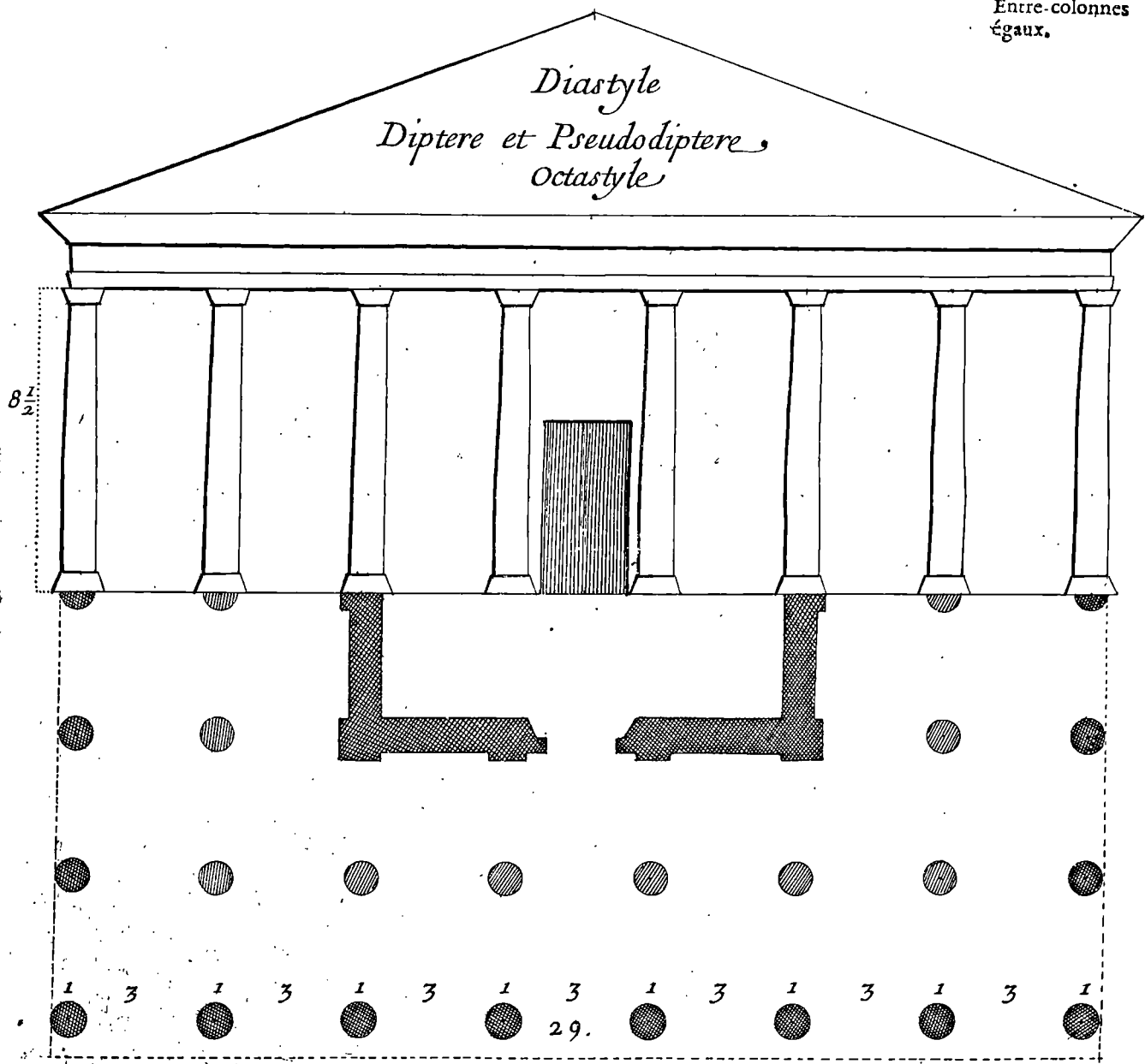


le diametre. Pour donner deux espaces à l'Entre-colonne du milieu plus qu'aux autres, il faudroit luy donner diam. $3\frac{1}{3}$, & partager le front de la façade en p. $24\frac{1}{6}$

Lorsque l'Entre-colonne du milieu est plus grand.

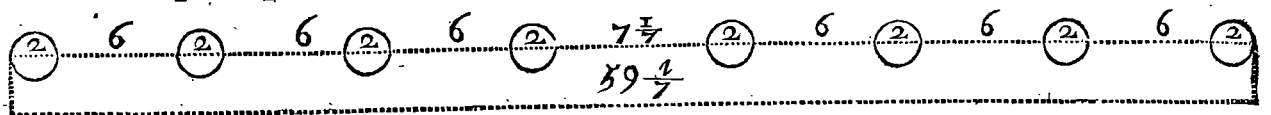
Aux Dipteres & Pseudodipteres Diastyles à Entre-colonnes égaux;

Mesures pour les Dipteres & Pseudodipteres Diastyles à Entre-colonnes égaux.



LIVRE I. partagez le front de la façade en p. 29 , & donnez en une au dia-
 CHAP. III. metre des Colonnes. Le reste est comme aux autres Diastyles qui
 ont sept espaces de modillons dans chaque Entre-colonne. Et si

Espaces des mo-
 dillons.

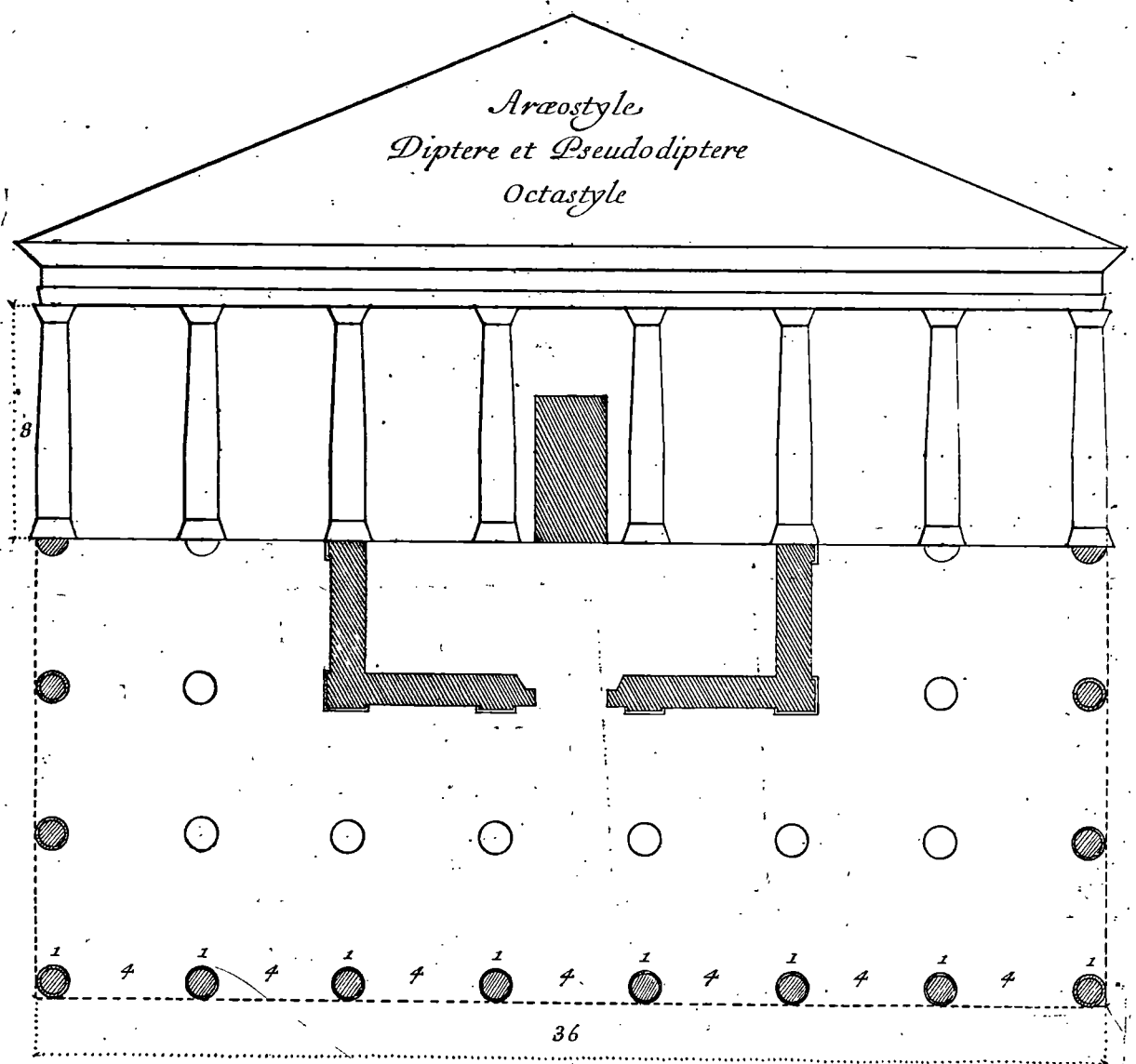


Lorsque l'Entreco-
 lonne du milieu est
 plus grand.

vous en voulez donner huit à celui du milieu , divisez le front de
 votre façade en p. $59\frac{1}{7}$ & donnez en deux à chaque diamètre de
 vos Colonnes.

Mesures pour les
 Dipteres & Pseudo-
 dipteres Aræostyles.

Aux Dipteres & Pseudodipteres Aræostyles, le front de la façade
 se partage en p. 36 dont l'une fait le diamètre des Colonnes , le
 reste est comme aux Peripteres Aræostyles qui' ont neuf modillons
 dans chaque Entre-colonne , leur front est chacun de p. 11 & leurs
 intervalles de p. $22\frac{1}{3}$.



Pour les Hypæ-
 thres Pycnostyles.

Aux Hypæthres Pycnostyles à Entre-colonnes égaux , le diame-
 tre de la Colonne est une partie du front de la façade divisé en p.
 $23\frac{1}{2}$. Et à ceux dont l'Entre-colonne du milieu à un espace de mo-
 dillons plus que les autres , le même diamètre est une partie du
 même

même front partagée en p. $24\frac{1}{8}$. Le reste est comme aux autres Pycnostyles.

Aux Hypæthres Systyles à Entre-colonnes égaux, le diamètre de la Colonne est une partie du front de la façade divisé en p. 28; Et à ceux dont l'Entre-colonne du milieu a un modillon plus que les autres, le front se divise en p. $28\frac{7}{10}$, dont l'une est pour le diamètre; Le reste est comme aux autres Systyles.

Les Hypæthres Eustyles, ou l'Entre-colonne du milieu est de diamètre 3, ont le front de la façade divisé en p. 31, dont l'une est pour le diamètre des Colonnes; Mais à ceux dont l'Entre-colonne du milieu n'a que $2\frac{7}{12}$ diamètres & les espaces des modillons égaux, le front est divisé en p. $30\frac{7}{12}$, & une est pour le même diamètre. Le reste est comme aux autres Eustyles.

Aux Hypæthres Diastyles à Entre-colonnes égaux, partagez le front de la façade en p. 37, & prenez en une pour le diamètre de vos Colonnes: Ou en p. $37\frac{4}{7}$, si vous voulez que l'Entre-colonne du milieu ait un modillon plus que les autres. Le reste est comme aux autres Diastyles.

Enfin aux Hypæthres Aræostyles le diamètre de la Colonne est une partie du front de la façade divisé en p. 46. Le reste est comme aux autres Aræostyles.

Sur quoy il faut principalement prendre garde que tout ce que nous avons dit cydevant des Temples à Antes, des Prostyles & des Amphiprostyles, se peut entendre de toutes sortes de Portiques ou Colonnates Tetrastyles, c'est à dire à quatre Colonnes; soit qu'ils soient de Colonnes seules, de pilastres seuls, ou de Colonnes accompagnées de pilastres aux encognures.

Que tout ce qui s'est dit des Peripteres, se doit aussi entendre de toutes les Colonnates Hexastyles ou à six Colonnes en la même maniere, quoy que les edifices n'en fussent pas environnez comme les Peripteres. Ainsi l'on peut appliquer ce qui convient aux Dipteres & aux Pseudodipteres, à toutes les Colonnates Octastyles ou à huit Colonnes, & aux Decastyles ou à dix Colonnes ce que nous venons de dire des Hypæthres. Ce qui peut servir de regle generale pour la proportion de la hauteur & des intervalles des Colonnes, & pour la distribution des modillons.

Je diray de plus que bien que Vitruve n'ait donné que deux Colonnes & deux pilastres aux Temples à Antes, l'on peut neantmoins en faire d'Hexastyles, c'est à dire à deux pilastres & quatre Colonnes; d'Octastyles à deux Pilastres & six Colonnes &c. Il en est de même des Prostyles & des Amphiprostyles qui peuvent estre à six, à huit à dix Colonnes &c. quoy que Vitruve ne les ait fait qu'à quatre. Ainsi je ne vois pas que ce soit une nécessité de donner seulement six Colonnes au front des Peripteres qui pourroient n'en avoir que quatre, ou en avoir jusqu'à six, à huit, ou même plus.

Ecc

LIVRE I.
CHAP. III.

Pour les Hypæthres Systyles.

Pour les Hypæthres Eustyles.

Pour les Hypæthres Diastyles.

Pour les Hypæthres Aræostyles.

Ce qui s'est dit pour les Antes, les Prostyles & les Amphiprostyles, se peut entendre de toutes les Colonnates Tetrastyles.

Ce qui s'est dit des Peripteres peut s'appliquer à toutes les Colonnates Hexastyles.

Les mesures des Dipteres & Pseudodipteres conviennent à tous les Colonnates Octastyles.

Celles des Hypæthres aux Decastyles.

Les Temples à Antes peuvent estre Hexastyles, Octastyles &c.

Aussi bien que les Prostyles & Amphiprostyles.

Les Peripteres peuvent estre Tetrastyles, Octastyles &c.

LIVRE I. Les Dipteres & les Pseudodipteres pourroient aussi estre à six ou a
 CHAP. III. dix Colonnes. Et l'on ne fortiroit pas pour cela des proportions
 Les dipteres & Pseudodipteres Hexastyles, Decastyles &c. que nous avons données, ni même en tout de celles de Vitruve, si
 Le nombre des Entre-colonnes des flancs doit toujours estre double de celui des faces. l'on avoit le soin de faire le nombre des Entre-colonnes des flancs double de celui des faces ; car c'est une des choses qu'il recommande. Il est même à presumer qu'il n'a pas crû que ses regles dussent exclure les autres manieres, puisque rapportant pour exemple de ses Temples Hypæthres, à qui il donne dix Colonnes de front, celui de Jupiter Olympien d'Athenes, il dit qu'il étoit seulement Octastyle quoy qu'il fust Hypæthre.

CHAPITRE IV.

Regle pour la distribution des Modillons.

CHAP. IV. **A**U reste je dois vous avertir sur le sujet de la distribution des mutules que tout ce que nous avons rapporté cidevant, ne doit point estre pris pour une regle, dont on ne puisse se departir en aucune maniere, puisqu'il y a des rencontres ou elle feroit un méchant effect dans les corniches ; comme lorsque l'on y veut mettre des denticules ou diverses autres moulures au dessous des Modillons. Auquel cas c'est au jugement de l'Architecte de proportionner tellement la grandeur de ses Modillons, que les saillies & les espaces se trouvent quadrer justement aux regles que nous avons ci-devant données pour generales, c'est à dire qu'il y ait un Modillon repondant au milieu de chaque Colonne & un autre dans le coin de retour.

Les regles rapportées pour les espaces des modillons ne sont pas universelles. C'est à l'Architecte à les proportionner en sorte que les saillies & les espaces soient conformes aux regles generales.

Pratique particuliere pour ceteffer.

Premier cas.

Surquoy comme chacun peut avoir sa pratique particuliere, voicy celle dont j'ay accoustume de me servir. J'ajoute la saillie que doivent avoir les moulures de la corniche, que je veux mettre sous la bande des Modillons, au demi-diametre du haut de la Colonne ; & j'oste $\frac{1}{7}$ de toute la somme ; Puis je me sers de ce qui reste pour diviser l'espace qui est du milieu d'une Colonne à l'autre & le quotient de cette division me donne le nombre des espaces des mutules qui y peuvent estre compris, dans chacun desquels le tiers de ce diviseur fait la largeur de front du Modillon & les deux autres tiers font l'intervalle ; au cas que la division se fasse justement sans qu'il y ait rien de reste.

Exemple.

Comme si mon Entre-colonne étant Systile qui donne mod. 6 de milieu en milieu des Colonnes, la saillie des moulures que je veux mettre sous la bande des Modillons est de p. 16 : J'ajoute p. 16 au demidiametre superieur de Colonne de p. 26, & cela fait p. 42. dont $\frac{1}{7}$ est p. 6, qui ostées de p. 42 laissent p. 36 : Je divise les mod. 6 qui font p. 180 par 36, & il me vient 5 au quotient, qui me marque qu'il y aura cinq espaces de Modillons dans chaque Entre-colonne,

lesquels auront chacun p. 36 , dont le tiers ou p. 12 seront pour la LIVRE I.
largeur du front du mutule , & les deux tiers ou p. 24 , pour l'in- CHAP. IV.
tervalle.

Mais si ce diviseur n'estoit pas compris précisément dans l'espace de l'Entre-colonne , il faudroit prendre garde si ce qui reste apres la division est plus grand ou moindre que la moitié de ce diviseur. Car s'il estoit moindre. En partageant ce reste en autant de parties qu'il y a d'unités dans le premier quotient , (c'est à dire dans le nombre des espaces de Modillons qui peuvent estre dans l'Entre-colonne) & une de plus , l'on pourra augmenter d'une de ces parties , & la faillie des moulures & chacun des espaces des Modillons , lesquelles se trouveront par ce moyen toutes employées.

Second cas,

Comme si dans la même supposition , l'Entre-colonne estoit Pycnostyle qui donne mod. 5 de milieu en milieu , cest à dire p. 150 ; En divisant 150 par 36 , j'auray 4 au quotient & il restera p. 6 qui sont moindres que la moitié du diviseur 36. Ainsi j'ajoute à ce quotient 4 une unité pour avoir 5 , par quoy je divise ces p. 6 qui ont resté de la première division , & il me vient p. $1\frac{1}{5}$, que je joins & à la faillie des moulures , & à chacun des intervalles : Car par ce moyen la faillie des moulures sera de p. $17\frac{1}{5}$; Et il y aura 4 espaces de p. $37\frac{1}{5}$, dont p. 12 seront pour le front du mutule & p. $25\frac{1}{5}$ pour l'intervalle.

Exemple,

En l'autre cas , ou ce qui reste apres la division est plus grand que la moitié du diviseur , il faut augmenter d'une unité le quotient , & diviser une seconde fois l'Entre-colonne par ce même quotient augmenté : Puis adjointant au dernier quotient sa sixième partie , & ôtant de cet aggregé le demi-diametre de la Colonne , le reste vous donnera la faillie des moulures sous la bande des Modillons , & ce premier quotient augmenté sera le nombre des espaces qu'il y aura dans l'Entre-colonne.

Troisième cas,

Comme en la même hypothese , si l'Entre-colonne estoit de mod. $6\frac{2}{3}$ de milieu en milieu qui font p. 200 : En divisant 200 par 36 , il vient 5 au quotient & il reste 20 apres la division , qui sont plus grands que la moitié du diviseur 36. Ainsi j'ajoute une unité au Quotient 5 pour avoir 6 : Par quoy je divise une seconde fois p. 200 ; & j'ay au second quotient $33\frac{1}{3}$, dont $\frac{1}{6}$ est p. $\frac{100}{6}$ ou p. $5\frac{5}{9}$, que j'ajoute avec les mêmes $33\frac{1}{3}$ pour avoir p. $38\frac{8}{9}$; D'où ôtant p. 26 du demidiametre de la Colonne , il me reste p. $12\frac{8}{9}$ pour la faillie des moulures sous la bande des modillons : Il y aura par ce moyen six espaces de mutules dans chaque entrecolonne , chacun de p. $33\frac{1}{3}$, dont p. 11 seront pour le front du modillon , & p. $22\frac{1}{3}$ pour l'intervalle.

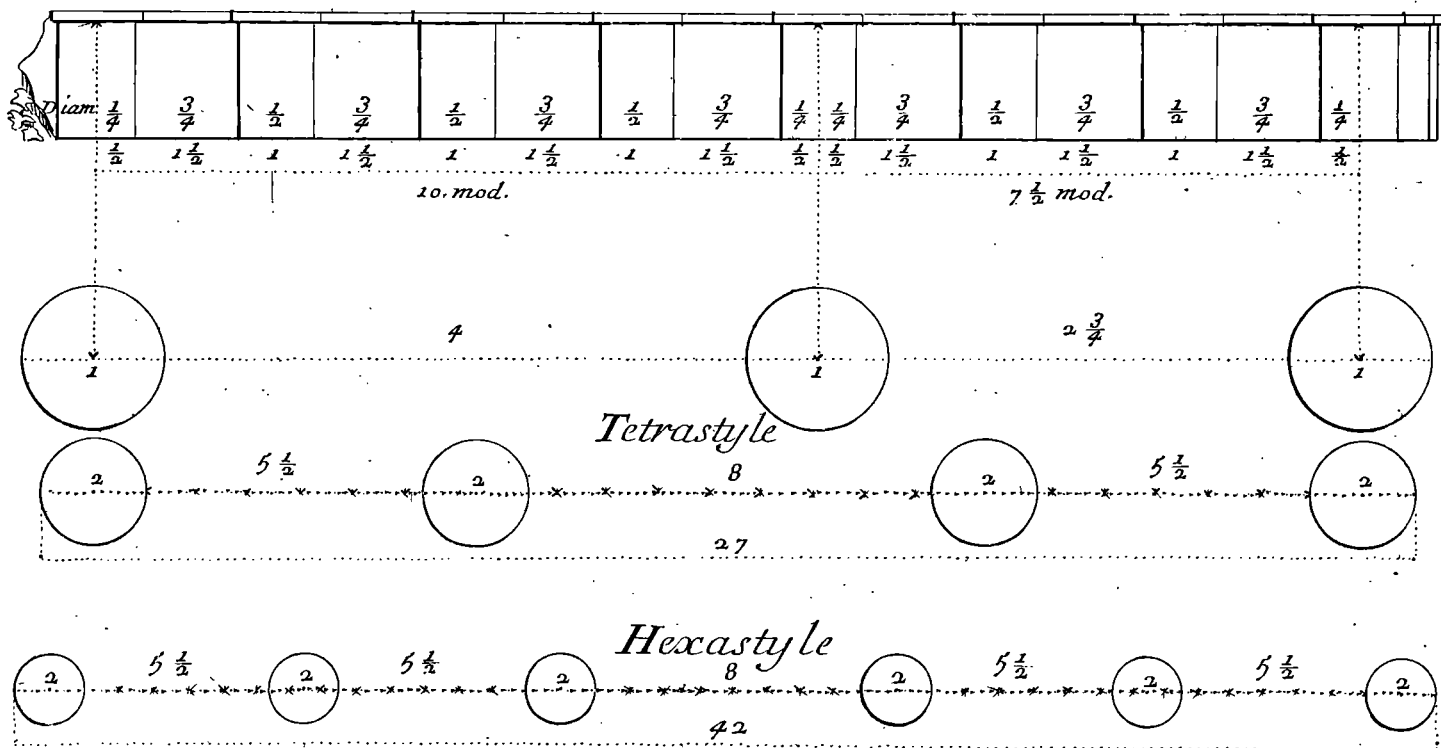
Exemple,

CHAPITRE V.

Entrecolumnes Doriques & Toscanes de Vitruve.

Mesures pour les
Tetrastyles & Hexa-
styles Doriques.

VOICy d'autres Entrecolumnes que Vitruve donne à l'Ordre Dorique sous les mêmes noms que les precedens, mais non pas sous les mêmes mesures. Car il dit que si le Temple que vous avez à bâtir est Tetrastyle ou à quatre Colonnes, il en faut diviser le front en p. 27. : S'il doit estre Hexastyle ou à six Colonnes en p. 42. Et l'une de ces parties fera le module. La grosseur de la Colonne en aura deux par le pied, & sa hauteur avec le chapiteau en

Entrecolumnes Doriques diastyles ditriglyphes de Vitruve

Diastyle Dorique.

aura 14. Cette espece est appellée par Vitruve Diastyle, dans laquelle l'Entrecolonne du milieu est plus grand que les autres de l'espace d'un triglyphe & d'une metope : C'est à dire que les Entrecolumnes ordinaires ont chacun deux triglyphes & trois metopes, & celui du milieu trois triglyphes & quatre metopes, non compris les triglyphes qui repondent au milieu de chaque colonne ; Ainsi les ordinaires ont de largeur diam. $2\frac{3}{4}$, & celui du milieu diam. 4.

Les Entrecolumnes du Portique de la Scene de Vitruve sont Diastyles Ditriglyphes.

Les Entrecolumnes Doriques du Portique que Vitruve met derriere la Scene du Theatre sont par tout de la même largeur de mod. $5\frac{1}{2}$ ou diam. $2\frac{3}{4}$: Mais la hauteur des Colonnes est plus grande que celle des Temples ; Car en ceux-cy elle n'est que de diam. 7

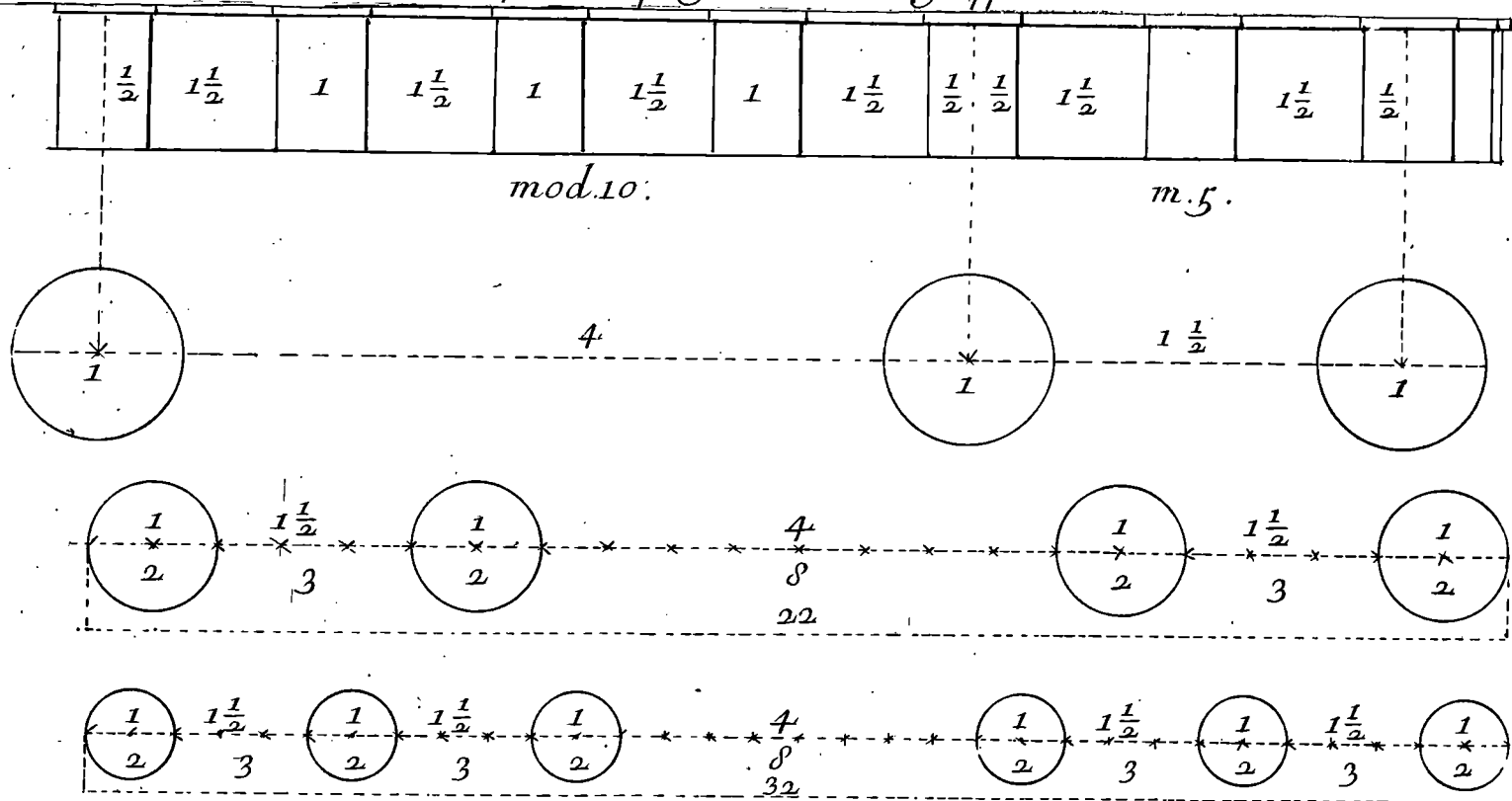
ou

ou mod. 14 avec le chapiteau, & en celles de la Scene elle est de diam. $7\frac{1}{2}$ ou mod. 15.

Il y en a encore un autre du même ordre que Vitruve appelle Systyle Monotriglyphe, dans laquelle le front de la façade Tetrastyle ou à quatre colonnes doit estre divisé en p. 22, & l'Hexastyle ou à six Colonnes en p. 32. Ainsi chaque Entrecolonne ordinaire

Mesures pour le
Dorique Systyle
Monotriglyphe.

Entrecolones Doriques Systyles monotriglyphes de Vitruve.



n'aura qu'un triglyphe & deux metopes dans la frise, & celui du milieu trois triglyphes & quatre metopes, non compris les triglyphes qui repondent au droit des Colonnes; Et la largeur de l'entrecolonne ordinaire sera de diam. $1\frac{1}{2}$, & celle du milieu de diam. 4.

Où vous voyez que ce qu'il appelle icy Diastyle, & qui est nommé par Philander Diastyle Ditriglyphe, est bien different de celui dont il a parlé cy-devant; Car dans celui-cy qui est Dorique les Entrecolones sont diam. $2\frac{3}{4}$, qui dans l'autre, c'est à dire l'Ionique, ont diam. 3. Ainsi le Systyle Dorique ou Monotriglyphe n'est pas le même que le Systyle Ionique; Car dans le Dorique l'Entrecolonne Systyle est egal à celui du Pycnostyle Ionique qui n'a que diam. $1\frac{1}{2}$, au lieu que le Systyle Ionique a diam. 2. L'Entrecolonne du milieu dans chaque espece du Dorique est le même de diam. 4, qui contient quatre metopes & trois triglyphes, que l'on peut appeller Aræostyle Tritriglyphe.

Diastyle Dorique est different de l'autre Diastyle de Vitruve.

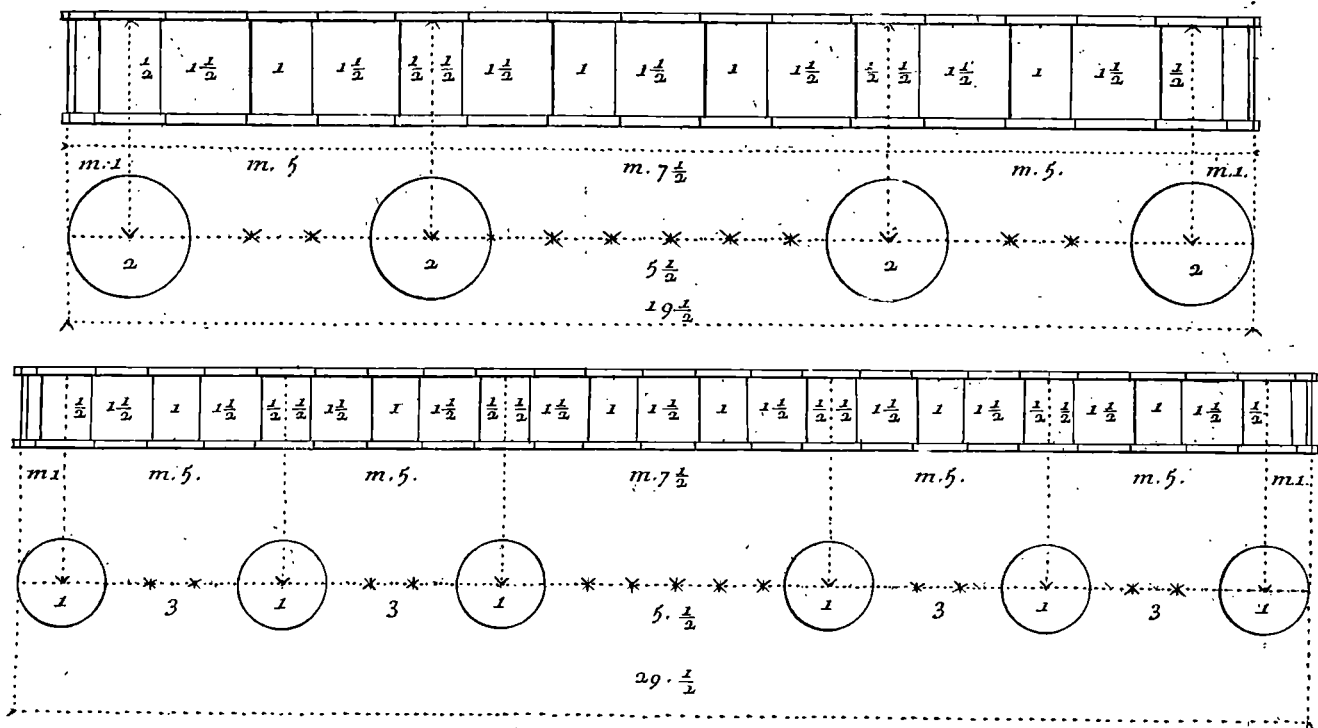
Et le Systyle Dorique du Systyle Ionique.

Le Systyle Dorique est le même que le Pycnostyle Ionique.

L'Entrecolonne du milieu dans le Systyle Monotriglyphe de Vi

LIVRE I. CHAP. V. L'Entrecolonne du milieu dans le Systyle Dorique de Vitruve est trop large.

truve qui est de diam. 4, est bien large en comparaison des autres Entrecolones qui ne sont que de diam. $1\frac{1}{2}$: Et il semble qu'il y auroit plus de proportion dans cette espece, si l'on ne mettoit que deux triglyphes & trois metopes dans la frise de cet Entrecolonne du milieu, qui auroit par ce moyen diam. $2\frac{3}{4}$ de largeur. Au-



Maniere pour le quel cas il ne faudroit pas diviser le front Tetrastyle en p. 22, comme veut Vitruve, mais bien en p. $19\frac{1}{2}$, & l'Hexastyle en p. $29\frac{1}{2}$ au lieu des p. 32 que Vitruve luy donne, & l'une de ces parties seroit pour le module.

Entrecolones Tofcans de Vitruve.

Par le calcul des mesures que Vitruve donne aux Temples Tofcans, l'on voit que divisant le diametre de la Colonne en p. 10, chacun des Entrecolones ordinaires a p. 48 & celui du milieu p. 74; c'est à dire que les intervalles ordinaires ont diam. $\frac{48}{10}$ ou $4\frac{4}{5}$, ce qui n'est pas loin de l'Aræostyle Ionique, & celui du milieu a diam. $\frac{74}{10}$ ou $7\frac{2}{5}$ qui est bien éloigné des mesures de l'autre. La hauteur des Colones est de diam. 7 & les architraves sont de bois.

Autres especes d'entrecolones de Vitruve.

Nous trouvons dans les preceptes de Vitruve d'autres intervalles fort éloignez des regles que nous avons rapportées de luy cy-devant; comme sont ceux de la Basilique, où, par le calcul des mesures qu'il donne à toutes ses parties, l'on trouve que les grandes Colones ont diam. 10 de hauteur, & diam. $2\frac{3}{7}$ d'Entrecolonne, qui est entre le Systyle & l'Eustyle Ionique. Les pilastres des ailes, dont les uns sont adossez aux grandes Colones & les autres au mur opposé, ont de hauteur la largeur du Portique, & pour leur diametre la moitié de celui des Colones; Ce qui fait que la hauteur est de diam. 8, & l'Entrecolonne de diam. $5\frac{6}{7}$, c'est à dire près de diam. 6. Il est vray que les architraves sont de bois.

Il est encore à remarquer que bien qu'il ait dit que les Entrecolumnes doivent être proportionnées à la hauteur des Colonnes, en sorte que ceux des plus massives & des plus courtes soient plus larges que ceux que l'on donne aux longues & plus grosses; Il ne suit pourtant point cette règle dans ceux du Portique double qu'il fait derrière la Scene du Theatre. Où après avoir déterminé, comme nous avons dit cy-devant, la hauteur & la grosseur des Colonnes extérieures suivant les proportions de l'ordre Dorique, & fait leurs Entrecolumnes Diastyles Ditriglyphes, il veut que celles du dedans soient plus hautes que celles du dehors d'une cinquième partie: C'est à dire que les extérieures étant de mod. 15, celles du dedans soient de mod. 18; Et cependant quoique plus hautes, elles ont les mêmes Entrecolumnes que les plus courtes qui sont en dehors, vis à vis desquelles elles sont posées.

LIVRE I.
CHAP. V.

Les hauteurs des Colonnes du Portique double de la Scene de Vitruve ne sont pas proportionnées à leurs Entrecolumnes.

Enfin lors qu'au quatrième Chapitre du sixième Livre, il parle du Portique de cette partie de la Maison Romaine que l'on appelloit *Arrium*, & qui estoit comme une Cour environnée de bâtimens; Il dit en general que les Entrecolumnes ne doivent jamais avoir moins de diam. 3 de largeur, ny plus de diam. 4; C'est à dire qu'il renferme ces deux termes entre le Diastyle & le moindre des *Aræostyles*.

Les Entrecolumnes de l'*Arrium* de Vitruve doivent être entre trois & quatre diamètres.

Par les mesures qu'il donne à ses Temples ronds, on pourroit conjecturer quelque chose de leurs Entrecolumnes, mais il semble que cette matiere peut être traitée plus à propos dans un autre lieu.

CHAPITRE VI.

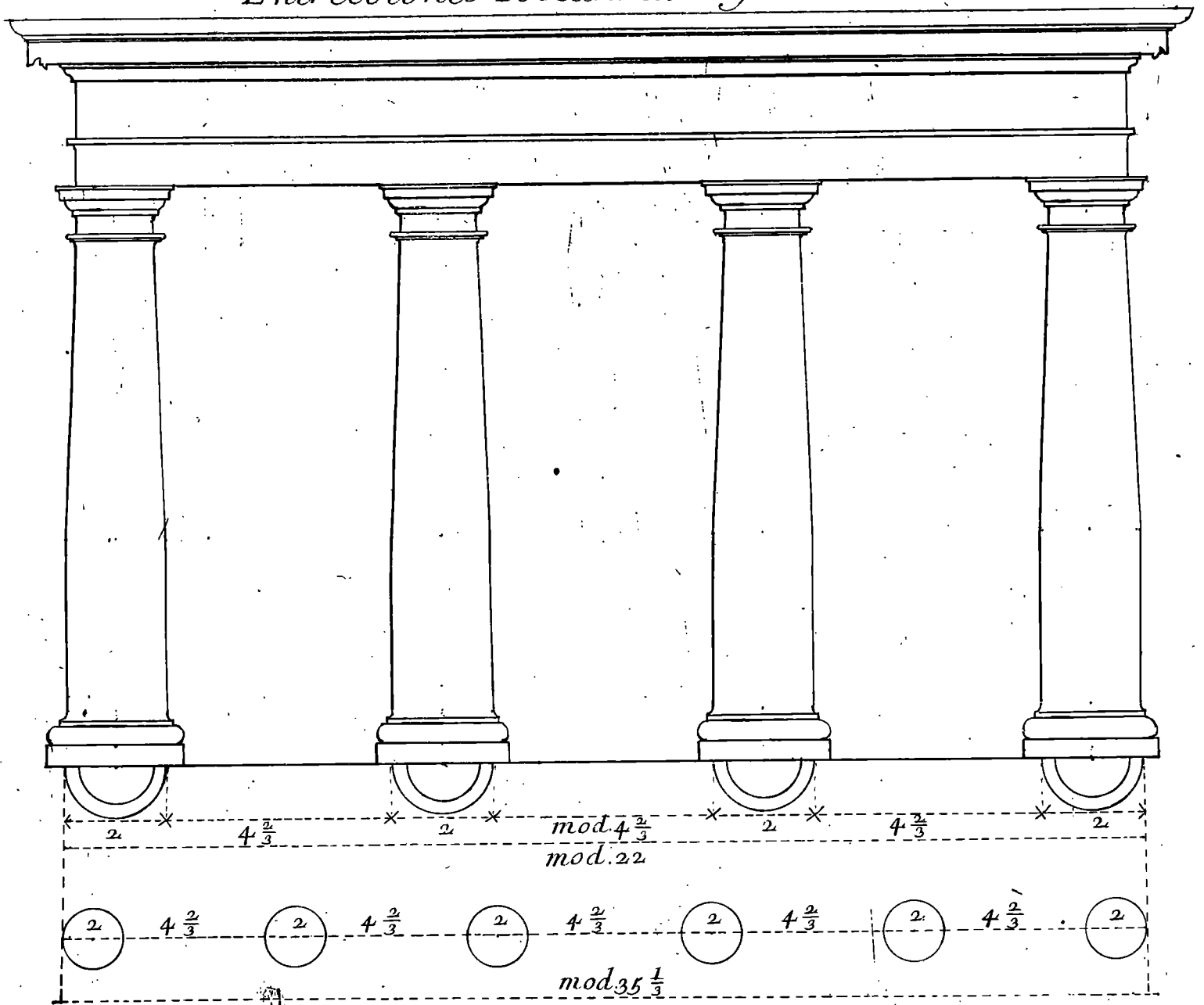
Entrecolumnes de Vignole.

VOILA donc ce que nous avons pu recueillir de la doctrine de Vitruve sur cette matiere, qui n'a pas toujours été suivie par les autres Architectes. Car Vignole ne fait premierement point de difference entre ses Entrecolumnes du milieu & les autres qu'il fait égaux dans chacun de ses Ordres en cette maniere.

CHAP. VI.
Vignole ne fait point de difference entre l'Entrecolumnes du milieu & les autres.

En l'Ordre Toscan les Entrecolumnes sont de diam. $2\frac{1}{3}$, c'est à dire de mod. $4\frac{2}{3}$, ou de mod. $6\frac{2}{3}$ de milieu en milieu de chaque Colonne; Ce qui est un peu plus grand que l'Eustyle de Vitruve, mais bien moindre que le Diastyle. Sur ce pied pour avoir les divisions d'un espace Tetrastyle, il faudroit le partager en p. 22 & prendre p. 1 pour le module de la Colonne; Un Hexastyle devroit être divisé en p. $35\frac{1}{3}$; un Octastyle en p. $48\frac{2}{3}$; & ainsi des autres.

Entrecolumnes Toscans de Vignole.

Entrecolones Toscans de Vignole.

Les Entrecolones Doriques de Vignole sont les Diastyles Ditriglyphes de Vitruve.

Mesures pour les Entrecolones Doriques de Vignole.

Les Ioniques sont les Eustyles de Vitruve.

Les Corinthiens sont comme les Toscans.

Les Entre-colones Doriques de Vignole sont les Diastyles Ditriglyphes de Vitruve, c'est à dire de mod. $5 \frac{1}{2}$. Et comme il ne fait point de difference entre ceux du milieu & les autres, il faudroit sur ce pied partager un espace Tetrastyle en p. $24 \frac{1}{2}$; un Hexastyle en p. $39 \frac{1}{2}$; un Octastyle en p. $54 \frac{1}{2}$; & prendre p. 1 pour le module de la Colonne.

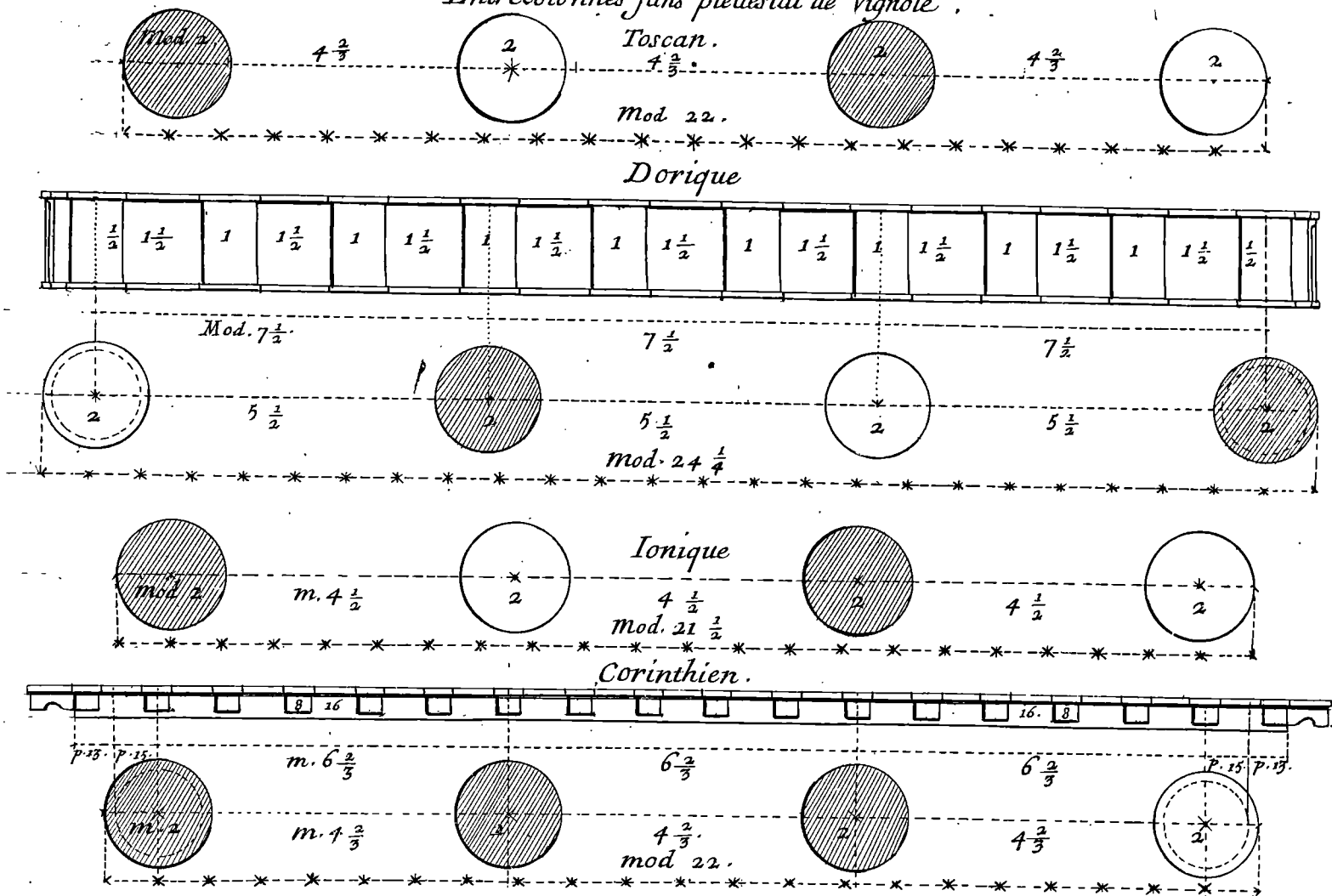
Les Entre-colones Ioniques de Vignole sont les mêmes que les Eustyles à Entre-colones égaux de Vitruve, de diam. $2 \frac{1}{4}$, ou de mod. $4 \frac{1}{2}$.

Mais les Entre-colones Corinthiens sont comme les Toscans de mod $4 \frac{2}{3}$, c'est à dire de mod. $6 \frac{2}{3}$ du milieu d'une Colonne à l'autre. Ainsi pour les divisions des espaces des Colones, on peut se servir de celles que nous venons d'expliquer sur le Toscan de Vignole. Et comme

me

me cet Architecte met cinq espaces de modillons entre deux Col- LIVRE I.
lonnes qui ont chacun mod. $1\frac{1}{3}$, c'est à dire p. 24 tant pour le front CHAP. VI.
du murule que pour l'intervalle (car Vignole divise seulement son
module en p. 18.) Si nous y ajoutons la sixième partie qui est p. 4, Espaces des mo-
dillons.

Entrecolumnes sans piedestal de Vignole.



nous aurons p. 28 pour la distance qu'il y a du milieu de la Col-
lonne angulaire à l'extremité de la bande des modillons. D'où ôtant
la moitié du diametre superieur de la Colonne qui est de p. 15, il
restera p. 13 pour la faillie des moulures qui sont au dessus de la
même bande.

Vignole ne nous donne point de regle pour les Entre-colonnes
de l'Ordre Composé, qu'il a peut-estre entendus devoir être les
mêmes que les Corinthiens. Et dans toute sa doctrine il y a sujet
de s'estonner qu'il ait donné des intervalles égaux aux Ordres les
plus éloignés l'un de l'autre, comme sont le Toscan & le Corinthien, &
que ceux de l'Ordre Dorique soient plus grands que les Toscans contre
la regle de Vitruve qui veut que les Entre-colonnes des Colones
massives & courtes soient plus grands que ceux des plus longues.

Les Entre-colonnes de Vignole ne font point proportionnés entre-eux.

CHAPITRE VII.

Entre-colonnes de Palladio.

Les Entre-colonnes Toscans de Palladio sont les Aræostyles de Vitruve.

PALLADIO donne à ses Entre-colonnes Toscans les mesures de l'Aræostyle de Vitruve : Car dans son discours il dit que les architraves estant de bois on peut faire les espaces entre les Colonnes fort grands, & dans sa figure il les fait de diam. 4 ou de mod. 8, c'est à dire de mod. 10 de milieu en milieu de chaque Colonne, qui est le moindre des Aræostyles de Vitruve. De sorte que pour les divisions des espaces il ne faut que suivre ce que nous avons dit sur ce sujet en l'explication des Aræostyles.

Les Doriques sont les Diastyles Ditriglyphes.

L'Entre-colonne Dorique de Palladio est le même que le Diastyle Ditriglyphe de Vitruve de mod. $5\frac{1}{2}$, qui fait mod. $7\frac{1}{2}$ de milieu en milieu des Colonnes.

Les Ioniques sont les Eustyles.

L'Ionique est aussi l'Eustyle de Vitruve de diam. $2\frac{1}{4}$ ou mod. $4\frac{1}{2}$ qui fait mod. $6\frac{1}{2}$ d'un milieu à l'autre, sur quoy il est bon de se souvenir, que nous avons dit ci-devant en l'explication de l'entablement Ionique de cet Architecte, que les mesures qu'il donne à l'intervalle ou à la largeur de son modillon, ne peuvent pas convenir à celles de ses Entre-colonnes. Car supposant, comme il fait, que l'intervalle soit de p. $21\frac{1}{2}$ & le front du mutule de p. 10 qui font ensemble p. $31\frac{1}{2}$, si nous multiplions ce nombre par 6, qui est celuy des modillons qu'il met entre chaque Colonne, nous aurons p. 189 ; c'est à dire mod. $6\frac{3}{10}$ ou mod. 6 p. 9 qui sont moindres de p. 6 que les mod. $6\frac{1}{2}$ du milieu d'une Colonne à l'autre dans l'Eustyle. Et partant sur ces mesures les Entre-colonnes seroient moindres que ceux qu'il établit. Celles que nous avons prises dans la premiere partie de ce Cours, sçavoir p. 10 au front du mutule & p. 21 à l'intervalle, afin de nous accommoder aux saillies des moulures qui sont sous la bande des modillons, ne conviennent pas mieux à ces Entre-colonnes : Car multipliant ces deux nombres qui font 31 par 6 ; Nous avons seulement p. 186, c'est à dire mod. 6 p. 6 pour la distance du milieu d'une Colonne à l'autre, qui sont encore moindres que les mod. $6\frac{1}{2}$ de l'Eustyle.

Les mesures des Entrecolonnes Ioniques de Palladio ne conviennent pas à celles de ses modillons.

Manieres pour les faire quadrer l'un avec l'autre.

De sorte que pour faire quadrer le tout sous les mesures de ses Entre-colonnes ou chaque modillon avec son intervalle est de p. $32\frac{1}{2}$, il faudroit ou donner p. $10\frac{1}{2}$ au front du mutule & p. 22 à l'intervalle, ou p. 11 au front & p. $21\frac{1}{2}$ à l'intervalle, ou même p. 10 au front & p. $22\frac{1}{2}$ à l'intervalle. Au premier cas supposant le demi-diametre superieur de la Colonne de p. $26\frac{1}{8}$, il faudroit que la saillie des moulures sous la bande des modillons fût de p. $11\frac{1}{8}$; au second cas de p. $11\frac{7}{8}$ & de p. $11\frac{3}{8}$ au dernier cas.

L'Entrecolonne Corinthien de Palladio est le Systyle de Vitru-

ve de diam. 2 ou de mod. 4, c'est à dire de mod. 6 d'un milieu à l'autre ; dans quoy il met cinq espaces de modillons de p. 36 chacun. Ce qui nous jette dans un embarras pareil à celuy que nous avons eu dans l'Ordre Ionique : Car les mesures que nous avons données dans la premiere partie de ce Cours, de p. 12 au front du mutule & de p. $23\frac{1}{4}$ à l'intervalle, pour nous accommoder aux p. $15\frac{1}{4}$ que Palladio donne à la saillie des moulures sous la bande des modillons, faisant ensemble p. $35\frac{1}{4}$, multipliées par 5 ne font que p. $176\frac{1}{4}$, ou mod. 5 p. $26\frac{1}{4}$ pour la distance du milieu d'une Colonne à l'autre, qui est par consequent moindre que celle du Systyle de mod. 6. Il faudroit donc pour faire convenir les mutules à ses Entre-colonnes, donner p. 12 au front & p. 24 à l'intervalle, ou p. $12\frac{1}{2}$ au front & p. $23\frac{1}{2}$ à l'intervalle. Au premier cas, le demi-diametre supérieur de la Colonne estant de p. 26, la saillie des moulures sous la bande des modillons seroit de p. 16, & au second cas de p. $16\frac{1}{4}$.

L'Entre-colonne dans l'ordre Composé de Palladio est le Pycnostyle de Vitruve de diam. $1\frac{1}{2}$ ou de mod. 3 ; c'est à dire de mod. 5 d'un milieu à l'autre ; dans quoy il met cinq espaces de modillons de p. 30 chacun. Enquoy je ne sçaurois assez m'estonner du peu de soin que cet Architecte a eu de faire rapporter les nombres qu'il a donnez aux moulures de ses corniches, avec les mesures generales des principales parties de ses Ordres : Car dans son Entablement Composé, il a precisement determiné la largeur du front de son mutule de p. $9\frac{1}{2}$, & l'intervalle de p. 23, qui font ensemble p. $32\frac{1}{2}$; lesquelles étant multipliées par le nombre des espaces qui se trouvent dans ses Entre-colonnes, c'est à dire par 5, font p. $162\frac{1}{2}$ ou mod. 5 p. $12\frac{1}{2}$ pour la distance du milieu d'une Colonne à l'autre, ce qui est plus grand que les mod. 5 du Pycnostyle que Palladio donne aux Entre-colonnes Composés. De sorte que pour faire quadrer ces mesures, il faudroit que le front du mutule estant p. $9\frac{1}{2}$, l'intervalle fust de p. $20\frac{1}{2}$; ou le front du modillon de p. 10 & l'intervalle de p. 21. Au premier cas la saillie des moulures sous la bande des modillons seroit seulement de p. $8\frac{1}{2}$, & au second cas de p. 9.

LIVRE I.
CHAP. VII.

Les Entre-colonnes Corinthiens de Palladio font les Systyles de Vitruve.

Leurs mesures ne conviennent point à celles de ses modillons.

Moyen pour les corriger.

Les Entre colonnes Composés font les Pycnostyles de Vitruve.

Les nombres des moulures particulieres des corniches ont peu de rapport aux mesures generales.

Moyen pour les corriger.

CHAPITRE VIII.

Entre-colonne de Scamozzi.

SCAMOZZI avant que de parler des regles qu'il veut établir pour les Entre-colonnes, fait un grand raisonnement sur les pratiques des autres Architectes, & particulièrement sur celles de Vignole & de Palladio, s'étonnant qu'ils ayent assujetti les Entre-colonnes de leurs Ordres à ceux dont Vitruve n'a entendu parler que pour l'Or-

CHAP. VIII.

Raisonnement de Scamozzi sur les Entre-colonnes des autres Architectes.

LIVRE I. nique, & qu'ils se soient même servis de ceux qu'il condamne comme trop larges ou trop referrez. Outre que les différences des Entre-colonnes de Vitruve n'ont aucune suite de proportion entre elles; que leur nombre en est chetif & pauvre, laissant diverses autres espèces d'intervalles, qui peuvent être utiles aux Entre-colonnes des Portiques, & qui ont été pratiquées par les Anciens, Et qu'enfin ils ne s'accrochent pas toujours aux belles distributions des mutules.

Mesures des Entre-colonnes de Scamozzi.

Ses termes extrêmes sont diam. 3. pour le Toscan & diam. 2. pour le Corinthien, les autres ont les moïens Arithmétiques.

L'Entre-colonne du milieu au Dorique est plus grand d'un Triglyphe & d'une métope; & d'un espace de moïllons aux autres Ordres.

Avantages de cette règle de Scamozzi.

Confirmés comme il dit de l'autorité de Vitruve.

Quoy que l'exemple qu'il en rapporte ne soit pas comme il le dit.

Ensuite de ce discours il donne pour règle : diam. 3 ou mod. 6 aux Entre-colonnes Toscans : diam. $2\frac{3}{4}$ ou mod. $5\frac{1}{2}$ aux Doriques : diam. $2\frac{1}{2}$ ou mod. 5 aux Ioniques : diam. $2\frac{1}{4}$ ou mod. $4\frac{1}{2}$ aux Italiques ou Composés : Et diam. 2 ou mod. 4 aux Corinthiens : prenant trois nombres proportionnels Arithmétiques entre les deux nombres de diam. 3 & diam. 2, qu'il a établis pour termes extrêmes de ses Entre-colonnes.

Ce qu'il entend seulement de ceux qui sont à droite & à gauche des Colonnates : Car pour ne pas tomber dans la faute qu'il reproche aux autres Architectes, qui font tous leurs Entre-colonnes égaux; Il donne plus de largeur à celui du milieu de ses façades avec cette règle : qu'au Dorique l'Entre-colonne du milieu, soit plus grand que les autres de l'espace d'un triglyphe & d'une métope; à l'Ionique, au Composé & au Corinthien de celui d'un mutule & d'un intervalle; Et au Toscan à proportion.

Outre que les nombres se suivent en continuelle proportion Arithmétique dans cette disposition, il prétend encore avoir par son moyen ôté ce libertinage desordonné de certains Architectes qui donnoient à fantaisie des intervalles énormes aux Entre-colonnes Toscans : ôté l'usage du Pycnostyle de diam. $1\frac{1}{2}$, qui de soy est, dit-il, peu commode & peu agreable à la veüe : donné à l'Ionique l'Entre-colonne de diam. $2\frac{1}{2}$ qui manquoit à ceux de Vitruve : Et d'avoir enfin inventé trois autres espèces d'Entre-colonnes inconnues avant luy, qui apparament, sont celles du milieu des Ordres Ionique, Composé & Corinthien.

Et pour confirmer le choix qu'il a fait de ces intervalles, Il dit que Vitruve, dans la description qu'il donne de la Basilique de Fano au premier chapitre de son cinquième livre, fait les Entre-colonnes des costez de diam. $2\frac{1}{2}$: Ce qui ne se trouve pourtant pas dans le calcul que l'on peut faire des mesures de Vitruve. Car comme il donne 50 pieds de hauteur & 5 pieds de grosseur à ses Colonnes, dont il en met huit sur le long de la Basilique & quatre sur le large, comprises les angulaires, donnant 120 pieds au plus grand côté & 60 pieds au moindre; L'on peut sur ce fondement juger de la grandeur des Entre-colonnes. Car ôtant 20 pieds qui font la grosseur de quatre Colonnes, de 60 pieds de la largeur de l'espace, & divisant les 40 pieds qui restent par le nombre des Entre-colonnes qui est 3,

nous

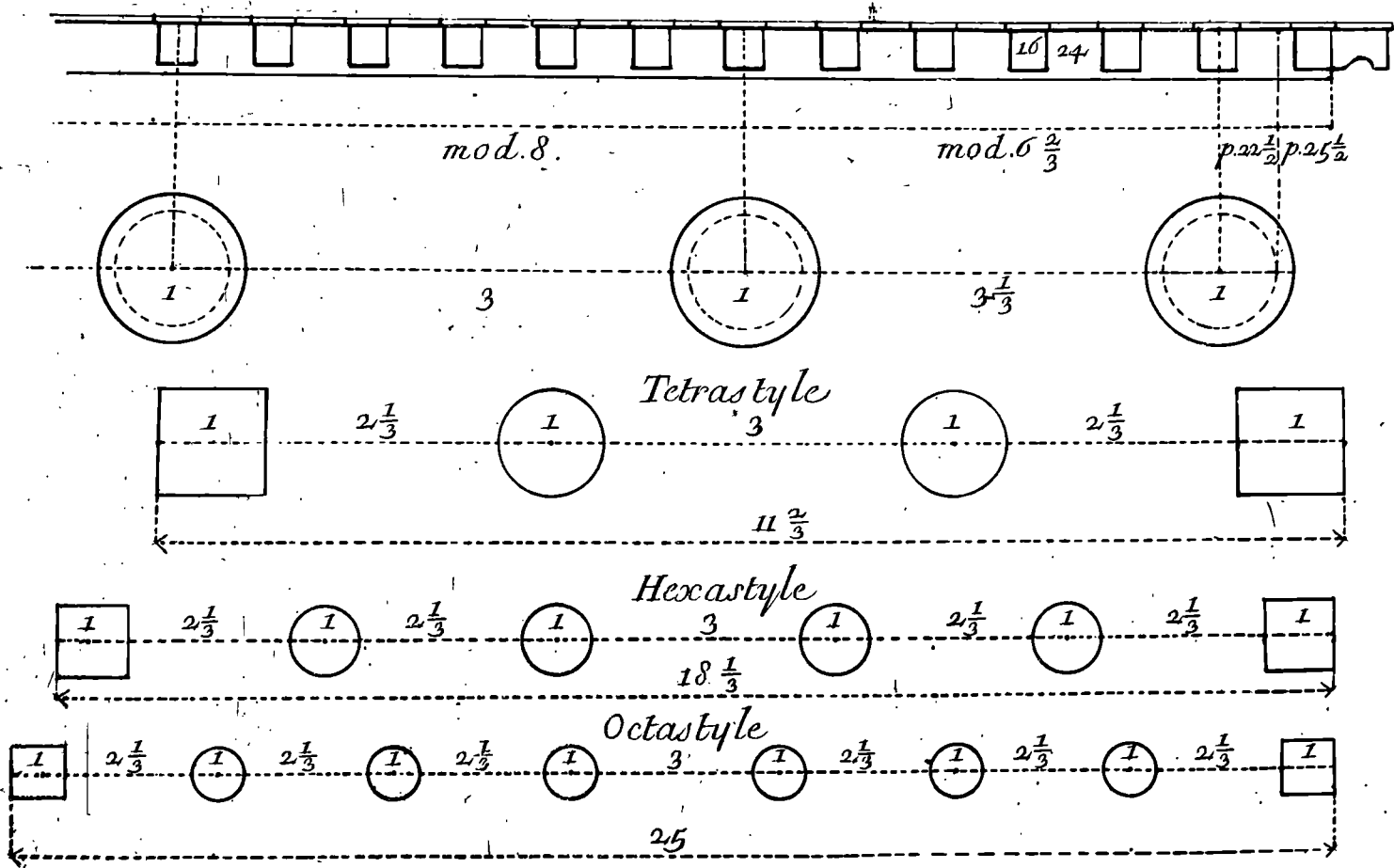
nous aurons pour chaque intervalle $13\frac{1}{3}$ pieds, qui font diam. $2\frac{2}{3}$ de 5 pieds chacun : Ainsi les Entre-colonnes sur la largeur de la Basilique de Vitruve sont plus grands que Scamozzi ne dit de diam. $2\frac{1}{2}$. Mais ôtant 40 pieds qui font la grosseur de huit Colonnes, des 120 pieds de la longueur de la Basilique, & divisant les 80 pieds qui restent, par le nombre des intervalles qui est 7 ; On aura pour chaque Entre-colonne $11\frac{2}{7}$ pieds qui font diam. $2\frac{2}{7}$; & qui sont par conséquent plus petits que Scamozzi ne veut de diam. $2\frac{1}{2}$.

Ces mesures des Entre-colonnes pour tous les Ordres que nous venons d'expliquer sont les regles generales que Scamozzi établit dans le discours du treizieme chapitre de son sixieme livre ; qui neantmoins ne sont pas fort religieusement observées dans le detail des Colonnates de ses Ordres, dont nous allons parler.

Ces regles generales ne sont pas toujours observées dans le detail des Ordres de Scamozzi.

Aux Portiques de l'Ordre Toscan sans piedestal, les Entrecolonnes des costez font de diam. $2\frac{1}{3}$ & celui du milieu de diam. 3. Ainsi le plus grand est au moindre comme 9 à 7 : Et du milieu d'une Colonne à l'autre il y a mod. $6\frac{2}{3}$ sur les costez, & mod. 8 au milieu. L'on pourra sur ce fondement diviser un espace Tetrastyle, non compris la faillie des bases des coins, en p. $11\frac{2}{3}$: Un Hexastyle en p. $18\frac{1}{3}$, & un Octastyle en p. 25 : Et en tous, le diametre sera de

Mesures pour l'Ordre Toscan sans piedestal.



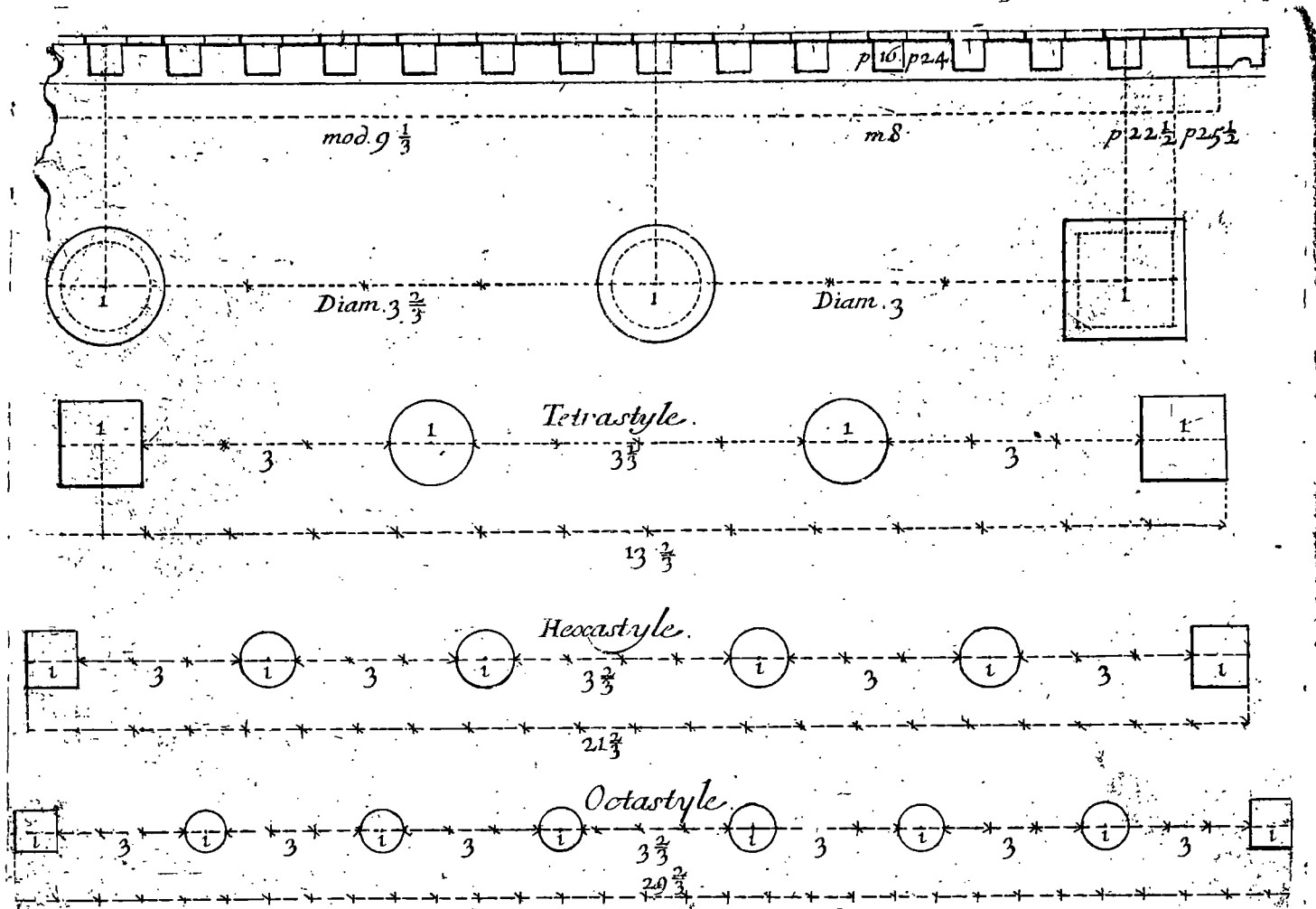
LIVRE I.
CHAP. VIII.

Espaces des modillons.

Mesures pour l'ordre Toscan avec piedestal.

p. 1. Si l'on veut, dit-il, des modillons dans la corniche, il pourra y avoir six espaces dans l'entrecolonne du milieu, & cinq espaces dans chacun de ceux des costez. Ces espaces auront chacun mod. $1\frac{1}{3}$ ou p. 40, qu'il faudra distribuer au front du mutule, & à l'intervalle selon les faillies que l'on voudra donner aux moulures sous la bande des modillons.

Mais aux Portiques de l'ordre Toscan dont les Colonnes sont sur piedestal, il fait les Entrecolonnes lateraux de diam. 3 & celui du milieu de diam. $3\frac{2}{3}$. Ainsi le plus grand est au moindre comme 11 à



9, & du milieu d'une Colonne à l'autre, il y a dans chaque Entrecolonne des costez mod. 8, & dans celui du milieu mod. $9\frac{1}{3}$. Un espace Tetrastyle peut estre sur ce pied divisé en p. $13\frac{2}{3}$: Un Hexastyle en p. $21\frac{2}{3}$, & un Octastyle en p. $29\frac{2}{3}$. Et p. 1 sera le diametre de la Colonne. Si l'on veut des modillons dans la corniche, il y aura six espaces dans chaque entrecolonne des costez & sept espaces dans celui du milieu, ils auront chacun mod. $1\frac{1}{3}$, ou p. 40 comme les autres.

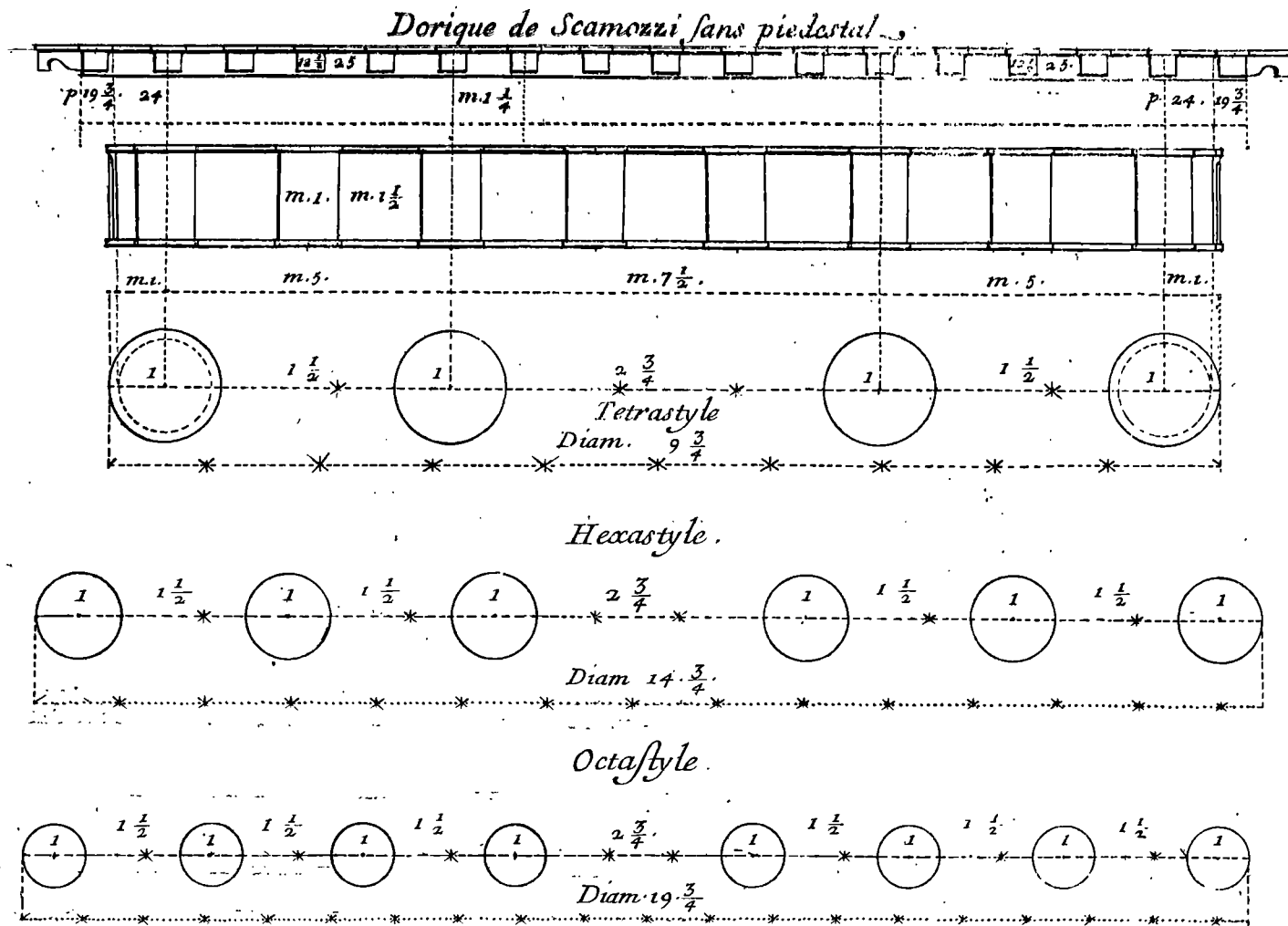
Espaces des modillons.

La regle generale de Scamozzi n'est que pour les Colonnates sur piedestal.

Où vous voyez qu'il n'a observé la regle generale qu'aux colonnates sur piedestal, dans lesquelles tous les Entrecolonnes des côtes sont les Diastyles de Vitruve, & ceux du milieu sont entre le Dia-

style & l'Aræostyle. Au lieu qu'aux Colonnates sans piedestal les LIVRE I. Entrecolumnes des costez font peu plus de l'Eustyle de Vitruve & CHAP.VIII. ceux du milieu sont Diastyles.

Aux Colonnates Doriques sans piedestal, l'Entrecolonne des cô- Mesures pour l'ordre Dorique sans piedestal. tez est de diam. $1\frac{1}{2}$, & celuy du milieu de diam. $2\frac{3}{4}$. Ainsi le plus grand est au moindre comme 11 à 6 : Et du milieu d'une Colonne à l'autre il y a mod. 5 aux intervalles des costez & mod. $7\frac{1}{2}$ à celuy du milieu. Un espace tetrastyle doit estre sur ce pied divisé en $p.9\frac{3}{4}$:



Un Hexastyle en $p.14\frac{3}{4}$; & un Octastyle en $p.19\frac{3}{4}$: Et $p.1$ sera le diametre de la Colonne. Il dit au dix-neufième Chapitre de son sixième Livre que dans l'intervalle du milieu, il y aura place pour six espaces de modillons & pour quatre espaces dans les intervalles des costez. Ces espaces suivant ces mesures auront chacun diam. $\frac{5}{8}$ ou mod $1\frac{1}{4}$; Ce qui est extraordinaire. Car nous ne voyons point d'autres mutules dans l'ordre Dorique que ceux qui repondent aux triglyphes, & dont l'espace ne soit d'une metope & d'un triglyphe ensemble, c'est à dire de mod. $2\frac{1}{2}$ qui est le double de ceux-là. Ainsi il faut qu'il fasse deux espaces de modillons de chacun de ceux des triglyphes, comme il semble le dire dans la suite du même Chapitre lorsqu'il parle des colonnates avec piedestal. Ce qui est une pra-

Espaces des modillons extraordinaires.

Dans l'usage ordinaire les mutules Doriques repondent à chaque triglyphe ; au lieu que Scamozzi met deux espaces de modillons dans l'intervalle d'un triglyphe & d'une metope.

LIVRE I. tique dont il y a peu d'exemples; Et en ce cas pour faire qu'il y eust
 CHAP. VIII. un mutule dans l'encognure, il faudroit que la saillie des moulures
 sous cette bande des modillons fust de p. 19 $\frac{3}{4}$.

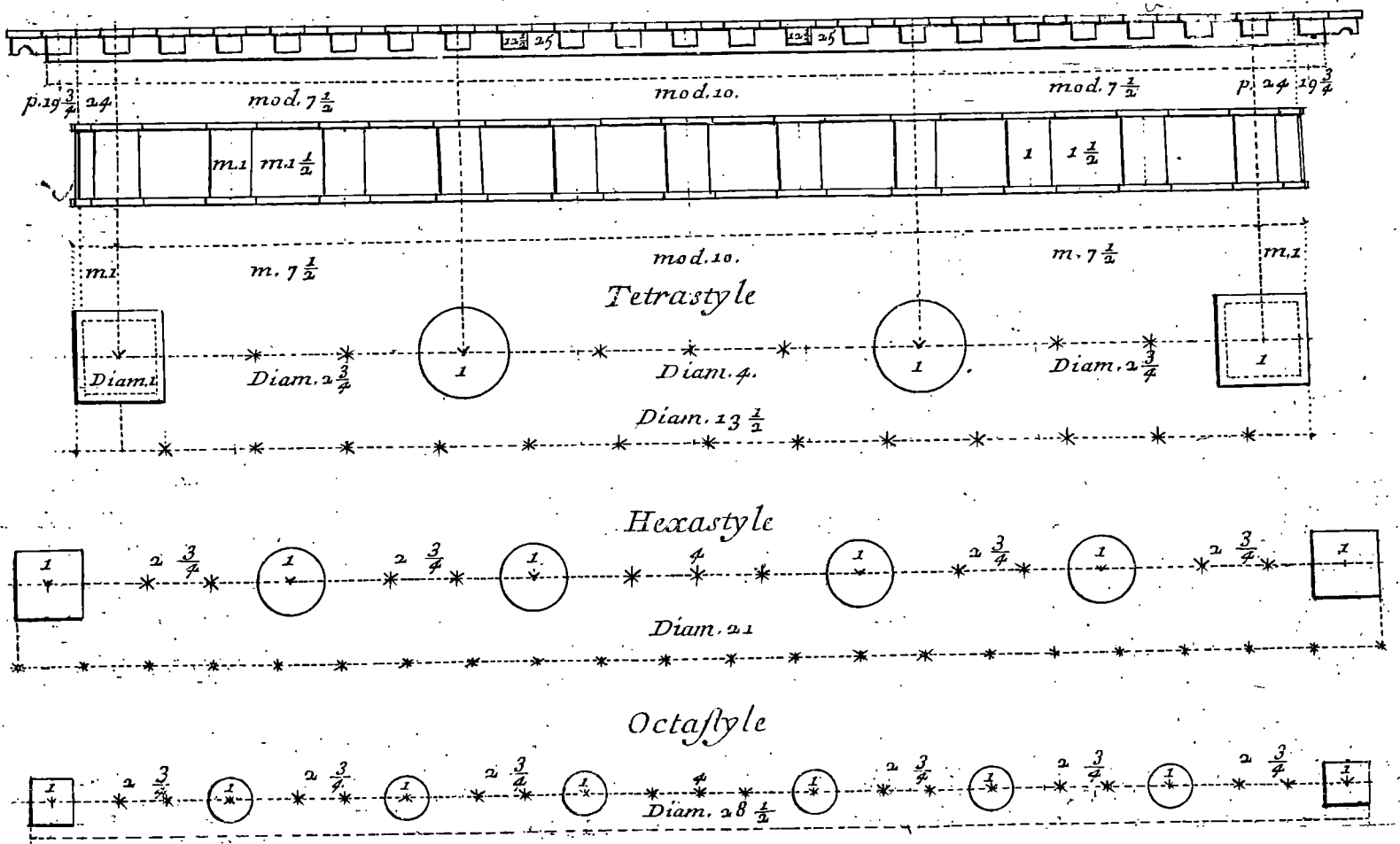
Entrecolumnes des
 costez Systyle mon-
 otriglyphes, & ce-
 luy du milieu Dia-
 style ditriglyphe.

Dans la figure de la Colonnate Dorique sans piedestal, les Entre-
 colonnes des costez sont, comme il dit dans le discours, de diam.
 $1\frac{1}{2}$ qui est le Systyle monotriglyphe de Vitruve, & celuy du milieu
 de diam. $2\frac{3}{4}$ qui est le Diastyle ditriglyphe du même. Ainsi il ne met
 qu'un triglyphe & deux metopes dans les Entrecolumnes lateraux,
 qui donneroient dans la corniche deux espaces des mutules ordina-
 res; & deux triglyphes avec trois metopes dans celuy du milieu qui
 donneroient trois espaces.

Mesures pour l'or-
 dre Dorique avec
 piedestal.

Quand les Colonnes Doriques sont sur piedestal, l'Entrecolonne
 du milieu est de diam. 4, & ceux des costez de diam. $2\frac{3}{4}$. Ainsi le
 plus grand est au moindre comme 16 à 11. Sur ce pied un espace
 Tetrastyle ou à quatre Colonnes doit estre divisé en p. 13 $\frac{1}{2}$: Un He-
 xastyle ou à six Colonnes en p. 21: & un Octastyle ou à huit Colon-
 nes en p. 28 $\frac{1}{2}$: & p. 1 fera le diametre de la Colonne. Dans l'entre-
 colonne du milieu qui est Aræostyle & de mod. 10 de milieu en
 milieu des Colonnes, il y a place pour trois triglyphes & quatre
 metopes & pour huit espaces de modillons dans la corniche, qui au-
 ront chacun mod. $1\frac{1}{4}$. Et dans ceux des côtez qui sont Diastyles di-
 triglyphes, il y a place pour deux triglyphes & trois metopes &

Espaces des modil-
 lons.



pour

pour six espaces de modillons. Ainsi il y aura, dit-il, dans un espace Tetrastyle onze triglyphes & vingt-deux modillons : Dans un Hexastyle dix-sept triglyphes & trente-quatre modillons, & vingt-trois triglyphes & quarante-six modillons dans un Octastyle. Qui est à le prendre au pied de la lettre, le sens que l'on peut donner à ce qu'il dit, qu'il y aura en modillons le double des triglyphes. Ce qui n'est pourtant point véritable : Car comme on met un modillon sur chacune des encognures, il paroît qu'il y a dans chaque façade un modillon de plus que le double des triglyphes. Ainsi dans un Tetrastyle il y aura vingt-trois mutules, trente-cinq dans un Hexastyle, & dans un Octastyle quarante-sept.

Les Entrecolumnes des costez sont Diastyles Ditriglyphes & celui du milieu Araostyle Tritriglyphe.
Erreur dans les nombres des figures de Scamozzi.

Dans la description que Scamozzi fait des Entrecolumnes Ioniques sans piedestal, au vingt-deuxième Chapitre de son sixième Livre, il dit que celui du milieu doit estre de diam. $2\frac{1}{2}$, & ceux des costez de diam. $1\frac{1}{6}$. Ainsi le plus grand est, dit-il, plus haut d'un quart que les moindres. Un espace Tetrastyle doit estre divisé en p. $10\frac{2}{3}$, dont p. 1 fera le diametre. Les Colonnes portent sur un socle de mod. 1. Vous aurez cinq espaces de modillons dans les Entrecolumnes des costez & six dans celui du milieu. A la colonnade de trois Entrecolumnes ou Tetrastyle il y aura seize espaces de modillons, à l'Hexastyle 26, à l'Octastyle 36, & il y aura par tout un modillon dans le milieu du grand Entrecolonne. Chaque espace de modillons sera de diam. $\frac{7}{12}$.

Mesures pour l'ordre Ionique sans piedestal.

Espaces des modillons.

Voilà la doctrine qu'il enseigne dans son discours, dans laquelle il y a beaucoup de choses à remarquer. Et premierement il est faux de dire que l'Entrecolonne du milieu de diam. $2\frac{1}{2}$ soit plus grand d'un quart que les autres de diam. $1\frac{1}{6}$, car le plus grand est au moins comme 15 à 11 ; & pour les mettre dans la proportion que veut cet Architecte, posant le plus grand de diam. $2\frac{1}{2}$, l'autre seroit de diam. 2, & non pas de diam. $1\frac{1}{6}$. Il est encore faux de dire qu'il faut sur ces mesures partager un espace Tetrastyle en p. $10\frac{2}{3}$ dont p. 1 fera le diametre : Car sur ce pied un espace Tetrastyle devroit estre divisé en p. $10\frac{1}{6}$, & non pas en p. $10\frac{2}{3}$. Et qui voudroit le diviser en p. $10\frac{2}{3}$, & donner diam. $2\frac{1}{2}$ à l'entrecolonne du milieu, ceux des costez seroient de diam. $2\frac{1}{12}$. De plus donnant diam. $\frac{7}{12}$, c'est à dire p. 35 à chaque espace de modillons, les six espaces contenus dans l'Entrecolonne du milieu font bien les diam. $2\frac{1}{2}$; mais les cinq de ceux des costez font diam. $1\frac{11}{12}$, qui ne sont pas egaux à ceux qu'il ordonne de diam. $1\frac{1}{6}$.

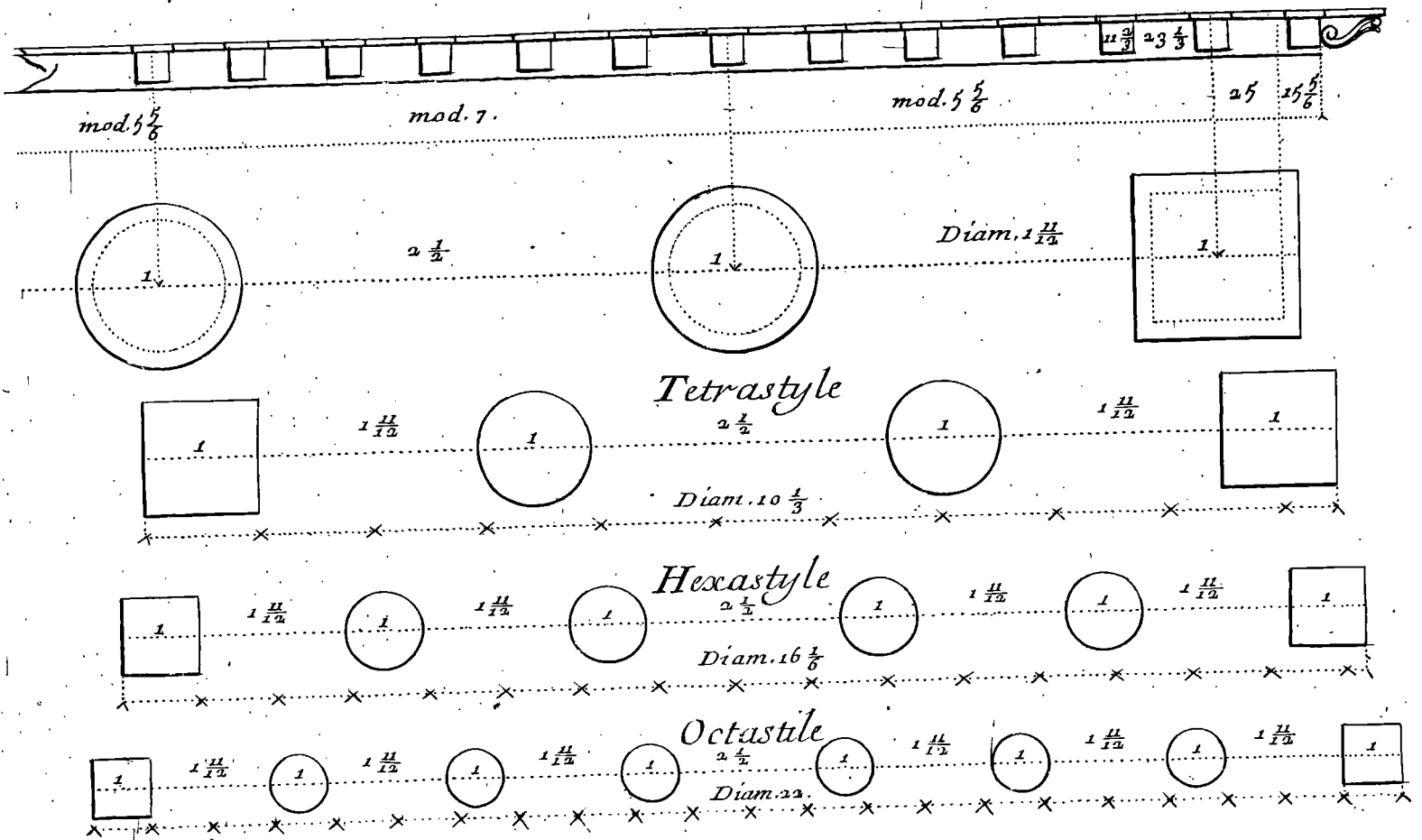
Erreurs dans le discours de Scamozzi.

Il est plus correct dans la figure de la Colonnade Tetrastyle sans piedestal qu'il a donnée dans le même Chapitre, où l'Entrecolonne du milieu estant diam. $2\frac{1}{2}$, ceux des costez sont de diam. $1\frac{11}{12}$. Ainsi le plus grand est au moins comme 30 à 23. Il y a faute aux chiffres ; Car ayant mis dans un des entrecolumnes lateraux diam. $1\frac{11}{12}$, il met dans l'autre diam. 1 min. $55\frac{1}{2}$, au lieu de mettre diam. 1 min. 55 ;

La figure de la Colonnade Tetrastyle sans piedestal est plus correcte.

LIVRE I. car $\frac{1}{2}$ du diametre fait min. 5, & non pas min. $5\frac{1}{2}$. Toutes les autres mesures, c'est à dire celle de la saillie des moulures sous la

Entre-colonne Ionique sans piedestal de Scamozzi.



Autres mesures pour cet ordre sur le détail de cette figure.

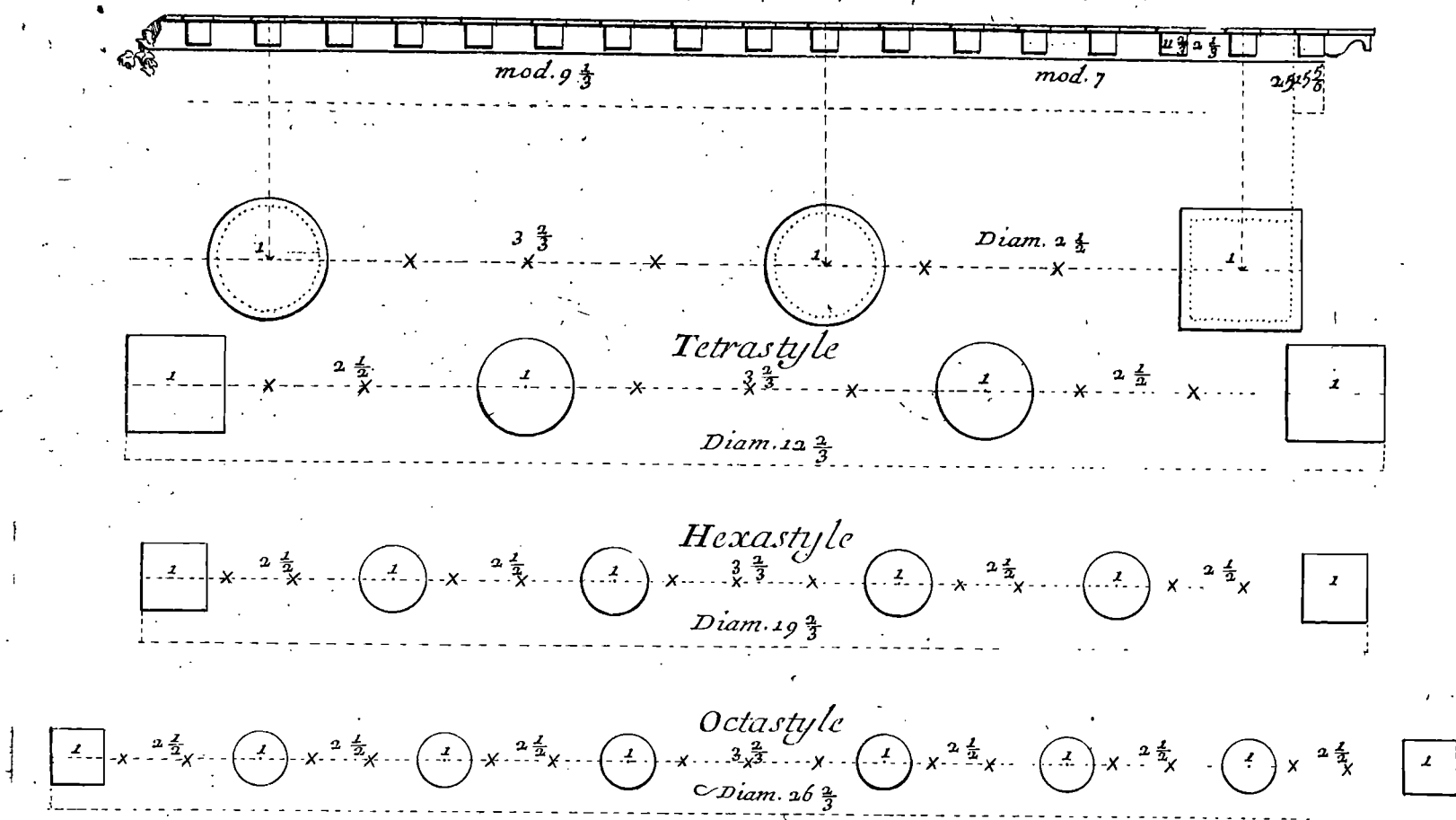
Mesures pour les Entrecolumnes Ioniques avec piedestal.

bande des modillons, & celle du demidiametre supérieur de la Colonne, que nous avons expliquées cy-devant, reviennent bien au detail de celui de cette figure : Sur le pied de laquelle il faut diviser un espace Tetrastyle en p. $10\frac{1}{3}$, un Hexastyle en p. $16\frac{1}{6}$, & un Octastyle en p. 22, & en donner p. 1 au diametre de la Colonne.

A la Colonnate Ionique avec piedestal Scamozzi donne aux Entrecolumnes des costez diam. $2\frac{1}{2}$, & diam. $3\frac{2}{3}$ à celui du milieu. Ainsi le plus grand est au moindre comme 22 à 15. Un espace Tetrastyle sur ce pied seroit divisé en p. $12\frac{2}{3}$, un Hexastyle en p. $19\frac{2}{3}$, & un Octastyle en p. $26\frac{2}{3}$, & p. 1 fera le diametre de la Colonne. Il y aura, dit-il, cinq espaces de modillons dans les Entrecolumnes des costez,

& sept dans celui du milieu ; Au lieu de dire, six espaces dans ceux LIVRE I. des costez & huit dans l'autre : Car six espaces, à mod. $1\frac{1}{6}$ ou p. 35 CHAP. VIII.

Entre-colonne Ionique avec piedestal de Scamozzi



chacun, font l'Entrecolonne des costez de diam. $2\frac{1}{2}$ qui font mod. 7 du milieu d'une Colonne à l'autre ; & huit espaces à la même raison font celui du milieu de diam. $3\frac{2}{3}$ qui donnent mod. $9\frac{1}{3}$ entre les centres des Colonnes : Et par ce moien il y a un modillon sur le milieu de cet Entrecolonne ; Et dans une Colonnate à quatre Colonnes, on aura, dit-il, vingt espaces de modillons non compris ceux des encognures ; Dans une à six Colonnes trente-deux espaces ; & quarante-quatre espaces dans un Octastyle ou Colonnate à huit Colonnes.

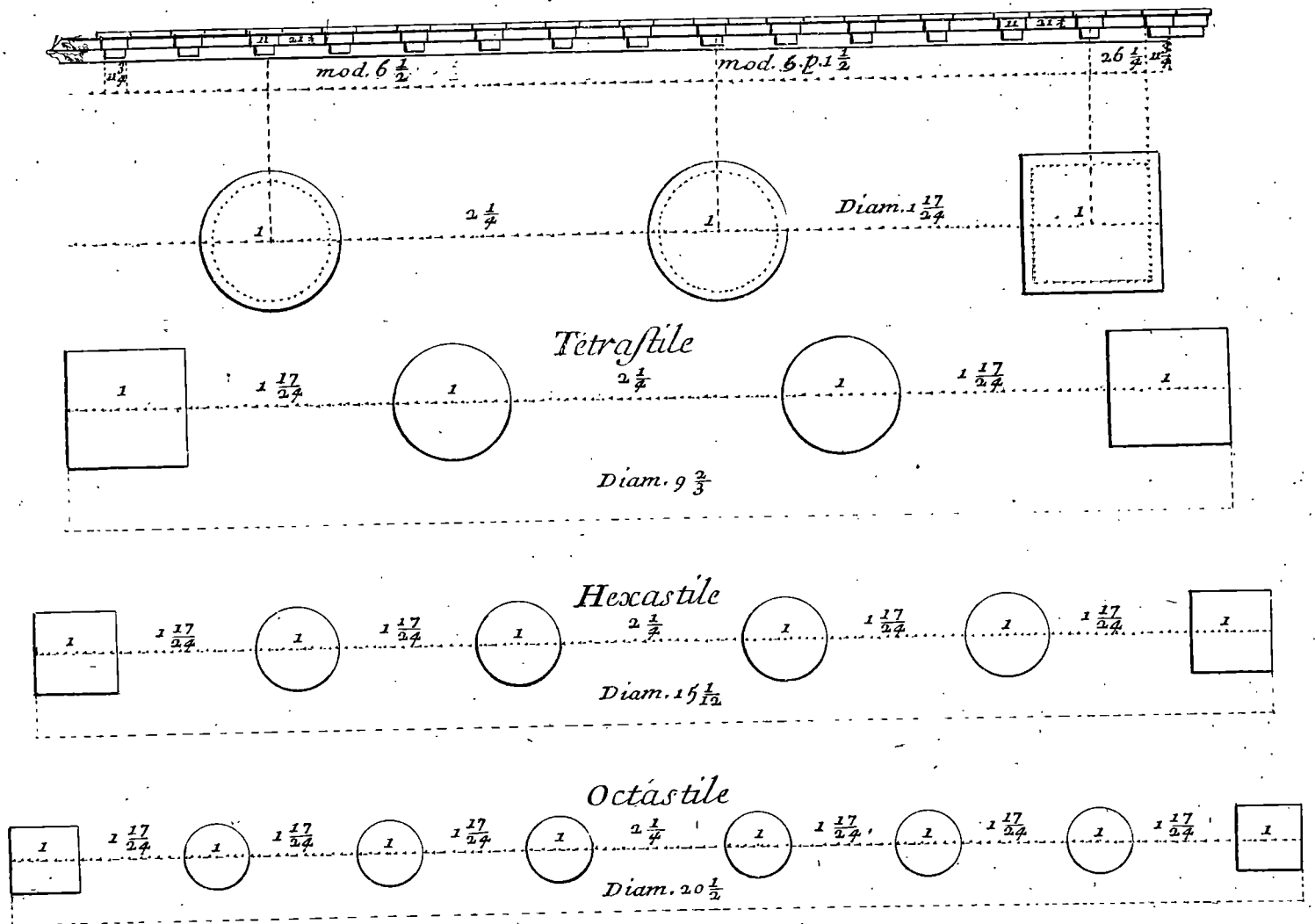
Erreur corrigée.

Dans le discours aussi bien que dans la figure qu'il a mise à la fin du vingt-cinquième Chapitre du sixième Livre, il dit qu'aux Colonnates Composées sans piedestal les Entrecolones des costez font peu plus de diam. $1\frac{2}{3}$ & celui du milieu est Eustyle de diam. $2\frac{1}{4}$: Ainsi ce dernier est presque $\frac{1}{3}$ plus grand que chacun des autres. Sur ce pied un espace Tetrastyle doit estre divisé en p. $9\frac{2}{3}$: un Hexastyle

Mesures pour les Entrecolones Composées sans piedestal.

LIVRE I. en p. 15 $\frac{1}{12}$, & un Octastyle en p. 20 $\frac{1}{2}$: Et p. 1 fera le diametre de la CHAP. VIII. Colonne.

Entre-colonne Composé sans piedestal de Scamozzi



Explication de ces mesures.

Espaces des modillons.

Mesures pour les Entrecolonnés Composés avec piedestal.

Cette distribution nous fait voir que les Entrecolonnés des côtes à qui Scamozzi donne peu plus de diam. $1 \frac{2}{3}$, sont justement de diam. $1 \frac{17}{24}$, c'est à dire de mod. 3 p. 12, & qu'ils sont à celui du milieu comme 41 à 54. Il y aura cinq espaces de modillons dans les Entrecolonnés lateraux & six à celui du milieu: Ainsi au Tetrastyle, du milieu d'un des pilastres angulaires à l'autre, il y aura seize espaces: à l'Hexastyle vingt espaces, & trente-six à l'Octastyle: Et par tout il se trouvera un modillon sur le milieu de la Colonnate: Chaque espace sera de mod. 1 p. $2 \frac{1}{2}$ comme nous l'avons expliqué ailleurs, doit il y a p. 11 pour le front du mutule & p. $21 \frac{1}{2}$ pour l'intervalle, & la saillie sous la bande des modillons est de p. $11 \frac{3}{4}$.

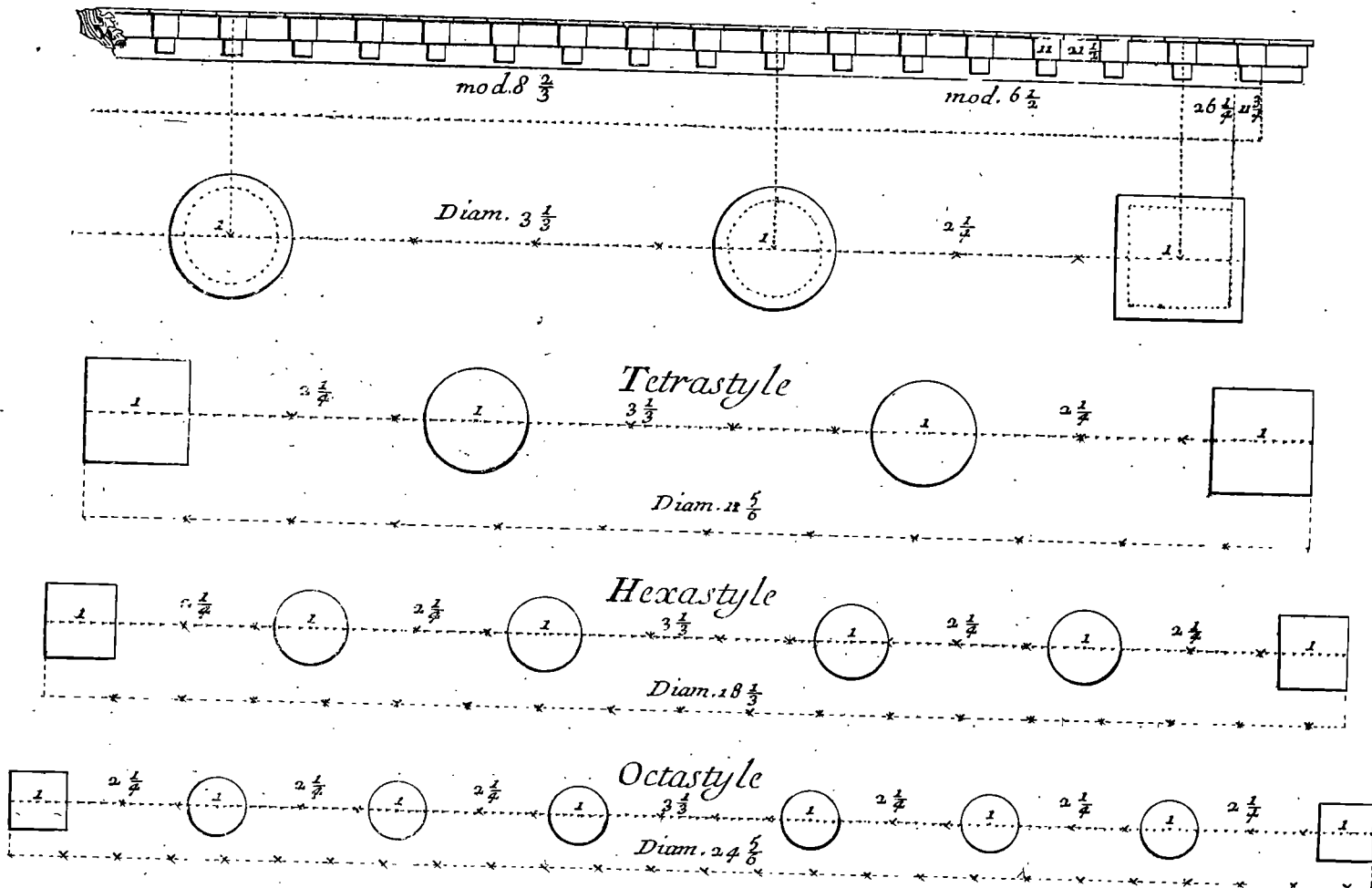
Mais aux Colonnates Composées avec piedestal, les Entrecolonnés des côtes seront, dit-il, de diam $2 \frac{1}{4}$, qui est l'Eustyle de Vitruve; & celui du milieu de diam. $3 \frac{1}{3}$ qui est Aræostyle: Ainsi le plus grand sera aux moindres comme 40 à 27. Un espace Tetrastyle

le

le doit estre divisé en p. $11\frac{5}{6}$, un Hexastyle en p. $18\frac{1}{3}$, un Octastyle en p. $24\frac{5}{6}$, & p. 1 fera le diametre de la Colonne. Il y aura six espaces de modillons dans chaque Entrecolonne des côtez & huit

LIVRE I.
CHAP. VIII.
Espaces des modillons.

Entre-colonne Composé avec piedestal de Scamozzi.



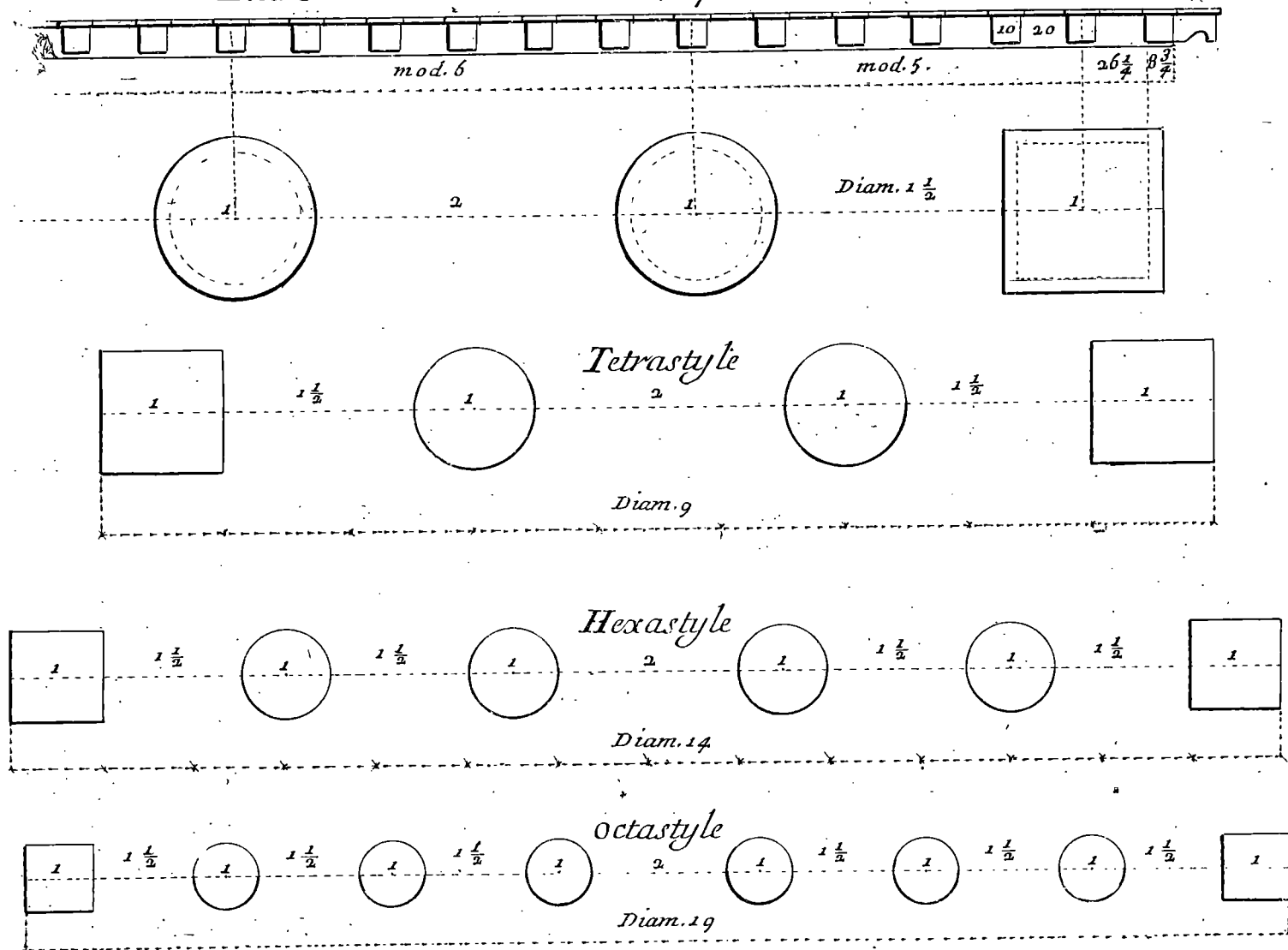
dans celui du milieu, qui auront chacun mod. $1\frac{1}{12}$ ou p. $32\frac{1}{2}$ comme les autres du même Ordre. Ainsi dans un Tetrastyle il y aura du milieu d'un pilastre angulaire à l'autre vingt espaces de modillons, dans un Hexastyle trente-deux, & quarante-quatre dans un Octastyle, non compris les deux des encognures.

Enfin aux Colonnates Corinthiennes sans piedestal, Scamozzi donne aux Entrecolumnes des côtez diam. $1\frac{1}{2}$ comme au Pycnostyle de Vitruve, & le Systyle du même c'est à dire diam. 2 à l'Entrecolonne du milieu : Ainsi le plus grand est au moindre comme 4 à 3. Un espace Tetrastyle doit estre divisé en p. 9, un Hexastyle en p. 14, & un Octastyle en p. 19, & p. 1 fera le diametre de la Colonne. Il y aura cinq espaces de mutules dans chaque Entrecolonne des côtez, & six dans celui du milieu : ils auront chacun mod. 1 ou p. 30, dont le front du modillon aura p. 10 & l'intervalle p. 20. La saillie des

Mesures pour les Entrecolumnes Corinthiennes sans piedestal de Scamozzi,

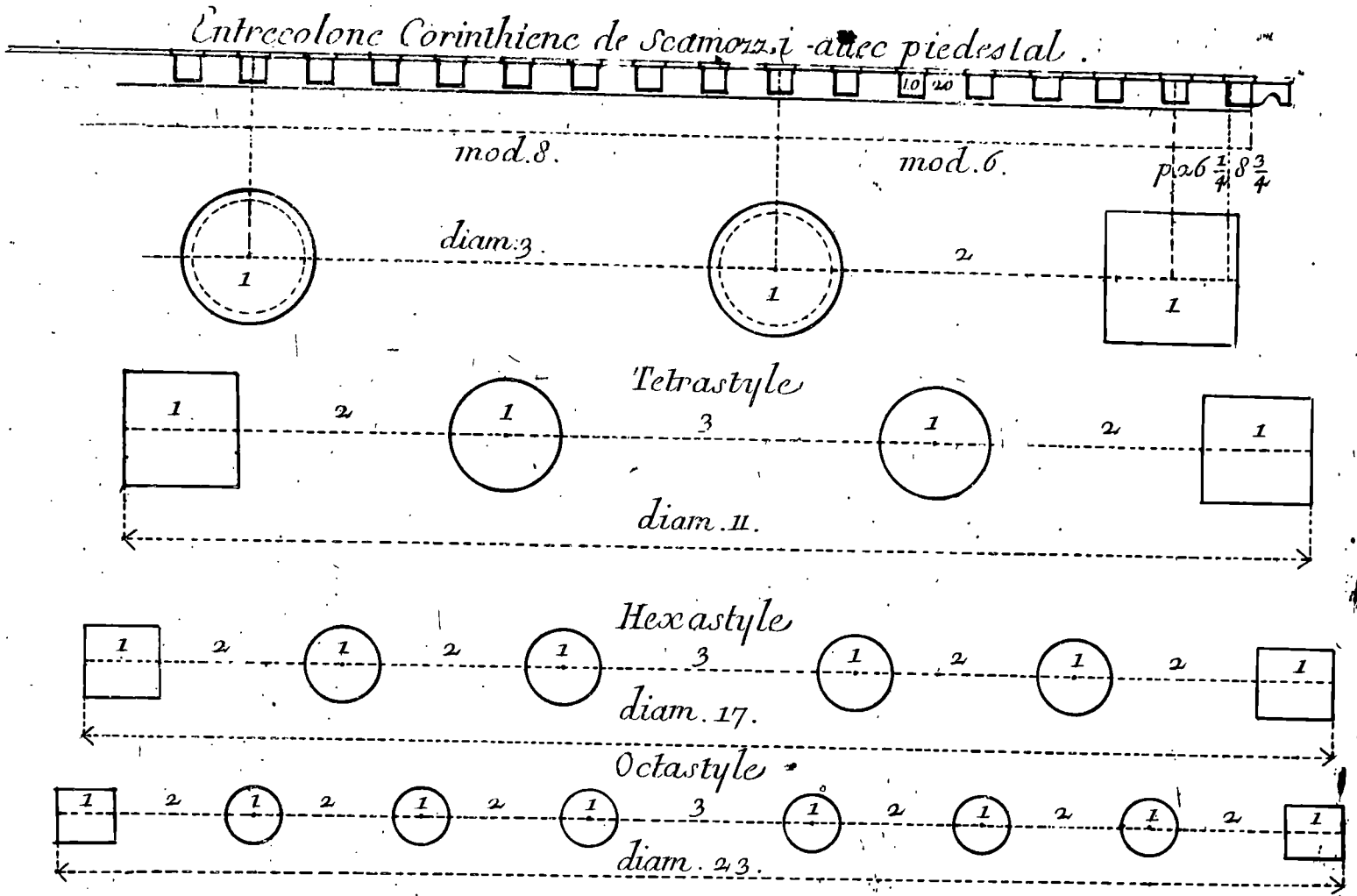
LIVRE I. moulures sous la bande des mutules sera de p. $8\frac{3}{4}$, comme nous l'a-
 CHAP. VIII. vons dit cy-devant. Du milieu d'un pilastre angulaire à l'autre il y
 aura dans le Tetrastyle seize espaces de modillons, vingt-six dans
 l'Hexastyle, & trente-six dans l'Octastyle.

Entre-colonne Corinthien sans piedestal de Scamozzi



Mesures pour les
 Entrecolonnes Co-
 rinthiens avec
 piedestal.

Aux Colonnates Corinthiennes avec piedestal, les Entrecolonnes
 lateraux sont de diam. 2 comme les Systyles de Vitruve, & celui du
 milieu de diam. 3 : Ainsi le plus grand est aux autres comme 3 à 2.
 Un espace Tetrastyle se partage en p. 11, un Hexastyle en p. 17, &
 un Octastyle en p. 23 ; & p. 1 est le diametre de la Colonne. Il dit
 que les Entrecolonnes des côtez ont chacun cinq espaces de modil-
 lons & celui du milieu sept. Ce qui n'est pas veritable ; Au contrai-
 re, suivant les mesures & la figure même, les Entrecolonnes des
 costez ont six espaces de mutules & celui du milieu huit, & chaque
 espace est de mod. 1 ou p. 30, distribuées comme nous avons dit
 cy-devant. Ainsi vous aurez dans une Colonnate Tetrastyle vingt
 espaces de modillons d'un pilastre à l'autre, trente-deux dans un



CHAPITRE IX.

Reflexions sur les Entrecolones de Scamozzi.

IL y a diverses choses à considerer sur cette distribution des Entrecolones de Scamozzi dont les principales sont. Premièrement, que c'est seulement aux Colonnates avec pedestal qu'il a donné aux Entrecolones des costez, les mesures dont il a fait des regles generales au treizieme Chapitre de son sixieme Livre que nous avons rapportées cy-devant. En second lieu, qu'apres avoir tant blâmé l'usage des Entrecolones Aræostyles & Pycnostyles de Vitruve ; il ne laisse pas de les mettre en œuvre dans ses Colonnates : faisant l'Entrecolone du milieu de sa Colonnate Dorique avec pedestal Aræostyle de diam. 4. & les Entrecolones lateraux de sa Colonnate Corinthienne sans pedestal Pycnostyles ou de diam. $1\frac{1}{2}$.

CHAP. IX.

Les mesures generales des Entrecolones de Scamozzi sont seulement pour les Colonnes sur pedestal.

Il se sert des Entrecolones Pycnostyles & Aræostyles qu'il a blamez.

KKK ij

LIVRE I.
CHAP. IX.

L'Entrecolonne du milieu est souvent plus grand que les autres de deux espaces de modillons afin qu'il y ait un mutule dans le milieu.

Toutes les Colonnates sont à Antes avec des Pilastres diminués.

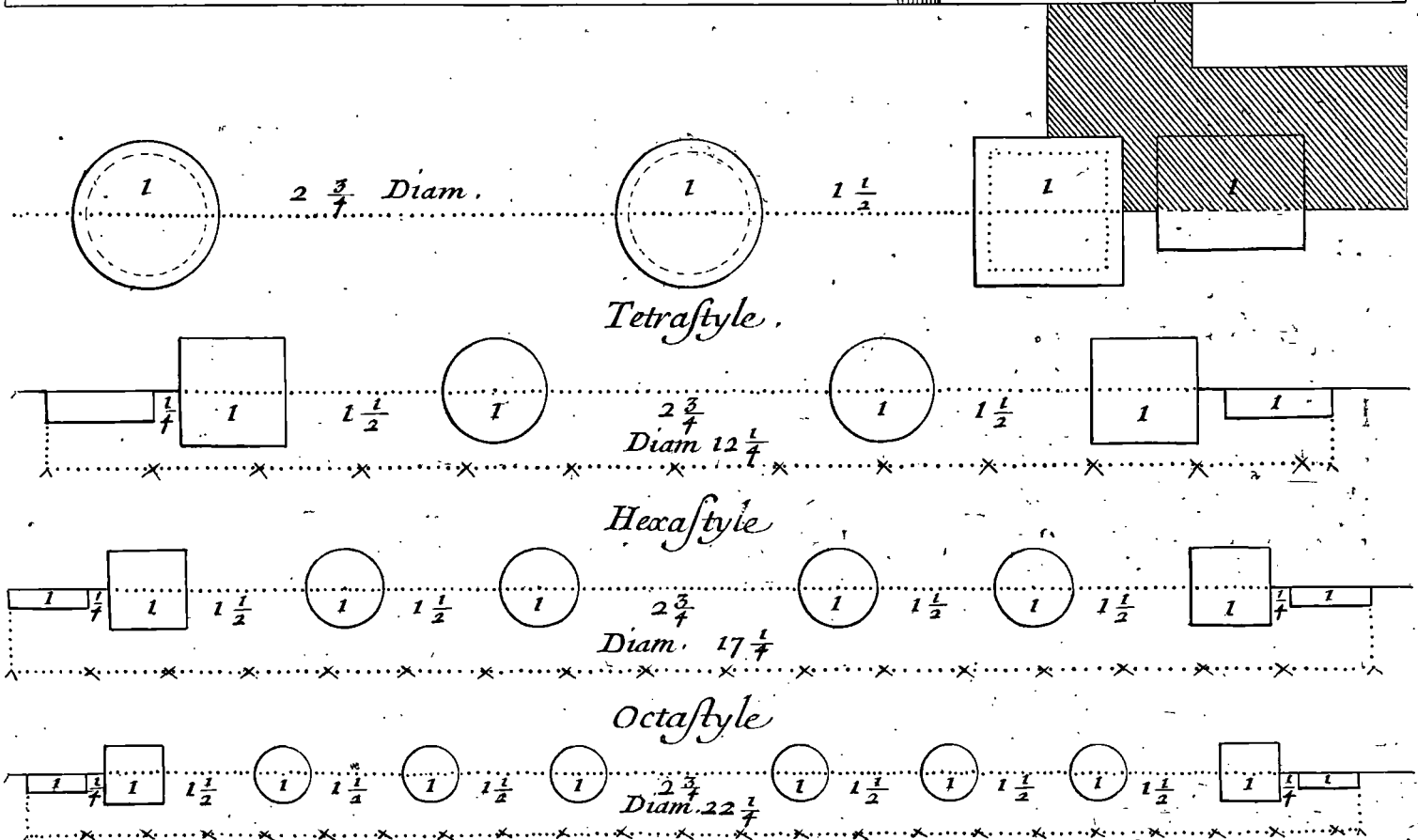
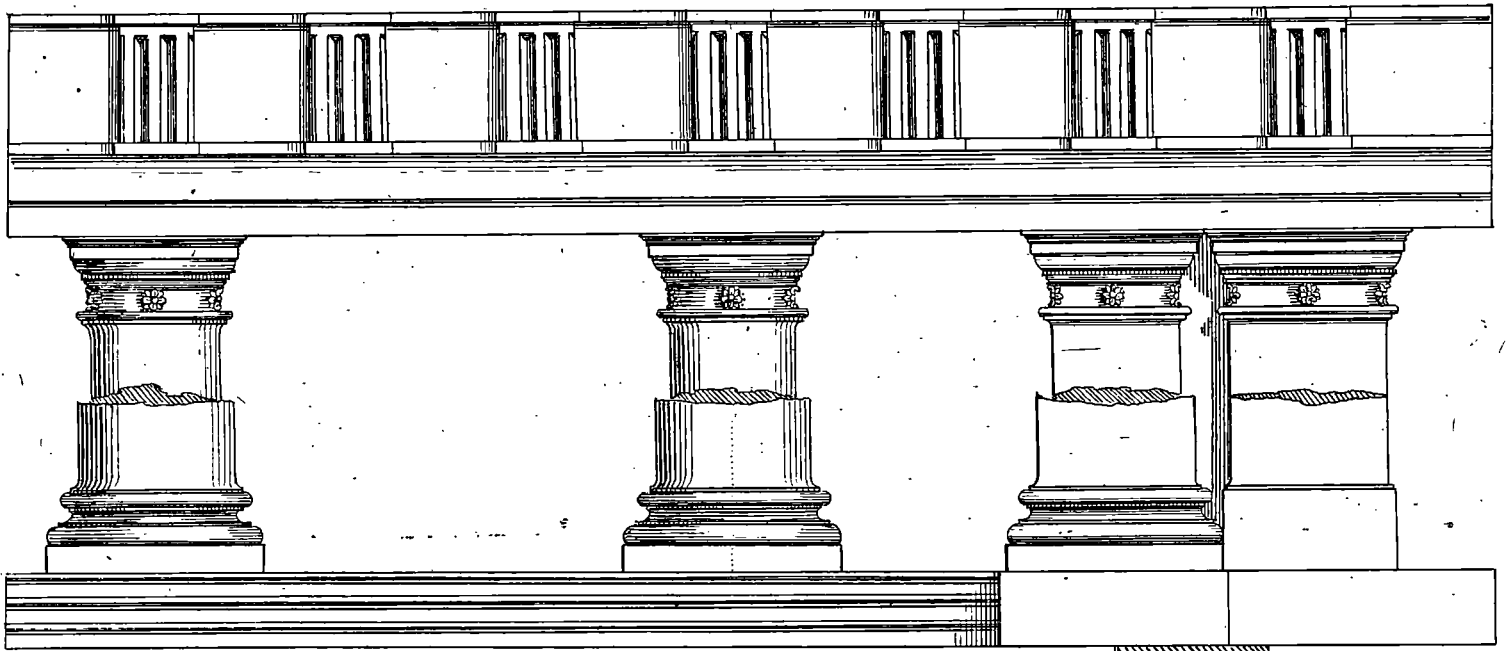
Le plan est élevé de trois marches, enfermez entre deux socles qui portent les bases des pilastres angulaires.

De plus quoiqu'il ait dit au même endroit que l'Entrecolonne du milieu doit être plus grand que les autres d'un espace de modillons, il les fait néanmoins presque par tout plus grands que les autres de deux espaces de mutules. Et cela principalement afin qu'il y ait un mutule au milieu de chaque Colonnate pour répondre à l'angle du fronton qui est une pratique très-loüable de cet Architecte.

Dans chacune de ses Colonnates il place des pilastres aux angles, à qui il donne la même diminution qu'aux Colonnes, pour éviter les ressauts que les pilastres joints aux Colonnes font faire dans les corniches. Et pour donner plus de grace à son Ordonnance, il élève le plan sur lequel elle doit poser, de la hauteur de trois marches qu'il renferme entre deux socles, sur quoi les bases des pilastres angulaires ou celles de leurs pedestaux sont assises.

Il faut encore remarquer que cet Architecte se sert d'une autre

Entrecolonnés Doriques de Scamozzi.



espece d'Entrecolumnes beaucoup plus ferrez qu'aucun de ceux dont nous avons parlé ; mettant aux angles des Colonnates sans piedestal des Pilâstres ou Columnes que l'on peut appeller couplées, comme au Dorique en cette maniere. Apres avoir fait un Tetrastyle à Antes en avant-corps , composé de deux Columnes au milieu & de deux Pilâstres angulaires diminuez comme les Columnes , dont les Entrecolumnes des costez sont Systyles monotriglyphes de diam. $1\frac{1}{2}$, & celuy du milieu Diastyle ditriglyphe de diam. $2\frac{3}{4}$: Il y joint de chaque costé en arriere-corps un Pilâstre non diminué éloigné de l'angulaire de mod. $1\frac{1}{2}$. Ainsi il y a du milieu de l'un à l'autre mod. $2\frac{1}{2}$, qui est ce qu'il faut pour un triglyphe & une metope ; Auquel cas la demi metope angulaire de l'avant-corps fait partie de la metope entre les deux Pilâstres. Et pour empêcher que les moulures du chapiteau & de la base ne se mordent entre elles , il fait que la saillie de l'abaque du chapiteau du Pilâstre non diminué soit seulement de p. $9\frac{1}{2}$; Car par ce moyen le demi-diametre de ce Pilâstre de mod. 1 avec cette saillie faisant mod. 1 p. $9\frac{1}{2}$, & le demi-diametre du Pilâstre diminué de p. 24 avec la saillie de l'abaque de son chapiteau de p. $11\frac{1}{2}$ faisant mod. 1 p. $5\frac{1}{2}$; Ces deux nombres ensemble font justement les mod. $2\frac{1}{2}$ qui sont du milieu d'un Pilâstre à l'autre , & partant les filets de l'abaque des deux chapiteaux se toucheront. Quant aux saillies des bases il ne fait qu'un socle plat avec un filet de p. $3\frac{1}{2}$ de saillie au lieu de base au Pilâstre de l'arriere-corps ; Car cette saillie jointe à celle de la base Attique de l'autre Pilâstre qui est de p. $11\frac{1}{4}$, fait seulement p. $14\frac{3}{4}$: Et comme il y a mod. $\frac{1}{2}$ ou p. 15 entre les deux Pilâstres , il reste p. $\frac{1}{4}$ de jour entre les plinthes de leurs bases. Une façade Tetrastyle a sur ce pied diam. $12\frac{1}{4}$, un Hexastyle diam. $17\frac{1}{4}$, & un Octastyle diam. $22\frac{1}{4}$.

Il en fait autant au Tetrastyle à Antes sans piedestal de son Ordre Composé , dans lequel il couple en arriere-corps un Pilâstre sans diminution à celuy de là Colonnate qui est diminué , & ces deux Pilâstres ont p. $37\frac{1}{2}$ ou mod. $1\frac{1}{4}$ d'Entrecolonne , qui donnent place à trois espaces de modillons de p. $32\frac{1}{2}$ chacun , comme sont ceux de la Colonnate. Où il est à remarquer que bien qu'il y ait plus de place qu'il ne faut pour donner à la base de ce Pilâstre de l'arriere-corps la saillie qu'elle devoit avoir ; il ne la luy a pourtant point donnée toute entière , s'étant contenté d'y faire un socle avec un seul filet comme au Dorique : parce que ces Pilâstres sont engagez dans le mur , sur lequel ils n'ont de saillie que le quart de leur grosseur c'est à dire mod. $\frac{1}{2}$; Et ayant à faire porter leur base sur un socle qui regne par tout l'edifice en forme de plinthe ou de platte-bande à la hauteur du

LIVRE I.
CHAP. IX.

Scamozzi met aux angles de ses Colonnates des Pilâstres ou Columnes couplées.

Mesures sur ce pied pour l'Ordre Dorique.

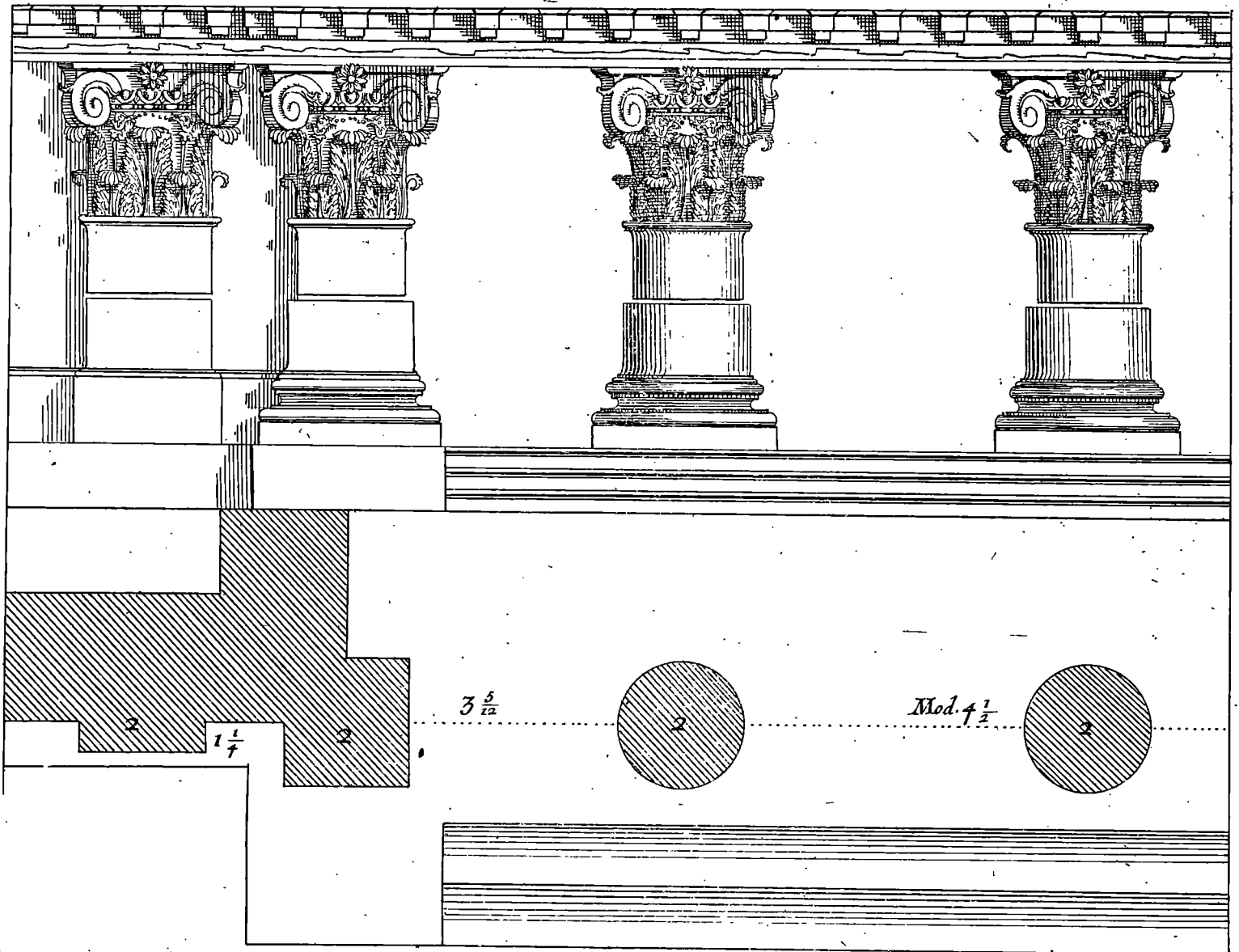
La demi-metope angulaire de l'avant-corps fait partie de la metope entre les deux Pilâstres couplés.

Mesures pour l'Ordre Composé de Scamozzi.

Raison pourquoi il n'a point donné de base legitime au Pilâstre couplé de l'arriere corps.

LIVRE I. socle qui est sous les Colonnes du Portique, il auroit fallu donner
 CHAP. IX. trop de faille à cette bande.

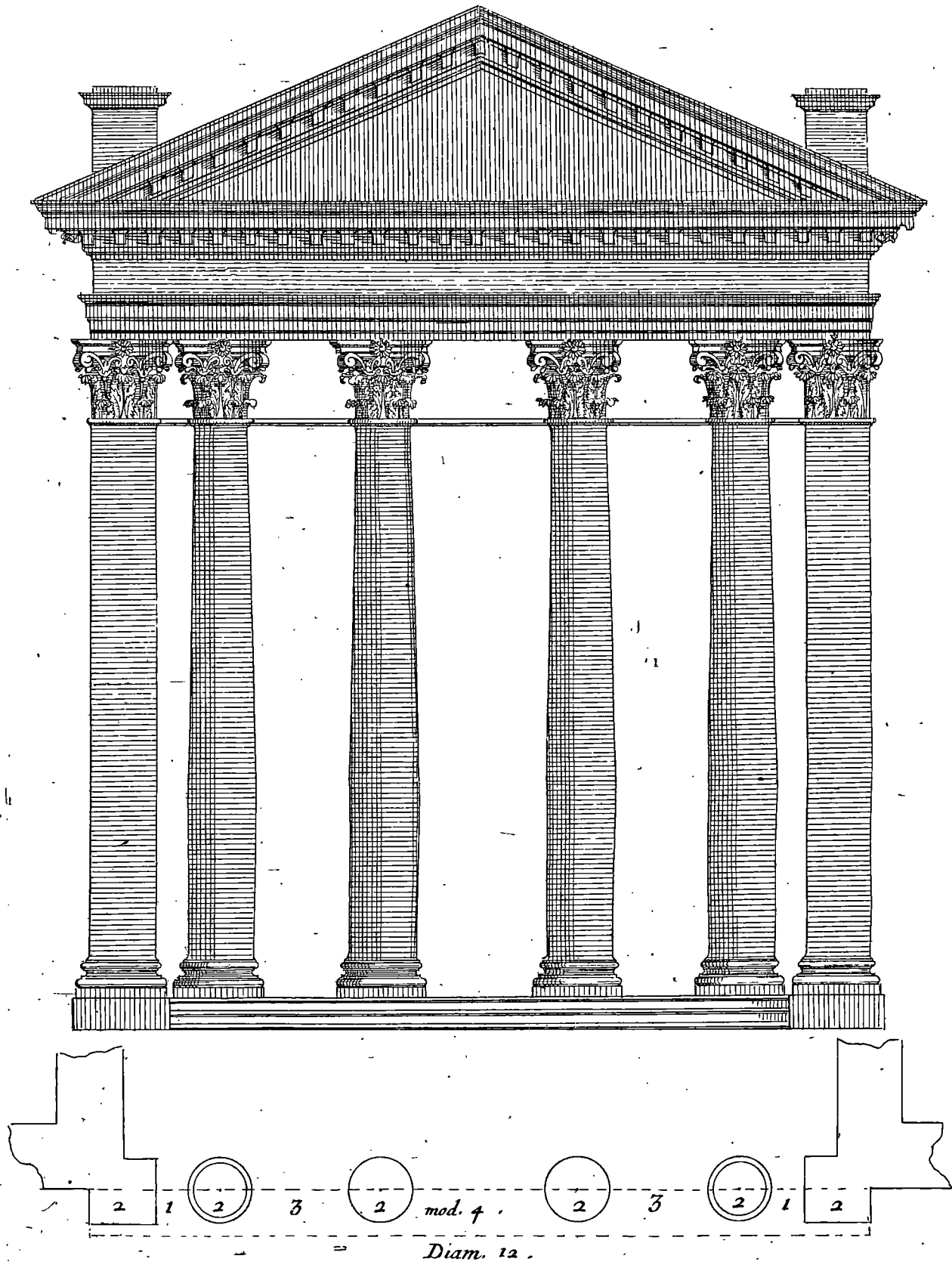
Entrecolonnées composées de Scamozzi



Mesures pour l'Ordre Corinthien à Pilastres couplez.

La Colonnate Corinthienne sans piedestal de Scamozzi est Hexastyle à Antes à sa maniere c'est à dire qu'il met quatre Colonnes dans le milieu & deux Pilastres sur les angles. L'Entrecolonne du milieu est comme nous avons dit de diam. 2, les deux qui sont à costé de diam. $1\frac{1}{2}$ chacun, & ceux des angles de diam. $\frac{1}{2}$. Ainsi comme il y a place pour six espaces de modillons dans le grand Entrecolonne, & pour cinq dans ceux des costez, qui ont chacun mod. 1, il y aura aussi place pour trois espaces de la même grandeur

pour ceux qui sont sur les encognures. Toute la façade d'un Terra-LIVRE I.
 style est par ce moyen de diam. 12, une Hexastyle diam. 17, & une CHAP. IX.
 Octastyle de diam. 22.



LIVRE I. Au reste Scamozzi peut avoir eü dans l'esprit les Colonnates à An-
 CHAP. IX. tes de Vitruve ; lorsqu'il a mis des Pilastres aux extremitéz de ses
 Portiques : Car quoy que Vitruve ne donne pour exemple des Tem-
 ples à Antes qu'un Terrastyle à deux Colonnnes cantonnées de deux
 Pilastres ; Il est pourtant à croire qu'il n'en a pas voulu exclure les
 autres especes de Portiques comme les Hexastyles, les Octastyles
 &c.

Scamozzi a mis
 des Pilastres aux ex-
 tremitez de ses por-
 tiques à l'imitation
 des façades à Antes
 de Vitruve.

Exemples Anti-
 ques de Portiques à
 Antes Hexastyles,
 &c.

Nous en avons même des exemples dans l'Antique comme ce
 Temple que l'on a cru estre de Junon ou de Mercure , & que d'au-
 tres ont appelé le Portique de Severe , au travers duquel on passe
 aupres de la Pescarie à Rome , qui est Hexastyle Amphiprostyle
 à Antes , c'est à dire qui a deux faces à quatre Colonnnes canton-
 nées chacune de deux Pilastres ; Et le Temple qui se voit à Trevi
 pres de Spolete a aussi des Pilastres aux coins de la façade aupres des
 quatre Colonnnes qui en font le Portique. De sorte que l'on ne peut
 pas absolument blamer le sentiment de cet Architecte qui d'ailleurs
 a cru que ses encognures seroient mieux fortifiées par ce moyen.

CHAPITRE X.

Des Colonnnes couplées.

CHAP. X.

Ily a peu d'exem-
 ples de Colonnnes ou
 Pilastres couplez
 dans l'Antique.

P O U R ce qui est des Colonnnes & des Pilastres que Scamozzi
 à mis si près l'un de l'autre , & que l'on appelle ordinairement
 des Colonnnes ou des Pilastres couplez ou doublez ; Il est à remarquer
 qu'au pardeffus de celles qui sont à la façade de ce Temple de Trevi ,
 celles du dedans du Temple de Bacchus aupres de Rome & celles
 qui sont à un Arc de Triomphe que l'on voit à Pole en Dalmatie ;
 il seroit malaisé d'en trouver beaucoup d'autres dans les bâtimens
 Antiques. Je sçai bien que l'on en voit à Rome en une maison
 batie par Bramante que l'on dit avoir été construite sur le dessein
 des anciennes maisons des Romains ; Mais ces desseins-là nous sont
 inconnus , & je ne sçai ce qui à pu porter les Architectes du der-
 nier siecle (que nous devons neantmoins honorer comme les Re-
 staurateurs de l'Architecture) à introduire dans la plupart de leurs
 Ouvrages cette maniere de coupler les Colonnnes & les Pilastres ,
 qui a esté si peu pratiquée dans les Edifices des Anciens , au moins
 dans ceux que l'on peut appeller veritablement de bon gouft par
 l'aveu même de ces Architectes.

Ce sont les Ar-
 chitectes modernes
 qui les ont intro-
 duites.

Bramante.
 Mighel Ange Bo-
 narote.
 Sangallo.

Bramante s'est servi de Pilastres couplez en plusieurs endroits du
 Vatican : Mighel Ange Bonarote en a mis au dedans & au dehors
 de la Tribune qui soutient la Coupole de Saint Pierre : Sangallo en
 a rempli les desseins qu'il avoit faits pour Saint Pierre , aussi bien
 que Labaco qui estoit son élève ; Et quasi tous les autres Archi-
 tectes

restes de ce Temps-là , qui ont esté suivis par une infinité de Modernes.

L'Architecture ne faisant alors que de renaître , ces Grands Hommes n'ont peut-estre pas osé se deprendre tout à coup des pratiques auxquelles on étoit accoustumé depuis long-temps. Ils voioient dans les bâtimens Gothiques des groupes de Colonnes entassées prés à prés autour des Pilastres , afin que dans leur hauteur extravagante elles pussent avoir assez de force ensemble pour se soutenir ; l'on estoit tellement accoustumé à ne pas mettre de grands fardeaux sur des Colonnes solitaires & principalement aux coins des edifices , que ce n'est pas merveille que ces premiers Architectes ayent pris cet usage de coupler les Colonnes comme une espee de milieu entre les belles pratiques des Anciens & les Gothiques dont la plupart des Ouvriers se servoient encore alors.

Ce qu'ils ont fait pour s'accomoder au goust de leur temps qui étoit encore Gothique.

C'est à peu prés dans le même temps qu'à la faveur du Cardinal d'Armagnac , plusieurs de nos Architectes François passerent en Italie pour se perfectionner dans leur Art par l'estude des plus beaux restes de l'Antiquité. Il est vray que ce peu d'exemples de Colonnes couplées qu'ils y trouverent leur plût à un point , qu'ils firent capital de les imiter quasi dans tous leurs Ouvrages. Du Cerceau n'eut pas plustost veu cet Arc de Triomphe qui est à Pole en Dalmatie où il y a des Colonnes couplées , qu'il fut charmé de cette singularité ; il ne fut touché de la beauté d'aucun des autres ; Et quoy qu'il nous ait donné des desseins de la plus part des Arcs anciens, il s'est uniquement proposé celuy de Pole pour modele de tous ceux de son invention sur tous les Ordres dont il a rempli son Livre , les faisant quasi tous avec des Pilastres ou des Colonnes couplées ; Ce qu'il a encore pratiqué ailleurs.

Les premiers Architectes François passés en Italie ont été admirateurs de ce peu d'exemples Antiques ou il y a des Colonnes couplées.

Du Cerceau a rempli tous ses desseins de l'idée qu'il avoit prise des Colonnes couplées de l'Arc de Pole.

Philibert de l'Orme dans ses desseins du Louvre & particulièrement à ceux de cette partie de la grande Galerie la plus proche du Pont Neuf que l'on appelle la Galerie bruslée , a par tout mis des Pilastres couplez. Serlio en a remplis ses desseins. Et tous ceux qui sont venus dans la suite ont pris à tasche de les imiter en ce point. Jean Goujon luy même , quoy qu'il eust l'exemple de son maistre l'Abbé de Clagny qui n'a rien fait de semblable au vieux Louvre , n'a pas pu s'empescher de coupler ses Pilastres à la fontaine des Innocens.

Philibert de l'Orme.

Serlio.

Jean Goujon qui n'a pas suivi l'exemple de l'Abbé de Clagny son Maistre.

Je ne dis rien de ceux qui ont travaillé sous Henry quatriéme, comme de Metezeau qui a fait le Château Neuf de Saint Germain en Laye , & qui a peut-estre donné les desseins de cette autre moitié de la grande Galerie du Louvre qui est vers les Tuileries, ou de Monsieur de Brosse qui a fait le Palais d'Orleans, que l'on appelloit cy devant le Luxembourg, & le portail de Saint Gervais.

Metezeau.

De Brosse.

LIVRE I.
CHAP. X.

Un bâtiment dans l'opinion des Ouvriers de Paris n'a point de grace s'il n'a des Colonnes ou des Pilastres couplés.

Les belles proportions que nos Architectes ont vues dans les Ouvrages Antiques en Italie, n'ont pû les empêcher de la préoccupation des usages de Paris pour les Colonnes couplées.

Les plus modestes, ne les ont couplées que pour fortifier les encognures.

A l'exemple de l'Arc de Pole & du Temple de Trevi.

Palladio & Scamozzi en ont fait de même, mais jamais hors des encognures.

Les exemples de l'Antique qui ont des Colonnes couplées n'ont pas assez d'autorité pour leur donner cours.

Car il faudroit parler de tous les Architectes bons & mauvais qui se sont meslez de bâtir à Paris depuis plus de cent ans , puisqu'il n'y en a qu'un ou deux qui ne se soient pas servis de Colonnes ou de Pilastres couplez. Jamais usage n'a esté reçu avec tant de docilité de tout le monde que celui-là ; l'on s'en est fait un goût si general que l'on ne croit pas parmy les Ouvriers qu'un bâtiment puisse avoir aucune autorité si les Colonnes ou les Pilastres ne sont couplez.

Ce qui est pardonnable à ceux qui n'ont point vu d'autres Exemples : Mais il y a sujet de s'estonner que tant de beaux Genies qui professent l'Architecture aient fait voyage à Rome & ailleurs , sans s'être depris de ces pratiques ; & que la préoccupation des usages de Paris, dont ils n'ont trouvé que trop d'exemples dans les ouvrages modernes d'Italie, les ait empêché de goûter ces proportions admirables qui se rencontrent dans les Colonnes des edifices anciens entre leurs hauteurs, leurs grosseurs & leurs Entre-colonnes ; dont les distances sont si judicieusement compassées, qu'ils ne sçauroient jamais plaire comme ils font, si elles estoient disposées dans d'autres mesures. Je m'estonne, dis-je, qu'ils n'ayent pas veu la difference qu'il y a entre ces restes qui ont l'approbation universelle, & ces bâtimens demi Gothiques ou les Anciens ont couplé des Colonnes ou des Pilastres.

Les plus modestes de nos Architectes ne les ont couplez que pour fortifier les encognures de leurs edifices ; En quoy ils sont aucunement excusables ayant, outre cette raison de la force qu'ils prétendent par ce moyen ajoûter à cette partie du bâtiment qui en a le plus de besoin, celle de l'exemple de l'Antique. Car c'est sur ce fondement que les Architectes de l'Arc de Pole & du Temple de Trevi ont couplé leurs Colonnes ou leurs Pilastres angulaires.

Palladio qui d'ailleurs imite avec beaucoup de soin les belles pratiques des Anciens, s'est aussi servi de Pilastres couplez dans les angles de quelques bâtimens dont il a donné les desseins : Scamozzi a fait la même chose ; Mais ni l'un ny l'autre n'en ont jamais couplé ailleurs qu'aux encognures.

Ainsi j'ay dit que cet usage étoit excusable en quelque maniere, ne voyant pas qu'il fust absolument à suivre ; ces exemples de l'Antique n'ont pas comme je pense assez d'autorité pour leur donner cours. L'arc de Pole ne passe point pour estre sans deffauts, & le Temple de Trevi a des ornemens qui font voir qu'il a esté bâti dans les temps où l'Architecture étoit des-jà fort dechüe.

Pour ce qui est de la force que l'on prétend ajoûter par ce moyen dans les encognures, il me semble que les Anciens qui sçavoient si bien bâtir, n'ont pas cru qu'il fust nécessaire de coupler les Colonnes pour les fortifier ; au moins voyons nous qu'aux bouts

des murs de leurs Temples, qu'ils appellent les murs de la Celle, ils se font toujours contentez ou d'une Colonne ou d'un Pilastre répondant aux Colonnes du Portique & faisant front aux faces du dedans de l'avant-nef & de l'aile. Il ne faut que voir le Portique du Pantheon, ce qui s'est fait au Temple de la Fortune Virile, à celui de la Concorde, à celui d'Antonin & de Faustine, & à tous les autres. Et quand Vitruve enseigne qu'il faut augmenter les Colonnes angulaires d'un Portique de la cinquantième partie de leur diametre, il ne dit pas que ce soit pour les fortifier, mais bien pour les faire paroître égales à celles du milieu, pretendant leur rendre, par cette augmentation, la partie de leur grosseur que le grand air qui les environne nous peut dérober à la veüe.

Nous n'avons donc aucun exemple ou les Anciens ayent jamais couplé les Colonnes de leurs Portiques dans les angles, & bien moins encore dans la file de celles du milieu. Les Colonnes qui sont au dedans du Temple de Bacchus auprès de Rome, quoy que l'Architecture n'en soit pas fort estimée, ne sont pourtant point couplées dans la file du Peristyle, mais bien au dedans & sur l'étendue de chacun des flancs des lunettes dont elles portent les Arcs.

Car c'est un Temple rond qui a dans le milieu une tribune couverte de sa coupole, & un berceau tournant en forme d'aile au tour de ce milieu. Ces deux parties du Temple sont séparées l'une de l'autre par un Periptere diptere ou distique, c'est à dire par deux files de Colonnes portant des Arcs qui forment les Lunettes lesquelles aboutissent de part & d'autre dans les deux voutes; Les retombées de ces Lunettes ont beaucoup de longueur sur leur flanc, & comme elles sont appuyées sur l'entablement du Peristyle double du milieu qui luy sert d'imposte ou de couffinet, l'Architecte a esté obligé de le faire soutenir par deux Colonnes: Ainsi estant posées de deux en deux sur le flanc, elles forment ce periptere distique de deux files de Peristyles ronds, éloignez seulement l'un de l'autre de la grandeur du diametre de la Colonne. Cet entablement est coupé par les bouts sur les deux Colonnes, & les voussoirs des lunettes qui portent dessus comme sur une imposte ont quatre testes dont les deux qui sont sur la longueur de l'entablement font les naissances des lunettes; & des deux autres, l'une rachete le rond de la tribune du milieu, & l'autre rachete le berceau tournant de l'aile. Ainsi l'on ne peut tirer aucune conséquence raisonnable de cet exemple pour autoriser les Colonnes couplées dans les Peristyles, puisque celles-cy ne le font point dans leur file, ou au contraire elles sont éloignées l'une de l'autre de la largeur de l'Arc qui forme les Lunettes, mais elles le font seulement dans la distance qui est entre les deux files.

Pour ce qui est des Pilastres que l'on engage en partie dans les murs, s'ils ne sont, ainsi que quelques uns croient, que les extre-

LI V R E I.
C H A P. X.
Les Anciens n'ont pas crû que les Colonnes couplées fussent nécessaires pour fortifier les encoignures.

Il ny a point d'exemple Antique ou les Colonnes soit couplées dans la file. Les Colonnes du dedans du Temple de Bacchus ne sont point couplées dans la file du Peristyle: mais seulement sur les flancs des lunettes dont elles portent les Arcs.

LIVRE I. mitez des murs, je ne vois point quelle raison l'on peut avoir de
 CHAP. X. les coupler sur les coins ? à moins que l'on ne veuille faire enten-

Il n'y a point de raison de coupler les Pilastres, s'ils ne sont que les bouts des murs.

Le Pilastre angulaire doit repondre au milieu de l'épaisseur du mur de l'aile.

Il y a une Colonne couplée avec un Pilastre dans le portique des ailes du Temple de Trevi pour repondre à l'épaisseur du mur.

dre que les murs auxquels ils repondent sont aussi couplez près à à près au dedans de l'edifice. Car il faut tomber d'accord que les Pilastres angulaires doivent toujours repondre au milieu de l'épaisseur du mur de l'aile ; Ainsi lorsque la largeur du Pilastre est égale à cette épaisseur, il fait front & sur le coin & sur les deux faces du mur : Mais si la largeur est moindre, il laisse des alettes à droite & à gauche, & ne fait front que d'un costé, il faut encore un Pilastre à même distance dans l'autre pour faire front à l'autre face, & le coin de retour est occupé par les deux alettes lesquelles representent la largeur de la pile qui termine les deux murs. Où l'on voit qu'en l'un & en l'autre de ces deux cas un Pilastre couplé près de celui de l'encognure ne peut aucunement servir à la fortifier.

S'il arrive que la Pile qui repond au mur de l'aile ait beaucoup d'épaisseur & que le Pilastre qui y doit être adossé ait si peu de largeur qu'il y paroisse trop petit entre deux aletes ; il seroit en ce cas pardonnable de remplir cette épaisseur par deux Pilastres l'un près de l'autre, à l'exemple du Temple de Trevi dont l'Architecte a couplé une Colonne avec un Pilastre dans les Portiques des ailes, pour les faire repondre à l'épaisseur du mur de l'avant-nef.

CHAPITRE XI.

Suite de la Doctrine des Colonnes couplées.

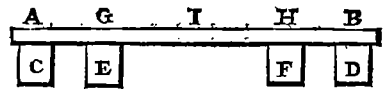
CHAP. XI.

Il n'est pas toujours vrai qu'un architrave soit mieux soutenu de deux Colonnes que d'une.

AU reste quoy que cet usage ait été introduit purement par le hazard, ceux qui s'en servent ont neantmoins cherché des raisons pour l'autoriser ; ils disent donc qu'un architrave est mieux soutenu par deux Colonnes que par une ; Ce qui n'est pas veritable en tout sens & qui merite d'être soigneusement examiné.

Soit donc par exemple une longueur d'architrave AB, soutenue en ses extremités par les deux Colonnes ou pilastres C & D : Il est premierement constant que si entre ces deux extremes vous mettez deux autres Colonnes comme E & F qui diminuent la portée de l'architrave AB & le reduisent à un Entre-Colonne plus étroit comme GH ; cet architrave en ce cas sera mieux soutenu par les quatre Colonnes que par les deux seulement, & qu'il ne se rompra pas si tost dans son milieu I. Mais supposé que le même architrave soit soutenu aux deux points G & H par les Colonnes E & F, si nous venons à y en joindre d'autres en dehors comme C & D en A & B ; je ne vois pas que l'architrave en soit en ce cas beaucoup mieux soutenu par quatre que par deux Colonnes, la portée dans l'Entre-colonne GH étant toujours la même. Et les deux Colon-

Cas où un architrave n'est pas mieux soutenu de quatre Colonnes que de deux.

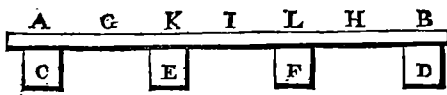


nes

nes ajoutées ne servent à rien, ou si l'on veut qu'elles servent à quelque chose, c'est tout au plus à soutenir la moitié de la partie de l'architrave comme GA ou HB, qui est en dehors de l'Entre-Colonne : Ce qui n'est point considerable. Car en un mot la force ou la foiblesse de l'architrave depend entierement de la longueur par laquelle il n'est point soutenu, c'est à dire de la largeur de l'Entre-colonne. Et il luy est indifferent que ses Entre-colonnes soient faits par des Colonnes ou doubles ou simples.

LIVRE I.
CHAP. XI.
La foiblesse de l'architrave depend de la largeur de l'entre-colonne.

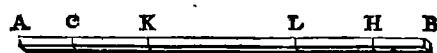
Maintenant si nous voulons nous servir des quatre Colonnes pour soutenir l'architrave AB, il est aisé de comprendre qu'il est bien plus naturel de les disposer en distances égales laissant les deux C & D aux deux extremes A & B, & mettant les deux autres E & F au points K & L,



plustost qu'aux poinçts G & H. Car par ce moyen le poids de tout l'architrave sera bien plus également distribué sur ses appuis, & la portée de l'architrave KL, entre les Colonnes E & F, étant moindre que la longueur GH, il s'en soustiendra beaucoup mieux.

Quatre Colonnes ne soutiennent jamais mieux un architrave que lorsqu'elles sont en distances égales.

Ce qui fait que l'on se trompe si facilement dans cette maniere de raisonner, c'est que l'on voit qu'une piece de bois comme une solive par exemple AB, est portée plus facilement par quatre hommes aux poinçts ACHB, que par deux seulement en quelque endroits qu'ils se mettent. Mais il faut ici prendre garde qu'il y a bien de la difference entre des hommes, qui se haussent & qui se baissent pour chercher l'égalité de leurs charges, & des Colonnes qui sont toujours dans une même rigidité. Car ceux qui portent des fardeaux s'accoutument entre-eux de maniere qu'ils en soustiennent chacun une égale portion ; Ainsi dans le cas present si les deux hommes qui portent en C, & en H se trouvent trop chargés de la grande portée de la solive qui est entre eux, ils ont le soin de se soulager en se baissant afin qu'une partie de leur charge passe sur ceux qui sont en A & en B, lesquels autrement ne porteroient rien du tout. C'est pour le même sujet que lorsqu'ils s'entendent bien, ils placent les plus petits d'entr'eux en C & en H, & les plus grands en A & en B ; ils ne se mettent même jamais en C & en H, qu'ils n'y soient obligez par quelque raison ; Car quand ils sont en liberté de se placer ou ils veulent, vous voyez qu'ils s'en vont naturellement se disposer aux endroits où ils souffrent le moins, c'est à dire aux poinçts A K L B, & où les distances sont égales.



Il y a bien de la difference entre des hommes qui se haussent & baissent pour chercher l'égalité de leurs charges & des Colonnes qui sont toujours dans une même rigidité.

Les hommes qui portent un fardeau vont naturellement chercher les endroits où ils souffrent le moins, quand ils ont la liberté de le faire.

Voicy encore une raison que M^r Peraut rapporte dans ses doctes Commentaires sur Vitruve en faveur des Colonnes couplées des Peristyles, laquelle a beaucoup de subtilité. Il dit qu'outre les cinq especes d'Entre-colonnes qui sont rapportées par Vitruve, on en a inventé une sixième pour satisfaire au goust de nostre Nation qui ayme

Raisons pour les Colonnes couplées.
Les Colonnes couplées sont une sixième espece d'Entre-colonnes Inventées pour satisfaire au goust de nostre Nation qui ayme le jour & les degagemens.

LIVRE I.
CHAP. XI.

Qui met les Colones deux à deux & l'espace de deux Entre-colonnes en un.

A l'imitation du Pseudodiptere d'Hermogene.

On peut l'appeller Pseudosystyle.

Dont on a eu autant de droit d'introduire l'usage qu'Hermogene en a eu pour son Pseudodiptere.

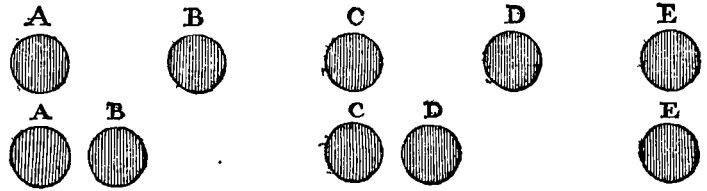
Cette espece a seule les avantages que les autres n'ont que separement, c'est à dire le serrement des Colones estimé des Anciens, & le degagement cherché par les modernes: sans rien ôter de la solidité.

Reponse à ces raisons.

Comme Hermogene a ôté le rang interieur du Diptere pour faire le Pseudodiptere, il faudroit pour le bien imiter, que l'on ôtast une Colonne entre deux autres du Systyle pour en faire un Pseudosystyle.

le jour & les degagemens, quoy qu'en cela il tienne peut-estre un peu du Gothique & qu'il soit fort different du goust des Anciens qui ont toujours estimé les Entre-colonnes serrez. Cette fixieme maniere met donc les Colones deux à deux, & l'espace de deux Entre-colonnes ordinaires en un, comme au Systyle A B C D E; elle ôte la Colonne B pour la joindre aupres de la Colonne A, & la Colonne D pour la placer aupres de la Colonne C; & ainsi

des deux Entre-colonnes elle n'en fait qu'un seul B C. Ce qu'elle fait, dit-il, à l'imitation d'Hermogene qui au rapport



de Vitruve, a ôté le rang des Colones interieures du Diptere pour en faire le Pseudodiptere. Car icy l'on ôte une Colonne du milieu des deux autres dans chaque rang pour la joindre à une de ses voisines. Ce que l'on peut appeller Pseudosystyle ou Aræosystyle.

Qu'il est vray que cecy n'est point authorisé des Anciens, mais qu'il ne nous doit pas estre moins permis d'ajouter à leurs inventions, qu'il à esté permis à Hermogene de changer celles des Architectes qui l'avoient precedé. D'autant plus que cette espece d'Entre-colonnes à seule tous les avantages que les autres n'ont que separement; Car outre la beauté du serrement ou de l'apreté des Colones que les Anciens ont tant estimée, elle a le degagement que les Modernes recherchent, sans rien ôter de la solidité: Car les architraves qui dans les autres especes d'Entrecolonnes ne portent que sur la moitié d'une Colonne portent ici sur la Colonne entiere, outre que les planchers en sont plus forts si les poutres sont doublées comme les Colones.

Voilà à peu près ce que l'on voit dans sa notte sur le deuxieme Chapitre du troisieme Livre de Vitruve, en faveur de cette pratique. Sur quoy me servant de la liberté Academique que nous avons de disputer sur les choses douteuses, je dis premierement que cet exemple d'Hermogene serviroit infiniment à autoriser cet usage, si cet Architecte s'estoit contenté de changer de place le rang interieur des Colones du Diptere & de l'approcher aupres de l'exterieur, sans l'oster entierement, comme il a fait; Car on pourroit, à son imitation, raisonnablement faire changer de place aux Colones du milieu dans chaque rang d'un Systyle & la rapprocher chacune aupres de sa voisine. Mais comme Hermogene, pour faire le Pseudodiptere, ôte absolument le rang interieur du Diptere sans rien ajouter à celui de dehors: il semble que pour faire un Pseudosystyle à son exemple, il faudroit ôter absolument une Colonne entre deux autres du Systyle sans les ajouter à celles qui restent; Car par ce moyen les Colones y demeureroient solitaires comme le rang exterieur dans le Pseudodiptere, & tout le changement du Pseudosystyle se feroit aux Entre-colonnes, comme il ne se fait au Pseu-

dodiptere qu'en la distance qu'il y a entre le rang extérieur & le LIVRE I.
mur de la Celle. Ou l'on voit qu'en toutes manieres il n'y a point CHAP. XI.
de rapport entre l'exemple d'Hermogene & l'usage de coupler les
Colonnes.

Je n'ay rien à dire sur cette amour que l'on attribue à nostre Na-
tion pour le jour & les degagemens, puisqu'on avoie en même
temps qu'il tient encore du Gothique, & qu'il est en cela fort dif-
ferent du goust des Anciens; & sur ce qu'on dit qu'il nous doit
être aussi bien permis d'ajouter aux inventions des Anciens, comme
il a esté permis à Hermogene d'ajouter aux pratiques de ceux qui
l'avoient precedé; je reponds qu'il n'y a rien de plus vray; C'est
sans doute aux Hermogenes de produire hardiment leurs pensées
nouvelles dans tous les siecles, ils sont en droit de corriger les def-
faits des autres, & leurs inventions doivent passer pour regles in-
faillibles à la posterité.

Les Hermogenes
peuvent hardiment
produire leurs pen-
sées nouvelles en
tout temps.

Il est pourtant tres veritable que c'est ce même raisonnement
qui a ouvert la porte de tout temps au dereglement qui se trouve
dans l'Architecture & dans les autres Arts. Nous n'avons presque
point d'Ouvriers qui n'ayent assez bonne opinion d'eux mêmes &
qui ne croient avoir autant de capacité qu'Hermogene; Les Archi-
tectes Goths n'ont rempli leurs edifices de tant d'impertinences, que
parce qu'ils ont cru qu'il leur étoit permis d'ajouter aux inventions
des Grecs & des Romains; Et ces cartouches ridicules, ces grotes-
ques bigearres, & ces ornemens extravagans qui plaisent encore
tant aux Architectes Allemans, joints au grand mepris qu'ils ont
pour les mesures legitimes des parties de l'Architecture, ne vien-
nent que de ce qu'ils sont persuadez qu'ils ont autant de droit de
produire des nouveautez & d'ajouter aux pratiques des Anciens,
que les Anciens ont eü de produire les leurs & d'ajouter à celles
qui avoient esté produites par les Architectes qui les avoient devan-
cés. Ce qui me feroit prononcer hardiment qu'il faut de nécessité
s'assujettir à certaines regles & arreter le caprice, si l'on veut reta-
blir la belle Architecture; Si ce raisonnement n'avoit pas esté traité
plus au long dans un autre lieu.

Mais comme il y
a peu d'Ouvriers
qui ne s'estime au-
tant qu'Hermogene,
il ne faut pas s'eston-
ner si l'on voit de si
beaux fruits de cette
licence.

Il faut de nécessité
s'assujettir à certaines
regles & arreter le
caprice si l'on veut
retablir la belle Ar-
chitecture.

Je reviens au Pseudosystyle qui a, comme on dit, luy seul tous
les avantages que les autres especes d'Entre-colonnes n'ont que se-
parement; Car il a le serrement, ou comme dit Vitruve, l'apreté
des Entre-colonnes que les Anciens ont tant estimée, & les degage-
ments quoy que Gothiques, que les Modernes recherchent. A quoy
j'ajoute seulement qu'il a aussi luy seul tous les desavantages que
les especes, qui sont rebutées par Vitruve, n'ont que separement,
Car il a non seulement les incommoditez des Colonnes ferrées qui
font que Vitruve condamne les Pycnostyles & même les Systyles,
mais il les a d'autant plus grandes que les Colonnes dans le Pseudo-
systyle sont infiniment plus ferrées qu'au Pycnostyle. Et il a encore

Les Colonnes cou-
ples outre le serre-
ment des Entrecou-
lonnes prisé par les
Anciens & les dega-
gemens, quoy que
Gothiques, recher-
chez par les Moder-
nes; ont aussi seules
les des-avantages des
autres especes rebu-
tées par Vitruve.

LIVRE I. les deffauts des Colonnes trop éloignées qui font blamer l'Aræosty-
CHAP. XI. le à Vitruve.

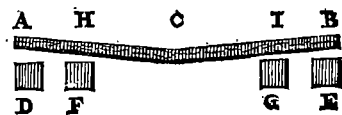
Il est faux de dire
que la solidité n'y est
pas diminuée.

Un architrave de
quelque matiere
qu'il soit plie avant
que de rompre sur
le milieu de l'Entre-
colonne ou il est le
plus chargé.

La plupart des
chapiteaux antiques
sont rompus au droit
des costez interieurs
de leur abaque.

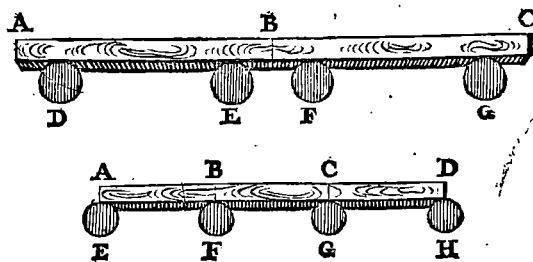
Aux Perystyles à
Colonnes couplées
les bouts des archi-
traves portent à
faux,

Au reste je ne comprends pas bien la force de la raison que l'on apporte pour persuader que la solidité dans les grands intervalles du Pseudostyle n'est pas diminuée parce, dit-on, que dans les autres especes, les architraves ne portent que sur la moitié d'une Colonne, au lieu que dans celle-cy ils portent sur la Colonne entiere. Car j'avois jusqu'icy cru qu'un architrave de quelque matiere qu'il püst estre, devoit plier & s'abaisser tant soit peu avant que de rompre à l'endroit où il se trouvoit plus chargé; c'est à dire sur le milieu du vuide de l'Entre-colonne. Comme si nous supposons que l'architrave d'une seule piece A C B, soutenu sur quatre Colonnes D E F G, ait trop de charge; il m'a toujours semblé qu'ayant a se rompre, ce devoit être vers le milieu C,



supposé la matiere par tout égale, & qu'il devoit s'affaisser en cet endroit, quoy que cela se fist imperceptiblement, avant que d'eclater: Or pour peu qu'il s'abaisse dans le milieu, il est constant qu'il s'eleve par les deux bouts A & B; à moins qu'il ne soit arresté par la trop grande charge; auquel cas il commencera des les points H & I, à s'affaisser c'est à dire sur les coins des Colonnes interieures, lesquels en toutes manieres auront tout le poids de l'architrave à soutenir, & les Colonnes extremes D & E ne porteront rien, ou tout au plus elles ne seront chargées que de la moitié des parties de l'architrave A H & I B. Et je m'estois d'autant plus confirmé dans ce sentiment que dans les Ouvrages antiques la plus part des chapiteaux sont éclatez à l'endroit des costez interieurs de leur abaque. Ce qui m'a toujours fait croire qu'un architrave n'estoit pas moins soutenu portant sur le milieu seulement d'une Colonne que lorsqu'il portoit sur toute sa largeur.

L'on peut dire sur le même sujet que dans les Peristyles à Colonnes doublées les bouts des architraves portent à faux, ce qui est desagreable & contre les regles de la bonne Architecture; Car les deux architraves A B & B C qui portent chacun sur deux Colonnes D E & F G, ont leur joint B dans le milieu de l'entrecolonne E F, où il porte sur le vuide & n'est soutenu de rien. Ce qui n'arrive point aux entrecolonnees ordinaires, où les joints B & C des trois architraves A B, B C, C D, portent sur le milieu des Colonnes F & G.



Je ne crois pas au reste qu'il soit fort necessaire de répondre à ce que l'on ajoute que les planchers sont plus forts si les poutres sont doublées

doublées, comme les Colonnes, apres ce que j'ay dit des architraves, puisque tout le raisonnement que j'ay fait sur leur force se peut appliquer à celle des planchers, dont la solidité depend de la longueur des solives, c'est à dire de la largeur des travées qui sont entre deux poutres, comme celle des architraves depend de la largeur des entrecolonnes; Et comme il est indifferent aux architraves que les entrecolonnes soient terminées par des Colonnes couplées, de même il importe peu pour la solidité des solives que les travées ou les intervalles entre les poutres soient terminez par des poutres doublées.

La solidité des planchers depend de la longueur des solives, c'est à dire de la portée des travées.

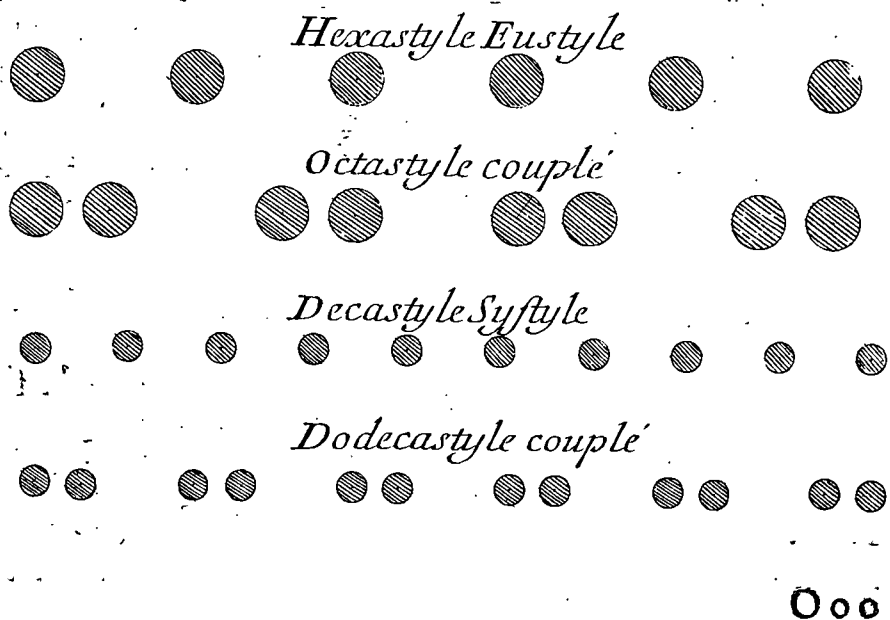
C'est, comme je crois, pour ne pas tomber dans les inconveniens que j'ay rapportez cy-devant, que les Architectes avoient évité jusques icy de faire des Peristyles isolez à Colonnes couplées, car tous ceux que nous voyons sont faits avec des Pilastres ou des Colonnes engagées, afin que les architraves fussent en partie soutenues dans le mur. Il n'y en a qu'un seul au monde, au moins que je sçache, & qui est pourtant tres-considerable. Il s'est fait depuis peu dans Paris, & c'est où l'on dit que l'on a heureusement suivi l'exemple d'Hermogene. Il est pourtant vray que l'on n'y a pas eu toute la confiance que l'on devoit avoir à sa solidité, apres avoir si bien assuré qu'elle n'y estoit point diminuée: Car le fer n'y a point esté épargné pour aider à soutenir & à arrester les architraves dans leur grande portée.

L'on n'avoit point vu jusqu'icy des Peristyles isolez à Colonnes couplées.

Le fer n'a point esté épargné au Peristyle du Louvre.

Mais pour retourner à nôtre sujet, encore que je n'estime pas que l'augmentation de la depense doive arrester un Architecte lorsqu'il s'agit de faire mieux, il me semble néanmoins qu'il y doit faire consideration quand on peut egalement bien faire. Et sur ce propos je diray que c'est augmenter notablement & assez inutilement la depense que de doubler les Colonnes, par le moyen desquelles on ne sçauroit par exemple occuper à moins de huit Colonnes la largeur d'une façade Hexastyle de Vitruve, ny un Decastyle à moins de douze Colonnes, & ainsi du reste.

L'on ne peut occuper une façade Hexastyle de Vitruve à moins de huit Colonnes couplées, ny un Decastyle à moins de douze.



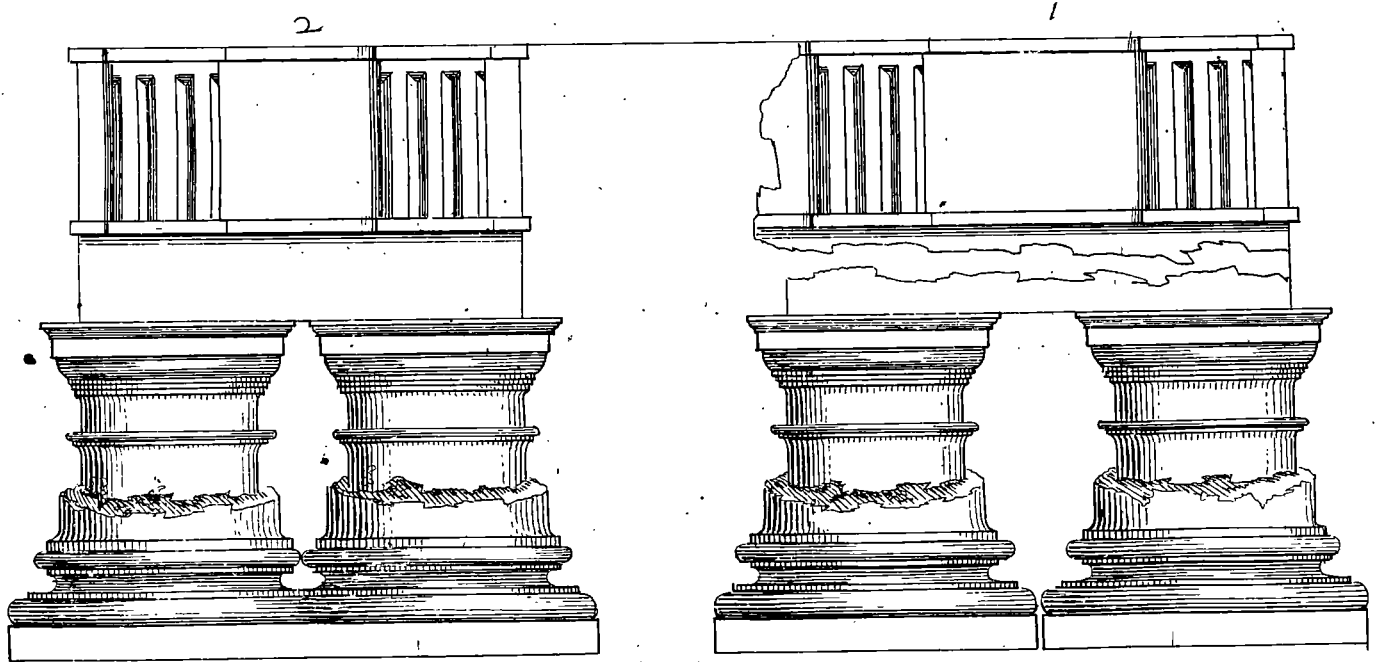
CHAPITRE XII.

Colonnes Doriques couplées.

L'on ne scauroit coupler les Colonnes Doriques sans beaucoup de difficulté.

Où leur metope est plus large que haute, comme au Portail S. Gervais.

AVANT que de sortir de cette matiere sur laquelle je me suis peut-estre déjà trop étendu, il faut que je dise qu'encore que dans la plupart des ordres l'on puisse assez commodement approcher deux Colonnes, pourveu que l'on ait le soin, lorsqu'il y a des modillons, d'en faire quadrer les espaces aux entrecolonnes; Il n'en est pourtant pas de même de l'Ordre Dorique, où l'on ne scauroit doubler les Colonnes sans y trouver beaucoup de difficulté. Car ou il faut que la metope qui est entre les Colonnes couplées soit plus large que haute, ou que les moulures de leurs bases & de leurs chapiteaux se mordent l'une l'autre, ou que l'on tombe dans quelque autre extravagance. Nous avons, comme en la premiere figure, un exemple de cette premiere irregularité au Dorique du Portail de l'Eglise de saint Gervais à Paris fait par M^r de la Brosse, qui à cela près est un des plus beaux morceaux d'Architecture que nous ayons.

Colonnes Doriques couplées

Où les bases & les chapiteaux se mordent comme au Portail des Minimes de la Place Royale.

Les moulures des bases & des chapiteaux, comme en la seconde figure, se mangent aux Pilastres & celles des bases seulement aux Colonnes qui sont au Portail de l'Eglise des PP. Minimes près de la Place Royale à Paris commencé par M^r Mansard. Ce que je rapporte ne pouvant assez m'estonner que de si beaux Genies se soient

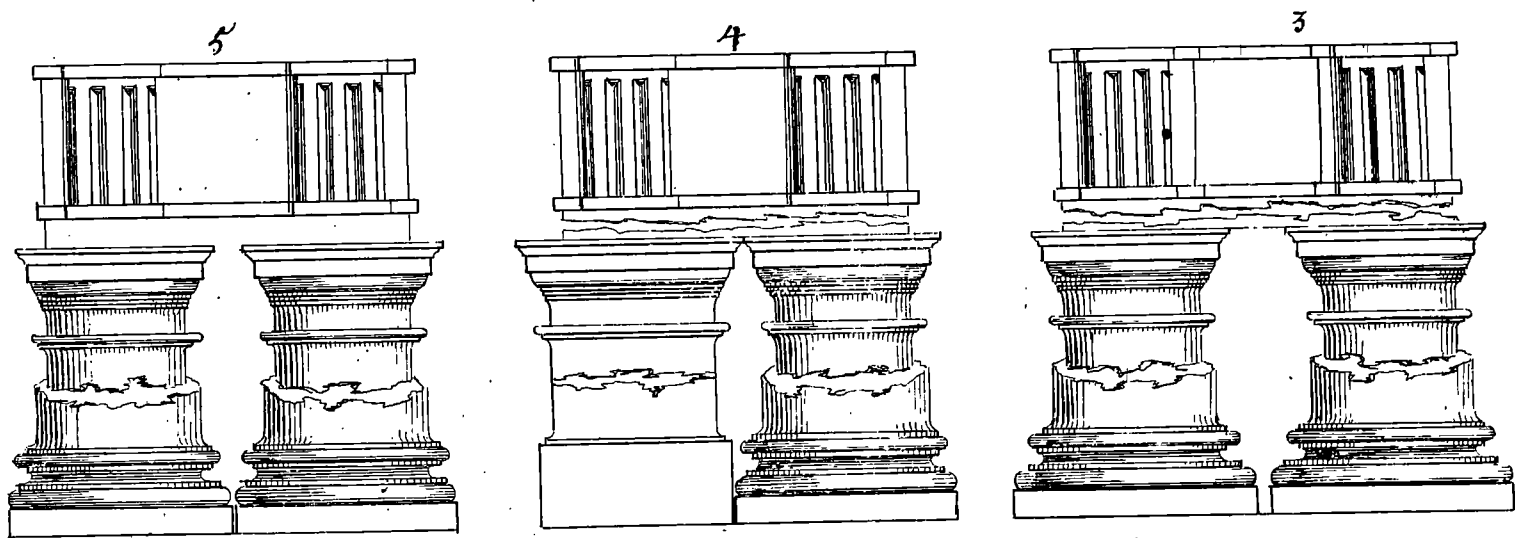
laissez tellement emporter à ce gouſt Gothique de noſtre Nation, LIVRE I.
qu'ils aient mieux aimé faire ces fautes que de s'en départir. J'en CHAP. XII.
pourrois dire autant de Palladio qui a fait la même choſe dans quel-
ques-uns de ſes Bâtimens:

Il y a des Architectes qui pour rendre leur metope quarrée, comme en la troiſième figure, ſans rien alterer aux failles des moulures des baſes & des chapiteaux, font reſſauter en avant-corps des demi-metopes, ainſi que Vitruve les appelle, à côté des triglyphes qui repondent aux Colonnes doublées, ſans prendre garde que ces avantcorps ſur les Colonnes font la figure des teſtes des poutres qui viennent du dedans de l'edifice, & que les triglyphes ſuivant le ſentiment de Vitruve, ſont les teſtes des ſolives qui viennent auſſi du dedans du Bâtiment, & qu'ainſi ils placent dans un même lieu des ſolives au milieu des poutres. Ce qui eſt contre le bon ſens.

Reſſaut en avant-corps des demimetopes, vicieux.

Scamozzi joignant un Pilafre à une Colonne ne donne au Pilafre qu'un ſocle pour toute baſe, comme en la quatrième figure, de

Scamozzi ne donne qu'un Socle à la baſe du Pilafre en arriere corps.



peur que ſ'il lui donnoit des moulures, elles ne mordiffent dans celles de la baſe de la Colonne; Et comme la Colonne eſt en avant-corps ſur le Pilafre, il veut que la demi metope avancée de la Colonne faſſe partie de la metope entiere qui eſt entre les deux, ainſi que nous l'avons remarqué cy-deuant.

Il y en a d'autres enfin, comme en la cinquième figure, qui diminuent proportionnellement la faille des moulures de la baſe, & donnant plus de hauteur & plus de largeur au triglyphe, ils trouvent le moien de faire quadrer le tout en apparence comme en cette manière. Ils donnent à la baſe Attique qu'ils mettent ſous les Colonnes

Diminution proportionnelle de la faille des moulures des baſes, & de la hauteur & largeur des triglyphes & des metopes.

LIVRE I. Doriques à peu près la même saillie que Vitruve donne à la base
 CHAP. XII. Ionique, c'est à dire mod. $\frac{3}{8}$ ou p. $11\frac{1}{4}$ de chaque costé, & p. $\frac{1}{2}$ pour
 separer les deux plinthes couplées, afin d'avoir du milieu d'une
 Colonne à l'autre mod. 2 p. 23. Et comme cet intervalle doit estre
 égal à une metope & à deux demitriglyphes, & que la largeur de
 chaque metope est aussi egale à celle de trois demi-triglyphes, ils
 divisent cet espace de mod. 2 p. 23, qui est du milieu d'une Colonne
 à l'autre, en cinq parties egales, dont ils donnent p. 1 à chaque
 demitriglyphe & p. 3 à la largeur de la metope, puis donnant p. 3 à
 la hauteur du triglyphe la metope devient quarrée, & la hauteur
 du triglyphe est à sa largeur comme 3 à 2. Ces mesures re-
 duites aux parties de nôtre module reviennent à peu près à p. $16\frac{1}{2}$
 pour la largeur de chaque demi-triglyphe, p. 50 pour leur hauteur,
 & autant pour la largeur de la metope; car p. 50 de la metope &
 p. 33 des deux demi-triglyphes font les mêmes mod. 2 p. 23 de la
 distance qui est entre les milieux des Colonnes. Où l'on voit que le
 triglyphe, à qui Vitruve ne donne que mod. 1 de largeur & mod.
 $1\frac{1}{2}$ de hauteur, a icy mod. 1 p. 3 de largeur & mod. $1\frac{1}{3}$ de hauteur;
 & qu'enfin quoique l'on fasse, on ne peut coupler les Colonnes
 Doriques sans deffaut.

Les architraves po-
 sées sur les Colonnes
 couplées qui font
 ressortir en avant-
 corps font contre la
 nature.

Au reste, c'est contre la nature des architraves que d'en mettre
 sur les Colonnes doublées que l'on fait ressortir hors de l'aligne-
 ment du bâtiment, car quoique l'on puisse en quelque maniere ex-
 cuser les ressorts des Colonnes solitaires, dont il y a beaucoup d'exem-
 ples considerables dans l'Antique comme à l'Arc de Severe, à celui
 de Constantin, au Fore de Trajan & ailleurs, parce que les bouts
 des architraves qui portent sur ces Colonnes peuvent estre pris pour
 les testes des poutres qui viennent du dedans; l'on ne peut pas faire
 le même jugement de ceux qui ressortent sur les Colonnes couplées,
 lesquels ne sçauroient représenter que des morceaux de poutres cou-
 pées & inutiles.

Les Colonnes cou-
 plées alterent les
 belles proportions
 des façades en au-
 gmentant excessive-
 ment leur largeur.

J'oublois à dire que l'usage de doubler les Colonnes altere extre-
 mement les belles proportions des edifices, dont elles augmentent
 tellement la largeur, qu'ils en paroissent nains & ecrasés, quel-
 que soin que l'on prenne de les elever ou par des attiques ou au-
 trement. Ces manieres plattes que Vitruve appelle Barices ou Bary-
 cephalas estant absolument contraires au bon goust des Anciens,
 qui estoient, comme dit Vitruve, *gracilioribus modulis delectati*, c'est
 à dire qui prenoient grand plaisir aux manieres *svelte* & degagées;
 Mais je n'en ay que trop dit sur ce sujet.



CHAPITRE XIII.

Conclusion de la doctrine des Entrecolumnes.

IL est icy bon de se souvenir que la pluspart des choses que j'ay expliquées cy-devant sur le sujet des Entrecolumnes, se doit principalement entendre des Colonnes isolées. Car lorsqu'elles sont engagées dans le mur ou de telle sorte que leur architrave y puisse aussi estre aucunement soutenu, l'on peut à l'imitation des Anciens donner beaucoup de largeur aux Entrecolumnes. Nous avons des exemples antiques où les Entrecolumnes ont en largeur quatre, cinq & même quelquefois jusqu'à six diametres de leurs Colonnes; comme au dedans de quelques Temples, aux Tabernacles de la Rotonde, au pourtour interieur des Places publiques, & particulièrement à ce qui nous reste du Fore de Nerva & ailleurs, où les architraves ont peu de saillie, & où ils sont suffisamment soutenus, tant par la longueur des queües des pierres qui les composent & qui sont engagées dans le mur, que par la coupe de ces mêmes pierres qui sont quelquefois taillées en voussoirs ou claveaux sur une platte-bande.

Les regles des Entrecolumnes sont principalement pour les Colonnes isolées.

Grande largeur des Entrecolumnes antiques lorsque les Colonnes sont engagées.

Il est vray que, lorsque les Colonnes sont entierement hors du mur & même lorsqu'elles en sont tant soit peu éloignées, les Anciens ont eu le soin de faire ressauter l'architrave & l'entablement entier hors du mur en forme d'avant-corps sur chaque Colonne, laissant le reste avec peu de saillie sur le mur au droit des Entrecolumnes, où les architraves auroient pû se rompre par trop de portée, s'ils les avoient fait passer d'une Colonne à l'autre sans estre soulagez par le mur.

Resaut de l'entablement en avant-corps sur les Colonnes hors du mur.

Nous avons dit dès le commencement de ce discours, que l'on employoit les Colonnates à mille usages, & que les principales étoient celles des Temples, des Places publiques, des Portiques, des Basiliques, des Palais & autres. Nous avons aussi raisonné sur les différences des Entrecolumnes pour celles des Temples suivant le sentiment de nos Architectes modernes & celui de Vitruve, auquel nous voyons dans les ruines Antiques que les Architectes anciens se sont assez conformez. Car la pluspart des Entrecolumnes qui nous restent d'Ordre Corinthien sont à peu près ou Pycnostyles ou Systyles.

La pluspart des Entrecolumnes qui restent de l'ordre Corinthien sont Pycnostyles ou Systyles.

Où il faut remarquer que dans les façades, les Entrecolumnes du milieu sont ordinairement plus grands que les autres quoique la difference ne soit pas toujours la même, Ainsi qu'on le pourra reconnoître dans quelques exemples que j'ay icy rapportez.

Aux Colonnes du Portique du Pantheon qui est Octastyle Corinthien, les Entrecolumnes sont à peu près Systyles de diam. 2, & celui du milieu un peu moins qu'Eustyle de diam. $2\frac{1}{5}$. A celui de Mars le Vengeur à Catecumene qui est aussi Octastyle Corinthien,

Exemples des Entrecolumnes antiques. Au Pantheon.

A, Catecumene.

Ppp

LIVRE I. les Entrecolonnes sont Pycnostyles de diam. $1\frac{1}{2}$ & celui du milieu
 CHAP. XIII. peu moins que Systyle de diam. 2.

Au Temple de Nerva.
 Au Temple du Soleil au Quirinal.

Il en est de même du Portique du Temple de Nerva hexastyle Corinthien, & de celui du Temple du Soleil ou de Jupiter à *Montecavallo* decastyle pseudodiptere Corinthien, où l'Entrecolonne du milieu est plus grand que les autres de l'espace d'un modillon dans la corniche.

Au Temple d'Antonin & de Faustine.

A celui d'Antonin & Faustine qui est hexastyle prostyle Corinthien les Entrecolonnes sont aussi pycnostyles de diam. $1\frac{1}{2}$, & celui du milieu un peu plus grand c'est à dire de diam. $1\frac{3}{4}$. Ainsi au Portique du Temple de Mars à la Place des Prestres près de la Colonne Antoniane, qui estoit octastyle Corinthien & Pycnostyle, l'Entrecolonne du milieu estoit peu moins que Systyle, c'est à dire de diam. $1\frac{4}{5}$.

A la Place des Prestres.

Au Temple de Vesta.
 Au Temple de la Sybille à Tivoli.
 Aux trois Colonnes à *Campo Vacino*.

Le Temple rond de Vesta qui est maintenant l'Eglise de saint Sebastien près du Tybre, & celui de la Sybille à Tivoli, tous deux peripteres ronds, aussi bien que les trois Colonnes à *Campo Vacino*, ont leurs Entrecolonnes pycnostyles de diam. $1\frac{1}{2}$.

Au Temple de la Fortune Virile.

Au Portique du Temple de la Fortune Virile qui est tetrastyle prostyle Ionique, les Entrecolonnes sont peu differens, car les ordinaires sont peu plus de Systyles ou de diam. $2\frac{1}{8}$, & celui du milieu est Eustyle de diam. $2\frac{1}{4}$. A celui du Temple de la Concorde au pied du Capitole qui est hexastyle prostyle Ionique Composé, les Entrecolonnes ont encore moins de difference, car ceux des costez sont de diam. $1\frac{4}{5}$, & celui du milieu de diam. 2.

Au Temple d'Assise.

Au Portique du Temple d'Assise dans l'Umbrie qui est hexastyle prostyle Corinthien, les Entrecolonnes sont presque égaux, les ordinaires étant de diam. $1\frac{5}{7}$, & celui du milieu qui se trouve justement égal à la hauteur du piedestal, de diam. 2. Où il faut remarquer que l'exemple de ce Portique, où les Colonnes sont sur des piedestaux, est presque l'unique de ceux qui nous restent des Anciens.

Au Portique derriere la Scene du Theatre de Vitruve.
 Deux rangs de Colonnes.

Nous avons encore parlé cy-devant de la disposition des Entrecolonnes dans les Basiliques, & nous avons même dit quelque chose de ceux du Portique que Vitruve ordonne derriere la Scene de son Theatre, où il y a diverses choses à remarquer. Car il y fait faire premierement un Portique double ou à deux allées renfermées du mur de la Scene & de deux rangs de Colonnes. En suite, il veut que les Colonnes de dehors soient Doriques d'une hauteur plus grande à proportion de leur grosseur que celles du même Ordre, dont il a donné les regles ailleurs pour estre employées à la construction des Temples, parce, dit-il, que ce qui se fait aux Temples doit avoir plus de solidité majestueuse que ce qui se fait aux Ouvrages profanes qui peuvent estre plus egayez.

L'exterieur Dorique plus haut que celui des Temples.

L'interieur Corinthien ou Ionique plus haut que l'exterieur d'une cinquieme partie.

De plus il veut que le rang des Colonnes interieures qui est entre celles de dehors & le mur du Theatre, soit d'un ordre different, c'est à dire ou Corinthien ou Ionique, & plus haut d'un cinquieme

que les Doriques exterieures. Il ordonne enfin que les allées du Portique qui font entre les deux rangs des Colonnes, & entre celui du milieu & le mur, ayent chacune leur largeur égale à la hauteur des Colonnes de dehors.

LIVRE I.
CHAP. XIII.
La largeur des allées égale à la hauteur des Colonnes de dehors.

Sur quoy je diray en passant qu'il est assez malaisé de comprendre pour quelle raison il veut que les Colonnes internes soient d'un autre Ordre & plus hautes d'un cinquième que les externes. Quelques uns ont cru que Vitruve donnoit des pedestaux aux unes sans en donner aux autres. Quelques autres avec plus de vraisemblance ont dit que les interieures, soutenant le soffite ou plat-fonds du plancher du Portique, lequel répond ordinairement à la hauteur du larmier de l'entablement exterieur, devoient estre plus hautes que les Colonnes de dehors qui se mettoient au dessous de tout le même entablement.

Les Colonnes du dedans plus hautes que celles du d. hors, parce que celles-ci estoient sur pedestal ou plustost parce que celles de dedans portoient le soffite du Portique qui estoit plus haut que celui de l'architrave du dehors.

Scamozzi auroit eü raison de dire que la largeur des allées de ce Portique entre les Colonnes, que Vitruve fait égale à la longueur des Colonnes de dehors, est trop grande, s'il nous en donnoit des mesures plus justes. Mais comme il s'est contenté de blamer cette pratique de Vitruve, comme il fait de beaucoup d'autres, sans la corriger par quelque chose de mieux; j'estime que l'on s'en peut servir comme d'un usage qui reussit fort bien.

Scamozzi dit que la largeur de ces allées est trop grande sans en donner d'autres mesures.

Je remarque même que les Anciens ont souvent pris la longueur de la Colonne pour une espee de module, c'est à dire pour une mesure certaine, de la largeur des bâtimens; Car nous voyons au Temple de Vesta monoptere pycnostyle Corinthen à present l'Eglise de Saint Sebastien près du Tybre à Rome, que la largeur de la Cella, compris le mur, est justement égale à la hauteur de la Colonne. Qui est à peu près ce que Vitruve ordonne aux Temples monopteres ronds, où il veut que le diametre de la Cella sans le mur, soit égal à la hauteur de la Colonne sur le pedestal.

Les Anciens ont souvent pris la longueur des Colonnes pour mesure.

Au Temple de Vesta la largeur de la Cella est égale à la hauteur de la Colonne.

Aussi bien que le diametre interieur de la Cella aux Monopteres ronds de Vitruve.

Au Pantheon la hauteur des Colonnes inferieures du dedans du Temple est $\frac{1}{4}$ de son diametre interieur, celle des deux ordonnances ensemble en est $\frac{1}{2}$, & le diametre entier est égal à la hauteur interieure du Temple depuis le pavé jusqu'au trou de la coupole.

Au Pantheon.

Au Baptistere de Constantin les Colonnes inferieures qui font la Cella ou la tribune, ont en hauteur les $\frac{3}{4}$ du diametre de la même Cella.

Au Baptistere de Constantin.

Au Temple de la Paix la largeur des Entre-colonnes du flanc ou sont les grands Arcs des Chapelles, est égale à la hauteur de toute l'ordonnance, c'est à dire de la Colonne & de l'entablement, & celles des autres Entre-colonnes qui font la largeur de la Cella est égale à la hauteur de la Colonne & de l'architrave ensemble.

Au Temple de la Paix.

LIVRE I. Au Temple de Nerva les Colonnes interieures estoient de 15 pieds
CHAP. XIII. & la largeur de la Celle entre les Colonnes estoit de 45 pieds,

Au Temple de Nerva.

Les Anciens donnent le tiers de la largeur du Temple à la hauteur de la Colonne.

Aux Temples Toscans & aux Basiliques de Vitruve, la Colonne est égale à la largeur des Portiques, c'est à dire au tiers de l'espace du milieu.

Aussi bien que celles de l'*impluvium*.

c'est à dire que cette largeur de la Celle estoit triple de la hauteur des Colonnes, conformément à ce que Pline rapporte au vingt-troisième Chapitre de son trente-sixième Livre, que les Anciens avoient accoustumé de donner à la hauteur des Colonnes le tiers de la largeur du Temple. Ce que Vitruve ordonne à ses Temples Toscans & dans ses Basiliques, où la Colonne doit, dit-il, estre égale à la largeur du Portique, & celle-ci égale au tiers de l'espace du milieu. Il dit de plus que les Colonnes qui sont au Peristyle de cette partie de la Maison des Romains qu'ils appelloient *impluvium*, doivent estre égales à la largeur du Portique, & que leurs Entre-colonnes ne doivent pas avoir plus de quatre diametres en leur largeur ny moins de trois.

A la Place de devant le Temple d'Antonin & Faustine les Colonnes avoient le quart de la largeur.

Dans la place qui estoit au devant du Temple d'Antonin & de Faustine, les Colonnes avoient en hauteur le quart de la largeur de la place entre les Colonnes, & toute la hauteur de l'ordonnance compris l'Atique estoit $\frac{3}{8}$ de la même largeur.

A la Basilique de Fano elles ont les cinq sixièmes de la largeur.

Dans la construction du Theatre de Vitruve, les Colonnes ont le quart du diametre de l'Orchestre.

Vitruve dans la Basilique de Fano fait la hauteur de ses grandes Colonnes égale à $\frac{5}{6}$ de la largeur de la Basilique, & celle des Pilastrs adossés aux Colonnes égale à la largeur des Portiques. Et dans la construction du Theatre il veut que les Colonnes qui font l'ornement de la Scene ayent pour leur hauteur au dessus de l'appuy du piedestal le quart du diametre de l'Orchestre, & mille autres exemples de cette nature.

CHAPITRE XIV.

Conclusion de la Doctrine des Colonnates.

CHAP. XIV.

Divers usages des Portiques des Anciens.

Pour se promener à l'ombre ou demeurer à couvert pendant la pluie.

Nous avons perdu l'usage de la plupart des Portiques des Anciens qui les faisoient amples & grands & en plusieurs endroits des Villes pour la commodité publique. Ainsi outre ces grands Porches ou avant-nefs qu'ils mettoient au devant & même au derriere de leurs Temples: Ces peristyles monopteres, dipteres, pseudodipteres &c. dont ils les environnoient, servoient principalement à se promener à l'ombre ou demeurer à couvert pendant la pluie.

C'est pour la même raison qu'ils en mettoient de fort amples à l'entour des Theatres pour recevoir commodement le peuple à couvert, lorsque la pluie les surprenoit pendant les jeux. Ces grands Portiques de Pompée, de Livius, de Porcius & tant d'autres à Rome, c'est à dire ces grands espaces à deux, à trois, à quatre rangs de Colonnes, que l'on appelloit Distiques Tristiques, Tetrastiques

Tétrastiques, &c. servoient au public pour negocier & parler d'affaires ou pour s'y divertir à l'ombre & à couvert ; L'on dit que l'Empereur Galienus en avoit fait commencer un Pentastique ou à cinq files de Colonnes qui devoit estre continué depuis la Porte *Flaminia* jusqu'au Pont *Milvius* c'est à dire depuis la Porte *Del Popolo* jusqu'à *Pontemole*. Celuy dont on voit encore quelque reste au dessus du Palais Farnese que l'on appelle maintenant *Cacabario* & que l'on a cru estre celuy de Pompée estoit Hexastique à six files de quatorze rangs chacune.

Pour negocier & parler d'affaires.
Portique Pentastique depuis la porte *Del Popolo* jusqu'à *Pontemole*.
Portique Hexastique de Pompée.

Il y en avoit encore de plus grands en Grece ; & Serlio nous donne le dessein d'un Decastiche carré c'est à dire de cent Colonnes à dix de front & autant par les costez. Tous les Auteurs disent merveilles de ce Portique Perfique à Sparte, & de cet autre à Athenes que l'on appelloit *Stoa Poécile* c'est à dire le Portique peint, qui estoit rempli de peintures des plus excellens Maistres. C'est ce Portique qui a donné le nom à la secte des Stoïciens la plus grande & la plus renommée de tous les Philosophes de l'antiquité.

Portique en Grece
Decastiche de cent Colonnes.
Portique Perfique à Sparte.

στοὰ ποιήλην ;
à Athenes.

Les marchez ou Places publiques des Grecs étoient ordinairement carrées & environnées de Portiques doubles avec quantité de Colonnes de marbre, dont les Entre-colonnes étoient assez ferrés. Celles des Romains au contraire estoient d'une figure plus longue que large & elles n'avoient à l'entour qu'un Portique simple dont les Entre-colonnes estoient fort ouverts, parce que l'on donnoit souvent dans ces Places des divertissemens au peuple par des combats de Gladiateurs, par des chasses de bestes furieuses & par d'autres.

Marchez ou Places publiques des Grecs estoient carrées à portiques doubles avec les Entrecolonnes ferrés.
Celles des Romains plus longues que larges à Portiques simples avec les Entrecolonnes fort ouverts.

Ces Portiques autour des Places publiques estoient à peu près comme ceux de la Place Royale à Paris ; Il y a même des Villes en Italie & en France comme Padoüe & la Rochelle, qui ont de ces Portiques dans toutes leurs rues, où l'on peut aller à couvert en toutes sortes de temps.

Portiques autour de la Place Royale ; à Padoüe, à la Rochelle.

Les Basiliques des Romains avoient des Portiques simples ou doubles à droite & à gauche d'où sont venus les ailes simples ou doubles de nos Eglises qui sont pour la plupart bâties comme les Basiliques des Anciens. Outre les Portiques à l'entour des Theattes il y en avoit encore d'autres en dedans, comme ceux que Vitruve appelle *Versuras*, qui passoient à droite & à gauche des bouts de la Scene aux cornes du Theatre, & ceux encore qui estoient sur le haut de tout, ou la populace la moins considerée se plaçoit pour voir les jeux.

Nos Eglises sont comme les Basiliques des Anciens.

Portiques autour des Theatres.

L'on en voioit en plusieurs endroits des maisons non seulement des Princes & des grands Seigneurs, qui en avoient dans leurs Thermes d'aussi grands que les Portiques publics, mais même dans celles des particuliers ; C'est ainsi que l'on peut appeller les ailes de l'*Attrium*

LIVRE I. & le Peristyle de *l'impluvium* ; qui faisoit dans ces edifices un effect
 CHAP. XIV. assez semblable à celui des Cloistres des maisons religieuses qui en-

Portiques aux mai-
 sons des particuliers,
 aux ailes de l'*Atrium*
 au Peristyle de l'*Im-
 pluvium*, comme les
 Cloistres des Reli-
 gieux.

Portique à la Rho-
 dienne.

Portique rond de-
 crit dans les lettres de
 Pline le jeune.

Les Colonnates
 Polyistiques doivent
 estre en ligne droite,
 ni ronds ni a pans.

Mauvais effect de la
 Colonnate de Saint
 Pierre.

vironnent un espace decouvert que les Romains appelloient *Implu-
 vium*, & les Italiens *Cortile*. Où il y a cela de remarquable dans
 Vitruve que lorsque ces Peristyles estoient quarrés, l'on pouvoit
 élever le costé qui regardoit le Septentrion plus haut que les trois
 autres costez ; Ce qui s'appelloit un Portique à la Rhodienne, par-
 ce, peut-estre, que l'on s'estoit premierement servi de cette maniere
 dans l'isle de Rhodes.

On donnoit à ces Peristyles telles figures que l'on vouloit ou quar-
 rée ou en quarré long, & en octogone ou à divers pans, suivant le
 genie de l'Architecte, quelque fois même on les faisoit ronds, comme
 estoit le Portique de la maison de campagne dont Pline le jeune
 fait une si agreable description dans ses Epitres, ou le Portique avoit,
 dit-il, la figure de la lettre O.

Je ne sortirois jamais de cette matiere si je voulois entrer dans
 un plus grand détail de la figure & de la grandeur des Portiques, je
 me contenteray seulement de dire que pour voir agreablement la
 suite des Colonnes dans les Peristyles ou Colonnates Polyistiques,
 c'est à dire qui ont plus d'une file, il est bon de les faire en ligne
 droite & sans retour. Ce qui fait que je ne voudrois pas conseiller
 de les faire ni rondes ny à pans sans grande necessité, parce que ces
 figures ne permettent pas que la veüe jouisse tout à la fois de la
 beauté de l'arrangement des Colonnes qui, sont interrompües par
 le concours de celles qui sortent de leur alignement droit. Nous en
 avons un grand exemple à la Colonnate de la place de Saint Pierre
 de Rome qui est de figure ronde tetraistiques ou à quatre files de
 Colonnes sur divers centres, laquelle ne paroist au dedans qu'un
 amas informe de Colonnes sans arrangement qui puisse donner de
 la satisfaction à la veüe. Il n'y a que les seuls centres de la
 rondeur d'ou l'on puisse decouvrir une partie des rangs des Colon-
 nes avec quelque ordre, Car c'est à ces points ou ils aboutissent ;
 Mais cela fait d'aillicurs un autre assez mechant effect : Car par ce
 moyen les grosseurs des Colonnes sont inégales aussi bien que les
 largeurs des bases & des chapiteaux, & celles des Entre-colonnes
 qui vont en s'augmentant à mesures qu'elles s'éloignent de leurs cen-
 tres. Ce qui est desagreceable.



LIVRE SECON D.

DE LA PROPORTION DES COLONNES
que l'on met les unes sur les autres.

CHAPITRE PREMIER.

De la suite des Ordres d'Architecture.

A première & la principale des regles qui se doivent observer lorsque l'on met des Colonnes dans des estages differens l'une sur l'autre , c'est que les plus fortes soient toujours au dessous des plus deliées , soit qu'elles soient de même Ordre ou d'Ordres differens.

Les Colonnes plus fortes doivent être au dessous des plus deliées.

Et comme tous les Architectes sont d'accord que l'Ordre Toscan est le plus fort & le plus massif de tous , le Dorique ensuite , puis l'Ionique , & enfin le Corinthien ou le Composé , suivant les epitetes que quelques-uns leur ont données , sçavoir le Massif à l'Ordre Toscan , la Force à l'Ordre Dorique , la Gravité à l'Ordre Ionique , la Gentillesse au Composé & la Delicatesse a l'Ordre Corinthien ; il est aisé de juger qu'ayant à mettre quelques-uns de ces Ordres ensemble , il est necessaire que le Toscan soit au dessous de tous , le Dorique sous l'Ionique & sous les autres , comme l'Ionique sous le Composé & le Corinthien , pour ne pas tomber dans la faute de Sangallo Architecte de la façade du Palais Farneze à Rome qui a mis des Colonnes Corinthiennes à des fenestres qui sont au dessous d'autres fenestres où il y a des Colonnes Ioniques.

Toscan massif , Dorique fort , Ionique grave , Composé gentil , Corinthien delicat.

Le Toscan doit être au dessous de tous , puis le Dorique , puis l'Ionique.

Mauvais effet des fenestres d'Ordre Corinthien sous d'autres d'Ordre Ionique au Palais Farneze.

Scamozzi met le Composé sous le Corinthien.

Je n'ay pas voulu dire que l'on devoit toujours mettre l'Ordre Corinthien sous le Composé pour les raisons que Scamozzi en rapporte , lequel veut tout le contraire ainsi que nous l'avons dit plusieurs fois , & parce que je n'ay jamais vû dans les Ouvrages antiques que l'Ordre Composé ait esté mélé avec aucun des autres Ordres. Nous avons au contraire plusieurs exemples considerables qui ont un Ordre Corinthien sur un autre Corinthien , comme au dedans & même au dehors de la Rotonde , au Settizone , aux deux derniers Ordres du Colizée , aux trois Ordres du Theatre de Statilius Taurus près des murs de Rome , aux deux Ordres du Theatre de Pole en Dalmatie , aux deux Ordres du Portique de la Scene du même Theatre , & ailleurs ; ou même deux Ordres Composez l'un sur l'autre , comme au Baptême de Constantin , au Temple de Bacchus &c.

L'Ordre Composé n'est point mélé avec les autres dans les Ouvrages antiques.

Exemples de Colonnes Corinthiennes sur des Corinthiennes.

Et des Composees sur des Composees.

Quoique le dernier Ordre du Colizée ait le chapiteau purement

LIVRE II.
CHAP. I.

Dernier Ordre du Colizée pris pour Composé par quelques Architectes à cause de ses irregularitez quoique les chapiteaux soient Corinthiens Il est fort different de celuy, dont nous avons donné les regles pour cinquième Ordre.

Exemples de Cariatides sur le Corinthien.

Le second Ordre du dedans de la Rotonde n'a point la beauté du reste.

Ionique sous un Dorique au Theatre de Marcellus. Dorique, Ionique & deux Corinthiens au Colizée. Corinthien sur un Dorique au Portique de Pompée. Trois rustiques Doriques aux Theatres de Verone & de Pole.

Les Modernes ont estably le cinquième Ordre avec beaucoup de prudence, qui ne passoit parmi les Anciens que pour licence.

Il peut estre legitimement mis sur le Corinthien.

Corinthien, il est vray néanmoins qu'il a de si grandes irregularitez dans son entablement que quelques-uns de nos Architectes ne l'ont pas voulu appeller Corinthien, & croyans que tout ce qui n'est point conforme aux regles de Vitruve est de l'invention des Romains, & partant Italique ou Composé, ils ont par cette raison donné le nom d'Ordre Composé à ce dernier Ordre du Colizée, qui se devoit par consequent mettre au dessus du Corinthien. Mais ce Composé du quatrième Ordre du Colizée est fort different de celuy qui porte le même nom parmy nous, & l'on ne peut point tirer de consequence raisonnable de l'un à l'autre.

Les Anciens ont même posé quelquefois des Cariatides au dessus du Corinthien, comme on en voyoit il y a peu de temps à ce bâtiment auguste que l'on appelloit les Piliers Tuteles à Bordeaux, & qui a esté détruit depuis peu, parce qu'il estoit trop proche du Château Trompette, & comme il y en avoit autrefois dans le Pantheon au rapport de Pline; lesquelles estoient sans doute à la place du second Ordre du dedans, qui a trop de deffauts pour avoir esté destiné d'abord dans cette forme par l'architecte du tout. Ces Pilastres qui ne sont pas tous à plomb sur les Colonnes de dessous, & qui sont estropiez par les ouvertures qui donnent du jour aux Chapelles, & ces ornemens demi Gothiques de differentes couleurs, dont ils sont accompagnez: ne sont pas du goust du reste & font voir que cela a esté fait dans d'autre temps, apres peut-estre que les Cariatides en ont esté enlevées.

Le Theatre de Marcellus a un Dorique sous un Ionique; Le Colizée a un Dorique, un Ionique & deux Corinthiens; Le Portique de Pompée appellé presentement *Cacabario* avoit un Corinthien sur un Dorique; Les Arenes de Verone ont trois rustiques l'un sur l'autre dont les Pilastres sont de proportion Dorique; Celles de Pole en ont autant avec des Pilastres du même ordre; qui sont des exemples suffisans pour faire voir quelle a esté la pratique des Anciens sur ce sujet.

Ce n'est pas que je veuille condamner ce qui s'est fait dans plusieurs des plus considerables bâtimens modernes, où l'on voit des Colonnes de l'Ordre Composé au dessus du Corinthien, & quelques-unes même au dessus de l'Ionique. L'on peut dire au contraire que les Architectes en ont usé avec beaucoup de prudence apres avoir estably parmi nous ce cinquième ordre d'Architecture qui n'avoit point esté connu des Anciens, & dont les exemples n'avoient passé parmi eux que pour des irregularitez & des licences; il estoit donc tres-raisonnable que dans les edifices où l'on a voulu mettre des ordres differens l'on se servist, au dessus des quatre que les Anciens ont mis en œuvre, de ce cinquième, dans lequel on a crû pouvoir assembler tout ce qu'il y avoit de delicat & de beau dans tous les autres.

CHAPITRE

CHAPITRE II.

De l'Ordre François.

LA question est maintenant de sçavoir de quel Ordre on pourroit faire une Ordonnance que l'on voudroit élever au dessus d'un Ordre Composé, & s'il ne seroit pas à propos d'en chercher & d'en inventer un nouveau pour en faire un sixième Ordre, qui eust au dessus du cinquième les mêmes avantages en délicatesse & en graces, que l'on pretend que le Composé a sur les quatre autres. Sur quoy je dis qu'il seroit à souhaiter que l'on püst encherir sur les exemples que les Anciens nous ont laissez, & que nous pussions découvrir des beautez nouvelles dans l'Architecture. L'on ne sçauroit assez louer la pensée de ceux qui s'y appliquent, quoique jusqu'à present il ne paroisse pas que l'on y ait réussi. Car bien que l'on ait employé le nom du Roy pour inviter les plus habiles Hommes de nôtre siecle de travailler à la recherche de ce sixième Ordre, que l'on devoit appeller l'*Ordre François*; & que l'on ait proposé des Prix de grande valeur pour ceux qui produiroient quelque pensée qui meritoit de porter un nom si glorieux: Je ne sçay néanmoins par quel malheur il est arrivé que d'un million de differens desseins qui ont esté envoyez pour ce sujet de toutes parts, tant du dedans que du dehors du Royaume, la plus grande partie n'est remplie que d'extravagances & de chimeres Gothiques ou de fades allusions, & l'autre qui semble la plus tolerable peut estre renfermée dans l'étendue de cet Ordre d'Architecture, que l'on doit appeller proprement l'Ordre Composé indefini ou Italique, qui comprend tout ce que l'on trouve dans les exemples Antiques qui n'est pas entierement conforme aux quatre Ordres dont Vitruve nous a donné des regles, & dont le Composé que les Architectes modernes ont pris pour le cinquième Ordre d'Architecture, n'est qu'une espece.

Il me semble néanmoins qu'en attendant que quelque heureux Genie ait pleinement satisfait aux souhaits publics, l'on peut sur un Ordre Composé placer un autre Composé par la même raison que les Anciens n'ont point fait de difficulté de mettre un Corinthien sur un autre. Il ne seroit peut-estre pas mal à propos d'y mettre des Cariatides ou des Persans ainsi que les Anciens ont fait sur le Corinthien, parce que ne faisant point d'Ordre particulier, il semble qu'ils peuvent l'un & l'autre convenir à tous les Ordres.

Ces différentes pensées que l'on peut avoir pour l'Ordre Composé ou Italique indefini peuvent estre aussi placées sur nostre cin-

Sçavoir de quel Ordre seroit l'Ordonnance à mettre sur un Composé.

Il seroit à souhaiter que l'on püst découvrir des beautez nouvelles pour un sixième Ordre.

Le soin que l'on a pris d'inviter tous les Architectes à cette recherche & de leur proposer des Prix de grande valeur n'a pas eu le succes que l'on en attendoit.

Un Composé peut estre mis sur un autre Composé.

Ou des Cariatides ou des Persans qui peuvent convenir à tous les Ordres.

L'on peut introduire des nouveautez dans le detail de l'Ordre Composé, pourveu qu'il n'y ait rien d'extravagant.

LIVRE II.
CHAP. II.

Il y a plusieurs choses dans l'Antique qui ne sont point à imiter.

L'on peut changer quelque chose aux pensées Romaines, comme les Romains ont changé aux pensées des Grecs; pourveu que l'on demeure, comme ils ont fait, dans les bornes des regles generales.

Les bigarreries que le Chevalier Borromine a introduites dans le detail des parties de ses Ouvrages, en corrompent la beauté de l'invention.

quième Ordre, pourveu qu'elles ne soient pas extravagantes; & je ne suis pas du sentiment de ceux qui ne veulent rien souffrir dans l'Architecture dont on n'ait quelque exemple dans les Ouvrages antiques: je sçay au contraire qu'il y a beaucoup de choses dans les bâtimens des Anciens, dont je ne voudrois jamais conseiller l'usage. Et je suis persuadé que sur le sujet de l'Ordre Composé, nous n'avons pas moins de droit de changer les pensées Romaines, que les Romains en ont eü d'alterer celles qu'ils avoient reçues des Architectes Grecs; pourveu, comme j'ay dit, que l'on ne s'égaré point, & que l'on ne sorte point de certaines regles generales dans lesquelles ils ont toujours renfermé leurs inventions, conservant la belle proportion de la hauteur & de la grosseur des Colonnes, des bases, des chapiteaux, des entablemens, des pedestaux, & des frontons; aussi bien que le nombre, l'ordre & la situation de leurs parties principales. Car nous voyons que la plupart des choses qu'ils ont ajoutées ou changées ne sont pas essentielles à la beauté de l'Architecture, & n'en alterent point les mesures legitimes.

Sur tout je ne voudrois pas comme le Borromine à Rome renverser des bases, tourner des volutes à l'envers, & introduire mille autres bigarreries qui corrompent la beauté des edifices qu'il a construits, lesquels à cela près sont pour la plupart d'une invention & d'une disposition admirable; ny faire comme l'Architecte qui a commencé l'Eglise des PP. Theatins à Paris, qui voulant suivre l'exemple du Borromine a choisi ce qu'il y avoit de plus extravagant dans ses pratiques.

CHAPITRE III.

En quelle maniere les axes des Colonnes qui sont l'une sur l'autre doivent estre à plomb.

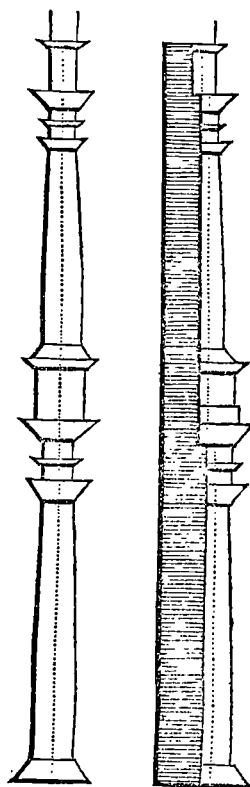
CHAP. III.

Les axes des Colonnes mises l'une sur l'autre doivent se repondre droit & dans un même plan à plomb,

Ils doivent estre à plomb l'un sur l'autre aux Colonnes isolées & aux adossées aux murs sans talu.

LA seconde regle qui se doit indispensablement observer aux Colonnes que l'on met les unes sur les autres, est que les axes de celles qui se repondent, soient toujours au droit l'un de l'autre & dans un même plan qui soit à plomb. Ce qui se peut entendre en deux manieres, car ou les Colonnes sont tellement au droit l'une de l'autre que leurs axes ne font qu'une même ligne perpendiculaire à l'horizon: auquel cas on peut dire que les Colonnes sont en tout sens à plomb l'une sur l'autre, ce qui arrive toujours aux Colonnes isolées & à celles qui sont adossées à des murs qui n'ont point de frist; Mais à celles qui sont engagées dans des murs qui ont du talu ou du frist c'est à dire qui n'y sont point à plomb par dehors mais qui sont panchez ou faits avec des retraites vers le dedans, les Colonnes

superieures peuvent estre aussi plus reculées vers le dedans de l'edifice que celles de dessous ; Ce qui se connoist bien lorsqu'on les considere par le flanc où elles paroissent disposées les unes sur les autres comme par degrez qui se retirent de bas en haut vers le dedans en forme de Pyramide ; au lieu qu'à les regarder de front on n'y voit point cette difference à cause que leurs axes sont dans un meme plan qui est à plomb. Les Colonnes des quatre Ordres du Colisée sont bâties de cette maniere, aussi bien que les deux du Theatre de Marcellus ; mais le deffaut n'y est pas sensible à cause de la rondeur de l'edifice qui empesche que l'on ne le voie pas comme on feroit s'il estoit sur un alignement droit.



Aux edifices qui ont du talu, les Colonnes peuvent estre reculées par retraïtes en dedans, comme au Colisée, au Theatre de Marcellus, &c.

Ce qui ne se peut pas bien remarquer à cause de la rondeur de l'Edifice.

CHAPITRE IV.

La proportion de la hauteur des Colonnes de differens estages.

AU reste il faut remarquer que les Colonnes peuvent estre considerées en deux manieres lorsqu'on à dessein de les mettre l'une sur l'autre, car ou elles sont entièrement isolées, en sorte que les architraves n'ayent point d'autre soutien que les Colonnes, ou bien elles sont adossées ou engagées dans des corps de piles ou de murs, parce que les proportions sont fort differentes dans chacune de ces especes.

CHAP. IV.

Les proportions des Colonnes sont differentes lorsqu'elles sont isolées, ou adossées ou engagées.

CHAPITRE V.

Quand les Colonnes sont Isolées.

POUR la première, c'est à dire lorsque les Colonnes sont entièrement Isolées, & lors qu'elles portent entièrement le poids des entablemens, il faut se souvenir de la regle generale de Vitruve qui veut que les Colonnes du second Ordre soient toujours un quart moindres que celles du premier, & celles du troisième un quart moindres que celles du second ; parce, dit-il, qu'il est juste que ce qui porte soit plus fort que ce qui doit estre porté, & parce que les Colonnes doivent imiter la nature des arbres, qui ont plus de grosseur plus ils sont prés de leur racine, & qui en ont toujours moins à mesure qu'ils croissent en hauteur.

CHAP. V.

Aux Colonnes Isolées, celle de dessus doivent estre un quart moindres que celle de dessous à l'imitation des arbres.

LIVRE II.
CHAP. V.

C'est ainsi qu'il l'ordonne en tous les endroits où il met des Colonnes les unes sur les autres, comme à celles du second Ordre du Fore ou Place publique des Romains, à celles de la Basilique, aux trois Ordres de la Scene de son Theatre, & à celles de la Sale Egyptienne, qui tous font des exemples où les Colonnes sont entièrement Isolées.

Exemples de l'Antique.

Les Colonnes du milieu du Sertizone avoient les cinq sixièmes de celles de dessous.

Ce que nous avons de reste dans l'Antique ne s'éloigne pas de cette proportion ; Car les Colonnes du second Ordre du Portique de la Scene qui est au Theatre de Pole en Dalmatie, où nous avons dit que les deux Ordres estoient Corinthiens, sont les trois quarts de celles de dessous ; Celles du troisième Ordre du Sertizone de Severe estoient aussi les trois quarts de celles du second Ordre : Mais celles du second Ordre estoient plus hautes à l'égard de celles du premier ; Car celles cy ne surpassoient les Colonnes du milieu que d'une sixième partie, c'est à dire que la hauteur des Colonnes de dessous estoit à celles des Colonnes du milieu comme 6 à 5.

Dans le milieu de ce Temple octogone qui est près de Saint Jean de Latran à Rome & que l'on appelle le Baptistere de Constantin, il y a une Celle ou Tribune fermée de deux Ordres de huit Colonnes chacune, dont les inferieures, comme nous avons dit, ont de hauteur les $\frac{3}{4}$ du diametre de la Celle de la Tribune, celles de dessus sont aussi les $\frac{3}{4}$ de celles de dessous conformément à la regle de Virruve.

Palladio suit la regle de Virruve.

Palladio dans le dessein qu'il a fait de cette partie de la Maison des Romains qu'ils appelloient *Atrium* ou plustost *Carvadium testudinatum*, comme qui diroit une court ou un vestibule vouté à plein ceintre, a mis deux Ordres de Colonnes l'un sur l'autre au Peristyle ou Cortile, dont le premier est Ionique & l'autre Corinthien, & les Colonnes de ce dernier ne sont que les $\frac{3}{4}$ des Ioniques comme Vitruve l'ordonne. Il en fait autant aux Colonnes du Peristyle ou Cortile dans le dessein de la même partie du bâtiment des Romains appelé comme il dit *Atrium* ou plustost *Carvadium Tuscanicum*, c'est à dire la court ou le vestibule Toscan. Il est vray qu'à celles du Cortile d'une maison qu'il a fait bâtir à Veronne pour les Contes de la Torre, les Colonnes Ioniques de dessous sont à celles de dessus qui sont Corinthiennes comme 5 à 4.

Hormis à la Maison des Contes de la Torre où les Colonnes de dessus sont à celles de dessous comme 4 à 5.

Dans les desseins de Scamozzi les Colonnes de dessus sont aux autres dans la même proportion de 4 à 5.

Nous avons peu d'exemples où Scamozzi ait mis des Colonnes Isolées les unes sur les autres ; Il n'y a qu'au Portique de la façade dans le dessein qu'il a fait de la Maison des Romains, où il a mis un Ordre Ionique sur un Dorique, au Cortile ou Peristyle de la même Maison où il a fait la même chose, & à celui de l'appartement des Hommes appelé *Andronites* dans la Maison des Grecs où les Colonnes de dessous sont Ioniques & celles de dessus Corinthiennes. Et en tous ces exemples les Colonnes de dessus sont les $\frac{4}{5}$ de celles de dessous.

Nous

Nous pouvons icy remarquer en passant sur le sujet des Péristy- les Isolez que dans les exemples de l'Antique que nous avons , il ne paroist pas qu'ils ayent posé des Colonnes Isolées dans des seconds étages , à moins qu'il n'y en eust d'autres aussi Isolées dans les premiers ; Ceux même que l'on voit dans les bâtimens Modernes sont tres rares.

L I V R E I I.

C H A P. V.

Lon ne voit point de Colonnes Antiques Isolées dans des seconds étages s'il n'y en a d'Isolées dans le premier.

C H A P I T R E V I.

Lorsque les Colonnes ne sont pas Isolées.

VITRUVÉ ne dit rien de la proportion des Colonnes qui ne sont point Isolées, si ce n'est en celles des Colonnes superieures de la Sale Egyptienne, ou comme il dit qu'il faut qu'il y ait des fenestres dans les espaces de leurs Entre-colonnes, il semble qu'il entende que les Colonnes soient engagées en quelque maniere ou adossées contre le mur dans lequel il veut que les fenestres soient percées ; Il dit pourtant, comme par tout ailleurs, qu'il faut que ces Colonnes de dessus n'ayent pour hauteur que les $\frac{3}{4}$ de celles sur qui elles sont posées.

C H A P. V I.

Dans la sale Egyptienne de Vitruve les Colonnes de dessus sont aux autres comme 3 à 4.

Nous voyons à peu près la même chose dans quelques uns des bâtimens Antiques, dans lesquels les Colonnes ou les Pilastres sont engagés ; Comme aux Arenes de Verone où il y a trois Ordres rustiques de Colonnes Doriques : Celles de dessous sont entierement égales à celles du milieu, & les Pilastres du dernier ordre sont aux autres comme 8 à 11 ; à peu près comme Vitruve l'a ordonné. Les Colonnes des deux Ordres Corinthiens qui sont sur un grand sou-bassement rustique au Theatre de Pole sont encore dans la même proportion de 11 à 8.

Exemples Antiques :

Aux Arenes de Veronne les trois Ordres de bas en haut suivent la raison de ces trois nombres 11 : 11 : 8.

Au Theatre de Pole les deux sont aussi comme 11 à 8.

Mais dans les autres exemples qui nous restent de l'Antique, les Colonnes adossées sont pour la plupart assez éloignées de ces proportions : Car il y en a où celles de dessus sont égales & quelque fois même plus hautes que celles sur qui elles portent ; Et à commencer par le plus grand Ouvrage qui soit au Monde & où il y a le plus d'Ordres de Colonnes les uns sur les autres, c'est à dire par l'Amphitheatre de Domitien que l'on appelle autrement le Colizée : Nous voyons que les Colonnes de dessous qui sont Doriques, sont aux Ioniques du second Ordre comme 38 à 35, que ces Ioniques sont aux Corinthiennes du troizième Ordre comme 35 à 37, & que celles ci sont aux Pilastres du dernier Ordre comme 37 à 38. D'où il paroist que la hauteur des plus basses est la même que celle des plus hautes, qui ne surpassent pas de beaucoup la hauteur de celles du milieu. Je ne dis rien de leur grosseur ny de la proportion des Ordonnances, parce que je me reserve à traiter de cette

Il y en a d'autres où celles de dessus sont égales & même plus grandes que celles de dessous,

Au Colizée les quatre Ordres se suivent ainsi 38 : 35 : 37 : 38.

LIVRE II. matiere lorsque je parleray de la difference des estages des bâti-
CHAP. VI. mens.

Au Theatre de Marcellus les Colonnes de dessous qui sont Doriques & sans base, sont à celles de dessus, qui sont Ioniques, comme 16 à 17; c'est à dire que les superieures ont plus de hauteur que les inferieures, qui seroient égales si les Colonnes Doriques avoient des bases. Au Portique de Pompée que l'on appelloit vulgairement *Cacabario*, les Colonnes superieures qui étoient Corinthiennes, n'étoient presque que les $\frac{2}{3}$ de celles de dessous qui étoient Doriques, car celles ci estoient aux autres comme 17 à 11 $\frac{1}{8}$.

Au Theatre de Marcellus comme 16 à 17.

Au Portique de Pompée à peu près comme 3 à 2.

A l'Amphitheatre près de Sainte Croix les trois ordres sont comme 48 : 42 : 35.

A l'Amphitheatre de Statilius Taurus près de l'Eglise Sainte Croix de Hierusalem à Rome, qui a trois Ordres de Pilastres Corinthiens, les plus bas sont à ceux du milieu comme 8 à 7, & ceux du milieu étoient aux plus hauts comme 6 à 5.

Exemples Modernes. Les Colonnes de Vignole à Capraroles sont comme 17 à 15.

A la Vigne *Julia* comme 7 à 6.

Vignole au Bâtiment de Capraroles a fait deux Ordres de Pilastres dont les inferieurs Ioniques sont aux Corinthiens de dessus comme 17 à 15. A la façade du Palais de la Vigne *Julia* près de la Porte *del Popolo* à Rome, il a mis un Ordre de Pilastres Corinthiens sur un Toscan Rustique à bossages, où les Pilastres superieurs sont à ceux de dessous comme 6 à 7. A la façade du Palais Farneze à Rome qui regarde la *strada Julia*, il a mis trois Ordres dont le premier est Dorique, le second Ionique & le dernier Corinthien : Et comme il a esté assujetti à la hauteur du reste du bâtiment, il a fait sa premiere Ordonnance de la hauteur de celle que *Sangallo* avoit donnée à la sienne; Mais pour l'Ordonnance Ionique, il l'a tenue plus basse que le second estage de *Sangallo* de toute la hauteur d'un socle égal à la faillie de sa corniche, & qu'il a mis sous le Piedestal de l'Ordre superieur. Dans l'Ordonnance Corinthienne, outre un espeece de soubassement qui regne à la hauteur des appuis des fenestres, & un Piedestal au dessus; il a encore mis un grand socle sur le Piedestal afin de hausser ses Pilastres en sorte que leurs chapiteaux repondent a la hauteur de la frise du grand entablement de *Mighel-Ange* : Et pour faire quadrer son entablement au reste, il s'est contenté de prendre les modillons de la grande corniche & ce qui est au pardessus, pour la sienne, & ce qui est au dessous pour son Architrave; laissant ainsi son entablement sans frise pour s'accommoder au reste : Par ce moyen ses Colonnes Doriques & Ioniques sont égales, mais les Pilastres Corinthiens sont plus hauts en la raison de 35 à 32.

Il s'est accommodé à ce qui estoit déjà fait au Palais Farneze pour trouver les proportions des Colonnes qu'il y a mises.

Les Doriques & les Ioniques sont égales, mais les Pilastres Corinthiens sont plus hauts que les Ioniques comme 35 à 32.

Palladio.

A *Udine* les Colonnes de dessus ont plus grande raison à celles de dessous que ces nombres 5 : 4.

Palladio dans un bâtiment considerable qu'il a fait à *Udine* pour le S^r *Floriano Antonini* a mis dans la façade de l'avant corps un Ordre composé sur un Ionique, ou la hauteur des Colonnes inferieures est égale à la moitié de la largeur de la façade : Et elle est à celle des Colonnes Composées comme 19 est à 16; C'est à dire que les Colonnes de dessus sont beaucoup plus hautes à proportion de

celles de dessous qu'elles ne devroient estre suivant la regle de Vitruve , estant même plus grandes que les $\frac{4}{5}$ des mêmes.

LIVRE III.
CHAP. VI.

Dans un autre Palais qu'il a bâti à Vincenze pour le Comte *Vale-rio Chiericato* il a mis un Ionique sur un Dorique dans l'avant-corps, où la hauteur des Colonnes Doriques est le tiers de la largeur du même avant-corps, & où cette hauteur est à celle des Colonnes Ioniques de dessus comme 10 à 9. Au Cortile du Palais du Comte de *La Torre* à Verone, les Colonnes de dessous qui sont Ioniques sont à celles dessus qui sont Corinthiennes comme 5 à 4.

A Vincenze les Doriques sont aux Ioniques comme 10 à 9.

A Verone comme y à 4.

Scamozzi, aux deux bâtimens des Anciens dont il a laissé les desseins dans son troisième Livre, c'est à dire de la Maison Greque & de celle d'un Sénateur Romain, donne la même proportion à ses Pilastres adossés qu'il a donnée à ses Colonnes isolées des mêmes Ordonnances; dans lesquelles, ainsi que nous avons dit cy-devant, les inférieures sont à celles de dessus, comme 5 à 4. Mais dans les desseins de quelques autres Edifices modernes qu'il a faits, il n'a pas suivy les mêmes raisons: car dans la façade du Palais *Cornaro* à Venise où il a mis trois Ordonnances de Pilastres Doriques, Ioniques & Corinthiens, il n'y a pas tant de difference entre leurs hauteurs, qui se suivent en la raison de ces nombres 13, 12, 11.

Scamozzi.

Au Palais *Cornaro* à Venise les Pilastres des trois ordres sont comme 13, 12, 11.

Dans la façade du Palais *Strozzi* à Florence, où Scamozzi a mis les mêmes ordres, c'est à dire un Dorique rustique, un Ionique & un Corinthien, les hauteurs des Pilastres sont entre elles comme ces nombres 9, 8, 7. A celle du Comte *Galeazzo Trissino* à Vincenze qui n'a que deux Ordonnances, une Ionique & une Composée, les Colonnes sont presque égales. Et dans le dessein du Palais *Kavafchieri* à Genes où il a mis trois Ordonnances, une Rustique sans Colonnes, une Ionique & une Composée, les Colonnes Ioniques sont aux Composées comme 9 à 8.

Au Palais *Strozzi* à Florence, les trois sont comme 9, 8, 7.

Au Palais *Trissino* à Vincenze les deux sont égales.

Au Palais *Kavafchieri* à Genes les Colonnes Ioniques sont aux Composées comme 9 à 8.

L'on trouve encore plus d'irregularité pour la proportion des hauteurs des Colonnes engagées dans la plupart des bâtimens modernes, dont nous avons icy ramassé quelques exemples tirez des principaux Edifices de Rome sacrez & profanes. En voicy qui suivent la regle de Vitruve: comme au Portique de l'Eglise de sainte Marie *in via lata*, où il y a deux Ordres dont le premier est Corinthien & le second Composé, & les Colonnes de dessus sont les $\frac{3}{4}$ de celles de dessous. Aux deux ordres Dorique & Corinthien de la façade de l'Eglise de saint Louis des François, les Pilastres Corinthiens sont aussi les $\frac{3}{4}$ des Pilastres Doriques. Ainsi les Pilastres Corinthiens qui sont à l'ordre inférieur de la façade de l'Eglise de sainte Marie *Trastevere* des R. P. Carmes, bâtie sur le dessein de Baltazar de Siene, sont aux Pilastres Composés qui sont à l'ordre supérieur de la même façade comme 4 à 3.

Exemples modernes qui suivent la regle de Vitruve.

A sainte Marie *in via lata*.

A saint Louis.

A sainte Marie *Trastevere*.

Où les Colonnes sont égales.

A sainte Catherine de Siene *in Magnapoli*.

Les proportions sont presque égales en celles-cy: comme en la façade de l'Eglise sainte Catherine de Siene à *Magnapoli* où les Co-

LIVRE II. bonnes des deux ordres Corinthiens qui la composent sont à peu
 CHAP. VI. près égales en hauteur. Les Colonnes Corinthiennes & Composées
 qui sont la face de l'Eglise de saint André *della Valle* & qui sont
 les $\frac{2}{3}$ hors du mur, sont aussi presque égales en hauteur, étant entre
 elles comme 13 à 12.

Où elles sont com-
 me 1 à 2.
 A sainte Agnes.

Les Campaniles de l'Eglise sainte Agnes en la Place Navone, du
 dessein du Cavalier Borromine, ont deux ordres Composés, le pre-
 mier de Pilastres qui sont aux Colonnes du deuxième comme 3 à 2.
 Les Pilastres de deux ordres Corinthien & Composé de la façade de
 l'Eglise de saint Charles *dè Cattinari* sont aussi entre deux comme
 3 à 2.

Où elles sont com-
 me 6 à 5
 A saint Luc.

Alle Scale Sante.

Les Colonnes Ioniques Composées du premier ordre de la façade
 de l'Eglise de saint Luc du dessein de *Pietro de Cortone*, sont aux
 Pilastres Corinthiens du second ordre comme 6 à 5. Les Pilastres
 Doriques de l'Ordre inférieur *delle Scale Sante* du dessein de *Dome-
 nico Fontana*, sont aussi aux Pilastres Ioniques de l'Ordre supérieur
 comme 6 à 5. Mais les Pilastres Corinthiens de la façade de *S. Do-
 minico in Magnapoli* sont quasi doubles des Pilastres Composés de
 l'ordre de dessus.

A saint Dominique
in Magnapoli, com-
 me 2 à 1.

Au Cortile du Palais
 Farneze, les trois
 sont 8, 7, 6.

Aux trois Ordres Dorique, Ionique & Corinthien qui sont le
 Cortile du Palais Farneze du dessein de *Miguel-Ange Bonarote*, les
 Colonnes sont entre elles suivant la proportion de ces nombres 8.

Au Palais Barberin
 les trois sont presque
 de hauteur égale.

7. 6. A la façade du Palais Barberin au Quirinal faite sur le dessein
 du Cavalier Bernini, il y a trois Ordres l'un sur l'autre, dont le
 premier est de Colonnes Doriques, le second de Colonnes Ioniques
 & le dernier de Pilastres Corinthiens : Les Colonnes Doriques sont
 presque égales aux Ioniques ou comme ces nombres 22 à 21. Et les
 Ioniques égales en hauteur aux Pilastres Corinthiens.

CHAPITRE VII.

Conclusion de la doctrine des hauteurs des Colonnes mises l'une sur l'autre.

CHAP. VII.

La proportion des
 Colonnes qui sont
 comme 3 à 4, 4 à 5,
 5 à 6, ou 6 à 7, est
 bonne.
 Toutes les autres ne
 doivent point être
 pratiquées sans su-
 jetion.

DE tous ces exemples nous pouvons premièrement conclure
 que les proportions des Colonnes que Vitruve nous a laissées,
 ou les Colonnes de dessus sont les $\frac{3}{4}$ de dessous; aussi bien que celles
 de Palladio, de Scamozzi & de Vignole, ou elles en sont les $\frac{4}{5}$,
 les $\frac{6}{7}$ ou même les $\frac{6}{7}$, peuvent être assurément mises en œuvre dans
 les bâtimens ordinaires : Mais pour ce qui est de toutes les autres,
 il me semble qu'elles ne doivent pas être pratiquées inconsidéré-
 ment; car à moins que l'on n'ait les mêmes raisons qu'ont eues ceux
 qui s'en sont servis & auxquelles ils ont pu être assujettis, je ne crois
 pas qu'on puisse légitimement les imiter.

Les sujetions prin-
 cipales sont la me-
 sure des Ordonnan-
 ces.

Entre ces raisons que l'on peut appeler des sujetions, celles-cy
 sont les principales. La première est celle de la mesure des Ordon-
 nances

nances, c'est à dire des differentes hauteurs des estages des bâtimens, auxquelles il faut quelquefois assujettir celle des Colonnes. La seconde est celle de la differente grosseur des mêmes Colonnes. La troisieme est la difference de leurs Ordres : car celles des Ordres delicates doivent naturellement avoir plus de hauteur que les Colonnes des Ordres massifs. La quatrieme vient de la proportion que la hauteur d'une façade entiere doit avoir avec sa largeur. La cinquieme est la difference des hauteurs des edifices : car à ceux qui sont fort élevez, le grand éloignement de la vüe peut alterer notablement les mesures ordinaires & les rendre differentes de celles dont on se serviroit dans des distances moins éloignées ; Et c'est sans doute la raison qui a obligé l'Architecte du Colizée de donner plus de hauteur aux Pilastres du dernier Ordre qu'aux Colonnes Corinthiennes du troisieme, & à celles-cy plus de hauteur qu'aux Colonnes Ioniques du second. Car après avoir disposé les deux premiers Ordres de maniere que les Doriques de dessous fussent plus hautes que les Ioniques, en la proportion de ces nombres 38 à 35, qu'il a prise comme celle qui repondoit assez juste à leur élévation, c'est à dire à la distance d'où elles pouvoient estre bien veües ; Il a fait celles du troisieme Ordre plus hautes que celles du second suivant la raison de ces nombres de 37 à 35, & celles du dernier Ordre encore plus hautes que celles du troisieme selon la proportion de 38 à 37 ; parce qu'il a crû que ces hauteurs dans un si grand éloignement seroient raisonnablement diminuées pour produire dans les yeux des Spectateurs des especes de hauteurs apparamment justes & proportionnées. Il est maintenant à propos d'expliquer particulierement chacune des raisons dont nous venons de parler.

La differente grosseur des Colonnes,

La differente de leurs Ordres.

La proportion de la hauteur d'une façade à sa largeur.

La differente hauteur des edifices.

Raison pour laquelle les Colonnes du premier & dernier des Ordres du Colizée sont plus hautes que celles des deux autres.





LIVRE TROISIÈME.

DE LA DIFFÉRENTE HAUTEUR
DES ORDONNANCES & DES ÉTAGES DES BÂTIMENS.

CHAPITRE PREMIER.

Hauteur des Ordonnances de la Scène du Theatre de Vitruve.



VOIQUÉ nous ayons parlé des mesures que Vitruve donne aux Colonnes des différentes Ordonnances qu'il met les unes sur les autres dans la Scène du Theatre, lorsque nous avons discoursu sur les proportions que les piédestaux & les entablemens ont avec leurs Colonnes: Nous ne laisserons pas de traiter de la même matière en cet endroit où il faut l'expliquer plus particulièrement, afin que l'on puisse conjecturer des sentimens de cet Architecte sur le sujet de la différente hauteur des Ordonnances, c'est à dire des différens estages d'un bâtiment.

Le piédestal a de hauteur le tiers de celle de la Colonne & l'entablement un cinquième dans la première Ordonnance.

Vitruve dit donc que l'appuy qui sert de piédestal aux premières Colonnes doit avoir pour sa hauteur $\frac{1}{12}$ du diamètre de l'Orchestre, & que la Colonne en doit avoir $\frac{1}{4}$ pour la sienne; comme si le diamètre de l'Orchestre estoit divisé en 12 parties, la hauteur du piédestal est d'une de ces parties, & celle de la Colonne de p. 3; Où il se voit que le piédestal a pour sa hauteur $\frac{1}{3}$ de celle de la Colonne. Ensuite Vitruve veut que la hauteur de l'entablement soit $\frac{1}{5}$ de la même hauteur de la Colonne: Ainsi posant 1 pour la Colonne le piédestal sera $\frac{1}{3}$ & l'entablement $\frac{1}{5}$.

Dans la seconde le piédestal est la moitié de celui de la première, la Colonne est les trois quarts de la Colonne de dessous & l'entablement aussi un cinquième de sa Colonne.

Il veut de plus que le piédestal de la seconde Ordonnance soit la moitié de celui de dessous, que la Colonne soit $\frac{3}{4}$ de celle du premier Ordre, & que l'entablement soit toujours $\frac{1}{5}$ de sa Colonne: Ainsi posant toujours 1 pour la hauteur de la Colonne du premier Ordre, la hauteur de celle du second sera $\frac{3}{4}$, celle de son piédestal $\frac{1}{8}$ & celle de l'entablement $\frac{3}{20}$.

Le même se fait dans la troisième Ordonnance.

Et si l'on veut, dit-il, ajouter une troisième Ordonnance, il faut que le piédestal soit encore la moitié du piédestal du second Ordre, & que la Colonne soit aussi les $\frac{3}{4}$ de celle sur laquelle elle porte, & son entablement $\frac{1}{5}$ de sa hauteur: Et partant sur la même supposition de 1 pour la Colonne du premier Ordre, le piédestal du

troisième aura $\frac{1}{12}$, la Colonne $\frac{9}{16}$ & son entablement $\frac{9}{80}$.

Et reduisant le tout à un même denominateur afin d'ôter les fractions, & posant 240 pour la hauteur de la Colonne de la première Ordonnance son piedestal aura 80 & son entablement 48; La Colonne du second Ordre aura 180 son piedestal 40 & son entablement 36; Et la Colonne de la troisième Ordonnance aura 135 son piedestal 20 & son entablement 27. Ainsi ajoutant les parties de chaque Ordonnance, la première sera de 368, la seconde de 256 & la troisième de 182; Et prenant leurs moitiés, ces trois Ordonnances seront entre elles en la raison de ces nombres 184 : 128 : 91. Où l'on voit que la seconde est un peu plus que les $\frac{2}{3}$ de la première c'est à dire les $\frac{16}{23}$, & la troisième est aussi plus que les $\frac{2}{3}$ de la seconde c'est à dire les $\frac{21}{128}$; L'on voit de plus que la seconde est tant soit peu plus haute à l'égard de la troisième, que la première ne l'est à proportion de la seconde.

Il est à presumer que Vitruve avoit veu des exemples de ces hauteurs, ou qu'au moins il en avoit trouvé les mesures dans les Auteurs Grecs dont il nous a donné la doctrine : Cependant ceux qui sont venus après luy ont jugé que dans des hauteurs tant soit peu élevées, les Ordonnances supérieures suivant ces proportions deviennent mesquines; Il est même vray que la hauteur du dernier piedestal est si petite qu'elle est entièrement dérobée à la vue par la saillie de la corniche du second Ordre.

Ainsi il ne faut pas s'étonner si les Ordonnances de la Scene du Theatre de Pole en Dalmatie sont égales entre elles, quoy que les Colonnes suivent les proportions de Vitruve, c'est à dire quoy que celles de dessus soient seulement les $\frac{3}{4}$ de celles de dessous. L'Ordonnance supérieure du Settizoné de l'Empereur Severe estoit à celle du milieu en même proportion que leurs Colonnes, c'est à dire comme 3 à 4 : Mais l'Ordonnance du milieu estoit à celle de dessous comme 4 à 5. quoy que les Colonnes fussent entre elles comme 5 à 6.

LIVRE III.
CHAP. I.

Si la hauteur de la Colonne de la première Ordonnance a p. 240, le piedestal aura p. 80, l'entablement p. 48, la Colonne de la seconde p. 180, son piedestal p. 40, son entablement p. 36, la Colonne de la troisième p. 135, son piedestal p. 20, & son entablement p. 27.

Les trois Ordonnances sont comme ces nombres 184 : 128 : 91.

Ces mesures deviennent trop petites dans les Ordonnances supérieures.

Le dernier Piedestal est caché par la saillie de la Corniche qui le porte.

Au Theatre de Pole les Ordonnances sont égales & les Colonnes suivent la règle de Vitruve. Celles du Settizoné estoient suivant ces nombres 5 : 4 : 3.

CHAPITRE II.

Hauteur des Ordonnances suivant Vignole.

VIGNOLE a fait trois Ordonnances au dehors du Palais de Capraroles, dont la première est d'un rustique en forme de soubassement qui arrive au plan du cortile intérieur, la seconde est Ionique avec des Arcs, la troisième Corinthienne : Les deux Ordres du dedans sont les mêmes que les deux supérieurs de dehors. La première Ordonnance rustique estant de 10 parties, l'Ionique est de p. 13. & la Corinthienne de p. 12, laquelle est couronnée d'une balustrade par dehors qui est de p. 5. La balustrade qui fait le cou-

CHAP. II.

Les Ordonnances de Vignole a Capraroles suivent ces nombres, 10 : 13 : 12 : & la balustrade 5.

LIVRE III. ronnement du dedans n'est pas si haute que celle de dehors, elle
 CHAP. II. est seulement $\frac{1}{5}$ de la Colonne Corinthienne.

Celles du même au Palais Farneze font comme 10 : 9 : 12.
 Celles de Mighel-Ange au dedans du même Palais comme 49 : 52 : 55.

La façade extérieure est séparée en 3 parties presque égales.

Les Ordonnances de Vignole à la Vigne *Iulia* font comme 21 : 17.

A la façade que le même Vignole a ajoutée au Palais Farneze du costé de la *Strada Iulia* il a mis trois Ordonnances, une Dorique, une Ionique & une Corinthienne, qui se suivent comme ces nombres 10, 9, 12. Les Ordonnances qui font au dedans du cortile du même Palais du dessein de *Mighel-Ange Bonarote* font comme ces nombres 49, 52, 55. La difference de ces deux desseins vient de ce que Vignole a tenu la hauteur de son Ordonnance Ionique plus basse que le second étage du Corps du Palais bâti sur le dessein d'*Antonio de Sangallo*; qui dans la façade extérieure n'a point voulu mettre de Colonnes & s'est contenté de separer la hauteur de l'edifice en trois parties à peu près égales par des Corniches qui font la division des trois estages. Au Palais de la Vigne *Iulia* la premiere Ordonnance rustique qui porte sur un grand piedestal & un socle, est à la seconde qui est Corinthienne avec piedestal comme 21 est à 17.

CHAPITRE III.

Hauteur des Ordonnances suivant Palladio.

CHAP. III.

Les Ordonnances de Palladio dans la Place des Grecs font comme 6 : 5 : & celle de la Place des Romains.

Dans la Salle Egyptienne comme 5 : 4.

A la Basilique de Vincenze les Colonnes font comme 9 à 8, & les Ordonnances comme 1 à 1.

Au Cloître de la Charité à Venize les Colonnes font comme 9 : 8 : 7. Et les Ordonnances comme 13 : 11 : 10.

PALLADIO dans la description de la Place publique des Grecs ou il met deux Ordres Corinthiens l'un sur l'autre, & ou les Colonnes du second Ordre n'ont que les $\frac{3}{4}$ de celles du premier suivant la doctrine de Vitruve; La premiere Ordonnance qui n'a qu'un socle de trois marches, est à la seconde qui a un piedestal comme 6 à 5. Il fait la même chose dans celle de la Place publique des Romains, où il y a un Ordre Corinthien sur un Ionique. Ce qui est conforme à la regle qu'il donne ailleurs, & dont nous parlerons cy apres, par laquelle il veut que les estages de dessus soient $\frac{1}{6}$ moindres que ceux de dessous. Aux deux Ordonnances Corinthiennes qu'il donne à la Sale Egyptienne, il fait comme Vitruve les Colonnes superieures égales aux $\frac{3}{4}$ des inferieures: Mais l'Ordonnance de dessus, qui a un socle n'est que les $\frac{4}{5}$ de celle de dessous qui pose sur le rez de chaussée.

Dans le dessein de la Basilique de Vincenze dont Palladio a fait les Portiques, il a mis un Ionique avec piedestal sur un Dorique qui n'a qu'un socle de deux gradins: Les Colonnes de dessous font à celles de dessus comme 9 à 8 & les deux Ordonnances sont égales.

Au cloître du Convent des Chanoines Reguliers de la Charité à Venize où il a mis trois Ordres l'un sur l'autre, dont le deux premiers font de Colonnes Doriques & Ioniques & le troizième de Pilastres Corinthiens: La hauteur des Colonnes suit la raison de ces nombres

nombre 91 81 71 ; & celle des Ordonnances qui n'ont toutes trois qu'un socle , celle de ces nombres 13 : 11 : 10. LIVRE III.
CHAP. III.

A ce grand bâtiment qu'il a fait à Udine où nous avons dit que les Colonnes Ioniques du premier Ordre de la façade estoient aux Composées du second comme 19 à 16 : Les Ordonnances sont comme 9 à 8 , parce que la premiere n'est que sur un socle de deux marches , & la seconde sur un piedestal à hauteur d'appuy. A cet autre qu'il a fait à Vincenze pour le Sieur *Valerio Chiericato* , où nous avons remarqué que les Colonnes Doriques du premier Ordre étoient aux Ioniques du second comme 10 à 9 : Les Ordonnances qui sont toutes deux sur piedestal sont entre elles comme 5 à 4.

Au Bâtiment qu'il a fait à Udine les Colonnes sont comme 19 à 16 , & les Ordonnances comme 9 à 8.

à un autre à Viçcèze les Colonnes comme 10 , 9 , & les Ordonnances comme 5 à 4.

Au Palais du Sr *dè Porti* à Vincenze , Palladio a mis un ordre de Pilastres Ioniques sur une Ordonnance Dorique rustique & sans Colonnes : Ces deux Ordonnances ont un piedestal chacune , & la premiere est à la seconde comme 6 à 5 , & l'attique qui couronne le tout est peu plus de $\frac{1}{3}$ de l'Ionique. A la façade du Palais du Comte *Ottavio Thieni* à Vincenze , la premiere Ordonnance de bossage rustique est égale à la seconde qui est de Pilastres Composés avec piedestal ; & au Cortile du même Palais la premiere Ordonnance rustique , la seconde de Pilastres Composés & l'attique suivent la proportion de ces nombres 5 , 6 , 1.

A un autre au même lieu les deux Ordonnances & l'Attique sont comme 18, 15, 5.

A un autre comme 5, 6, 1.

Proportions d'un autre au même lieu.

Au Palais du Comte *Valmarana* la façade est de grands Pilastres Composés posés sur un socle & un piedestal , & d'un attique : Le piedestal est $\frac{1}{4}$ de la Colonne , l'entablement est $\frac{1}{5}$ & l'attique les $\frac{2}{7}$ La hauteur du grand Pilastre qui coupe deux étages se divise en p. 7 , le premier étage qui est de Pilastres Corinthiens a p. 4 , & le second , qui est de figures Persanes aux encognures qui posent sur un piedestal à hauteur d'appuy des fenestres & soutiennent le grand entablement , a p. 3 La hauteur des Pilastres Corinthiens du premier estage est $\frac{1}{2}$ de celle des grands Pilastres Composés ; ils sont posés à chaque costé des grands Pilastres comme des ailettes aux entrecolonnes.

A un autre les Colonnes comme 19 à 16 & les deux Ordonnances avec l'attique comme 18, 15, 5.

Au Palais du Comte *Barbarano* à Vincenze , les Colonnes Ioniques du premier Ordre de la façade sont aux Corinthiennes du second comme 19 à 16 : & la premiere Ordonnance qui est sur un socle est à la seconde posée sur un socle ainsi que la premiere comme 6 à 5 ; L'attique est $\frac{1}{3}$ de la seconde Ordonnance Corinthienne.

CHAPITRE IV.

Hauteur des Ordonnances suivant Scamozzi.

QUOIQUE Scamozzi dans la description des Maisons Grecque & Romaine fasse par tout les Colonnes du second ordre les $\frac{4}{5}$ de celles du premier , il ne suit pas néanmoins la même proportion dans la hauteur de ses Ordonnances : car dans la Maison Grecque l'Ordonnance inferieure Dorique est à la superieure Ionique comme

CHAP. IV.

Dans la Maison Grecque de Scamozzi les trois estages sont comme 7, 6, 3.

V u u

LIVRE III. 7 à 6, & l'attique est la moitié de l'Ionique: Ainsi les trois estages
 CHAP. IV. se suivent comme ces nombres 7, 6, 3. Et dans la Maison Romaine l'Ordonnance supérieure Corinthienne avec piedestal est égale à l'inférieure Ionique, & l'attique est aussi la moitié de l'une ou de l'autre.

Dans la Maison Romaine comme 2, 2, 1.
 Au Palais *Cornaro* les Colonnes sont comme 13, 12, 11. Les Ordonnances comme 20, 18, 17.
 Au Palais *Cornaro* à Venise où nous avons dit que les Colonnes des trois Ordres Dorique, Ionique & Corinthien, estoient en la proportion de ces nombres 13, 12, 11: Les Ordonnances qui sont toutes avec piedestal ne sont pas si différentes en hauteur, qui se suivent comme ces nombres 20, 18, 17. Dans la façade qui est sur le Canal, il y a un gros soubassement de bossage sous le plain pied du logement, dont la hauteur est les $\frac{2}{7}$ de la première Ordonnance.

Au Palais *Strozzi* les Colonnes sont comme 9, 8, 7, & les Ordonnances comme 18, 18, 19.
 A la façade du Palais *Strozzi* à Florence où les Colonnes sont entr'elles comme ces nombres 9, 8, 7: les trois Ordonnances sont presque égales, c'est à dire que la Dorique rustique sans piedestal & l'Ionique avec piedestal sont entièrement les mêmes; Mais la dernière Corinthienne avec piedestal est un peu moindre que l'Ionique en la raison de ces nombres 18, 19.

Au Palais *Trissino* les Ordonnances sont comme 1 à 1.
 Les deux Ordres Ionique sur un socle & Composé sur un piedestal qui font la façade du Palais du Comte *Trissino* à Vincenze, sont presque égaux aussi bien que les Colonnes: Et les trois Ordonnances du Palais *Kavafchieri* à Genes, rustique sans Colonnes, Ionique & Composée, sont entre elles comme ces nombres 11, 10, 9, c'est à dire que le premier estage est de 22 pieds, le second de 20 & le dernier de 18.

CHAPITRE V.

Exemples antiques pour la hauteur des Ordonnances.

CHAP. V. **N**ous avons divers autres exemples antiques outre la Scène du Theatre de Pole & le Settizone dont nous avons parlé. Le plus grand & le plus entier de tous est celui du Colizée dont les Colonnes pour leur hauteur se suivent, ainsi que nous avons dit, comme ces nombres 38, 35, 37, 38: Mais les Ordonnances sont un peu plus différentes; La première qui est Dorique posée sur un socle de deux gradins, la seconde Ionique & la troisième Corinthienne portent sur des piedestaux qui sont presque égaux, mais la quatrième qui est de Pilastres Corinthiens, outre son piedestal, a encore un grand socle dont la hauteur avec celle du piedestal est double de celle des autres piedestaux; L'entablement même de cette dernière Ordonnance est à l'entablement des autres comme 5 à 4: Ce qui fait que la première Ordonnance Dorique étant posée 47, la seconde Ionique est 51, la troisième 33, & la dernière 64. Où l'on voit que la dernière Ordonnance est à la première, à peu près comme 4 à 3, à la seconde comme 16 à 13, & la troisième comme 6 à 5.

Au Colizée les Colonnes sont comme 38, 35, 37, 38.
 Et les Ordonnances comme 47, 51, 33, 64.

Au Theatre de Pole il y a une Ordonnance rustique couronnée en forme de soubassement sur laquelle il y a deux Ordonnances

Corinthiennes avec Piedestaux ; l'Ordonnance rustique estant 16 , la premiere Corinthienne est 32 , & la derniere 24 , c'est à dire que ces trois Ordonnances se suivent comme ces nombre 2 , 4 , 3.

Aux Arenes de Verone où il y a trois Ordres de Pilastres Doriques rustiques , dont les deux premiers sont presqu'egaux , mais le dernier est à celuy sur lequel il porte à peu près comme Vitruve l'ordonne c'est à dire comme 8 , à 11 ; Les Ordonnances sont entr'elles comme ces nombres 11 : 12 : 10. Au Theatre de Marcellus , les deux Ordonnances sont comme 33 à 35.

A l'Amphitheatre de Statilius Taurus , les trois Ordres Corinthiens se suivent comme ces nombres 11 , 10 , 9 ; & l'Attique est $\frac{1}{3}$ de la premiere Ordonnance. Au Portique de Pompée appelé *Cacabario* , la premiere Ordonnance Dorique est à la seconde qui est Corinthienne comme 5 à 6.

Au Temple de Bacchus il y a deux Ordres Composés , dont le premier est de Colonnes doublées qui portent des arcs pour soutenir un grand Attique sur lequel sont posés les Pilastres du second Ordre , dont l'entablement sert d'imposte au rond de la coupole : Les Colonnes sont aux Pilastres comme 7 à 4 ; & l'Ordonnance inferieure est double de celle de dessus.

A la Rotonde par le dehors il y a trois Cours d'Ordonnances dont le premier est au second comme 4 à 3 , & le second au troisième aussi comme 4 à 3. La hauteur perpendiculaire de la coupole est égale à celle du premier Cours. La hauteur de l'Ordonnance du Portique est à la hauteur du tout comme 5 à 9 , & à celle du premier Cours comme 4 à 3. La hauteur des deux Ordonnances du dedans est égale au demi-diametre inferieur du Temple ; celle de dessous est à celle de dessus comme 8 à 5.

LIVRE III.
CHAP. V.

Au Theatre de Poléelles font comme 2 : 4 : 3.

Aux Arenes de Verone comme 11 : 12 : 10.

Au Theatre de Marcellus comme 33 : 35.

A l'Amphitheatre de Sainte Croix comme 11 : 10 : 9.
Au *Cacabario* comme 5 : 6.

Au Temple de Bacchus les Colonnes comme 7 : 4 : & les Ordonnances comme 2 : 1.

Au dehors de la Rotonde comme 16 : 12 : 9.

Par dedans comme 8 : 5.

CHAPITRE VI.

Exemples Modernes pour les hauteurs des Ordonnances.

NOUS ne trouvons pas moins de variété dans les hauteurs des Ordonnances des bâtimens Modernes que nous en avons remarquée dans celles de leurs Colonnes ; Car l'Eglise de Sainte Marie *in via lata* à Rome où les Colonnes de dessus sont les $\frac{3}{4}$ de celles de dessous , l'Ordonnance inferieure Corinthienne posée sur un socle de trois marches est égale à la superieure Composée dont les Colonnes sont sur un grand piedestal. A Saint Louis des François où les Colonnes sont encore en même proportion , l'Ordonnance inferieure Dorique avec piedestal est aussi égale à la superieure Corinthienne avec piedestal. C'est encore la même chose à la façade de l'Eglise de *Santa Maria Traspontina* des PP. Carmes , c'est à dire que les deux Ordres dont elle est ornée qui sont tous deux avec piede-

CHAP. VI.

Il n'y a pas moins de variété dans les Ordonnances modernes

A Sainte Marie *in via lata* comme 1 à 1.

Et à Saint Louis.

Et à *Santa Maria Trastevere*.

LIVRE III. Ital, & dont le premier est Corinthien & le second Composé, sont
 CHAP. VI. presque de même hauteur, quoy que les Colonnes Composées ne
 soient que les $\frac{3}{4}$ des Corinthiennes.

A Sainte Catherine de Siennne à *Magnapoli* comme 11 à 8.

A Saint André de *ella Valle* comme 1 à 1.

A Saint Charles de *Catinari* comme 4 à 3.

A Sainte Agnes en Place Navone.

Le contraire se rencontre à la façade de l'Eglise de Sainte Catherine de Siennne à *Magnapoli*; Car les Colonnes y sont presque égales, & les deux Ordonnances Corinthiennes sont inégales, l'inférieure avec piedestal étant à la supérieure sans piedestal comme 11 à 8. A celle de Saint André *d'ella Valle*, les deux Ordonnances avec piedestal, Corinthienne & Composée, sont presque égales; aussi bien que les Colonnes. A l'Eglise de Saint Charles de *Catinari*, ou les Pilastres Corinthiens du premier Ordre sont aux composés du second comme 3 à 2; La première Ordonnance est à la seconde comme 4 à 3.

La façade de l'Eglise de Sainte Agnes en Place Navone est d'un Ordre Composé avec piedestal sur un gros socle de quatre marches, couvert d'un Attique, dont la hauteur est un quart de l'Ordonnance de dessous. Sur les deux bouts de la façade l'on a élevé deux campaniles faits de deux Ordres aussi Composés dont le premier est de Pilastres adossés & l'autre est de Colonnes isolées; l'inférieur sans piedestal est au supérieur avec piedestal comme 6 à 5, les pilastres comme nous avons dit, sont aux Colonnes comme 3 à 2. La hauteur de la première & principale Ordonnance de la façade compris le socle & l'Attique, est égale à celle des deux Ordres des Campaniles; celle de leur coupole ou lanternine sous la croix est égale à l'Ordonnance supérieure du Campanile.

A Saint Luc comme 4 à 3.
Alle Scalle Sante comme 1 à 1.

A Saint Dominique *in magnapoli* comme 7 à 5.

Au Palais *Chigi* comme 8 : 7 : 4.

A *Propaganda*, comme 4 : 3 : 2.

Au Palais *Ludovisi* comme 2 à 3.

Au dedans du Palais *Farneze* comme 49 : 52 : 55.

A l'Eglise de Saint Luc ou les Colonnes Ioniques Composées du premier Ordre sont aux pilastres Composés du second comme 6 à 5; La première Ordonnance avec piedestal est à la seconde sur un petit socle comme 4 à 3. Et l'Ordre Dorique *delle Scalle Sante*, est égal à l'Ordre Ionique, ou nous avons dit que les premiers pilastres estoient aussi à ceux de dessus comme 6 à 5. A *S. Dominico in magnapoli*, ou il y a un Ordre de Pilastres Composés avec piedestal sur un Corinthien posé sur un socle, les Ordonnances sont comme 7 à 5, quoy que les Pilastres soient comme 2 à 1.

Au Palais *Chigi*, les trois étages & le mezanin sont entr'eux comme ces trois nombres 8, 7, 4. Au bâtiment que le Cavalier *Borromini* a fait à *Propaganda*, les trois étages sont comme 4, 3, 2. Au Palais *Ludovisi*, du dessein du Cavalier *Bernini*, Il y a un grand rustique en forme de soubassement qui porte un Ordre de Pilastres Corinthiens, les deux Ordonnances sont entr'elles comme 2 à 3. Au dedans du Palais *Farneze*, l'Ordre Dorique posé sur un socle du dessein du *Bonarote*, étant posé de 49 parties, l'Ionique avec piedestal est de p. 52 Et le Corinthien avec un piedestal sur un grand socle est de p. 55; & les Colonnes sont entr'elles comme ces trois nombres 8, 7, 6.

A la façade du Palais Barberin au Quirinal, faite sur le dessein du **LIVRE III.**
Cavallier *Bernini*, le premier Ordre est de Colonnes Doriques, le **CHAP. VI.**
second de Colonnes Ioniques & le troisième de Pilastres Corin-
thiens. Les Colonnes Ioniques sont égales aux Pilastres Corinthiens,
& les Colonnes Doriques sont peu différentes des Ioniques, étant Au Palais Barberin
les trois ordonnances
sont égales.
l'une à l'autre comme 22 à 21; les trois Ordonnances sont de même
hauteur. Les deux premiers étages sur les ailes sont égaux en hau-
teur à ceux de la façade, mais le troisième est plus bas & il ne repond
qu'au dessous du chapiteau du Pilastre Corinthien.

CHAPITRE VII.

Suite de la Doctrine des hauteurs des Ordonnances.

SERLIO donne pour règle générale aux Ordonnances que l'on **CHAP. VII.**
doit mettre l'une sur l'autre, que la supérieure soit toujours les
trois quarts de celle sur laquelle elle pose immédiatement; Il n'y a, dit-
il, qu'aux edifices qui ont un rustique nud pour leur première Or-
donnance, où il faut que celle qui est au dessus luy soit égale, Serlio veut que les
Ordonnances de
dessus soient les trois
quarts de celles de
dessous.
par ce qu'autrement les Ordonnances plus hautes paroistroient trop
petites; & le rustique seroit trop élevé à proportion du reste.

Les Ordonnances de Serlio sont toutes avec Piedestal, ou tou-
tes sans piedestal, afin que les Ordonnances supérieures étant di-
visées en même proportion que les inférieures, les Colonnes & les
entablemens de dessus se trouvent toujours les $\frac{3}{4}$ de ceux de dessous
aussi bien que les Ordonnances.

Scamozzi dans l'onzième Chapitre de son sixième Livre, blame la
règle de Vitruve par laquelle il ordonne que les Colonnes supérieu-
res soient toujours $\frac{1}{4}$ moindres que celles sur qui elles sont assises;
parce, dit-il, que cette règle n'est fondée sur aucune raison, & par
ce qu'elle ne convient point aux bons exemples de l'Antique. Cet Ar-
chitecte veut au contraire que les Colonnes de dessus prennent la
mesure de leur hauteur sur celle de la diminution des Colonnes de
dessous, en sorte que la grosseur du pied de la Colonne supérieure
soit la même que celle du haut de la Colonne inférieure, en la
manière qu'il a, dit-il, été observé aux deux Ordres du Theatre de
Marcellus & ailleurs. Scamozzi dit qu'il
faut que la grosseur
inférieure de la Co-
lonne de dessus soit
égale à la supérieure
de celle de dessous.

Il dit que cette méthode est très naturelle, comme si les Colonnes
des différentes Ordonnances étoient toutes d'un même arbre de
grande longueur coupé par pièces posées les unes sur les autres sui-
vant la diminution de leur grosseur. Il arrivera, dit-il, à peu près la
même chose si l'on fait les Ordres supérieurs $\frac{1}{6}$ ou même $\frac{1}{8}$ moindres
que chacun de ceux sur qui ils sont assis. Comme si e'estoit
des tronçons d'un
même arbre.
Ce qui arrive si les
Ordres de dessus
sont à ceux de des-
sous comme 5 à 6 ou
comme 7 à 8.

CHAPITRE VIII.

Hauteur des appartemens du dedans.

Les hauteurs des estages dependent de celles des appartemens.

COMME les hauteurs des Ordonnances & les étages des bâtimens dependent en quelques maniere de celles des parties du dedans qui les composent c'est à dire de celles des appartemens, comme des Sales, des Chambres, des Anti-chambres, des Cabinets & des autres; Il est ce me semble à propos de dire en cet endroit, ce que j'ay pû remarquer de leurs mesures, tant dans les Auteurs qui en ont escrit, que dans la recherche des pratiques qui sont en usage parmi nous.

Virruve.
La longueur des chambres double de la largeur & la hauteur égale à la moitié de l'une & de l'autre ensemble.
Hauteur égale à une largeur & demie aux quarrées.

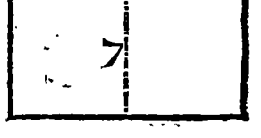
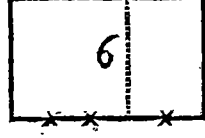
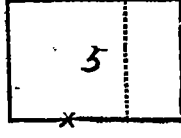
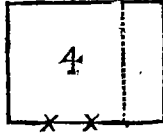
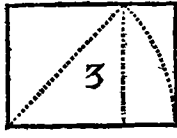
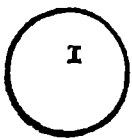
Palladio.

La figure des Sales est plus belle plus elle s'approche de la quarrée; sa longueur ne doit jamais surpasser le double de la largeur.

Les figures des chambres sont sept: rondes, quarrées, dont la longueur est la diagonale, ou d'un quarré & un tiers, ou d'un quarré & demi, ou d'un & deux tiers, ou de deux.

Virruve donc veut premierement que les Chambres ou les Sales, qu'il appelle *Triclinia* ayent en longueur le double de leur largeur & que la hauteur de toutes les chambres, qui sont plus longues que larges, soit égale à la moitié de la longueur & de la largeur mises ensemble. A celles qui sont quarrées, il veut que la hauteur soit égale à une largeur & une demie.

Palladio dit que dans les maisons considerables, il faut qu'il y ait au milieu ou dans le plus bel endroit un grand espace ou aboutissement tous les autres du même estage, ce qui s'appelle une entrée dans les appartemens bas, & Sale dans les estages de dessus. La Sale, dit-il, doit estre grande & spacieuse, & sa figure (dans laquelle la longueur ne doit jamais surpasser le double de la largeur) est toujours d'autant plus louable & plus commode qu'elle s'approche plus de la quarrée. Les Porches ou Galleries basses qui se font au devant des Palais ne doivent point avoir moins de 10 pieds de largeur ni plus de 20. Les plus belles proportions des chambres sont sept: Sçavoir les rondes qui sont les plus rares, les quarrées, celles dont la longueur est égale à la diagonale du quarré fait sur la largeur, celles d'un quarré & un tiers, ou d'un quarré & demi, ou d'un quarré deux tiers, ou enfin de deux quarrés.



La hauteur des chambres en planchers égale à la largeur. Celles de dessus à celles de dessous comme 5 à 6.

Hauteur sous clef une largeur & un tiers aux ceintrées quarrées.

Pour la hauteur des chambres si elles sont en plancher elle doit toujours estre la même que la largeur, & celle des chambres de dessus toujours un sixième moindre que la hauteur de celles de dessous. Mais si elles sont ceintrées, comme l'on a accoustumé de faire à celles des estages bas, la hauteur aux quarrées est un tiers plus grande sous clef que la largeur; Mais à celles qui sont plus longues que larges la hauteur sous clef peut estre de trois manieres.

La premiere est la moyenne Arithmetique entre la longueur & la

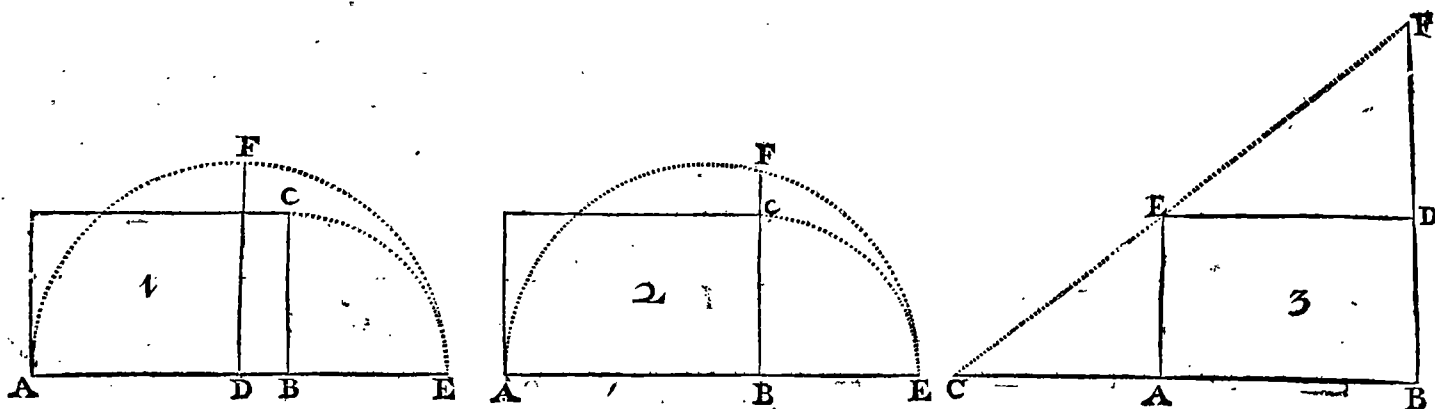
largeur qui se trouve en prenant la moitié de l'une & de l'autre ajoutées ensemble : comme si la longueur est AB & la largeur BC, il faut prendre sur AB continuée la ligne BE égale à BC, & partager la toute AE en deux également au point D afin d'avoir la droite DE, ou son égale DF pour hauteur sous clef de la chambre AC.

Trois différences de hauteur pour celles qui sont plus longues que larges. La première est la moyenne Arithmétique entre la longueur & la largeur. La seconde moyenne Geometrique entre les mêmes.

La seconde est la moyenne Geometrique entre la longueur & la largeur, qui se trouve en nombres en multipliant les deux grandeurs l'une par l'autre, & prenant la racine quarrée du produit ; & en lignes en cette maniere : Sur la droite AE qui est égale à la longueur & à la largeur ensemble, comme sur un diametre, faites le demi-cercle AFE qui coupera la droite BC continuée en F & perpendiculaire à AB au point F, & BF sera la hauteur sous clef de la même chambre AC.

La troisième est une quatrième proportionnelle à trois grandeurs, dont la première est la moyenne Arithmétique entre la longueur & largeur, & les deux autres sont la même longueur & la même largeur. Elle se trouve en nombres en multipliant la longueur par le double de la largeur, & divisant le produit par la somme de la longueur & de la largeur ajoutées ensemble, & en lignes en cette maniere : Soit la droite CA moyenne Arithmétique entre la longueur AB & la largeur BD de la chambre ABDE, & du point C par E soit menée la droite CEF jusqu'à ce qu'elle coupe la droite BD perpendiculaire à AB & continuée en F, & la ligne DF sera la hauteur de la chambre AD sous clef de voute.

La troisième est quatrième proportionnelle à ces trois, la moyenne Arithmétique entre la longueur & la largeur, la même longueur & la même largeur.



Ces trois différentes hauteurs sont telles que la première est plus grande que la seconde, & la seconde plus grande que la troisième : Ainsi l'on se peut servir de l'une ou de l'autre suivant le besoin, afin de rendre les hauteurs égales dans tous les appartemens d'un même estage. Ce qu'il faut observer autant qu'il est possible. Mais si pour la petitesse de la chambre l'on ne peut pas luy donner tant de hauteur qu'au reste ; Il faut, dit-il, en ce cas y pourvoir, ou par une entresole si la hauteur de l'estage le peut permettre, ou au moins par un faux plancher.

La première est plus grande que la seconde & celle-cy plus grande que la troisième.

L'on peut retrancher la hauteur des petites chambres par des entresoles ou par un faux plancher.

Scamozzi, au dix-neufième Chapitre de son troisième Livre, dit Scamozzi.

LIVRE III.
CHAP. VIII.

Hauteur des chambres carrées des Anciens une largeur & un tiers.
Celles qui avoient deux largeurs étoient voutées à plein ceintre, à croisées ou à arc surbaissé.
La hauteur sous clef au moins égale à la largeur.
Cinq especes de chambres.
Carrées entre 16, & 20 pieds.

que les Anciens faisoient leurs chambres carrées à qui ils donnoient une hauteur égale à une largeur & un tiers : Ou bien ils les faisoient deux fois plus longues que larges, qu'ils avoient accoutumé de vouter ou à plein ceintre, ou à croisées, ou à arc surbaissé : Ou enfin ils donnoient à la longueur de la chambre la diagonale de sa largeur. Et la hauteur en toutes ces especes estoit au moins sous clef de voute ou sous le plat-fons autant que la largeur, & au plus égale à la moitié de la longueur & de la largeur mises ensemble.

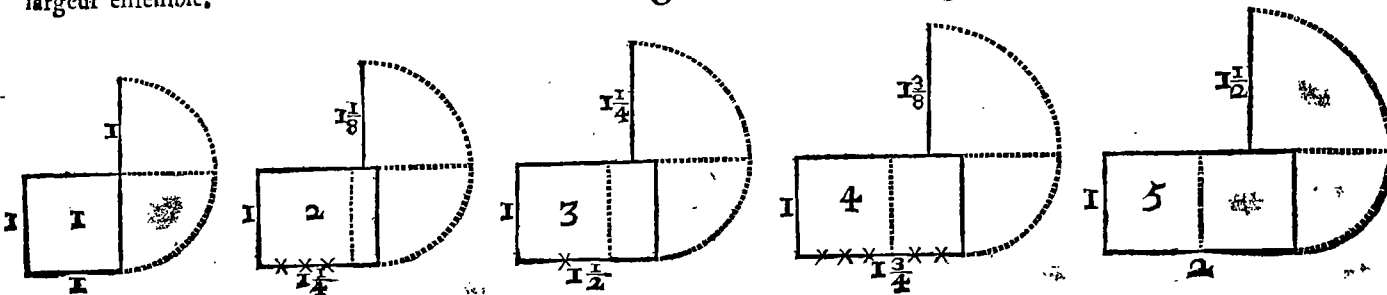
Voicy l'ordre que cet Architecte tient luy-même dans la distribution de ces parties, donnant l'une de ces cinq differentes proportions aux chambres des Palais ou des Bâtimens considerables. La premiere est de les faire carrées, en forte néanmoins qu'elles n'ayent jamais moins de 16 pieds ny plus de 20 ; (ce qui me semble mesquin, car nous avons des chambres carrées de 24 & de 30 pieds, & même plus dans les Palais & Maisons Royales, qui réussissent parfaitement bien ;) La seconde est de leur donner un carré & un quart ; La troisiéme un carré & un demi ; La quatriéme un carré & trois quarts ; & la cinquiéme deux quarez pour les plus grandes.

Un carré & un quart, un carré & demi, un carré & trois quarts ou deux quarez.
Les cabinets peuvent estre ronds ou à pas mais non pas les chambres à coucher.

Il dit que les chambres ou cabinets quarez peuvent estre agreablement figurez en rond, en octogone, ou en toute autre figure reguliere : Mais non pas les chambres à coucher, parce que ces figures sont fort incommodes pour trouver la place du lit. Il dit de plus que les deux dernieres proportions peuvent servir aux antichambres, celles du milieu pour les belles chambres, & les premieres pour les cabinets.

La hauteur sous clef est égale à la moitié de la longueur & de la largeur ensemble.

Il fait indifferemment à l'imitation de Vitruve toutes les hauteurs de ses appartemens sous clef de voute ou sous le plat-fonds, en prenant la moitié de la longueur & de la largeur ajoutées ensemble.



Ainsi la hauteur des cabinets & des chambres de la premiere maniere est égale à leur largeur ; celle de la seconde est un huitième plus haute que large ; celle de la troisiéme a une largeur & un quart ; celle de la quatriéme une largeur & trois huitièmes ; & les dernieres une largeur & demy.

Il faut ajuster les hauteurs des estages à celles des sales & des chambres principales.
Les estages superieurs doivent estre un peu plus bas que ceux de dessous.

Il dit qu'il faut sur tout ajuster les hauteurs des estages à celle des sales & chambres principales : car par ce moyen la hauteur des moindres appartemens en deviendra plus élevée ; Sur lesquels on pourra néanmoins faire de faux planchers, ou même des entresoles ou mezanins, si leur hauteur devenoit par trop grande. Observant

vant de plus que les estages superieurs soient toujourns un peu plus bas que ceux de dessous, conformément à ce qu'il dit de la proportion des Colonnes au sixième Livre dont nous avons parlé cy-devant.

CHAPITRE IX.

Regles pour la hauteur des Estages aux bâtimens ordinaires.

LORSQUE dans la suite de ce Cours d'Architecture, j'ay parlé de la proportion que les entrecolumnes devoient avoir avec la hauteur des façades, j'ay donné le dessein de la distribution des Estages d'un bâtiment sans Colonnes, supposant que toute la hauteur fust divisée en 15 parties, dont les p. 6 de dessous font le premier Etage, les p. 5 suivantes sont pour la hauteur du second, & les p. 4 dernières pour celle du troisième Etage; sur lequel est la corniche d'une de ces parties, qui peut servir d'appuy aux fenestres des chambres en galetas dans le toit. Des six parties de dessous l'on en prend une à qui l'on donne un peu plus de saillie qu'au reste pour servir de socle à toute la façade. Chaque Etage est séparé par une plinthe ou platte-bande. Sur ce fondement si l'on donne 24 pieds de large à l'edifice, la hauteur du premier Etage pourra estre égale à cette largeur, celle du second sera de 20 pieds, (ce qui repond à la regle de Palladio qui veut que le second Etage soit $\frac{1}{5}$ moins haut que le premier,) & celle du troisième sera de 16 pieds. Ce qui se peut augmenter ou diminuer à proportion.

Et pour traiter de cette matiere un peu plus à fonds & tirer quelque utilité des exemples & des preceptes que nous avons rapportez cy-devant, il faut prendre garde que dans les moindres bâtimens qui sont en usage parmy nous; l'on ne sçauroit jamais donner moins de hauteur que de $8\frac{1}{2}$ ou 9 pieds à chaque Etage: Car comme il faut au moins $1\frac{1}{2}$ ou 2 pieds de hauteur pour celle de la poutre & du plancher, il ne reste que $6\frac{1}{2}$ ou 7 pieds sous poutre; Qui est la moindre hauteur que l'on pourroit leur donner. Et si l'on éleve, comme il se fait ordinairement, le plan bas d'une ou de deux marches au dessus du rés de chauffée de la rüe, afin d'en rendre l'habitation plus saine & moins humide: le premier Etage ne sçauroit par ce moyen estre moins haut que de 10 pieds, & tous les autres moindres de 9 pieds; à la reserve du dernier à qui l'on peut donner seulement 7 pieds ou $7\frac{1}{2}$ de hauteur, parce que ces derniers Etages sont le plus souvent lambrillez & n'ont point de poutres.

L'on ne sçauroit donner moins de 17 ou 18 pieds à la hauteur des Etages où l'on veut faire des entresoles, afin que le dessous puisse avoir $8\frac{1}{2}$ ou 9 pieds de hauteur compris le plancher, & l'entresole $6\frac{1}{2}$ ou 7 pieds sous poutre.

CHAP. IX.
Divisez toute la hauteur en 15, donnez p. 6 au premier estage, p. 5 au second & p. 4 au troisième; une de ces parties en bas est pour le socle de la façade, & une autre en haut pour la corniche.

Chaque estage doit avoir au moins huit pieds & demi ou neuf pieds de hauteur aux bâtimens ordinaires.

Et 10 pieds au premier s'il est élevé de deux marches.

Le dernier peut estre de 7 ou de $7\frac{1}{2}$ s'il est lambrillé.

Plus moins de 17 ou 18 pieds aux Estages qui ont des entresoles.

LIVRE III. Tout cecy se doit entendre des bâtimens dont les planchers portent sur des poutres : Car à ceux qui sont sur des poutrelles ou soliveaux passants, dont les plat-fonds sont ordinairement lambrifés, les hauteurs des Etages peuvent estre un peu moindres, n'estant point incommodés de celles des poutres ; En ce cas on peut faire des entrefoles dans des Etages de 15 ou 16 pieds.

La hauteur des estages peut estre un peu moindre s'ils ne portent point sur des poutres.

CHAPITRE X.

Preceptes de divers Auteurs modernes sur le même sujet.

CHAP. X.

Mesures de M. le Muet.

Hauteur des Offices sous-terre 8 à 10 pieds sous clef, du premier estage 13 à 14, du second 12 à 13, du troisième 11 à 12, des chambres en galetas 8 à 9.

Au plus petit bâtiment, Hauteur de la cave sous-clef 7 pieds, premiers étages 9 pieds & 8 pour le dernier.

Aux plus grands, 14 ou 15 pieds pour le premier étage, 13 à 14 pour les seconds, & 11 à 12 pour les derniers.

Du Cerceau.

Savot.

Le premier estage doit estre élevé 18 pouces, s'il n'y a point d'Offices sous terre, ou au moins de 3 pieds s'il y en a. Sa hauteur doit estre égale aux trois quarts de sa largeur.

MONSIEUR le Muet dans son Livre de la maniere de bien bâtir dit qu'il faut donner à la Salle d'un bâtiment 22 à 24 pieds de largeur & 34 à 36 pieds de longueur, & même le double de la largeur aux grands edifices. Les Offices sous-terre doivent avoir 8 à 10 pieds sous solives & 9 à 10 pieds sous clefs de voute. Sur ces largeurs de la Sale, la hauteur du premier Estage sera, dit-il, de 13 à 14 pieds, celle du second de 12 à 13, & celle du troisième de 11 à 12 pieds. La hauteur des chambres en galetas est assez grande de 8 à 9 pieds.

Le premier de ses desseins, qui est pour le plus petit bâtiment que l'on puisse faire pour loger, a 7 pieds pour hauteur de cave sous-clef, 9 pieds pour chacun des premiers Etages, & 8 pieds pour le dernier : Qui sont les plus petites hauteurs qu'il a cru que l'on pouvoit donner aux estages. Ce qu'il a augmenté petit à petit dans tous les autres desseins jusqu'à la hauteur de 14 à 15 pieds pour le premier estage des edifices plus considerables, de 13 à 14 pieds pour les seconds & de 11 à 12 pieds pour les derniers.

Dans les desseins des bâtimens particuliers de du Cerceau, nous ne voyons pas qu'il ait donné tant de hauteur à ses estages qui ne sont le plus souvent que de 10 à 12 pieds.

SAVOT dans son Livre de l'Architecture Française, dit que les estages ne doivent point estre égaux, & que l'inférieur doit toujours avoir plus de hauteur que ceux de dessus, principalement dans les maisons de la Ville ; non seulement pour en rendre les façades plus agreables, mais même pour leur donner plus de jour & plus de clarté : Et le dernier estage aura bonne grace s'il n'est que d'une hauteur d'Attique. Aux bâtimens considerables, l'on élève, dit-il, le premier estage pour le moins de 18 pouces au dessus du rés de chauffée, s'il n'ya point d'Offices sous-terre, & au moins de 3 pieds s'il y en a. La hauteur du premier estage du principal corps de logis sera belle si elle a les trois quarts de sa largeur.

Nous voyons par ces regles & par ces exemples que les hauteurs de nos estages sont beaucoup moindres que celles qui leur sont

données par Palladio & par Scamozzi ; Car nous n'avons presque point de bâtimens parmi nous , quoy que considerables , qui aient plus de 16, 20 à 22 pieds de hauteur , encore que les chambres ayent 24 à 30 pieds de largeur. Ainsi lors qu'ils disent que dans les chambres ou sales qui sont plus longues que larges , la hauteur doit estre d'une largeur & un tiers , ou d'une largeur & demie ; il faut l'entendre de quelque grand Salon ou de quelque grande Chambre voutée à qui l'on voudroit donner ces elevations extraordinaires & même au dessus de leurs estages pour en faire la piece la plus considerable du bâtiment.

Il y a apparence que cela avoit esté autres-fois observé dans le vieux Château de Saint Germain en Laye , & que la hauteur des Chambres du second estage c'est à dire du principal , estoit beaucoup plus grande qu'elle n'est à present , s'estendant jusques sous la couverture ou sont les voutes : Mais que pour pratiquer plus de logemens & pour les rendre plus commodes , cet estage avoit esté partagé en deux & mis en l'estat ou nous le voyons maintenant. Car à dire le vray , ces exhaussemens extraordinaires , qui peuvent estre supportables dans les pais chauds , sont en ces regions ci sujetes à de grandes incommodités pour le froid ; & nous remarquons que dans la pluspart des maisons anciennes , ces logemens hauts & spacieux ont esté retranchés par des cloisons & des entresoles , lors que l'on a voulu s'en servir de chambres d'hiver.

En general il est de la prudence de l'Architecte de sçavoir discerner & connoître les raisons qu'ont eües ceux qui ont donné à leurs estages ces differens exhaussemens dont nous avons parlé afin de les pouvoir imiter lorsque les mêmes occasions se presentent , & se donner de garde de mettre à contre-temps dans de certaines rencontres, les mesures qui ne sont faites que pour estre employées dans d'autres.

Les Maçons de Paris ont accoûtumé de separer les estages du dehors des bâtimens par des cours de plinthes dans toute leur largeur non seulement au droit des planchers , mais même au droit des appuis des fenestres. Ce qui fait un mechant effet par l'interruption des façades par tant d'entrecoupeures. Les maisons des particuliers à Rome n'ont qu'un cours de plinthes au droit des mêmes appuis , qui rend les façades beaucoup plus égayées , en ce qu'elles élevent d'autant plus les premiers estages , & qu'il n'y a point tant d'interruption : Il y a quelques exemples de cette pratique à Paris , qui reussissent fort bien.

Au reste lors que les Anciens se sont servis de Colonnes pour en orner une façade , ils les ont toujours mises dans chaque étage , comme nous voyons aux Theatres , aux Amphitheatres , & par tout ailleurs , & jamais ils n'ont fait passer une Colonne ou un Pilastre

La hauteur de nos estages est moindre que celles de Palladio, de Scamozzi.

Les plus hautes sont de 16, 20, à 22 pieds.

La hauteur qu'ils donnent aux chambres & aux sales doit s'entendre de quelque grand salon ou chambre voutée.

Ce qui avoit esté observé à celles du second estage du vieux Château de Saint Germain.

Mais cette hauteur a esté coupée en deux pour plus grande comodité.

A cause du froid.

Il ne faut pas dans des cas se servir des mesures qui ont esté faites pour d'autres.

Les deux cours de Plinthes que l'on fait dans chaque estage de nos bâtimens ordinaires de Paris font un méchant effet.

Il n'y en a qu'un à ceux de Rome qui est au droit des appuis des fenestres.

Les Pilastres qui passent au travers de plusieurs estages sont vitiieux.

LIVRE III.
CHAP. X.

Et leurs entable-
mens incommodes
pour les jours des
estages superieurs.

au travers de plusieurs estages differens comme les Modernes le pratiquent si souvent, qui ne font qu'un seul Ordre depuis le pied du bâtiment jusque sous le toit. Ce qui à mon sens est tres desagreable tant parce que les divisions des estages gastent la beauté des Entre-colonnes, qui par ce moyen sont entre-coupés comme par des entre-foles, que par ce que les entablemens de ces grands Pilastrs ont tant de hauteur qu'ils ostent entierement la veüe des étages superieurs ; De sorte que pour leur donner du jour il faut ou couper ces entablemens, ou leur faire des ouvertures en long & de quelque maniere que l'on le fasse, l'effet en est toujours de mauvais gouft.

CHAPITRE XI.

Des Mezanins ou Entresoles, & des Attiques.

CHAP. XI.

Les Attiques font
un estage entier, &
les Mezanins ne font
que partie d'un esta-
ge coupé.

L'Entresole doit
avoir un tiers, ou
deux cinquièmes, ou
trois septièmes, ou
quatre neuvièmes
de la hauteur de son
estage.

L'Attique doit
avoir un tiers de
l'Ordonnance de
dessous quand elle
est seule.

Ou la moitié, ou
même les deux
tiers de celle de des-
sous s'il y en a plus
d'une.

Le Pluteum de la
Basilique de Vitruve
avoit neu moins que
la moitié de la hau-
teur de l'Ordonnan-
ce de dessous.

Les Entresoles que l'on appelle autrement des *Mezanins*, sont differens des Attiques, en ce que ceux cy font un estage entier quoy qu'il soit plus petit que les autres, au lieu que les Entresoles ne font partie que d'un estage coupé. Les plus belles proportions que l'on puisse donner aux Entresoles, sont ou de couper la hauteur de l'étage en trois parties & en donner une à l'Entresole & deux au logement de dessous ; ou bien de donner à l'Entresole les $\frac{2}{5}$ de la hauteur de l'étage, ou les $\frac{3}{7}$, ou enfin les $\frac{4}{9}$.

Quant aux Attiques on s'en sert ordinairement pour le dernier étage qui termine le haut d'une façade ; Où il faut remarquer qu'il est bon de luy donner en cet endroit le tiers de la hauteur de l'étage de dessous lors qu'il n'y en a qu'un seul ; & c'est ainsi que l'on a fait à la façade de l'Eglise de Saint Pierre à Rome, ou l'Attique est le tiers de l'Ordonnance qui le soutient ; Quoy que l'Attique du Fore ou Place de Nerva soit un peu moins du tiers de son Ordonnance, à laquelle il est comme 4 à 13 ; Et que celui de la façade de l'Eglise de Sainte Agnes en Place Navone, n'en soit que le quart. Mais s'il y a plus d'une Ordonnance au dessous de l'Attique, il peut en ce cas avoir plus de hauteur comme de la moitié ou même des deux tiers de l'Ordonnance sur laquelle il est immédiatement assis.

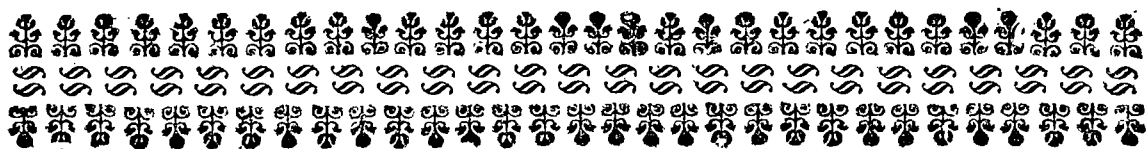
On met quelques fois un Attique entre les étages à l'exemple de Vitruve qui dans la description de sa Basilique semble placer une cloison, qu'il appelle *Pluteum*, en maniere d'Attique entre les deux Ordonnances des Colonnes, donnant de hauteur à cette cloison les $\frac{3}{4}$ de celle des Colonnes de dessus : Et comme les Colonnes de dessus suivant la regle de cet Autheur sont les $\frac{3}{4}$ de celles de dessous

deffous il paroît que la hauteur de cet Attique est les $\frac{9}{10}$ de celle des Colonnes inferieures, & les $\frac{15}{32}$ c'est à dire un peu moins de $\frac{1}{2}$ de celle de l'Ordonnance dedeffous.

Ainsi l'on peut hardiment donner la même proportion aux Attiques que l'on voudra placer entre deux estages, ou même quelques fois plus ou moins de hauteur comme $\frac{2}{3}$ ou seulement $\frac{1}{3}$ de celle de l'Ordonnance sur laquelle il porte, sans néanmoins s'écarter d'avantage de ces mesures. Nous avons des exemples de la premiere maniere des Attiques c'est à dire de ceux qui couronnent les façades aux Arcs de Triomphe, dont nous parlerons cy apres.

Les Attiques entre deux estages peuvent avoir la moitié ou les deux tiers ou seulement un tiers de l'Ordonnance de deffous.





LIVRE QUATRIÈME.

D.E. LA DIFFERENTE GROSSEUR
DES COLONNES MISES LES UNES SUR LES AUTRES.

CHAPITRE PREMIER.

Difficulté sur la Regle qui veut que rien ne porte à faux dans un Edifice.

Rien ne doit porter à faux dans un Edifice.



A difficulté que l'on trouve à bien déterminer les grosseurs des Colonnes que l'on met les unes sur les autres procède le plus souvent de la rigidité, de cette regle d'Architecture, qui ne souffre pas qu'il y ait aucune charge dans le bastiment qui porte à faux. Et comme elle ordonne que la plinthe de la base d'une Colonne reponde au vif du Dé du Piedestal sur lequel elle est assise, que l'architrave reponde au vif du haut de la Colonne, & la frise à celui de l'architrave, aussi bien que le nud du tympan du frontispice & celui du Dé des Acroteres; Il faudroit sur ce même principe que, non seulement la plinthe de la base du second estage, au cas qu'elle se trouvât posée immédiatement sur la corniche du premier, repondît au vif du haut de la Colonne de dessous; Mais même que les membres que l'on voudroit mettre entre deux, soit socle, soit Piedestal, fissent la même chose; En sorte que le socle même qui seroit mis sous la base du Piedestal d'une seconde Ordonnance, dût par cette regle repondre au vif du haut de la Colonne de l'Ordonnance de dessous.

Il faudroit donc que le vif de la plinthe de la base du second estage & des membres entre elle & la corniche repondît à celui du haut de la Colonne de dessous.

Mais par ce moyen le vif de la Colonne de dessus est reculé en arriere de celui de dessous ou elle est trop diminuée,

Celles du Colizée sont en retraite l'une sur l'autre.

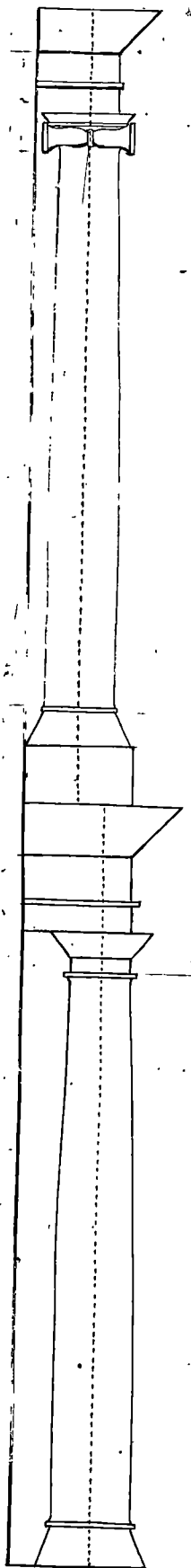
D'ou vient que donnant à toutes ces parties la faillie qui leur convient suivant la nature de leur Ordre: Il arrive, ou que le vif de la Colonne de dessus se trouve le plus souvent reculé en arriere & en retraite hors de l'àplomb de celui de la Colonne de dessous, ou que son diametre est tellement diminué que la Colonne en devient hors de mesure & inutile.

L'Architecte du Colizée ne s'est pas soucié que les Colonnes supérieures fussent à plomb sur celles de dessous; Au contraire il les a fait reculer de beaucoup en arriere ou en dedans, les posant sur les retraites du corps du mur. Et par ce moyen il a eu toute la facilité possible de ne rien faire porter à faux, de faire que les socles des piedestaux de dessus repondissent au vif des architraves de

deffous , & que les Colonnes superieures eussent telle grandeur de diametre qu'il a trouvé à propos. C'est pour ce sujet que les grosfeurs des Colonnes dans tous les Ordres sont quasi les mêmes , & que la difference de leurs hauteurs vient en partie de ce qu'elles doivent avoir naturellement par la difference de leurs Ordres.

Nous avons un exemple de cette pratique au Portail de l'Eglise saint Louis des PP. Jesuites de la rue S. Antoine à Paris , où les Colonnes des Ordres superieurs se retirent par degrez en dedans ; ce qui ne paroist point de front , mais seulement lorsqu'on les regarde de profil ; Et cela , suivant le sentiment de quelques Modernes , fait un mechant effet à la vüe.

Ces mêmes Architectes pour éviter ces embarras sont d'avis que l'on ne mette jamais de pedestaux dans les Ordonnances superieures, mais seulement des socles sous les bases des Colonnes. Ce qui est contraire à la doctrine de Vitruve , qui met des pedestaux dans toutes les Ordonnances de la Scene de son Theatre & par tout ailleurs , & à la pratique des Anciens dont il y a peu d'exemples de Colonnes posées l'une sur l'autre sans piedestal : Les Architectes modernes s'en servent presque toujours pour marquer la hauteur des appuis des arcs ou des fenestres qui sont dans les entrecolonnes des Ordres superieurs.



Aussi bien que celles des Jesuites de la rue S. Antoine.

Sentiment de ceux qui condamnent les pedestaux dans les Ordonnances de dessus.

Contraire à la doctrine de Vitruve.

Et à la pratique des Anciens & de la plupart des Modernes.

LIVRE IV.
CHAP. II.

CHAPITRE II.

Ce qui arrive aux Colonnes de même Ordre qui sont l'une sur l'autre.

Les Colonnes diminuées d'un quart de grosseur & de hauteur aux seconds estages doivent estre de même Ordre que celles du premier.

PHILANDER, sur ce que Vitruve ordonne que les Colonnes superieures soient moindres d'un quart de celles de dessous, dit que cela se doit entendre des grosseurs : Il est vray qu'il dit ensuite que c'est la même chose de l'entendre des hauteurs, c'est à dire que suivant ce raisonnement les Colonnes de dessous devroient estre diminuées d'un quart de celles sur qui elles portent, tant en grosseur qu'en hauteur. D'où il s'ensuit necessairement qu'il faut que les Colonnes soient toutes de même ordre, puisque leur grosseur a en toutes la même proportion à leur hauteur ; En sorte que prenant pour module la moitié du diametre inferieur de chaque Colonne, la hauteur a en toutes le même nombre de modules.

Suites de cette hypothese aux Colonnes Toscanes-

Pour examiner les suites de cette hypothese dans tous les Ordres, nous prendrons seulement pour exemple celuy de la maniere de Vitruve ou de ses Sectateurs. Et supposant premierement que les Colonnes sont Toscanes ; si le demi-diametre inferieur de celle de dessous est de m. 1 ou de p. 30, la saillie de la base m. $\frac{1}{2}$ ou p. 15, le superieur m. $\frac{3}{4}$ ou p. 22, & la diminution m. $\frac{1}{4}$ ou p. $7\frac{1}{2}$, la hauteur de la Colonne m. 14, & celle de l'Ordonnance m. 22. Le demidiametre de la Colonne de dessus sera de m. $\frac{3}{4}$ ou p. $22\frac{1}{2}$, & la saillie de la base m. $\frac{3}{8}$ ou p. $11\frac{1}{4}$ qui font ensemble m. $1\frac{1}{8}$, ou m. 1 p. $3\frac{3}{4}$. Où il paroist que le vif de la Colonne de dessus porte sur celuy du haut de celle de dessous, & que le vif du piedestal qui est le même que celuy de la plinthe de la base porte en dehors du vif du bas de la Colonne de dessous de m. $\frac{1}{8}$ ou p. $3\frac{3}{4}$. La hauteur de la Colonne de dessus est de m. $10\frac{1}{2}$ & celle de l'Ordonnance m. $16\frac{1}{2}$; Ainsi la grosseur & hauteur de la Colonne & de l'Ordonnance de dessous est à celle de dessus comme 4 à 3.

Aux Colonnes Doriques.

Si les Colonnes sont Doriques, le demi-diametre inferieur de la Colonne de dessous estant m. 1 ou p. 30, la saillie de la base m. $\frac{1}{2}$ ou p. 15, le superieur m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25 & la diminution m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5, la hauteur de la Colonne m. 16 & celle de l'Ordonnance m. $25\frac{17}{24}$ ou m. 25 p. $21\frac{1}{4}$. Le demi-diam. de la Colonne de dessus sera de m. $\frac{3}{4}$ ou p. $22\frac{1}{2}$, & la saillie de la base m. $\frac{3}{8}$ ou p. $11\frac{1}{4}$ qui font ensemble m. $1\frac{1}{8}$ ou m. 1 p. $3\frac{1}{4}$, la hauteur de la Colonne m. 12, & celle de l'Ordonnance m. $19\frac{57}{96}$ ou m. 19 p. $11\frac{9}{16}$. Où l'on voit que le vif de la Colonne de dessus fait retraite sur celuy du haut de la Colonne de dessous de m. $\frac{1}{12}$ ou p. $2\frac{1}{2}$, que la saillie de sa base porte hors du vif du bas de la même Colonne inferieure de m. $\frac{1}{8}$ ou p. $3\frac{3}{4}$. Et que la grosseur & hauteur de la Colonne & de l'Ordonnance de dessous est à celle dessus comme 4 à 3.

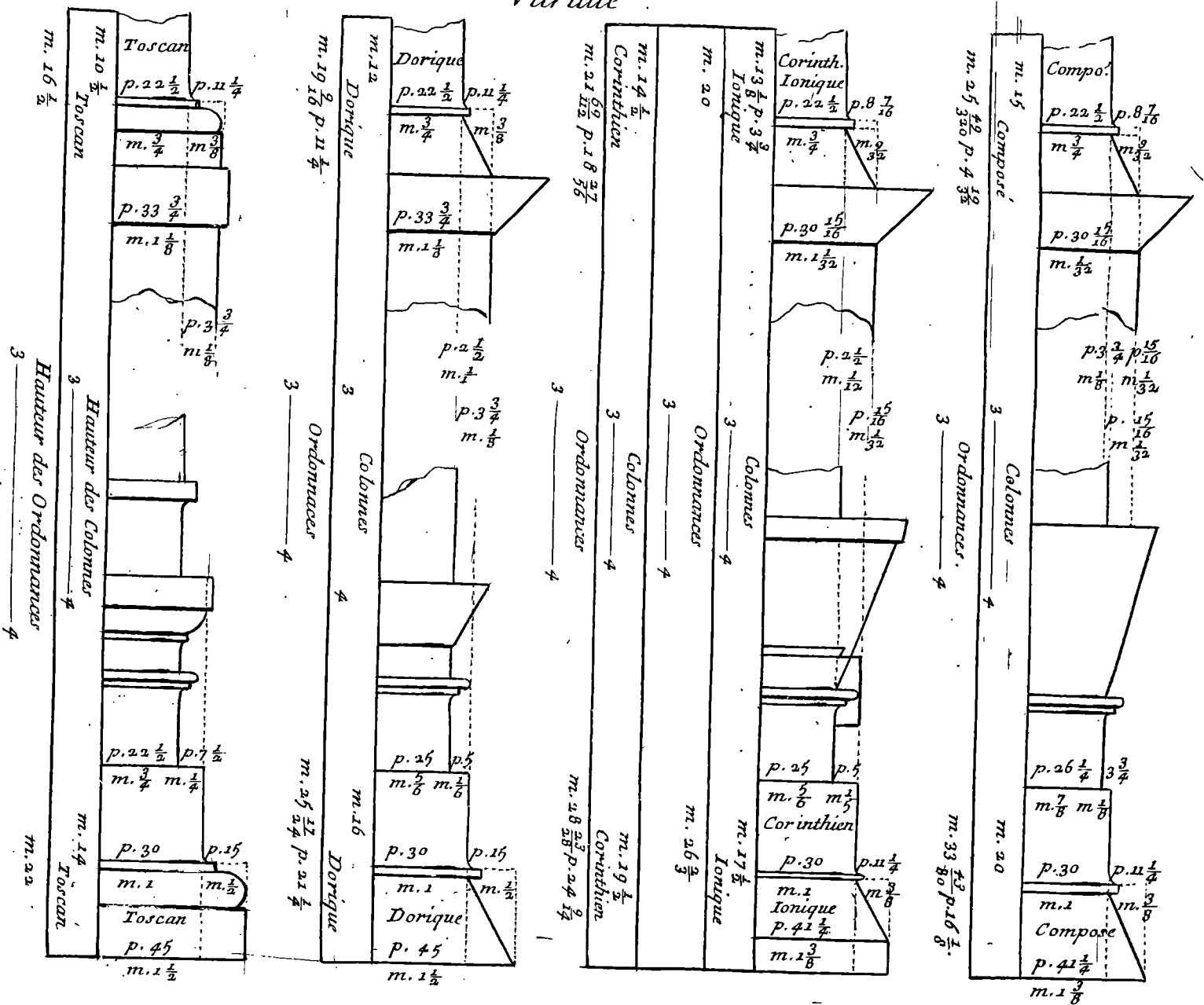
Si

Aux Colonnes Ioniques ou Corinthiennes.

Si les Colonnes sont Ioniques ou Corinthiennes, le demi-diametre de la Colonne de dessous estant m. 1 ou p. 30, & la saillie de la base m. $\frac{3}{8}$ ou p. $11\frac{1}{4}$, le demi-diametre superieur m. $\frac{5}{8}$ ou p. 25, & la diminution m. $\frac{1}{8}$ ou p. 5, la hauteur de la Colonne Ionique m. $17\frac{1}{2}$, & de l'Ordonnance m. $26\frac{2}{3}$, celle de la Colonne Corinthienne m. $19\frac{1}{3}$ & de l'Ordonnance m. $28\frac{23}{28}$ ou m. 28 p. $24\frac{9}{14}$. Le demi-diametre de la Colonne de dessus fera de m. $\frac{3}{4}$ ou p. $22\frac{1}{2}$. la saillie de la base m. $\frac{9}{32}$ ou p. $8\frac{7}{16}$ qui font ensemble m. $1\frac{1}{32}$ ou m. 1 p. $\frac{15}{16}$, la hauteur de la Colonne Ionique m. $13\frac{1}{8}$ ou m. 13 p. $3\frac{3}{4}$ & de l'Ordonnance m. 20; Celle de la Colonne Corinthienne m. $14\frac{1}{2}$ & de l'Ordonnance mod. $21\frac{69}{112}$ ou m. 21 p. $18\frac{27}{16}$. OÙ l'on voit que le vif de la Colonne de dessus fait retraite sur celui du haut de la Colonne de dessous de m. $\frac{1}{12}$ ou p. $2\frac{1}{2}$; Que la base porte quasi sur le vif du bas de la Colonne de dessous, hors duquel elle s'avance seulement de m. $\frac{1}{32}$ ou p. $\frac{15}{16}$; Et que la grosseur & la hauteur de la Colonne & de l'Ordonnance de dessous est à celle de dessus comme 4 à 3.

Colonnes l'une sur l'autre, dont les superieures sont moindres d'un quart que celles de dessous, tant en hauteur qu'en grosseur.

Vitruve



LIVRE IV.
CHAP. II.Aux Colonnes
Composées.

Il arrive la même chose lorsque les Colonnes sont Composées dont la hauteur est en bas de m. 20 & en haut de m. 15, celle de l'Ordonnance de dessous m. $33\frac{43}{80}$ ou m. 33 p. $16\frac{1}{8}$, & de dessus mod. $25\frac{49}{320}$ ou p. $4\frac{12}{32}$ qui sont l'une à l'autre comme 4 à 3. Toute la différence est au demi-diametre superieur de la Colonne de dessous, qui est de m. $\frac{7}{8}$ ou p. $26\frac{1}{4}$, & la diminution m. $\frac{1}{8}$ ou p. $3\frac{3}{4}$; au lieu qu'aux autres le demi-diametre est de m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25, & la diminution m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5. D'où il arrive que le demi-diametre de la Colonne de dessus est moindre que le superieur de celle de dessous, sur lequel il fait retraite de mod. $\frac{1}{8}$ ou p. $3\frac{3}{4}$. Le tout se voit dans la Table precedente.

CHAPITRE III.

Trois Regles de Serlio pour les Colonnes qui sont l'une sur l'autre.

CHAP. III.

1. Regle. Le vif du piedestal doit porter sur celui du haut de la Colonne de dessous.

2. Regle. Ou au moins sur celui du bas de la Colonne de dessous.

3. Regle. Le diametre inferieur des Colonnes de dessus doit estre egal au superieur de celles de dessous.

Comme au Theatre de Marcellus.

Ces Regles doivent estre bien examinées.

VOICÏ les trois Regles de Serlio qui se peuvent mettre en pratique sur ce sujet. 1. Il dit premierement qu'il seroit fort à propos pour la solidité que le vif du Dé du piedestal de l'Ordonnance de dessus posast sur celui du haut de la Colonne de dessous: Mais comme cela diminueroit peut-estre trop le diametre des Colonnes superieures qui pour leur hauteur n'auroient plus de proportion au reste. 2. Il estime qu'il seroit au moins raisonnable que ce vif du Dé du piedestal repondit à l'àplomb du bas de la Colonne inferieure, & que la plinthe de la base portant sur ce même vif du piedestal, la Colonne fust moindre d'un quart de celle de dessous, tant en grosseur qu'en hauteur, conformément à la regle de Vitruve, & à ce qu'il a pratiqué dans la Scene de son Theatre. 3. Et lorsque les Colonnes de dessous sont peu diminuées, celles de dessus pourront, dit-il, avoir leur diametre inferieur egal au superieur de celles sur qui elles posent: Auquel cas le vif du Dé du piedestal se trouve hors de l'àplomb du vif du bas de la Colonne inferieure; & c'est justement ce que l'Architecte du Theatre de Marcellus a pratiqué. Ce sont là, dit-il, les trois pratiques les plus conformes à la raison.

Ce que Serlio ne touche icy qu'en passant merite bien d'estre examiné plus particulierement, puisque c'est en l'intelligence de ces trois regles que consiste toute la doctrine de la proportion des grosseurs des Colonnes qui sont l'une sur l'autre. Et comme il dit que la premiere regle, quoique la plus naturelle & la plus solide rend néanmoins par fois les Colonnes de dessus inutiles en les appetissant excessivement, je me suis contenté d'examiner ce qui arrive sur cette hypothese aux diverses positions des Colonnes suivant la maniere de Palladio, reservant à parler de tous les cas suivant les manieres de ces quatre Architectes, sur la supposition des deux autres regles;

parce que ce sont celles que l'on peut pratiquer avec plus de sûreté. LIVRE IV.
Où l'on doit remarquer que j'ay esté scrupuleux au dernier point CHAP. III.
dans le calcul des nombres afin que la connoissance que j'en donne fust exacte & parfaite.

CHAPITRE IV.

Examen de la premiere Regle de Serlio.

VOICI donc ce qui arrive lorsque le vif du piedestal, c'est à dire de la plinthe de la base de la Colonne de dessus, repond à celui du haut de la Colonne de dessous. Je pose premierement qu'à la maniere de Palladio, l'Ordonnance de dessous estant Toscane ou Dorique le demi-diametre inferieur est m. 1 ou p. 30, la faillie de la base m. $\frac{1}{3}$ ou p. 10, le demi-diametre superieur m. $\frac{5}{8}$ ou p. 25, & la diminution m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5 : La hauteur de la Colonne Toscane m. 14 & l'Ordonnance m. $19\frac{1}{2}$; Celle de la Colonne Dorique m. 16 & de l'Ordonnance m. $24\frac{5}{12}$ ou m. 24 p. $12\frac{1}{2}$.

Maintenant si celle de dessus est Dorique sur la Toscane, le demi-diametre fera m. $\frac{5}{8}$ ou p. $18\frac{3}{4}$, & la faillie de la base m. $\frac{5}{24}$ ou p. $6\frac{1}{4}$ qui sont ensemble égaux à la grosseur du haut de la Colonne de dessous, c'est à dire à m. $\frac{5}{8}$ ou p. 25 ; Et la faillie de la base de dessus a même raison au diametre de sa Colonne que celle de la Colonne Dorique doit avoir au sien, c'est à dire de 1 à 3. La hauteur de la Colonne fera de m. 10, & celle de l'Ordonnance m. $15\frac{25}{36}$ ou m. 15 p. $5\frac{5}{24}$. Où l'on voit que la grosseur de la Colonne de dessous est à celle de dessus comme 8 à 5 : la hauteur a la hauteur comme 7 à 5 : & celle des Ordonnances comme 1872 à 1465, ou près de 13 à 10, ou de 9 à 7.

Si l'Ordonnance de dessus est Ionique sur un Dorique : Le demi-diametre fera m. $\frac{20}{33}$ ou p. $18\frac{2}{11}$ & la faillie de la base m. $\frac{5}{21}$ ou p. $6\frac{2}{11}$, qui sont ensemble égaux au demi diametre superieur de la Colonne Dorique de m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25 ; Et la faillie de la base de dessus à même raison au demi diametre de la Colonne qu'elle doit avoir par la nature de la Colonne Ionique, c'est à dire de 3 à 8. La hauteur de la Colonne Ionique est de m. $10\frac{0}{11}$ ou de m. 10. p. $27\frac{3}{11}$: & celle de l'Ordonnance m. $16\frac{28}{49}$ ou m. 16. p. $8\frac{6}{32}$. Où l'on voit que les grosseurs des Colonnes sont comme 33 à 20 : les hauteurs comme 22 à 15 : & celles des Ordonnances comme 7689 à 6448, ou près de 19 à 16, ou de 11 à 9.

Si c'est une Ordonnance Corinthienne sur un Dorique le demi-diametre fera m. $\frac{25}{42}$ ou p. $17\frac{6}{7}$, & la faillie de la base m. $\frac{5}{21}$ ou p. $7\frac{1}{7}$, qui sont ensemble égaux au demi diametre superieur de la Colonne Dorique de m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25 ; & la faillie de la base dessus a à sa Colonne

CHAP. IV.

Suites de la premiere regle aux Colonnes Toscane & Doriques de Palladio.

Lorsque la Dorique est sur la Toscane.

Quand l'Ordonnance est Ionique sur un Dorique,

Quand c'est une Corinthienne sur un Dorique,

LIVRE IV.
CHAP. IV.

la raison de 2 à 5 qu'elle doit avoir par la nature de l'Ordre Corinthien. La hauteur de la Colonne est de m. $11\frac{3}{4}$ ou m. 11 p. $9\frac{2}{7}$, & celle de l'Ordonnance m. $16\frac{43}{52}$ ou m. 16 p. $17\frac{1}{42}$. Où l'on voit que les grosseurs des Colonnes sont entr'elles comme 42 à 25 ou près de 7 à 4 : les hauteurs comme 672 à 475 ou près de 7 à 5 : & celles des Ordonnances comme 6153 à 4175, ou près de 3 à 2.

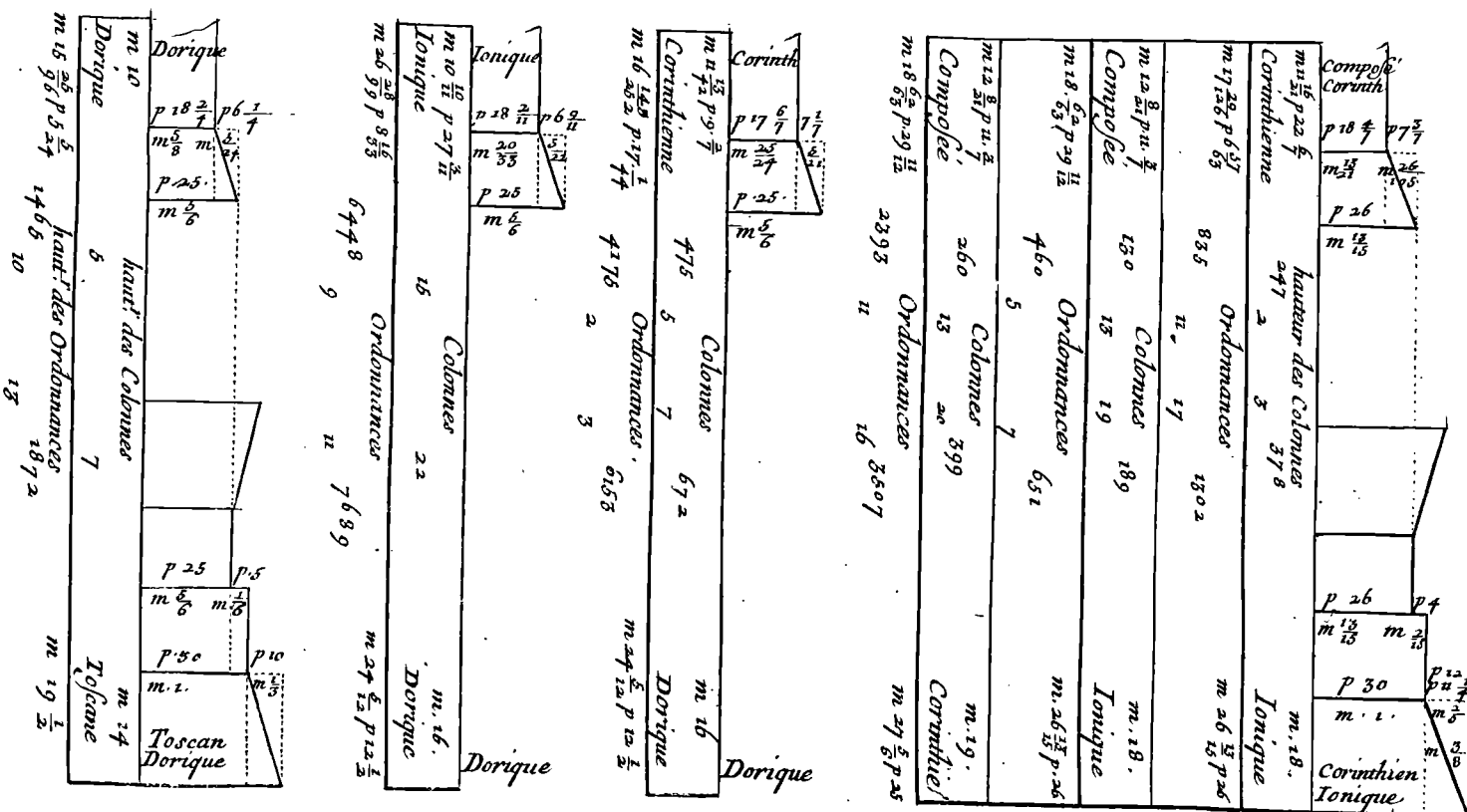
L'Ordonnance de dessous estant Ionique.

Posons maintenant que l'Ordonnance de dessous est Ionique ou Corinthienne : Le demi-diametre inferieur estant m. 1 ou p. 30, la faillie de la base Ionique m. $\frac{3}{8}$ ou p. $11\frac{1}{4}$, celle de la base Corinthienne m. $\frac{2}{5}$ ou p. 12, le demi-diametre superieur m. $\frac{13}{15}$ ou p. 26, & la diminution m. $\frac{2}{15}$ ou p. 4. La hauteur de la Colonne Ionique m. 18, & de l'Ordonnance m. $26\frac{11}{15}$ ou m. 26 p. 26 ; Celle de la Colonne Corinthienne m. 19, & de l'Ordonnance m. $27\frac{5}{6}$ ou m. 27 p. 25.

I. REGLE DE SERLIO.

Colonnes l'une sur l'autre quand le vif de la plinthe de la base de celle de dessus repond au vif du haut de la Colonne de dessous.

Palladio



Ceci posé : Si l'Ordonnance de dessus est Corinthienne ou Composite le demi-diametre sera m. $\frac{13}{15}$ ou p. $18\frac{4}{7}$: & la faillie de la base m. $\frac{26}{105}$ ou p. $7\frac{3}{7}$.

p. $7\frac{3}{7}$, qui sont ensemble égaux au demi-diametre superieur de la LIVRE IV. Colonne de dessous de m. $\frac{13}{15}$ ou p. 26; & la faillie de la base de des- CHAP. IV. sus a la raison de 2 à 5 au demi-diametre de sa Colonne, qu'elle doit avoir par la nature de l'Ordre Corinthien ou Composé. La hauteur de la Colonne Corinthienne est de m. $11\frac{16}{21}$ ou m. 11 p. $22\frac{6}{7}$; & de l'Ordonnance m. $17\frac{29}{126}$ ou m. 17 p. $6\frac{17}{63}$. La hauteur de la Colonne Composée m. $12\frac{8}{21}$, ou m. 12 p. $11\frac{3}{4}$ & de l'Ordonnance m. $18\frac{62}{63}$ ou m. 18 p. $29\frac{11}{12}$. Où l'on voit que la Colonne Ionique à la Corinthienne est en grosseur comme 21 à 13: en hauteur comme 378 à 274 ou près de 3 à 2. A la Composée en grosseur comme 21 à 13: & en hauteur comme 189 à 130 ou près de 19 à 13. Que l'Ordonnance Ionique est à la Corinthienne comme 1302 à 835 ou près de 17 à 11, & à la Composée comme 651 à 460 ou près de 7 à 5. Que la Colonne Corinthienne de dessous est à la Composée de dessus en grosseur comme 21 à 13, & en hauteur comme 399 à 260 ou près de 20 à 13; & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 3507 à 2393 ou près de 16 à 11. Ce qui se voit dans la Table precedente.

Lorsque celle de dessus est Corinthienne ou Composée.

CHAPITRE V.

Examen de la seconde Regle de Serlio.

QUAND à la seconde Regle c'est à dire lors que le vif du D^e du piedestal ou de la base de la Colonne de dessus repond à celui du bas de la Colonne de dessous; il paroist que Serlio ne l'avoit pas examinée à fonds, lors qu'il ajoute que par ce moyen les Colonnes de dessus sont moindres d'un quart que celles de dessous: Car à le prendre dans la rigueur il n'y a presque point de cas ou cela arrive precisement. Nous le pouvons premierement remarquer dans les exemples que nous avons rapportés ci devant des Colonnes de même Ordre posées l'une sur l'autre en cette proportion; Ou les bases de celles de dessus, demeurant dans leurs justes mesures, sortent toujours un peu au dehors du vif du bas des Colonnes de dessous. Comme dans les desseins que nous avons des bâtimens de Serlio, nous voyons qu'il s'est attaché à faire quasi toujours de même Ordre les Ordonnances qu'il a mises les unes sur les autres: Il y a apparence qu'il a négligé cette petite difference & qu'il a par tout considéré les bases superieures comme si elles repondoient justement au vif du pied des Colonnes inferieures.

CHAP. V.

Suites de la seconde Regle. Les Colonnes de dessus n'y sont pas precisement moindres d'un quart que celles de dessous.

Mais la difference est petite quand elles sont de mêmes Ordres.

La difference est un peu plus grande en quelques cas lors que les Ordonnances sont de differens Ordres, dont j'ay choisi seulement quatre exemples à la maniere de Vitruve, par ce que c'est celle dont Serlio se sert le plus souvent. Le premier est d'un Dorique sur un Toscan; Où prenant le demi-diametre de la Colonne infe-

Elle est plus grande en certains cas lorsque les Colonnes sont de differens Ordres.

I. exemple d'un Dorique sur un Toscan.

Bbbb

LIVRE IV. CHAP. V. rieure pour m. 1 ou p. 30, & sa hauteur m. 14 ; La Dorique aura m. $10\frac{1}{2}$ de hauteur, qui font les $\frac{3}{4}$ de m. 14, dont $\frac{1}{16}$ est m. $\frac{21}{32}$ ou p. $19\frac{11}{16}$ pour le demi-diametre de sa grosseur lesquels estant ostés de m. 1 ou p. 30, laissent m. $\frac{11}{32}$ ou p. $10\frac{5}{16}$ pour la saillie de la base, qui par ce moyen se trouve plus grande seulement de m. $\frac{1}{64}$ ou de p. $\frac{5}{32}$ qu'elle ne devoit estre de sa nature, & par la Regle de Vitruve qui veut que la saillie de la base Dorique soit seulement la moitié du demi-diametre de la Colonne.

II. Exemple d'un Ionique sur un Dorique.

Le second exemple est d'un Ionique sur un Dorique : dans lequel la Colonne Dorique estant de m. 16, & partant l'Ionique de m. 12, son demi-diametre sera de m. $\frac{36}{53}$ ou de p. $20\frac{20}{53}$, & la saillie de la base de m. $\frac{17}{53}$ ou de p. $9\frac{33}{53}$, qui est plus grande qu'elle ne doit de m. $\frac{7}{106}$ ou de p. $7\frac{12}{53}$. Car elle ne devoit estre que de m. $\frac{27}{106}$ ou de p. $7\frac{37}{53}$.

III. Exemple d'un Corinthien sur un Ionique.

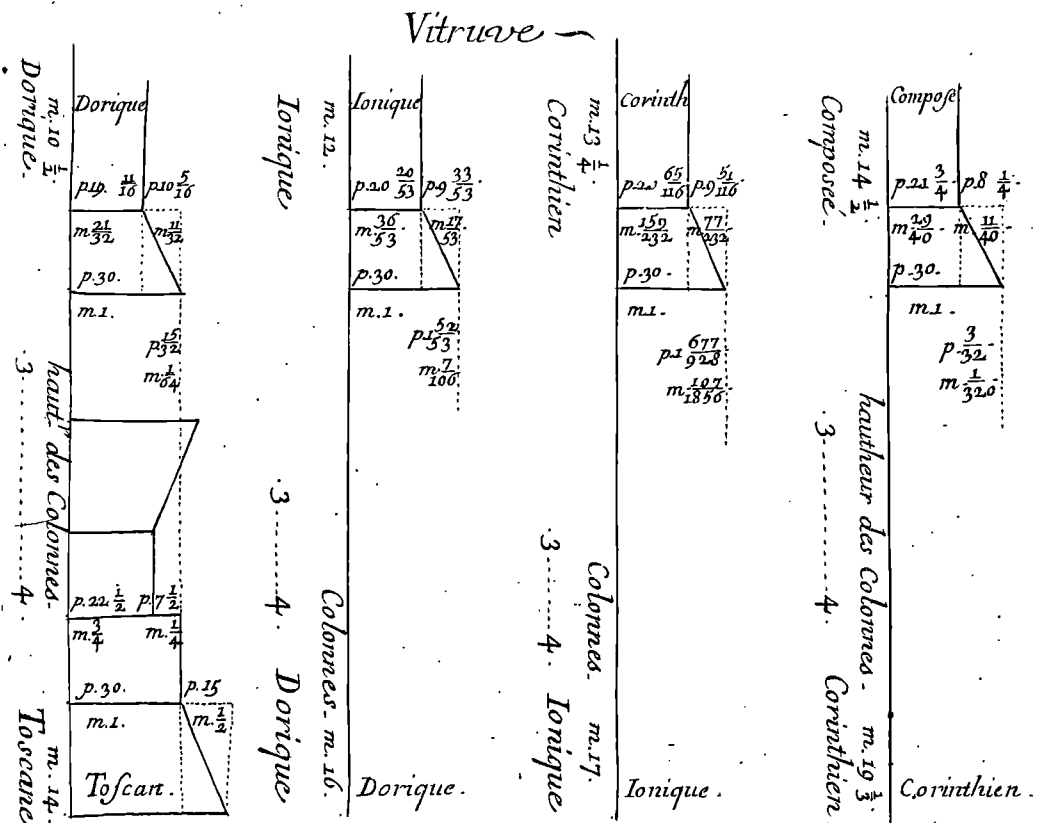
La troisième est d'un Corinthien sur un Ionique : dont la Colonne estant de m. $17\frac{2}{3}$, la Corinthienne sera de m. $13\frac{1}{4}$, & son demi-diametre m. $\frac{159}{232}$ ou p. $20\frac{65}{116}$; la saillie de la base dans cette hypothese est de m. $\frac{73}{232}$ ou de p. $9\frac{51}{116}$; plus grande qu'elle ne doit estre de m. $\frac{107}{1856}$ ou de p. $7\frac{67}{928}$; Car elle ne devoit estre que de m. $\frac{477}{1856}$ ou de p. $7\frac{659}{928}$.

IV. Exemple d'un Composé sur un Corinthien.

Le dernier est d'un Composé sur un Corinthien, dont la Colonne estant de m. $19\frac{1}{8}$, la Composée sera de m. $14\frac{1}{2}$ & son demi-diametre m. $\frac{29}{40}$ ou p. $21\frac{3}{4}$, la saillie de la base m. $\frac{11}{40}$ ou p. $8\frac{1}{4}$: qui ne devoit estre que de m. $\frac{87}{32}$ ou de p. 8. Ce qui se voit dans cette Table.

II. REGLE DE SERLIO.

Colonnes l'une sur l'autre lors que le vis de la base de celle de dessus répond à celui du bas de la Colonne de dessous.



CHAPITRE VI.

Suites de la seconde Regle de Serlio, quand les Ordonnances sont suivant la doctrine de Vitruve.

VOYONS maintenant ce qui arrive dans tous les cas & en toutes les manieres de nos quatre Architectes lorsque le vif du Dé du piedestal de dessus repond à celui du bas de la Colonne de dessous, & premierement à celle de Vitruve.

Suivant Vitruve.

Si l'Ordonnance de dessous est Toscane ou Dorique, le demi-diametre inferieur estant m. 1 ou p. 30, la saillie de la base est m. $\frac{1}{2}$ ou p. 15, le demi-diametre superieur Toscan m. $\frac{3}{4}$ ou p. $22\frac{1}{2}$, & la diminution m. $\frac{1}{4}$ ou p. $7\frac{1}{2}$: Le Dorique m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25, & la diminution m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5: La hauteur de la Colonne Toscane m. 14, & de l'Ordonnance m. 22: Celle de la Colonne Dorique m. 16, & de l'Ordonnance m. $25\frac{17}{24}$ ou m. 25 p. $21\frac{1}{4}$.

L'inferieure estant Toscane ou Dorique.

Si l'Ordonnance de dessous est Ionique, Corinthienne ou Composée, le demi-diametre inferieur estant m. 1 ou p. 30, la saillie de la base est m. $\frac{3}{8}$ ou p. $11\frac{1}{4}$, le demi-diametre superieur Ionique & Corinthien m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25, & la diminution m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5: le Composé m. $\frac{7}{8}$ ou p. $26\frac{1}{4}$, & la diminution m. $\frac{1}{8}$ ou p. $3\frac{3}{4}$. La hauteur de la Colonne Ionique mod. $17\frac{2}{3}$ & de l'Ordonnance m. $26\frac{2}{3}$. Celle de la Colonne Corinthienne m. $19\frac{1}{3}$, & de l'Ordonnance m. $28\frac{13}{28}$ ou m. 28 p. $24\frac{2}{14}$. Celle de la Colonne Composée m. 20, & de l'Ordonnance m. $33\frac{43}{80}$ ou m. 33 p. $16\frac{1}{3}$. Ceci posé,

L'inferieure estant Ionique, Corinthienne ou Composée.

Si l'on veut maintenant que l'Ordonnance de dessus soit Toscane ou Dorique sur une Toscane, ou Dorique sur une Dorique. Le demi-diametre fera m. $\frac{2}{3}$ ou p. 20, & la saillie de la base m. $\frac{1}{3}$ ou p. 10. Où l'on voit que le vif de la Colonne de dessus fait retraite sur celui du haut de la Colonne de dessous lorsqu'elle est Toscane de m. $\frac{1}{12}$ ou de p. $2\frac{1}{2}$; & lorsqu'elle est Dorique de m. $\frac{1}{6}$ ou de p. 5. La hauteur de la Colonne Toscane de dessus est de m. $9\frac{1}{3}$, & de l'Ordonnance m. $14\frac{2}{3}$, celle de la Colonne Dorique m. $10\frac{2}{3}$, & de l'Ordonnance mod. $17\frac{5}{30}$ ou m. 17 p. $4\frac{1}{6}$. Ainsi les Colonnes & les Ordonnances de dessous Toscanes ou Doriques sont à celles de dessus de même Ordre comme 2 à 3. Et les Colonnes Toscanes sont aux Doriques comme 6 à 5, & les Ordonnances aux Ordonnances comme 792 à 617, ou près de 22 à 17.

Lorsque la superieure est Toscane ou Dorique sur une Toscane, ou Dorique sur une Dorique.

Mais si l'Ordonnance superieure est Ionique, Corinthienne ou Composée, le demi-diametre fera m. $\frac{8}{11}$ ou p. $21\frac{9}{11}$ & la saillie de la base m. $\frac{3}{11}$ ou p. $8\frac{1}{11}$ qui font ensemble m. 1 ou p. 30. Où l'on voit que le vif de ces Colonnes fait retraite sur celui du haut de la Colonne Toscane de dessous de m. $\frac{1}{44}$ ou de p. $\frac{15}{12}$: sur celui de la Colonne Dorique, Ionique ou Corinthienne de m. $\frac{7}{66}$ ou de p. $3\frac{2}{11}$: &

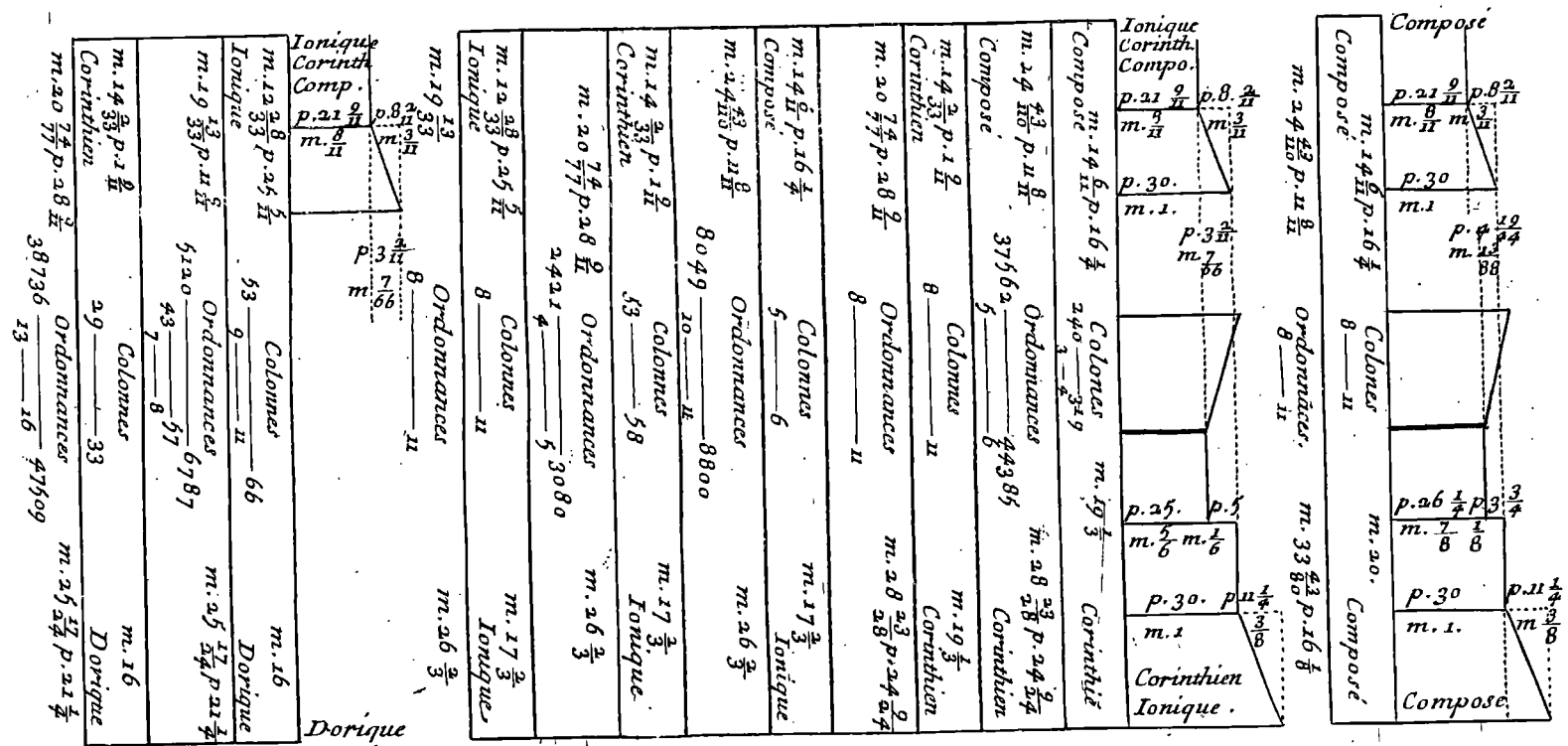
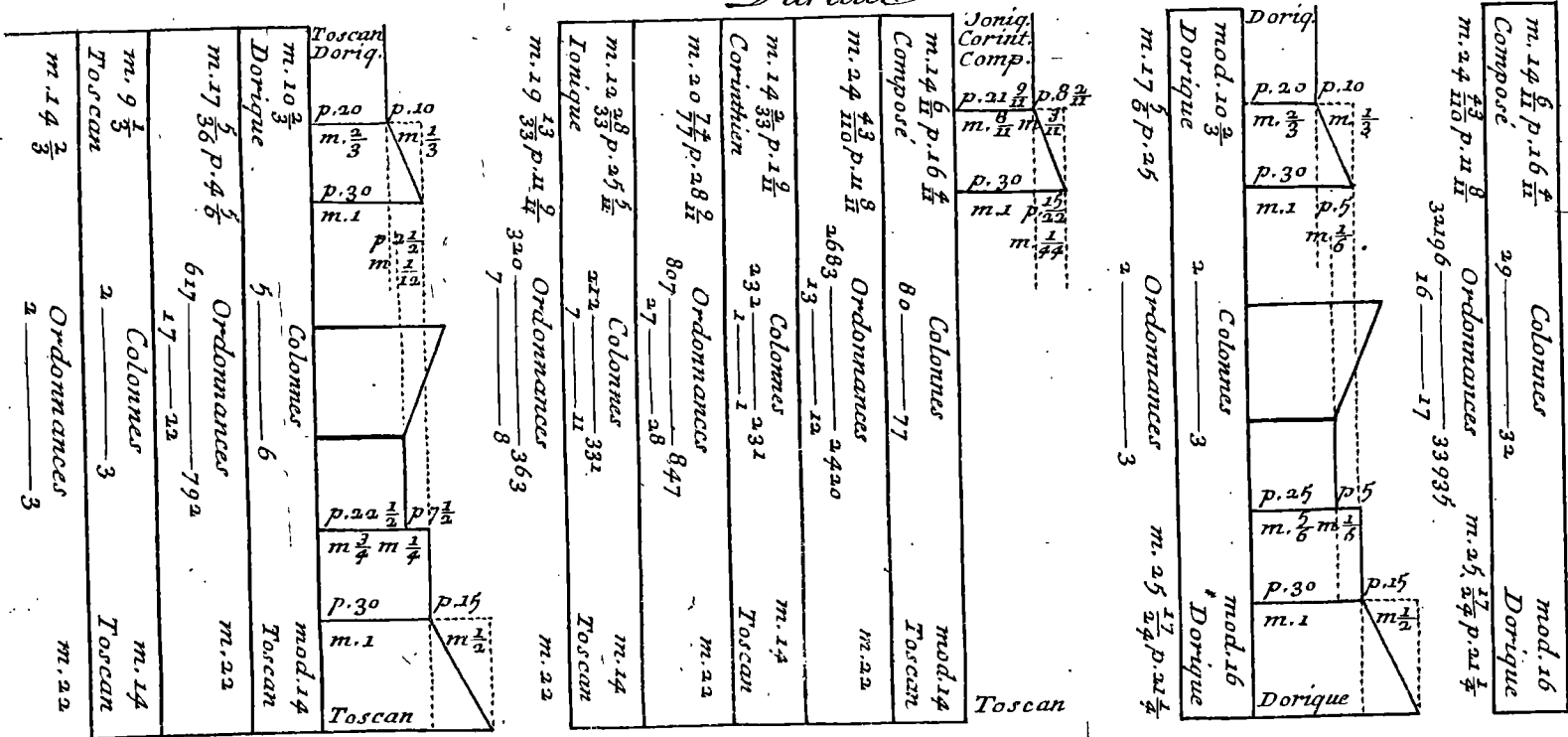
Lorsque la superieure est Ionique, Corinthienne ou Composée.

LIVRE IV. sur celui de la Composée de mod. $\frac{13}{88}$ ou de p. $\frac{19}{44}$. La hauteur de la
 CHAP. VI. Colonne Ionique fera de m. $12\frac{28}{33}$ ou de m. 12 p. $25\frac{5}{11}$, & de l'Or-
 donnance m. $19\frac{13}{33}$ ou m. 19 p. $11\frac{9}{11}$. Celle de la Colonne Corinthienne
 m. $14\frac{2}{33}$ ou m. 14 p. $1\frac{9}{11}$, & de l'Ordonnance m. $20\frac{74}{77}$ ou mod. 20
 p. $28\frac{9}{11}$. Celle de la Colonne Composée m. $14\frac{6}{11}$ ou m. 14 p. $16\frac{4}{11}$, &
 de l'Ordonnance m. $24\frac{43}{110}$ ou mod. 24 p. $11\frac{9}{11}$.

II. REGLE DE SERLIO.

Colonnes l'une sur l'autre, lorsque le vif de la plinthe de dessus répond
 au vif du bas de la Colonne de dessous.

Vitrue



Ainsi la Colonne Toscane de dessous est à l'Ionique de dessus comme 331 à 212 ou près de 11 à 7. A la Corinthienne comme 231 à 232 ou presque égale, & à la Composée comme 77 à 80. L'Ordonnance Toscane est à l'Ionique comme 363 à 320 ou près de 8 à 7. A la Corinthienne comme 847 à 807 ou près de 28 à 27, & à la Composée comme 2420 à 2683, ou près de 12 à 13.

Ainsi la Colonne Dorique de dessous est à l'Ionique de dessus comme 66 à 53 ou près de 11 à 9. A la Corinthienne comme 33 à 29, & à la Composée comme 32 à 29. L'Ordonnance Dorique est à l'Ionique comme 6787 à 5120, ou près de 57 à 43, ou de 8 à 7. A la Corinthienne comme 47509 à 38736 ou près de 16 à 13, & à la Composée comme 33935 à 32196 ou près de 17 à 16.

Ainsi la Colonne Ionique de dessous est à l'Ionique de dessus comme 11 à 8. A la Corinthienne comme 58 à 53, & à la Composée comme 6 à 5. L'Ordonnance Ionique est à l'Ionique comme 11 à 8. A la Corinthienne comme 3080 à 2421 ou près de 5 à 4, & à la Composée comme 8800 à 8049, ou près de 11 à 10.

Ainsi la Colonne Corinthienne de dessous est à la Corinthienne de dessus comme 11 à 8, & à la Composée comme 319 à 240 ou près de 4 à 3. L'Ordonnance Corinthienne à la Corinthienne comme 11 à 9, & à la Composée comme 44385 à 37562 ou près de 6 à 5.

Enfin la Colonne & l'Ordonnance Composée de dessous est à la Composée de dessus comme 11 à 8. Ce qui se voit dans la Table précédente.

LIVRE III
CHAP. VI.
Raisons de la Colonne Toscane de dessous à l'Ionique, A la Corinthienne, A la Composée, & de leurs Ordonnances.

De la Colonne Dorique à l'Ionique, A la Corinthienne, A la Composée, & de leurs Ordonnances.

De la Colonne Ionique de dessous à l'Ionique de dessus, A la Corinthienne, A la Composée, & de leurs Ordonnances.

De la Colonne Corinthienne de dessous à la Corinthienne, A la Composée, & de leurs Ordonnances.

De la Colonne Composée à la Composée.

CHAPITRE VII.

Suites de la seconde Regle de Serlio, quand les Ordonnances sont selon la doctrine de Vignole.

A LA maniere de Vignole, lorsque le vis du piedestal supérieur repond à celui du bas de la Colonne inférieure. Si l'Ordonnance de dessous est Toscane, le demi-diametre inférieur estant m. 1 ou p. 30, la faillie de la base est m. $\frac{3}{8}$ ou p. $11\frac{1}{4}$, le demi-diametre supérieur m. $\frac{3}{4}$ ou p. $22\frac{1}{2}$, & la diminution mod. $\frac{1}{4}$ ou p. $7\frac{1}{2}$. La hauteur de la Colonne m. 14, & celle de l'Ordonnance m. $22\frac{1}{6}$ ou m. 22 p. 5.

Si l'Ordonnance de dessous est Dorique, Ionique, Corinthienne ou Composée: Le demi-diametre inférieur estant m. 1 ou p. 30, la faillie de la base est en la Dorique m. $\frac{5}{12}$ ou p. $12\frac{1}{2}$, & en l'Ionique, Corinthienne & Composée m. $\frac{7}{8}$ ou p. $11\frac{2}{3}$: Le demi-diametre supérieur est par tout de m. $\frac{5}{6}$ ou de p. 25, & la diminution de m. $\frac{1}{6}$ ou de p. 5. La hauteur de la Colonne Dorique est de m. 16, de la Colonne Ionique m. 18, de la Corinthienne & Composée m. 20. La hau-

CHAP. VII.
Suivant Vignole, L'Ordonnance de dessous estant Toscane.

Ou bien estant Dorique, Ionique, Corinthienne ou Composée.

LIVRE IV. teur de l'Ordonnance Dorique est de m. $25\frac{1}{2}$, celle de l'Ordonnance
 CHAP. VII. Ionique m. $28\frac{1}{2}$, & de la Corinthienne ou Composée m. 32.

Si celle de dessus est Toscane. Cela posé : si l'Ordonnance de dessus est Toscane, le demi-diametre de la Colonne est m. $\frac{8}{11}$ ou p. $21\frac{2}{11}$ & de la saillie de la base m. $\frac{3}{11}$ ou p. $8\frac{2}{11}$ qui font ensemble m. 1 ou p. 30. Ainsi le vif de la Colonne fait retraite sur celui de la Colonne Toscane de dessous de m. $\frac{1}{44}$ ou de p. $\frac{15}{22}$. La hauteur de la Colonne est de m. $10\frac{3}{11}$ ou de m. 10 p. $5\frac{1}{11}$ & celle de l'Ordonnance m. $16\frac{4}{33}$ ou m. 16 p. $3\frac{7}{11}$. D'où vient que la Colonne & l'Ordonnance Toscane de dessous est à celle de dessus comme 11 à 8.

Si elle est Dorique.

Quand l'Ordonnance de dessus est Dorique le demi-diametre de la Colonne est m. $\frac{12}{17}$ ou de p. $21\frac{3}{17}$ & la saillie de la base de m. $\frac{5}{17}$ ou de p. $8\frac{14}{17}$ qui font ensemble m. 1 ou p. 30. Ainsi le vif de la Colonne Dorique de dessus fait retraite sur celui du haut de la Colonne Toscane de dessous de m. $\frac{3}{68}$ ou de p. $1\frac{11}{34}$, & sur celui de la Colonne Dorique de m. $\frac{13}{102}$ ou de p. $3\frac{14}{17}$. La hauteur de la Colonne est de m. $11\frac{5}{17}$ ou m. 11 p. $8\frac{14}{17}$, & celle de l'Ordonnance m. $17\frac{15}{17}$ ou m. 17 p. $26\frac{8}{17}$. D'où vient que la Colonne Toscane de dessous est à la Dorique de dessus comme 119 à 96, ou près de 5 à 4 : & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 323 à 252 ou près de 9 à 7 : & que la Colonne & l'Ordonnance Dorique de dessous est à celle de dessus comme 17 à 12 ou près de 3 à 2.

Raisons de la Colonne Toscane à la Dorique, & de leurs Ordonnances.

Si elle est Ionique Corinthienne ou Composée.

Enfin lorsque l'Ordonnance de dessus est Ionique, Corinthienne ou Composée, le demi-diametre de la Colonne est de m. $\frac{18}{25}$ ou de p. $21\frac{3}{5}$, & la saillie de la base m. $\frac{7}{25}$ ou p. $8\frac{2}{5}$ qui font ensemble m. 1 ou p. 30. Où l'on voit que le vif de la Colonne Ionique, Corinthienne ou Composée de dessus fait retraite sur celui du haut de la Colonne Toscane de dessous de m. $\frac{3}{100}$ ou de p. $\frac{2}{10}$, & sur celui du haut de la Colonne Dorique, Ionique, Corinthienne ou Composée de dessous de m. $\frac{17}{150}$ ou de p. $3\frac{2}{5}$. La hauteur de la Colonne Ionique est de m. $12\frac{24}{25}$ ou m. 12 p. $28\frac{4}{5}$. Celle de la Corinthienne & Composée de m. $14\frac{2}{5}$ ou m. 14 p. 12. La hauteur de l'Ordonnance Ionique est de m. $20\frac{13}{25}$ ou m. 20 p. $15\frac{3}{5}$, & celle de la Corinthienne ou Composée de m. $23\frac{1}{25}$ ou m. 23 p. $1\frac{1}{5}$.

Raisons de la Colonne Toscane de dessous à l'Ionique, Corinthienne & Composée.

Ainsi la Colonne Toscane de dessous est à l'Ionique de dessus comme 175 ou 162 ou près de 14 à 13, & à la Corinthienne ou Composée comme 35 à 36. L'Ordonnance Toscane est à l'Ionique comme 3325 à 3078 ou près de 9 à 8 ; & à la Corinthienne ou Composée comme 3216 à 3325 ou près de 43 à 44.

De la Dorique de dessous, à l'Ionique, Corinthienne & Composée, & de leurs Ordonnances.

La Colonne Dorique de dessous est à l'Ionique de dessus comme 104 à 81, ou près de 16 à 3, & à la Corinthienne ou Composée comme 10 à 9. L'Ordonnance Dorique est à l'Ionique comme 100 à 81, ou près de 5 à 4, & à la Corinthienne & Composée comme 76 à 69, ou près de 25 à 23 ou de 12 à 11.

La Colonne Ionique de dessous est à la Colonne Ionique de LIVRE IV. deffus comme 25 à 18 ou près de 4 à 3, & à la Corinthienne & Com- CHAP. VII. posée comme 5 à 4. L'Ordonnance Ionique de dessous est à l'Ionique de deffus comme 25 à 18 ou près de 4 à 3, & à la Corinthienne & Composée comme 475 à 384 ou près de 5 à 4.

De la Colonne Ionique de deffus à la Corinthienne & la Composée.

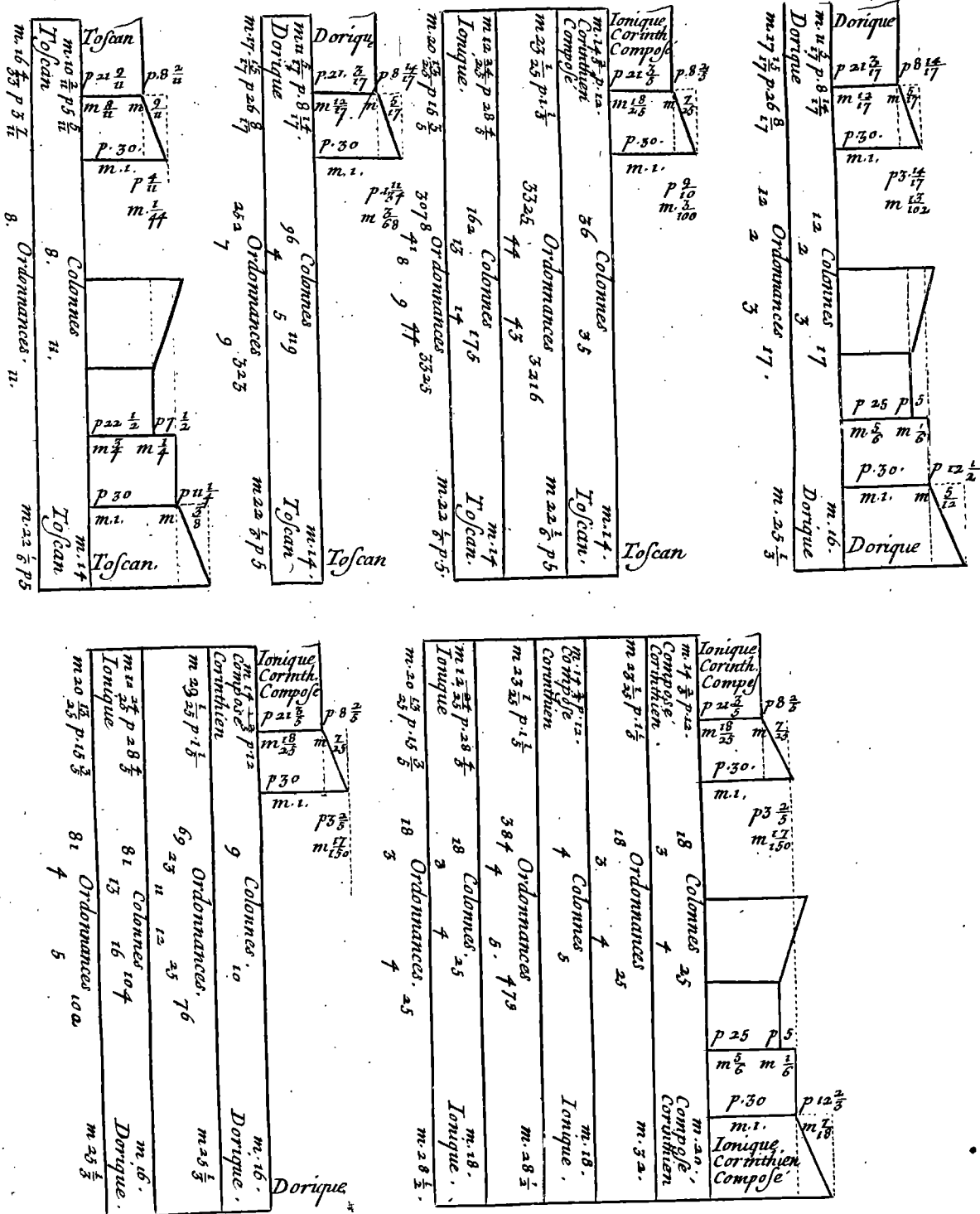
Enfin la Colonne & l'Ordonnance Corinthienne ou Composée de deffus, est à la Colonne ou l'Ordonnance Corinthienne ou Composée de dessous comme 25 à 18 ou près de 4 à 3. Ce qui se voit dans cette Table.

De la Corinthienne ou Composée de deffus à la Corinthienne ou Composée.

II. REGLE DE SERLIO.

Colonnes l'une sur l'autre lors que le vif du piedestal de celle de deffus repond à celui du bas de la Colonne de dessous.

Vignole.



CHAPITRE VIII.

Suittes de la seconde Regle de Serlio, quand les Ordonnances sont suivant la doctrine de Palladio.

Suivant Palladio.

L'Ordonnance de dessous estant Toscane ou Dorique.

A la maniere de Palladio, lors que le vif du piedestal de dessus repond sur celuy du bas de la Colonne de dessous.

Si l'Ordonnance de dessous est Toscane ou Dorique : Le demi-diametre inferieur estant m. 1 ou p. 30, la faillie de la base est m. $\frac{1}{3}$, ou p. 10 ; Le demi-diametre superieur au Toscan est m. $\frac{3}{4}$ ou p. $22\frac{1}{2}$ & la diminution m. $\frac{1}{4}$ ou p. $7\frac{1}{2}$; & au Dorique m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25, & la diminution m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5. La hauteur de la Colonne Toscane est m. 14, & de l'Ordonnance m. $19\frac{1}{2}$. Celle de la Colonne Dorique est m. 16, & de l'Ordonnance m. $24\frac{1}{2}$ ou m. 24. p. $12\frac{1}{2}$.

Ou Ionique, Corinthienne ou Composée.

Si l'Ordonnance de dessous est Ionique, Corinthienne ou Composée, le demi-diametre inferieur estant mod. 1 ou p. 30 : La faillie de la base en l'ionique est m. $\frac{3}{8}$ ou p. $11\frac{1}{4}$, Et au Corinthien & Composé m. $\frac{2}{5}$ ou p. 12. Le demi-diametre superieur est m. $\frac{13}{15}$ ou p. 26, & la diminution m. $\frac{2}{15}$ ou p. 4, la hauteur de la Colonne Ionique m. 18 & de l'Ordonnance m. $26\frac{13}{14}$ ou m. 26 p. $26\frac{13}{15}$, Celle de la Colonne Corinthienne m. 19, & de l'Ordonnance m. $27\frac{11}{20}$ ou m. 27 p. $16\frac{1}{2}$, Celle de la Colonne Composée m. 20, & de l'Ordonnance m. $32\frac{1}{2}$.

Si celle de dessus est Toscane ou Dorique sur une Toscane ou Dorique.

Ceci estant posé : Si l'on met une Ordonnance Toscane ou Dorique sur une Ordonnance Toscane ou Dorique : Le demi-diametre de la Colonne fera m. $\frac{3}{4}$ ou p. $22\frac{1}{2}$, & la faillie de la base m. $\frac{1}{4}$ ou p. $7\frac{1}{2}$ qui font ensemble m. 1 ou p. 30. Où l'on voit que le vif de la Colonne Toscane ou Dorique de dessus repond precisement sur celuy du haut de la Colonne Toscane de dessous : & que celuy de la Colonne Dorique de dessus fait retraite sur le vif du haut de la Dorique de dessous de m. $\frac{1}{12}$ ou de p. $2\frac{1}{2}$. La hauteur de la Colonne Toscane est de m. $10\frac{1}{2}$ & de l'Ordonnance m. $14\frac{5}{8}$ ou m. 14 p. $18\frac{3}{4}$. Celle de la Colonne Dorique m. 12, & de l'Ordonnance m. $18\frac{1}{6}$ ou m. 18 p. $9\frac{3}{8}$. Ainsi la Colonne & l'Ordonnance Toscane de dessous est à la Toscane de dessus comme 3 à 4. La Colonne Toscane de dessous est à la Dorique de dessus comme 7 à 6, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 312 à 293, ou près de 15 à 14. La Colonne & l'Ordonnance Dorique de dessous est à la Dorique de dessus comme 3 à 4.

Raisons des Colonnes & des Ordonnances.

Si celle de dessus est Ionique sur une Toscane ou Dorique ou Ionique.

Supposons maintenant que l'Ordonnance de dessus est Ionique sur une Toscane ou Dorique ou Ionique : Le demi-diametre fera m. $\frac{8}{11}$ ou p. $21\frac{2}{11}$ & la faillie de la base m. $\frac{3}{11}$ ou p. $8\frac{2}{11}$ qui font ensemble m. 1 ou p. 30. Où l'on voit que le vif de la Colonne Ionique de

de dessus fait retraite sur celui du haut de la Colonne Toscane de dessous de $m. \frac{1}{44}$ ou de $p. \frac{15}{22}$: Sur celui de la Colonne Dorique de $m. \frac{7}{66}$ ou de $p. 3 \frac{2}{11}$: Et sur celui de la Colonne Ionique de dessous de $m. \frac{23}{165}$ ou de $p. 4 \frac{2}{11}$.

La hauteur de la Colonne est de $m. 13 \frac{1}{11}$ ou de $m. 13 p. 2 \frac{8}{11}$; & celle de l'Ordonnance $m. 19 \frac{89}{165}$ ou $m. 19 p. 16 \frac{2}{11}$. Ainsi la Colonne Toscane de dessous est à l'Ionique de dessus comme 77 à 72 ou près de 11 à 10, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 6435 à 6448 ou près de 1 à 1. La Colonne Dorique de dessous est à l'Ionique comme 11 à 9, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 16115 à 12896 ou près de 5 à 4. Enfin la Colonne & l'Ordonnance Ionique de dessous est à l'Ionique de dessus comme 11 à 8.

Mais si l'on suppose que l'Ordonnance de dessus soit Corinthienne ou Composée, le demi-diametre fera $m. \frac{5}{7}$ ou $p. 21 \frac{3}{7}$ & la faille de la base $m. \frac{2}{7}$ ou $p. 8 \frac{4}{7}$ qui font ensemble $m. 1$ ou $p. 30$. Où l'on voit que le vis de la Colonne Corinthienne ou Composée de dessus fait retraite sur celui du haut de la Colonne Toscane de dessous de $m. \frac{1}{28}$ ou de $p. 1 \frac{1}{4}$: Sur celui du haut de la Colonne Dorique de $m. \frac{5}{42}$ ou de $p. 3 \frac{4}{7}$: Sur celui de l'Ionique, Corinthienne ou Composée de $m. \frac{16}{105}$ ou de $p. 4 \frac{4}{7}$.

La hauteur de la Colonne Corinthienne $m. 13 \frac{4}{7}$ ou $m. 13 p. 17 \frac{1}{7}$; & de l'Ordonnance $m. 19 \frac{19}{28}$ ou $m. 19 p. 20 \frac{1}{14}$; Celle de la Colonne Composée $m. 14 \frac{2}{7}$ ou $m. 14 p. 8 \frac{4}{7}$ & de l'Ordonnance $m. 21 \frac{12}{21}$ ou $m. 21 p. 27 \frac{1}{7}$.

Ainsi la Colonne Toscane de dessous est à la Colonne Corinthienne de dessus comme 98 à 95 ou près de 28 à 27, & à la Composée comme 49 à 50. L'Ordonnance Toscane de dessous est à la Corinthienne de dessus comme 546 à 551 ou près de 91 à 92 ou de 1 à 1, & à l'Ordonnance Composée comme 819 à 920 ou près de 15 à 17.

La Colonne Dorique de dessous est à la Corinthienne de dessus comme 112 à 95 ou près de 7 à 6. Et à la Composée comme 28 à 25 ou près de 9 à 8. L'Ordonnance Dorique de dessous est à la Corinthienne comme 2051 à 1653 ou près de 5 à 4, à la Composée comme 2051 à 1840 ou près de 10 à 9.

La Colonne Ionique de dessous est à la Corinthienne comme 126 à 95 ou près de 4 à 3 ; & à la Colonne Composée comme 63 à 50 ou près de 9 à 7. L'Ordonnance Ionique de dessous est à la Corinthienne comme 11284 à 8265 ou près de 11 à 8 ; & à la Composée comme 2821 à 2300 ou près de 7 à 6.

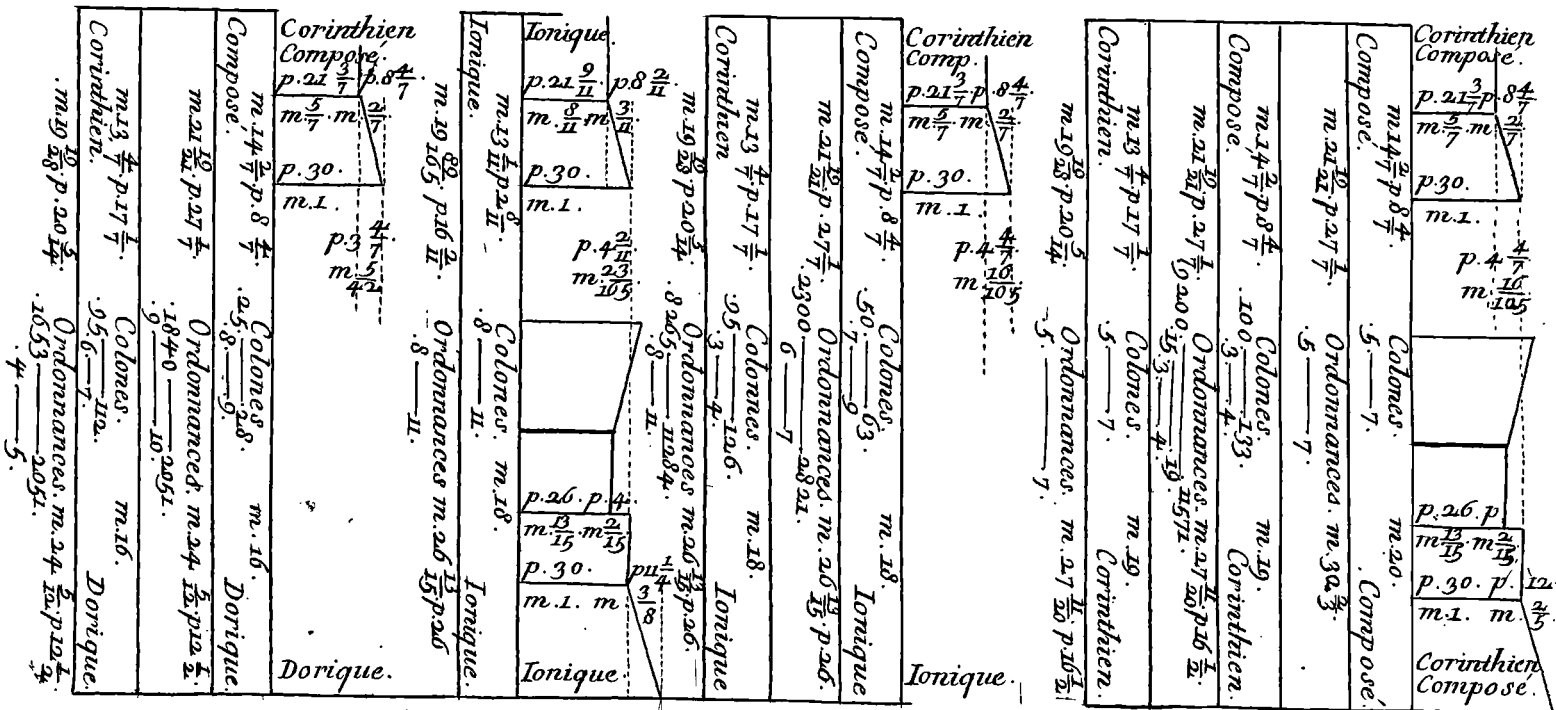
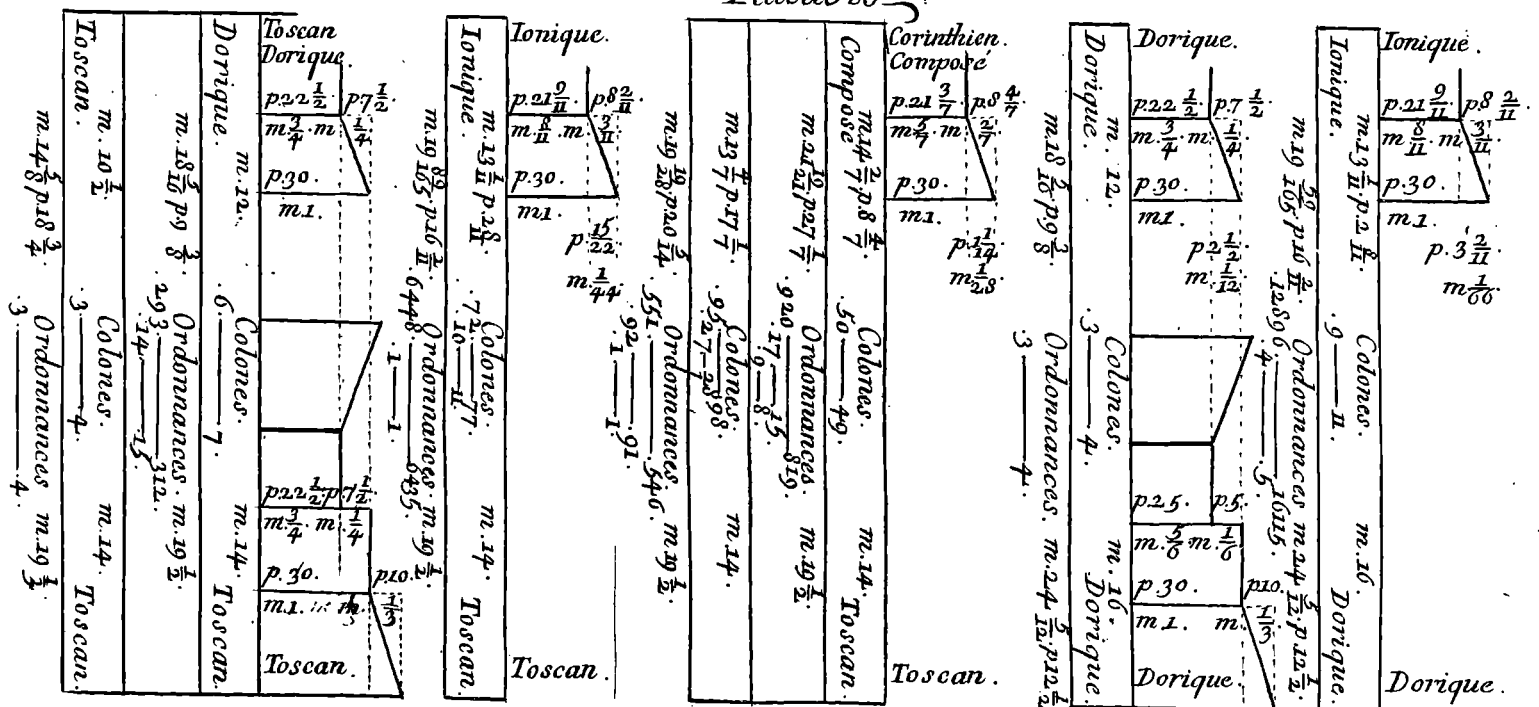
La Colonne & l'Ordonnance Corinthienne de dessous est à la Corinthienne de dessus comme 7 à 5. La Colonne Corinthienne de dessous est à la Colonne Composée de dessus comme 133 à 100 ou près de 4 à 3 ; & l'Ordonnance comme 11571 à 9200 ou près de 19 à 15 ou de 4 à 3. Enfin la Colonne & l'Ordonnance Com-

LIVRE IV. posée de dessous est à celle de dessus comme 7 à 5. Ce qui se voit CHAP. VIII. dans cette Table.

II. REGLE DE SERLIO.

Colonnes l'une sur l'autre lorsque le vif du piedestal de la superieure repond à celui du bas de l'inferieure.

Palladio



C H A P I T R E IX.

Suites de la seconde Regle de Serlio, quand les Ordonnances sont suivant la doctrine de Scamozzi.

ENFIN à la maniere de Scamozzi lorsque le vif du piedestal de dessus repond à celui du bas de la Colonne de dessous. Suivant Scamozzi.

Si l'Ordonnance de dessous est Toscane, le demi-diametre inferieur de la Colonne estant m. 1 ou p. 30, la faillie de la base est m. $\frac{1}{3}$ ou p. 10, le demi-diametre superieur est m. $\frac{3}{4}$ ou p. 22 $\frac{1}{2}$, & la diminution m. $\frac{1}{4}$ ou p. 7 $\frac{1}{2}$, la hauteur de la Colonne est m. 15, & celle de l'Ordonnance m. 22 $\frac{1}{2}$. L'Ordonnance de dessous estant Toscane.

Si l'Ordonnance de dessous est Dorique, le demi-diametre inferieur de la Colonne estant m. 1 ou p. 30, la faillie de la base est m. $\frac{3}{8}$ ou p. 11 $\frac{1}{4}$, le demi-diametre superieur m. $\frac{4}{5}$ ou p. 24, & la diminution m. $\frac{1}{5}$ ou p. 6, la hauteur de la Colonne m. 17, & celle de l'Ordonnance m. 25 $\frac{3}{4}$. Ou Dorique.

Si l'Ordonnance de dessous est Ionique, le demi-diametre inferieur de la Colonne estant m. 1 ou p. 30, la faillie de la base est m. $\frac{7}{8}$ ou p. 12 $\frac{2}{3}$, le demi-diametre superieur est m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25, & la diminution m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5, la hauteur de la Colonne m. 17 $\frac{1}{2}$, & celle de l'Ordonnance m. 26. Ou Ionique.

Mais si l'Ordonnance de dessous est Composée, le demi-diametre inferieur de la Colonne estant m. 1 ou p. 30, la faillie de la base est m. $\frac{2}{3}$ ou p. 12, le superieur m. $\frac{13}{15}$ ou p. 26, & la diminution m. $\frac{2}{15}$ ou p. 4, la hauteur de la Colonne m. 19 $\frac{1}{2}$, & celle de l'Ordonnance m. 29 $\frac{2}{5}$ ou m. 29 p. 12. Ou Composée.

Enfin lorsque l'Ordonnance de dessous est Corinthienne, le demi-diametre inferieur estant m. 1 ou p. 30, la faillie de la base est comme au Dorique m. $\frac{3}{8}$ ou p. 11 $\frac{1}{4}$, le demi-diametre superieur m. $\frac{7}{8}$ ou p. 26 $\frac{1}{4}$, & la diminution m. $\frac{1}{8}$ ou p. 3 $\frac{3}{4}$, la hauteur de la Colonne m. 20, & celle de l'Ordonnance m. 30 $\frac{2}{3}$. Ou Corinthienne.

L'on ne doit pas s'étonner que je parle icy de l'Ordonnance Composée avant la Corinthienne si l'on se souvient de ce que j'ay dit plusieurs fois cy-devant, que Scamozzi place sa Composée, qu'il appelle autrement Italique, entre l'Ionique & la Corinthienne, parce qu'il croit que cette dernière est la plus delicate & la plus noble de toutes. Ainsi dans la suite je ne mettray point de Composé sur le Corinthien, mais bien au contraire le Corinthien sur tous les autres. Cecy posé :

Quand l'Ordonnance de dessus est Toscane le demi-diametre de la Colonne est m. $\frac{3}{4}$ ou p. 22 $\frac{1}{2}$, & la faillie de la base m. $\frac{1}{4}$ ou p. 7 $\frac{1}{2}$ qui font ensemble m. 1 ou p. 30. Où l'on voit que le vif de la Colonne Toscane de dessus repond précisément à celui du haut de la Si celle de dessus est Toscane.

Dddd ij

LIVRE IV. Colonne Toscane de dessous. La hauteur de la Colonne est m. $11\frac{1}{4}$
 CHAP. IX. & celle de l'Ordonnance m. $16\frac{7}{8}$ ou m. 16 p. $26\frac{1}{4}$. Ainsi la Colonne
 & l'Ordonnance Toscane de dessous est à la Toscane de dessus com-
 me 4 à 3.

Si elle est Dorique. Si l'Ordonnance de dessus est Dorique, le demi-diametre de la
 Colonne est de m. $\frac{8}{11}$ ou p. $21\frac{2}{11}$, & la saillie de la base m. $\frac{3}{11}$ ou p. $8\frac{2}{11}$
 qui font ensemble m. 1 ou p. 30. Ainsi le vif de la Colonne Dori-
 que fait retraite sur celuy du haut de la Colonne Toscane de des-
 sous de m. $\frac{1}{44}$ ou p. $\frac{15}{22}$, & sur celuy de la Colonne Dorique de des-
 sous de m. $\frac{4}{55}$ ou de p. $2\frac{2}{11}$. La hauteur de la Colonne est de m. $12\frac{4}{11}$
 ou de mod. 12 p. $10\frac{10}{11}$, & celle de l'Ordonnance m. $18\frac{8}{11}$ ou mod. 18
 p. $21\frac{2}{11}$. Où l'on voit que la Colonne Toscane de dessous est à la
 Dorique de dessus comme 11 à 9, & l'Ordonnance à l'Ordonnance
 comme 495 à 412 ou près de 6 à 5, & que la Colonne & l'Ordon-
 nance Dorique de dessous est à la Dorique de dessus comme 11 à 8.

Si elle est Ionique. Quand l'Ordonnance de dessus est Ionique, le demi-diametre de
 la Colonne est m. $\frac{18}{25}$ ou p. $21\frac{3}{5}$, & la saillie de la base m. $\frac{7}{25}$ ou p. $8\frac{2}{5}$,
 qui font ensemble m. 1 ou p. 30. Où l'on voit que le vif de la Co-
 lonne Ionique de dessus fait retraite sur celuy du haut de la Colonne
 Toscane de dessous de m. $\frac{3}{100}$ ou de p. $\frac{2}{10}$: sur celuy de la Colonne
 Dorique de m. $\frac{2}{25}$ ou de p. $2\frac{2}{5}$: & sur celuy de la Colonne Ionique
 de dessous de m. $\frac{17}{150}$ ou de p. $3\frac{2}{5}$.

La hauteur de la Colonne est m. $12\frac{3}{5}$ ou m. 12 p. 18, & celle de
 l'Ordonnance m. $18\frac{8}{25}$ ou m. 18 p. $21\frac{3}{5}$. Ainsi la Colonne Toscane de
 dessous est à l'Ionique de dessus comme 25 à 21 ou près de 8 à 7, &
 l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 125 à 104 ou près de 31 à 26
 ou de 6 à 5. La Colonne Dorique de dessous est à l'Ionique comme
 85 à 63 ou près de 4 à 3, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme
 2575 à 1872 ou près de 18 à 13. Enfin la Colonne & l'Ordonnance
 Ionique de dessous est à la Colonne & à l'Ordonnance Ionique de
 dessus comme 25 à 18 ou près de 4 à 3.

Si elle est Composée. Mais si l'Ordonnance de dessus est Composée, le demi-diametre
 de la Colonne est m. $\frac{5}{7}$ ou p. $21\frac{3}{7}$, & la saillie de la base m. $\frac{2}{7}$ ou
 p. $8\frac{4}{7}$, qui font ensemble m. 1 ou p. 30. Où il paroist que le vif de
 la Colonne Composée de dessus fait retraite sur celuy du haut de la
 Colonne Toscane de dessous de m. $\frac{1}{28}$ ou de p. $1\frac{1}{14}$: Sur celuy de la
 Colonne Dorique de m. $\frac{1}{42}$ ou de p. $3\frac{4}{7}$: Et enfin sur celuy de la Co-
 lonne Composée de dessous de m. $\frac{16}{105}$ ou de p. $4\frac{4}{7}$.

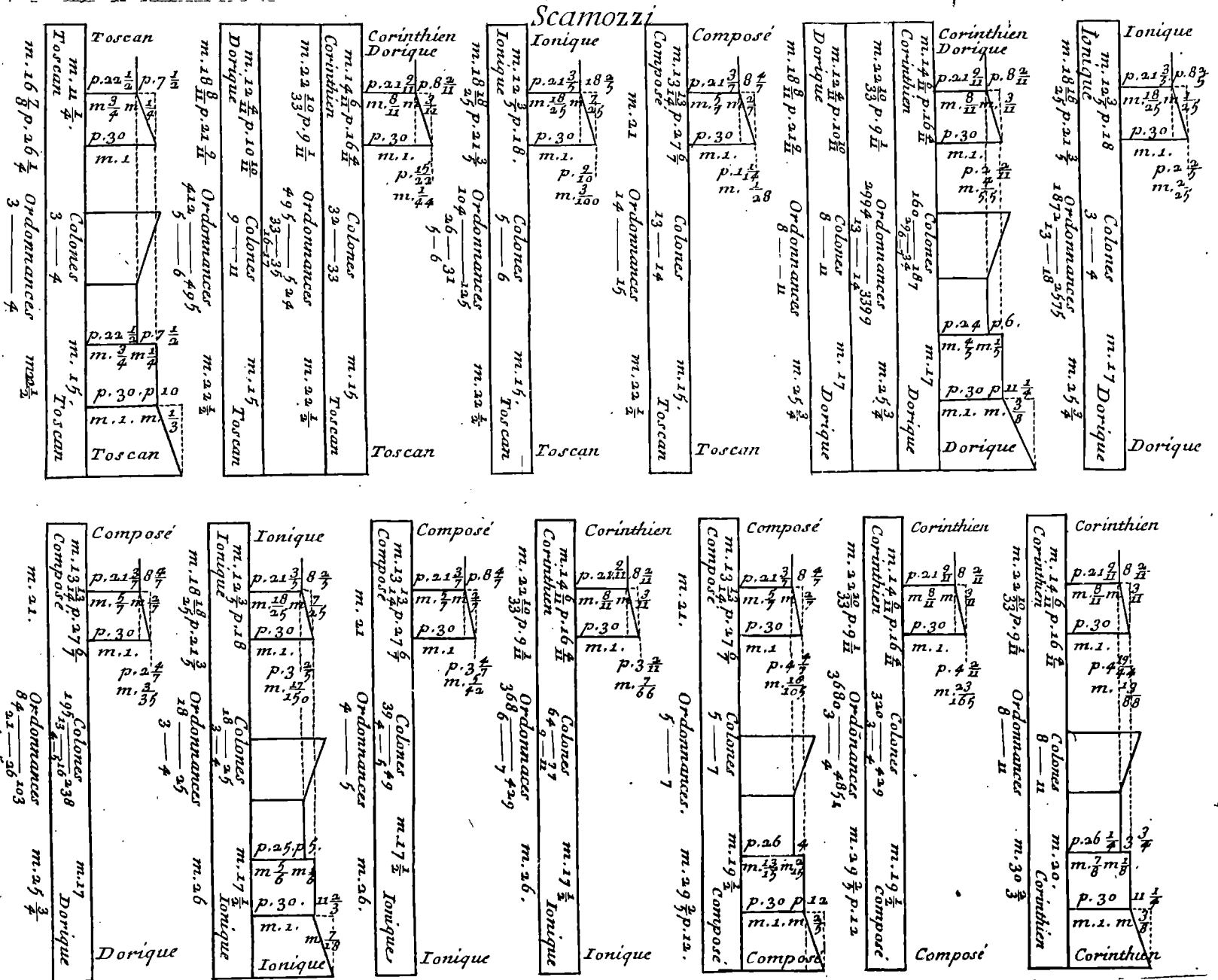
La hauteur de la Colonne est de m. $13\frac{13}{14}$ ou de m. 13 p. $27\frac{6}{7}$, & celle
 de l'Ordonnance m. 21. Ainsi la Colonne Toscane de dessous est à
 la Composée de dessus comme 14 à 13, & l'Ordonnance à l'Ordon-
 nance comme 15 à 14. La Colonne Dorique de dessous est à la Com-
 posée de dessus comme 238 à 195 ou près de 16 à 13, & l'Ordonnance
 à l'Ordonnance comme 103 à 84 ou près de 26 à 21 ou de 9 à 7. La
 Colonne Ionique à la Composée comme 49 à 39 ou près de 5 à 4,
 &

& l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 26 à 21 ou près de 5 à 4. **LIVRE IV.**
 Enfin la Colonne & l'Ordonnance Composée de dessous à celle de **CHAP. IX.**
 dessus comme 7 à 5.

Enfin si l'Ordonnance de dessus est Corinthienne, qui est celle Si elle est Corin-
 que Scamozzi met au dessus de toutes les autres, le demi-diametre thienne,
 sera comme au Dorique de m. $\frac{8}{11}$ ou de p. $21\frac{9}{11}$, & la faillie de la
 base m. $\frac{3}{11}$ ou p. $8\frac{2}{11}$, qui font ensemble m. 1 ou p. 30. Où l'on voit
 que le vif de la Colonne fait retraite sur celui du haut de la Colonne
 Toscane de dessous de m. $\frac{1}{44}$ ou de p. $\frac{11}{22}$: Sur celui de la Colonne
 Dorique m. $\frac{4}{55}$ ou p. $2\frac{2}{11}$: Sur celui de l'Ionique m. $\frac{7}{66}$ ou p. $3\frac{2}{11}$: Sur
 celui de la Colonne Composée de m. $\frac{2}{165}$ ou de p. $4\frac{2}{11}$: Et enfin sur
 celui de la Colonne Corinthienne de dessous de m. $\frac{1}{88}$ ou de p. $4\frac{1}{4}$.

II. REGLE DE SERLIO.

Colonnes l'une sur l'autre, lorsque le vif du piedestal de la superieure
 repond à celui du bas de l'inferieure.



LIVRE IV. La hauteur de la Colonne est de m. $14 \frac{6}{11}$ ou de m. $14 \text{ p. } 16 \frac{4}{11}$, & CHAP. IX. celle de l'Ordonnance m. $22 \frac{10}{33}$ ou m. $22 \text{ p. } 9 \frac{1}{11}$. Ainsi la Colonne Toscane de dessous est à la Corinthienne de dessus comme 33 à 32, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 524 à 495 ou près de 35 à 33 ou de 17 à 16.

La Colonne Dorique de dessous à la Corinthienne comme 187 à 160 ou près de 34 à 29 ou de 7 à 6, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 3399 à 2994 ou près de 14 à 13. La Colonne Ionique à la Corinthienne comme 77 à 64 ou près de 11 à 9, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 429 à 368 ou près de 7 à 6. La Colonne Composée de dessous à la Corinthienne de dessus comme 429 à 320 ou près de 4 à 3, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 4851 à 3680 ou près de 4 à 3. Enfin la Colonne & l'Ordonnance Corinthienne de dessous à la Corinthienne de dessus comme 11 à 8. Ce qui se voit dans la Table précédente.

Suivant cette seconde Regle le diametre inferieur de la Colonne de dessus est toujours entre les deux tiers & les trois quarts de celui de la Colonne de dessous.

Le vif de la Colonne de dessus ne fait jamais retraite sur celui de l'interieur de P. s.

Ce qui s'est dit des Colonnes se doit entendre des Pilastres.

Au reste il est bon de remarquer qu'en cette façon de placer les Colonnes les unes sur les autres ; c'est à dire lorsque le vif du piedestal de l'Ordonnance de dessus repond à celui du bas de la Colonne de dessous, le diametre inferieur de la Colonne de dessus n'est jamais plus grand que les $\frac{3}{4}$, ny moindre que les $\frac{2}{3}$ de celui de la Colonne de dessous ; Il y a quelque rencontre où le vif de la Colonne superieure repond à celui du haut de la Colonne de dessous, & en tous les autres cas ce même vif de la Colonne de dessus fait toujours retraite en dedans de l'autre, en sorte néanmoins que la difference n'arrive jamais à m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5.

Tout ce que nous avons dit cy-devant dans l'explication de ces manieres parlant des Ordonnances à Colonnes, convient parfaitement aux Ordonnances à Pilastres qui sont l'une sur l'autre ; pourveu que la saillie de la base du Pilastre de dessus, qui est la même que le vif de son piedestal, reponde sur le vif du Pilastre de dessous ; Car, (à la reserve de ce que j'ay dit des retraites que le vif des Colonnes de dessus fait sur celui du haut des Colonnes de dessous, qui n'arrivent point aux Pilastres qui ne sont pas diminuez,) tout le reste peut fort bien estre entendu des Pilastres aussi bien que des Colonnes, & l'on peut conoître la proportion qu'ils peuvent avoir l'un à l'autre tant en grosseur qu'en hauteur, aussi bien qu'en la difference hauteur de leurs Ordonnances.



LIVRE CINQUIEME.

CHAPITRE PREMIER.

Examen de la derniere Regle de Serlio.

VENONS maintenant à l'explication de la dernière Regle de Serlio, c'est à dire lorsque le vif de la Colonne de l'Ordre superieur repond précisément à celui du haut de la Colonne de l'Ordre inferieur, laquelle est fort estimée par Scamozzi qui dit que les Colonnes des Ordres qui sont les unes sur les autres, doivent estre comme les pieces ou tronçons d'un même arbre coupé qui sont posées l'une sur l'autre, en sorte que le pied de celle de dessus soit de même assiette que le haut de celle de dessous. Et à dire le vray c'est la maniere la plus naturelle & la plus universellement approuvée.

Suites de la troisième regle.

Qui est la plus naturelle & la plus approuvée.

Nous suivrons le même Ordre que nous avons tenu cy devant & nous rechercherons avec soin, non seulement les différentes proportions que les Ordonnances & les Colonnes peuvent avoir entr'elles en hauteur & en grosseur, tant dans la maniere de Vitruve que dans celle des trois autres Architectes, mais même nous ferons voir de combien le vif du piedestal superieur, qui est le même que celui de la plinthe de la base de la Colonne, sort en dehors du vif du bas de la Colonne de dessous dans cette hypothese.

L'on verra partout de combien le vif du piedestal de dessus sort hors de celui du bas de la Colonne de dessous.

CHAPITRE II.

Suites de la derniere Regle de Serlio, Quand les Ordonnances sont suivant la Doctrine de Vitruve.

QUAND donc à la maniere de Vitruve ou de ses Sectateurs le vif de la Colonne de dessus repond à celui du haut de la Colonne de dessous.

CHAP. II.

Suivant Vitruve

Si l'Ordonnance de dessous est Toscane; le demi-diametre inferieur de la Colonne estant m. 1 ou p. 30, la saillie de la base est m. $\frac{1}{2}$ ou p. 15, le demi-diametre superieur m. $\frac{3}{4}$ ou p. $22\frac{1}{2}$ & la diminution m. $\frac{1}{4}$ ou p. $7\frac{1}{2}$, la hauteur de la Colonne m. 14, & celle de l'Ordonnance m. 22.

L'Ordonnance de dessous estant Toscane.

Si l'Ordonnance de dessous est Dorique, le demi-diametre inferieur de la Colonne estant m. 1 ou p. 30. La saillie de la base est comme au Toscan m. $\frac{1}{2}$ ou p. 15, le demi-diametre superieur m. $\frac{5}{8}$

Ou Dorique.

Eeee ij

LIVRE V. ou p. 25, & la diminution m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5, la hauteur de la Colonne, CHAP. II. ne m. 16, & celle de l'Ordonnance m. $25\frac{17}{24}$ ou m. 25 p. $21\frac{1}{4}$.

Ou Ionique ou Corinthienne.

Si l'Ordonnance de dessous est Ionique ou Corinthienne : Le demi-diametre inferieur estant m. 1 ou p. 30, la faillie de la base est m. $\frac{3}{8}$ ou p. $11\frac{1}{4}$, le demi-diametre superieur comme au Dorique m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25, & la diminution m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5, la hauteur de la Colonne Ionique m. $17\frac{1}{2}$ & de l'Ordonnance m. $26\frac{2}{3}$, celle de la Colonne Corinthienne m. $19\frac{1}{3}$ & de l'Ordonnance m. $28\frac{13}{20}$ ou m. 28 p. $24\frac{2}{14}$.

Ou Composée.

Enfin si l'Ordonnance de dessous est Composée : Le demi-diametre inferieur de la Colonne estant m. 1 ou p. 30, la faillie de la base est m. $\frac{3}{8}$ ou p. $11\frac{1}{4}$, le demi-diametre superieur m. $\frac{7}{8}$ ou p. $26\frac{1}{4}$ & la diminution m. $\frac{1}{8}$ ou p. $3\frac{3}{4}$, la hauteur de la Colonne est m. 20, & celle de l'Ordonnance m. $33\frac{48}{80}$ ou m. 33 p. $16\frac{1}{8}$. Ceci posé.

Si celle de dessous estant Toscane celle de dessus est aussi Toscane

Ou Dorique.

Ou Ionique.

Ou Corinthienne.

Ou Composée.

Lorsque l'Ordonnance de dessous est Toscane, le demi-diametre de la Colonne de dessus est toujours de m. $\frac{3}{4}$ ou de p. $22\frac{1}{2}$. Et sur ce pied la hauteur de la Colonne Toscane de m. $10\frac{1}{2}$ & de l'Ordonnance m. $16\frac{1}{2}$. Celle de la Colonne Dorique de m. 12 & de l'Ordonnance m. $19\frac{2}{32}$ ou m. 19 p. $8\frac{7}{6}$. Celle de la Colonne Ionique m. $13\frac{1}{8}$ ou m. 13 p. $3\frac{3}{4}$ & de l'Ordonnance m. $19\frac{7}{16}$ ou m. 19 p. $13\frac{1}{8}$. Celle de la Colonne Corinthienne m. $14\frac{1}{2}$ & de l'Ordonnance m. $21\frac{6}{12}$ ou m. 21 p. $16\frac{19}{36}$. Enfin celle de la Colonne Composée m. 15 & de l'Ordonnance m. $25\frac{49}{20}$ ou m. 25 p. $14\frac{31}{32}$.

Proportions des Colonnes aux Colonnes & des Ordonnances aux Ordonnances.

Et par ce moyen la Colonne & l'Ordonnance Toscane de dessous est à la Toscane de dessus comme 3 à 4. La Colonne Toscane de dessous est à la Dorique de dessus comme 7 à 6, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 704 à 617 ou près de 8 à 7. La Colonne Toscane à l'Ionique comme 112 à 105 ou près de 11 à 10, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 352 à 311 ou comme 11 à 10. La Colonne Toscane à la Corinthienne comme 28 à 29, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 2464 à 2421 ou près de 1 à 1. Et enfin la Colonne Toscane est à la Composée comme 14 à 15, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 7 à 8.

La faillie du vif du piedestal de dessus en dehors de celle du bas de la Colonne de dessous.

La faillie de la base Toscane ou Dorique de dessus est de m. $\frac{3}{8}$ ou p. $11\frac{1}{4}$. Ce qui fait que le vif du piedestal de dessus sort en dehors de celui du bas de la Colonne Toscane de dessous de m. $\frac{1}{8}$ ou de p. $3\frac{3}{4}$. La faillie de la base Ionique Corinthienne ou Composée de dessus est de m. $\frac{2}{32}$ ou de p. $8\frac{7}{16}$. Ce qui fait que le vif du piedestal porte en dehors de celui du bas de la Colonne Toscane de dessous de m. $\frac{1}{32}$ ou p. $\frac{15}{16}$.

Si celle de dessous estant Dorique; Celle de dessus est Dorique, Ionique ou Corinthienne.

Lorsque l'Ordonnance de dessous est Dorique, Ionique ou Corinthienne, le demi-diametre de la Colonne de dessus est toujours de m. $\frac{5}{6}$ ou de p. 25. Sur ce pied la hauteur de la Colonne Dorique de dessus est de m. $13\frac{1}{3}$ & de l'Ordonnance m. $21\frac{61}{144}$ ou m. 21 p. $12\frac{17}{24}$. Celle de la Colonne Ionique m. $14\frac{13}{18}$ ou m. 14 p. $21\frac{2}{3}$ & de l'Ordonnance m. $22\frac{2}{9}$ ou m. 22 p. $6\frac{2}{3}$. Celle de la Colonne Corinthienne m.

$16\frac{1}{9}$,

$16\frac{1}{9}$ ou m. 16. p. $3\frac{1}{3}$ & de l'Ordonnance m. $24\frac{1}{16}$ ou m. 24 p. $\frac{15}{28}$. Et LIVRE V. enfin la hauteur de la Colonne Composée est de m. $16\frac{2}{3}$, & celle CHAP. II. de l'Ordonnance m. $27\frac{91}{96}$ ou m. 27 p. $28\frac{7}{16}$.

Ou Composée.

Par ce moyen la Colonne & l'Ordonnance Dorique de dessous est à la Dorique de dessus comme 6 à 5. La Colonne Dorique de dessous est à l'Ionique de dessus comme 288 à 265 ou près de 12 à 11, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 1851 à 1600; ou près de 9 à 8, la Colonne Dorique est à la Corinthienne comme 144 à 145 ou près de 1 à 1, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 4319 à 4010 ou près de 27 à 25; la Colonne Dorique est à la Composée comme 24 à 25, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 617 à 640 ou près de 25 à 26.

Proportions des Colonnes & des Ordonnances.

La Colonne & l'Ordonnance Ionique de dessous est à l'Ionique de dessus comme 6 à 5. La Colonne Ionique de dessous est à la Corinthienne de dessus comme 53 à 46 ou près de 6 à 7, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 33 à 32, La Colonne Ionique est à la Composée comme 53 à 50, ou près de 21 à 20, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 896 à 807 ou près de 10 à 9.

Si celle de dessous est Ionique celle de dessus est Ionique ou Corinthienne ou Composée.

Proportions des Colonnes & des Ordonnances.

La Colonne & l'Ordonnance Corinthienne de dessous est à la Corinthienne de dessus comme 6 à 5. Et enfin la Colonne Corinthienne de dessous est à la Composée de dessus comme 29 à 25 ou près de 6 à 5, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 19368 à 18721 ou près de 27 à 26.

Si celle de dessous est Corinthienne celle de dessus est Corinthienne ou Composée.

Proportions des Colonnes & des Ordonnances.

La saillie de la Colonne Dorique de dessus est de m. $\frac{1}{12}$, ou de p. $12\frac{1}{2}$. Ce qui fait que le vif du piedestal de dessus sort en dehors de celui du bas de la Colonne Dorique de dessous de m. $\frac{1}{4}$ ou p. $7\frac{1}{2}$. La saillie de la Colonne Ionique, Corinthienne ou Composée de dessus est de m. $\frac{5}{16}$ ou de p. $9\frac{3}{8}$.

Saillie du vif du piedestal hors du vif du pied de la Colonne de dessous.

Ce qui fait que le vif du piedestal de dessus sort en dehors de celui du bas de la Colonne Dorique, Ionique, Corinthienne ou Composée de dessous de m. $\frac{7}{38}$ ou de p. $4\frac{3}{5}$.

Enfin lorsque l'Ordonnance de dessous est Composée: le demi-diametre inferieur de la Colonne de dessus est toujours de m. $\frac{7}{8}$ ou de p. $26\frac{1}{4}$. Et sur ce pied la hauteur de la Colonne Composée de dessus est de m. $17\frac{1}{2}$, & celle de l'Ordonnance de m. $29\frac{221}{240}$ ou de m. 29 p. $10\frac{23}{24}$. Ce qui fait que la Colonne & l'Ordonnance Composée de dessous est à la Composée de dessus comme 8 à 7.

Si les deux Ordonnances sont Composées. Proportions des Colonnes & des Ordonnances.

La saillie de la base de la Colonne Composée de dessus est de m. $\frac{21}{64}$, ou de p. $9\frac{27}{32}$. Ainsi le vif du piedestal de dessus sort en dehors de celui du bas de la Colonne Composée de dessous de m. $\frac{23}{64}$, ou de p. $6\frac{3}{32}$.

La Saillie du vif du piedestal hors de celui de la Colonne de dessous.

La saillie du vif du piedestal hors de celui du bas de la Colonne de dessous est entre un quart & un trent-c-deuxième de module.

Par ce moyen l'on connoist que dans cette maniere le vif du piedestal superieur sort toujours en dehors de celui du bas de la Colonne de dessous; de sorte neantmoins que la difference n'est jamais

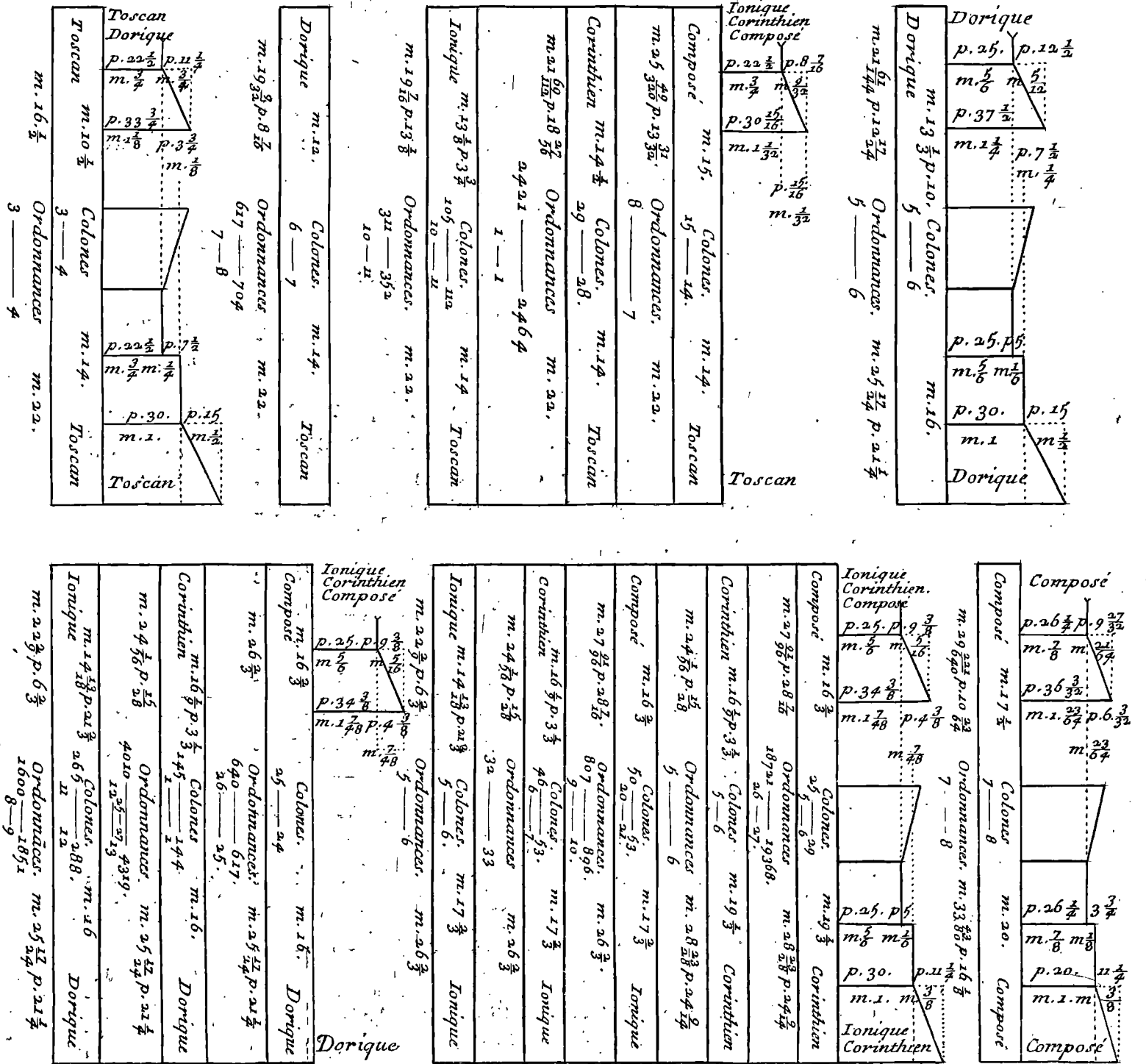
Ffff

LIVRE V. moindre de m. $\frac{1}{32}$ ou de p. $\frac{15}{16}$ ni plus grande de m. $\frac{1}{4}$ ou de p. $7\frac{1}{2}$. Le CHAP. II. tout se voit dans cette Table.

III. ET DERNIERE REGLE DE SERLIO.

Colonnes l'une sur l'autre, Quand le vif du bas de la superieure repond à celui du haut de l'inferieure.

Vitruve



CHAPITRE III.

Suites de la troisième Règle de Serlio, quand les Ordonnances sont suivant la Doctrine de Vignole.

LORS qu'à la maniere de Vignole, le vif de la Colonne de dessus repond à celui du haut de celle de dessous. Suivant Vignole.

Si l'Ordonnance de dessous est Toscane : Le demi-diametre inferieur estant m. 1 ou p. 30, la saillie de la base est m. $\frac{3}{8}$ ou p. $11\frac{1}{4}$, le demi-diametre superieur est m. $\frac{19}{24}$ ou p. $23\frac{3}{4}$ & la diminution m. $\frac{1}{24}$ ou p. $6\frac{1}{4}$, la hauteur de la Colonne est m. 14, & celle de l'Ordonnance m. $22\frac{1}{6}$ ou m. 22 p. 5. L'Ordonnance de dessous estant Toscane.

Mais si l'Ordonnance de dessous est Dorique : le demi-diametre inferieur estant m. 1 ou p. 30, la saillie de la base est m. $\frac{1}{12}$ ou p. $12\frac{1}{2}$, le demi-diametre superieur est m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25, & celle de l'Ordonnance m. $25\frac{1}{3}$. Ou Dorique.

Enfin si l'Ordonnance de dessous est Ionique, Corinthienne ou Composée : le demi-diametre inferieur estant m. 1 ou p. 30, la saillie de la base est m. $\frac{7}{8}$ ou p. $11\frac{2}{3}$, le demi-diametre superieur comme au Dorique est de m. $\frac{5}{6}$ ou de p. 25, & la diminution de m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5, la hauteur de la Colonne Ionique m. 18, & de l'Ordonnance m. $28\frac{1}{2}$. Celle de la Colonne Corinthienne ou Composée m. 20, & de l'Ordonnance m. 32. Ou Ionique, Corinthienne ou Composée.

Cecy posé : lorsque l'Ordonnance de dessous est Toscane le demi-diametre de la Colonne Toscane de dessus est toujours de m. $\frac{19}{24}$, ou de p. $23\frac{3}{4}$. Sur ce pied la hauteur de la Colonne Toscane de dessus est de m. $11\frac{1}{2}$ ou de m. 11 p. $2\frac{1}{2}$, & celle de l'Ordonnance de m. $17\frac{79}{144}$ ou de m. 17 p. $16\frac{11}{24}$. La hauteur de la Colonne Dorique de dessus est de m. $12\frac{2}{3}$ ou de m. 12 p. 20, Et celle de l'Ordonnance de m. $20\frac{1}{8}$ ou de m. 20 p. $1\frac{2}{3}$. La hauteur de la Colonne Ionique de dessus est de m. $14\frac{1}{4}$ ou de m. 14 p. $7\frac{1}{2}$, & celle de l'Ordonnance m. $22\frac{2}{16}$ ou m. 22 p. $16\frac{7}{8}$. La hauteur de la Colonne Corinthienne ou Composée m. $15\frac{5}{8}$ ou m. 15 p. 25, & celle de l'Ordonnance m. $25\frac{1}{3}$ ou m. 25 p. 10. Celle de dessous estant Toscane, si celle de dessus est Toscane.
Ou Dorique.
Ou Ionique.
Ou Corinthienne.
Ou Composée.

Par ce moyen la Colonne & l'Ordonnance Toscane de dessous est à la Toscane de dessus comme 24 à 19 ou près de 5 à 4 ; la Colonne Toscane de dessous est à la Colonne Dorique de dessus comme 21 à 19 ou près de 10 à 9, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 399 à 361 ou près de 10 à 9. La Colonne Toscane de dessous est à l'Ionique de dessus comme 56 à 57, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 1064 à 1083 ou près de 50 à 51. Enfin la Colonne Toscane de dessous est à la Colonne Corinthienne ou Composée de dessus comme 84 à 95 ou près de 7 à 8, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 133 à 152 ou près de 17 à 19 ou de 8 à 9. Proportions des Colonnes & des Ordonnances.

LIVRE V. La saillie de la base Toscane de dessus est de m. $\frac{19}{64}$ ou de p. $8\frac{29}{64}$.
CHAP. III. Ce qui fait que le vif du piedestal de dessus sort en dehors de celui du bas de la Colonne de dessous de m. $\frac{17}{192}$, ou de p. $2\frac{21}{32}$, la saillie de la base Dorique de dessus est de m. $\frac{25}{288}$ ou de p. $9\frac{45}{48}$: Ce qui fait que le vif du Piedestal Dorique de dessus sort en dehors de celui du bas de la Colonne Toscane de dessous de m. $\frac{31}{288}$ ou de p. $3\frac{11}{48}$. Enfin la saillie de la base Ionique, Corinthienne & Composée de dessus est de m. $\frac{133}{352}$ ou de p. $9\frac{17}{72}$: Ce qui fait que le vif du piedestal Ionique Corinthien ou Composé de dessus, sort en dehors de celui du bas de la Colonne Toscane de dessous de m. $\frac{43}{432}$ ou de p. $2\frac{71}{72}$.

Saillie du vif du piedestal hors de celui du bas de la Colonne de dessous.

Celle de dessous estant Dorique, si celle de dessus est Dorique, Ionique, Corinthienne ou Composée.

Proportions des Colonnes & des Ordonances.

Lorsque l'Ordonnance de dessous est Dorique, Ionique, Corinthienne ou Composée : Le demi-diametre de la Colonne de dessus est toujours de m. $\frac{5}{6}$ ou de p. 25. Sur ce pied la hauteur de la Colonne Dorique de dessus est de m. $13\frac{1}{3}$ & de l'Ordonnance m. $21\frac{1}{9}$ ou m. 21 p. $3\frac{1}{3}$. La hauteur de la Colonne Ionique de dessus est de m. 15, & de l'Ordonnance m. $23\frac{3}{4}$. La hauteur de la Colonne Corinthienne ou Composée de m. $16\frac{2}{3}$ & de l'Ordonnance m. $26\frac{2}{3}$.

Par ce moyen la Colonne & l'Ordonnance Dorique de dessous est à la Dorique de dessus comme 6 à 5. La Colonne Dorique de dessous est à la Colonne Ionique de dessus comme 16 à 15 : & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 304 à 285 ou près de 15 à 14. La Colonne Dorique de dessous est à la Colonne Corinthienne ou Composée de dessus comme 24 à 25 : & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 19 à 20.

La Colonne & l'Ordonnance Ionique de dessous est à l'Ionique de dessus comme 6 à 5. La Colonne Ionique de dessous est à la Colonne Corinthienne ou Composée de dessus comme 27 à 25, ou près de 13 à 12 : & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 171 à 160 ou près de 17 à 16. Et enfin la Colonne & l'Ordonnance Corinthienne ou Composée de dessous est à la Corinthienne ou Composée de dessus comme 6 à 5.

Saillie du vif du piedestal.

La saillie de la base Dorique de dessus est de m. $\frac{25}{72}$ ou de p. $10\frac{5}{12}$. Ce qui fait que le vif du piedestal Dorique de dessus sort en dehors de celui du bas de la Colonne Dorique de dessous de m. $\frac{13}{72}$ ou p. $5\frac{1}{12}$. La saillie de la base Ionique, Corinthienne ou Composée de dessus est de m. $\frac{35}{108}$ ou p. $9\frac{13}{18}$. Ce qui fait que le vif du piedestal de dessus sort en dehors de celui du bas de la Colonne Dorique, Ionique, Corinthienne ou Composée de dessous de m. $\frac{17}{108}$ ou p. $4\frac{13}{18}$.

La saillie du vif du piedestal hors de celui du bas de la Colonne de dessous est toujours entre p. 2. & p. 6.

Ainsi dans cette maniere aussi bien qu'en celle de Vitruve le vif du piedestal de l'Ordonnance de dessus sort toujours en dehors de celui du bas de la Colonne de dessous : Et la difference est toujours plus grande de m. $\frac{1}{15}$ ou de p. 2, & toujours moindre de m. $\frac{1}{5}$ ou p. 6. Ce qui se voit en cette Table.

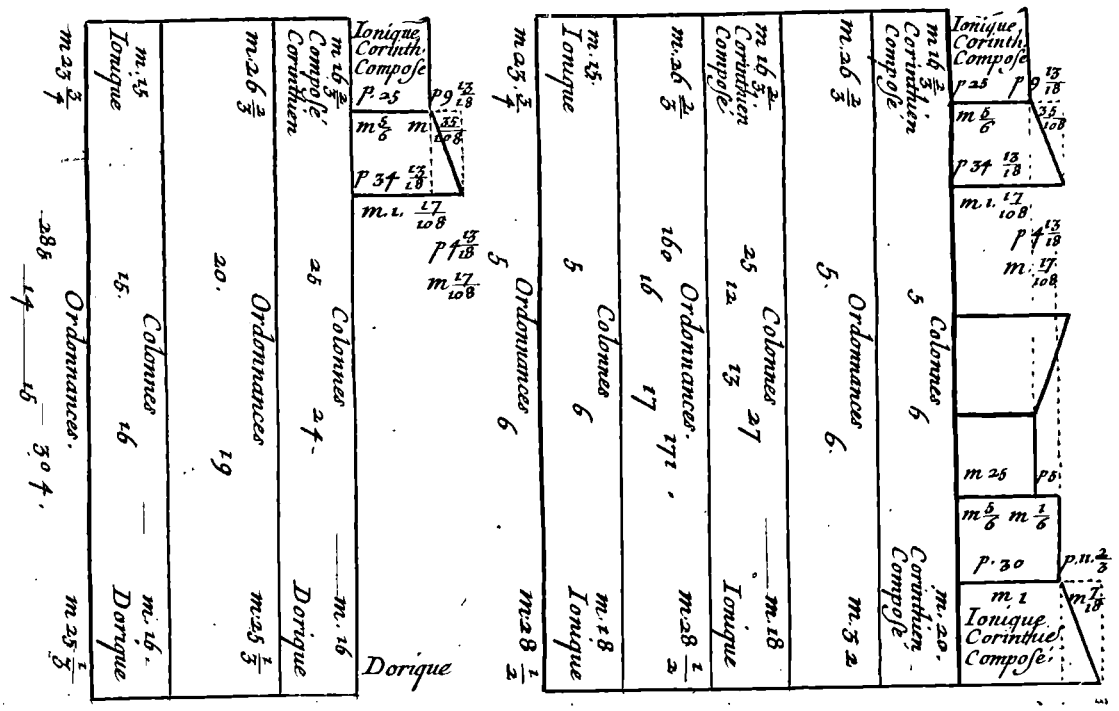
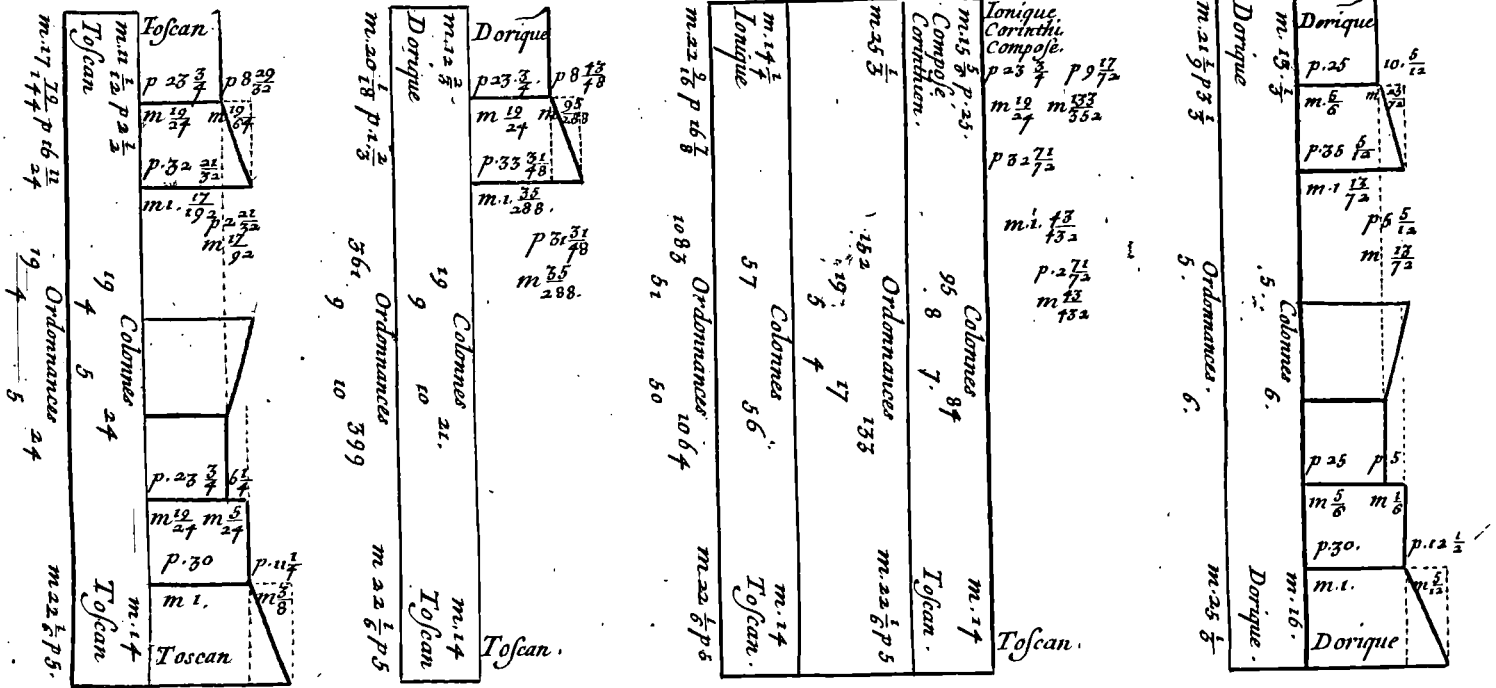
DERNIERE

DERNIERE REGLE DE SERLIO.

LIVRE V.
CHAP. III.

Colonnes l'une sur l'autre, Quand le vif du bas de la superieure repond à celui du haut de l'inferieure.

Vignole.



55 55 55

CHAPITRE IV.

Suites de la dernière Règle de Serlio, Quand les Ordonnances sont suivant la Doctrine de Palladio.

Suivant Palladio.

VOICÿ ce qui arrive suivant la manière de Palladio, lorsque le vif de la Colonne de dessus repond à celui du haut de la Colonne de dessous.

L'Ordonnance de dessous estant Toscane ou Dorique.

Si l'Ordonnance de dessous est Toscane ou Dorique, le demi-diametre de la Colonne estant m. 1 ou p. 30 : La saillie de la base est m. $\frac{1}{3}$ ou p. 10", le demi-diametre superieur m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25, & la diminution m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5 ; la hauteur de la Colonne Toscane est m. 14 & celle de l'Ordonnance m. $19\frac{1}{2}$; la hauteur de la Colonne Dorique m. 16 & celle de l'Ordonnance m. 24 p. $\frac{5}{12}$ ou m. 24 p. $12\frac{1}{2}$.

Ou Ionique.

Quand l'Ordonnance de dessous est Ionique, le demi-diametre de la Colonne estant m. 1 ou p. 30 ; la saillie de la base est m. $\frac{3}{8}$ ou p. $11\frac{1}{4}$, le demi-diametre superieur est m. $\frac{13}{15}$ ou p. 26, & la diminution m. $\frac{2}{15}$ ou p. 4 ; la hauteur de la Colonne m. 18 & celle de l'Ordonnance m. $26\frac{13}{15}$ ou m. 26 p. 26.

Ou Corinthienne ou Composée.

Enfin quand l'Ordonnance de dessous est Corinthienne ou Composée, le demi-diametre inferieur estant m. 1 ou p. 30, la saillie de la base est m. $\frac{2}{5}$ ou p. 12, le demi-diametre superieur m. $\frac{13}{15}$ ou p. 26 & la diminution m. $\frac{2}{15}$ ou p. 4 ; la hauteur de la Colonne Corinthienne m. 19 & celle de l'Ordonnance m. $27\frac{11}{20}$ ou m. 27 p. $16\frac{1}{2}$; la hauteur de la Colonne Composée m. 20 & celle de l'Ordonnance m. $32\frac{2}{3}$ ou m. 32 p. 20.

Celle de dessous estant Toscane ou Dorique, Si celle de dessus est Toscane.

Cela posé : Si l'Ordonnance inferieure est Toscane ou Dorique : Le demi-diametre de la Colonne de l'Ordonnance superieure est toujours de m. $\frac{5}{6}$ ou de p. 25. Sur ce pied la hauteur de la Colonne Toscane de dessus est de m. $11\frac{2}{3}$ ou de m. 11 p. 20, & celle de l'Ordonnance m. $16\frac{1}{4}$ ou m. 16 p. $7\frac{1}{2}$; la hauteur de la Colonne Dorique de dessus m. $13\frac{1}{3}$ ou m. 13 p. 10, & celle de l'Ordonnance m. $20\frac{25}{72}$ ou m. 20 p. $10\frac{1}{12}$; la hauteur de la Colonne Ionique de dessus m. 15, & celle de l'Ordonnance m. $22\frac{7}{18}$ ou m. 22 p. $11\frac{2}{3}$; la hauteur de la Colonne Corinthienne de dessus est de m. $15\frac{5}{6}$ ou m. 15 p. 25, & celle de l'Ordonnance m. $22\frac{23}{24}$ ou m. 22 p. $28\frac{2}{3}$; & enfin la hauteur de la Colonne Composée de dessus est de m. $16\frac{2}{3}$ ou m. 16 p. 20, & celle de l'Ordonnance m. $25\frac{5}{9}$ ou m. 25 p. $16\frac{2}{3}$.

Ou Dorique.

Ou Ionique.

Ou Corinthienne.

Ou Composée.

Proportions des Colonnes & des Ordonnances.

Par ce moyen la Colonne & l'Ordonnance Toscane de dessous est à la Toscane de dessus comme 6 à 5. La Colonne Toscane de dessous est à la Colonne Dorique de dessus comme 21 à 20, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 1404 à 1465 ou près de 70 à 73 ou de 23 à 24. La Colonne Toscane de dessous est à la Colonne Ionique de dessus comme 14 à 15, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 7

à 8. La Colonne Toscane de dessous est à la Colonne Corinthienne de dessus comme 84 à 95 ou près de 17 à 19 ou de 9 à 10, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 468 à 551 ou près de 4 à 5. Enfin la Colonne Toscane de dessous est à la Colonne Composée de dessus comme 21 à 25 ou près de 5 à 6, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 351 à 460 ou près de 7 à 9.

Ainsi la Colonne & l'Ordonnance Dorique de dessous est à la Dorique de dessus comme 6 à 5. La Colonne Dorique de dessous est à la Colonne Ionique de dessus comme 16 à 15, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 879 à 806 ou près de 11 à 10. La Colonne Dorique de dessous est à la Colonne Corinthienne de dessus comme 96 à 95, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 586 à 551 ou près de 29 à 27 ou de 15 à 14. Enfin la Colonne Dorique de dessous est à la Colonne Composée de dessus comme 24 à 25, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 879 à 920 ou près de 22 à 23.

La saillie de la base Toscane ou Dorique de dessus est de m. $\frac{5}{18}$ ou de p. $8\frac{1}{3}$, qui avec le demi-diametre de la Colonne de m. $\frac{5}{6}$ ou de p. 25 font m. $1\frac{1}{9}$ ou m. 1 p. $3\frac{1}{3}$: Ce qui fait que le vif du Dé du piedestal de l'Ordonnance Toscane ou Dorique de dessus, sort hors du vif du bas de la Colonne Toscane ou Dorique de dessous de m. $\frac{1}{9}$ ou de p. $3\frac{1}{3}$. La saillie de la base Ionique de dessus est de m. $\frac{5}{12}$ ou de p. $9\frac{3}{8}$, qui avec le demi-diametre de la Colonne de m. $\frac{5}{6}$ ou de p. 25 font m. $1\frac{7}{24}$ ou m. 1 p. $4\frac{3}{8}$: Ce qui fait que le vif de la plinthe de la base de la Colonne & du Dé du piedestal de l'Ordonnance Ionique de dessus, sort hors de l'aplomb du bas de la Colonne Toscane ou Dorique de l'Ordonnance de dessous de m. $\frac{7}{24}$ ou de p. $4\frac{3}{8}$.

Enfin la saillie de la base Corinthienne & Composée de dessus est de m. $\frac{1}{3}$ ou de p. 10, qui avec le demi-diametre de la Colonne de m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25 font m. $1\frac{1}{6}$ ou m. 1 p. 5: Ce qui fait que le vif du piedestal Corinthien ou Composé de dessus, sort hors de celui du bas de la Colonne Toscane ou Dorique de dessous de m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5.

Mais si l'Ordonnance inferieure est Ionique, Corinthienne ou Composée, le demi-diametre de la Colonne de l'Ordonnance de dessus est toujours de m. $\frac{13}{15}$ ou de p. 26. Sur ce pied la hauteur de la Colonne Ionique de dessus est de m. $15\frac{3}{5}$ ou m. 15 p. 18, & celle de l'Ordonnance m. $27\frac{164}{225}$ ou m. 27 p. $21\frac{3}{5}$; la hauteur de la Colonne Corinthienne de dessus est de m. $16\frac{7}{15}$ ou m. 16 p. 14, & celle de l'Ordonnance m. $23\frac{261}{300}$ ou m. 23 p. $26\frac{3}{10}$; & la hauteur de la Colonne Composée est de m. $17\frac{1}{8}$ ou m. 17 p. 10, & celle de l'Ordonnance m. $26\frac{26}{45}$ ou m. 26 p. $17\frac{4}{9}$.

Par ce moyen la Colonne & l'Ordonnance Ionique de dessous est à l'Ionique de dessus comme 15 à 13 ou près de 7 à 6: la Colonne Ionique de dessous est à la Colonne Corinthienne de dessus comme 270 à 247 ou près de 9 à 8, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 8060 à 7163 ou près de 10 à 9: la Colonne Ionique de dessous

LIVRE V.
CHAP. IV.

Saillie du vif du piedestal.

Celle de dessous estant Ionique, Corinthienne ou Composée; si celle de dessus est Ionique.

Ou Corinthienne.

Ou Composée.

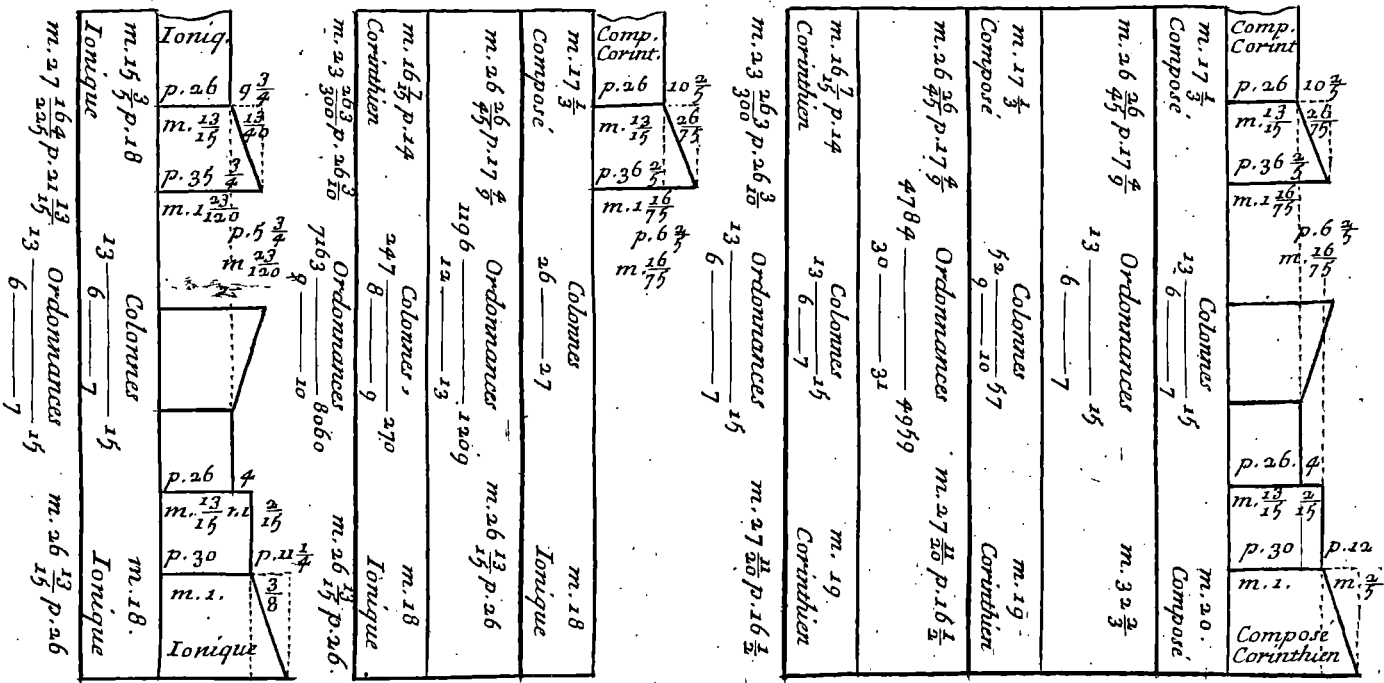
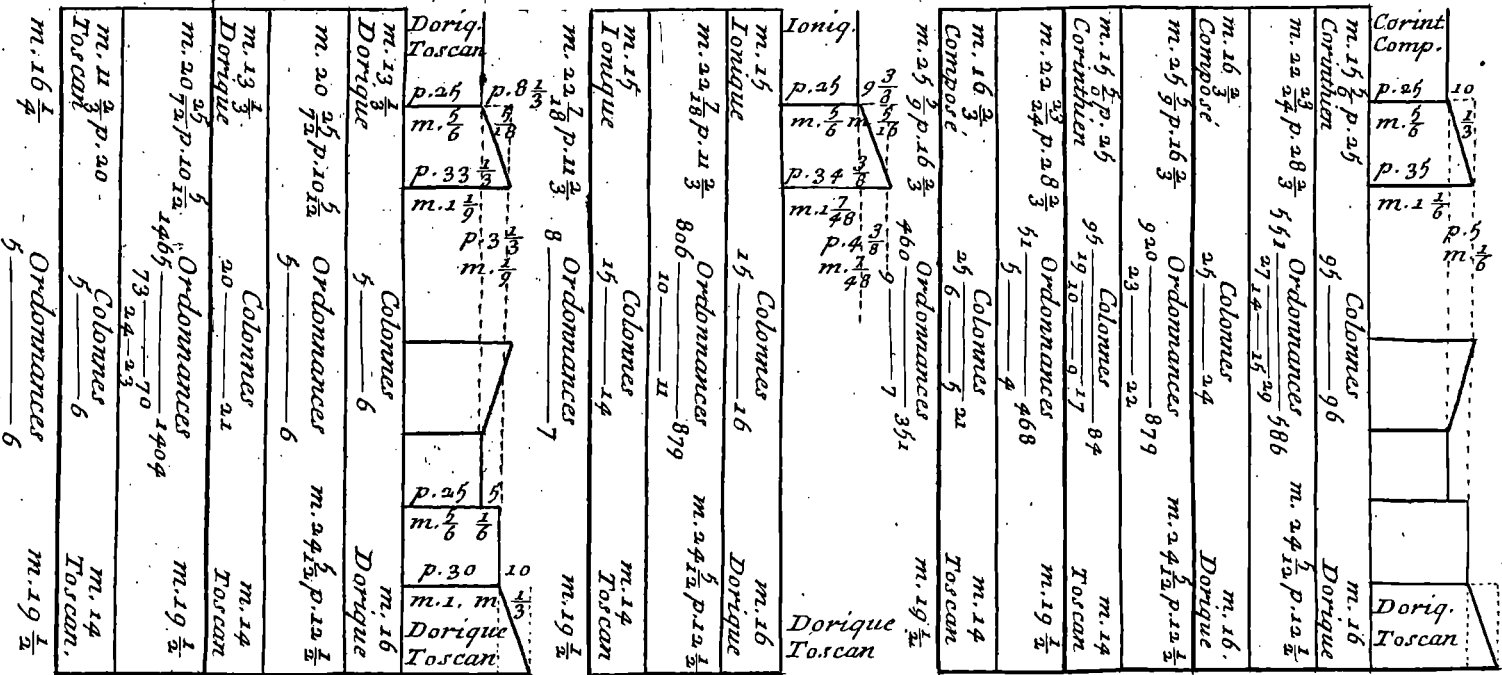
Proportions des Colonnes & des Ordonnances.

LIVRE V. est à la Colonne Composée de dessus comme 27 à 26, & l'Ordon-
CHAP. IV. nance à l'Ordonnance comme 1209 à 1196 ou près de 13 à 12.

DERNIERE REGLE DE SERLIO.

Colonnes l'une sur l'autre lorsque le vis du bas de la superieure repond à
celuy du haut de l'inferieure.

Palladio.



Ainsi la Colonne & l'Ordonnance Corinthienne de dessous est à la LIVRE V. Corinthienne de dessus comme 15 à 13 ou près de 7 à 6 : la Colonne CHAP. IV. Corinthienne de dessous est à la Colonne Composée de dessus comme 57 à 52 ou près de 10 à 9, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 4959 à 8784 ou près de 31 à 30 : Enfin la Colonne & l'Ordonnance Composée de dessous est à la Composée de dessus comme 15 à 13 ou près de 7 à 6.

La saillie de la base Ionique de l'Ordonnance superieure est de m. $\frac{13}{40}$ ou de p. $9\frac{3}{4}$, qui avec le demi-diametre de la Colonne de m. $\frac{13}{15}$ ou de p. 26 font m. $1\frac{23}{120}$ ou m. 1 p. $5\frac{3}{4}$. Ce qui fait que le vif du Dé du piedestal de l'Ordonnance de dessus, sort hors de celui du bas de la Colonne de dessous de m. $\frac{23}{120}$ ou de p. $5\frac{3}{4}$. La saillie de la base Corinthienne ou Composée de dessus est de m. $\frac{26}{75}$ ou de p. $10\frac{2}{5}$, qui avec le demi-diametre de la Colonne de m. $\frac{13}{15}$ ou de p. 26, font m. $1\frac{16}{75}$ ou m. 1 p. $6\frac{2}{3}$: Ce qui fait que le vif du Dé du piedestal de l'Ordonnance de dessus sort hors de l'àplomb du bas de la Colonne de l'Ordonnance de dessous de m. $\frac{16}{75}$ ou de p. $6\frac{2}{3}$.

Saillie du vif du Dé du piedestal hors de celui du pied de la Colonne de dessous.

Ainsi l'on voit qu'en cette maniere de Palladio, le vif de la plinthe de la base de la Colonne, qui est le même que celui du Dé du piedestal de l'Ordonnance de dessus, sort toujours hors de l'àplomb du bas de la Colonne de l'Ordonnance de dessous ; & jamais moins de m. $\frac{1}{9}$ ou de p. $3\frac{1}{3}$, ny plus de m. $\frac{16}{75}$ ou de p. $6\frac{2}{3}$. Le tout se voit dans la Table precedente.

Cette saillie est toujours entre p. 3 un tiers, & p. six deux cinquièmes.

CHAPITRE V.

Suites de la dernière Regle de Serlio, quand les Ordonnances sont suivant la doctrine de Scamozzi.

VOICÿ maintenant ce qui arrive à la maniere de Scamozzi, CHAP. V. lorsque le vif de la Colonne de l'Ordonnance de dessus repond à celui du haut de la Colonne de l'Ordonnance de dessous ; Qui est, comme nous avons dit, la proportion que cet Architecte estime le plus. Si l'Ordonnance de dessous est Toscane, le demi-diametre inferieur de la Colonne estant m. 1 ou p. 30 : la saillie de la base est m. $\frac{1}{3}$ ou p. 10, le demi-diametre superieur m. $\frac{3}{4}$ ou p. $22\frac{1}{2}$ & la diminution m. $\frac{1}{4}$ ou p. $7\frac{1}{2}$; la hauteur de la Colonne est m. 15, & celle de l'Ordonnance m. $22\frac{1}{2}$.

Suivant Scamozzi,

L'Ordonnance de dessous estant Toscane.

Si l'Ordonnance de dessous est Dorique, le demi-diametre inferieur estant m. 1 ou p. 30 : la saillie de la base est m. $\frac{3}{8}$ ou p. $11\frac{1}{4}$, le demi-diametre superieur m. $\frac{4}{5}$ ou p. 24, & la diminution m. $\frac{1}{3}$ ou p. 6 ; la hauteur de la Colonne m. 17, & celle de l'Ordonnance m. $25\frac{3}{4}$ ou m. 25 p. $22\frac{1}{2}$.

Ou Dorique.

Si l'Ordonnance de dessous est Ionique, le demi-diametre inferieur de la Colonne estant m. 1 ou p. 30 : la saillie de la base est m. $\frac{7}{8}$

Ou Ionique.

H h h h

LIVRE V. ou p. 11 $\frac{2}{3}$, le demi-diametre superieur est m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25, & la diminution m. $\frac{1}{8}$ ou p. 5; la hauteur de la Colonne m. $17\frac{1}{2}$, & celle de l'Ordonnance m. 26.

Ou Composée. Mais si l'Ordonnance de dessous est Italique ou Composée, le demi-diametre inferieur de la Colonne estant m. 1 ou p. 30: la saillie de la base est m. $\frac{2}{3}$ ou p. 12, le demi-diametre superieur m. $\frac{6}{7}$ ou p. $25\frac{5}{7}$ & la diminution m. $\frac{1}{7}$ ou p. $4\frac{2}{7}$; la hauteur de la Colonne m. $19\frac{1}{2}$, & celle de l'Ordonnance m. $29\frac{2}{3}$ ou m. 29 p. 12.

Ou Corinthienne. Enfin si l'Ordonnance de dessous est Corinthienne, qui dans la maniere de cet Architecte est la plus delicate de toutes, le demi-diametre inferieur estant m. 1 ou p. 30: la saillie de la base est comme au Dorique m. $\frac{3}{8}$ ou p. $11\frac{1}{4}$, le demi-diametre superieur m. $\frac{7}{8}$ ou p. $26\frac{1}{4}$, & la diminution m. $\frac{1}{8}$ ou p. $3\frac{3}{4}$; la hauteur de la Colonne m. 20, & celle de l'Ordonnance m. $30\frac{1}{2}$.

Celle de dessous est à la Toscane, si celle de dessus est Toscane. Cecy estant posé: Lorsque l'Ordonnance de dessus est Toscane, le demidiametre de la Colonne de l'Ordonnance de dessus est toujours de m. $\frac{3}{4}$ ou de p. $22\frac{1}{2}$. Sur ce pied la hauteur de la Colonne Toscane de dessus est m. $11\frac{1}{4}$ ou m. 11 p. $7\frac{1}{2}$, & celle de l'Ordonnance m. $16\frac{7}{8}$ ou

Ou Dorique.

ou mod. 16 p. $16\frac{1}{4}$; la hauteur de la Colonne Dorique de dessus est m. $12\frac{3}{4}$ ou m. 12 p. $22\frac{1}{2}$, & celle de l'Ordonnance m. $19\frac{5}{16}$ ou mod 19

Ou Ionique.

p. $9\frac{3}{4}$, la hauteur de la Colonne Ionique de dessus est m. $13\frac{1}{8}$ ou m. 13 p. $3\frac{3}{4}$, & celle de l'Ordonnance m. $19\frac{1}{2}$; la hauteur de la Colonne

Ou Composée.

Italique ou Composée de dessus est m. $15\frac{7}{8}$ ou m. 15 p. $26\frac{1}{4}$, & celle de l'Ordonnance m. $22\frac{1}{20}$ ou m. 22 p. $1\frac{1}{2}$; Et enfin la hauteur de la

Ou Corinthienne.

Colonne Corinthienne est m. 15, & celle de l'Ordonnance m. 23.

Proportions des Colones & des Ordonnances,

Par ce moyen la Colonne & l'Ordonnance Toscane de dessous est à la Toscane de dessus comme 4 à 3; la Colonne Toscane de dessous est à la Colonne Dorique de dessus comme 20 à 17 ou près de 7 à 6, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 120 à 103 ou près de 7 à 6; la Colonne Toscane de dessous est à la Colonne Ionique de dessus comme 8 à 7, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 15 à 13 ou près de 7 à 6; la Colonne Toscane de dessous est à la Colonne Italique ou Composée de dessus comme 120 à 127 ou près de 15 à 16, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 50 à 49: Enfin la Colonne Toscane de dessous est egale à la Colonne Corinthienne de dessus ou comme 1 à 1, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 45 à 46.

Saillie du vif du Dé du piedestal de dessus.

La saillie de la base Toscane de l'Ordonnance de dessus est de m. $\frac{1}{4}$ ou p. $7\frac{1}{2}$, qui avec le demi-diametre de la Colonne de m. $\frac{3}{4}$ ou de p. $22\frac{1}{2}$ font m. 1 ou p. 30: Ainsi le vif de la plinthe de la base de la Colonne de dessus ou du Dé du piedestal repond precisement sur celui du bas de la Colonne de dessous. La saillie de la base Dorique & Corinthienne de dessus est de m. $\frac{2}{32}$ ou de p. $8\frac{7}{16}$, qui avec le demi-diametre de la Colonne de m. $\frac{3}{4}$ ou p. $22\frac{1}{2}$, font m. $1\frac{1}{32}$ ou m. 1 p. $\frac{15}{16}$: Ce qui fait voir que le vif du Dé du piedestal Dorique de dessus

repond presque sur celui du bas de la Colonne Toscane de dessous, LIVRE V.
 hors duquel il ne sort que de m. $\frac{1}{32}$ ou p. $\frac{15}{16}$. La saillie de la base Ioni- CHAP. V.
 que de dessus est de m. $\frac{7}{24}$ ou p. $8\frac{3}{4}$ qui avec le demi-diametre de la
 Colonne de m. $\frac{3}{4}$ ou de p. $22\frac{1}{2}$, font m. $1\frac{1}{24}$ ou m. 1 p. $1\frac{1}{4}$: Ce qui fait
 que le vif du Dé du piedestal Ionique de dessus ne sort hors de
 celui du bas de la Colonne Toscane de dessous que de m. $\frac{1}{24}$ ou
 p. $1\frac{1}{4}$. La saillie de la base Italique ou Composée de dessus est de
 m. $\frac{3}{10}$ ou de p. 9, qui avec le demi-diametre de la Colonne de m.
 $\frac{3}{4}$ ou de p. $22\frac{1}{2}$, font m. $1\frac{1}{20}$ ou m. 1 p. $1\frac{1}{2}$: Ce qui fait que le vif du
 Dé du piedestal Composé ou Italique de dessus ne sort hors de
 celui du bas de la Colonne Toscane de dessous que de m. $\frac{1}{20}$ ou de
 p. $1\frac{1}{2}$.

Quand l'Ordonnance de dessous est Dorique, le demi-diametre
 de la Colonne de l'Ordonnance de dessus est toujours de m. $\frac{4}{5}$ ou
 de p. 24. Sur ce pied la hauteur de la Colonne Dorique de dessus
 est de m. $13\frac{3}{5}$ ou de m. 13 p. 18, & celle de l'Ordonnance m. $20\frac{3}{5}$
 ou m. 20 p. 18; La hauteur de la Colonne Ionique de dessus est de
 m. 14, & celle de l'Ordonnance m. $20\frac{4}{5}$ ou m. 20 p. 24; La hau-
 teur de la Colonne Italique ou Composée de dessus est de m. $15\frac{3}{5}$
 ou de m. 15 p. 18, & celle de l'Ordonnance m. $23\frac{1}{5}$ ou 23 p. $15\frac{3}{5}$; La
 hauteur de la Colonne Corinthienne de dessus est de m. 16 & celle
 de l'Ordonnance m. $24\frac{8}{15}$ ou mod. 24 p. 16.

Celle de dessous
 estant Dorique, &
 celle de dessus est
 Dorique.

Ou Ionique.

Ou Composée.

Ou Corinthienne.

Par ce moien la Colonne & l'Ordonnance Dorique de dessous
 est à la Colonne & l'Ordonnance Dorique de dessus comme 5 à 4.
 La Colonne Dorique de dessous est à la Colonne Ionique de dessus
 comme 17 à 14 ou près de 6 à 5, & l'Ordonnance à l'Ordonnan-
 ce comme 515 à 416 ou près de 6 à 5. La Colonne Dorique de
 dessous est à la Colonne Italique ou Composée de dessus comme
 85 à 78 ou près de 16 à 13 ou de 5 à 4, & l'Ordonnance à l'Or-
 donnance comme 2575 à 2352 ou près de 26 à 23 ou de 9 à 8. Enfin
 la Colonne Dorique de dessous est à la Colonne Corinthienne de
 dessus comme 17 à 16, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 1545
 à 1472 ou près de 51 à 49 ou de 25 à 24.

Proportions des
 Colonnes & des Or-
 donnances.

La saillie de la base Dorique ou Corinthienne de l'Ordonnance
 de dessous est de m. $\frac{3}{10}$ ou de p. 9, qui avec le demi-diametre de la
 Colonne de m. $\frac{4}{5}$ ou p. 24 font m. $1\frac{1}{10}$ ou m. 1 p. 3: Ce qui fait
 que le vif du piedestal Dorique & Corinthien de l'Ordonnance de
 dessus sort hors du vif du bas de la Colonne Dorique ou Corin-
 thienne de l'Ordonnance de dessous de m. $\frac{1}{10}$ ou de p. 3. La saillie
 de la base Ionique de dessus est de m. $\frac{14}{25}$ ou de p. $9\frac{1}{3}$, qui avec le
 demi-diametre de la Colonne de m. $\frac{4}{5}$ ou de p. 24, font m. $1\frac{1}{5}$ ou
 m. 1 p. $3\frac{1}{3}$: Ainsi le vif du Dé du piedestal Ionique de l'Ordon-
 nance de dessus porte en dehors de celui du bas de la Colonne
 de dessous de m. $\frac{1}{9}$ ou de p. $3\frac{1}{3}$. La saillie de la base Italique ou
 Composée de l'Ordonnance de dessus est de m. $\frac{8}{27}$ ou dep. $9\frac{2}{3}$, qui

Saillie du Piedestal.

Hhhh ij

LIVRE V.
CHAP. V.

avec le demi-diamètre de la Colonne de m. $\frac{4}{5}$ ou p. 24 font m. $1\frac{3}{25}$ ou m. 1 p. $3\frac{2}{5}$. Ce qui fait que le vis du Dé du piedestal Composé de l'Ordonnance de dessus sort hors de celui du bas de la Colonne Dorique de l'Ordonnance de dessous de m. $\frac{3}{25}$ ou de p. $3\frac{2}{5}$.

Celle de dessous estant Ionique, si celle de dessus est Ionique.

Ou Composée.

Ou Corinthienne.

Lorsque l'Ordonnance de dessous est Ionique : Le demi-diamètre de la Colonne de dessus est toujours de m. $\frac{5}{6}$ ou de p. 25. Sur ce pied la hauteur de la Colonne Ionique de dessus est de m. $14\frac{7}{12}$ ou m. 14 p. $17\frac{1}{2}$ & celle de l'Ordonnance m. $21\frac{2}{3}$ ou m. 21 p. 20, la hauteur de la Colonne Composée de dessus m. $16\frac{1}{4}$ ou m. 16 p. $7\frac{1}{2}$, & celle de l'Ordonnance m. $24\frac{1}{2}$; Et la hauteur de la Colonne Corinthienne est de m. $16\frac{2}{3}$ ou de m. 16 p. 20, & celle de l'Ordonnance m. $25\frac{5}{9}$ ou m. 25 p. $16\frac{2}{3}$.

Proportions des Colonnes & des Ordonnances.

Par ce moyen la Colonne & l'Ordonnance Ionique de dessous est à la Colonne & à l'Ordonnance Ionique de dessus comme 6 à 5. La Colonne Ionique de dessous est à la Colonne Italique ou Composée de dessus comme 78 à 65 ou près de 16 à 13 ou de 5 à 4, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 52 à 49 ou près de 17 à 16. La Colonne Ionique de dessous est à la Colonne Corinthienne de dessus comme 21 à 20, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 117 à 115 ou près de 58 à 57.

Saillie du vis du Dé du Piedestal.

La saillie de la base Ionique de l'Ordonnance supérieure est de m. $\frac{35}{108}$ ou de p. $9\frac{13}{18}$, qui avec le demi-diamètre de la Colonne de m. $\frac{5}{6}$ ou de p. 25, font m. $1\frac{7}{108}$ ou m. 1 p. $4\frac{13}{8}$: Ce qui fait que le vis du Dé du piedestal Ionique de l'Ordonnance de dessus, sort hors de celui du bas de la Colonne Ionique de dessous de m. $\frac{7}{108}$ ou de p. $4\frac{1}{18}$, la saillie de la base Composée de l'Ordonnance de dessus est de m. $\frac{1}{3}$ ou de p. 10, qui avec le demi-diamètre de la Colonne de m. $\frac{5}{6}$ ou de p. 25 font m. $1\frac{1}{3}$ ou m. 1 p. 6 : Ainsi le vis de la plinthe de la base de la Colonne & du Dé du piedestal de l'Ordonnance Italique ou Composée de dessus, sort hors de celui du bas de la Colonne Ionique de l'Ordonnance de dessous de m. $\frac{1}{3}$ ou de p. 6. Enfin la saillie de la base Corinthienne de l'Ordonnance supérieure est de m. $\frac{5}{16}$ ou de p. $9\frac{3}{8}$, qui avec le demi-diamètre de la Colonne de m. $\frac{5}{6}$ ou de p. 25, font m. $1\frac{7}{48}$ ou m. 1 p. $4\frac{3}{8}$: Ce qui fait que le vis du Dé du piedestal Corinthien de dessus sort hors de celui du bas de la Colonne Ionique de dessous de m. $\frac{7}{48}$ ou de p. $4\frac{3}{8}$.

Celle de dessous estant Composée si celle de dessus est Composée.

Ou Corinthienne.

Lorsque l'Ordonnance inférieure est Italique ou Composée, le demi-diamètre de la Colonne est toujours de m. $\frac{6}{7}$ ou de p. $25\frac{5}{7}$. Sur ce pied la hauteur de la Colonne Composée de l'Ordonnance de dessus est de m. $16\frac{5}{7}$ ou de m. 16 p. $21\frac{3}{7}$, & celle de l'Ordonnance de m. 25 p. $4\frac{2}{7}$. La hauteur de la Colonne Corinthienne de dessus est de m. $19\frac{1}{7}$ ou de m. 19 p. $4\frac{2}{7}$: Et celle de l'Ordonnance de m. $26\frac{1}{2}$.

Proportions des Colonnes & des Ordonnances.

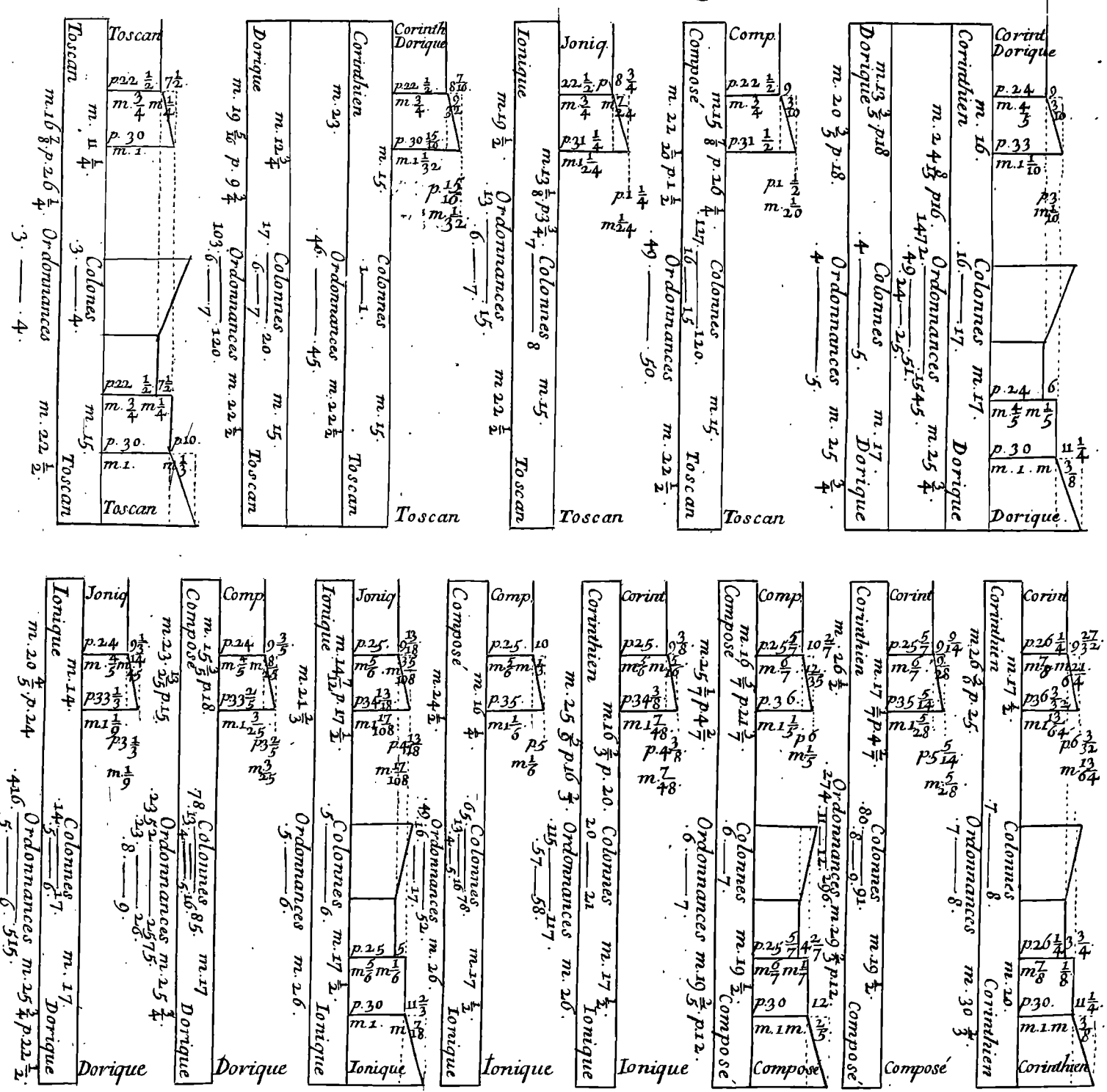
Par ce moyen la Colonne & l'Ordonnance Italique ou Composée de dessous est à la Composée de dessus comme 7 à 6. La Colonne Composée

de dessous est à la Colonne Corinthienne de dessus comme 91 à 80 **LIVRE V.**
 ou près de 9 à 8, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 296 à **CHAP. V.**
 274 ou près de 12 à 11. La faillie de la base de l'Ordonnance Itali-
 que ou Composée de dessus est de $m. \frac{12}{31}$ ou de $p. 10 \frac{2}{7}$, qui avec le Saillié du vif du
 demi-diametre de la Colonne de $m. \frac{6}{7}$ ou de $p. 25 \frac{5}{7}$, font $m. 1 \frac{1}{5}$ ou pedestal.
 $m. 1 p. 6$: C'est à dire que le vif du Dé du piedestal de l'Ordon-
 nance Composée de dessus fort hors de celuy du bas de la Colon-
 ne Composée de dessous de $m. \frac{1}{3}$ ou de $p. 6$. La faillie de la base
 Corinthienne de dessus est de $m. \frac{9}{28}$ ou de $p. 9 \frac{9}{14}$, qui avec le même
 demi-diametre de la Colonne de $m. \frac{6}{7}$ ou de $p. 25 \frac{5}{7}$ font $m. 1 \frac{1}{28}$, ou
 $m. 1 p. 5 \frac{1}{24}$: D'où vient que le vif du Dé du piedestal & celuy de la
 plinthe de la base de la Colonne Corinthienne de dessus fort hors
 de celui du bas de la Colonne Composée de dessous de $m. \frac{1}{28}$ ou de
 $p. 5 \frac{1}{14}$.

DERNIERE REGLE DE SERLIO.

Colonnes l'une sur l'autre lorsque le vif du bas de la superieure repond à celui du haut de l'inférieure.

Scamozzi.



LIVRE V.

CHAP. V.

Celle de dessous estant Corinthienne si celle de dessus est Corinthienne.

Proportions des Colonnes & des Ordonnances.

Saillie du vis du Piedestal.

Ce vis répond à celui du pied de la Colonne de dessous si les deux Ordonnances sont Toscanes ; ailleurs il sort toujours en dehors mais pas plus de p. 6 & trois trentedeuxièmes.

Enfin lorsque l'Ordonnance inferieure est Corinthienne : Le demidia-
metre de la Colonne de dessus est toujours de $m \frac{7}{8}$ ou de p. $26 \frac{1}{4}$. Sur ce
pied la hauteur de la Colonne Corinthienne de dessus est de $m. 17 \frac{1}{2}$, &
celle de l'Ordonnance de m. $26 \frac{5}{8}$ ou de m. 26 p. 25. Par ce moyen la Co-
lonne & l'Ordonnance Corinthienne de dessous est à la Corinthienne
de dessus comme 8 à 7. La saillie de la base Corinthienne de l'Ordonna-
nce superieure est de $m. \frac{21}{4}$ ou de p. $9 \frac{27}{32}$, qui avec le demi-diametre de la
Colonne de $m. \frac{7}{8}$ ou de p. $26 \frac{1}{4}$ font $m. 1 \frac{13}{64}$ ou $m. 1 p. 6 \frac{3}{32}$. Ainsi le vis du
Dé du piedestal Corinthien de dessus sort hors de celui du bas de la
Colonne Corinthienne de dessous de $m. \frac{13}{64}$ ou de p. $6 \frac{3}{32}$.

Dans cette maniere le vis du Dé du piedestal de l'Ordonnance supe-
rieure repond precisement sur celui du bas de la Colonne de l'inferieure
lorsquelles sont toutes deux Toscanes : Mais hors de ce cas il sort tou-
jours en dehors. Il est vray que tant que l'Ordonnance inferieure est
Toscane la difference n'en est presque point sensible ; Mais aux autres
elle s'augmente peu à peu, & devient à la fin considerable, comme
lorsque les deux Ordonnances sont Corinthiennes, ou cet excès est de
 $m. \frac{13}{64}$ ou de p. $6 \frac{3}{32}$. Le tout se voit dans la Table precedente.

CHAPITRE VI.

Conclusion de la Doctrine des Grosseurs des Colonnes qui sont l'une sur l'autre.

CHAP. VI.

La dernière regle de l'Ordonnance ne doit point est. e. pratiquée sur les pilastres qui ne sont point diminués.

L'on ne doit point prendre pour massif tout ce qui n'est qu'appendice des parties principales.

Les saillies des parties de dessous portent allés bien celles des appendices des parties de dessus.

Les Anciens ont quelque fois fait sortir le vis des frises hors de celui de l'architrave.

JE ne voudrois point conseiller l'usage frequent de cette dernière Re-
gle sur les Pilastres qui ne sont point diminués, quoy qu'elle ait esté
allés souvent mise en pratique & par les Anciens & par les Modernes
parce que c'est en cet endroit ou l'on peche le plus contre la première
loy de la bonne Architecture dont nous avons parlé cy devant ; Et où
tout ce qui a saillie hors du corps du pilastre superieur, soit base ou socle
ou piedestal, porte à faux & hors du vis du corps de celui de dessous.

Ce n'est pas que l'on ne puisse apporter des raisons contre la trop
grande severité de cette loy qui ne sont pas meprisables, comme de dire,
Que l'on ne doit point toujours prendre pour corps massif, ce qui sort
hors du pilastre comme les saillies des bases & des pedestaux, qui n'en
sont que des appendices, & auxquels on ne doit pas s'assujétir de telle
sorte que les parties principales du bâtiment en soient notablement
altérées ; Que ces parties sont allés bien portées sur le corps des avances
de dessous, comme sont les corniches des Ordres inferieurs, dont les
saillies ostent la difformité que ces irregularités pourroient produire
à la veüe si on les voyoit à descouvert.

Ce qui fait que les Anciens n'y ont pas esté si scrupuleux, qui dans
leurs plus beaux ouvrages ont fait même sortir le vis des frises de leurs
entablemens, hors de celui de l'Architrave, quand ils ont cru que cela
pouvoit donner plus de grace à leur corniche, & plus de saillie aux mou-
lures qu'ils vouloient mettre sous la bande des modillons, ainsi que
nous l'avons remarqué cy devant ; Ils en ont fait de même à l'égard de
celuy du Tympan de leurs Frontons, & même à la largeur inferieure de

leur Architrave, qu'ils n'ont pas toujours fait quadrer précisément à celle du haut de leur Colonne; Sans que ces licences fassent aucun mauvais effet, parce qu'elles sont si bien cachées par les saillies des parties sur qui elles portent, que l'on ne les conoist pas à moins que l'on ne les mesure.

L'exemple des Colonnes du Colizée, qui sont presque toutes de même grosseur n'est point à mépriser pour la même raison: Car bien que nous ayons fait voir que par le moyen des retraites que l'on a données aux Colonnes en dedans du massif du mur contre lequel elles sont appuyées, l'on a pû faire porter les saillies des bases des pedestaux sur le vif des Colonnes de dessous: Cela ne doit s'entendre que sur le devant, Car ces retraites ne peuvent pas empêcher que regardant les Colonnes de front, l'on ne voye leurs bases & leurs pedestaux sortir à droite & à gauche hors de l'aplomb des Colonnes sur qui elles portent. Et cependant la grandeur & la majesté de ce Bâtiment superbe ont fait négliger à l'Architecte ces petits inconveniens pour conserver la grace & les autres proportions qu'il vouloit nécessairement donner à son ouvrage.

Quelque force que l'on puisse donner à ces raisons, j'aimerois néanmoins beaucoup mieux me servir dans les ouvrages ordinaires, de la pratique que j'ay enseignée pour les Pilastres sur la fin de l'explication de la seconde Regle de Serlio: C'est à dire de faire en sorte que le vif de la plinthe de la base du Pilastre de dessus qui est le même que celui du Dé du pedestal, porte sur le vif du Pilastre de dessous; Qui est se servir de l'une ou de l'autre des deux premieres Regles de Serlio qui font toutes deux un même effet sur les Pilastres. Ou bien de faire la grosseur du Pilastre de dessus égale à celle que l'on donneroit au haut du Pilastre inférieur s'il estoit diminué conformément aux regles de la diminution suivant la difference de leurs ordres & de leurs hauteurs; Car par ce moyen tout ce que nous avons dit sur le sujet des Colonnes dans l'explication de la dernière regle de Serlio, pourroit estre entendu des Pilastres, dont les saillies sur le haut porteroient moins à faux que celles des Colonnes, de toute la grandeur de la diminution. Et c'est en cette maniere que j'estime que l'on peut hardiment se servir de ces Regles pour les Pilastres dont on veut déterminer les grosseurs lors qu'ils doivent estre mis les uns sur les autres.

Sur le sujet des Colonnes il est aisé de voir par les figures que nous venons d'expliquer, que la première Regle de Serlio est celle qui les diminue le plus en grosseur lorsqu'elles sont mises les unes sur les autres; Et qu'en general la seconde les diminue plus que la troisième, quoy qu'il y ait plusieurs cas où elles deviennent égales en l'une & en l'autre. Ce qui me fait dire que l'on peut sans balancer se servir de l'une ou de l'autre de ces deux dernières regles de Serlio pour la situation des Colonnes que l'on veut mettre sur d'autres, selon le besoin que l'on aura de leur donner plus ou moins de hauteur; C'est à dire que l'on peut indifferemment faire porter les saillies des bases des Colonnes de dessus sur le vif du pied de la Co-

LIVRE V.
CHAP. VI.

Et celui du Timpan.
Et celui du bas de l'architrave hors de celui du haut de la Colonne.

Au Colizée.
Les bases & les pedestaux sortent hors de l'aplomb des Colonnes sur qui elles portent.

Aux ouvrages ordinaires il vaut mieux que le vif du pedestal porte sur celui du pilastre qui est dessous.

Ou donner au pilastre de dessus la grosseur qu'auroit celui de dessous s'il estoit diminué.

La première des regles diminue le plus les grosseurs des Colonnes de dessus.
La seconde plus que la troisième.

L'on peut se servir des deux dernières regles selon le besoin.

La dernière est la plus naturelle.

LIVRE V. lonne de dessous suivant la seconde Regle , ou faire porter le vif
 CHAP. VI. du bas de la Colonne superieure sur celui du haut de l'inférieure sui-
 vant la troisiéme. Quoy qu'en general , la derniere maniere soit à
 mon sens la plus naturelle , & celle à laquelle je voudrois m'assujet-
 tir plustost qu'à aucune autre , par les raisons , que j'ay rapportées cy
 devant , & qui sont cause que Scamozzi l'a si fort approuvée.

L'on voit par le
 calcul des figures ce
 que la difference des
 Ordres peut chan-
 ger aux hauteurs des
 Colonnes & des Or-
 donances.

Au reste dans ce calcul que j'ay fait pour les differentes grosseurs des
 Colonnes qui sont posées l'une sur l'autre , l'on peut non seulement
 connoistre l'effet qu'elles ont accoutumé de produire dans leurs hau-
 teurs & celles de leurs Ordonances, lorsque celles qui sont au dessus ont
 plus ou moins de grosseur ; mais même ce que la difference de leurs Or-
 dres peut apporter de changement aux mêmes hauteurs , qui est une des
 cinq raisons , qui selon ce que nous avons dit cy devant , rendent or-
 dinairement les Colonnes & les Ordonances differentes.

* Moien de connoi-
 stre la cause de la
 varieté dans la hau-
 teur des Colonnes &
 des Ordonances.

De sorte que si l'on veut ajouter à ce calcul les diverses mutations
 qui peuvent arriver aux mêmes Ordonances, lorsque les unes sont
 avec piedestal & les autres sans piedestal, lorsqu'elles portent sur des so-
 cles sur des marches ou gradins, ou qu'elles sont élevées plus ou moins
 en d'autres manieres ; L'on pourra facilement connoistre d'où vient
 en partie cette si grande varieté que nous avons trouvée dans les
 mesures des hauteurs des Colonnes & des Ordonances en tous les
 exemples antiques & modernes que nous avons rapportés tant de
 bâtimens Sacrés , que Profanes.

Les autres deux raisons qui restent à expliquer , sçavoir quelle
 est la difference qui peut estre produite sur les Colonnes qui sont
 posées l'une sur l'autre par la differente proportion de la longueur du
 batiment entier à sa hauteur , & par les differens éloignemens de l'œil
 de celui qui les regarde , seront mieux entendües dans la suite.

